

**LE NOUVEAU
TESTAMENT EN
FRANÇOIS, AVEC
DES REFLEXIONS
MORALES SUR...**





Ex Bibliotheca
majori Coll. Rom.
Societ. Jesu

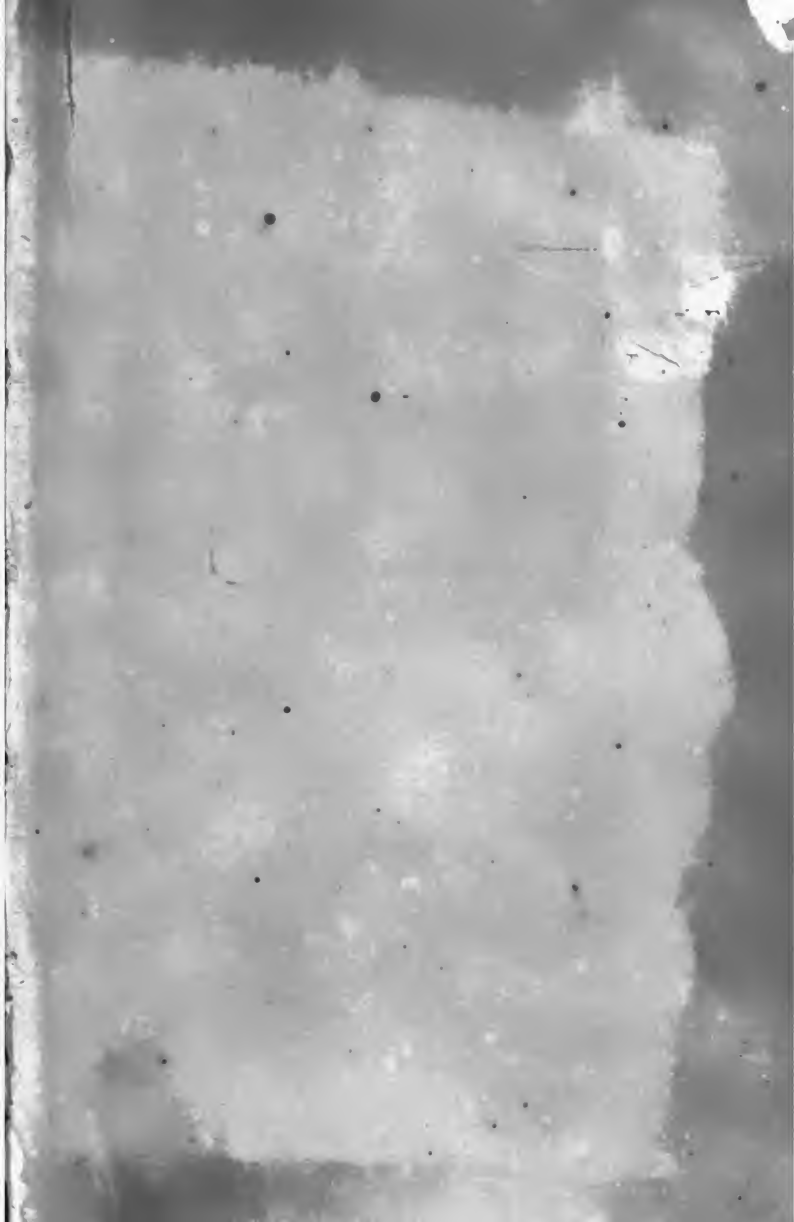
SD.

~~1 - E - 30.~~

164

~~1~~
~~30~~

1
E
18



LE NOUVEAU TESTAMENT EN FRANCOIS,

A V E C

DES REFLEXIONS MORALES
SUR CHAQUE VERSET,

Pour en rendre la Lecture plus utile, & la
Meditation plus aisée.

Nouvelle Edition augmentée.

IMPRIME' PAR L'ORDRE DE MONSIEUR L'EVEQUE
ET COMTE DE CHAALONS, PAIR DE FRANCE.

TOME QUATRIEME.



A PARIS,

Chez ANDRE' PRALARD, rue saint Jacques,
à l'Occasion.

M. DC. XCIII.

AVEC PRIVILEGE DU ROT.

APPROBÉ PAR LE ROT.



T A B L E

D E S C H A P I T R E S

E T S E C T I O N S

Contenus en ce quatrième Tome.

EPISTRE DE SAINT PAUL AUX EPHESIENS.

CHAPITRE PREMIER.

Section **P** Rédestination. *Mystere de la volonsé de*
I. *Dieu. Jesus-christ lien du ciel & de la*
terre. page 1

Scct. 2. *Esprit de sagesse donné aux fidelles. Gran-*
deur de leur esperance. J. C. au-dessus de tout, &
Chef de l'Eglise. 6

CHAP. II. Scct. 1. *Enfans de colere sauvez par la*
grace de Jesus-cbrist. Dieu nous crée en Jesus-christ
dans les bonnes œuvres. 9

Section 2. *Gentils, d'étrangers devenus enfans. Jesus-*
christ reconciliateur des deux peuples. Pierre an-
gulaire. 12

CHAP. III. Scct. I. *Reconciliation des Gentils re-*
velée à S. Paul : son humilité, sa confiance. 16

Section 2. *Cœur des Chrestiens possédé par Jesus-christ;*
fortifié par le saint Esprit ; enraciné dans la cha-
rité. 20

CHAP. IV. Scct. I. *Donneur ; patience ; support,*
à ij

T A B L E

<i>Unité d'esprit, comme tous ne font qu'un corps.</i>	23
<i>Scct. 2. Grace donnée par mesure. Ne se point laisser emporter à tout vent de doctrine. J. C. chef & lien de tous les membres de son corps.</i>	25
<i>Scct. 2. Vie payenne, vie chrestienne. Se revestir de l'homme nouveau.</i>	29
<i>CHAP. V. Scct. 1. Imiter Dieu & J. C. Regler ses paroles. Rendre graces. Vivre en enfans de lumiere. Fuir les œuvres de tenebres.</i>	33
<i>Scct. 2. Estre circonspect. Racheter le tems. Se remplir du S. Esprit. Chantor des cantiques. S'honorer les uns les autres.</i>	38
<i>Scct. 3. Sainteté du mariage. Le mary chef de la femme, comme J. C. l'est de l'Eglise.</i>	41
<i>CHAP. VI. Scct. 1. Devoirs mutuels des enfans, & des peres, des serviteurs & des maistres.</i>	44
<i>Section 2. Armes spirituelles du chrestien. Vigilance & perseverance dans la priere.</i>	47

EPISTRE DE SAINT PAUL AUX PHILIPPIENS.

<i>CHAP. I. Section 1. Tendresse de S. Paul pour les Philippiens. Desir de leur perfection.</i>	54
<i>Section 2. Liens de saint Paul fortifient les fideles. Verité prêchée par esprit d'envie. Confiance de saint Paul.</i>	57
<i>Section 3. S. Paul partagé entre Dieu & ses freres. Fermeté du chrestien. Grande grace de souffrir pour Jesus-christ.</i>	59
<i>CHAP. II. Scct. 1. Union & consolation en J. C. Fuite des disputes. Se mettre au-dessous les uns des autres.</i>	62
<i>Section 2. Entrer dans les sentimens de J. C. qui estant Dieu, s'est fait homme; attendre sa gloire.</i>	63
<i>Scct. 3. Crainte utile. Dieu donne le vouloir & le faire. Saints, astres du monde. Zele de S. Paul.</i>	65

DES CHAP. ET SECTIONS.

- SECT. 4. *Vertu de Timothée. Tous se cherchent eux-mêmes, non J. C. Louange d'Epaphrodite.* 67
- CHAP. III. SECT. 1. *Chrestien, vrai circoncis. Justice de la loy & de la foy. Société des souffrances de J. C.* 70
- SECTION 2. *Saint Paul ne se croit pas arrivé à la perfection; il y court sans cesse. Ennemis de la croix. Conduite spirituelle des Pasteurs, modèle des Disciples.* 74
- CHAP. IV. SECT. 1. *Foie en Dieu; modestie; priere. Devoirs generaux des Chrestiens.* 78
- SECT. 2. *S. Paul sçait vivre dans la necessité & dans l'abondance. Il peut tout en J. C. Il aime leur don pour eux, non pour luy.* 81

EPISTRE DE SAINT PAUL AUX COLOSSIENS.

- CHAP. I. SECT. 1. *Vie des Chrestiens doit estre digne de Dieu. J. C. image de Dieu; tout créé pour luy; Chef de l'Eglise.* 85
- SECT. 2. *Chrestiens saints devant Dieu, immobiles, sages, parfaits. S. Paul accomplit ce qui reste à souffrir à J. C.* 92
- CHAP. II. SECT. 1. *Thresor de science en J. C. Estre enraciné & fondé en luy. Foy s'accroist par l'action-de graces.* 96
- SECT. 2. *Se gardent des séducteurs & des Philosophes. Circoncision spirituelle. Hommes délivrez, demons desarmeZ par la Croix.* 98
- SECT. 3. *Contre les observations Judaïques des viandes & des jours, & le faux culte des Anges.* 102
- CHAP. III. SECT. 1. *Amour des choses du ciel. Vie cachée en Dieu. Homme vieil & nouveau J. C. en tout.* 105
- SECTION 2. *Abregé des vertus Chrestiennes. Support*

T A B L E

<i>du prochain. Cantiques spirituels. Action-de-grâces.</i>	108
<i>Section 3. Devoirs des femmes & des maris ; des enfans, des peres & des serviteurs.</i>	111
<i>CH. IV. Sect. 1. Devoir des maîtres. Perseverance à prier. Sagesse & sel de discretion dans l'entretien. Eloge de plusieurs Disciples.</i>	114

I. EPISTRE DE SAINT PAUL AUX THESSALONIENS.

<i>CHAP. I. Sect. 1. Foy, esperance, charité. Efficace de la parole. Joie dans les maux. Predication du bon exemple.</i>	120
<i>CHAP. II. Sect. 1. Saint Paul ne peut plaire qu'à Dieu, ne flatte personne ; travaille des mains ; est comme la nourrice des ames.</i>	124
<i>Section 2. S. Paul pere des fideles. Sa parole reçue comme celle de Dieu. Jugemens effroyables sur les Juifs.</i>	127
<i>CHAP. III. Sect. 1. La persecution ne doit point troubler. Tout Chrestien s'y doit attendre.</i>	131
<i>Section 2. Salut des ames, consolation de saint Paul. Que la charité soit generale & croisse tous-jours.</i>	133
<i>CHAP. IV. Sect. 1. User saintement du mariage. Ne faire tort à personne. S'entr'aimer. Travailler des mains.</i>	136
<i>Section 2. Pleurer les morts non en Payens, mais en Chrestiens. Esperer la resurrection.</i>	140
<i>CHAP. V. Sect. 1. Jour du Seigneur incertain. Surprise des méchans. Enfans du jour & de la nuit. Armes de la foy.</i>	142
<i>Section 2. Honneur des Pasteurs. Support des foibles. Joie & priere continuelle. N'éteindre l'Esprit. Fuir toute apparence de mal.</i>	146

DES CHAP. ET SECTIONS.

II. EPISTRE DE SAINT PAUL AUX THESSALONIENS.

CHAP. I. Section 1. *Patience & foy dans l'affliction. Maux des justes. Preuve de la justice de Dieu. Punition des méchans ; gloire des bons.* 152

CHAP. II. Section 1. *Jugement différé. Homme de peché faisant le Dieu. Qui n'aime la vérité succombe à l'erreur.* 157

Section 2. *Garder les traditions écrites & non écrites. Consolation éternelle.* 160

CHAP. III. Sect. 1. *Amour de Dieu ; Patience de J. C. Fuir les déréglez. Travail de saint Paul.* 162

Sect. 2. *Qui veut manger doit travailler. Inquiets, oisifs & curieux. Reprendre avec charité.* 165

I. EPISTRE DE SAINT PAUL A TIMOTHE'E.

CHAP. I. Sect. 1. *Questions inutiles non édifiantes. Charité fin du precepte. Sainteté & usage de la loi.* 168

Sect. 2. *Saint Paul premier des pecheurs, donné pour exemple de la miséricorde de Dieu. Vie Episcopale. Milice sainte.* 172

CHAP. II. Sect. 1. *Prier pour les Rois & pour les Grands. Jesus-christ mediateur ; redempteur de tous.* 176

Sect. 2. *Prier en tout lieu. Modestie des femmes, leur soumission & leur silence.* 178

CHAP. III. Sect. 1. *Qualitez des Pasteurs.* 181

Section 2. *Qualitez des Diacres. Mystere de l'Incarnation.* 184

CHAP. IV. Section 1. *Fuir les fables & les erreurs. Se nourrir de la vérité. Préferer les exercices de la piété à ceux du corps.* 188

Section 2. *Donner bon exemple. Lire, & enseigner.* à iiii

T A B L E

<i>ne negliger la grace. Veiller sur soy.</i>	191
CHAP. V. Sect. 1. <i>Respect pour les Vieillards. Honorer les vrayes veuves ; leurs qualitez. Veuve dans les delices.</i>	194
Sect. 2. <i>Subsistance, accusation, reprehension, ordination des Prestres, pechez publics.</i>	199
CH. VI. Sect. 1. <i>Serviteurs & maistres. Faux Docteurs. Combats de paroles. Trafic de pieté. Pauvrete contente. Piége des richesses.</i>	203
Section 2. <i>Vertus d'un homme de Dieu. Attente de J. C. Avis pour les riches. Garder le depost. Fuir les nouveautez.</i>	206

II. EPISTRE DE SAINT PAUL

A TIMOTHE'E.

CHAP. I. Sect. 1. <i>Rallumer le feu de la grace. Se revêtir d'un esprit de force. S'affermir en Dieu dans les maux.</i>	212
Section 2. <i>Regler sa vie sur la parole de Dieu. Garder le depost de la verité par le S. Esprit.</i>	218
CHAP. II. Section 1. <i>Donner aux autres ce qu'on a reçu. Affaires seculieres interdites aux Ministres de J. C.</i>	220
Section 2. <i>Vertus d'un Ministre de J. C. Fondement de Dieu inébranlable. Vase d'honneur.</i>	224
Sect. 3. <i>Fuir les questions vaines & les contestations. Reprendre avec douceur. Esperer que Dieu convertira les pecheurs.</i>	227
CHAP. III. Sect. 1. <i>Vices des derniers tems. Hommes amoureux d'eux-mêmes, pieté apparente ; corruption d'esprit.</i>	229
Sect. 2. <i>Afflictions de saint Paul. Qui veut vivre saintement sera persecuté. S'instruire dans l'Ecriture sainte.</i>	232
CHAP. IV. Sect. 1. <i>Enseigner ; corriger ; tolerer. Foule de Docteurs complaisans. Aversion de la verité. Couronne après le combat.</i>	236

- DES CHAP. ET SECTIONS.
 Sect. 2. *S. Paul défendant sa cause abandonné de tous, mais soutenu de Dieu.* 240

EPISTRE DE SAINT PAUL A TIT.

- CHAP. I. Sect. 1. *Qualités que doit avoir un Evêque. Severité nécessaire.* 244
 Section 2. *Tout est pur aux purs. On renonce Dieu en vivant mal.* 248
 CHAP. II. Section 1. *Avis pour les vieillards ; pour les femmes ; pour les jeunes hommes ; pour les Evêques ; pour les serviteurs.* 250
 Section 2. *Grace du Sauveur. Temperance ; justice ; piété ; ferveur dans le bien ; attente de Jesus-christ.* 253
 CHAP. III. Sect. 1. *Soumission aux Princes. Effusion de la grace de J. C. D'où il nous a tirés ; où il nous a mis.* 263
 Section 2. *S'appliquer aux bonnes œuvres. Fuir les disputes. Eviter les heretiques declarez.* 265

EPISTRE DE SAINT PAUL A PHILEMON.

- CHAP. I. 268

EPISTRE DE SAINT PAUL AUX HEBREUX.

- CHAP. I. Section 1. *Jesus-christ splendeur du Pere ; élevé au-dessus des Anges ; reconnu pour Dieu dans les Pseaumes. Anges conducteurs des hommes.* 275
 CHAP. II. Section 1. *N'estre un vase entr'ouvert, d'où l'eau s'écoule. Violent de la loi nouvelle puni rigoureusement.* 280
 Sect. 2. *J. C. souffrant vainqueur de la mort & du démon ; Sauveur non des Anges, mais des hommes.* 284

T A B L E

- CHAP. III. Section 1. *Moyse serviteur ; J. C. Fils de Dieu. Fermeté dans la confiance nous rend la maison de Dieu.* 288
- Seçt. 2. *N'endurcir son cœur comme les Juifs. Conserver jusqu'à la fin la participation de J. C. & l'estre nouveau.* 290
- CHAP. IV. Seçt. 1. *Entrer dans le sabbat spirituel, & se reposer en Dieu.* 294
- Seçt. 2. *Parole de Dieu efficace & penetrante. Jesus-christ tenté sans peché. Thrône de grace. Confiance.* 297
- CHAP. V. Seçt. 1. *Pontife compatissant, & appelé de Dieu. Jesus a prié & crié avec larmes. Il a appris l'obeissance en souffrant.* 300
- Seçt. 2. *Lait ; nourriture solide. Habitude dans la vertu. Discernement du bien & du mal.* 303
- CHAP. VI. Section 1. *Chûte effroyable après le baptême. J. C. crucifié de nouveau. Terre sterile réservée au feu.* 305
- Seçt. 2. *Fuir la paresse. S'appuyer sur l'immobilité de la parole de Dieu. Esperance, ancre de l'ame.* 308
- CHAP. VII. Seçt. 1. *Sacerdoce de J. C. figuré par Melchisedech, plus grand que celui d'Aaron. Loy ancienne, impuissante & abolie.* 311
- Seçt. 2. *Jesus-christ Pontife saint & parfait ; s'offrant lui-même ; toujours vivant & intercedant pour nous.* 318
- CHAP. VIII. Seçt. 1. *J. C. assis dans le ciel ; Ministre du vray Tabernacle ; Mediateur d'une nouvelle alliance.* 321
- Section 2. *Loy nouvelle écrite non sur des tables de pierre, mais dans le cœur.* 323
- CHAP. IX. Seçt. 1. *Pontife ancien figure du nouveau. Jesus entré dans le sanctuaire, vertu de son sang.* 326
- Section 2. *Testament nouveau confirmé par la mort*

DES CHAP. ET SECTIONS.

- du Testateur. *J. C. Prestre & victime.* 331
- CHAP. X. Section 1. *Sacrifices de la loy inutiles. Jesus hostie pour détruire le peché.* 335
- Section 2. *Jesus grand Pontife. S'en approcher avec un cœur pur, une foy pleine, une ferme confiance.* 339
- Seçt. 3. *Terrible punition du violement du Baptême. Fils de Dieu foulé aux pieds.* 342
- Section 4. *Souffrances & charité des Hebreux. Confiance ; patience ; Vie & perseverance dans la foy.* 344
- CHAP. XI. Seçt. 1. *Foy fondement de l'esperance. Abel, Abraham, & les Patriarches modelles de la foy.* 347
- Section 2. *Excellence de la foy dans Moÿse ; dans les Juges ; & dans les Prophetes. Saints perfectez donc le monde n'estoit pas digne.* 355
- CHAP. XII. Section 1. *Imiter la patience de J. C. Qui n'est point châtié, n'est point enfant. Se soumettre à Dieu comme à son pere.* 361
- Seçt. 2. *Fermeté. Droiture de cœur. Excellence de l'Eglise au dessus de la Synagogue. Voix du sang de J. C.* 365
- CHAP. XIII. Section 1. *Hospitalité, compassion, sainteté du mariage. Fuite de l'avarice. Confiance.* 371
- Seçt. 2. *Porter la croix avec Jesus-christ. Vivre comme étrangers. Prier. Faire l'aumône. Obéissance.* 373
- Section 3. *Il demande leurs prieres. Il souhaite que Dieu les applique au bien, & leur fasse faire sa volonté.* 377
- EPISTRE CATHOLIQUE DE SAINT J A Q U E S.**
- CHAP. I. Seçt. 1. *Joie dans les maux. Patience mene à la perfection. Demander la sagesse. Prier avec foy.* 380

T A B L E

Seçt. 2. <i>Humbles elevez , riches abaissez. Souffrance heureuse. Lenteur à parler , & à se mettre en colere.</i>	382
Section 3. <i>Faire ce qu'on sçait. Reprimer sa langue. Assister les affligez. Fuir l'esprit du monde.</i>	386
CHAP. II. Seçt. 1. <i>Ne preferer le riche au pauvre. Ne violer la loy en aucun point. Faire misericorde pour l'obtenir.</i>	389
Seçt. 2. <i>La foy sans les œuvres est la foy des demons ; & est un corps sans ame.</i>	392
CHAP. III. Seçt. 1. <i>Peril des charges. Langue source des maux. Fruits semblables à l'arbre.</i>	396
Section 2. <i>Sagesse terrestre amie des disputes. Sa- gesse d'enhaut amie de la justice & de la paix. Paix de Dieu.</i>	399
CHAP. IV. Seçt. 1. <i>Amitié du monde ennemie de Dieu. Humbles ; superbes. Resister au demon. Se soumettre à Dieu.</i>	401
Section 2. <i>Ne point médire. Ne point juger. Ne point s'appuyer sur l'incertitude de la vie.</i>	404
CHAP. V. Seçt. 1. <i>Effroyable condamnation des riches injustes. Patience des laboureurs ; des Pro- phetes , de Job , & de Jesus-christ modele de la nostre.</i>	407
Seçt. 2. <i>Fuir le jurement. Prier estant triste. Extrê- me-onction. Oraison du juste.</i>	411

I. EPISTRE DE S. PIERRE.

CHAP. I. Seçt. 1. <i>Resurrection de J. C. Fondement de nostre esperance. Joie dans les maux.</i>	415
Section 2. <i>Esperance vive & parfaite. Conversation sainte. Estime du prix de nos ames. Charité pure & sincere.</i>	419
CHAP. II. Seçt. 1. <i>Desir du lait spirituel. Chres- tiens pierres vivantes unies à Jesus-christ. Rois & Sacrificateurs.</i>	424

DES CHAP. ET SECTIONS.

- Section 2. *Fidelle , étranger en ce monde ; craint Dieu ; honore les Rois ; confond les médisans par sa bonne vie.* 428
- Section 3. *Gloire du Chrestien , souffrir l'injustice. Patience de J. C. modèle de la nostre. Mort du grand Pasteur , vie de ses brebis.* 430
- CHAP. III. Sect. 1. *Avis pour les personnes mariées. Pureté ; modestie dans les habits ; & fermeté des femmes chrestiennes.* 433
- Sect. 2. *Estre tendre & compatissant. Ne craindre les maux. Répondre avec modestie. Souffrir de bon cœur. Baptême.* 436
- CHAP. IV. Sect. 1. *Passion de Jesus-christ , armes du Chrestien. Ne vivre que pour faire la volonté de Dieu.* 442
- Sect. 2. *Veiller dans la priere. S'entr'aider. S'entr'aider chacun selon son don. Parler & agir par l'Esprit de Dieu.* 444
- Sect. 3. *Paix & gloire dans la souffrance. Dieu juge icy les siens , & leur est fidelle.* 447
- CHAP. V. Section 1. *Vrai pasteur veille sans interest ; conduit sans dominer ; est le modèle de son troupeau.* 450
- Section 2. *S'humilier devant Dieu , se reposer en luy. Veiller sur soy. Resister au demon. S'affermir de plus en plus.* 451

II. EPISTRE DE S. PIERRE.

- CHAP. I. Sect. 1. *Enchaînement des vertus qui naissent de la foy , & se terminent à la parfaite charité. Qui n'a point les vertus , sterile & aveugle.* 456
- Sect. 2. *Affermir son election par les bonnes œuvres. Transfiguration. Certitude des Propheties. Parole de Dieu lampe de nostre cœur.* 459
- CHAP. II. Section 1. *Faux Prophetes trafiquent des âmes. Justice de Dieu sur les demons , sur tout le*

T A B L E

<i>monde dans le deluge ; sur Sodome.</i>	453
<i>Section 2. Faux Docteurs ; audacieux ; attachés à leur sens ; avares figurez par Balaam.</i>	466
<i>Seçt. 3. Qui succombe au peché en est esclave. Reçûte pire que le premier estat.</i>	469
<i>CHAP. III. Section 1. Mille ans un jour devant Dieu. Jugement & embrasement du monde. Aspirer à ce jour de Dieu.</i>	471
<i>Seçt. 2. Saint Paul loué par saint Pierre : ses Epistres difficiles. Croistre en grace & en science.</i>	476

I. EPISTRE DE S. JEAN.

<i>CHAP. I. Seçt. 1. Jesus-christ vie eternelle apparue aux hommes. Societé entre Dieu & nous. Joie du Chrestien.</i>	479
<i>Seçt. 2. Marcher dans la lumiere pour avoir societé avec Dieu. Nul sans peché. Sang de Jesus-christ purifié.</i>	481
<i>CHAP. II. Section 1. Jesus-christ victime pour les pechez de tout le monde. Qui demeure en luy, doit marcher comme luy.</i>	483
<i>Section 2. Qui bait son frere est dans les tenebres. Qui aime le monde n'aime point Dieu. La triple concupiscence regne dans le monde.</i>	485
<i>Section 3. Plusieurs antechrists avant l'antechrist. L'onction divine enseigne tout. Qui l'a reçue, y doit demeurer.</i>	489
<i>CHAP. III. Seçt. 1. Chrestien inconnu au monde. Qui commet le peché, est enfant du diable. Qui est né de Dieu, ne peche point.</i>	493
<i>Section 2. Qui n'aime point demeure en la mort. Aimer non de parole, mais en verité. Dieu demeure en nous par son saint Esprit.</i>	497
<i>CHAP. IV. Seçt. 1. Qui est à Dieu, est plus grand que le monde. Le monde écoute ceux qui sont à lui. Qui est à Dieu écoute Dieu.</i>	502
<i>Section 2. Qui aime Dieu, est connu de lui. Qui</i>	

DES CHAP. ET SECTIONS.

- n'aime point Dieu, ne le connoist point. Aimons Dieu comme il nous a aimez.* 505
- Section 3. *Qui demeure dans l'amour, demeure en Dieu. L'amour parfait chasse la crainte. Qui n'aime point son frere, n'aime point Dieu.* 508
- CHAP. V. Section 1. *Qui est né de Dieu, est vainqueur du monde. Qui croirons-nous, si nous ne croyons Dieu ? Qui ne croit pas, fait Dieu menteur.* 510
- Section 2. *Qui est né de Dieu, se conserve pur. Monde plongé dans la maligned. Jesus-christ vray Dieu.* 515

II. EPISTRE DE S. JEAN.

- Verité de l'Incarnation. Demeurer ferme dans la doctrine de Jesus-christ.* 519

III. EPISTRE DE S. JEAN.

- Les Pasteurs se doivent réjouir, non de dominer, mais de profiter.* 524

EPISTRE CATHOLIQUE DE S. JUDE.

- Section 1. *Combattre pour la foy & pour la tradition. Exemple de la justice de Dieu sur les demons, sur Sodome, & sur Pharaon.* 529
- Section 2. *Description des corrupteurs de la foy & des mœurs. Modestie des Saints Anges.* 532
- Section 3. *Attachement aux Apostres. Foy. Priere. Confiance. Amour de Dieu, haine de la corruption.* 535

APOCALYPSE DE SAINT JEAN APOSTRE.

- CHAP. I. Sect. 1. *Revelation faite à S. Jean. Jesus-*

T A B L E

<i>christ premier né d'entre les morts. Chrestiens, Rois & Prestres.</i>	539
<i>Seçt. 2. Description & parole du Fils de l'homme qui apparoist à S. Jean.</i>	542
<i>CHAP. II. Section 1. L'Ange d'Ephese loué de sa vertu, blâmé de son relâchement.</i>	546
<i>Seçt. 2. L'Ange de Smyrne riche dans sa pauvreté, & heureux dans sa persécution.</i>	549
<i>Seçt. 3. L'Ange de Pergame accusé de ne combattre pas assez les erreurs.</i>	550
<i>Section 4. L'Ange de Thyatire blâmé de ce qu'une fausse prophetesse seduit les fidelles.</i>	553
<i>CHAP. III. Seçt. 1. L'Ange de Sardes mort devant Dieu, quoi qu'on le croie vivant.</i>	556
<i>Seçt. 2. L'Ange de Philadelphie aimé de Dieu pour sa fidelité & sa patience.</i>	559
<i>Seçt. 3. L'Ange de Laodicée rejeté comme tiède. Remedes contre la tiédeur.</i>	562
<i>CHAP. IV. Seçt. 1. Thrône de Dieu dans le ciel. 24. Vieillards sur des thrônes. Quatre animaux mystérieux.</i>	565
<i>Seçt. 2. Cantique des quatre animaux. Cantique & adoration des vingt-quatre vieillards.</i>	568
<i>CHAP. V. Seçt. 1. Livre fermé de sept sceaux. 570</i>	
<i>Seçt. 2. L'Agneau ouvre le livre. Parfum des prieres. Cantique des Anges, & de toutes les creatures.</i>	571
<i>CHAP. VI. Seçt. 1. Les quatre premiers sceaux ouverts : le vainqueur, la guerre ; la famine ; & la peste.</i>	575
<i>Section 2. Cinquième sceau : Martyrs qui demandent la vengeance de leur sang.</i>	577
<i>Seçt. 3. Sixième sceau : Effroy des méchans au jour de la colere de l'Agneau.</i>	579
<i>CHAP. VII. Section 1. Quatre Anges qui retiennent les quatre vents : Serviteurs de Dieu marquez sur le front.</i>	581
<i>Section 2.</i>	

DES CHAP. ET SECTIONS.

- Section 2. *Saints innombrables loüans Dieu. Cantique & adoration des Anges.* 583
- Section 3. *Souffrances couronnées de gloire. Robbes blanchies dans le sang de l'Agneau.* 585
- CHAP. VIII. Sect. 1. *Septième sceau ouvert. Sept Anges avec leurs trompettes. Oraison des Saints. Feu jeté sur la terre.* 587
- Sect. 2. *Première trompette ; gresle de feu sur la terre. Seconde montagne de feu dans la mer.* 589
- Section 3. *Troisième trompette ; étoile d'Absynthe dans les fleuves. Quatrième obscurcissement des astres.* 590
- CHAP. IX. Sect. 1. *Cinquième trompette ; monstres, en forme de sauterelles, sortis de l'abyssine.* 592
- Sect. 2. *Sixième trompette, armée de chevaux à testes de lions & queues de serpens.* 595
- CHAP. X. Sect. 1. *Ange tenant un pied sur la terre, & l'autre sur la mer. Tonnerres.* 599
- Sect. 2. *L'Ange donne un livre à saint Jean, & lui commande de le manger.* 601
- CHAP. XI. Section 1. *Deux témoins de Dieu frappent la terre de playes. On les tue, & ils resuscitent.* 602
- Sect. 2. *Septième trompette : Regne de J. C. Cantique des vingt-quatre vieillards.* 607
- CHAP. XII. Sect. 1. *Femme revestue du soleil qui enfante un fils. Le dragon fait tomber la troisième partie des étoiles.* 610
- Section 2. *Combat des bons & des mauvais Anges. Dragon précipité du ciel en terre.* 612
- Sect. 3. *Le dragon poursuit la femme ; jette un fleuve après elle.* 615
- CHAP. XIII. Sect. 1. *Beste à sept testes & à dix cornes blasphème Dieu & les Saints ; & est adorée par les hommes.* 617
- Sect. 2. *Seconde beste qui anime l'image de la première.* 620

T A B L E

CHAP. XIV. Sect. 1. *L'Agneau sur la montagne de Sion. Les vierges le suivent par tout où il va.* 622

Sect. 2. *Trois paroles de trois Anges. Supplice des adorateurs de la beste & de son image. Patience des Saints.* 624

Sect. 3. *Heureux qui meurt dans le Seigneur. Deux faux, dont l'une moissonne, & l'autre vandange.* 627

CHAP. XV. Sect. 1. *Cantique de Moysè & de l'Agneau chanté par les vainqueurs de la beste.* 629

Sect. 2. *Sept coupes d'or pleines de la colere de Dieu, données à sept Anges.* 631

CHAP. XVI. Sect. 1. *Les quatre premieres coupes versées sur la terre, sur la mer, sur les fleuves, & sur le soleil.* 633

Sect. 2. *Cinquième coupe versée sur le siege de la beste. Sixième sur l'Euphrate. Heureux qui garde ses vestemens.* 636

Sect. 3. *Septième coupe versée dans l'air.* 638

CHAP. XVII. Sect. 1. *La prostituée. La grande Babylone enivrée du sang des Saints.* 640

Sect. 2. *L'Ange explique le mystere de la femme, & de la beste sur laquelle elle est assise.* 642

CHAP. XVIII. Sect. 1. *Condamnation de la grande Babylone. Tourmens multipliez à proportion des délices.* 646

Sect. 2. *Effroy de ceux qui trafiquoient avec Babylone, la voyant frappée de Dieu.* 649

CHAP. XIX. Sect. 1. *Joie & cantique des Saints sur le jugement de Babylone; sur le regne de Dieu, & sur les noccs de l'Agneau.* 655

Section 2. *Saint Jean veut adorer l'Ange qui l'en empêche. Le Verbe de Dieu sur un cheval blanc, suivi des armées du ciel. Combat de la beste & du Verbe de Dieu.* 658

Section 3. *La beste & le faux Prophete jettés dans*

DES CHAP. ET SECTIONS.

le feu. Méchans devorez par les oiseaux du ciel.
661

CHAP. XX. Sect. 1. *Un Ange enchaîne le dragon ;
l'envoie dans l'abysme pour mille ans. Résurrection
première.* 663

Sect. 2. *Le diable déchaîné ; séduisant les peuples ;
envoyé dans l'étang de soufre.* 665

Sect. 3. *Le Fuge sur son trône. Livre de vie ou-
vert. Mortis jugez selon leurs œuvres. Seconde
mort.* 667

CHAP. XXI. Sect. 1. *Jerusalem descendant du
ciel comme une épouse. Fin des pleurs & des maux.
Vainqueurs couronnez. Timides & menteurs brû-
lez.* 669

Sect. 2. *Description de la Jerusalem celeste.* 672

Sect. 3. *Dieu est son temple , l'Agneau son soleil ; il
n'y a point de nuit ; rien d'impur n'y entre.* 676

CHAP. XXII. Sect. 1. *Fleuve d'eau vive sortant
du trône de Dieu. L'Ange ne veut point estre
adoré.* 679

Sect. 2. *Méchans abandonnez à leur malice. Saints
sanctifiez de plus en plus. Heureux qui se purifie
dans le sang de l'Agneau.* 683

Sect. 3. *Jésus rend témoignage à ce livre ; assure qu'il
viendra bien-tôt. L'Épouse & S. Jean souhaitent
qu'il vienne.* 685

Fin de la Table des Chapitres & Sections du
quatrième Tome.

Extrait du Privilege du Roy.

PAR Lettres Patentes du Roy, données à Paris ce 27. Mars 1677. Signées, par le Roy en son Conseil, DESVIEUX, & scellées. Il est permis à nostre bien amé André Pralard, d'imprimer & faire imprimer, *Le Nouveau Testament avec des Reflexions chrestiennes sur chaque verset par l'ordre de Monseigneur l'Evêque & Comte de Chaalons, Pair de France*, durant le temps & espace de trente années, avec défenses à toutes personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient de l'imprimer ou réimprimer, vendre ni debiter, sous quelque pretexte que ce soit, & ce pendant ledit temps, à peine de six mille livres d'amende, & de tous dépens, dommages & interêts, ainsi qu'il est porté plus au long par lesdites Lettres Patentes.

Registré sur le Livre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, ce 27. Mars 1677. Signé D. THIERRY, Syndic.

Achevé d'imprimer pour la premiere fois, en vertu du present Privilege, le 12. May 1692.

Par d'autres Lettres Patentes,

DONNÉES le 22. Septembre 1691. à cause de l'augmentation de plus de la moitié dans les Evangiles, & du changement de titre; le Roy a donné cette continuation de Privilege, qui commencera lorsque le Privilege cy-devant finira. Signé par le Roy en son Conseil, BOUCHER, comme il est porté plus au long par lesdites Lettres.

EPISTRE



E P I S T R E
DE
SAINT PAUL
AUX
EPHESIENS.

CHAPITRE PREMIER.

§. 1. PREDESTINATION, MYSTERE DE LA
VOLONTÉ DE DIEU. JESUS-CHRIST, LIEN
DU CIEL ET DE LA TERRE.

ON ne sauroit
trop dire aux
ecclesiastiques,
que c'est par
la volonté de Dieu qu'il
faut entrer dans le minis-
tere sacré. On ne sauroit
trop repeter aux chrestiens,
qu'ils sont saints par leur
Tome IV.

PAUL apostre
de Jesus-
christ
par la volonté de
Dieu, à tous les saints
& fidelles en Jesus-
christ qui sont à E-
phese.

A

PAULUS A-
postolus
Jesu Christi per
voluntatem Dei,
omnibus sanctis,
qui sunt Ephesi,
& fidelibus in
Christo Jesu.

2 EPISTRE DE S. PAUL

2 Gràtia vobis & pax à Deo Patre nostro, & Domino Jesu Christo.

3 Benedicamus Deo & Patri Domini nostri Jesu Christi, qui benedixit nos in omni benedictione spirituali in caelestibus in Christo,

4 Sicut elegit nos in ipso ante mundi constitutionem, ut effecimus sancti & immaculati in conspectu ejus in charitate.

2 *Que Dieu nostre Pere, & le Seigneur Jesus-christ vous donnent la grace & la paix.*

3 *Beny soit le Dieu & le Pere de nostre Seigneur Jesus-christ, qui nous a comblez en Jesus-christ de toutes sortes de benedictions spirituelles pour le ciel :*

4 *ainsi qu'il nous a élus en luy avant la création du monde, par l'amour qu'il nous a porté, afin que nous fussions saints & irrépréhensibles devant ses yeux ;*

état & qu'ils doivent l'estre par leur vie.

2 La grace est le pain que la foy nous doit faire demander chaque jour à nostre Pere. La paix est l'heritage que l'esperance nous doit faire attendre de luy : l'un & l'autre par les merites de J. C. & par l'infusion de sa charité.

3 Qu'il est juste, ô grand Dieu, de commencer dès maintenant à vous louer & à vous adorer dans la vûe de vos desseins & de vos misericordes sur vos élus ! Se mettre de ce nombre, comme fait S. Paul, ce n'est pas l'effet d'une créance présomptueuse, mais le fruit d'une confian-

ce chrestienne. — Une même malediction de Dieu sur Adam pecheur & sur sa posterité, comprend tous les maux ; une même benediction du Pere sur J. C. & ses élus, renferme tous les biens. — Les biens temporels & charnels sont abandonnez ordinairement aux réprouvez ; les biens spirituels, celestes & éternels, sont l'heritage des prédestinez : choisissons.

4 Il est donc vray que Dieu ne nous choisit pas, parceque nous sommes, ou que nous serons saints, mais afin que nous le foyons. — Dieu a confié sa grace à l'homme dans la premiere création ; mais, hélas, qu'il l'a mal ménagée ! Il rend ses desseins immuables, & assure à ses élus la grace & la gloire qu'il leur destine en ne les confiant dans la seconde

création qu'à son propre Fils, en qui seul ils sont benis, sanctifiés, & glorifiés comme ses membres, & à qui personne ne les peut ravir. – Nous ne sommes véritablement saints qu'autant que nous le sommes aux yeux de Dieu & selon ses desseins.

5 Dieu a pensé à nous pour nous rendre heureux avant que nous pussions penser à luy pour le glorifier : quelle miséricorde ! – Ne cherchons point dans un fonds corrompu comme le nôtre la cause d'un choix qui ne peut venir que de la pure bonté de Dieu. C'est par J. C. en J. C. & pour J. C. que les élus sont tout ce qu'ils sont. Par J. C. c'est à dire par ses mystères, sa médiation, ses mérites, son sacerdoce, & son sacrifice. En J. C. c'est à dire en sa personne, en son corps, en adhérant à luy comme ses frères & ses membres adoptifs, & en recevant de luy l'esprit & la vie comme de leur chef. Pour J. C. c'est à dire pour former son Eglise, pour y accomplir ses mystères, & ses vertus, pour remplir de tous ses membres ce grand corps par lequel Dieu veut être adoré dans l'éternité. Dieu de miséricorde, rendez-nous dignes & de ces vérités & de vos desseins.

6 La grace d'Adam le sanctifiant en luy-même, luy étoit proportionnée ; la grace chrétienne nous sanctifiant en J. C. est toute-puissante & digne du Fils de Dieu. Dans la première Dieu a voulu faire voir ce que pouvoit le libre arbitre ; dans la seconde ce que peut sa grace. C'est à elle qu'est dûe la louange & la gloire du bien que

5 nous ayant prédestinez par un pur effet de sa bonne volonté, pour nous rendre ses enfans adoptifs par Jésus-Christ ;

6 afin que la louange & la gloire en soit donnée à sa grace par laquelle il nous a rendu agréables à ses yeux en son Fils bien-aimé,

5 Qui prædestinavit nos in adoptionem filiorum per Jesum Christum in ipsum, secundum propositum voluntatis suæ,

6 In laudem gloriæ gratiarum, in qua gratificavit nos in dilecto filio suo.

7 In quo habemus redemptionem per sanguinem ejus, remissionem peccatorum, secundum divitias gratiae ejus,

8 Quae superabundavit in nobis, in omni sapientia & prudentia :

9 Ut notum faceret nobis sacramentum voluntatis suae, secundum beneplacitum ejus, quod proposuit in eo,

10 In dispensatione plenitudinis temporum, instaurare omnia in Christo, quae in caelis, & quae in terra sunt, in ipso :

7 dans lequel nous trouvons la redemption par son sang, & la remission des pechez selon les richesses de sa grace,

8 qu'il a répandue sur nous avec abondance, en nous remplissant d'intelligence & de sagesse ;

9 pour nous faire connoître ainsi le mystere de sa volonté fondé sur sa vieillesse, par laquelle il avoit résolu en soy-même,

10 que les temps ordonnez par luy estant accomplis, il réuniroit tout en Jesus-christ comme dans le chef, tant ce qui est dans le ciel, que ce qui est dans la terre.

nous faisons, parceque c'est elle qui le fait en nous.

7. 8 Un esclave racheté par vostre sang, ô Jesus, un criminel sanctifié par vostre esprit, un aveugle éclairé de la lumiere de vostre sagesse, un pauvre nud, enrichy de vos biens, revestu & rempli de vous-même : c'est ce que devient un enfant d'Adam, que vous daignez rendre un de vos membres.

9. 10 S'il faut tant de lumiere & de sagesse pour bien connoître J. C. le grand mystere de la volonté de Dieu, faut-il s'étonner qu'il soit si peu connu, puisqu'on s'applique si peu à ces veritez, & qu'on a si peu de soin d'en demander l'intelligence ? – L'Incarnation est un mystere très-libre & très-gratuit. Par

elle J. C. est la verité de toutes les figures, l'accomplissement de toutes les propheties, l'exécution de tous les desseins de Dieu, l'effet de toutes ses promesses, la fin de toute la loy, la reconciliation de tous les pecheurs, la reparation de la nature, le rétablissement de la grace, l'union des hommes & des anges, le lien, l'abregé, & le centre de toute creature, toutes choses rentrant par luy dans leur principe, & toutes les creatures intelligentes se réunissant sous ce seul chef. Heureux

qui n'a d'esprit & de cœur que pour connoître, adorer, & aimer Dieu & J. C. dans la vûe de ces veritez!

11 Rien de si sage que le choix des élus, puisqu'il se fait par le conseil de la sagesse même. Rien de si gratuit & si indépendant du mérite, puisqu'il se fait comme par sort. Rien de si infaillible, puisque c'est par le decret d'une volonté souveraine & toute-puissante. Rien de si juste, puisque c'est à J. C. que cette grace est donnée, & que ce n'est qu'en luy que nous la recevons.

12 C'est à luy que tout est donné, & luy seul est digne de louer Dieu de tout. C'est Jesus-christ qui adore Dieu, quand un de ses membres ou toute l'Eglise le fait en son nom & par son esprit. — L'accomplissement des promesses de Dieu à l'égard des juifs est le premier sujet des actions de grâces de J. C. & de son Eglise.

13. 14 Les gentils appelez à l'adoption & à l'heritage après les juifs, reçoivent avec eux le S. Esprit comme le sceau de l'adoption d'ivine & les arrhes de l'heritage celeste. — C'est cet Esprit saint qui met Dieu en

11 *C'est en luy que l'heritage nous est échu comme par sort, ayant esté predestinez par le decret de celuy qui fait toutes choses selon le dessein & le conseil de sa volomé ;*

12 *afin que nous soyions la gloire, & le sujet des louanges de Jesus-christ, nous qui avons les premiers esperé en luy.*

13 *Et vous y estes aussi appelez, vous qui avez entendu la parole de verité, l'Evangile de vostre salut ; & qui ayant crû en luy avez esté scellez du sceau de l'Esprit saint qui avoit esté promis,*

14 *lequel est le gage & les arrhes de nostre heritage, jusqu'à la parfaite délivrance du peuple que Jesus-christ s'est acquis pour la louange de sa gloire.*

11 In quo etiam & nos sorte vocati sumus, prædestinati secundum propositum ejus, qui operatur omnia secundum consilium voluntatis suæ :

12 Ut simus in laudem gloriæ ejus nos, qui ante speravimus in Christo :

13 In quo & vos, cum audissetis verbum veritatis, (Evangelium salutis vestræ) in quo & credentes signati estis Spiritu promissionis scilicet,

14 Qui est pignus hereditatis nostræ, in redemptionem acquisitionis, in laudem gloriæ ipsius.

possession de l'homme en cette vie, & qui doit mettre l'homme en possession de Dieu dans la vie future ; qui ébauche icy-bas les traits qui rendent les enfans semblables à leur Pere celeste , & qui finira ce portrait dans la gloire ; qui commence icy leur délivrance de l'amour servile des creatures, & qui l'achevera en les consommant dans l'amour & dans l'unité du Createur. — Ce n'est pas sans raison que S. Paul nous annonce pour la troisième fois , Que Dieu est jaloux de la gloire de J. C. de son Esprit , & de sa grace dans l'ouvrage de nostre salut. (v. 6. 12. 14) Gardons-nous bien de la luy disputer, ou de ne la luy pas donner toute entiere.

§. 2. ESPRIT DE SAGESSE DONNE' AUX FIDELLES.
GRANDEUR DE LEUR ESPERANCE. JESUS-CHRIST AU DESSUS DE TOUT, ET CHEF DE L'EGLISE.

15 Propterea & ego audiens fidem vestram, quæ est in Domino Jesu, & dilectionem in omnes sanctos,

15 *C'est pourquoy ayant appris quelle est vostre foy au Seigneur Jesus, & vostre amour envers tous les saints,*

16 Non cessu gratias agens pro vobis, memoriam vestri faciens in orationibus meis :

16 *je ne cesse point de rendre à Dieu des actions de graces pour vous , me ressouvénant de vous dans mes prieres ;*

17 Ut Deus, Domini nostri Jesu Christi Pater gloriæ, det vobis spiritum sapientiæ & revelationis,

17 *afin que le Dieu de nostre Seigneur Jesus-christ, le Pere de gloire, vous donne l'Esprit de sagesse &*

15. 16 La charité & ses œuvres sont le seul bon garand de la foy ; celle-cy est froide & oisive, si celle-là ne l'échauffe & ne la fait agir. L'Apostre nous apprend de qui nous tenons l'une & l'autre, par les prieres & par les actions de graces, deux grandes preuves de la necessité de la grace. Celles-cy sont elles-mêmes l'effet de sa foy apostolique & de sa charité pastorale, qui le pressent de se charger des devoirs de ses brebis, & de

faire ses propres intereffs des leurs.

17. 18. 19. 20. 21 Quelle eftime ne devons-nous pas avoir de la puiffance de la grace de Jesus-christ sur nos cœurs, après l'idée que S. Paul nous en donne ? 1. Il faut pour le bien connoître, avoir des yeux très-éclairez, l'esprit de sagesse & de revelation, & une lumiere qui ne se donne qu'à une instante priere. 2. L'operation de Dieu par sa grace est comparable à celle dont il opere la gloire dans les saints. 3. Son efficacité n'est pas commune, mais grande, mais éminemment & suréminemment grande. 4. Elle est pareille à cette operation efficace, souveraine, & toute-puiffante que Dieu a fait paroître dans les plus grandes choses qu'il ait jamais operées dans le plus grand fujet de ses operations divines qui est Jesus-christ, c'est à dire dans sa relurrection & son ascension. — La même vertu qui a ressuscité le chef pour le faire vivre à Dieu dans la gloire, ressuscite les membres & les fait vivre à Dieu par la

de revelation pour se connoître;

18 qu'il éclaire les yeux de vostre cœur, pour vous faire savoir quelle est l'esperance à laquelle il vous a appellez, quelles sont les richesses & la gloire de l'heritage qu'il destine aux saints,

19 & quelle est la grandeur suprême du pouvoir qu'il exerce en nous qui croyons ; selon l'efficace de sa force & de sa puiffance,

20 qu'il a fait paroître en la personne de Jesus-christ, en le ressuscitant d'entre les morts & le faisant asseoir à sa droite dans le ciel,

21 au dessus de toutes les principautés & de toutes les puiffances, de toutes les vertus, de toutes les dominations ; & de tous les titres qui peuvent estre non seulement dans le siecle present, mais encore dans celui qui est avenir.

in agnitione ejus ;

18 Illuminatos oculos cordis vestri, ut sciatis quæ sit spes vocationis ejus, & quæ divitiarum hereditatis ejus in sanctis,

19 Et quæ sit supereminens magnitudo virtutis ejus in nos, qui credimus secundum operationem potentie virtutis ejus,

20 Quam operatus est in Christo, suscitans illum à mortuis, & constituens ad dexteram suam in cælestibus,

21 Supra omnem principatum, & potestatem, & virtutem, & dominationem, & omne nomen, quod nominatur non solum in hoc sæculo, sed etiam in futuro.

21 Et omnia
subjecit sub pe-
dibus ejus : &
ipsum dedit ca-
put supra omne
Ecclesiam ,

23 Que est
corpus ipsius , &
plenitudo ejus ,
qui omnia in
omnibus adim-
pletur.

22 Il a mis toutes
choses sous ses pieds ,
& il l'a donné pour
chef à toute l'Eglise ,

23 qui est son corps ,
& dans laquelle ce-
luy qui accomplit tout
en tous , trouve l'ac-
complissement & l'in-
tegrité de tous ses
membres.

foy & l'esperance de la mê-
me gloire. O Dieu de mon
cœur ! je l'abandonne au
pouvoir souverain de vos-
tre grace par Jesus-christ.
Ce que vous luy réservez
dans le ciel , est digne de
vostre grandeur & de vô-
tre bonté ; mais le moyen
par lequel vous l'y prepa-
rez estoit nécessaire à sa foi-
blesse & à sa corruption.

22. 23 Quelle vie doit mener un membre sous
un tel chef ? Quelle union avec luy ? Quelle sou-
mission à sa volonté ? Quelle dépendance de sa
lumière & de sa conduite ? — Jesus-christ est la
plenitude & la force de son Eglise & de ses mem-
bres , en leur donnant la vie de la foy , le mou-
vement de l'esperance , & l'operation de la chari-
té : l'Eglise est sa plenitude , luy donnant tous
les membres qu'il doit avoir pour estre cet hom-
me parfait & accompli , dont Dieu veut faire son
temple dans l'éternité. — Jesus-christ retrace sa vie
& accomplit de nouveau ses mysteres dans son
corps mystique ; & c'est luy qui souffre dans les
martyrs , les malades , les pauvres , &c. qui prie &
gemit , qui est humble , doux , obeïssant & chari-
table , dans ses membres , & qui s'accomplit en
eux , selon qu'il l'est dans son corps naturel. O
accomplissement parfait du Christ entier , quand
sera-ce que nous vous verrons !

CHAPITRE II.

§. I. ENFANS DE COLERE SAUVEZ PAR LA GRACE DE JESUS-CHRIST. DIEU NOUS CRE'E EN JESUS-CHRIST DANS LES BONNES OEUVRES.

1. 2. 3 **Q**UI n'a point horreur de soi-même, apprenant icy de l'apostrophe que c'est qu'un pecheur, c'est à dire un homme mort aux yeux de Dieu, quoique vivant aux yeux des hommes, qui a pour esprit celuy du monde, pour prince le demon, pour regle ses passions; qui fermant les yeux à la lumiere de la foy, s'abandonne à la corruption de sa volonté toute charnelle, & que Dieu a droit d'abandonner, comme une victime de sa fureur, à celle du demon? - La colere de Dieu est l'heritage des enfans d'Adam, & le fruit de la nature corrompue par le peché originel. A qui devons-nous vivre, sinon à celuy qui nous a délivrez de cette mort, & nous a donné la vie par une seconde naissance?

1 **C**'Est luy qui vous a rendu la vie, lorsque vous estiez morts par vos dereglemens & par vos pechez,

2 dans lesquels vous avez vécu selon la coutume de ce monde, selon le prince des puissances de l'air, cet esprit qui exerce maintenant son pouvoir sur les incredulés & les rebelles.

3 Nous avons tous esté aussi autrefois dans les mêmes desordres, vivant selon nos passions charnelles, nous abandonnant aux desirs de la chair & de nostre esprit; & nous estions par la nature enfans de colere aussi-bien que les autres.

ET vos. cum effectis mortui delictis & peccatis vestris,

2 In quibus aliquando ambulastis secundum seculum mundi hujus, secundum principem potestatis aeris hujus, spiritus, qui nunc operatur in filios diffidentiae,

3 In quibus & nos omnes aliquando conversati sumus in desideriis carnis nostrae, facientes voluntatem carnis & cogitationum, & eramus naturae filii irae, sicut & ceteri;

4 Deus autē,
qui dives est in
misericordia,
propter nimiam
charitatē suam,
quā dilexit nos,

5 Et cum esse-
mus mortui pec-
catis, convivifi-
cavit nos in
Christo, (cujus
gratia ellis sal-
vati,)

6 Et contresuf-
citavit, & con-
federe fecit in
coelestibus in
Christo Jesu:

7 Ut osten-
deret in saeculis
supervenienti-
bus abundantes
divitias gratiæ
sue in bonitate
super nos in
Christo Jesu.

4 Mais Dieu qui
est riche en miséricor-
de, poussé par l'a-
mour extrême dont il
nous a aimés,

5 lorsque nous es-
tions morts par nos
péchés, nous a rendu
la vie en Jésus-Christ,
par la grâce duquel
vous êtes sauvés;

6 & il nous a res-
suscitez avec luy, &
nous a fait asseoir dans
le ciel en Jésus-Christ,

7 pour faire éclat-
ter dans les siècles ave-
nir les richesses sur-
abondantes de sa gra-
ce par la bonté qu'il
nous a témoignée en
Jésus-Christ.

4. 5. 6 Que vostre mise-
ricorde, ô mon Dieu, est
en effet une grande ressource
pour le pecheur ! Rien
ne fait si bien voir combien
la sagesse & la bonté de
Dieu sont inépuisables, que
le secret qu'il a trouvé de
reparer d'une maniere si
avantageuse la grace perdue
en Adam, en nous la fai-
sant retrouver en J. C. le
second Adam. — La grace
chrestienne est dérivée des
mysteres de J. C. en est une
participation, un écoule-
ment de leur vertu, une
communion à leur esprit &
à la disposition interieure
avec laquelle J. C. les a ac-
complis dans sa chair, une
transfusion de sa vie, de sa
grace & de sa sainteté, une

application & une appropriation de sa mort, de
sa resurrection & de son ascension, qui operent
dans nous la mort au péché & à ses convoitises,
une vie nouvelle & comme ressuscitée, la separa-
tion de la terre en esprit, & le desir de nous réunir
à J. C. nostre chef dans le ciel. O thresors de gra-
ces & de miséricordes, ô charité sans mesure, ô
veritez délicieuses de la religion chrestienne, que
le monde vous connoist peu, & qu'il est indigne
de vous connoistre !

7 Quel orgueil, quelle épouvantable opposi-
tion aux desseins de Dieu, quel aveuglement dans
la science du salut, d'épuiser toute la force & tous
les artifices de l'esprit humain, pour faire valoir une

liberté criminelle & esclavage du péché ; lorsque Dieu semble épuiser les richesses de sa sagesse & de sa puissance, pour faire éclater la force de sa grace. C'est la quatrième fois que S. Paul nous en avertit icy.

8 La foy donnée avant tout mérite, est le commencement & la source de tout mérite. — C'est la volonté qui croit à la parole de la foy en y adhérant, & qui obéit à l'inspiration du bien en y consentant : mais cette foy & cette adhérence, cette obéissance & ce consente-

ment sont le propre effet de la grace & un pur don de Dieu. La grace fait tout ; la volonté fait aussi tout ; l'une & l'autre agissant par indivis : mais la grace fait tout dans la volonté, & la volonté fait tout par la grace : *Totum quidem hoc, & totum illa ; sed ut totum in illo, sic totum ex illa.* S. Bernard.

9 Ne soyons pas ingrats à la grace en donnant à nostre volonté & à nos œuvres propres ce qui luy appartient. — S'il y a quelque bien en nous & quelque bon mouvement de nostre volonté que la grace de J. C. n'y forme point, pourquoy ne nous lèra-t-il pas permis de nous en glorifier ?

10 Qu'est-ce qu'estre créé en J. C. sinon n'avoir d'estre, de vie, de subsistance, de mouvement, ni d'opération qu'en luy, & que par son esprit & sa grace, pour le bien ? Que suppose la création ? Un néant & une impuissance d'où Dieu seul nous peut tirer, & d'où on ne peut mériter de sortir. — Nulle bonne œuvre en nous à laquelle nous ne

8 *Car c'est par la grace que vous estes sauvez en vertu de la foy ; & cela ne vient pas de vous, c'est un don de Dieu.*

9 *Cela ne vient pas de nos œuvres, afin que nul ne se glorifie.*

10 *Car nous sommes son ouvrage, étant créés en Jésus-Christ dans les bonnes œuvres que Dieu a préparées, afin que nous y marchassions.*

8 Gratia enim estis salvati per fidem, & hoc non ex vobis, Dei enim donum est ;

9 Non ex operibus, ut ne quis gloriatur.

10 Ipsius enim sumus factura, creati in Christo Jesu in operibus bonis, quæ præparavit Deus ut in illis ambulemus.

soyons predestinez par la pure misericorde de Dieu, qui ne predestine que ce qu'il veut faire luy-même en nous. Vivez & operez en nous, Seigneur Jesus, afin que nous subsistions, que nous vivions, & que nous operions en vous. Créez, mon Dieu, un cœur nouveau en moy.

§.2. GENTILS, D'E' TRANGERS DEVENUS ENFANS.
JESUS-CHRIST RECONCILIATEUR DES DEUX
PEUPLES. PIERRE ANGULAIRE.

11 Propter
quod memores
estote, quod ali-
quando vos
Gentes in carne,
qui dicimini
præputium, ab
ea quæ dicitur
circumcisio in
carne, manu
facta :

11 *C'est pourquoy
souvenez-vous qu'es-
tant gentils par vostre
origine, & du nombre
de ceux qu'on appelle
incircconcis, pour les
distinguer de ceux
qu'on appelle circon-
cis selon la chair, à
cause d'une circonci-
sion faite par la main
des hommes;*

12 Quia era-
tis illo in tem-
pore sine Chris-
to, alienati à
conversazione
Israël, & hospi-
tes testamento-
rum, promissio-
nis spem non
habentes, & sine
Deo in hoc
mundo.

12 *vous n'aviez
point alors de part à
J. C. vous estiez entie-
rement separez de la
societé d'Israël; vous
estiez étrangers à l'é-
gard des alliances con-
tenues dans la promes-
se, vivant sans espe-
rance & sans Dieu en
ce monde.*

11 L'incircconcision & le
paganisme d'un cœur qui
se fait un Dieu de tout ce
qu'il aime plus que Dieu,
sont-ils moins criminels? –
Au regard des pechez pas-
sez, il y a un souvenir de
plaisir & d'infidelité, qui
détruit la grace; un souve-
nir de défiance & d'inquie-
tude, qui arreste le progrès
de la grace: mais il y en a
un de douleur & de recon-
noissance qui fait croistre
la grace.

12 Triste & terrible
peinture de l'état d'un
payen; mais qui en peut
sortir. Plût à Dieu que ce
ne fût pas là aussi le por-
trait d'un grand nombre
de baptisez qui se sont fait
tels par la corruption de
leur volonté! Qui peut donc

12 penser sans fremir à la misère d'un damné, éternel-
lement séparé du peuple de Dieu, retranché du
corps de J. C. déchu de l'alliance & de l'adoption

divine, sans esperance, sans Sauveur, & sans autre Dieu qu'un Dieu vengeur pour l'éternité? — N'avoir point de part à J. C. ! quel est le vray chrestien qui peut l'entendre sans frayeur?

13 Une creature, un plaisir, un rien nous separe de Dieu : & il a tant couté à J. C. pour nous en approcher. — Qui ne veut rien faire pour retourner à Dieu après l'avoir offensé, ne pense guere au sang que J. C. a donné pour luy. Que ce même sang m'approche de vous de plus en plus, Seigneur, & m'attache à vous pour jamais.

14. 15. 16 Vous estes, & vous estes seul nostre paix, Sauveur du monde : quel trouble donc puis-je craindre si vous estes en moy & moy en vous? — J. C. est nostre paix, parcequ'il est nostre victime. Qui ne veut rien souffrir, n'est guere propre à exercer en son nom le ministere de la reconciliation, ni à travailler à son propre salut. — Unité admirable de l'Eglise. C'est un seul peuple composé de plusieurs, dont J. C. est le roy ; un seul homme composé de plusieurs membres dont J. C. est la teste, la vie, la substance & la personne ; un seul

13 *Mais maintenant que vous estes en Jesus-christ ; vous qui estiez autrefois éloignez de Dieu : vous vous en estes approchez en vertu du sang de Jesus-christ.*

14 *Car c'est luy qui est nostre paix ; qui des deux peuples n'en a fait qu'un ; qui a rompu en sa chair la muraille de separation, cette inimitié qui les divisoit ;*

15 *& qui par sa doctrine a aboly la loy chargée de tant de preceptes ; afin de former en soy-même un seul homme nouveau de ces deux peuples, en mettant la paix entr'eux ;*

16 *& queles ayant réunis tous deux en un seul corps, il les reconcilia avec Dieu par sa croix, y ayant détruit en soy-même leur inimitié.*

13 Nunc autem in Christo Jesu, vos, qui aliquando eratis longè, facti estis propè in sanguine Christi,

14 Ipse enim est pax nostra, qui fecit utraque unum, & medium parietem maceriz solvens, inimicitias in carne sua :

15 Legem mandatorum decretis evacuans, ut duos condat in semetipso in unum novum hominem, faciens pacem,

16 Et reconciliat ambos in uno corpore Deo per crucem, interficiens inimicitias in semetipso.

17 Et veniens
evangelizavit
pacem vobis, qui
longè fuistis ; &
pacem iis, qui
propè.

18 Quoniam
per ipsum habe-
mus accessum
ambo in uno
Spiritu ad Pa-
trem.

19 Ergo jam
non estis hospi-
tes, & advenæ ;
sed estis cives
sanctorum, &
domestici Dei :

17 Ainsi il est ve-
nu annoncer la paix,
tant à vous qui estiez
éloignez de Dieu,
qu'à ceux qui en es-
toient proches ;

18 parce que c'est
par luy que nous avons
accès les uns & les
autres vers le Pere
dans un même Esprit.

19 Vous n'êtes donc
plus des étrangers qui
sont hors de leur païs
& de leur maison ;
mais vous estes ci-
toyens de la même cité
que les saints, & do-
mestiques de la mai-
son de Dieu ;

le mediateur par son sang & son sacrifice ; le lien
par son Epistre ; l'apostre & l'evangeliste par sa pa-
role. — Qui n'aime point la paix, n'est point à luy &
n'a point son Esprit. — Qui plaint ses pas & sa peine
pour la procurer entre ses freres, n'a gueres dans
le cœur d'où J. C. est venu, ni ce qu'il a fait & souf-
fert pour la donner à ses ennemis. — La dignité, la
différence essentielle, la loy indispensable, le fonds
& l'esprit de la religion chrestienne, c'est d'aller à
Dieu, l'adorer, le prier, le servir par J. C. & de ne
rien faire qu'en luy, qu'en nous unissant à luy &
que par son Esprit. Que nous faisons peu d'usage
de cette grande verité, pratiquée par un très-petit
nombre de fidelles, indifferente à un très-grand
nombre, ignorée de la plupart !

19 Quiconque est étranger de la maison & de

corps composé de plusieurs
parties dont J. C. est la so-
lidité ; un seul Christ com-
posé de plusieurs saints dont
il est le sanctificateur ; une
cité dont il est l'enceinte,
la muraille & la force (v.
19.) une maison , dont il
est le fondement & la pier-
re angulaire ; (v. 20.) un
temple dont il fait la sainte-
té. (v. 21.) Malheureux
quiconque rompt cette uni-
té en troublant l'Eglise ; ou
qui viole en soy-même la
sainteté de ce temple par
ses crimes !

17. 18 Jesus est un com-
posé de paix : il en est le
Dieu par sa nature divine ;
le roy par son incarnation ;

la cité de Dieu, qui est l'Eglise, ne peut estre que citoyen de Babylone. Deux amours font ces deux citez. Voyez ce que vous aimez, Dieu ou le monde, & vous connoistrez de quelle cité vous estes.

20. 21. 22 Que vostre Eglise, ô mon Dieu, est quelque chose de grand & d'admirable ! Que cet ouvrage est digne de vous ! Rien de si auguste, puisque c'est vostre temple. Rien de si digne de respect, puisque vous l'habitez. Rien de si ancien, puisque les patriarches & les prophètes y ont travaillé. Rien de si solide, puisque Jesus-christ en est le fondement. Rien de plus uny ni de

plus indivisible, puisqu'il en est la pierre angulaire. Rien de plus élevé, puisqu'elle s'élève jusques dans le ciel & jusqu'au sein de Dieu. Rien de mieux proportionné ni mieux ordonné, puisque le saint Esprit en est l'architecte. Rien de plus beau ni de plus diversifié, puisque toutes sortes de pierres y entrent, juifs & gentils, de toutes sortes d'âges, de pais, de sexe & de conditions. Rien de si spacieux, puisque tous les élus & les justes de tous les siècles la composent. Rien de plus inviolable, puisqu'il est consacré au Seigneur. Rien de si divin, puisque c'est un édifice vivant que le saint Esprit habite & anime. — Un seul Dieu, un seul Jesus-christ, une seule Eglise.

20 *puisque vous estes édifiez sur le fondement des apostres & des prophetes, & unis en Jesus-christ qui est luy-même la principale pierre de l'angle ;*

21 *sur lequel tout l'édifice estant posé s'élève & s'accroist dans ses proportions & sa symmetrie, pour estre un saint temple consacré au Seigneur.*

22 *Et vous-mêmes aussi, ô gentils, vous entrez dans la structure de cet édifice pour devenir la maison de Dieu par le saint Esprit.*

20 Superædificati super fundamentum Apostolorum, & Prophetarum, ipso summo angulari lapide Christo Jesu :

21 In quo omnis ædificatio constructa crescit in templum sanctum in Domino :

22 In quo & vos coædificamini in habitaculum Dei in Spiritu.

16 EPISTRE DE S. PAUL
 Personne n'adore & n'aime ce Dieu que par J. C.
 & que dans cette Eglise.

CHAPITRE III.

§. I. RECONCILIATION DES GENTILS REVELEE A S. PAUL : SON HUMILITE' ; SA CONFIANCE.

H Ujus rei gratia, ego Paulus victus Christi Jesu, pro vobis Gentibus,

C'Est pour ce sujet que j'ay reçu mon ministère, moy Paul qui suis prisonnier de Jesus-christ pour vous autres gentils.

2 Si tamen audistis dispensationem gratiæ Dei, quæ data est mihi in vobis :

2 Car vous aurez appris sans doute de quelle maniere Dieu m'a donné la grace de l'apostolat pour l'exercer envers vous ;

LE ministre & le ministère ne sont que pour l'Eglise. Qui n'est point tout appliqué à la servir en cet état, sera traité comme un voleur & un sacrilege. — Qui n'a point l'esprit de son ministère, rend inutiles tous les talens & tous les avantages qu'il a pour servir l'Eglise. Qui en est remply comme saint Paul, y fait servir les plus grands obstacles, tel qu'est la prison. — Plus l'état d'un prisonnier est humiliant devant les hommes, plus il est honorable quand c'est pour J. C. & pour son Eglise ; pour la verité ou la charité. L'ambition & la vanité des ecclesiastiques mondains peut-elle trouver un titre aussi magnifique & aussi glorieux que celle de prisonnier de J. C.?

2 Excellence & devoirs du ministère sacré. 1. Un eveque & un prestre n'est pas moins que le dispensateur de la grace de Dieu & des mysteres de J. C. qui ne tremblera ? 2. Le ministère est une pure grace : qui osera donc y entrer sans vocation. 3. Il n'est donné que pour travailler ; & l'on y aspirera pour y vivre dans l'oïseté ?

3. 4. Un

3.. 4 Un Pasteur doit apprendre la grandeur, l'objet, la fin, les obligations & les fonctions de son ministère, non en s'attendant à une revelation particuliere semblable à celle de S. Paul, mais par l'étude de la revelation commune & publique conignée dans les archives de l'Eglise qui sont l'Ecriture & la tradition.

4.. 5 Un évêque sur tout doit bien connoître l'Eglise, bien entendre ses interets, ses droits, son vrai bien, & faire voir aux peuples par sa vie & par ses instructions qu'il est plein de J. C. & de la connoissance de ses mysteres & de son Eglise, qui est le grand mystere du CHRIST entier composé du chef & des membres.

5.. 6 Faire bien comprendre aux chrestiens l'obligation qu'ils ont à Dieu de les avoir fait naître dans le temps de la lumiere de l'evangile. 7. Etudier l'Eglise, les mysteres, ses propres devoirs, dans l'ancien testament aussi-bien que dans le nouveau. 8. Ne s'en point forger soi-même une idée arbitraire, mais s'arrester à ce que le S. Esprit en a revelé aux apostres & aux prophetes.

6.. 9 Entretenir avec soin l'union & la charité entre les fidelles, comme enfans d'un même pere, membres d'un même corps, parties d'un même

3 *m'ayant découvert par revelation ce secret & ce mystere, dont je vous ay déjà écrit en peu de paroles ;*

4 *où vous pouvez connoître par la lecture que vous en ferez, quelle est l'intelligence que j'ay du mystere du Christ,*

5 *qui n'a point esté découvert aux enfans des hommes dans les autres temps, comme il est revelé maintenant par le S. Esprit à ses saints apostres, & aux prophetes :*

6 *qui est, que les gentils sont appelez au même heritage que les juifs ; qu'ils sont les membres d'un même*

3 Quoniam secundum revelationem notum mihi factum est sacramentum, sicut supra scripsi in brevi :

4 Prout potestis legentes intelligere prudentiam meam in mysterio Christi :

5 Quod aliis generationibus non est agnitus filiis hominum, sicuti nunc revelatum est sanctis Apostolis ejus & Prophetis in Spiritu,

6 Gentes esse, coheredes, & concorporales, & participes promissionis ejus in Christo Jesu per Evangelium :

me corps ; & qu'ils participent à la même promesse de Dieu en Jesus-christ par l'evangile,

7 Cujus factus sum minister, secundum donum gratiæ Dei, quæ data est mihi secundum operationem virtutis ejus.

7 dont j'ay esté fait le ministre par le don de la grace de Dieu, qui m'a esté conférée par l'efficace de sa puissance.

8 Mihi omnium sanctorum minimo data est gratia hæc, In Gentibus evangelizare investigabiles divitias Christi,

8 j'ay reçu donc, moy qui suis le plus petit d'entre tous les saints, cette grace d'annoncer aux gentils les richesses incompréhensibles de Jesus-christ,

9 Et illuminare omnes, quæ sit dispensatio sacramenti absconditi à sæculis in Deo, qui omnia creavit.

9 & d'éclairer tous les hommes, en leur découvrant combien est admirable l'économie du mystere caché dès le commencement des siècles en Dieu, qui a créé toutes choses ;

10 Ut innotescat principatibus & potentatibus in celestibus per Ecclesiam, multiformis sapientia Dei,

10 afin que les principautez & les puissances qui sont dans les cieux, conussent par l'Eglise la sagesse de Dieu si merveilleuse dans les or-

me Christ, animez d'un même Esprit, heritiers & propriétaires des mêmes biens & des mêmes promesses, engendrez & nourris de la même parole de l'evangile.

7.. 10 Se conduire avec humilité dans le ministère, comme ne l'ayant que par une grace dont on est très-indigne. 11. Faire son devoir avec confiance & liberté, comme agissant au nom, en l'autorité & en la vertu toute-puissante de Dieu, qui opere dans ses ministres & par ses ministres.

8 9. 10. 11. 12. Plus Dieu élève quelqu'un, plus il se doit humilier & se faire comme S. Paul, plus petit que le plus petit (le grec). - On n'est évêque & pasteur que pour faire connoître J. C. son evangile & son Eglise, & leur consacrer ses soins & sa vie. Qui remplit comme il doit un tel ministère ? - Pourquoi faut-il que les plus beaux esprits se consument dans l'étude de la nature, & n'appliquent point leur foy aux thresors infinis, qui,

font cachez en Dieu, & qu'il nous découvre par ses apôtres ? - Rien de si riche, de si merveilleux,

de si digne de Dieu que son dessein & sa conduite dans

la formation de son Eglise éternelle, où tous les élus ne seront qu'un seul corps, un seul Christ, un seul Fils de Dieu. C'est la vraie science du christianisme ; & si peu de chrétiens daignent s'y appliquer ! – Rien ne peut donner une plus grande idée de la grandeur & de la sagesse de Dieu. Les anges même les plus éclairés ont fait de ce mystère leur étude, & y ont appris à connoître Dieu & sa sagesse infinie d'une manière digne de lui ; & ceux

pour qui ce chef-d'œuvre est accompli l'ignorent & en négligent la science !

12 Qui ose paroître devant Dieu autrement qu'en J. C. comme un de ses membres & en son nom, n'y peut paroître que comme son ennemi, ni mériter que son indignation. La pratique la moins interrompue doit être de s'unir de cœur à celui sans qui nous ne pouvons ni prier Dieu ni rien attendre de Dieu. – Qui auroit la liberté de s'approcher avec confiance des Rois de la terre, la négligeroit-il ?

13 La gloire & le salut d'une Eglise est d'avoir un pasteur qui mette son honneur & sa confiance, non dans le crédit des hommes, mais dans la croix de J. C. – Il n'y a qu'une foi timide, ou peu éclairée, qui perde courage dans les souffrances & les persécutions des gens-de-bien & des saints pasteurs ; au lieu d'en faire le fondement d'une confiance vraiment chrétienne.

B ij

des différens de sa conduite ;

11 *selon le dessein éternel qu'il a accompli par Jésus-Christ notre Seigneur ;*

12 *en qui nous avons par la foi en son nom, la liberté, & la confiance de nous approcher de Dieu.*

13 *C'est pourquoi je vous prie de ne point perdre courage, en me voyant souffrir tant de maux pour vous, puisque c'est-là votre gloire.*

11 Secundam præfinitionem sæculorū, quam fecit in Christo Jesu Domino nostro :

12 In quo habemus fiduciam, & accessum in confidentia per fidem ejus.

13 Propter quod peto ne deficiatis in tribulationibus meis pro vobis : quæ est gloria vestra.

§. 2. COEUR DES CHRESTIENS POSSEDE' PAR
JESUS-CHRIST ; FORTIFIE' PAR LE SAINT
ESPRIT ; ENRACINE' DANS LA CHARITE'.

14 Hujus rei gratia flecto genua mea ad Patrem Domini nostri Jesu Christi,

14 *C'est ce qui me porte à fléchir les genoux devant le Pere de nostre Seigneur Jesus-christ,*

15 Ex quo omnis paternitas in caelis & in terra nominatur,

15 *qui est le principe & le chef de toute cette grande famille qui est dans le ciel & dans la terre ;*

16 Ut de vobis secundum divitias gloriae suae, virtute corroborari per spiritum ejus in interiore hominem,

16 *afin que selon les richesses de sa gloire, il vous fortifie dans l'homme interieur par son saint Esprit ;*

17 Christum habitare per fidem in cordibus vestris : in charitate radicati, & fundati,

17 *qu'il fasse que Jesus-christ habite par la foi dans vos cœurs,*

14. 15 Si l'humiliation du pasteur est un sujet de tentation pour les ouailles, elles doivent trouver dans l'humilité & la ferveur de sa priere leur soutien & leur force. A qui s'adressera-t-il luy-même & pour luy & pour elles, sinon au premier & au meilleur de tous les peres, de qui derive le nom & toute autorité, charité & providence paternelle des pasteurs, & la mission même de J. C. & de ses ministres ?

16 Qu'il est admirable, qu'il est au dessus de l'homme, cet homme interieur,

dont la foy est la raison & la lumiere ; la charité, le cœur & la vie ; le saint Esprit, l'ame & la force, J. C. la personne & la subsistance ; Dieu, le Pere & l'heritage, la gloire, les richesses & la demeure éternelle : & que Dieu forme dans le temps par une operation dont la puissance répond aux richesses & à la grandeur de sa gloire !

17 Si le cœur est plein ou de luy-même ou du monde, comment J. C. le remplira-t-il ? Plus l'ame est vuide de cupidité, plus Dieu en devient la plénitude par la charité ou la foy vive. Mais qui peut preparer le cœur à la charité sinon la charité même ; la charité operante, à la charité habitante ;

racine du bon arbre & fondement de l'edifice spirituel ?

18 Quand la charité sera consommée dans tous les saints , c'est alors que l'on pourra comprendre le grand mystere de la charité de Dieu pour ses élus qui s'accomplit par la formation du corps de son Fils dans toutes les dimensions : *Largeur*, n'excluant aucun pays , sexe , âge , état , temps , &c. *Hauteur*, étant tout pour le ciel & pour la gloire de Dieu ; *Longueur*,

devant estre éternel : *Profondeur* ; le choix de ses membres élus n'étant fondé que sur l'abyssme impenetrable de la volonté de Dieu & de son bon plaisir. En attendant contentons-nous d'imiter la charité de Dieu : Sa *profondeur* en secourant ceux qui sont dans la plus profonde misere , & aimant ceux qui le meritent le moins : Sa *largeur* , en aimant & secourant indifferemment toutes sortes de personnes pour Dieu : Sa *longueur* , en ne se bornant à rien & ne se lassant jamais : Sa *hauteur*, en n'agissant que par luy comme nostre principe , ne regardant que luy comme nostre modèle , rapportant tout à luy comme à nostre fin.

19 L'amour de J. C. crucifié est l'image vivante de celui de Dieu , & le modèle parfait de celui des chrestiens. La *hauteur* de sa croix , est qu'en même temps qu'elle est la gloire & le salut des uns , elle soit la folie & le scandale des autres. Sa *largeur* , que son merite s'étende dans tous les siècles , & se peut étendre à mille mondes. Sa

18 & qu'estant enraciné & fondé dans la charité , vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la longueur , la hauteur , & la profondeur de ce mystere ;

19 & connoître l'amour de Jesus-christ envers nous , qui surpasse toute connoissance ; afin que vous en soyez remplis selon toute la plénitude de Dieu même.

18 Ut possitis comprehendere cum omnibus sanctis , quæ sit latitudo , & longitudo , & sublimitas , & profundum ,

19 Scire etiam supereminentem scientiæ claritatem Christi , ut impleamini in omnem plenitudinem Dei.



20 Ei autem, qui potens est omnia facere superabundanter quam petimus, aut intelligimus, secundum virtutem, quæ operatur in nobis :

21 Ipsi gloria in Ecclesia, & in Christo Jesu, in omnes generationes sæculi sæculorum, Amen.

20 *Que celui qui par la puissance qui opere en nous peut faire infiniment plus que tout ce que nous demandons & tout ce que nous pensons,*

21 *soit glorifié dans l'Eglise par Jésus-christ dans la succession de tous les âges & en tous les siècles.*

Amen.

profondeur, que le Fils soit crucifié pour les esclaves, & le bien-aimé pour ses ennemis. Sa longueur, qu'il ait souffert avec une longanimité divine & dans une disposition d'estre attaché à la croix durant plusieurs siècles, si son Pere l'eût voulu. — O plénitude, & toute plénitude de Dieu, à laquelle l'homme est destiné, & qui est la fin de tous les desseins de Dieu & des

mysteres de J. C ! n'estes-vous donc point capable de contenter l'homme ? Faut-il encore qu'il se remplisse de mille bagatelles pour achever son bon-heur ?

20. 21 Celuy qui a une fois éprouvé l'efficacité de l'operation de Dieu dans son cœur, n'a garde de craindre de luy trop donner. — Quelque noble idée que nous nous puissions former de la puissance & de l'efficacité de la grace, & quelque grand que soit le besoin que nous en avons, elle est infiniment au dessus de l'un & de l'autre. — Il est bien juste, ô mon Dieu, que vous soyez seul glorifié dans vostre Eglise par J. C. puisque c'est vous qui y faites par luy tout le bien qui s'y fait ! Que nos cœurs soient aussi vivement touchés du sentiment de vostre miséricorde, que cette miséricorde se fait sentir à nous par son operation salutaire.

CHAPITRE IV.

§. I. DOUCEUR ; PATIENCE ; SUPPORT.
 UNITE' D'ESPRIT COMME TOUS NE FONT
 QU'UN CORPS.

DE quoy se peut justement glorifier en J. C. un vrai pasteur, que de se voir traité comme son maître ? Que ne ferions-nous point, si nous avions bien devant les yeux la sainteté de nostre état, & les biens que nous attendons ?

2 Ah ! avec quelle confiance & avec quelle efficace un pasteur ne prêche-t-il point ces vertus à ses ouailles, quand elles les voyent triompher en luy au milieu des chaînes ? — La conduite la plus digne de nostre vocation, est celle qui est la plus humble, & la plus charitable. — On n'est point

véritablement humble, si on ne l'est en toutes choses. — Supporter les défauts du prochain par insensibilité, par une douceur de temperament, une complaisance humaine, une honnêteté du monde, un intérêt temporel, une hypocrisie de pharisien ; rien de si commun : le faire par une charité véritable & bien chrestienne ; rien de plus rare.

3 La paix & l'union est le fruit de l'humilité, de la douceur, & de la patience. — L'unité est un

JE vous conjure donc, moy qui suis dans les chaînes pour le Seigneur, de vous conduire d'une manière qui soit digne de l'état auquel vous avez esté appelez.

2 Pratiquez en toutes choses l'humilité, la douceur, & la patience ; vous supportant les uns les autres avec charité :

3 & travaillez avec soin à conserver l'unité d'un même esprit par le lien de la paix.

Obesecro itaque vos ego vinclus in Domino, ut dignè ambuletis vocatione, quâ vocati estis.

1 Cum omni humilitate, & mansuetudine, cum patientia, supportantes invicem in charitate,

3 Solliciti servare unitatem Spiritus in vinculo pacis,

4 Unum corpus , & unus Spiritus , sicut vocati estis in una spe vocationis vestrae.

5 Unus Dominus , una fides , unum baptisma.

6 Unus Deus & Pater omnium , qui est super omnes , & per omnia & in omnibus nobis.

4 Vous n'êtes tous qu'un corps & qu'un esprit , comme vous avez tous esté appelez à une même espérance.

5 Il n'y a qu'un Seigneur , qu'une foy , & qu'un baptême.

6 Il n'y a qu'un Dieu Pere de tous , qui est au dessus de tous , qui étend sa providence sur tous , & qui reside en nous tous.

si grand bien , que c'est un crime d'estre indifférent à son égard , & de n'estre pas en sollicitude pour la conserver.

4.5.6 Puissans motifs de paix & d'union dans l'Eglise 1. L'unité du corps de J. C. dont nous sommes tous les membres. 2. L'unité du S. Esprit qui nous lie ensemble dans ce corps. 3. L'unité de l'estre divin dans lequel nous devons tous estre consommez dans l'éternité. 4. L'unité du maître à qui nous appartenons , & du sacrifice dont il nous a rachetez. 5.

L'unité de la foy & de l'évangile dont nous faisons profession. 6. L'unité du sacrement qui nous donne à tous la même naissance , & des autres qui nous donnent la même nourriture , & nous enrichissent des mêmes biens. 7. L'unité du createur qui nous a tirez de la même masse. 8. L'unité d'un Pere celeste , qui nous regit par la même autorité , nous remplit par sa presence , & nous unit à luy par son amour. — Dieu réduit tout à l'unité dans ses œuvres , & sur tout dans le chef-d'œuvre de l'Eglise. Qui la divise , s'oppose directement aux desseins de Dieu , & à la mission de Jesus-christ.

§. 2. GRACE DONNÉE PAR MESURE. NE SE
POINT LAISSER EMPORTER A TOUT VENT
DE DOCTRINE. JESUS-CHRIST CHEF ET
LIEN DE TOUS LES MEMBRES DE SON
CORPS.

7 La diversité des graces & des dons dans l'Eglise, contribue à son unité. Ce n'est pas le mérite qui en règle la distribution; mais la volonté de Dieu, & le dessein qu'a J. C. sur chaque membre de son corps, pour l'employer à ce qu'il luy plaira. Le devoir & le bien de chacun est d'estre content de sa mesure, de ne se point élever; de se laisser appliquer; de recevoir sans vanité, & de communiquer sans envie ce qui est donné par le chef.

8 La mission du Fils de Dieu étant consommée par son ascension, la mission du S. Esprit commence par la formation de l'Eglise. — Deux sortes de dons y sont employez, les uns qui sanctifient le cœur, les autres donnez pour éclairer & gouverner l'Eglise. Les uns & les autres, sont le fruit du triomphe de J. C. & de la consommation de ses mystères. Enseignez-nous, ô Jesus, à en faire un usage digne de leur prix. Que mon cœur soit du nombre de ces heureux captifs, que vous tirez après vous dans le ciel. Que vos dons me fassent estre à vous.

9 La consommation des humiliations de J. C.

7 Or la grace a esté donnée à chacun de nous selon la mesure du don de J. C.

8 C'est pourquoy l'écriture dit, qu'estant monté en haut il a mené captive une multitude de captifs, & arépendus ses dons sur les hommes.

Et pourquoy est-il dit qu'il est monté, si non parce qu'il estoit descendu auparavant dans les parties les plus basses de la terre?

7 Unicuique autem nostrum data est gratia secundum mensuram donationis Christi.

8 Propter quod dixit : Ascendens in altum captivam duxit captivitatem : dedit dona hominibus.

9 Quod autem ascendit, quid est nisi quia & descendit primum in inferiores partes terræ.

10 Qui descendit, imple est & qui ascendit super omnes cœlos, ut impleat omnia.

10 *Celui qui est descendu est le même qui est monté au dessus de tous les cieux ; afin de remplir toutes choses.*

11 Et ipse dedit quosdam quidem Apostolos, quosdam autem Prophetas, alios verò Evangelistas, alios autem pastores, & doctores.

11 *Lui-même donc a donné à son Eglise, les uns pour être apostres, les autres pour être prophetes, les autres pour être evangelistes, les autres pour être pasteurs & docteurs,*

par sa descente dans les enfers, est le mérite, la consommation & le sceau de sa victoire & de son triomphe. Plus nous nous humilierons, plus nous triompherons du péché, du démon, & de la mort.

10 Il monte au ciel pour remplir toutes les prophéties, & toutes les figures, de leur vérité ; pour remplir nos cœurs de son Esprit, toute l'Eglise de ses dons, toute la terre de la grandeur de son nom, le

ciel de sa gloire & de sa présence, comme il avoit déjà rempli le monde de sa parole, de ses miracles, & de ses mystères, & l'enfer de sa puissance. — Quel effroyable vuide dans toute la nature depuis le péché jusqu'à J. C! Vous vous aneantissez, ô Jésus, pour être la plénitude de toutes choses : faites que je m'aneantisse, & que je me vuide de moy-même, afin que vous soyez la mienne, & que je sois la vôtre.

11 J. C. établi dans son royaume, établit lui-même ses officiers & ses ministres, & forme la Jerarchie ecclesiastique, dont l'institution est divine. — La primauté, la plénitude, & la fécondité de tous les dons & de tous les ministeres, sont dans les apostres & dans leurs successeurs. Les évêques qui sont de droit divin, n'ont leur mission parfaite & accomplie, qu'après que J. C. l'apôtre & l'évêque éternel de l'Eglise est entré dans la consommation de son sacerdoce. Il devoit être selon son humanité en état d'envoyer le S. Esprit, avant que de communiquer le pouvoir de le don-

ner. — Tout dépend dans l'Eglise de la vraie intelligence, & de la bonne dispensation de la parole de Dieu. Les prophètes sont pour en donner l'intelligence; les évangélistes pour l'annoncer aux étrangers de l'Eglise; les pasteurs & les docteurs pour la dispenser aux domestiques de la foy. — L'obligation d'instruire est inséparable de la charge pastorale (pasteurs & docteurs) Chaque âge a ses prophètes, aussi bien que ses pasteurs. Notre devoir est de les honorer, de louer Dieu qui les donne, de profiter avec action-de-grâces de leurs dons.

12 La charge pastorale est un état, non d'oisiveté & de délices, mais de travail & de fatigues; non d'une domination impérieuse, mais d'une humble servitude; non pour la destruction, mais pour l'édification; non pour son propre avantage, mais pour celui de l'Eglise; non pour flatter les hommes, mais pour les sanctifier; non pour sa propre gloire, mais pour celle de J. C. pour consumer la piété des saints, en souffrant de la part des méchants.

13. 14 O unité de la foy ! ô connoissance uniforme de J. C ! ô âge parfait de l'Eglise ! jusques à quand les saints soupireront-ils après vous ? — La

12 afin qu'ils travaillent à la perfection des saints, aux fonctions de leur ministère; à l'édification du corps de Jésus-Christ :

13 jusqu'à ce que nous parvenions tous à l'unité d'une même foy, d'une même connoissance du Fils de Dieu, à l'état d'un homme parfait, à la mesure de l'âge & de la plénitude, selon laquelle Jésus-Christ doit être formé en nous ;

14 afin que nous ne soyons plus comme des enfans, comme des personnes flottantes, & qui se laissent emporter à tous les vents des opinions humaines, par la tromperie des hommes, & par l'adresse qu'ils ont à engager artificieusement dans l'erreur ;

12 Ad consummationem sanctorum in opus ministerii in edificationem corporis Christi:

13 Donec occurramus omnes in unitatem fidei, & agnitionis filii Dei, in virum perfectum, in mensuram ætatis plenitudinis Christi :

14 Ut jam non simus parvuli fluctuantes, & circumferamur omni vento doctrinæ in nequitia hominum, in astutia ad circumventionem erroris.

15 Veritatem autem facientes in charitate, crescimus in illo per omnia, qui est caput Christus:

15 mais que pratiquant la vérité par la charité, nous croissons en toutes choses dans Jésus-christ qui est nostre chef & nostre tête.

16 Ex quo totum corpus compactum, & connexum per omnem jurisdictionem subministratio- nis, secundum operationem in mensuram uniuscujusque membri, augmentum corporis facit in ædificationem sui in charitate.

16 Et c'est de luy que tout le corps, dont les parties sont jointes & unies ensemble avec une si juste proportion, reçoit par tous les vaisseaux & toutes les liaisons qui portent l'esprit & la vie, l'accroissement qu'il luy communique par l'efficace de son influence, selon la mesure qui est propre à chacun des membres, afin qu'il se forme ainsi & s'édifie par la charité.

foy de l'Eglise sera jusqu'à la fin exposée aux doutes, aux obscuritez, aux erreurs, aux artifices, aux combats, à la contradiction des heretiques & des mauvais chrétiens : il ne s'en faut point troubler, mais prier, travailler, & combattre sans relâche. — Chaque membre de l'Eglise, aussi bien que le corps entier, a ses accroissemens, sa mesure, & son âge parfait dans la foy & la charité: hâtons-nous d'y arriver, & prevenons la mort, qui terminera tout accroissement, & fixera toute mesure.

15. 16 Si la science de la vérité est seule, elle ne peut nous faire croître qu'en nous-mêmes & dans nostre orgueil. La seule charité nous fait croître en J. C.

comme elle seule peut edifier son corps, & luy former des membres. — Oeconomie admirable du corps mystique de Jésus-christ. Luy-même en est la tête; les fidelles, les membres; la foy & la charité, les liens qui les unissent ensemble & avec leur tête; les sacremens en sont comme les vaisseaux & les veines; le corps, le sang, & la parole de J. C. sa nourriture; les differens ministeres, les fonctions differentes de chaque membre. Chacun a la sienne & s'en doit contenter, y estre fidelle, attendre avec confiance & recevoir avec humilité la vertu d'agir de Jésus-christ comme de

la tête qui influe & opere puissamment par sa grace dans chaque membre tout ce qu'il doit faire.

§. 3. VIE PAYENNE , VIE CHRESTIENNE. SE
REVESTIR DE L'ESPRIT ET DE L'HOMME
NOUVEAU.

17 Où nous conduira donc la vanité de nostre propre sens , sinon à une vie toute payenne ; puisque c'est par là que les payens mêmes y sont arrivez ? c'est à quoy on s'expose quand on laisse étouffer en soi la lumiere de la foy , & qu'elle ne sert plus de guide.

18 L'amour de ses propres pensées est souvent puni par l'aveuglement de l'esprit , qui conduit à l'endurcissement du cœur , d'où suit toute sorte de libertinage. Qu'il est donc nécessaire de se défendre de l'illusion de l'imagination , de l'impression des sens , & des mouvemens des passions ; pour n'écouter que Dieu , suivre sa lumiere , & vivre de sa vie !

19 C'est contredire ouvertement le S. Esprit de s'imaginer que les payens ne pechent point ordinairement sans quelque lumiere & quelque remors qui les avertissent de leur devoir. — Si des chrestiens ne pouvoient tomber dans cet estat , où l'on se plonge dans le cri-

17 *Je vous avertis donc , & je vous conjure par le Seigneur de ne vivre plus comme les gentils , qui suivent dans leur conduite la vanité de leurs pensées ;*

18 *qui ont l'esprit plein de tenebres ; qui sont entierement éloignez de la vie de Dieu , à cause de l'ignorance où ils sont , & de l'aveuglement de leur cœur ;*

19 *qui ayant perdu tout remors & tout sentiment , s'abandonnent à la dissolution , pour se plonger avec une ardeur insatiable dans toutes sortes d'impuretez.*

17 Hoc igitur dico , & testificor in Domino , ut jam non ambuletis , sicut & Gentes ambulantes in vanitate sensus sui ,

18 Tenebris obscuratum habentes intellectum , alienati à vita Dei , per ignorantiam quæ est in illis , propter cæcitatem cordis ipsorum ,

19 Qui desperantes , semetipsos tradiderunt impuditiæ , in operationem immunditiæ omnis , in avaritiam.

30 EPISTRE DE S. PAUL

20 Vos autem non ita didicistis Christum.

21 Si tamen illum audistis, & in ipso edocti estis, sicut est veritas in Jesu.

22 Deponere vos secundum pristinam conversationem veterem hominem, qui corrumpitur secundum desideria erroris.

23 Renovamini autem spiritu mentis vestre.

20 Mais pour vous, ce n'est pas ce que vous avez appris dans l'école de Jésus-christ,

21 puisque vous y avez entendu prêcher, & y avez appris, selon la vérité de sa doctrine,

22 à dépouiller le vieil homme, selon lequel vous avez vécu dans votre première vie, qui se corrompt en suivant l'illusion de ses passions ;

23 à vous renouveler dans l'intérieur de votre âme.

me sans aucun sentiment contraire, S. Paul n'avertiroit pas & ne conjureroit pas par Jésus-christ les Ephésiens de prendre garde d'y tomber.

20.21.22.23 Etudier & apprendre J. C. est la seule étude nécessaire, la seule véritable science. L'Eglise en est l'école visible ; les pasteurs, les maîtres extérieurs : mais le cœur en est l'école invisible ; Dieu le maître intérieur, J. C., le livre écrit dedans & dehors ; en luy-même & en ses membres ; en son corps & en son âme ; en sa vie & ses actions extérieures ; & en

son cœur & ses dispositions intérieures ; dans ses états & ses mystères. On n'en étudie bien la grâce & l'esprit que par l'application & l'exercice de la foy & de la religion, de l'adoration & de la prière. On n'arrive à cette science que quand on arrive à l'amour & à l'imitation de Jésus-christ par l'infusion du S. Esprit & par son opération efficace dans le cœur. Le fruit & l'effet de cette science, est de se dépouiller de foy-même, en renonçant à ses passions & à ses desirs déréglés, & de se revêtir de Jésus-christ même, c'est à dire, devenir une image & une copie de Jésus-christ & former en nous la ressemblance de sa vie par une imitation de ses vertus & de ses mystères. Imprimez-vous vous même dans mon cœur, ô Jésus mon divin modèle, formez vous même en moy votre image par votre Esprit.

24 Un homme entièrement vêtu ne montre rien de l'homme & est tout caché sous son habit: un chrétien vêtu de J. C. ne fait rien voir des vices du vieil homme, & on ne voit en luy que l'humilité, la charité, la modestie, la douceur & les autres vertus du nouveau. Seigneur, qui vous estes comme dépouillé de vous-même pour vous revêtir de nous, c'est à vous de nous dépouiller de nous-mêmes, & de nous revêtir de vous, de vostre justice, de vostre sainteté véritable.

25 Qui regardera son prochain comme membre du même corps de J. C. ne se portera jamais à le tromper ni à le surprendre.

— Un péché contre la charité est plus grand dans un chrétien & envers un chrétien; parce que c'est pécher contre Jésus-Christ que de pécher contre un de ses membres.

26. 27 Trois conditions d'une colere chrétienne. 1. Qu'elle tente à détruire le péché, loin de le commettre. 2. Qu'elle dure peu, comme étant un mouvement qui n'est pas naturel, & qui pourroit se changer en passion. 3. Prendre garde de ne se point ouvrir à la tentation d'aigreur, d'amertume, d'orgueil, &c. — Le démon n'a de pouvoir sur nous qu'autant que nous luy en donnons. Une petite infidélité suffit pour luy donner une ouverture & une entrée, parce qu'elle suffit

24 & à vous revêtir de l'homme nouveau, qui est créé selon Dieu dans une justice & une sainteté véritable.

25 C'est pourquoy en vous éloignant de tout mensonge; que chacun parle à son prochain dans la vérité, parce que nous sommes membres les uns des autres.

26 Si vous vous mettez en colere, gardez-vous de pécher. Que le soleil ne se couche point sur vostre colere.

27 Ne donnez point de lieu & d'entrée au diable.

24 Et induit novum hominem, qui secundum Deum creatus est in justitia, & sanctitate veritatis.

25 Propter quod deponentes mendacia loquimini veritatem unusquodque cum proximo suo: quoniam sumus invicem membra.

26 Irascimini & nolite peccare: sol non occidat super iracundiam vestram.

27 Nolite locum dare diabolo.

28 Qui furabatur, jam non furetur : magis autem laboret, operando manibus suis quod bonum est, ut habeat unde tribuat necessitatem patienti.

29 Omnis sermo malus ex ore vestro non procedat : sed si quis bonus ad edificationem fidei, ut det gratiam audientibus.

30 Et nolite contristare Spiritum sanctum Dei : in quo signati estis in diem redemptionis.

28 *Que celui qui déroboit ne dérobe plus ; mais qu'il s'occupe en travaillant des mains à quelque ouvrage bon & utile, pour avoir de quoi donner à ceux qui sont dans l'indigence.*

29 *Que nul mauvais discours ne sorte de vostre bouche, mais qu'il n'en sorte que de bons & de propres à nourrir la foy ; afin qu'ils inspirent la piété à ceux qui les écoutent.*

30 *Et n'attristez pas l'Esprit saint de Dieu dont vous avez esté marqué comme d'un sceau pour le jour de la redemption.*

pour nous rendre indignes du secours de la grace.

28 Ne faire tort à personne, c'est une vertu connue aux payens. Il n'y a qu'un chrestien qui sache ce que c'est que gagner la vie du prochain par le travail de ses mains. Mais où est ce chrestien ? Que ces avis de S. Paul sont contraires à l'oisiveté de tant de chrestiens, & à l'injustice de ceux qui croient que le reste du monde n'est fait que pour eux !

29 Un des principaux points de la piété & des plus nécessaires, est de veiller sur sa langue, de rendre les conversations chrestiennes ; de les remplir de discours utiles & proportionnez à la portée & aux besoins du prochain ; d'y tenir

le parti de la piété avec prudence, & sans rebuter.

30 Les ames sont à Dieu. Son saint Esprit luy en conserve la possession, & empêche que le demon n'y entre. Une parole contraire à la charité ou à la pureté contriste le S. Esprit & dans celuy qui la dit, & dans celuy à qui il la dit, & dans ceux qui l'entendent. Quiconque a l'Esprit de Dieu, ne peut n'estre point affligé de voir empoisonner les oreilles & les cœurs par de mauvais discours. — Heureux qui au jour que les enfans de Dieu seront parfaitement délivrez de la servitude du péché, & de la corruption, aura conservé entier le sceau de la grace !

31. 32 Ces divers degrez de colere & d'inimitié font de terribles ravages, si on n'a soin d'en arracher jusqu'aux moindres racines. — Si le saint Esprit ne le disoit, le pourrions-nous croire, que nous nous pouvons faire des défauts des autres un thresor où nous trouvons dequoy rendre à Dieu la misericorde & la bonté que nous avons reçue de luy? — Pouvoir imiter Dieu, & luy payer une partie de nos dettes par le seul oubly des injures du prochain, & negliger cet avantage, c'est estre ennemy de son propre bien. — La misericorde est l'endroit par où Dieu se rend plus imitable à l'homme; comme la dureté & la vengeance, est ce qui rend l'homme plus indigne de la misericorde de Dieu. Nostre reconciliation avec Dieu est le principe, la loy, le motif, la regle & le modele de la nostre avec le prochain.

31 *Que toute aigreur, tout emportement, toute colere, toute crierie, toute médisance, & enfin que toute malice soit bannie d'entre vous.*

32 *Mais soyez bons les uns envers les autres, pleins de compassion & de tendresse, vous entrepardonnant mutuellement, comme Dieu aussi vous a pardonné en Jesus-christ.*

31 Omnis iritudo, & indignatio, clamor, & phemia tollite a vobis, cum omni malitia.

32 Estote invicem benigni, misericordes, donantes invicem, sicut Deus in Christo donavit vobis.

CHAPITRE V.

§. I. IMITER DIEU, ET JESUS-CHRIST. REGLER SES PAROLES. RENDRE GRACES. VIVRE EN ENFANS DE LUMIERE. FUIR LES OEUVRES DE TENEBRES.

LA premiere loy, la raison souveraine, & le modele parfait que nous
Tome IV.

Soyez donc les imitateurs de Dieu, comme estant
Estote charissimi imitatores Dei, sicut & charissimi

C

les enfans bien-aimés ;

^a Et ambulate in dilectione, sicut & Christus dilexit nos, & tradidit semetipsum pro nobis oblationem & hostiam Deo in odorem suavitatis.

2 & marchez dans l'amour & la charité, comme Jesus-christ nous a aimés, & s'est livré luy-même pour nous, en s'offrant à Dieu comme une oblation & une victime d'agréable odeur.

avons à suivre, c'est Dieu. Rien est-il plus digne de la creature que d'étudier le Createur dans ses perfections, dans sa conduite, dans sa parole? — Dieu a fait des creatures pour leur faire porter les traits de ses autres perfections divines; mais il a adopté des enfans pour avoir des objets & des imitateurs de son amour.

2 Jesus-christ est la seconde loy, la seconde raison, & le second modèle des chrestiens. C'est par la charité qu'il est venu à nous; c'est par la charité que nous devons aller à luy. C'est dans son sacrifice que sa charité triomphe; & que S. Paul nous invite à l'étudier & à en peser toutes les circonstances. Il n'emprunte pas des victimes étrangères, mais il est luy-même la victime de son sacrifice. C'est luy-même, non une partie de luy-même qu'il sacrifie; non comme une oblation inanimée & insensible, mais comme une victime vivante, qui souffre la douleur & la mort. Il ne se laisse pas sacrifier par un autre; il se sacrifie luy-même comme le prestre véritable & unique de son sacrifice; non par contrainte, mais par le mouvement de sa charité; non par nécessité, mais en se livrant luy-même; non à des dieux étrangers, mais à son Dieu & à son Pere; non pour des saints & des innocens, mais pour des criminels & des impies; non pour ses amis, mais pour ses ennemis; non comme une victime d'execration, mais comme une victime pure, sainte, innocente, & digne de Dieu. Offrez-nous avec vous, victime sainte & adorable, & faites-nous entrer dans vos dispositions, & dans l'esprit de votre sacrifice.

3 Un corps souillé par l'impureté, & un cœur corrompu par la cupidité des biens de la terre, sont-ils dignes de faire une même victime avec le corps & le cœur de Jesus-christ, comme ils y sont destinez par le baptême ? — Que ce nom de *saints* nous fasse souvenir de l'obligation que nous avons de travailler à la sainteté.

4 Profaner un vaisseau sacré, comme fit le roy Baltassar, en s'en servant pour boire, c'est un crime dont Dieu ne diffère pas la punition d'un moment ; & on ne craint point de profaner par des paroles impures & criminelles une langue & des oreilles consacrées à Dieu d'une manière infiniment plus sainte. — Les comedies, les romans, les poësies ridicules, impies, deshonnê-res, sont indignes d'un chrestien. L'esprit de priere, & le gémissement du cœur, si propre au chretien, sont bien loin d'un railleur de profession, & d'un bouffon par état.

5 On adore ce qu'on aime, puisqu'on luy sacrifie tout : & on fait son dieu de son argent, quand on met son bonheur à le posséder. — La gloire du ciel est le seul heritage que le Pere celeste ait à donner : elle n'est que pour ses enfans. C'est la conquête de J. C. elle n'est que pour ses membres.

3 Qu'on n'entende pas seulement parler parmi vous ni de fornication, ni de quelque impureté que ce soit, ni d'avarice, comme on n'en doit point oïr parler parmi des saints.

4 Qu'on n'y entende point de paroles deshonnêstes, ni de folles, ni de bouffonnes, ce qui ne convient pas à vostre vocation ; mais plutost des paroles d'actions de grâces.

5 Car sachez que nul fornicateur, nul impudique, nul avare, ce qui est une idolatrie, ne sera heritier du royaume de Jesus-christ & de Dieu.

3 Fornicatio autem, & omnis immunditia, aut avaritia, nec nominetur in vobis, sicut deceet sanctos ;

4 Aut turpitudine, aut stultiloquium, aut scurrilitas, quæ ad rem non pertinet ; sed magis gratiarum actio.

5 Hoc enim scitote intelligentes, quod omnis fornicator, aut immundus, aut avarus, quod est idolorum servitus, non habet hereditatem in regno Christi & Dei.

6 Nemo vos
seducat inanibus
verbis : propter
hæc enim venit
ira Dei in filios
disobedienciæ.

7 Nolite ergo
effici participes
eorum.

8 Eratis enim
aliquando tene-
bræ, nunc autē
lux in Domino.
Ut filii lucis
ambulate :

9 Fructus e-
nim lucis est in
omni bonitate,
& iustitia, & ve-
ritate :

10 Probantes
quid sit benepla-
citurum Deo :

11 Et nolite

6 Que personne ne
vous seduise par de
vains discours. Car
c'est pour ces choses
que la colere de Dieu
tombe sur les hommes
rebelles à la verité.

7 N'ayez donc
rien de commun avec
eux.

8 Car vous n'estiez
autrefois que tenebres,
mais maintenant vous
estes lumiere en nostre
Seigneur. MarcheZ
comme des enfans de
lumiere.

9 Or le fruit de
la lumiere consiste en
toute sorte de bonté,
de justice, & de ve-
rité.

10 RechercheZ avec
soin ce qui est agrea-
ble à Dieu :

11 & ne prenez

dort pendant le jour, & qui sera surpris de la
nuit.

9. 10 Ce n'est pas la lumiere qui fait arriver le
voyageur à sa patrie ; mais l'usage de la lumiere. Ce
n'est pas la foy qui nous sauve, mais l'usage & les
fruits de la foy, qui sont les bonnes œuvres : bonnes
en elles-mêmes dans toutes leurs circonstances,
sans préjudice du prochain, avec une vraie & pure
intention de plaire à Dieu.

11 En vain on s'occupe dans les bonnes œuvres,

6. 7 On veut estre se-
duit quand on écoute vo-
lontiers les discours, &
qu'on n'évite pas la com-
pagnie des libertins ou des
heretiques. Les souffrir,
rien de plus capable d'atti-
rer la colere de Dieu ; par-
cequ'ils s'opposent directe-
ment au regne de la verité,
& travaillent à établir celuy
du mensonge.

8 Que peut-on estre
autre chose que tenebres,
qu'égarément & que pe-
ché, sans la lumiere de la
foy, sans Jesus-christ, sans
la charité ? Comparons
souvent ce que nous avons
esté par nous-mêmes avec
ce que nous sommes par
la misericorde de Dieu. —
Un chrestien qui ne fait
pas usage de la lumiere de
la foy pour marcher & a-
vancer dans la voie du
ciel, est un voyageur qui

on prend part aux pechez des autres par conni-
ence, approbation, con-
sil, consentement, flatte-
e, secours, protection,
ic. Un pere, un maistre,
n magistrat, un pasteur,
n confesseur, un amy, &
out homme de confiance
u d'autorité, n'en sont
as quittes devant Dieu
our ne point approuver
mal : il faut avertir, in-
uire, reprendre, blâmer,
ondamner, punir, &c.

12 Il faut une grande
iscrétion & retenue à par-
er des pechez honteux, &
e toute impureté : on doit
eder à la nécessité, mais
pargner la pudeur.

13 On connoist peu ou
oint du tout sa misere, quand on est dans les te-
iebres de l'erreur ou du peché. La lumiere de la
oy & de la grace nous decouvre à nous-mêmes ce
ue nous sommes. La vie des autres est aussi une
umiere pour nous, pourvû que l'envie ou la ja-
ousie ne l'obscurcisse pas. Il n'y a point de con-
lamnation plus efficace, de correction plus dou-
ce & plus modeste, ni d'exhortation plus vive
que la bonne vie.

14 Mais, Seigneur, n'est-ce pas le propre de
vostre lumiere d'aller chercher le paresseux, qui
se détourne pour ne la pas voir ; de réveiller, &
l'ouvrir les yeux à celui qui dort par l'oubly de
Dieu & de son salut ; de ressusciter le cœur mort
& endurcy, qui hait la lumiere ; de luy donner

*point de part aux œu-
vres instructives des
tenebres, mais au con-
traire condamnez les.*

12 *Car la pudeur
ne permet pas seule-
ment de dire ce que ces
personnes font en se-
cret.*

13 *Or tout ce qui
merite d'estre repris
se decouvre par la lu-
miere, n'y ayant que
la lumiere qui decou-
vre tout.*

14 *C'est pourquoy
il est dit : Levez-vous,
vous qui dormez, sor-
tez d'entre les morts,
& Jesus-christ vous
éclairera.*

communiqué
operibus infrac-
tuosis tenebra-
rum, magis autē
redarguite.

12 *Quæ enim
in occulto fiunt
ab ipsis, turpe
est & dicere.*

13 *Omnia au-
tem, quæ argu-
untur, à lumine
manifestantur :
omne enim,
quod manifestat-
ur, lumen est.*

14 *Propter
quod dicit : Sur-
ge qui dormis,
& exurge à
mortuis, & illu-
minabit te Chri-
stus.*

38 EPISTRE DE S. PAUL

des yeux pour la voir, & une volonté pour l'aimer ? C'est sans doute vostre lumiere même qui prévient, & prepare le cœur où elle veut habiter. Qu'elle luse donc dans nos cœurs ; qu'elle y opere, qu'elle dissipe nos tenebres, cette lumiere divine de vostre grace.

§. 2. ESTRE CIRCONSPECTS. RACHETER LE TEMPS. SE REMPLIR DU S. ESPRIT. CHANTER DES CANTIQUES. S'HONORER LES UNS LES AUTRES.

15 Videte itaque fratres, quomodo cautè ambuletis : non quasi insipientes,

15 Ayez donc soin, mes freres, de vous conduire avec une grande circonspection ; non comme des personnes imprudentes, mais comme des hommes sages ;

16 Sed ut sapientes : redimentes tempus, quoniam dies mali sunt.

16 rachetant le temps, parce que les jours sont mauvais.

17 Propterea nolite fieri imprudentes, sed intelligètes quæ sit voluntas Dei.

17 Ne soyez donc pas indiscrets, mais sachez discerner quelle est la volonté du Seigneur.

18 Et nolite inebriari vino, in quo est luxu-

18 Et ne vous laissez point aller aux

15 16 Que la prudence evangelique & une circonspection chrestienne est necessaire au milieu de tant d'ennemis de la verité, du salut, & de l'Eglise. Elle nous apprend à ne blesser & n'irriter personne par un zele indiscret ; à souffrir tout avec une patience chrestienne ; à ménager les jours du salut, en nous separant de tout ce qui n'y conduit pas ; à abandonner tout pour sauver tout, s'il est necessaire.

17 La prudence chrestienne consiste encore à chercher & à étudier en tout la volonté de Dieu ; la science, à la connoître ; la vertu à la faire parfaitement. S'engager sans la consulter, à quelque chose d'important, c'est une indiscretion qui peut couter cher.

18 La bonne-chere & l'impureté sont deux compagnes qui ne se quittent gueres : les plaisirs

criminels du corps, & les chastes delices de l'esprit sont aussi inalliables que la table de Jesus-christ & celle de Belial. — Deux yvresses bien differentes, celle du corps par l'excès du vin, & celle de l'ame par la plenitude du S. Esprit : l'une qui donne au corps des forces pernicieuses, une ardeur criminelle, une joie charnelle, une hardiesse presomptueuse, produit l'oubly de Dieu, & fait perdre la raison ; l'autre, qui donne à l'ame une sainte joie, un courage humble, des forces salutaires, fait oublier le monde & ses delices, oste l'usage de la raison corrompue pour faire suivre par la foy la raison souveraine & souverainement sainte, qui est Dieu.

19. 20 La louange & l'action de graces sont un effet & un saint regorgement de la plenitude du S. Esprit, & la consolation de nostre exil. C'est un sacrifice que l'on doit offrir. 1. *En tout temps*, non seulement dans les jours & dans les lieux consacrez à Dieu ; mais en tous lieux, tous les jours, au milieu de ses occupations & de son travail. On ne peut dire combien il est utile d'inspirer aux artisans cette pratique de chanter des chansons saintes & spirituelles en travaillant ; de leur en apprendre ; d'en introduire par tout l'usage ; & de leur donner de l'horreur des chansons deshonnestes & profanes. 2. Les *pseaumes* ont la preference, soit dans la louange particuliere, ou dans la louange

excès du vin, d'où naissent les dissolutions ; mais remplissez-vous du S. Esprit,

19 *vous entretenant de pseaumes, d'hymnes, & de cantiques spirituels, chantant & psalmodiant du fond de vos cœurs à la gloire du Seigneur ;*

20 *rendant graces en tout temps, & pour toutes choses à Dieu le Pere au nom de nostre Seigneur Jesus-christ ;*

ria : sed implemini Spiritu sancto,

19 Loquentes vobismetipsis in psalmis, & hymnis, & canticis spiritualibus, cantantes & psallentes in cordibus vestris Domino,

20 Gratias agentes semper pro omnibus, in nomine Domini nostri Jesu Christi, Deo & Patri.

21 & vous sou-
mettant les uns aux
autres dans la crainte
de Jesus-christ.

publique. L'ordre quel'E-
glise y garde est derivé des
apostres. 1. Pseaumes , 2.
hymnes , 3. cantiques. 3.
Que tout y soit spirituel ;

rien de profane. 4. Du fond du cœur, comme par-
lant à Dieu, non du bout des levres, ni d'un air
seculier, ni d'une maniere molle & effeminée. 5.
Non à sa propre satisfaction, mais à la gloire de
Dieu. 6. Par un desir de luy rapporter tout le
bien que nous recevons de luy, que nous faisons
par luy, que nous ne possédons que pour luy. 7.
Pour le remercier de toutes choses, même des af-
flictions & des maux. 8. Louer Dieu comme
Dieu, dans l'unité de son essence & de toutes ses
perfections divines, dans la Trinité de ses person-
nes, dans la sainteté de ses operations en luy-mê-
me, & en ses creatures. 9. Le benir comme Pere
dans la Trinité, Pere dans l'incarnation, Pere dans
l'adoption chrestienne des enfans, & en toutes ses
suites. 10. Louer Dieu au nom de Jesus-christ, c'est
à dire, en sa personne, pour continuer comme ses
membres ses louanges sur la terre ; par ses meri-
tes ; par son esprit ; dans ses dispositions ; en s'u-
nissant à luy comme la vraie louange de son Pere,
seule digne de luy ; & à tout son corps, l'Eglise
du ciel & de la terre, qui unie à son chef sera l'u-
nique louange de Dieu dans l'éternité, lorsque
consommée avec luy en Dieu, elle aura reçu la
derniere & la plus parfaite plenitude du saint
Esprit.

21.. 11. La louange est indigne de Dieu si on
ne joint celle des mœurs à celle de la langue. L'a-
neantissement & l'état de servir où J. C. s'est réduit,
est la plus grande louange qu'il ait donnée à son Pe-
re. Qui l'imité mieux dans l'humilité, l'assujettis-
sement & la dépendance, est celuy qui le loue da-
vantage.

3. SAINTETÉ DU MARIAGE. LE MARY CHEF DE LA FEMME, COMME JESUS- CHRIST L'EST DE L'EGLISE.

22. 23. 24 Devoirs du mariage, la première société. Combien doit-elle être sainte, puisqu'elle est formée sur l'alliance & la société du Verbe avec notre chair, & de Jésus-Christ avec son Eglise, & que sa grace en est émanée ? — Plus l'autorité du mary sur sa femme est sainte, comme étant une participation de l'autorité de Jésus-Christ sur son Eglise, moins le mary en doit abuser pour le mal, en respectant l'Eglise dans son époux ; & plus la femme y doit être soumise, pour le bien, en honorant J. C. dans son mary. Elle lui doit union & fidélité comme à son époux ; obéissance & dépendance en toutes choses (sauf l'honneur & la crainte de Dieu) comme à son chef & sa teste ; confiance & amour comme à son Sauveur, qui la nourrit, la défend, & la soulage comme son propre corps.

25. 26. 27 L'autorité &

22 *Que les femmes soient soumises à leurs maris, comme au Seigneur ;* **22** Mulieres viris suis subdite sint, sicut Domino :

23 *parceque le mary est le chef de la femme, comme Jésus-Christ est le chef de l'Eglise, qui est son corps, dont il est aussi le Sauveur.* **23** Quoniam vir caput est mulieris : sicut Christus caput est Ecclesie : Ipse, salvator corporis ejus.

24 *Comme donc l'Eglise est soumise à Jésus-Christ, les femmes aussi doivent être soumises en tout à leurs maris.* **24** Sed sicut Ecclesia subiecta est Christo, ita & mulieres viris suis in omnibus.

25 *Et vous maris, aimez vos femmes, comme Jésus-Christ a aimé l'Eglise, & s'est livré lui-même à la mort pour elle ;* **25** Viri diligite uxores vestras, sicut & Christus dilexit Ecclesiam, & seipsum tradidit pro ea,

26 *afin de la sanctifier, après l'avoir purifiée dans le baptême de l'eau par la parole de vie ;* **26** Ut illam sanctificaret, mundans lavacro aquæ in verbo vitæ.

27 *pour la faire paroître devant lui pleine de gloire, n'ayant ni tache, ni* **27** Ut exhiberet ipse sibi gloriosam Ecclesiam, non habentem maculam, aut rugam,

aut aliquid hu-
jusmodi, sed ut
sit sancta & im-
maculata.

*vide, ni rien de sem-
blable; mais étant
sainte & irréprehen-
sible.*

18 Ita & viri
debent diligere
uxores suas ut
corpora sua. Qui
suam uxorem
diligat, seipsum
diligat.

28 *Ainsi les ma-
ris doivent aimer leurs
femmes comme leur
propre corps. Celui
qui aime sa femme
s'aime soy-même.*

19 Nemo e-
nim unquam
carnem suam
odio habuit: sed
nutrit, & fovet
eam, sicut &
Christus Eccle-
siam;

29 *Car nul ne hait
sa propre chair; mais
il la nourrit & l'en-
tretien comme Jesus-
christ fait l'Eglise;*

30 Quia mem-
bra sumus cor-
poris ejus, de
carne ejus & de
ossibus ejus.

30 *parceque nous
sommes les membres
de son corps, formez
de sa chair & de ses
os.*

31 Propter
hoc relinquet
homo patrem,

31 *C'est pourquoy
l'homme abandonnera*

l'amour doivent estre in-
separables dans un mary,
comme en J. C. Le mo-
delle & la regle de son a-
mour pour son épouse,
c'est l'amour de J. C pour
son Eglise: sa mesure est
de donner même sa vie
pour elle s'il est besoin: sa
fin prochaine, la sanctifi-
cation de son épouse en
cette vie: sa fin dernière,
d'en faire une épouse de
Dieu & de Jesus-christ,
pure, sainte, agreable à ses
yeux, & digne de luy estre
éternellement unie. Où
sont les maris qui forment
sur ces regles & pures leur
amour pour leurs femmes?

28. 29. 30 Heureux le
mariage où le mary & la
femme ont tousjours de-

vant les yeux ces trois motifs de l'amour conju-
gal, fondé sur trois sortes d'unions: Union du
corps, union du cœur par l'amour naturel, union
sainte, mystérieuse & sacramentelle en Jesus-christ
de l'époux & de l'épouse. Celle-cy doit s'appli-
quer à perfectionner sa soumission, à sanctifier sa
dépendance, & à signaler sa fidélité: celui-là
doit pourvoir aux besoins de son épouse, sans fa-
voriser le luxe; veiller sur sa conduite, sans la con-
trister; la tenir assujettie, sans la contraindre;
l'aimer sans jalousie; luy compaître, sans flatterie;
l'honorer, sans l'enfler; estre tout à elle, sans s'en
rendre esclave.

31 Les juifs mariez obeissent en cecy à la loy

publiée par Moïse; les chrétiens se forment sur J. C. qui est fort de son Pere, & a quitté sa mere la synagogue pour s'attacher à l'Eglise son épouse. — L'union inséparable du mariage & l'attachement chrétien qui en suit, sont plus recommandez au mary, parceque celuy-cy est plus necessaire à sa femme, & plus obligé à la chercher, comme J. C. a cherché l'Eglise, & à pourvoir à ses besoins, comme le Sauveur l'a fait à l'égard de son Epouse.

son pere & sa mere pour s'attacher à sa femme, & de deux qu'ils estoient ils deviendront une même chair.

32 *Ce sacrement est grand; je dis en Jesus-christ & en l'Eglise.*

33 *Mais que chacun de vous aime aussi sa femme comme luy-même, & que la femme craigne & respecte son mary.*

& matrem suam, & adhærebit uxori suæ : & erunt duo in carne una.

32 Sacramentum hoc magnū est, ego autem dico in Christo & in Ecclesia.

33 Verumtamen & vos singuli, unusquisque uxorem suam sicut seipsum diligat : uxor autem timeat virum suum.

32 Excellence, sainteté, unité mystérieuse du mariage chrestien, émanées de celuy de J. C. avec son Eglise, dont il est l'image, d'où il tire sa grace & son esprit, & qu'il accomplit & perfectionne en donnant des enfans à l'Eglise, & des membres à J. C. Faut-il qu'un sacrement si saint, soit si fort deshonoré ? Quelle pudeur, quel respect, quelle religion ne demanderoit-il point ? Que l'on est éloigné d'imiter la pureté de J. C. & de l'Eglise, quand on va même au delà de la brutalité des bestes !

33 Tous les devoirs du mariage se reduisent à l'unité & à l'amour conjugal : amour tendre & pur, vigilant & laborieux dans le mary : amour humble & obeissant, sage & respectueux dans la femme. Un seul Jesus-christ, un seul mary. Une seule Eglise, une seule femme. Un seul esprit & un seul cœur dans le mary & dans la femme par la conformité de sentimens & de volonté, com-

me il n'y a qu'un seul Esprit & un même cœur dans J. C. & dans l'Eglise qui fait tout dans l'un & dans l'autre.

CHAPITRE VI.

§. I. DEVOIRS MUTUELS DES ENFANS, ET DES PERES; DES SERVITEURS, ET DES MAISTRES.

F Illi, obedite parentibus vestris in Domino; hoc enim justum est.

2 Honora patrem tuum, & matrem tuam, quod est mandatum primum in promissione:

3 Ut benè sit tibi, & sis longævus super terram.

Vous enfans, obéissez à vos peres & à vos meres en ce qui est selon le Seigneur; car cela est juste.

2 Honorez votre pere & votre mere (c'est le premier des commandemens auquel Dieu ait promis une recompense;)

3 afin que vous soyez heureux, & que vous viviez longtemps sur la terre.

Devoirs de la seconde société, du pere & de la mere avec leurs enfans. — Le caractère de la pieté filiale, c'est l'obéissance, mais subordonnée & rapportée à celle qu'on doit à Dieu, le premier Pere. Ce n'est pas une déférence d'honnêteté & de bien-séance; mais un devoir de justice. S'il est juste de dépendre de ceux à qui les loix humaines, le sort des armes, la naissance, ou nôtre propre choix nous assujettissent, qu'y a-t-il de plus

juste que d'obéir à ceux à qui Dieu, la nature, & tout ce que nous sommes nous soumettent?

2. 3 C'est religion, d'obéir à la loy de Dieu: c'est reconnoissance, de bien user du bien qu'on a reçu: c'est prudence de s'assurer la jouissance de la vie présente, en honorant ceux par qui on l'a reçue: c'est vivre de la foy, d'avoir encore plus en vue la vie du siècle à venir. — C'est une pieté éclairée & vraiment chrestienne, d'honorer dans

es peres, les pasteurs, les princes, les ministres, & les magistrats l'autorité de Dieu le Pere qui nous gouverne par eux, la sagesse du Fils qui nous instruit aussi par leur moyen, & la charité du saint Esprit qui nous aide & nous pousse par eux à nostre devoir.

4 L'education sage & chrestienne des enfans, est le propre des peres & des meres. Ils doivent bien se garder d'irriter le temperament naturel, la chaleur de l'age, & les passions naissantes des enfans, en n'employant que les menaces, les cries & les chastimens ; au lieu de s'appliquer à étudier leurs inclinations & leur naturel, à développer leur esprit & leur raison ; à former leur jugement & leurs mœurs ; & de les accoutumer à faire reflexion sur eux-mêmes & sur leurs actions, à les comparer avec leur devoir & leurs obligations, & à consulter & écouter la verité & la loy éternelle en rentrant dans leur propre cœur où elles parlent. — Beaucoup plus instruire que punir : instruire des mysteres de la religion, des regles de la vie chrestienne, des devoirs de la vie honneste, civile & politique : punir, non les petites fautes, mais les grandes ; non par inclination, mais par necessité ; non par coutume, humeur & emportement ; mais par raison, avec moderation, & après les avoir convaincus de leurs fautes ; & sur tout beaucoup prier & les offrir souvent à Dieu : c'est là vraiment élever, instruire, & punir selon le Seigneur. Mais qui le fait ?

4 *Et vous, peres, n'irritez point vos enfans ; mais ayez soin de les bien élever en les corrigeant & les instruisant selon le Seigneur.*

5 *Vous serviteurs, obeïssiez à ceux qui sont vos maîtres selon la chair, avec crainte & avec respect*

4 *Et vos pères nolite ad iracundiam provocare filios vestros : sed educate illos in disciplina & correptione Domini.*

5 *Servi obedite dominis carnalibus cum timore & tremore, in simplicitate cordis ve-*

stri, sicut Christo :

6 Non ad oculum servientes, quasi hominibus placentes, sed ut servi Christi, facientes voluntatem Dei ex animo,

7 Cum bona voluntate servientes, sicut Domino, & non hominibus :

8 Scientes quoniam unusquisque, quodcumque fecerit bonum, hoc recipiet à Domino, sive servus, sive liber.

dans la simplicité de votre cœur, comme à Jesus-christ même.

6 *Ne les servez pas seulement lorsqu'ils ont l'œil sur vous, comme si vous ne pensiez qu'à plaire aux hommes ; mais faites de bon cœur la volonté de Dieu, comme étant serveurs de Jesus-christ.*

7 *Et servez-les avec affection, regardant en eux le Seigneur, & non les hommes ;*

8 *sachant que chacun recevra du Seigneur la récompense du bien qu'il aura fait, soit qu'il soit esclave, ou qu'il soit libre.*

5. 6. 7. 8 Troisième société, du maître & du serviteur. Devoirs d'un serviteur chrestien. 1. Lerespect non seulement extérieur, mais intérieur & sincere. 2. La crainte non tant d'estre repris & puny, mais de manquer à son devoir, & d'offenser son maître. 3. Faire de bonne foy tout ce qui est de son service, & avoir à cœur ses interests. 4. Obeir avec simplicité en rejetant toutes ces contradictions intérieures & ces reflexions malignes & rebelles des mauvais serviteurs. 5. Avec affection, comme un amy quel'on serviroit par choix & par inclination, non comme un étranger ou un ennemy à qui on n'obeiroit que par force. 6. Regarder en luy ou la grace ou

l'autorité & la personne de Jesus-christ. 7. Ne faire pas seulement ce qui suffit pour plaire à l'homme que l'on voit, mais ce qu'il faut pour contenter Dieu qu'on ne voit pas. 8. Avoir pour fin & pour motif la gloire du souverain Maître, plus que le service du maître mortel. 9. Aimer son état, parceque c'est la volonté & l'ordre de Dieu. 10. Se regarder comme un esclave de J. C. qu'il a droit d'employer dans son corps en la maniere qu'il luy plaist, l'ayant racheté par son sang. 11. Travailler dans une disposition digne de J. C.

le l'on sert. 12. S'encourager dans les peines & le travail par ces pensées : Que tout est égal devant Dieu ; que l'esclave luy est aussi cher que le maître ; qu'il ne considère que les œuvres & non la condition de l'ouvrier ; que rien de ce que l'on aura fait pour Dieu ne sera sans récompense, & que cette récompense est Dieu même.

9 Devoirs d'un maître chrétien. Il se regarde dans le cœur comme le serviteur de ses domestiques selon Dieu, comme un frère en Jésus-Christ, comme membre d'un même corps, comme serviteur d'un même maître. Il commande & se fait servir avec la modération d'un homme qui n'en use que par nécessité, non pas avec l'empire qu'inspire l'orgueil & la tyrannie. — Quiconque traite durement & sans miséricorde son serviteur, doit craindre d'estre traité : même par celui dont il est plus le serviteur, qu'un esclave ne l'est de son maître. Toute différence de condition disparaîtra au jugement de Dieu : il n'en restera que le bon & le mauvais usage.

9 *Et vous, maîtres, témoignez de même de l'affection à vos serviteurs, ne les traitant point avec rudesse & avec menaces, sachant que vous avez les uns & les autres un maître commun dans le ciel, qui n'aura point d'égard à la condition des personnes.*

9 *Et vos domini eadem facite illis, remittentes minas : sciens quia & illorum, & vestrum Dominus est in cœlis : & personarum acceptio non est apud eum.*

2. ARMES SPIRITUELLES DU CHRETIEN. VIGILANCE ET PERSEVERANCE DANS LA PRIERE.

10 Après avoir envisagé ses devoirs, que nous recommande-t-il, Seigneur Jésus, non de recourir à vous

10 *Enfin, mes frères, fortifiez-vous dans le Seigneur, & en sa vertu toute-puissante.*

10 *De cetero fratres, confortamini in Domino, & in potentia virtutis ejus.*

11 Induite vos
armaturam Dei,
ut possitis stare
adversus insidias
diaboli.

11 *Revestez-vous
de toutes les armes de
Dieu, pour pouvoir
vous défendre des em-
bûches & des artifi-
ces du diable.*

12 Quoniam
non est nobis
colluctatio ad-
versus carnem
& sanguinem,
sed adversus
principes, & po-
testates, adver-
sus mundi recto-
res tenebrarum
harum, contra
spiritualia ne-
quitie, in cœ-
lestibus.

12 *Carnous avons
à combattre non con-
tre des hommes de
chair & de sang;
mais contre les prin-
cipautés, contre les
puissances, contre les
princes du monde,
c'est à dire de ce sie-
cle tenebreux, contre
les esprits de malice
répandus dans l'air.*

13 Propterea
accipite arma-
turam Dei, ut

13 *C'est pourquoy
prenez toutes ces ar-*

qui estes nostre force, &
de nous abandonner à vô-
tre grace toute-puissante?
Sans elle nous ne pouvons
rien; avec elle nous pou-
vons tout.

11 Il faut estre tout re-
vestu de J. C. pour com-
battre; & ne negliger rien
de tous les moyens que
Dieu nous a donnez pour
repousser les efforts de nôtre
ennemy. Toutes les ver-
tus chrestiennes sont neces-
saires pour nous défendre
du demon. Si nous som-
mes découverts par un seul
endroit, c'est assez pour
recevoir un coup mortel.
Opposer l'humilité & la
simplicité chrestienne au

demon, c'est ruiner tous ses artifices.

12 Craignons peu la perte d'une vie de chair
& de sang: défendons aux dépens de tout celle de
la grace contre des ennemis, dont la nature est si
spirituelle, le nombre si prodigieux, le pouvoir si
terrible, le regne si étendu, les artifices si subtils,
la malice si consommée, & qui nous assiegent &
nous attaquent en tout temps, en tous lieux, en
toutes manieres. Ces grands noms de principau-
tez, de puissances, de princes du monde, est tout
ce qui reste à ces malheureux esprits de leur gran-
deur. Il en est de même des grands de la terre
après leur mort, s'ils se laissent enyvrer de leur
grandeur & qu'ils abusent de leur puissance du-
rant leur vie.

13 Si Dieu même ne nous revest de ses armes,

en

les formant en nous par grace, nous ne pouvons vaincre, ni combattre, résister. — Toute la vie est donc qu'un jour, mais un mauvais jour; puisque n'est qu'une tentation qu'un combat continuel où dépend tout. Qui s'enort pendant ce jour, risque l'éternité.

14. 1. Qui veut n'être point surpris, doit être toujours sous les armes, toujours debout, toujours attendant l'ennemi en posture de combattant : *state.* 2. L'attachement fin à la vérité tient le cœur en état, comme la ceinture fait le corps. 3. La bonne conscience & l'amour de justice l'arme & le courage d'une parfaite confiance en Dieu dans toutes les tentations.

15. 4. La ferveur & le zèle de la perfection chrétienne le rend fidèle à aller à Dieu par les voies les plus dures de l'évangile, prêt à courir par tout où la charité & la volonté de Dieu l'appelle.

16. 5. La foy des biens éternels lui fait repousser toutes les attaques les plus fâcheuses de la cupidité, & les différentes tentations des douceurs & des maux de cette vie.

17. 6. L'assurance d'avoir Jésus-Christ pour chef & pour Sauveur, & la vûe de tout ce qu'il a fait

Tome IV.

D

mes de Dieu pour pourvoir résister au jour mauvais, & demeurer fermes, étant munis de tout.

14 *Soyez donc fermes. Que la vérité soit la ceinture de vos reins; que la justice soit votre cuirasse.*

15 *Que vos pieds aient une chaussure qui vous dispose à suivre l'évangile de paix.*

16 *Servez-vous sur tout du bouclier de la foy, pour pouvoir éteindre tous les traits enflammés du malin esprit.*

17 *Prenez encore le casque du salut, & l'épée spirituelle, qui est la parole de Dieu;*

possitis resistere in die malo, & in omnibus periculis stare.

14 *State ergo succincti lumbos vestros in veritate, & induti loriceam justitiæ,*

15 *Et calceati pedes in præparatione evangelii pacis:*

16 *In omnibus sumentes scutum fidei, in quo possitis omnem telum nequissimi ignis extinguere:*

17 *Et galeam salutis assumite; & gladium spiritus, (quod est verbum Dei.)*

18 Per omnē orationem & obsecrationem orantes omni tempore in spiritu : & in ipso vigilantes in omni instantia , & obsecratione pro omnibus sanctis ;

18 *invokant Dieu en esprit & en tout temps , par toute sorte de supplications & de prières , & vous employant avec une vigilance & une persévérance continuelle à prier pour tous les saints ,*

19 Et pro me , ut detur mihi sermō in apertione oris mei cum fiducia , notum facere mysterium Evangelii :

19 *& pour moy aussi ; afin que Dieu m'ouvrant la bouche , me donne des paroles pour annoncer librement le mystere de l'évangile ,*

20 Pro quo legatione fungor in catena , ita ut in ipso audeam

20 *dont j'exerce la legation & l'ambassade , même dans les*

pour ceux qu'il a entrepris de sauver , luy fait tout espérer , & repoussier toutes les tentations de défiance & de desespoir. 7. La parole de Dieu luy fournit des armes pour parer aux illusions de l'esprit humain , de quoy attaquer & détruire l'erreur & le péché , & faire fuir le démon.

18..8. Sur tout la priere. 1. C'est par elle que la grace forme toutes ces armes divines : c'est par elle que la charité les employe. 2. N'en negligons aucune maniere , vocale , mentale , publique , particuliere , &c. 3. Conjurons Dieu nostre Pere ; & par qui , si-

non par son Fils J. C. par ses mysteres , son sacrifice , sa charité & tous ses merites ? 4. En tous lieux , en tout temps , en toute occasion. 5. Prions du cœur , en esprit & en verité , d'une maniere pleine de respect & de religion , & par une sainte élévation de l'esprit & un véritable abaissement du cœur. 6. Avec vigilance sur soy-même , pour n'y estre point dissipé & égaré , pour n'y rien faire d'indigne d'une action aussi sainte que la priere , ni de celui qu'on prie. 7. Avec ferveur , instance & persévérance. 8. Dans la communion des saints , avec une charité pure , desintéressée , universelle envers toute l'Eglise , offrant ses besoins , demandant sa perfection , desirant sa consommation.

19.20.9. Prier particulièrement pour les pasteurs , les predicateurs & les missionnaires ; &

our tous ceux qui travaillent dans l'Eglise. Ce que l'on doit demander pour eux , est. 1. Qu'ils dépendent beaucoup de Dieu dans l'exercice de leur ministère , & que ce soit luy qui leur ouvre la bouche, non pas la vanité, l'ambition, l'avarice, &c. 2. Qu'ils reçoivent de luy ce qu'ils doivent dire, non par une nouvelle révélation , mais par le moyen de la prière & de l'étude des saintes écritures & des

chaînes ; & que j'en parle avec la liberté & la hardiesse que je dois.

21 Quant à ce qui regarde l'état où je suis & ce que je fais ; Tychique nostre cher frere , & fidelle ministre du Seigneur vous apprendra toutes choses :

22 & c'est pour cela même que je l'ay envoyé vers vous, afin

desheres de l'Eglise. 3. Les paroles mêmes & les manieres, considerant ce qui est plus propre à l'œuvre de Dieu. 4. Cette sainte liberté si nécessaire pour annoncer l'evangile dans sa pureté , sans craindre , sans esperer , sans rougir. 5. Qu'ils soient fideles à ne rien mesler de profane , mais à se renfermer dans les mysteres de la religion & les veritez de l'evangile. 6. Qu'ils se regardent comme tenant la place de Jesus-christ l'envoyé & l'apostre de Dieu , & ne fassent rien d'indigne de son ministère. 7. Qu'ils en soutiennent la dignité au milieu même des chaînes & des humiliations. 8. Sans rien perdre de la liberté evangelique , ni de la fermeté apostolique dans les souffrances & les vexations du monde. 9. Regardant celle-ci comme une partie de leur solde , & comme le caractère propre d'un ministre de Jesus-christ. 10. Qu'ils ne prennent pas le change en suivant en cela l'impetuosité de l'esprit humain ; au lieu de se laisser conduire à l'Esprit de Dieu , in ipso.

21.22 Entretenir, autant qu'on peut, commer-

D ij

21 Ut autem & vos sciatis quæ circa me sunt , quid agam : omnia vobis nota faciet Tychicus charissimus frater, & fidelis minister in Domino :

22 Quem misi ad vos in hoc ipsum , ut cognoscatis quæ

circa nos sunt,
& consolatur
corda vestra.

*que vous sachiez ce qui
se passe à nostre égard,
& qu'il console vos
cœurs.*

23 Pax fratri-
bus, & charitas
cum fide, à Deo
Patre, & Domi-
no Jesu Christo.

*23 Que Dieu le
Pere & le Seigneur
Jésus-christ donne à
nos freres la paix &
la charité avec la foy.*

24 Gratia cum
omnibus, qui di-
ligunt Dominum
nostrum Jesum
Christum in in-
corruptione.
Amen.

*24 Que la grace
soit avec tous ceux qui
aiment nostre Seigneur
Jésus-christ, d'un a-
mour pur & incorru-
ptible. Amen.*

ce avec son Eglise ; ne la perdre point de vûe ; luy faire connoître son état & ses besoins ; la consoler & se consoler avec elle : c'est ce qu'un pasteur ne doit jamais omettre parmi ses plus grandes traverses & persecutions. C'est un soutien mutuel pour le pasteur & pour les brebis, que cette communion qu'ils se font l'un à l'autre de leur état.

23 Que cette priere doit estre efficace dans un pasteur qui conserve luy-même la paix & la charité pour ses brebis au milieu des peines qu'elles luy suscitent, & à qui elles ne servent qu'à augmenter sa foy ! – Trois titres pour l'heritage de la paix : celui de la création de Dieu, celui de l'adoption du Pere, & celui de la redemption de nostre Seigneur Jésus-christ, qui les renferme tous.

24 La grace, qui est l'effet de l'amour de Jésus-christ pour nous, devient encore la recompense de nostre amour pour luy. On doit tout attendre de luy quand on l'aime ; tout craindre, quand on ne l'aime pas. – Qui veut connoître s'il aime vraiment Jésus-christ d'un amour pur, qu'il examine 1. S'il estime ce que Jésus-christ estime, les biens immortels & incorruptibles, & si en le servant il ne cherche point des biens perissables. 2. S'il hait ce que Jésus-christ hait, la corruption de son propre cœur & l'ordure du peché. *Amen : Qu'il*

it ainsi , Seigneur Jesus ; mais aimez - moy ,
in que je vous aime , & que vostre grace pro-
uise en moy l'amour qu'elle veut couronner.
Amen.





E P I S T R E
D E
S A I N T P A U L
A U X
P H I L I P P I E N S .

CHAPITRE PREMIER.

§. I. TENDRESSE DE SAINT PAUL POUR LES
PHILIPPIENS. DESIR DE LEUR
PERFECTION.

P Aulus & Timotheus
servi Jesu Christi,
omnibus sanctis in Christo
Jesu, qui sunt Philippi,
cum Episcopis, & diaconibus.

¹ Gratia vobis & pax à Deo
Patre nostro, & Domino
Jesu Christo.

P Aulus & Timothee
serviteurs de Jesus-christ,
à tous les saints en Jesus-
christ qui sont à Philippi
avec les eveques & les diacres.

² Que Dieu, notre
Pere, & J. C. notre
Seigneur vous donnent
la grace & la paix.

L Es apostres ont fait
gloire d'estre serviteurs
de J. C. quand cette
qualité étoit ignominieuse,
& un crime capital devant
les hommes; & nous en rougissons
maintenant? – N'avoir plus de
honte du nom, & rougir des œuvres,
c'est estre encore plus coupable.
– Eglise parfaite & visible,
composée des pasteurs & du

troupeau, du clergé & du peuple.

² La grace sur la terre, & la paix dans le ciel,

C'est le patrimoine des enfans de Dieu , promis par le Pere , & racheté par le Fils. C'est par ce titre particulier que J. C. en est le seigneur & le maître.

3 L'action-de-graces, est un devoir capital de la religion. Pourquoi les premiers chrestiens y estoient-ils plus fidelles que nous , sinon parcequ'il estimoient plus la foy & la grace de J. C. que nous ne faisons ?

4.5 Les prieres que l'on fait pour les autres sont ordinairement accompagnées de consolation & de confiance. – Le souvenir des graces reçues fait prier avec joie. – Rien plus capable de consoler un pasteur dans ses souffrances & ses travaux, que d'en voir le fruit dans la fidelité des peuples.

6 Que peut s'attribuer la volonté presomptueuse de l'homme si le commencement & le progrès, la perfection & la perseverance sont l'effet de l'operation de Dieu dans le cœur ? – Les premieres graces sont un gage , non d'assurance , mais de confiance pour la dernière. Achevez-donc , mon Dieu , l'œuvre de vostre misericorde que vous avez commencé en moy.

7.8 La tendresse & le zele d'un pasteur pour quelques-unes de ses brebis , la correspondance des brebis à l'amour & aux soins du pasteur , leur fidelité à prendre part à ses souffrances & à ses bon-

3 Je rends graces à mon Dieu toutes les fois que je me souviens de vous :

4 & je ne fais jamais de prieres , que je ne prie aussi pour vous tous , ressentant une grande joie ,

5 de ce que vous avez reçu l'evangile , & y avez perseveré depuis le premier jour jusqu'à maintenant.

6 Car j'ay une ferme confiance que celui qui a commencé le bien en vous , ne cessera de le perfectionner jusqu'au jour de Jesus-christ.

7 Et il est juste que j'aye ce sentiment de vous tous , parce que

3 Gratias ago Deo meo in omni memoria vestri ,

4 Semper in cunctis orationibus meis pro omnibus vobis , cum gaudio deprecationem faciens ,

5 Super communicatione vestra in Evangelio Christi à prima die usque nunc.

6 Confidens hoc ipsum , quia qui cepit in vobis opus bonum , perficiet usque in diem Christi Jesu.

7 Sicur est mihi justum hoc sentire pro omnibus vobis : eo quod habeam

vos in corde, &
in vinculis meis,
& in defensione,
& confirmatione
Evangelii, socius
gaudii mei om-
nes vos esse.

*je vous ay dans le
cœur, comme ayant tous
part à ma joie, par
ce le que vous avez
prise à mes liens, à ma
defense, & à l'affir-
missement de l'evan-
gile.*

8 Testis enim
mihi est Deus,
quomodo cupia
omnes vos in
visceribus Jesu
Christi.

*8 Car Dieu m'est
témoin avec quelle
tendresse je vous aime
tous dans les entrailles
de J. C.*

9 Et hoc oro,
ut charitas vestra
magis ac magis
abundet in scien-
tia, & in omni
sensu :

*9 Et ce que je luy
demande est, que vô-
tre charité croisse de
plus en plus en lumie-
re & en toute intelli-
gence ;*

10 Ut probe-
tis potiora, ut si-
tis sinceri, & si-
ne offensa in
diem Christi.

*10 afin que vous
sachiez discerner ce
qui est meilleur & plus
utile ; que vous soyez
purs & sinceres ; que
vous marchiez jus-
qu'au jour de J. C.,
sans que vostre course
soit interrompue par
aucune chute ;*

11 Repleti fru-
ctu justitiæ per
Jesum Christum,
in gloriam & lau-
dem Dei.

*11 & que pour la
gloire & la louange
de Dieu, vous soyez
remplis des fruits de
justice par J. C.*

nes œuvres, sont des heu-
reux présages pour le salut.
— Que l'on est en repos,
quand on est dans le cœur
d'un pasteur sage, éclairé,
& plein de zèle, & qui ne
travaille qu'à nous mettre
dans le cœur & les entrail-
les de J. C. ! — Ce serment
est utile & nécessaire, puis-
que c'est pour entretenir la
confiance & l'union entre
le pasteur & le troupeau.

9. 10 11 Qui veut domi-
ner sur les âmes, demande
d'elles un attachement &
une obéissance aveugle ; qui
les sert pour Dieu, veut
qu'elles marchent dans ses
voies avec lumière & dis-
cernement. — La lumière,
pour ne pas éblouir au lieu
d'éclairer, doit croître en
charité. La charité pour ne
pas tomber ni faire tomber
les autres, doit croître en
lumière. — Travailler tous-
jours à croître dans la con-
naissance & dans l'amour
de nos devoirs, c'est le se-
cret pour obtenir une per-
séverance qu'on ne peut
mériter. — La charité com-
mencée, est le commence-
ment de la justice ; la cha-
rité pleine & parfaite, est la plénitude de la ju-
stice & des bonnes œuvres. C'est à la plénitude

de ces fruits, non à quelques-uns seulement, que la perseverance est donnée. Travaillons sans relâche & ne croyons jamais que c'est assez. Tout par J. C. tout pour la gloire de Dieu.

§. 2. LIENS DE S. PAUL FORTIFIENT LES FIDELLES. VERITÉ PRESCHÉE PAR ESPRIT D'ENVIE. CONFIANCE DE S. PAUL.

12. 13 Celui qui perd courage dans les contradictions, ne connoist guere les voies de l'évangile. — C'est par les souffrances des ouvriers que les œuvres de Dieu s'établissent & s'affermissent. — Les obstacles des hommes sont les moyens de Dieu : ce qui désole les gens charnels, est ce qui console les enfans de la foy. — S. Paul ne se glorifie point, que son éloquence & ses talens soient celebres à la Cour, mais de ce que ses humiliations y sont connues. — Quand Dieu veut faire connoistre ceux qui sont à luy, il y fait servir leurs plus grands ennemis. Laifons faire Dieu, & suivons sa conduite.

14 Qu'il est important qu'un homme qui a du credit & de l'autorité dans l'Eglise, & dont on observe toutes les demarches, ne recule point dans la défense de la verité! Dieu attache souvent à la fermeté, au courage, & à la fidelité d'un seul celle de tous les autres.

12 Or je veux bien que vous sachiez, mes freres, que ce qui m'est arrivé, a beaucoup servi au progrès de l'évangile.

13 En sorte que mes liens sont devenus celebres dans toute la cour de l'Empereur, & parmi tous les Romains à la gloire de Jesus-christ;

14 & que plusieurs de nos freres en nostre Seigneur se rassurant par mes liens, ont conçu une hardiesse nouvelle pour annoncer la parole de Dieu sans aucune crainte.

12 Scire autem vos volo fratres, quia quæ circa me sunt, magis ad profectum venerunt Evange-

13 Ita ut vincula mea manifestæ fierent in Christo in omni prætorio, & in ceteris omnibus;

14 Et plures de fratribus in Domino confidentes vinculis meis, abundantius auderent sine timore verbum Dei loqui.

15 Quidam quidem & propter invidiam & contentionem, quidam autem & propter bonam voluntatem Christum prædicant :

15 *Il est vrai que quelques-uns prêchent f. C. par un esprit d'envie & de contention, & que les autres le font par une bonne volonté.*

16 Quisdam ex charitate, scientes quoniam in defensionem Evangelii positus sum.

16 *Les uns prêchent f. C. par charité, sachant que j'ay esté établi pour la défense de l'evangile ;*

17 Quidam autem ex contentione Christum annuntiant non sincerè, exstimantes pressuram se suscitare vinculis meis.

17 *& les autres le prêchent par un esprit de pique & de jalousie avec une intention qui n'est pas pure, croyant me causer de l'affliction dans mes liens.*

18 Quid enim? Dum omni modo sive per occasionem, sive per veritatem, Christus annuntietur ; & in hoc gaudeo, sed & gaudebo.

18 *Mais qu'importe, pourvu que f. C. soit annoncé en quelque manière que ce soit ; soit par une piété apparente, ou par une piété véritable? Je m'en réjouis & je m'en réjouiray à l'avenir.*

19 Scio enim quia hoc mihi proveniet ad salutem, per vestram orationem, & subministrationem Spiritus Jesu Christi,

19 *Car je sçay que l'évenement m'en sera salutaire par vos prières, & par l'infusion de l'Esprit de f. C.*

15. 16. 17. 18 Par combien d'esprits & de motifs differens on s'engage au ministère de la parole! 1. Esprit d'envie sur la réputation du prochain. 2. Esprit de contention & de dispute. 3. Esprit de malignité pour humilier les autres & leur faire peine. 4. Esprit de vanité & d'ambition. 5. Esprit de flatterie & de complaisance. 6. Esprit de Dieu, qui répand la charité, & forme la bonne volonté. Il n'y a que cet Esprit qui fasse prêcher l'Evangile de Dieu par l'amour de son regne & du salut des ames, avec estime, respect, soumission, dépendance & subordination à l'ordre hierarchique & à l'autorité legitime, avec un courage intrepide (v. 14.) avec un parfait dégagement de tout autre interest que celui de J. C. (v. 18.) Malheur à celui à qui ses passions servent de degrez pour monter dans la chaire de la vérité ; quelque bien que Dieu en tire!

19 C'est l'esprit de Dieu qui fait faire bon usage de toutes choses ; c'est luy qu'il faut invoquer en toute occasion. Dieu le donne aux desirs, aux gemis-

semens , & aux prieres de l'Eglise ; parce que c'est cet Esprit même qui desire, gemit & prie en elle. – Tout le merite des travaux des mercenaires est transferé aux vrais pasteurs. Ceux-ci profitent même de l'envie des autres.

20.21 Un vrai pasteur n'a qu'une chose à cœur , qui est de faire son devoir. Rien n'est capable de luy faire perdre ni sa liberté , ni sa paix , ni sa confiance , quand il fait qu'il fait l'œuvre de Dieu. – Pourvû que

Dieu soit glorifié , il n'importe comment , ni combien il nous en coûte. – Ce n'est pas à une victime de choisir en quelle maniere elle doit honorer son Dieu. Sa gloire consiste à estre consumée pour la gloire de celui qui l'a fait ce qu'elle est. – La mort est un gain , mais à celui qui n'ayant vécu que pour J. C. retrouve sa vie en J. C. par la mort. Je le comprends , ô Jesus , que vous estes ma vie , comme Dieu est la vostre : mais faites donc en moy par vostre grace que je l'emploie & la consume pour vous , comme vous avez consumé & sacrifié la vostre pour Dieu.

§. 3. SAINT PAUL PARTAGE' ENTRE DIEU ET SES FRERES. FERME' DU CHRETIEN. GRANDE GRACE DE SOUFFRIR POUR JESUS-CHRIST.

22 Heureux le pasteur qui ne trouve dans la vie d'autre avantage , que de

20 *selon la ferme esperance où je suis , que je ne recevrai point la confusion d'estre trompé en rien de ce que j'attens , mais que parlant avec toute sorte de liberté , J. C. sera encore maintenant comme tousjours glorifié dans mon corps , soit par ma vie , soit par ma mort.*

21 *Car Jesus-christ est ma vie , & la mort m'est un gain.*

22 *Que si je demeure plus long-temps dans ce corps mortel ,*

20 Secundum expectationem & spem meam quia in nihil confundar : sed in omni fiducia semper nunc magnificabitur Christus corpore meo , vive per vitam , vive per mortem

21 Mihi enim vivere Christus est , & mori lucrum ,

22 Quod si vivere in carne hic mihi fructus operis est ,

quid eligam ignoro.

je tirerai du fruit de mon travail ; & ainsi je ne sai que choisir.

23 Coarctor autem è duobus: desiderium habens dissolvi, & esse cum Christo, multò magis melius :

23 Je me trouve pressé des deux côtés ; car d'une part je desir d'estre dégage des liens du corps & d'estre avec J. C , ce qui est sans comparaison le meilleur :

24 Permanere autem in carne, necessarium propter vos.

24 & de l'autre , il est plus utile pour vôtre bien que je demeure encore en cette vie.

25 Et hoc confidens scio quia manebo, & permanebo omnibus vobis, ad profectum vestrum, & gaudium fidei ;

25 C'est pourquoy j'ay une certaine confiance qui me persuade que je demeureray encore avec vous tous, & que j'y demeureray même assez long-temps pour vostre avancement & pour la joye de vostre foy ;

26 Ut gratulatio vestra abundet in Christo Jesu in me, per meum adventum iterum ad vos.

26 afin que lors que je serai de nouveau present parmy vous , je trouve en vous un sujet de me glorifier de plus en plus en J. C.

27 Tantùm dignè Evangelio Christi convertamini ; ut live

27 Ayez soin seulement de vous convertir d'une maniere

travailler pour J. C ! Quelle confusion pour ceux qui n'ont d'autre soin que de ne rien faire , & de mener une vie molle & toute charnelle !

23 24 Combien un cœur est à vous , ô mon Dieu , quand il n'est partagé qu'entre le desir d'estre avec J. C. & celui de servir l'Eglise ! – Peut-on plus saintement imiter J. C. qu'en se privant comme lui du sein de son Pere pour établir son Eglise sur la terre par les travaux & les souffrances ?

25 Desirer de quitter la terre pour aller à Dieu, c'est la perfection chrestienne : consentir d'y demeurer pour le salut des ames, c'est le comble de la sainteté apostolique. – Un pasteur, un directeur ne se met guere en peine de réjouir la nature dans un chrestien ; mais bien de réjouir sa foy par l'esperance.

26 27 Un vrai pasteur ne cherche point d'autre consolation que dans la foi & l'avancement de son troupeau , ni d'autre re-

compense icy bas , que de le voir vivre d'une maniere digne de l'evangile. Rien n'en est plus di-

gne, que l'unité d'esprit & de cœur qui nous rend conformes à Dieu & à J. C. Rien plus propre à avancer l'ouvrage de la foy & à faire triompher l'Évangile.

28 Les afflictions sont utiles au salut : mais à qui en fait faire un bon usage. — La fidélité à Dieu donne une grande liberté & une grande fermeté dans les temps d'épreuve.

29 Croire & souffrir, c'est toute la vie chrestienne. L'un & l'autre est l'ouvrage de la grace en nous. La grace de la souffrance est plus excellente que celle de la foy ; l'une conduit à l'autre & en est le principe. La foy en J. C. fait un chrestien : La souffrance pour Jesus-christ fait un martyr, c'est à dire un chrestien du premier ordre.

30 Un pasteur est bien éloquent, quand il parle par son exemple. Les actions sont les preuves de la parole. On croit plus facilement ce que l'on voit faire, que ce que l'on entend dire.

qui soit digne de l'évangile de J. C ; afin que je voie moy-même estant present parmi vous, ou que j'entende dire en estant absent, que vous demeurerez fermes dans un même esprit, combattant tous d'un même cœur pour la foy de l'évangile ;

28 & que vous demeuriez intrepides parmi tous les efforts de vos adversaires, ce qui est pour eux le sujet de leur perte, comme pour vous celui de vostre salut : & cet avantage vous vient de Dieu.

29 Car c'est une grace qu'il vous a faite, non seulement de ce que vous croyez en J. C. mais encore de ce que vous souffrez pour luy ;

30 vous trouvant dans les mêmes combats où vous m'avez vû, & où vous entendez dire que je suis encore maintenant.

cum venero, & videro vos, sive absens audiam de vobis, qui statis in uno spiritu unanimes collaborantes fidei Evangelii

28 Et in nullis terreamini adversariis : qui illis est causa perditionis, vobis autē salutis & hoc à Deo :

29 Quia vobis donatum est per Christum, non solum ut in eum credatis, sed etiam pro illius patiamini :

30 Idem enim etiam habentes qualem & vidistis in me, & nunc audistis de me

CHAPITRE II.

§. I. UNION ET CONSOLATION EN JESUS-CHRIST. FUITE DES DISPUTES. SE METTRE AU DESSOUS LES UNS DES AUTRES.

¶ Si qua ergo in Christo, si quod solatium charitatis, si qua societas spiritus, si qua viceram' miserationis :

S I donc il y a quelque consolation en J. C ; s'il y a quelque douceur & quelque soulagement dans la charité ; s'il y a quelque union dans la participation du même esprit ; s'il y a quelque tendresse & quelque compassion parmi nous ,

¶ Implete gaudium meum, ut idem sapiatis, eandem charitatem habentes, id ipsum sentientes.

2 rendez ma joie parfaite, vous tenant tous unis ensemble, n'ayant tous qu'un même amour, une même ame, & les mêmes sentimens.

¶ Nihil per contentionem, neque per inaniem gloriam : sed in humilitate superiores sibi invicem arbitantes,

3 Ne faites rien par un esprit de contention ou de vaine gloire : mais que chacun par humilité croie les autres au dessus de soy.

¶ Non quæ sua sunt singuli considerantes,

4 Que chacun ait égard non à ses pro-

division & de peché.

1. Personne n'est si véritablement pere qu'un vrai pasteur. Comment son cœur ne seroit-il pas tendre, puisque c'est de la tendresse & de la charité même de J. C. qu'il est rempli? – Lorsqu'on a un même chef qui est J. C. une même vie qui est la charité, une même ame, qui est le S. Esprit, les mêmes entrailles, qui sont la compassion, on a nécessairement les mêmes maximes, les mêmes sentimens, & le même cœur. – L'union des brebis est la plénitude & le comble de la joie du pasteur. Pourvu qu'elles s'entraiment, il les quitte de tout ce qu'il a droit d'en attendre de consolation, de douceur, de compassion & de tendresse. Le monde connoist-il une générosité pareille?

3. 4 Quatre sources de L'amour 1. de ses propres

sentimens, & le desir de les faire prevaloir. 2. De l'estime & de la gloire du monde. 3. De la domination & de la préférence. 4. De ses propres interêts. — Se défier de ses propres pensées, mépriser l'honneur du monde, aimer la dépendance, estre peu attaché aux biens de la terre: quatre moyens opposez pour conserver la paix & l'union, que Jesus-christ est venu établir par son incarnation, en détruisant les sources de division.

§. 2. ENTRER DANS LES SENTIMENS DE JESUS-CHRIST, QUI ESTANT DIEU S'EST FAIT HOMME. ATTENDRE SA GLOIRE.

5. 6. 7 Est-ce trop de demander à des membres, qu'ils entrent dans les dispositions de leur chef? — Ne se point prévaloir de sa divinité pour se dispenser de s'aneantir; se rendre en tout semblable à l'homme; entrer dans un état de servitude; renoncer pour son corps durant toute sa vie mortelle à la gloire & à tous ses droits, pour pouvoir souffrir & mourir: c'est ce que J. C. oppose à ces quatre sources de division, pour reduire tout à son unité. — Combien grande est la plaie de nostre orgueil, qui ne peut estre guéri que par l'aneantissement d'un Dieu!

5 *Soyez dans la même disposition & dans le même sentiment, où a esté J. C.*

6 *qui ayant la forme & la nature de Dieu, n'a point crû que ce fust pour luy une usurpation d'estre égal à Dieu :*

7 *mais il s'est aneanti luy-même en prenant la forme & la nature de serviteur, en se rendant semblable aux hommes, & estant reconnu pour homme par tout ce qui a paru de luy au dehors.*

sed ea quæ aliorum sunt.

5 *Hoc enim sentite in vobis, quod & in Christo Jesu :*

6 *Qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo :*

7 *Sed semetipsum exinanivit formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus, & habitum inventus ut homo.*

8 Humiliavit
semetipsum fac-
tus obediens ul-
que ad mortem,
mortem autem
crucis.

8 *Il s'est rabais-
sé luy-même, se rendant
obéissant jusqu'à la
mort, & jusqu'à la
mort de la croix.*

9 Propter
quod & Deus e-
xaltavit illum, &
donavit illi no-
men, quod est
super omne no-
men :

9 *C'est pourquoi
Dieu l'a élevé par-
dessus toutes choses, &
luy a donné un nom
qui est au dessus de
tout nom ;*

10 Ut in no-
mine Jesu omne
genua flectatur
cœlestium, ter-
restrium, & in-
feriorum :

10 *afin qu'au nom
de Jesus tout genou
fléchisse dans le ciel,
dans la terre, & dans
les enfers ;*

11 Et omnis
lingua confitea-
tur quia Domi-
nus Jesus Chri-
stus in gloria est
Dei Patris.

11 *& que toute
langue confesse que le
Seigneur, J. C. est
dans la gloire de Dieu
son Pere.*

Mais combien est desespe-
ré celuy qu'un tel remede
ne guerit pas !

8 Que l'esprit humain
se taise sur ces mysteres &
sur ces grandes veritez où
la raison se perd. Parlez-en
seul, ô Jesus, puisque vous
seul les pouvez compren-
dre ; mais parlez plus à mon
cœur qu'à mon esprit, &
luy apprenez ce qu'il doit
à un Dieu ancanti, à un
Dieu mourant, à un Dieu
crucifié pour luy ; & ce
que luy doit vostre justice,
si son orgueil & sa molesse
se défendent contre un tel
exemple.

9 Qu'il est juste, ô mon
Dieu, que vostre Fils soit
élevé à une si grande gloi-

re ! Mais quelle humiliation ne meritent point
ceux qui loin de le glorifier en eux-mêmes par
une sainte vie, l'humilient dans sa gloire même
par leur orgueil & leurs dereglemens ? La vraie
gloire répondra à l'humiliation ; mais l'humilia-
tion sera aussi proportionnée à la gloire vaine &
criminelle.

10 En vain l'on fléchit le genou, si ce n'est
point par un amour filial & religieux comme
dans le ciel, mais par une crainte & une con-
trainte d'esclave comme dans les enfers. Fléchir
son cœur & sa volonté, sous la volonté de Dieu
& sous la loy de J. C. c'est la vraie adoration qu'ils
demandent d'un chrestien.

11 Les œuvres sont la langue du cœur ; c'est

louer Jésus-christ que de l'imiter. — La louange digne de sa grandeur, c'est une vie animée de sa charité. — La foy & la conversion de toutes les nations sont le fruit des humiliations de Jésus-christ, & l'on prétendra les convertir par des voies contraires ?

§. 3. CRAINTE UTILE. DIEU DONNE LE VOULOIR ET LE FAIRE. SAINTS, ASTRES DU MONDE. ZELE DE S. PAUL.

12. 13 L'absence du pasteur est l'épreuve de l'obéissance des brebis. Qui n'obéit qu'à l'œil d'un homme, ne pense pas qu'il doit plus obéir à celui qu'il ne voit pas, qu'à celui qu'il voit. — C'est l'amour qui opère le salut, & J. C. qui opère cet amour en nous, & c'est ce qui nous doit faire trembler, nous voyant si éloignez & si indignes de cet amour. — Nostre salut est en la main de Dieu : c'est la consolation des humbles, & un sujet de frayeur aux superbes. C'est donc nous qui voulons & qui faisons tres-librement ; mais c'est Dieu qui opère en nous le vouloir & le faire, non seulement sans blesser nostre liberté, mais même en l'en rendant plus libre & plus forte pour le bien.

12 *Ainsi, mes chers freres, comme vous avez tousjours esté obeissans, ayez soin, non seulement lorsque je suis présent parmy vous, mais encore plus lorsque j'en suis absent, d'opérer vostre salut avec crainte & tremblement.*

13 *Car c'est Dieu qui opère en vous le vouloir, & le faire, selon qu'il luy plait.*

14 *Faites donc toutes choses sans murmurer & sans hésiter ;*

15 *afin que vous soyez irrépréhensibles*

12 Itaque charissimi mei, (sicut semper obedistis) non ut in præsentia mei tantum, sed multo magis nunc in absentia mea, cum metu & tremore vestram salutem operamini.

13 Deus est enim, qui operatur in vobis & velle, & perficere, pro bona voluntate.

14 Omnia autem facite sine murmurationibus, & hæsitacionibus :

15 Ut sitis simplices filii,

14. 15 Murmurer contre la loy, & chicaner

Tome IV.

E

Dei, sine reprehensione, in medio nationis prava & perversa: inter quos lucetis sicut luminaria in mundo.

& sinceres, & qu'estant enfans de Dieu vous soyez sans tache au milieu d'une nation dépravée & corrompue, parmi laquelle vous brillez, comme des astres dans le monde,

16 Verbum vitæ continentis ad gloriā meam in die Christi, quia non in vacuum cucurri, neque in vacuum laboravi.

16 portant en vous la parole de vie, pour m'estre un sujet de gloire au jour de Jesus-christ, comme n'ayant pas couru en vain, ni travaillé en vain.

17 Sed & si immolator supra sacrificium, & obsequium fidei vestræ, gaudeo, & congratulor omnibus vobis.

17 Mais quand même je devois répandre mon sang sur la victime & le sacrifice de vostre foy, je m'en réjouirois en moy-même, & j'en en conjouirois avec vous tous :

18 Idipsum autem & vos gaudete, & congratulamini mihi.

18 & vous devriez aussi vous en réjouir, & vous en conjouir avec moy.

pour eux une parole de malediction & de mort. On peut & on doit desirer dès ce monde, que la parole de Dieu porte son fruit ; mais on ne doit desirer que fort modérément d'en goûter la douceur, comme S. Paul, qu'au jour du jugement, & en la présence du Seigneur.

17. 18 La foy d'un chrestien qui est détaché de

sur ses obligations, c'est le caractère d'un esclave qui agit par contrainte, non d'un enfant qui obéit par amour. — Il faut estre à Dieu du fond du cœur & de bonne foy, pour meriter de luy estre fidelle au milieu de la corruption du siecle. — Si un chrestien qui n'éclaire point le monde par la sainteté de sa vie, est un astre sans lumiere ; que d'astres obscurcis dans le ciel de l'Eglise ! — Un astre ne paroît jamais plus lumineux que durant la nuit, ni un chrestien plus fidelle que dans les temps tenebreux des afflictions & des persecutions.

16 Le bon usage de la parole evangelique, l'arreste & la fixe dans le cœur. La foy la reçoit, l'esperance s'en nourrit, la charité & les bonnes œuvres la conservent. Elle est pour les bons une parole de grace & de vie ; les impies en font

tout, & le zele d'un pasteur qui ne tient à rien sont deux sacrifices, qui s'unissent & se confondent dans celui de Jesus-christ. — Heureuse l'ame qui a trouvé un pasteur ou un directeur disposé à luy acheter la foy & la fidelité au prix de sa vie: plus heureux le pasteur qui a trouvé l'occasion de se sacrifier pour une ame, & qui n'en sert aucune qu'en esprit de sacrifice ! En peut-il trop coûter pour le salut d'une ame qui a coûté la vie au Fils de Dieu ?

§. 4. VERTU DE TIMOTHE'E. TOUS SE CHERCHENT EUX-MESMES, NON JESUS-CHRIST. LOUANGE D'EPAPHRODITE.

19 Qui n'a point cette sollicitude & cette tendresse apostolique, ne fait ce que c'est que d'estre pere & pasteur.

20 Quatre devoirs d'un pasteur supérieur. 1. Il doit se lier aux pasteurs subalternes, & les lier entr'eux par une parfaite correspondance de maximes & de conduite. 2. Inspirer à ceux-cy un zele desinteressé pour le salut des peuples. 3. Inspirer aux peuples l'estime & la confiance pour les pasteurs.

4. Dans les absences necessaires n'employer personne pour les visiter ou les regir, dont il ne soit assuré comme de luy-même.

19 Or j'espere qu'avec la grace du Seigneur Jesus, je vous enverray bientôt Timothée, afin que je sois aussi consolé apprenant de vos nouvelles ;

20 n'ayant personne qui soit autant que luy uny avec moy d'esprit & de cœur, ni qui se porte plus sincèrement à prendre soin de ce qui vous touche.

21 Car tous cherchent leurs propres interests, & non ceux de Jesus-christ.

19 Spero autem in Domino Jesu, Timotheum cito mittere ad vos : ut & ego bono animo sim, cognitis quæ circa vos sunt.

20 Neminem enim habeo tam unanimem, qui sincera affectione pro vobis sollicitus sit.

21 Omnes enim quæ sua sunt quaerunt, non quæ sunt Jesu Christi.

21 Le desinteressement estant déjà si rare dès le

21 Experimentum autem eius cognoscite, quia sicut patri filius mecum servivit in Evangelio.

23 Hunc igitur spero me mittere ad vos, mox ut video quæ circa me sunt.

24 Confido autem in Domino, quoniam & ipse veniam ad vos citò.

25 Necessarium autem existimavi Epaphroditum fratrem, & cooperatorem, & militonem meum, vestrum autem apostolum, & ministrum necessitatis meæ, mittere ad vos.

22 Or vous savez déjà l'épreuve que j'ay faite de luy, puisqu'il a servy avec moy dans la predication de l'Evangile, comme un fils sert à son pere.

23 J'espere donc vous l'envoyer aussitost que j'auray mis ordre à ce qui me regarde :

24 & je me promets aussi de la bonté du Seigneur, que j'iray moy-même vous voir bien-tost.

25 Cependant j'ay cru qu'il estoit nécessaire de vous renvoyer mon frere Epaphroдите, qui est mon aide dans mon ministere, & mon compagnon dans mes combats, qui est vostre apostre, & qui m'a servy dans mes besoins ;

temps des apostres, même dans les disciples de saint Paul, l'Eglise en estoit-elle moins l'Eglise de Jesus-christ ? – Quels interêts doit avoir un ministre, sinon ceux de son maistre ? Qui les cherche uniquement ? Sondons chacun nostre cœur. Saint Paul n'a pas cru devoir cacher à cette Eglise entiere la honte des ecclesiastiques de son temps, afin qu'elle en gemît devant Dieu & priât pour eux.

22 Un ministre éprouvé en vaut cent autres. On ne doit rien omettre pour conserver l'amour du travail & de la dépendance hierarchique, & l'attachement filial à son evesque, en font le caractère & l'épreuve.

23. 24 S. Paul dont le troupeau estoit par tout, eust voulu estre par tout pour le servir. Un vray pas-

teur a tousjours son peuple dans le cœur. Rien ne le console dans l'éloignement le plus nécessaire, que l'esperance de le revoir bien-tost, & la confiance en la fidelité, au zele & en l'experience d'un suppléant sage, expérimenté, & laborieux.

25 Qu'est-ce donc qu'un évêque, sinon le frere des apostres dans la foy, leur coopérateur dans le ministere, leur compagnon dans les combats, l'a-

postre de son propre diocèse, le pere, le procureur & le serviteur des pauvres? Que d'emplois vuides & abandonnez dans son absence ou dans son oisiveté!

26 Un bon pasteur éloigné de son peuple est dans un état bien violent. Il ne soupire qu'après sa réunion. — La tendresse mutuelle du pasteur & des ouailles est la source d'une mutuelle sollicitude : mais une sollicitude qui naît de l'amitié a sa douceur aussi-bien que sa peine.

27 Rien plus à craindre que la perte des bons pasteurs. Dieu les rend aux prières, & pour la consolation des saints evesques. Il les conserve à l'Eglise par miséricorde ; comme il les enleve quelquefois par un jugement terrible sur les peuples.

28 La consolation d'un peuple qui revoit son pasteur qu'il a pensé perdre, est bien juste & bien naturelle ; mais la charité qui met sa joie à leur donner cette consolation, ne peut estre que dans le cœur d'un pere & d'un apostre.

29 Le peuple qui ne répond pas à la charité d'un vray pasteur par la reconnoissance, l'honneur, les secours, & le bon usage de ses avis, mérite d'avoir un mercenaire : & c'est en effet une punition dont on voit souvent des exemples.

E iij

26. parce qu'il desiroit de vous voir tous ; & il estoit fort en peine de ce que vous avez scû sa maladie.

27 Car il a esté en effet malade jusqu'à la mort : mais Dieu a eu pitié de luy ; & non seulement de luy, mais aussi de moy, afin que je n'eusse pas affliction sur affliction.

28 C'est pourquoy je me suis hasté de le renvoyer pour vous donner la joie de le revoir, & pour me tirer moy-même de peine.

29 Recevez-le donc avec toute sorte de joie en nostre Seigneur, & honorez de telles personnes.

26 Quonquidem omnes vos desideravi & multum propterea quaesieram, ut audieratis illud infirmatum.

27 Nam infirmatus sum usque ad mortem : sed Deus misertus est mei, non solum mihi, sed etiam mihi, ne tristitia super tristitia haberem.

28 Festinus ergo illud, ut viderem iterum gauderem, & ego tristitia liber.

29 Excipite itaque illum omni gaudio Domino, & jussimodi cuius honore habetote,

30 Quoniam propter opus Christi usque ad mortem accessit, tradens animam suam, ut imple-
ret, id quod ex vobis decrat erga meum obsequium.

30 Car il s'est vu tout proche de la mort pour avoir voulu servir à l'œuvre de Jésus-christ, exposant sa vie afin de suppléer par son assistance à celle que vous ne pouviez me rendre vous-mêmes.

30 Double martyre : le martyre de la foy de Jésus-christ, & celui de la charité envers ses ministres persécutés. On n'a pas tousjours l'occasion du premier : le second est de tous les siècles. — La cause des ministres de Jésus-christ est sa propre cause. C'est luy manquer que de leur man-

quer dans le besoin ; & c'est rougir de luy, que de rougir d'eux. Celui qui n'est pas disposé à sacrifier pour eux son repos, sa patrie, les douceurs de l'amitié, & quelques commodités temporelles, donneroit-il sa vie ?

CHAPITRE III.

§. I. CHRETIEN VRAI CIRCONCIS ; JUSTICE DE LA LOY ET DE LA FOY. SOCIÉTÉ DES SOUFFRANCES DE JÉSUS-CHRIST.

1 D E cetero mei fratres in Domino. Eadem vobis scribere, mihi quidem non pigrum, vobis autem necessarium.

1 A U reste, mes frères, réjouissez-vous en nostre Seigneur. Il ne m'est pas pénible, & il vous est avantageux que je vous écrive les mêmes choses.

2 Videte canes, videte malos operarios, videte concisionem.

2 Gardez-vous des chiens ; gardez-vous des mauvais ouvriers ; gardez-vous des faux circoncis.

1 Q Uoy qu'il en coûte, la joie d'être à J. C. doit surmonter tout autre sentiment. — Un vrai pasteur ne se lasse jamais de prêcher J. C. ni un peuple fidèle de l'entendre. Il ne doit pas consulter tousjours le goût de ceux qu'il a à instruire, mais leurs besoins, & son propre devoir.

2 L'Eglise n'a point de plus dangereux ennemis

que les apostats de la foy ou de la pieté, les mauvais pasteurs & les faux devots, qui circonciſent & retranchent beaucoup de choses exterieures ſans circonciſire leur cœur ni ſes paſſions.

3. 4. 5. 6. Idée du vray & du faux devot. Le vray devot eſt celuy qui circonciſit ſon cœur en retranchant ſes inclinations déreglées, & qui ſert Dieu en eſprit. Servir Dieu en eſprit, c'eſt adorer & aimer Dieu par J. C. l'adorer par une parfaite ſoumiſſion de noſtre volonté à la ſienne; l'aimer en ne cherchant que ſa gloire, & y rapportant toute noſtre vie, nos deſſeins, nos actions, nos converſations, &c. & en aimant pour luy le prochain, & ſur tout les ennemis, les pauvres, & tous ceux qui ſont moins aimables par eux-mêmes: Par J. C. en mettant toute noſtre confiance en luy, ne pretendant de juſtice & de merites que par les ſiens; de loy & de regle que ſon évangile & ſon Eglife; de force que par ſa grace; & ſe ſervant des choses exterieures comme de moyens ſans attachement, ſans ſuperſtition, ſans

3 Car c'eſt nous qui ſommes les vrais circonciſis, puis que nous ſervons Dieu en eſprit, & que nous nous glorifions en Jeſus-chriſt, ſans nous flater d'aucun avantage charnel.

4 Ce n'eſt pas que je ne puiſſe prendre moy-même avantage de ce qui n'eſt que charnel, & ſi quelqu'un croit le pouvoir faire, je le puis encore plus que luy;

5 ayant eſté circonciſis au huitième jour, eſtant de la race d'Iſraël, de la tribu de Benjamin, né hebreu de peres hebreux; pour ce qui eſt de la maniere d'oſſerver la loy, ayant eſté phariſien;

6 pour ce qui eſt du zele du judaiſme, en ayant eu juſqu'à perſequer l'Eglife; & pour ce qui eſt de la juſtice de la loy, ayant mené une vie, irreprochable.

3 Nos enim ſumus circumciſio, qui ſpiritu ſervimus Deo, & gloriamur in Chriſto Jeſu, non in carne & sanguine, quod habemus;

4 Quamquam ergo habeam confidentiam & in carne. Si quis alius videtur confidere in carne, ego magis,

5 Circumciſus octavo die, ex genere Iſrael, de tribu Benjamin, Hebraeus ex Hebraeis, ſecundum legem Phariſaeus,

6 Secundum zelum iudaicum, perſequens Eccleſiam Dei, ſecundum iuſtitiam quae in lege eſt converſatus ſine querela.

7 sed quæ
mihi fuerunt lu-
cra, hæc arbi-
tratus sum prop-
ter Christum
detrimenta.

8 Verumtamē
existimo omnia
detrimentum
esse, propter e-
minentem scien-
tiam Jesu Chri-
sti Domini mei:
propter quem
omnia detrimē-
tum feci, & ar-
bitror ut sterco-
ra, ut Christum
lucrifaciam,

7 Mais ce que je
considérois alors com-
me un gain & un a-
vantage, m'a paru
depuis en regardant
Jésus-christ, une perte
& un désavantage.

8 Je dis plus :
Tout me semble une
perte au prix de cette
haute connoissance de
Jésus-christ mon Sei-
gneur, pour l'amour
duquel je me suis pri-
vé de toutes choses,
& je les regarde com-
me des ordures, afin-
que je gagne Jésus-
christ;

ostentation. — Le faux de-
vot est celui qui negli-
geant le commandement
de l'amour & de l'obéis-
sance du cœur, qui font
la piété chrestienne, s'at-
tache à des choses pure-
ment extérieures, avec une
exactitude superstitieuse, y
met sa confiance, s'en glo-
rifie & y cherche l'estime
des hommes, & sa propre
satisfaction..

7 Que les yeux de la
foy sont differens de ceux
de la chair ! Donnez-les
moy, Seigneur, ces yeux
fidelles, qui font voir le
monde tel qu'il est, & qui
découvrent la fausseté de

ses promesses, la vanité de ses plaisirs, & le néant
de tous ses avantages.

8 Qui a une fois bien connu & goûté Jésus-
christ, ah que tout luy paroist petit & méprisa-
ble ! Il faut qu'il en coûte tout pour l'acquérir;
mais ce tout n'est rien. — On ne peut rien perdre
de ce que l'on quitte pour Jésus-christ, parceque
tout se retrouve en luy. — On avance dans la con-
noissance & dans le goût de sa loy, de sa religion
& de ses mystères, à proportion que l'on travaille
à perdre le goût des faux biens, & qu'on s'en dé-
tache. — Quatre degrez de détachement des choses
du monde 1. Les rejeter comme inutiles. 2. Les
mépriser comme viles & indignes de nous. 3. Les
fuir comme dommageables. 4. En avoir horreur,
comme des choses sales & honteuses. Donnez-nous,
ô Jésus, à l'égard du monde & de ses cupiditez,

les dispositions que vous avez données à vostre apostre.

9. 10. 11 Fruits de ce détachement. Le 1. est de gagner, acquerir, & posséder Jesus-christ. Le 2. d'estre à luy & en luy comme ses membres ; d'y estre sanctifiez par sa grace propre. Car la grace d'Adam le sanctifioit en luy-même & dans sa propre personne ; la grace chrétienne nous sanctifie en J. C. nous fait subsister en luy, & nous rend communs avec luy son esprit & sa vie, en nous faisant recevoir de la plénitude & de la surabondance de sa grace. — La justice de la loy, est une justice extérieure, toute humaine, fondée sur

les seules œuvres de l'homme ; la justice chrétienne est intérieure, toute divine, ne subsistant que par rapport à J. C. par nostre union avec luy, & nostre incorporation en luy, qui sont l'effet de la foy & de la charité, qu'il forme luy-même en nous. 3. Fruit : Une connoissance excellente & pratique de J. C. de ses mysteres, & des veritez de son evangile. — Quatre parties capitales de la science du christianisme. 1. La grandeur de J. C. resuscité, les droits & le pouvoir qu'il a sur nous, comme étably par cet état souverain Pontife du Très-haut & nostre chef, pour nous attirer à luy, nous unir à luy, nous sanctifier en luy, en chan-

9 *que je sois trouvé en luy, n'ayant point une justice qui me soit propre, & qui me soit venue de la loy ; mais ayant celle qui naît de la foy en Jesus-christ, cette justice qui vient de Dieu par la foy ;*

10 *& que je connoisse Jesus-christ, avec la vertu de sa resurrection, & la participation de ses souffrances, estant rendu conforme à sa mort ;*

11 *& m'efforçant de parvenir en quelque maniere que ce soit à la bienheureuse resurrection des morts.*

9 Et inveniat in illo, non habens meam iustitiam, quæ ex lege est, sed illâ, quæ ex fide est Christi Jesu : quæ ex Deo est iustitia in fide,

10 Ad cognoscendum illum, & virtutem resurrectionis ejus, & societatem passionum illius, configuratus morti ejus :

11 Si quo modo occurrâ ad resurrectionem, quæ est ex mortuis.

geant & ressuscitant nos cœurs. 2. La dispensation des mystères de Jesus-christ & l'union & la société du chef & des membres qui n'en fait qu'une seule victime, les souffrances du chef étant communiquées aux membres, & la justice de Dieu étant plus parfaitement satisfaite que s'ils estoient morts eux-mêmes pour leurs pechez. 3. L'application qui s'en fait à eux par le baptême & par les autres sacrements, la conformité qu'ils commencent d'y avoir à J. C. l'obligation qu'ils y contractent de travailler toute leur vie à achever en eux l'image de J. C. 4. Le travail & la violence qu'il se faut faire sans rien épargner pour cet effet dans la vue de la resurrection, qui consommera J. C. & ses mystères en nous, & achèvera l'image de cet homme celeste, que nous devons porter éternellement.

§. 2. S. PAUL NE SE CROIT PAS ARRIVÉ A LA PERFECTION; IL Y COURT SANS CESSÉ. ENNEMIS DE LA CROIX. CONDUITE SPIRITUELLE DES PASTEURS, MODELLE DES DISCIPLES.

11 Non quod jam acceperim, aut jam perfectus sum: sequor autem, si quo modo comprehendam in quo & comprehensus sum à Christo Jesu.

13 Fratres, ego me non arbitror comprehendisse.

Unum autem, quæ quidem retri sunt obliuiscens, ad ea uero quæ sunt priora extendens me ipsum,

14 Ad desti-

12 *Ce n'est pas que j'aye déjà reçu ce que j'espere, ou que je sois déjà parfait; mais je poursuis ma course pour tâcher d'atteindre où le Seigneur J. C. m'a destiné en me prenant.*

13 *Mes freres, je ne pense point avoir encore atteint où je tends.*

14 *Mais tout ce*

12 Une partie de la perfection de cette vie consiste à se croire bien éloigné de la perfection même. Qui osera se flatter d'y avoir beaucoup avancé, après qu'un apôtre consumé de travaux pour Dieu, croit ne faire que commencer? Il faut moins regarder le chemin qu'on a fait, que celui qu'on a à faire, & ce que Dieu demande de nous.

13. 14 C'est le propre

d'un vray chrestien d'oublier les avantages du siecle present, de ne se point relâcher dans la voie de Dieu, de soupirer vers le ciel & vers l'éternité. Helas combien il y en a qui prennent le change dans la course du salut, & qui se détournent de la voie, en s'embarassant de mille soins qui les conduisent ailleurs qu'au ciel ! N'avoir, comme S. Paul, qu'un seul but, qui est de se sauver, en faisant ce que Dieu demande de nous, c'est le moyen d'en venir à bout.

15 En poussant ardemment les forts à la perfection, on doit supporter charitablement les petits dans leur foiblesse, jusqu'à ce que Dieu éclaire & fortifie leur foy. Dieu ne laisse point dans l'erreur ceux qui cherchent de bonne foy la verité par l'étude & par la priere.

16 La condescendance qu'on doit aux foibles dans la foy, demande non pas que nous nous affoiblissions avec eux, mais que nous les aidions à devenir forts comme nous. — Une des instructions qu'on leur doit, est d'estre immobile dans la verité une fois connue en suivant la regle immuable de la foy, l'Ecriture & la Tradition.

que je fais maintenant, c'est qu'oubliant ce qui est derriere moy, & m'avancant vers ce qui est devant moy, je cours incessamment vers le bout de la carriere pour remporter le prix de la felicité du ciel, à laquelle Dieu nous a appelez par Jesus-christ.

natum persequor, ad bravium supernæ vocationis Dei in Christo Jesu.

15 *Tout ce que nous sommes donc de parfaits, soyons dans le sentiment que je vous ay dit : & si vous en avez quel-qu'un qui ne soit pas conforme à la verité, Dieu vous découvrira aussi ce que vous en devez croire.*

15 *Quicumque ergo perfecti sumus, hoc sentiamus : & si quid aliter sapitis, & hoc vobis Deus revelabit.*

16 *Cependant, pour ce qui regarde les connoissances auxquelles nous sommes déjà parvenus, ayons les memes sentimens, & demeurons dans la même regle.*

16 *Verumtamen ad quod pervenimus, ut idem sapiamus : & in eadem permaneamus regula.*

17 Imitatores
mei estote, fra-
tres, & observa-
te eos qui ita
ambulant, sicut
habetis formam
nostram.

18 Multi enim
ambulant, quos
scipè dicebam
vobis (nunc au-
tem & scens di-
co) inimicos
crucis Christi :

19 Quorum
finis interitus :
quorum deus
venter est : &
gloria in confu-
sione ipsorum,
qui terrena sa-
piunt.

17 *Mes freres,
rendez-vous mes imi-
tateurs, & proposez-
vous l'exemple de ceux
qui se conduisent se-
lon le modèle que vous
avez vu en nous.*

18 *Car il y en a
plusieurs dont je vous
ay souvent parlé, &
dont je vous parle en-
core avec larmes, qui
se conduisent en enne-
mis de la croix de
Jésus-christ.*

19 *qui auront pour
fin la damnation ; qui
font leur Dieu de leur
ventre ; qui mettent
leur gloire dans leur
propre honte ; & qui
n'ont de pensées &
d'affections que pour
la terre.*

17 La foy d'un pasteur
doit estre si pure & si fer-
me, qu'il puisse sans he-
siter la proposer pour mo-
delle à ses ouailles. Ne
le pas faire quand elles sont
tentées ou environnées de
seducteurs qui les trou-
blent, c'est une fausse hu-
milité.

18 Parler des chutes &
des miseres des autres, non
en insultant, mais en ge-
missant, c'est le moyen de
n'y pas tomber soy-mê-
me. — Saint Paul nous ap-
prend dans ces juifs dont
il parle, qu'estre ennemy
de la grace, & estre en-
nemy de la croix qui en
est le prix, c'est la même
chose.

19 On regarde avec
compassion un juif charnel
qui fondeoit son salut sur
la chair des bestes mortes

dont il remplissoit son ventre, & non pas sur le
sacrifice du Dieu vivant ; qui mettoit sa gloire
dans une playe honteuse de son corps ; non dans
la circoncision du cœur ; qui bernoit ses desirs
à des promesses temporelles, au lieu d'aspirer par
la foy à l'heritage celeste : mais qu'est-ce donc
qu'un membre de Jésus-christ qui fait son Dieu
de son ventre par la débauche, qui fait gloire
des crimes les plus honteux, & qui ne songe
non plus au ciel que s'il n'y en avoit point pour
luy ?

20. 21 Où le chrestien doit-il porter ses desirs & son cœur, sinon là où est son pere, sa patrie, son heritage, & son établissement pour l'éternité ? — Le juif se glorifie d'une circoncision qui consiste dans le retranchement d'un petit morceau de chair : mais

combien avons-nous plus de raison de nous glorifier de la circoncision spirituelle qui commence par le baptême, & s'acheve par la resurrection qui en est le dernier effet ? Le premier retranche les pechez de l'ame ; l'autre retranche

20 *Mais pour nous, nous vivons déjà dans le ciel, comme en étant citoyens : & c'est delà aussi que nous attendons le Sauveur nôtre Seigneur Jesus-christ,*

21 *qui transformera nôtre corps, tout vil & abject qu'il est, afin de le rendre conforme à son corps glorieux, par cette vertu efficace par laquelle il peut s'assujettir toutes choses.*

20 *Nostra autem conversatio in cœlis est : unde etiam Salvatorem expectamus Dominum nostrum Jesum Christum,*

21 *Qui reformabit corpus humilitatis nostræ configuratû corpori claritatis suæ, secundum operationem, qua etiam possit subicere sibi omnia.*

CHAPITRE IV.

§. I. JOIE EN DIEU ; MODESTIE ; PRIERE ;
PAIX. DEVOIRS GENERAUX DES
CHRESTIENS.

I Taque fratres mei charissimi & desideratissimi, gaudium meum, & corona mea : sic state in Domino, charissimi.

1 Evodiam rogo, & Syntychem deprecor, idipsum sapere in Domino.

3 Etiam rogo & te germane compar, adjuva illas, quæ mecum laboraverunt in Evangelio cum Clemente, & ceteris adiutoribus meis, quorum nomina sunt in libro vitæ.

C'Est pourquoy, mes freres très-chers & très-desirez, qui estes ma joie & ma couronne, continuez, mes bien-aimez, & demeurez fermes dans le Seigneur.

2 Je conjure Evodie & je conjure Syntyche de s'unir dans les mêmes sentimens en nostre Seigneur.

3 Je vous prie aussi, vous qui avez esté le fidelle compagnon de mes travaux, d'assister celles qui ont travaillé avec moy dans l'établissement de l'évangile avec Clement & les autres qui m'ont aidé dans mon ministère, dont les noms sont écrits au livre de vie.

UN pasteur a maintenant le choix de se faire de son peuple ou un sujet de joie & de triomphe, ou un sujet de desespoir & de damnation au dernier jour. Qui le porte dans son cœur, ne peut vivre sans luy ; ne cesse de travailler à son salut, comme S. Paul ; & se fait comme luy, de son zele, de sa residence & de ses travaux une couronne immortelle. — Celuy qui n'hésite point dans la foy des biens éternels, devroit-il se laisser ébranler dans la fidélité qu'il doit à J. C ?

2 Un des premiers soins d'un vray pasteur est de rétablir l'union entre ses enfans. Il aime mieux prier & conjurer, que commander & menacer ; parcequ'il ne cherche pas à faire éclater son autorité ; mais à inspirer la charité par la charité.

3 Un des devoirs d'un evesque, & qui peut

beaucoup luy concilier la confiance de ses coopérateurs, est d'avoir tousjours grand soin des ouvriers subalternes. — Ce que l'on fait pour l'Eglise sur la terre est écrit dans le ciel. Plus les hommes l'oublient, plus Dieu s'en souvient.

4 Non comme le monde de la jouissance des biens, des honneurs, & des plaisirs passagers, mais comme des disciples de J. C. de ce que vous n'y prenez aucune part, & que vous avez dans cette privation & dans la tristesse chrestienne un heureux préjugé des biens éternels, des delices du ciel, d'une joie qui ne finira point.

5 Moderation, douceur, modestie : dans l'action, comme portant en nous J. C. & son Esprit : dans les souffrances, comme attendant celui qui nous doit couronner : dans l'usage des choses présentes, comme devant bien-tost rendre compte de l'abus & du superflu à celui qui ne nous permet que le nécessaire : dans le commerce avec le prochain, comme étant sous les yeux de nostre maître commun. — Cette parole, *le Seigneur est proche*, est bien propre à nous recueillir, à nous remettre en la présence de Dieu, à réveiller nostre foy & à dissiper les pensées folles & les vains desirs dont nostre esprit & nostre cœur se remplissent insensiblement.

6 La foy ne s'inquiete de rien, parcequ'elle ne veut que la volonté de Dieu ; mais elle prie beau-

4 *Réjouissez-vous sans cesse en nostre Seigneur ; je le dis encore une fois, réjouissez-vous.*

5 *Que vostre modestie soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est proche.*

6 *Ne vous inquiétez de rien ; mais en quelque état que vous soyez, présentez à Dieu vos demandes par des supplications & des prières accompagnées d'actions de grâces.*

4 Gaudete in Domino semper : iterum dico gaudete.

5 Modestia vestra nota sit omnibus hominibus : Dominus propè est.

6 Nihil solliciti sitis : sed in omni oratione, & obsecratione, cum gratiarum actione, petitiones vestre innotescant apud Deum.

¶ Et pax Dei, quæ exuperat omnem sensum, custodiat corda vestra, & intelligentias vestras, in Christo Jesu.

8 De cetero, fratres, quæcumque sunt vera, quæcumque pudica, quæcumque iusta, quæcumque sancta, quæcumque amabilia, quæcumque bonæ famæ, si qua virtus, si qua laus disciplinæ, hæc cogitate.

7 *Et que la paix de Dieu qui surpasse tout sentiment, garde vos cœurs & vos esprits en Jesus christ.*

8 *Enfin, mes frères, que tout ce qui est véritable & sincère ; tout ce qui est honneste ; tout ce qui est juste ; tout ce qui est saint ; tout ce qui vous peut rendre aimables ; tout ce qui est d'édification & de bonne odeur ; tout ce qui est vertueux, & tout ce qui est louable dans le reglement des mœurs, soit l'entretien de vos pensées.*

coup, parceque c'est à la priere que Dieu veut donner tout ce qu'il luy plaist de donner. – Dieu écoute les gemissemens d'un cœur humble & reconnoissant. Qui oublie les graces reçues, ne merite pas d'en recevoir de nouvelles. – La vraie priere renferme les principaux devoirs de la religion, & chacun de ces devoirs est une priere ; la foy, l'adoration, & l'amour de Dieu qui renferment la connoissance de sa bonté & de sa puissance, *oratio* ; l'action de graces des biens reçus, le sentiment de sa propre indignité, qui nous fait conjurer Dieu par son Fils ou par luy-même, *obsecra-*

tio ; & l'exposition des besoins, *petitiones*.

7 Quand l'Esprit de Dieu prie dans un cœur, c'est avec une paix qui fait sentir Dieu, & qui ne se peut faire sentir à l'homme charnel. La confiance, la soumission, l'adherence à Dieu seul, en sont la source & la racine. Et les fruits qui en naissent sont d'estre plein de Dieu & de J. C. de n'avoir point l'esprit troublé au milieu des tentations intérieures ou extérieures contre la foy, ni le cœur ébranlé dans les souffrances & dans les persecutions les plus violentes.

8 Que ne doit point à Dieu celuy qu'il a mis en état de n'estre occupé que des devoirs de la vie chrétienne, & de n'estre point exposé aux entretiens inutiles & criminels du monde ?

§. 2. S. PAUL SAIT VIVRE DANS LA NÉCESSITÉ ET DANS L'ABONDANCE. IL PEUT TOUT EN JESUS-CHRIST. IL AIME LEUR DON POUR EUX, NON POUR LUY.

9 Trois regles de la foy & de la vie chrestienne.

1. La parole de Dieu écrite ou prêchée par les apostres.

2. La Tradition dérivée d'eux.

3. Leur foy & leur exemple. — Il est dangereux de se proposer foy - même pour exemple ; mais on le peut dans la nécessité quand on a formé exactement sa vie sur ces trois regles. Point de repos ni de paix pour la créance ni pour les mœurs qu'en les suivant.

10 La charité reçoit avec une joie desintéressée les effets de la charité ; & elle en excuse aussi facilement les défauts. — Avoir plus de joie du bien que se font à eux-mêmes ceux qui nous secourent pour Dieu, que de celui qu'on reçoit d'eux, c'est la vertu d'un pauvre vraiment apostolique & evangelique.

11. 12 Regles de la sainte pauvreté. 1. Ne rien faire & ne rien dire dans l'exercice du ministère

Tome IV.

9 *Pratiquez ce que vous avez appris & reçu de moy, ce que vous avez ouï dire de moy, & ce que vous avez vu en moy ; & le Dieu de paix sera avec vous.*

10 *Au reste j'ay reçu une grande joie en nostre Seigneur, de ce qu'enfin vous avez renouvelé les sentimens que vous aviez pour moy ; non que vous ne les eussiez tousjours dans le cœur, mais vous n'aviez pas d'occasion de les faire paroître.*

11 *Ce n'est pas la vue de mon besoin qui me fait parler de la sorte ; car j'ay appris à me contenter de l'état où je me trouve.*

12 *Je say vivre pauvrement ; je say vivre dans l'abon-*

9 *Quæ & didicistis, & accepistis, & audistis, & vidistis in me, hæc agite : & Deus pacis erit vobiscum.*

10 *Gavissus sum autem in Domino vehementer, quoniam tandem aliquando restitistis pro me sentire : sicut & sentiebatis : occupati autem eratis.*

11 *Non quasi propter penuriam dico : ego enim didici, in quibus sum, sufficiens esse.*

12 *Scio & humiliter, scio & abundare ; (ubique & in omni*

F

bus institutus
sum) & satiari,
& esurire, &
abundare, &
penuriam pati.

13 Omnia pos-
sum in eo, qui
me confortat.

14 Verumtam-
en benè fecis-
tis, communi-
cantes tribula-
tioni meæ.

15 Scitis au-
tem & vos Phi-
lippenſes, quod
in principio E-
vangeliî, quando
profectus sum à
Macedonia, nul-
la mihi Ecclesia
communicavit
in ratione dati
& accepti, nisi
vos soli :

16 Quia &
Thessaloniam
semel & bis in
usum mihi mi-
nistis.

*dance. Ayant éprou-
vé de tout, je suis
fait à tout, au bon
traitement & à la
faim, à l'abondance,
& à l'indigence.*

*13 Je puis tout en
celuy qui me fortifie.*

*14 Vous avez bien
fait néanmoins de
prendre part à l'af-
fliction où je suis.*

*15 Or vous savez,
mes freres de Philip-
pes, qu'après avoir
commencé à vous prê-
cher l'evangile, ayant
depuis quitté la Ma-
cedoine, nulle autre
Eglise ne m'a fait part
de ses biens, & que
je n'ay rien reçu que
de vous seuls :*

*16 qui m'avez
envoyé deux fois à
Thessalonique dequoy
satisfaire à mes be-
soins.*

pour faire considerer ses
propres besoins. 2. Ne de-
siner rien quand on a le peu
qui suffit à la nature. 3. Sa-
voir porter humblement
& en paix la plus grande
indigence. 4. Savoir bien
user de l'abondance par l'es-
prit de pauvreté & de pe-
nitence. Ce dernier est
peut-estre le plus difficile
& le plus rare : & néan-
moins le plus utile & le
plus nécessaire.

13 Qui ne s'assure que
sur ses propres forces, con-
noistra bien-tost par une
triste experience qu'il ne
peut rien sans Jesus-christ :
qui ne s'appuye que sur sa
grace, éprouvera par sa fi-
delité qu'elle est toute-
puissante. Quelle consol-
ation dans l'extremité de
nos maux & de nostre foi-
blesse ! Ne nous la ravissons
point à nous-même ou par
défiance ou par presomp-
tion.

14 Il est souvent dangereux & quelquefois fu-
neſte, de prendre part à la joie & à la prosperité
des gens du monde : mais entrer dans les afflictions
des saints, c'est entrer dans celles de Jesus-christ,
& acquerir par-là un nouveau droit d'aspirer à sa
joie & à sa gloire.

15. 16 Le desinteressement ne doit point em-
pêcher la reconnoissance, & personne n'a plus de

droit de louer la charité que ceux qui en savent le prix par leur propre expérience.

17 Les saints mettent sur leur compte le bien qu'on fait pour Dieu ; comme Dieu met sur le sien les services que l'on rend aux saints. — Plus la charité est pure & désintéressée , plus elle sent les bien-faits qui viennent de la charité.

18 L'aumône chrestienne est un sacrifice ; sur tout quand on la fait à un ministre de J. C. persecuté & dépouillé pour sa cause. Il ne peut estre offert à Dieu que par la main de la charité qui en est le prestre , & sur un cœur plein de religion qui en est l'autel.

19 Qu'il fait bon donner aux saints qui ont Dieu pour leur caution & pour leur thresorier ! Quelle récompense pour un peu de bien temporel ! Quelle aumône , qui répond aux richesses du createur , qui

remplit tous les desirs de la creature , & qui est suivie & couronnée de la gloire du Sauveur !

20 Il est de nostre devoir de desirer la gloire de Dieu , & de prier souvent pour son accroissement. C'est un exercice fort ordinaire à ceux qui aiment beaucoup Dieu , & auquel la plupart des hommes ne pensent point.

17 *Ce n'est pas que je desire vos dons, mais je desire le fruit que vous en tirez, qui augmentera le compte que Dieu tient de vos bonnes œuvres.*

18 *Or j'ay maintenant tout ce que vous m'avez envoyé, & je suis dans l'abondance. Je suis remply de vos biens que j'ay reçus d'Epaphrodite comme une oblation d'excellente odeur ; comme une hostie que Dieu accepte volontiers & qui luy est agreable.*

19 *Je souhaite que mon Dieu, selon les richesses de sa bonté, remplisse tous vos besoins, & vous donne encore sa gloire par Jesus-christ.*

20 *Gloire soit à Dieu nostre Pere dans tous les siècles des siècles. Amen.*

17 Non quia quero datum, sed requiro fructum abundantem in ratione vestra.

18 Habeo autem omnia, & abundo : repletus sum, acceptis ab Epaphrodito quæ misistis, odorem suavitatis, hostiam acceptam, placentem Deo.

19 Deus autem meus impleat omne desiderium vestrum, secundum divitias suas, in gloria in Christo Jesu.

20 Deo autem & Patri nostro gloria in sæcula sæculorum : Amen.

21 Salutate
omnem sanctum
in Christo Jesu.

21 *Saluez de ma
part tous les saints en
Jesús-christ.*

22 Salutant
vos, qui mecum
sunt, fratres. Sa-
lutant vos om-
nes sancti, ma-
ximè autem qui
de Cæsaris do-
mo sunt.

22 *Les freres qui
sont avec moy vous sa-
luent. Tous les saints
vous saluent, mais
principalement ceux
qui sont dans la mai-
son de Cesar.*

23 Gratia Do-
mini nostri Jesu
Christi cum spi-
ritu vestro.
Amen.

23 *La grace de
nostre Seigneur Jesus-
christ soit avec vostre
esprit. Amen.*

21. 22 Tous les chré-
tiens sont liez d'une amitié
sainte dont le saint Esprit
est le principe & le nœud,
& d'où l'honnesteté n'est
point bannie. — La Cour a
les saints, mais ce n'est pas
elle qui les fait tels. Dieu
laisse quelquefois ses servi-
teurs au milieu du monde,
pour montrer la souverai-
neté de sa grace.

23 L'Apostre ne desire
point à ses enfans d'autres
biens, parcequ'il n'en con-
noist point d'autres en cette vie. Le mal est au
cœur, & la grace de Jésus-christ est le seul re-
mede qui puisse aller jusques-là & le guerir. Ap-
pliquez vous même, Seigneur, un remede pour
lequel vous avez tout donné; & sauvez par vostre
grace une ame que vous avez rachetée de vostre
sang. Ainsi soit-il.





E P I S T R E
DE
SAINT PAUL
AUX
COLOSSIENS.

CHAPITRE PREMIER.

§. I. VIE DES CHRESTIENS DOIT ESTRE
DIGNE DE DIEU. JESUS-CHRIST IMAGE
DE DIEU ; TOUT CREE' PAR LUY ;
CHEF DE L'EGLISE.

DEux sources de la
vocation legitime
au ministere ecclesiastique :
La volonté de Dieu, & la
mission de Jesus-christ. Il
n'y a rien dont un roy
veuille estre plus le mai-
tre que le choix de ses minis-
tres : & on osera disputer & enlever même ce droit
au Roy des Rois ? — Quel état doit faire de la gloire
du monde celui dont la veritable gloire est d'estre
l'ambassadeur d'un roy crucifié par le monde !

2 Qui dit sainteté, dit & separation de tout ce

P*Aul apostre de
Jesus-christ par
la volonté de Dieu,
& Timothée son fre-
re,*

2 *Aux saints &
fidelles freres en Jesus-*

P*Aulus A-
postolus
Jesu Christi per
voluntatem Dei,
& Timotheus
frater :*

2 *Eis, qui sunt
Colossis, sanctis,
& fidelibus fra-*

tribus in Christo
Jesu.

christ qui sont à Colossés. Dieu notre Père & Jesus-christ notre Seigneur vous donnent la grace & la paix.

3 Gratia vobis & pax à Deo Patre nostro, & Domino Jesu Christo. Gratias agimus Deo, & Patri Domini nostri Jesu Christi, semper pro vobis orantes :

4 Audientes fidem vestram in Christo Jesu, & dilectionem quam habetis in sanctos omnes,

5 Propter spem, quæ reposita est vobis in cælis : quam audistis in verbo veritatis Evangelii :

3 Nous rendons grâces à Dieu & au Père de notre Seigneur Jesus-christ ; & nous le prions sans cesse pour vous,

4 depuis que nous avons appris quelle est votre foy en Jesus-christ, & votre charité envers tous les saints,

5 dans l'esperance des biens qui vous sont réservés dans le ciel, & dont vous avez déjà reçu la connoissance par la parole de la vérité de l'évangile ;

qui est profane, & consécration à la sainteté de Dieu. — Un chrestien est saint, comme uny à Dieu par une foy vive, dégagé des choses de la terre par l'esperance des biens celestes, & prest à faire du bien à tous comme à ses freres, par la charité. — La grace est la semence de la paix, & la paix le fruit de la grace : l'un & l'autre l'heritage des enfans de Dieu, & l'acquisition de J. C. pour ses membres.

3 Il est de nostre interest de tousjours prier, & de la justice de tousjours remercier Dieu ; parceque nous recevons ses grâces & ses biens à tous momens, & que nous en avons à tous momens un nouveau besoin. La priere & l'action de grâces sont deux preuves de la necessité que nous avons de la grace.

4 5 Si ce n'est pas Dieu qui forme en nous cette foy, cette esperance, & cette charité, la priere & l'action de grâces ne sont pas un acte de religion envers luy, mais une moquerie. — Aimons la parole de Dieu comme le fondement, le titre, & la nourriture de nostre esperance. — Faire le bien par la vue d'une récompense temporelle, c'est estre un mercenaire. Le faire par la consideration de l'heritage du ciel qui est Dieu même, c'est agir

par l'esprit d'un citoyen du ciel & d'un enfant de Dieu.

6 Qui peut dire que depuis que Dieu l'a touché & éclairé, la grace a tous-jours fructifié & tous-jours augmenté en luy, comme elle doit faire à proportion que la parole evangelique l'a fait dans le monde ?

7. 8 Celuy qui regarde le ministere ecclesiastique comme une sainte servitude, n'en fera pas l'objet d'une ambition mondaine, & n'y entrera que pour servir effectivement les ames. — Si un pasteur considere que c'est J. C. qu'il sert dans les ames, & que c'est J. C. même qui les sert par son ministere, avec quelle humilité, avec quelle charité ne se portera-t-il point à l'exercer ?

9 Plus un pasteur voit les ames ferventes & fidelles à avancer dans la pieté, plus il doit redoubler ses prieres & ses soins pour pouvoir suivre l'esprit de Dieu jusqu'au point de perfection qu'il demande d'elles. Il n'est point jaloux, & ne craint point qu'elles

6 *qui est parvenu jusqu'à vous, comme il est aussi répandu dans tout le monde, où il fructifie & croist ainsi qu'il a fait parmy vous depuis le jour que vous avez entendu & connu la grace de Dieu selon la verité,*

7 *comme vous en avez esté instruits par nostre cher Epaphras qui est nostre compagnon dans le service de Dieu & un fidele ministre de Jesus-christ pour le bien de vos ames,*

8 *& de qui nous avons appris aussi vostre charité toute spirituelle.*

9 *C'est pourquoy depuis le temps que nous avons sçû ces choses, nous ne cessons point de prier pour vous, & de demander à Dieu qu'il vous remplisse de la connoissance de sa volonté en vous donnant toute la sagesse & toute l'intelligence spirituelle ;*

6 Quod per-
venit ad vos,
sicut & in uni-
verso mundo
est, & fructifi-
cat, & crescit,
sicut in vobis,
ex ea die qua
audistis, & co-
gnovistis gratia
Dei in veritate,

7 Sicut didi-
cistis ab Epa-
phra charissimo
conservo nostro,
qui est fidelis
pro vobis minis-
ter Christi Jesu,

8 Qui etiam
manifestavit no-
bis dilectionem
vestram in spi-
ritu.

9 Ideò & nos
ex qua die audi-
vimus non cessa-
mus pro vobis
orantes, & pos-
tulantes ut im-
pleamini agni-
tione voluntatis
ejus, in omni sa-
pientia & intel-
lectu spiritali :

10 Ut ambulatis dignè Deo per omnia placentes ; in omni opere bono fructificantes , & crescentes in scientia Dei :

10^e afin que vous vous conduisiez d'une manière digne de Dieu, tâchant de luy plaire en toutes choses, portant des fruits de toutes sortes de bonnes œuvres, & croissant en la connoissance de Dieu ;

11 In omni virtute confortati secundum potentiam claritatis ejus in omni patientia & longanimitate cum gaudio ,

11 que vous soyez en tout remplis de force, par la puissance de sa gloire, pour avoir en toutes rencontres une patience & une douceur perseverante accompagnée de joie :

ayent trop de lumière & n'ayent plus besoin de luy. – Desirer que Dieu donne aux ames immédiatement les lumières dont elles ont besoin, plustost que de les luy donner pour elles, c'est un zele bien pur, bien desintéressé, bien humble d'un pasteur qui craint que les graces ne déperissent entre ses mains au préjudice des ames & de luy-même. La 1. grace est de bien connoître nostre voie, & ce que Dieu veut de nous.

10 La 2. d'aller à Dieu d'une manière digne de luy, l'adorant & le servant en esprit & en vérité tel qu'il

est, & faisant tout par amour & par esprit de religion. 3. Se porter non à ce qui nous est plus utile dans le bien même, mais à ce qui honore Dieu, & à ce qui luy plaît davantage. 4. Non en quelques rencontres, mais en toutes choses. 5. N'avoir pas seulement des desirs steriles & infructueux, mais remplir sa vie d'œuvres & d'effets. 6. D'œuvres de toutes sortes, ne se bornant à rien & se tenant dispose à tout. 7. Se nourrir toujours de la parole de Dieu pour croître dans sa science, & s'embraser de plus en plus de l'amour de sa vérité.

11. 8. Ne faire fonds que sur la force toute-puissante de Dieu, qui ne se peut mesurer que sur la grandeur infinie de sa gloire. 9. Estre prest à tout souffrir sans réserve, sans exception, sans relâche. 10. Ne croire jamais que l'on a assez ou

espéré , ou travaillé , ou souffert , ou attendu les momens de Dieu. 11. Rien de tout cela n'est digne de Dieu, s'il n'est accompagné de la paix & de la joie du cœur, qui fasse voir que Dieu luy tient lieu de tout.

12. 12. Porter tousjours dans son cœur un fonds inépuisable de reconnoissance envers Dieu du don qu'il nous a fait de Jesus-christ par l'incarnation, de la foy qui nous en a esté donnée , & de la gloire à laquelle nous sommes appelez en luy. — Nul n'y aura part qui n'en soit digne & qui ne le merite ; mais c'est la grace qui nous en rend dignes & qui fait ce merite en nous. — C'est l'heritage des saints ; travaillons à le devenir si nous y prétendons.

13 Quelle violence n'a-t-il point falu faire pour arracher au demon ses esclaves & sa proie ? Mais, ô Jesus, sur qui l'avez-vous faite, sinon sur vous-même, sur vostre gloire, sur vostre vie adorable ? Ingrat & insensible, celui qui oublie ce qu'il a esté par luy-même, & ce qu'il est par une si grande misericorde ! Aveugle & presomptueux, qui ne craint point de retomber dans la servitude du demon ! Misérable & insensé, qui compte pour rien de s'y engager de nouveau pour un plaisir d'un moment ! — Voilà donc ce que c'est que l'effet du baptême, un passage de la tyrannie de l'enfer & du peché à la liberté des enfans de Dieu & au sein de l'Eglise qui est le royaume de J. C. N'est-il pas juste de celebrer ce passage, non seulement tous les ans par une pasque sainte & chrétienne ; mais tous les jours en offrant J. C. nostre

12 *rendant graces à Dieu le Pere, qui en nous éclairant de sa lumiere, nous a rendu dignes d'avoir part au sort & à l'heritage des saints ;*

13 *qui nous a arrachés de la puissance des tenebres, & nous a transferez dans le royaume de son Fils bien-aimé,*

12 *Gratias agentes Deo Patri, qui dignos nos fecit in partem sortis sanctorum in lumine :*

13 *Qui eripuit nos de potestate tenebrarum, & transtulit in regnum filii dilectionis suæ,*

14 In quo habemus redemptionem per sanguinem ejus, remissionem peccatorum :

14 *par le sang duquel nous avons esté rachetez , & avons reçû la remission de nos pechez ;*

15 Qui est imago Dei invisibilis, primogenitus omnis creaturæ :

15 *qui est l'image du Dieu invisible , & qui est né avant toutes les creatures.*

16 Quoniam in ipso condita sunt universa in cœlis & in terra, visibilia, & invisibilia, sive throni, sive dominationes, sive principatus, sive potestates : omnia per ipsum, & in ipso creata sunt :

16 *Car tout a esté créé par luy dans le ciel & dans la terre, les choses visibles & les invisibles , soit les thrônes , soit les dominations , soit les principautez , soit les puissances , tout a esté créé par luy & pour luy.*

17 Et ipse est ante omnes, & omnia in ipso constant.

17 *Il est avant tous , & toutes choses subsistent en luy.*

pasque au saint sacrifice de la Messe , & en tout temps ?

14 Il vous en pouvoit coûter moins, ô mon Sauveur ; mais vostre amour ne fait ce que c'est que de vous ménager & de rien épargner pour la gloire de vostre Pere & pour mon salut. M'épargneray - je donc moy-même, & craindray-je de vous trop donner ?

15. 16. 17 Pour connoître parfaitement Jesus-christ il le faut considérer par rapport à Dieu son Pere, aux creatures, & à son Eglise. 1. Rapport : Il est l'image de Dieu comme son Verbe, la splendeur de sa gloire & son Fils consubstantiel dans l'éternité,

& c'est par luy & en luy que Dieu se voit luy-même comme dans un miroir, & qu'il se forme l'idée de ses ouvrages. Il est encore l'image de ses perfections, comme sa creature, selon son humanité ; & c'est par luy & en luy que l'invisible est devenu visible, & que le Createur a esté connu de ses creatures. 2^e. Rapport aux creatures : Il en est le premier né, comme la premiere production de son Pere avant tous les siècles, & comme le premier homme dans ses desseins : Tout estant fait & subsistant *par luy*, comme la sagesse & la vertu de son Pere ; *sur luy*, comme sa pensée & son idée éternelle ; *pour luy*, comme ne devant servir qu'à

la formation de son corps mystique, à l'usage de ses membres, & à la gloire que Dieu se veut faire rendre par son moyen, dans la société éternelle des élus qu'il choisit, sanctifie & glorifie en luy & par luy.

18. 19. 20.. 3^e. Rapport à l'Eglise. 1. Il en est le chef, l'évesque, le primat, & le souverain pontife, consacré par l'onction de la divinité même dans l'incarnation: se soumettre à luy avec joie.

2. Son mediateur & son reconciliateur par son sacerdoce: dépendre de luy pour avoir accès à Dieu. 3. Sa

viëtime par son sang & sa mort: s'offrir à luy & avec luy à Dieu. 4. Son principe sur la croix où il l'a enfantée: s'unir à luy pour en recevoir la vie.

5. Le modèle & la source de sa vie immortelle & glorieuse, comme premier né du tombeau par sa résurrection: aspirer & soupirer. 6. Le thresor, la plénitude & le dispensateur de toutes les graces que Dieu luy a destinées. Puisons dans cette

fontaine du Sauveur par la foy, les desirs & la priere. 7. La paix de l'Eglise militante & la couronne de l'Eglise triomphante: adoration, amour, actions de graces, & tout ce que la religion a de devoirs.

18 *Il est le chef & la teste du corps de l'Eglise. Il est comme les premices, & le premier né d'entre les morts, afin qu'il soit le premier en tout;*

19 *parcequ'il a plu au Pere que toute plénitude residast en luy;*

20 *& de reconcilier par luy toutes choses avec soy, ayant pacifié par le sang qu'il a répandu sur la croix, tant ce qui est dans la terre, que ce qui est dans le ciel.*

18 Et ipse est caput corporis Ecclesie, qui est principium, primogenitus ex mortuis: ut sit in omnibus ipse primatum tenens.

19 Quia in ipso complacuit; omnem plenitudinem inhabitare:

20 Et per eum reconciliare omnia in ipsum, pacificans per sanguinem crucis ejus, sive quæ in terris, sive quæ in cælis sunt.

§. 2. CHRESTIENS SAINTS DEVANT DIEU,
IMMOBILES, SAGES, PARFAITS. SAINT
PAUL ACCOMPLIT CE QUI RESTE A SOUF-
FRIR A JESUS-CHRIST.

21 Et vos cum
essetis aliquando
alienati, & ini-
mici sensu in o-
peribus malis :

21 Vous estiez
vous-mêmes autr. fois
éloignez de Dieu, &
vostre esprit abandon-
né à des œuvres cri-
minelles vous rendoit
ses ennemis.

22 Nunc autē
reconciliavit in
corpore carnis
ejus per mortē,
exhibere vos
sanctos, & imma-
culatos, & irre-
prehensibiles
coram ipso :

22 Mais mainte-
nant Jesus-christ vous
a reconcilié dans son
corps mortel par sa
mort, pour vous ren-
dre saints, purs, &
irreprehensibles de-
vant luy :

21 Qu'avons-nous esté
par le peché ? Que serions-
nous encore par nous-mê-
mes ? Que sommes-nous
par la miséricorde de Dieu
& la grace de Jesus-christ ?
N'en perdons jamais le sou-
venir.

22 Ce sont deux choses
bien différentes, d'estre
reconcilié à Dieu, & de
luy estre offert comme un
sacrifice agreable ; n'estre
plus sujet à sa justice pour
les pechez passez, & luy
estre parfaitement uny. Le

1. est en nous comme l'immolation du sacrifice,
laquelle purifie l'hostie & la tire de l'indignité où
le peché l'a mise d'estre offerte & sacrifiée à Dieu.
Le 2. est l'oblation, nostre consecration parfaite, &
nostre consommation en Dieu comme sa victime.
Le 1. est l'effet propre de la mort de Jesus christ
sur la croix, tout le vieil Adam estant renfermé
dans la chair mortelle de Jesus-christ, & y ayant
esté crucifié, immolé & détruit en luy quant à ce
qu'il y avoit du peché. Le 2. est & fera l'effet de
la resurrection glorieuse de Jesus-christ qui glori-
fie en luy-même son corps mystique, l'offre, &
le consacre à Dieu comme souverain pontife, pour
le faire vivre & le consommer en luy, comme fai-
sant une même victime avec luy pour l'éternité. —

Souvenons-nous que c'est icy le lieu & le temps de l'immolation, qui commence avec la vie & ne s'acheve que par la mort. — Jesus-christ nous a plus aimé que son corps mortel, puisqu'il l'a sacrifié pour nous rendre purs : & combien de pecheurs aiment plus leur corps que Jesus-christ, puisqu'ils sacrifient Jesus-christ aux plaisirs impurs & criminels de leur corps ?

23 Sans la perseverance, tout ce qu'a fait Jesus-christ nous devient inutile pour le salut. — Un des moyens pour l'obtenir est de travailler à s'affermir dans la foy & dans l'esperance des biens à venir par la lecture de l'evangile. — Ce progrès de la foy dans le monde en si peu de temps est surprenant, & fait bien voir que c'est l'ouvrage de Dieu : il l'en faut louer, & honorer ceux qu'il y a employez & qu'il y employe tous les jours.

24 Estre le supplément & la consommation de la passion de Jesus-christ, c'est ce qui fait la dignité & l'excellence des souffrances chrestiennes. — Se regarder comme le vicaire de la charité de Jesus-christ envers son Eglise, non seulement pour enseigner, mais encore pour souffrir, c'est la joie & la consolation d'un ministre des veritez chrestiennes, au milieu des traverses & des persecutions. — Tous les mysteres accomplis dans le corps naturel

23 *si toutefois vous demeurez fondez & affermis dans la foy, & inébranlables dans l'esperance que vous donne l'evangile qu'on vous a annoncé, qui a esté presché à toutes les creatures qui sont sous le ciel, & dont j'ay esté établi ministre.*

24 *Moy Paul, qui me réjouis maintenant dans les maux que je souffre pour vous, & qui accomplis dans ma chair ce qui reste à souffrir à Jesus-christ, en souffrant moy-même pour son corps qui est l'Eglise,*

23 Si tamen permanetis in fide fundati, & stabiles, & immobiles à spe Evangelii, quod audistis, quod prædicatum est in universa creatura, quæ sub cælo est, cujus factus sum ego Paulus minister;

24 Qui nunc gaudeo in passionibus pro vobis, & adimpleo ea quæ desunt passionum Christi, in carne mea, pro corpore ejus, quod est Ecclesia :

25 Cujus fac-
tus sum ego mi-
nister secundum
dispensationem
Dei, quæ data est
mihi in vos, ut
impleam verbû
Dei :

25 de laquelle j'ay
esté étably ministre
selon la charge que
Dieu m'a donnée pour
l'exercer envers vous,
afinque je m'aquite
pleinement du minis-
tere de la parole de
Dieu ;

26 Mysteriũ,
quod abscondi-
tum fuit à sæcu-
lis, & genera-
tionibus, nunc
autem manifest-
atum est sanctis
ejus,

26 vous preschant
le mystere qui a esté
caché dans tous les
siecles & tous les âges,
& qui maintenant a
esté decouvert à ses
saints,

27 Quibus vo-
luit Deus notas
facere divitias
gloriæ sacra-
menti hujus in
Gentibus, quod
est Christus, in
vobis spes glo-
riæ,

27 auxquels Dieu
a voulu faire connoi-
tre quelles sont les ri-
chesses de la gloire de
ce mystere dans les
gentils, qui n'est au-
tre chose que Jesus-
christ reçu de vous &
devenu l'esperance de
vostre gloire.

de Jesus-christ doivent
estre retracez & accomplis
de nouveau dans son corps
mystique, les uns dans un
membre, les autres dans
d'autres, réellement & sen-
siblement ; tous dans tous
sacramentelement par le
baptême, & durant leur
vie par la disposition du
cœur. Accomplissez en
moy, Seigneur, ce que vous
y devez accomplir.

25 La vocation, le tra-
vail, la fidelité en tout
dans le ministere, ont esté
inséparables dans S. Paul :
& plust à Dieu qu'il en
fust de même dans tous les
autres ministres de Jesus-
christ ! Satisfaire pleine-
ment à ses devoirs en prê-
chant la parole de Dieu, est
quelque chose de plus rare
qu'on ne peut dire.

26. 27 Saint Paul ne
presche que Jesus-christ &
le mystere de son incarnation & de l'adoption des
saints en luy. Qui a plus d'interest d'en estre ins-
truit qu'un chrestien ? Il n'est toutefois que trop
vray que Jesus-christ & ses mysteres sont encore
aujourd'huy des mysteres & des thresors cachez
pour la plupart des chrestiens ? — La volonté de
Dieu est adorable & impenetrable dans le choix
& la vocation des gentils à la foy & des élus à la
gloire, dont elle est seule la cause & le principe,
comme Jesus-christ en est seul, l'accomplissement,

le modèle , & l'esperance pour l'exécution.

28. 29 Devoirs d'un predicateur & d'un pasteur.

1. Prescher Jesus-christ, sa vie, ses mysteres, ses maximes. 2. Reprendre & avertir tout pecheur, non sans les égards & les mesures necessaires, mais sans lâcheté & sans respect humain. 3. S'appliquer à instruire toutes sortes de personnes, simples, pauvres, idiots, &c. sans exception.

4. Ne pas retenir la lumie-

re par une avarice spirituelle ni par vanité ; mais ouvrir avec prudence aux ames les voies de perfection dont elles sont capables. 5. N'avoir point d'autre but que d'y former Jesus-christ & de les rendre parfaites en luy. 6. Aimer le travail & le rapporter tout à leur salut. 7. S'attendre à trouver des obstacles à combattre, & ne pas reculer. 8. Mettre sa confiance, non en ses talens naturels, mais en la force & en l'operation de Dieu, souveraine & toute-puissante. 9. Travailler selon toute l'étendue de sa grace & du talent qu'on a reçu. 10. Rapporter tousjours à Dieu, comme saint Paul, la gloire des succès.

28 *C'est luy que nous preschons, avertissant tous les hommes, & les instruisant dans toute la sagesse; afin que nous rendions tous les hommes parfaits en Jesus-christ.*

29 *C'est aussi la fin que je me propose dans mes travaux, combattant par l'efficace de sa vertu, qui agit puissamment dans moy.*

28 Quem nos annuntiamus, corripientes omnem hominē, & docentes omnem hominem, in omni sapientia, ut exhibeamus omnem hominem perfectū in Christo Jesu.

29 In quo & laboro, certando secundum operationem ejus, quam operatur in me virtute.

CHAPITRE II.

§. I. THRESOR DE SCIENCE EN JESUS-CHRIST:
ESTRE ENRACINE' ET FONDE' EN LUY:
LA FOY S'ACCROIST PAR L'ACTION
DE GRACES.

VOlo enim
vos scire
qualem sollicitu-
dinem habeam
pro vobis, & pro
his qui sunt Lao-
dicis, & quicū-
que non viderūt
faciem meam
in carne :

1 Ut conso-
lentur corda ip-
forum, instructi
in charitate, &
in omnes divi-
tias plenitudinis
intellectus, in
agnitionem mys-
terii Dei Patris
& Christi Jesu :

Car je suis bien-
aïse que vous
sachiez combien est
grande l'affection &
le soin que j'ay pour
vous, pour ceux qui
sont à Laodicée, &
pour tous ceux qui ne
me connoissent point
de visage & qui ne
m'ont jamais vu :

2 afin que leurs
cœurs soient consolez,
& qu'estant unis en-
semble par la charité,
ils soient remplis de
toutes les richesses
d'une intelligence fer-
me & assurée, pour
connoître le mystere
de Dieu le Pere &
de Jesus-christ,

UN pasteur ne doit
point cacher son ze-
le & sa charité à ses ouailles,
Il importe peu de voir des
yeux du corps ceux qu'on
ne veut aimer qu'en Jesus-
christ & que dans son es-
prit. Plus l'affection est
spirituelle, plus elle est
digne de Dieu.

2 Dieu se plaist à répandre
sa consolation, ses lu-
mieres & ses benedictions
sur une eglise où regne la
charité des pasteurs & l'u-
nion des fideles. — Une
eglise est riche, quand il y
a beaucoup de foy, & une
connoissance solide de la
religion. Elle est toute ren-
fermée dans la connoissan-
ce de Dieu & de Jesus-
christ, d'un Dieu Pere &

principe, Pere d'un Fils naturel dans son propre
sein par sa generation éternelle, & dans celuy de
la Vierge par l'incarnation : Pere d'enfans adop-
tifs dans le sein de l'Eglise par la justification :
Principe du saint Esprit avec son Fils dans l'éter-
nité ;

hité ; principe du même Esprit en son Fils incarné & en ses membres dans le temps.

3 C'est donc en J. C. qu'il faut puiser la vraie sagesse ; c'est de sa plénitude qu'il faut recevoir. Il ne peut, ni se tromper, ni tromper personne ; ni rien ignorer. — C'est un grand livre que J. C. Qui saura bien l'étudier dans la parole de Dieu, saura tout ce qu'il doit savoir. C'est l'humilité qui l'ouvre, la foy qui y lit, la charité qui y apprend.

4 Toute raison est fausse & toute parole trompeuse en matière de religion, quand elles ne sont pas émanées de J. C. la première & souveraine raison, la parole éternelle & infaillible. On l'écoute & on l'étudie dans l'école du cœur. — La subtilité des raisonnemens humains a toujours été l'écueil de la foy.

5 6 La sollicitude de la charité pastorale rend un vrai pasteur présent à son troupeau ; même quand il en est éloigné par nécessité. Rien ne fait plus la joie de son cœur, le sujet de sa sollicitude, la vie, & le bonheur de son troupeau, que d'y voir la pureté de la foy, l'ordre de la discipline, & la sainteté des mœurs, conformes à l'évangile & à la tradition apostolique.

7 Nulle vie du cœur que celle que nous tirons

Tome IV.

G

3 dans lequel tous les thresors de la sagesse & de la science sont renfermez.

4 Or je dis cecy, afin que personne ne vous trompe par des discours subtils & éleveez.

5 Car quoique je sois absent de corps, je suis néanmoins avec vous en esprit, voyant avec joie l'ordre qui se garde parmi vous, & la solidité de vostre foy en Jesus-christ.

6 Continuez dont à vivre en Jesus-christ nostre Seigneur selon l'instruction que vous en avez reçue ;

7 estant attachez à luy comme à vostre

3 In quo sunt omnes thesauri sapientie & scientie absconditi.

4 Hoc autem dico, ut nemo vos decipiat in sublimitate sermonum.

5 Nam etsi corpore absens sum, sed spiritu vobiscum sum : gaudens, & videns ordinem vestrum, & firmitatem ejus, quæ in Christo est fidei vestræ.

6 Sicut ergo accepistis Jesum Christum Dominum, in ipso ambulate ;

7 Radicati, & superedificati in ipso, & confes-

mati fide, sicut
& didicistis,
abundantes in
illo in gratiarum
actione.

*racine, & édifiez sur
lui comme sur vostre
fondement, vous af-
fermissant dans la foy
qui vous a esté en-
seignée, & croissant
de plus en plus en Je-
sus-christ par de con-
tinuelles actions de
graces.*

de Jesus-christ comme de
notre racine. Rien de fer-
me, que ce qu'il soutient
par sa fermeté. — La foy qui
vient de Dieu, ne peut
croistre que dans un cœur
reconnoissant; & la recon-
noissance est le fruit de l'hu-
milité. — Un arbre sans ra-
cine, & une maison sans
fondement, c'est ce qu'est

un homme qui ne met point sa confiance en Je-
sus-christ. C'est aussi ce qu'est une société & une
église qui n'a point conservé la foy selon la tradi-
tion, & qui ne peut faire voir qu'elle tire son ori-
gine de J. C. par la succession.

**§. 2. SE GARDER DES SEDUCTEURS
ET DES PHILOSOPHES. CIRCONCISION SPI-
RITUELLE. HOMMES DELIVREZ; DEMONS
DESARMEZ PAR LA CROIX.**

8 Videte ne
quis vos deci-
piat per philo-
sophiam, & ina-
nem fallaciam,
secundum tradi-
tionem hominū,
secundum ele-
menta mundi, &
non secundum
Christum;

*8 Prenez garde
que personne ne vous
surprenne par la phi-
losophie, & par des
raisonnemens vains
& trompeurs, selon
les traditions des hom-
mes, selon les princi-
pes d'une science mon-
daine, & non selon
Jesus-christ.*

8 L'Eglise n'est point
une école de philosophes,
où chacun ait la liberté de
debiter les imaginations de
son esprit. Dans les choses
de la foy la raison humaine
est un guide trompeur &
infidèle, qui nous livre à
l'erreur & à l'illusion. — Me-
surer la puissance de Dieu
avec la petitesse de l'esprit
humain, soumettre J. C.

à la censure des philosophes, de Platon & d'A-
ristote, établir une science toute divine sur des
fondemens tout humains, c'est ce que font ceux

qui veulent juger des choses de la foy par les principes de la philosophie. — L'évangile est une philosophie chrestienne, supérieure à toutes les sciences & à toutes les traditions humaines, dont elle ne peut recevoir la loy.

9 Que cherchons-nous hors de J. C. puisque tout est en luy ? La divinité y reside, non en figure comme dans l'arche, mais en verité ; non par participation, mais en plénitude, non par quelques effets, mais par elle-même ; non par une visite passagère, mais par une habitation permanente ; non par une effusion de grace, mais par une union substantielle & personnelle ; non comme dans une ame & un corps étranger, mais dans une ame & un corps qui luy sont devenus propres. Qui ne se présente point souvent en esprit & du cœur devant cette arche & ce propitiatoire de la nouvelle alliance, ne se souvient guere qu'il est l'Israélite de Dieu.

10 N'attendons nostre salut, ni des anges, ni d'aucune creature, mais de J. C. le chef des anges & le Dieu de toute creature. Luy seul nous peut remplir de Dieu, parceque luy seul en a la plénitude. Il nous en remplit comme ses membres dans le baptême ; comme temples de son esprit, dans la confirmation ; comme nourris de luy-même, dans l'eucharistie ; comme ses amis, ses épouses, ses ministres & ses instrumens dans les autres sacremens. Mais qui peut concevoir, ô Jesus, quelle est la plénitude que vous nous réservez dans le sein de vostre Pere ? Quel respect, quelle attention, quelle fidélité, quel recueillement pour la présence

9 *Car toute la plénitude de la divinité habite en luy corporellement.*

10 *Et c'est en luy que vous en estes remplis, luy qui est le chef de toutes principautés & de toutes puissances :*

9 *Quia in ipso habitat omnis plenitudo divinitatis corporaliter :*

10 *Et estis in illo repleti, qui est caput omnis principatus, & potestatis :*

11 In quo & circumcisi estis circumcissione non manu facta in expolatione corporis carnis, sed in circumcissione Christi :

11 *comme c'est en luy que vous avez esté circoncis d'une circoncision qui n'est pas faite par la main des hommes, mais qui consiste dans le dépeuplement du corps des pechez que produit la concupiscence charnelle, c'est à dire de la circoncision de Jesus-christ.*

11 Consepulchri si in baptismo, in quo & resurrexistis per fidem operationis Dei, qui suscitavit illum à mortuis.

12 *C'est avec luy que vous avez esté ensevelis par le baptême, & en luy que vous avez esté ressuscitez par la foy que vous avez eue que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts par l'efficace de sa puissance.*

13 Et vos cum mortui essetis in delictis, & praeputio carnis vestrae, convivificavit cum illo, donans vobis omnia delicta :

13 *Aussi lorsque vous estiez dans la mort de vos pechez, & dans l'incirconcision de vostre chair, Jesus-christ vous a fait revivre avec luy, vous pardonnant tous vos pechez.*

& la plénitude de Dieu en nous ? Quel desir pour celle que nous en attendons ?

11 Qualitez & excellences du baptême. 1. C'est une circoncision qui retranche en nous tous pechez & nous separe d'Adam pour nous enter en J. C. Un chrestien doit avoir tousjours le couteau à la main durant cette vie pour achever cette circoncision en retranchant les inclinations corrompues du vieil homme. Cette circoncision ne sera parfaite qu'à la mort, quant à l'ame ; & qu'à la resurrection, quant au corps.

12. 13. 2. C'est un ensevelissement, pour faire mourir le pecheur & faire, pour ainsi dire, pourrir le peché. — Qui est si heureux que de ne point sortir du tombeau de J. C. pour revivre au peché ? & qui demeure caché au monde, à sa vanité & à ses convoitises, comme un homme enterré ? Une vie de retraite, une vie cachée ; c'est à

quoy nous doit porter nostre baptême, autant que la condition & les devoirs de chacun luy en laissent la liberté. 3. C'est une resurrection du

peché à la grace, & de la vie d'Adam, qui est une véritable mort, à la vie de Jesus-christ ressuscité, séparé de la terre, & vivant à Dieu. – Que l'amour de la vie présente est indigne d'un chrestien, dont le cœur doit estre continuellement dans la foy, le desir, l'esperance & l'attente de la vie du ciel & de l'état de la gloire !

14. 4. C'est un acquit de tout ce que nous devons à la justice de Dieu, satisfaite par les souffrances & la mort de son Fils. 5. Une cassation de la cedula, & une révocation de la loy de prévarication, de colere, de mort, & de malediction, écrite sur la chair des pecheurs avec leur propre sang dans la circoncision judaïque, & effacée avec le sang de J. C. sur la croix. – Est-il juste, mon Sauveur, qu'il vous en coûte tant pour acquitter mes dettes, & me délivrer du poids de la loy, & qu'il ne m'en coûte rien pour appaiser la justice de Dieu & accomplir sa volonté ?

15. 6. C'est la victoire & le triomphe de J. C. sur l'enfer. Il le desarme en détruisant le péché qui est toute la force du demon, & en abolissant la malediction de la loy, qui est la force du péché. Misérable celuy qui par de nouveaux pechez remet les armes à la main du demon, qui rend la force au péché par la confiance en ses propres forces, en la loy & aux choses purement extérieures, & qui fait triompher le demon du triomphe même de J. C. en se remettant sous sa puissance.

14 Il a effacé la cedula qui nous estoit contraire ; il a entièrement aboly le decret de nostre condamnation en l'attachant à sa croix.

15 Et ayant desarmé les principaux & les puissances, il les a menées hautement en triomphe à la face de tout le monde après les avoir vaincues par sa croix.

14 Delens quod adversus nos erat chirographum decreti, quod erat contrarium nobis, & ipsum tulit de medio, affigens illud cruci :

15. Et exponens principatus, & potestates, traduxit confidenter, palam triumphans illos in semetipso.

§. 3. CONTRE LES OBSERVATIONS JUDAÏQUES DES VIANDES ET DES JOURS, ET LE FAUX CULTE DES ANGES.

16 Nemo ergo vos iudicet in cibo, aut in potu, aut in parte dici festi, aut neomeniæ, aut sabbatorum :

16 *Que personne donc ne vous condamne pour le manger & pour le boire, ou sur le sujet des jours de festes, de nouvelles lunes, & des jours de sabbat ;*

17 Quæ sunt umbra futurorū corpus autem Christi.

17 *puisque toutes ces choses n'ont esté que l'ombre de celles qui devoient arriver, & que Jesus-christ en est le corps & l'accomplissement.*

18 Nemo vos seducat volens in humilitate, &

18 *Que nul ne vous ravisse le prix de vô-*

celles que sa religion inspire, que son Eglise commande, & qui ne se terminent pas à une oisiveté criminelle, superstitieuse & judaïque ; mais à des occupations saintes, religieuses, & chrestiennes.

17 Les observances de la loy sont promissives, prophetiques, & figuratives de J. C. & de son Eglise. Qui n'y voit point ou le chef ou ses membres, ne les entend point. — Heureux qui n'est pas né parmi ces ombres, & que Dieu a réservé au temps de la lumiere & de la verité ! Malheureux, qui au milieu de la lumiere de l'evangile marche dans les tenebres, vivant en juif ou en payen !

18 Rien n'est plus opposé à la foy & à la religion, que ce mélange funeste de la philosophie

16 Les abstinences de la synagogue sont abrogées comme parties de la loy ceremonielle ; mais sans préjudice ni de l'autorité de l'Eglise, qui en peut commander ; ni de la charité chrestienne, qui en peut inspirer ; ni de la justice de Dieu, qui en peut exiger ; ni de la nécessité de reprimer la concupiscence, qui en peut demander. — Quel aveuglement des heretiques, de confondre les festes & les observances que la loy ordonne & que J. C. abolit avec

payenne avec la superstition judaïque. Les intelligences celestes des philosophes payens, & les anges, quoique ministres des seules ombres de J. C. l'emporteront tousjours sur J. C. anéanti & crucifié, si le choix d'un mediateur pour aller à Dieu est déferé à la vanité de l'esprit humain. — Les heresies ne finiront que quand l'orgueil des hommes finira. C'est l'humilité du cœur qui forme les disciples de la verité ; c'est l'enflure du cœur qui fait les maistres de l'erreur.

19 Point d'autre chef ni d'autre mediateur qui suffise, que vous, ô Jesus mon Seigneur, qui seul par l'infusion interieure de vostre esprit, & par les vaisseaux & les liens exterieurs de vostre parole & de vos sacremens, répandez dans nos cœurs la vie de la grace, le sentiment de la foy, le mouvement de l'esperance, & les forces de la charité. Faites, ô mon Dieu, que tout cela croisse en moy, puisque vous seul le pouvez faire.

20. 21 Si c'est renoncer au baptême, aux fruits de la mort de J. C. & à la vie nouvelle, que d'estre

tre course, en affectant de paroistre humble par un culte superstitieux des anges, se meslans de parler des choses qu'il ne sait point, estant enflé par les vaines imaginations d'un esprit humain & charnel,

19 *Et ne demeurant pas attaché à celui qui est la teste & le chef ; duquel tout le corps recevant l'influence par les vaisseaux qui en joignent & lient toutes les parties, s'entretient & s'augmente par l'accroissement que Dieu luy donne.*

20 *Si donc vous estes morts avec Jesus-christ à ces premieres & plus grossieres instructions du monde, comment vous laissez-vous imposer des loix, comme si vous viviez dans ce premier état du monde ?*

21 *Ne mangez pas, vous dit-on,*

religione angelorum, quæ non vidit ambulans, frustra inflatus, sensu carnis suæ,

19 *Et non tenens caput, ex quo totum corpus, per nexus & conjunctiones subministratum & constructum, crescit in augmentum Dei.*

20 *Si ergo mortui estis cū Christo ab elementis hujus mundi : quid adhuc tamquam viventes in mūdo decernitis ?*

21 *Ne tetigeritis, neque gustaveritis, neque*

contre & averti-
us ;

104 EPISTRE DE S. PAUL

*d'une telle chose ; ne
goûtez pas de cecy, ne
touchez pas à cela.*

21 *Quæ sunt
omnia in interi-
um ipso utu,
secundum præ-
cepta & doctri-
nas hominum :*

22 *Cependant ce
sont des choses qui pe-
rissent toutes par l'u-
sage que vous en fai-
tes , en suivant des
preceptes qui ne sont
que des ordonnances
humaines ,*

23 *Quæ sunt
rationem quidē
habentis sapien-
tiæ in supersti-
tione , & humi-
litate , & non ad
parcendum cor-
pori, non in ho-
nore aliquo ad
saturitatem car-
nis.*

23 *qui ont quel-
que apparence de sa-
gesse dans leur su-
perstition & leur hu-
milité affectée , dans
le rigoureux traite-
ment qu'ils font au
corps , & dans le peu
de soin qu'ils prennent
de rassasier la chair.*

encore attaché aux loix
d'un culte terrestre quoi-
qu'institué de Dieu , que
fait donc un chrestien qui
ne renonce point au peché
& qui est encore esclave des
loix criminelles & des pas-
sions du monde ? - Que le
cœur de l'homme est dére-
glé , & opposé à Dieu ! Il
ne veut point de joug, quand
Dieu luy en impose : & il
affecte de s'en imposer luy-
même quand Dieu l'en dé-
charge. Mais y en peut-il
avoir un plus accablant que
de porter toute sa vie dans
soy-même un si grand fonds
d'opposition à Dieu ? Sei-
gneur , quand la vertu &
l'onction de vostre grace
brisera-t-elle en moy ce
joug de fer ?

22. 23 Il n'appartient point aux hommes, sans
l'autorité de l'Eglise, d'établir des moyens d'hon-
orer Dieu & d'avoir accès à luy. - Rien de pe-
rissable ne peut estre le lien nécessaire d'une reli-
gion parfaite , celeste , & éternelle , & n'y peut
servir que par l'ordre de Dieu , & qu'autant qu'il
le veut. - Ce n'est ni l'usage ni la privation des cho-
ses exterieures qui honore Dieu , mais la soumis-
sion à sa volonté ou à son Eglise : mais qui peut
soumettre nostre volonté à celle de Dieu , sinon
l'Esprit de Dieu ?

CHAPITRE III.

§. I. AMOUR DES CHOSSES DU CIEL. VIE
CACHEE EN DIEU. HOMME VIEIL ET
NOUVEAU. JESUS-CHRIST EN TOUT.

1. 2 **D**onner son temps & son application aux choses de la terre, c'est la vanité d'un philosophe payen : y mettre sa religion, c'estoit le partage des juifs : en faire ses délices & son plaisir, c'est la cupidité d'un homme charnel. N'avoir de vie, d'esprit, & de cœur, que pour le ciel, c'est l'état d'un homme ressuscité, tel qu'est un baptisé. — Chercher Dieu par la foy, & obéir à sa loy par fidélité, c'est le devoir de tout chrestien ; goûter les choses de Dieu, & marcher avec joie dans la voie de ses conseils, c'est la récompense de la foy, & le fruit d'une fidélité éprouvée.

3 Hé, mon Dieu ! où sont les chrestiens, si pour l'estre il faut estre mort au monde, c'est à dire non plus touché qu'un mort des plaisirs, des honneurs, des richesses du monde, vouloir bien en estre regardé comme un homme mort, qui n'est bon à rien, & qu'il faut enterrer ? Que notre cœur soit donc tousjours uny à J. C. & tousjours en mouvement vers Dieu, puisque c'est en luy qu'est toute sa vie par la foy.

1 **S**i donc vous estes ressuscitez avec Jesus-christ, recherchez ce qui est dans le ciel, où Jesus-christ est assis à la droite de Dieu ;

2 n'ayez de goût que pour les choses du ciel, & non pour celles de la terre.

3 Car vous estes morts, & vostre vie est cachée en Dieu avec Jesus-christ.

Igitur, & confurrexistis cum Christo, quæ sursum sunt querite, ubi Christus est in dextera Dei sedens :

2 Quæ sursum sunt sapite, non quæ super terram.

3 Mortui enim estis, & vita vestra est abscondita cum Christo in Deo.

4 Cùm Christus apparuerit, vita vestra; tunc & vos apparebitis cum ipso in gloria.

4 Lorsque Jesus-christ qui est vostre vie viendra à paroître, vous paroîtrez aussi avec luy dans la gloire.

5 Mortificate ergo membra vestra, quæ sunt super terram; fornicationem, immunditiam, libidinem, concupiscentiam malam, & avaritiam, quæ est simulacrorum servitus:

5 Faites donc mourir les membres de l'homme terrestre, qui est en vous, la fornication, l'impureté, les abominations, les mauvais desirs, & l'avarice qui est une idolâtrie;

6 Propter quæ venit ira Dei super filios incredulitatis,

6 puisque ce sont ces excès qui font tomber la colere de Dieu sur les hommes rebelles à la vérité.

4 Attendons donc que Jesus-christ paroisse, pour ne paroître qu'avec luy: & n'écoutons point la voix de la vanité qui nous crie: Paroissez dans le monde. — L'homme charnel ne peut comprendre la vie toute spirituelle, & la gloire toute intérieure d'un chrestien: un chrestien ne la connoît pas luy-même, s'il cherche la gloire ailleurs que dans le siecle à venir. Son patrimoine en cette vie, c'est la croix: mais cette croix est la semence de la gloire.

5 Comprenons une bonne fois, que le baptême est un engagement à la mortification. Les pechez y

sont morts, mais la racine des pechez est demeurée vivante: achevons de mourir, si nous voulons vivre. — Les vertus sont les membres de la nouvelle creature; les vices & les convoitises sont ceux qui composent le corps du péché; l'un se forme à mesure que l'autre déperit. — Trois racines du péché, trois testes du vieil homme: l'impureté en fait une beste; l'orgueil ou l'ambition, en fait un demon; l'avarice en fait un idolâtre, qui fait pour l'argent tout ce qu'il doit faire pour Dieu.

6 Il n'y a que les pechez des hommes qui puissent allumer la colere de Dieu. Sous un Dieu juste, personne n'est misérable, s'il n'est criminel. Cessons de pécher, Dieu cessera de punir. — Tout péché est mêlé d'infidélité, comme toute vertu a sa racine dans la foy.

7. 8 Ce n'est point pour insulter au pecheur, mais pour le convertir, que la charité l'humilie par la vûe de ses misères passées. — Ceux qui comptent pour rien la médifance & les paroles deshonnêtes, croiront-ils avec S. Paul, qu'elles attirent la colere de Dieu, qui marque la punition des pechez mortels ?

9 Ne couvrons pas le vieil homme & ses inclinations par l'ypocrisie, mais dépouillons nous-en par un renoncement & une conversion véritable. — L'habit du cœur, c'est son amour & ses œuvres : c'est par là que Dieu nous reconnoît, comme on reconnoît un magistrat à sa robe & à ses fonctions.

10 L'homme défiguré par le péché, n'est plus reconnoissable, si la grace ne forme de nouveau en luy par une nouvelle naissance les traits d'enfant de Dieu, sur Jesus-christ qui en est l'original, comme la première image de Dieu invisible : de même que J. C. défiguré par la ressemblance de la chair de péché, a esté renouvelé par sa résurrection, & mis en état d'estre reconnu pour Fils unique de Dieu, ayant reçu par cette troisième naissance une gloire digne de luy. C'est à vous, divin modèle, de vous former vous-même en moy, & de me rendre semblable à vous.

7 Et vous avez vous-mêmes commis autrefois ces actions criminelles, lorsque vous viviez dans ces desordres.

8 Mais maintenant quittez aussi vous-mêmes tous ces pechez, la colere, l'aigreur, la malice, la médifance. Que les paroles deshonnêtes soient bannies de votre bouche.

9 N'usez point de mensonge les uns envers les autres : dépouillez le vieil homme avec ses œuvres ;

10 & revêtez-vous du nouveau, qui se renouvelle pour connoître Dieu selon l'image de celui qui l'a créé ;

7 In quibus & vos ambulastis aliquando, cum viveretis in illis.

8 Nunc autem deponite & vos omnia ; iram, indignationem, malitiam, blasphemiam, turpem sermonem de ore vestro.

9 Nolite mentiri invicem, ex-polantes vos veterem hominem cum actibus suis,

10 Et induentes novum, cum qui renovatur in agnitionem, secundum imaginem ejus qui creavit illum.

11 Ubi non
est Gentilis, &
Judæus, circum-
cisio, & præpu-
tium, Barbarus,
& Scythia, ser-
vus, & liber :
sed omnia, & in
omnibus Chri-
stus.

11 où il n'y a ni
gentil, ni juif, ni cir-
concis, ni incircon-
cis, ni barbare, ni
Scythe, ni esclave,
ni libre ; mais où Je-
sus-christ est tout en
tous.

11 Dieu ne considère
en nous que son Fils & son
image, comme il ne hait
en nous que le vieil hom-
me & sa corruption. Nous
sommes revêtus de la per-
sonne de Jésus-christ dans
le baptême : & il est en
nous tout ce que son Es-
prit nous fait estre en luy ; & fait en nous, tout
ce que son Esprit y opere.

§. 2. ABREGE' DES VERTUS CHRESTIENNES.
SUPPORT DU PROCHAIN. CANTIQUES
SPIRITUELS. ACTION DE GRACES.

11 Induite vos
ergo sicut electi
Dei, sancti, &
dilecti, viscera
misericordiæ,
benignitatem,
humilitatem,
modestiam, pa-
tientiam :

12 Revêtez-vous
donc, comme élus de
Dieu, saints & bien-
aimez, de tendresse &
d'entrailles de miséri-
corde, de bonté, d'hu-
milité, de modestie, de
patience ;

12 Comment se revê-
tir d'entrailles ? Que vou-
lez-vous dire, grand Apô-
tre, sinon, que ce n'est
rien de faire de bonnes
œuvres extérieures, si el-
les n'ont leur racine &
leur principe dans la cha-
rité, qui est le cœur & les

entrailles du nouvel homme ; & que c'est en vain
qu'on se flatte d'avoir ce cœur & ces entrailles,
si on ne les fait paroître au dehors en exerçant
la douceur, la miséricorde, l'humilité & la patien-
ce envers le prochain ? Ces vertus sont les carac-
teres des vrais chrétiens. — *Elus, saints, & bien-
aimez*, trois noms qui renferment toute l'écono-
mie de leur salut ; l'élection éternelle de Dieu,
leur séparation de la masse corrompue & leur
sanctification dans le temps, & leur glorification,
dernier & principal effet de l'amour de Dieu.
(Joan. 17. 26.)

13 C'est principalement par ces vertus, ô Jesus, que l'on est vostre disciple & vostre imitateur, & que l'on a le cœur chrestien; mais c'est aussi où nostre cœur a plus besoin de l'opération de vostre main souverainement medicinale.

14 L'amour propre, l'hypocrisie, l'accoutumance peuvent faire faire des actions chrestiennes: la seule charité les fait chrestienement, par rapport à Dieu & à Jesus-christ, en nous unissant & en nous conformant à nostre chef comme de vrais membres. — L'amour propre est un lien bien foible, & qui ne peut arrester l'inquietude du cœur humain; la charité est le seul lien parfait qui fixe le cœur & l'attache à Dieu

15 La paix du diable unit les enfans du siècle contre J. C. & ses serviteurs; la paix de J. C. unit les chrestiens contre le monde & ses maximes. — Rien de plus fort ni de plus triomphant qu'un cœur étably dans la paix de J. C. par le mépris des biens & des maux de cette vie, & que rien ne peut troubler que la crainte de déplaire à Dieu: rien de plus reconnoissant que celui qui la possède; parcequ'il fait que c'est l'Esprit de Dieu qui la donne. — La reconnoissance que nous devons à J. C. de nous avoir reconciliés en nous mettant dans son propre corps, est de vivre en paix avec

13 vous supportant les uns les autres, chacun remettant à son frere tous les sujets de plainte qu'il pourroit avoir contre luy, & vous entrepardonnant comme le Seigneur vous a pardonné.

14 Mais sur tout revestez-vous de la charité, qui est le lien de la perfection.

15 Faites regner dans vos cœurs la paix de Jesus-christ, à laquelle vous avez esté appelez, comme ne faisant tous qu'un corps; & soyez-en reconnoissans.

13 Supportantes invicem, & donantes vobismetipsis, si quis adversus aliquem habet querelam sicut & Dominus donavit vobis, ita & vos.

14 Super omnia autem hæc, charitatem habete, quod est vinculum perfectionis;

15 Et pax Christi exultet in cordibus vestris, in qua & vocati estis in uno corpore: & grati estote.

16 Verbum Christi habitet in vobis abundanter, in omni sapientia, docentes, & commoventes vosmetipsos, in psalmis, hymnis, & canticis spiritualibus, in gratia cantantes in cordibus vestris Deo,

16 *Que la parole de Jesus-christ demeure en vous avec plénitude, & vous commettez-vous à exhorter-vous les uns les autres par des psaumes, des hymnes, & des cantiques spirituels, chantant de cœur avec édification les louanges du Seigneur.*

tous nos freres, & de les porter dans nostre cœur.

19 La loy de Moïse est écrite sur la pierre ; mais le chrestien doit faire de son cœur des tables de la loy de Jesus-christ. Divers usages qu'il en doit faire.

1. Ne la pas faire passer legerement, & comme en courant dans son esprit par une lecture précipitée ; mais la faire demeurer & la fixer dans son cœur en la méditant à loisir, & en s'en nourrissant. 2. S'en remplir abondamment. La faim n'en peut estre que louable, le rassasiement en est saint ; mais plus sainte encore la faim qui en est insatiable. 3. La consulter & l'écouter comme nostre maître, la suivre comme la regle de nostre conduite, y puiser comme à la source de la vraie sagesse. 4. En tirer des instructions & des exhortations pour les autres. 5. Se répandre en louanges de Dieu, de la plénitude de cette parole divine. 6. Avec l'application du cœur pour Dieu, & la bienfiance & modestie pour l'édification du prochain. – On peut croire que c'est icy l'origine des parties & de l'ordre de l'office de l'Eglise, dès les temps apostoliques : psaumes, hymnes & cantiques. – Des chansons profanes sont indignes d'un chrestien. Chanter les cantiques du demon, dans un temple du saint Esprit, tel qu'est un veritable chrestien, quelle abomination ! S'édifier, s'animer, & se consoler dans le travail des mains par des chansons spirituelles, que c'est une coutume sainte & utile !

17 O Dieu, qu'est-ce qu'un chrestien, & qui est-ce qui vit en chrestien, si toutes les paroles & toutes les actions doivent estre un sacrifice d'actions de graces offert à Dieu par J. C. comme prestre, pon-

17 *Quoique vous fassiez, ou en parlant, ou en agissant, faites tout au nom du Seigneur Jesus - christ, rendant graces par luy à Dieu le Pere.*

17 Omne quodcumque facitis in verbo, aut in opere, omnia in nomine Domini Jesu Christi, gratias agentes Deo & Patri per ipsum.

tife & mediateur des chrestiens ; avec J. C. comme la vraie victime de Dieu ; dans J. C. comme son temple ; sur J. C. comme son autel ; selon J. C. comme le modelle & la loy du chrestien ; sous J. C. comme son maistre & son roy ; dans l'esprit, les intentions, les motifs, les dispositions & la fin de J. C. comme son chef ; avec dépendance de J. C. qui fait toute l'excellence & tout le merite de nos actions ; & en l'offrant luy-même à son Pere, comme renfermant & toute la reconnoissance que nous luy devons pour nous l'avoir donné & nous avoir tout donné en luy, & tous les autres devoirs de la religion ?

§. 3. DEVOIRS DES FEMMES ET DES MARIS, DES ENFANS, DES PERES, ET DES SERVITEURS.

18 Cette soumission conforme à la loy de Dieu, n'est pas de conseil, mais d'obligation. Imitant celle de l'Eglise envers J. C. elle doit renfermer une obeissance amoureuse, une complaisance raisonnable & chrestienne, une fidelité inviolable, & une société indissoluble.

18 *Femmes, soyez soumises à vos maris comme il est bien raisonnable, en ce qui est selon le Seigneur.*

18 Mulieres subdite viris, sicut oportet, in Domino.

19 *Maris, aimez vos femmes, & ne*

19 Viri diligite uxores vestras, & nolite

19 Il n'y a que l'amour d'un mary qui puisse

amari esse ad
illas.

20 Filii obe-
dite parentibus
per omnia : hoc
enim placitum
est in Domino.

21 Patres, no-
lite ad indigna-
tionem provo-
care filios ves-
tros, ut non pu-
sillo animo fiant.

22 Servi obe-
dite per omnia
dominis carnali-
bus, non ad ocu-
lum servientes,
quasi hominibus
placantes, sed
in simplicitate
cordis, timentes
Deum.

les traitez point avec
rigueur & avec ru-
desse.

20 *Enfans, obeïf-
sez en tout à vos pe-
res & à vos meres,
car cela est agreable
au Seigneur.*

21 *Peres, n'irri-
sez point vos enfans,
de peur qu'ils ne tom-
bent dans l'abbate-
ment.*

22 *Serviteurs,
obeïfsez en tout à ceux
qui sont vos maistres
selon la chair, ne les
servant pas seulement
lorsqu'ils ont l'œil sur
vous, comme si vous
ne pensiez qu'à plaire
aux hommes ; mais
avec simplicité de
œur & crainte de
Dieu.*

rendre la soumission & la
dépendance de la femme,
douce, aimable, & utile.
Il n'est pas superieur pour
dominer avec empire, pour
se faire craindre, pour hu-
milier ou maltraiter ; mais
pour conduire avec dou-
ceur, avec sagesse, & avec
paix.

20 Un enfant qui re-
garde en son pere l'autori-
té du pere qu'il a dans le
ciel, ne met d'autres bor-
nes à son obeïssance, que
celles que la loy de Dieu
même l'oblige d'y mettre.
Il ne luy faut point d'au-
tre raison que celle-cy, Que
c'est une chose agreable au
Seigneur. — Pourquoi J. C.
semble-t-il icy avoir plus
de complaisance pour l'o-
beïssance d'un enfant, si-
non parceque ç'a esté sa
vertu universelle, l'ame &

le principe de toutes ses actions ?

21 Un pere qui ne ménage point ses enfans,
n'est pas digne d'estre l'image de Dieu, & le vi-
caire de J. C. dans sa famille. Ce n'est point les
imiter que de ne pas faire aimer son autorité en la
temperant par la douceur, en la faisant servir à la
charité, & en la soutenant par l'exemple.

22 Idée d'un serviteur chrestien. 1. Sa propre
vertu c'est l'obeïssance. 2. Son obeïssance est
exacte, & s'étend à tout ce qui n'est point contre
Dieu. 3. Il ne fait pas le spirituel & le devot pour
se.

se dispenser de son devoir envers des maîtres qui ne le font pas. 4. Il obéit non par respect humain, hypocrisie, flatterie, intérêt ; mais sincèrement , & de bonne foy, par soumission à l'ordre de Dieu.

23.. 5. Il doit regarder dans celui qu'il sert l'autorité de Dieu pour qui il le sert ; aimer en luy ou la charité de Dieu, qui luy fait bien user de l'autorité, ou sa justice, qui permet que le maître en use mal pour le bien du serviteur.

24.. 6. Servir d'une manière digne de l'héritage celeste qu'il attend de Dieu , plus que dans la vûe de la récompense temporelle qu'il reçoit de son maître. 7. Ne pas considérer les défauts de son maître, mais Jesus-christ dont il a l'autorité, & qu'il doit servir en luy.

25.. 8. Remettre à Dieu la vengeance des injustices d'un maître, sans la désirer. Tout ce qui distinguera un homme puissant d'un esclave au jugement de Dieu , c'est la sévérité avec laquelle Dieu vengera dans luy l'abus de son autorité, de son credit, de sa puissance, &c.

23 *Faites de bon cœur tout ce que vous ferez , comme le faisant pour le Seigneur, & non pour les hommes.*

24 *Sachant que c'est du Seigneur que vous recevrez l'héritage du ciel pour récompense, c'est le Seigneur Jesus-christ que vous devez servir.*

25 *Mais celui qui agit injustement recevra la peine de son injustice ; & Dieu n'a point d'égard à la condition des personnes.*

23 *Quodcumque facitis , ex animo operamini , sicut Domino , & non hominibus :*

24 *Scientes quod à Domino accipietis retributionem hereditatis. Domino Christo servite.*

25 *Qui enim injuriam facit , recipiet id quod inique gessit : & non est personarum acceptio apud Deum.*

CHAPITRE IV.

§. I. DEVOIRS DES MAISTRES. PERSEVERANCE
A PRIER. SAGESSE ET SEL DE DISCRETION
DANS L'ENTRETIEN. ELOGE DE PLUSIEURS
DISCIPLES.

D Omini, quod
justum est &
æquum, servis
præstate : scientes quod & vos
Dominum habetis in cælo.

1 Orationi instate, vigilantes in ea gratiarum actione :

Vous maîtres, rendez à vos serviteurs ce que l'équité & la justice demandent de vous, sachant que vous avez aussi-bien qu'eux un maître qui est dans le ciel.

2 Perseverez & veillez dans la prière, en l'accompagnant d'actions de grâces.

C'Est oublier Dieu, que d'agir avec injustice & avec dureté envers ses serviteurs : ils sont sous nostre main pendant un moment qui passe ; nous sommes sous celle de Dieu pour une éternité : tels que nous aurons esté envers eux, tel Dieu sera envers nous.

2 Souvenons-nous que nous sommes les pauvres de Dieu dans la prière, & que

la prière même est une aumône que nous recevons de luy, & nous n'aurons pas de peine à concevoir qu'elle doit avoir ces qualitez : 1. Affiduité, instance, continuité, empressement, perseverance.

2. Diligence, application, attention, respect, présence de Dieu, vigilance. 3. Humilité, sentiment de son indignité, crainte religieuse, abaissement de cœur, reconnoissance. — Perseverons, parceque Dieu veut estre importuné. Veillons, parceque Dieu a ses momens de lumieres, de grâces, de misericordes & de visites liberales & salutaires. Soyons pleins de reconnoissance, parceque c'est elle qui ouvre la main de la misericorde pour répandre, & le cœur du pauvre pour recevoir.

3 Un pasteur prisonnier pour J. C. pense moins aux chaînes qui attachent son corps, qu'à celles dont sont liées les âmes qui luy sont confiées. — Saint Paul ne demande point une porte pour sortir de la prison, mais une entrée pour introduire Jesus-christ dans les cœurs. Un mercenaire perd courage aux premiers obstacles & aux premières souffrances ; celles-cy même allument dans un apostre un nouveau zèle d'annoncer les veritez pour lesquelles il souffre. —

Qu'est-ce que l'entrée de la parole, sinon une langue arrosée des prières de l'Eglise & de l'onction du saint Esprit, & des cœurs ouverts & préparés par le Seigneur ? C'est de luy que tout dépend ; c'est à luy qu'il faut offrir les âmes avant que de leur parler.

4 Beaucoup de predicateurs ; & peut-estre peu qui annoncent les veritez qu'ils doivent : moins encore qui les preschent de la maniere qu'ils doivent. — L'art des hommes, & l'art de Dieu, sont bien differens. L'esprit humain fait donner aux veritez un tour qui flatte l'oreille agreablement ; l'Esprit de Dieu les tourne dans la bouche des saints, d'une maniere qui convertit les cœurs invinciblement. Le premier est le fruit de l'étude, l'autre de la priere.

5 La sagesse & la prudence, sur tout dans les temps fâcheux, sont très-necessaires à un ministre de la verité, soit qu'il presche ou qu'il écrive. Ce

3 *Priez aussi pour nous, afin que Dieu nous ouvre une entrée pour prescher sa parole, & pour annoncer le mystere de Jesus-christ, pour lequel je suis dans les liens ;*

4 *& que je le découvre aux hommes en la maniere que je le dois découvrir.*

5 *Conduisez-vous avec sagesse envers ceux qui sont hors de l'Eglise en rachetant le temps.*

3 Orantes simul & pro nobis, ut Deus aperiat nobis ostium sermonis ad loquendum mysterium Christi (propter quod etiam vincus sum)

4 Ut manifestem illud ita ut oportet me loqui.

5 In sapientia ambulate ad eos qui foris sunt ; tempus redimentes,

6 Sermo vester semper in gratia tale sit conditus, ut sciatis quomodo oporteat vos unicuique respondere.

6 *Que vostre entretien étant tous-jours accompagné d'une douceur édifiante soit assaisonné du sel de la discretion, en sorte que vous sachiez comment vous devez répondre à chaque personne.*

7 Quæ circa me sunt, omnia vobis nota faciet Tychicus, charissimus frater, & fidelis minister, & conservus in Domino :

7 *Mon cher frere Tychique fidelle ministre du Seigneur, & mon compagnon dans le service que je luy rends, vous apprendra tout ce qui regarde l'état où je suis.*

8 Quem misi ad vos ad hoc ipsum, ut cognoscat quæ circa vos sunt, & consoletur corda vestra.

8 *Et je vous l'ay envoyé, afin qu'il apprenne l'état où vous estes, & qu'il console vos cœurs.*

9 Cum Onesimo charissimo, & fidei fratre, qui ex vobis est. Omnia, quæ hic aguntur, nota facient vobis.

9 *J'envoie aussi Onesime mon cher & fidelle frere, qui est de vostre pais. Vous saurez par eux tout ce qui se passe icy.*

10 Salutat vos Aristarchus concaptivus meus,

10 *Aristarque qui est prisonnier avec moy*

n'est pas une petite fatigue que de donner occasion d'exciter des orages contre l'Eglise & ses ministres, pour n'avoir égard ni au temps ni aux passions des hommes charnels.

6 Conduire & ménager sa langue selon les besoins, l'état, la disposition, & la portée d'un chacun, c'est un talent vraiment pastoral. La nature y peut disposer ; la grace seule le peut rendre utile. — Ce n'est pas seulement dans la chaire ou dans les fonctions sacrées qu'un ministre de J.C. se doit souvenir de ce qu'il est ; mais encore dans le commerce du monde. Une conversation douce, sage, & édifiante, en gagnera quelquefois plus à Dieu, qu'un grand nombre de prédications.

7. 8. 9 C'est une consolation que se doivent mutuellement le pasteur & le troupeau, que de se faire part l'un à l'autre de son état & de ses peines. — Rien n'est si humble qu'un apôtre & un martyr. S. Paul loin de se prevaloir ou de l'éclat de sa dignité, ou de la gloire de ses souffrances pour s'élever, se rabaisse luy-même en s'associant les inférieurs.

10 On voit bien dans S. Paul, que la charité

& la sollicitude pastorale ne peuvent estre captives dans le cœur d'un captif evangelique. — Il fait sentir maintenant sa douceur à celui qui a profité de sa severité. (*Act. 15. 38.*) C'est un grand point que de savoir bien faire usage de l'une & de l'autre avec un juste temperamment.

11 Qu'il y en a peu qui soient fideles, & à leur ministere, & à la charité qu'ils doivent aux ministres de l'Eglise, quand il y a à risquer sa vie ou sa fortune !

12. 13 La priere est un combat où Dieu se laisse vaincre volontiers, quand on combat sans relâche. C'est ainsi que combat un vrai pasteur, principalement quand ses autres fonctions luy sont interdites. — Le salut n'est que pour ceux qui sont pleinement la volonté de Dieu, & non pour ceux qui se contentent d'en faire une partie. — Il est utile aux gens de bien & aux ministres de J. C. de cultiver sans affectation ni perte de temps les devoirs de l'amitié chrestienne, pour unir tous les cœurs à Jesus-christ.

vous salue, & Marc cousin de Barnabé, sur le sujet duquel on vous a écrit : s'il vient chez vous, recevez-le bien.

11 *Jesus, aussi, appelé le juste; vous salue. Ils sont du nombre des fideles circoncis. Ce sont les seuls qui travaillent maintenant avec moy pour avancer le royaume de Dieu, & qui ont esté ma consolation.*

12 *Epaphras qui est de vostre ville vous salue. C'est un serviteur de Jesus-christ qui combat sans cesse pour vous dans ses prieres, afin que vous demeuriez fermes & parfaits, & que vous accomplissiez pleinement tout ce que Dieu demande de vous.*

13 *Car je puis bien luy rendre ce témoignage, qu'il a un grand zele pour vous & pour ceux de Laodicée & d'Hierapolis.*

& Marcus consobrinus Barnabæ; de quo accepistis mandata: si venerit ad vos, excipite illum:

11 Et Jesus, qui dicitur Justus: qui sunt ex circumcisione: hi soli sunt adiutores mei in regno Dei, qui mihi fuerunt solatio.

12 Salutat vos Epaphras, qui ex vobis est, servus Christi Jesus, semper sollicitus pro vobis in orationibus, ut stetis perfecti, & pleni in omni voluntate Dei.

13 Testimonium enim illi perhibeo, quod habet multum laborem pro vobis, & pro iis qui sunt Laodicæ, & qui Hierapolis.

14 Salutat vos
Lucas medicus
charissimus, &
Demas.

15 Salutate
fratres, qui sunt
Laodicæ, &
Nympham, &
quæ in domo
eius est, Eccle-
siam.

16 Et cùm lec-
ta fuerit apud
vos epistola
hæc, facite ut &
in Laodicensium
Ecclesia legatur:
& eam, quæ
Laodicensium
est, vos legatis.

17 Et dicite
Archippo: Vide
ministerium, quod
accepisti in Do-
mino, ut illud
impleas.

18 Salutatio,
mea manu Pau-
li. Memores es-
tote vinculorum
meorum. Gratia
vobiscum.
Amen.

14 Luc medecin,
nostre cher frere, &
Demas vous saluent.

15 Saluez de ma
part nos freres de Lao-
dicæ, & Nymphas,
& l'eglise qui est dans
sa maison.

16 Et lorsque cette
lettre aura esté lue
parmy vous, ayez soin
qu'elle soit lue aussi
dans l'eglise de Lao-
dicæ, & qu'on vous
lise de même celle des
Laodiciens.

17 Dites à Ar-
chippe ce mot de ma
part: Considérez bien
le ministère que vous
avez reçu du Sei-
gneur, afin d'en
remplir tous les de-
voirs.

18 Voicy la salu-
tation que j'ajoute
icy, moy Paul, de ma
propre main: Souve-
nez-vous de mes liens.
La grace soit avec
vous. Amen.

14. 15. 16 Les besoins
du troupeau, quelque éloi-
gné qu'il soit, sont tous-
jours presens à l'esprit d'un
pasteur qui le porte dans
son cœur. — Les epistres des
apostres dès lors estoient
lues publiquement dans les
assemblées des fidelles.
Tous sont leurs enfans,
tous doivent estre nourris
de leur lait; leur vouloir
dérober cette nourriture,
c'est leur vouloir oster la
vie. Nous sommes tous les
disciples de S. Paul; ren-
dons-nous sa doctrine fa-
miliere.

17 Un pasteur reçoit
icy les avis de son supe-
rieur par l'entremise de son
troupeau. Il doit souvent
envisager ses devoirs, pour
ne pas tomber dans la ne-
gligence. — C'est de Jesus-
christ qu'un evêque reçoit
son ministère, quoique ce
soit par le canal des hom-
mes. — Remplir tous les
devoirs du sacerdoce de
Jesus-christ & de la charge
pastorale: qui ne tremble

à ce mot? Mais combien plus doivent trembler
ceux qui n'en accomplissent aucun, ou qui font
peu de choses & par maniere d'acquit?

18 Soyons sensibles à ce que souffrent nos pas-
teurs dans la sollicitude qu'ils ont pour nous. — La

souscription des lettres des évêques est accompagnée du signe de la croix ; celle de saint Paul, aussi-bien que toutes les veritez qu'elle contient est scellée de sa propre croix , & de ses propres chaînes. – Souvenons-nous donc aussi des chaînes des apostres : estimons & reverons, aimons & pratiquons les veritez qu'ils nous ont apprises aux dépens de leur liberté & de leur vie.





I. E P I S T R E
DE
SAINT PAUL
A U X
THESSALONICIENS.

CHAPITRE PREMIER.

§. I. FOY, ESPERANCE, CHARITÉ. EFFICACE
DE LA PAROLE. JOIE DANS LES MAUX.
PREDICATION DU BON EXEMPLE.

P Aulus, &
Silvanus,
& Timotheus,
Ecclesiæ Thessa-
lonicensium, in
Deo Patre nos-
tro, & Domino
Jesu Christo.

P Aul, Silvain,
& Timothée, à
l'Eglise de Thessaloni-
que, qui est en Dieu
le Pere, & en Jesus-
christ nostre Seigneur:
Que la grace & la
paix vous soient don-
nées.

M Odelle d'un evê-
que du premier or-
dre, qui connoist ce qu'il
a reçu de Dieu, sans mé-
connoistre la part des au-
tres. Saint Paul s'unit ses
cooperateurs, mais il se
nomme le premier. Ne
vouloir pas garder sa pri-
mauté dans le ministère,
c'est une fausse humilité : y vouloir regner seul,
c'est un véritable orgueil. Quelque élevé & éclairé
que l'on soit, on ne doit pas négliger d'appuyer sa
conduite & ses avis du témoignage de ses

freres. — L'Eglise aussi-bien que son chef, est sortie de Dieu, sans quitter son sein : elle est en Dieu, parceque toute sa vie est cachée avec Jesus-christ en luy : & elle est en Jesus-christ comme les membres dans la personne dont ils composent le corps. — La grace & la paix sont l'unique objet du desir & de la pieté d'une ame chrétienne. La grace fait regner Dieu dans l'homme pendant cette vie ; la paix fera regner l'homme en Dieu dans l'éternité.

2 Un vray pasteur se sent tousjours chargé des besoins & des devoirs de ses brebis. Il satisfait aux premiers par la priere, aux seconds par l'action de graces. — Un vray chrestien a tousjours deux mouvemens vers Dieu ; l'un de gémissement, pour attirer les graces du ciel sur ses miseres ; l'autre de reconnoissance, pour les y faire remonter, & les rapporter à la gloire de leur principe.

3 On demande tout quand on demande l'accroissement de la foy, de l'esperance, & de la charité ; & on ne le peut mieux demander qu'en offrant à Dieu un souvenir plein de reconnoissance de ce qu'il en a déjà operé dans le cœur. Les bonnes œuvres sont le fruit de la foy. Une attente paisible & inébranlable des biens futurs est le caractère de l'esperance : le travail & les souffrances pour l'Eglise sont l'effet de la charité.

2 *Nous rendons sans cesse graces à Dieu pour vous tous, nous souvenant continuellement de vous dans nos prieres ;*

3 *& nous representant dans l'esprit devant Dieu qui est nostre Pere, les œuvres de vostre foy, les travaux de vostre charité, & la fermeté de l'esperance que vous avez en nostre Seigneur Jesus-christ.*

4 *Car nous savons, mes freres chers de Dieu, quelle a esté vostre affliction ;*

3 *Gratia vobis, & pax. Gratias agimus Deo semper pro omnibus vobis, memoriam vestri facientes in orationibus nostris sine intermissione,*

3 *Memores operis fidei vestræ, & laboris, & charitatis, & sustinentis spei Domini nostri Jesu Christi, ante Deum & Patrem nostrum :*

4 *Scientes fratres dilecti à Deo, electionem vestram :*

5 Quia Evangelium nostrum non fuit ad vos in sermone tantum, sed & in virtute, & in Spiritu sancto, & in plenitudine multa, sicut scitis quales fuerimus in vobis propter vos.

5 la predication que nous vous avons faite de l'evangile n'ayant pas esté seulement en paroles, mais ayant esté accompagnée de miracles, de la vertu du saint Esprit, d'une pleine & entiere persuasion. Et vous savez aussi de quelle maniere j'ay agy parmy vous pour vostre salut.

6 Et vos imitatores nostri facti estis, & Domini, excipientes verbum in tribulatione multa, cum gaudio Spiritus sancti:

6 Ainsi vous estes devenus nos imitateurs, & les imitateurs du Seigneur; ayant reçu la parole parmy de grandes afflictions avec la joie du saint Esprit.

4. 5 Les desseins de Dieu sur une eglise, sur une ame, se manifestent aux pasteurs par le goût de la parole de Dieu, & le bon usage des veritez chrétiennes qu'ils voient dans les ames; & ils se manifestent à celles-cy même par l'application & le zele desintéressé des pasteurs. Ce n'est point vanité d'en parler, quand c'est pour attacher les ames, non à eux-mêmes, mais à Dieu. — Les miracles qui doivent maintenant accompagner la parole du predicateur, c'est sa bonne vie & son exemple.

6 Il ne faut pas humilier tousjours les ames par le reproche de leurs dé-

fauts; mais les consoler & les encourager quelquefois par la vûe du bien que Dieu leur fait faire. — Quelle consolation ne trouve-t-on pas dans la parole de Dieu, quand on souffre pour la verité? Estre content qu'il en coûte tout, pourvû que l'on connoisse & que l'on fasse la volonté de Dieu, c'est une grace apostolique, c'est le propre de Jesus-christ. Heureux celuy qui ne laisse pas échapper les occasions de l'imiter! L'apôtre ne connoist point de plus belle louange à donner à des chrettiens. — L'union de la joie avec une affliction extrême, est un secret réservé à Jesus-christ, & le privilege du christianisme.

7. 8 On n'est propre à estre le modelle des autres, qu'après que l'on est devenu foy-même l'image de J. C. — L'odeur du bon exemple se répand bien loin en peu de temps. La foy de plusieurs peuples entiers, peut estre le fruit de la pieté d'une seule eglise, & quelquefois d'une seule famille, d'une seule ame.

9 Quelle joie, quelle consolation, à un ministre de l'évangile, de voir Dieu connu & honoré par ses travaux ! — Personne ne se convertit à Dieu véritablement, qu'il ne quitte ses idoles : l'un ses richesses, ses plaisirs, & son repos; d'autres, l'idole de leur esprit, de leur corps, de leur faux honneur. Tant que l'on suit l'esprit du monde, on sacrifie le Dieu vivant & véritable à ces sortes d'idoles : les sacrifier à Dieu, c'est le propre de la grace de J. C.

10 Servir Dieu & attendre J. C. c'est toute la vie d'un chrestien. Qui attend, desire; qui desire, souffre avec peine le délai; qui souffre, gemit; qui gemit, sent sa misère, & est bien éloigné de cher-

7 *Desorte que vous avez servy de modelle à tous ceux qui ont embrassé la foy dans la Macedoine & dans l'Achaïe.*

8 *Car non seulement vous estes cause que la parole du Seigneur s'est répandue avec éclat dans la Macedoine & dans l'Achaïe; mais même la foy que vous avez en Dieu est devenue si celebre par tout, qu'il n'est point nécessaire que nous en parlions;*

9 *puisque tout le monde nous raconte à nous-mêmes quel a esté le succès de nostre arrivée parmy vous, & comme ayant quitté les idoles, vous vous estes convertis à Dieu pour servir le Dieu vivant & véritable,*

10 *& pour attendre du ciel son Fils Jesus qu'il a ressuscité d'entre les morts, & qui nous a délivrez de la colere avenir.*

7 Ita ut facti sitis forma omnibus credentibus in Macedonia, & in Achaia.

8 A vobis enim diffamatus est sermo Domini, non solum in Macedonia, & in Achaia, sed & in omni loco fides vestra, quæ est ad Deum, profecta est, ita ut non sit nobis necesse quidquam loqui.

9 Ipsi enim de nobis annuntiant qualem introitum habuerimus ad vos: & quomodo conversi estis ad Deum à simulacris, servire Deo vivo, & vero,

10 Et expectare Filium ejus de cælis (quem suscitavit ex mortuis) Jesum, qui eripuit nos ab ira ventura,

cher les plaisirs & les divertissemens. Apprenez-nous vous-même, Seigneur, à vous attendre comme un captif, son libérateur ; un exilé, son rappel ; un malade, son medecin ; un enfant, son pere ; une épouse, son époux ; une breby, son pasteur ; un debiteur, sa rançon ; un pupille opprimé, son juge & son protecteur. Imitons celuy que nous attendons, si nous ne voulons retomber dans la colere dont il nous a délivrez.

CHAPITRE II.

§. I. SAINT PAUL NE VEUT PLAIRE QU'A DIEU ; NE FLATTE PERSONNE ; TRAVAILLE DES MAINS ; EST COMME LA NOURRICE DES AMES.

N Am ipsi I
scitis ,
fratres , introi-
tum nostrum ad
vos , quia non
inanis fuit :

C Ar vous n'i-
gnorez pas ,
mes freres , que nostre
arrivée vers vous n'a
pas esté vaine & sans
fruit.

2 Sed antè
passi multa , &
contumeliis af-
feci , sicut sci-
tis) in Philippis,
fiduciam habui-
mus in Deo nos-
tro, loqui ad vos
Evangelium Dei
in multa solici-
tudine.

2 Mais après avoir
beaucoup souffert au-
paravant , comme
vous savez , & avoir
esté traité avec ou-
trage dans Philippes,
nous ne laissâmes pas,
en nous confiant en
Dieu , de vous prê-
cher hardiment l'e-
vangile de Dieu par-
my beaucoup de com-
bats,

1. 2 **Q** Uel fruit ne doit-
on point attendre
d'un ministre dont la fide-
lité , le zele , & la confian-
ce en Dieu sont éprouvez
par de grandes souffran-
ces ?—Modèle d'un pasteur
& d'un predicateur evange-
lique. 1. Avant que d'en-
trer dans le ministere son-
der son propre cœur , &
envisager les vrayaux & les
souffrances auxquelles on
s'engage.—Celuy qui entre
dans une moisson par la
faveur des hommes , doit
craindre d'y estre fort inu-
tile pour les autres , & fort
en peril pour luy-même :

qui y entre par la porte des traverses & de la croix, y trouvera la benediction, la vertu & l'onction de la croix pour le salut des ames & pour sa propre sanctification. — Qu'il est doux d'avoir dans son cœur ce témoignage, qu'on n'a point craint les hommes quand il a falu servir Dieu !

3.. 2. N'enseigner qu'une doctrine pure, qui n'ait rien ni des erreurs des heretiques, ni des superstitions honteuses des payens, ni du mélange artificieux des juifs.

4.. 3. Ne s'appliquer à l'œuvre de Dieu qu'autant que Dieu même y appelle par son choix 4. Considerer beaucoup les engagements qui viennent de la providence, & qui nous marquent la volonté de Dieu.

5. Prescher les veritez avec la fidelité d'un depositaire, non avec la liberté d'un propriétaire. 6. Ne compter pour rien l'approbation des hommes, si elle n'est conforme au jugement de Dieu. 7. S'y comporter comme ayant Dieu pour témoin & pour juge de son cœur. — Ce n'est pas peu de chose d'avoir à répondre au choix & aux desseins de Dieu ?

5.. 8. Point de bassesse ni de flatterie humaine dans un ministre de la parole de Dieu. Qui ne craint rien & n'espere rien des hommes, ne se met point en peine d'accommoder l'evangile à leurs

3 Car nous ne vous avons point presché une doctrine d'erreur ou d'impureté, & nous n'avons point eu dessein de vous tromper.

4 Mais comme Dieu nous a choisis pour nous confier son evangile, nous parlons aussi non pour plaire aux hommes, mais à Dieu qui voit le fond de nos cœurs.

5 Car nous n'avons usé d'aucune parole de flatterie, comme vous le savez ; & nous ne nous sommes point fait de nostre ministre un instrument d'avarice, Dieu en est témoin.

3 Exhortatio enim nostra non de errore, neque de immunditia, neque in dolo,

4 Sed sicut probati sumus a Deo ut crederetur nobis Evangelium : ita loquimur, non quasi hominibus placentes, sed Deo, qui probat corda nostra.

5 Neque enim aliquando fuimus in sermone adulationis, sicut scitis : neque in occasione avaritiæ : Deus testis est :

6 Nec querentes ab hominibus gloriam, neque a vobis, neque ab aliis.

7 Cum possemus vobis oneri esse ut Christi Apostoli : sed facti sumus parvuli in medio vestrum, tamquam si nutrix foveat filios suos.

8 Ita desiderantes, vos cupidè volebamus tradere vobis non solum Evangelium Dei, sed etiam animas nostras ; quoniam charissimi nobis facti estis.

6 Et nous n'avons point non plus recherché aucune sorte de gloire de la part des hommes, ni de vous, ni d'aucun autre.

7 Nous pouvions, comme apostres de Jesus-christ, vous charger de nostre subsistance ; mais nous nous sommes comme fait enfans avec vous, de même qu'une nourrice qui flatte & caresse ses enfans.

8 Ainsi dans l'affection que nous ressentions pour vous, nous aurions souhaité de vous donner non seulement la connoissance de l'evangile de Dieu, mais aussi notre propre vie, tant estoit grand l'amour que nous vous portions.

ce & d'une mere. 13. Ne pas donner seulement le lait de la parole divine ; mais estre prest à donner son sang. Qu'on en est éloigné, quand on ne se met pas en peine de nourrir ni les ames ni les corps ! — Un vicaire du zele & de la charité de J. C. crucifié doit s'attendre à tout. S'il ne sacrifie sa vie sur la croix, il la doit consommer dans les travaux du sacerdoce. On se peut flatter mal à pro-

inclinations. 9 Eviter l'ombre même de l'avarice & de l'intérêt. — Les hommes peuvent juger de la flatterie ; Dieu seul connoist jusqu'où va le desintéressement. Il y a une cupidité ouverte & déclarée ; il y a un refus artificieux & une générosité simulée, qui rejette peu pour recevoir beaucoup.

6.. 10. Travailler avec humilité & sans prétendre à la gloire des hommes.

11. Point d'empreslement pour ses droits honorifiques ou lucratifs : abandonner même le nécessaire, s'il est utile à l'œuvre de Dieu.

7. 8.. 12. Rien de rude, d'incommode, d'impeccable, ni de rebutant. Joindre dans ses manières la douceur, la simplicité, & l'affabilité d'un enfant, avec la tendresse, les soins, & l'application d'une nourrice.

pos de cette disposition , quand on n'a point pour garand une vie laborieuse & crucifiée , comme saint Paul.

9.. 14. N'épargner ni peines ni fatigues pour servir les ames. 15. Gagner son pain à la sueur de son front plustost que d'être à charge à quelqu'un au préjudice de l'évangile. —

Un tel apostre nuit & jour dans le travail pour avoir dequoy vivre ! Eh que deviendrons-nous avec nostre oisiveté, nostre moleste, nostre luxe, nostre delicatessé, nos superfluités, nostre opposition à tout ce qui coûte quelque chose à la nature ?

9 Vous vous souvenez, mes freres, de la peine & de la fatigue que nous avons soufferte, & comme nous vous avons prêché l'évangile de Dieu entravaillant jour & nuit pour n'estre à charge à aucun de vous.

9 Memores enim estis fratres laboris nostri, & fatigationis: nostre ac die operantes, ne quem vestrum gravaremus, prædicavimus in vobis Evangelium Dei.

§. 2. SAINT PAUL PERE DES FIDELLES. SA PAROLE REÇUE COMME CELLE DE DIEU. JUGEMENT EFFROYABLE SUR LES JUIFS.

10.. 16. Un grand détachement des choses de la terre : une grande plénitude de celles du ciel. 17. Agir tousjours avec un esprit d'équité envers le prochain, s'étudiant à éviter toute prévention. 18. Une droiture exacte, une modestie parfaite en ses mœurs & en sa personne. La vertu d'un ministre de l'évangile ne doit pas estre connue de Dieu seul. Elle doit estre pure & sincere à ses yeux : elle doit estre reguliere & édifiante aux yeux des

10 Vous estes témoins vous-mêmes, & Dieu l'est aussi, combien la maniere dont je me suis conduit envers vous qui avez embrassé la foy, a esté sainte, juste, & irréprochable.

10 Vos testes estis, & Deus, quam sanctè & justè, & sine querela, vobis, qui credidistis, fuimus:

17 Sicut scitis,
qualiter unum-
quemque vestrum
(sicut pater fi-
lios suos)

11 Car vous savez
que j'ay agy envers
chacun de vous com-
me un pere envers ses
enfants,

12 Deprecan-
tes vos & con-
solantes, testifi-
cati sumus, ut
ambularetis di-
gnè Deo, qui
vocavit vos in
suum regnum &
gloriam.

12 vous exhortant,
vous consolant & vous
conjurant de vous
conduire d'une manie-
re digne de Dieu,
qui vous a appeliez à
son royaume & à sa
gloire.

13 Ideò & nos
gratias agimus
Deo sine inter-
missione : quo-
niam cum acce-
pissetis à nobis
verbum auditus
Dei, accepistis
illud, non ut
verbum homi-
num, sed (sicut
est verè) verbu
Dei, qui opera-
tur in vobis, qui
credidistis.

13 C'est pourquoy
aussi nous rendons à
Dieu de continuelles
actions de graces, de
ce qu'ayant entendu
la parole de Dieu que
nous vous preschions,
vous l'avez reçue,
non comme la parole
des hommes, mais
comme estant, ainsi
qu'elle l'est véritable-
ment, la parole de
Dieu, qui agit effi-
cacement en vous, qui
estes fidelles.

hommes, jusques à pou-
voir s'en rapporter à leur
témoignage.

11. 12. 19. Estre tout à
chaque ame, comme si elle
estoit seule, & avoir un
cœur de pere pour le moin-
dre de tous. 20. Exhorter
sans cesse les imparfaits pour
les faire avancer. 21. Con-
soler & encourager ceux
qui manquent de confiance
& de courage, pour les
faire marcher. 22. Conju-
rer & presser les plus éloig-
nez de Dieu pour les faire
entrer dans la voie du sa-
lut. 23. Montrer aux plus
parfaits, combien il y a loin
de ce qu'ils sont à ce qu'ils
doivent estre pour vivre
dans une sainteté digne du
Dieu si grand, si bon, si
saint qui les y appelle; digne
des moyens si gratuits, si
puissans, si sages par lesquels
il les y conduit; digne du
royaume & d'une gloire si
abondante, si parfaite, si
divine, à laquelle il les des-
tine.

Que cette parole : D'une maniere digne de
Dieu : *Dignè Deo*, résonne à tous momens aux
oreilles de nostre foy. Il est question d'honorer,
de servir, & de contenter un Dieu, & de nous
rendre dignes de luy.

13. 24. Rapporter fidèlement & sans cesse à
Dieu la gloire du succès de sa parole. 25. Inspirer
aux

aux ames & aux peuples une grande estime & un profond respect pour la parole de Dieu, & ne donner aucune occasion de la mépriser. 26. Mais faire bien comprendre, & comprendre bien soy-même, qu'elle ne fait rien, tant qu'elle ne fait que frapper les oreilles, & tant que Dieu n'agit point dans le cœur pour la faire recevoir par la foy. La parole de Dieu ne paroist point ce qu'elle est que quand elle emporte le cœur, qu'elle y entre en victorieux, qu'elle y triomphe de sa dureté & de sa corruption. Eh, Seigneur, quand sera-ce que vostre parole, qui assiege & qui bat mon cœur depuis si long-temps, le forcera de se rendre à vous ?

14. 27. Fortifier & animer les chrestiens par l'exemple des apostres & des premiers chrestiens. — Trois raisons qui nous doivent attacher à l'Eglise & à sa foy : La premiere, que nous croyons ce qu'ont crû les prophetes, les apostres & les premieres eglises : La seconde, qu'ils sont morts pour la doctrine que nous croyons : La troisieme, que l'Eglise catholique éprouve maintenant les mêmes oppositions & les mêmes contradictions qu'eux, & qu'elle a des martyrs qui meurent encore aujourd'huy pour la même foy.

15. 16. 28. Les faire profiter des mauvais exemples, & sur tout de celuy des juifs, pour imprimer

Tome IV.

14 Car, mes freres, vous estes devenus les imitateurs des eglises de Dieu, qui ont embrassé la foy de Jesus-christ dans la Judée, ayant souffert les mêmes persecutions de la part de vos concitoyens, que ces eglises ont souffertes de la part des juifs,

15 qui ont tué même le Seigneur Jesus, & ses prophetes ; qui nous ont persecutez ; qui ne plaisent point à Dieu ; & qui sont ennemis de tous les hommes ;

16 qui nous empêchent d'annoncer aux

14 Vos enim imitatores facti estis fratres ecclesiarum Dei, quæ sunt in Judæa in Christo Jesu : quæ eadē passi estis & vos a contribulibus vestris, sicut & ipsi à Judæis :

15 Quæ & Dominum occiderunt Jesum, & Prophetas, & nos persecuti sunt, & Deo non placent, & omnibus hominibus adversantur ;

16 Prohibentes nos Gentibus loqui ut salvæ

hant, ut impleant peccata sua semper: per- venit enim ira Dei super illos usque in finem.

gentils la parole qui les doit sauver, pour combler ainsi la mesure de leurs pechez. Car la colere de Dieu est tombée sur eux, & y demeurera jusqu'à la fin.

17 Nos autem fratres desolati à vobis ad tempus horæ, aspectu, non corde, abundantius festinavimus faciē vestrā videre eum multo desiderio :

17 Aussi, mes freres, ayant esté pour un peu de temps séparés de vous, de corps, non de cœur, nous avons désiré avec d'autant plus d'ardeur & d'empressement de vous revoir.

18 Quoniam volumus venire ad vos: ego quidem Paulus, & semel, & iterum, sed impedivit nos satanas.

18 C'est pourquoy nous avons voulu vous aller trouver. Et moy Paul j'en ay eu le dessein plus d'une fois ; mais satan nous en a empêché.

19 Quis est enim nostra spes, aut gaudium, aut coronā gloriæ ? Nonne vos ante Dominum nostrum Jesum Christum estis in adventu ejus ?

19 Et certes quelle est nostre esperance, nostre joie, & la couronne de nostre gloire ? N'est-ce pas vous qui estes devant nostre Seigneur Jesus-christ pour le jour de son avènement ?

la crainte des jugemens de Dieu. Le plus terrible de tous, est d'estre abandonné au peché en punition des pechez precedens ; & le plus grand des pechez est de combattre la verité par envie, de persecuter ceux qui l'annoncent ou la défendent, & de rejeter Jesus-christ. — S'opposer à la grace du Sauveur, comme les juifs, c'est estre ennemy du genre humain qui n'a point d'autre ressource. 29. Faire craindre aux pecheurs endurcis que la mesure de leurs pechez ne se comble. Rien ne comble plustost cette mesure que de se rendre coupable de la perte des autres, après avoir abandonné le soin de son propre salut.

17. 18.. 30. Aimer la residence, ne s'absenter que peu & que par nécessité, n'estre jamais absent de cœur, rejoindre au plustost son troupeau, tenter tous les moyens d'en vaincre les obstacles, regarder la non-residence comme la

chose du monde qui est plus au gré du demon, & qu'il procure le plus qu'il peut comme une source de la perte des ames.

19. 20. 31. Considérer souvent qu'un pasteur ne peut espérer de se sauver qu'en travaillant au salut des autres. 32. Que sa consolation & sa joie solide consiste à se rendre utile aux ames & à les voir aller à Dieu courageusement. 33. Que son troupeau doit estre sa gloire ou sa confusion, sa condamnation ou sa couronne au jugement de Dieu, & que son sort éternel dépend de sa fidélité à l'égard de ce dépôt, sur laquelle son arrest sera formé.

20 *Car vous estes
notre gloire & nostre
joie.*

20 Vos enim
estis gloria nos-
tra & gaudium,

CHAPITRE III.

§. I. LA PERSECUTION NE DOIT POINT TROUBLER. TOUT CHRESTIEN S'Y DOIT ATTENDRE.

Pour aimer plus une eglise pauvre, persecutée, & dépouillée de tout éclat & de tout secours humain, que d'autres n'aiment une eglise riche, florissante, & puissante en tout, il faut avoir le cœur & la vocation d'un apostre. — Se priver d'un Timothée au milieu de ses plus grandes peines pour l'amour de l'Eglise, c'est un sacrifice digne d'un Paul.

2 Il n'y a point de jalousie dans les pasteurs vraiment desintéressés : ils

Ainsi ne pour-
avant souffrir
plus long-temps de
n'avoir point de vos
nouvelles, j'aimay
mieux demeurer tout
seul à Athenes.

2 Et je vous en-
voyay Timothée nô-
tre frere & ministre
de Dieu dans la pre-
dication de l'evangile
de Jesus-christ, afin
qu'il vous fortifiast &
qu'il vous exhortast
à demeurer fermes
dans vostre foy ;

Propter
quod non
sustinentes am-
plius, placuit
nobis remanere
Athenis, solis :

2 Et misimus
Timotheum fra-
trem nostrum &
ministrum Dei
in Evangelio
Christi, ad con-
firmandos vos,
& exhortandos
pro fide vestra :

3 Ut nemo
moveatur in tri-
bulationibus
istis : ipsi enim
scitis quod in
hoc positi su-
mus.

4 Nam & cum
apud vos esse-
mus, prædiceba-
mus vobis passu-
ros nos tribula-
tiones, sicut &
factum est, &
scitis.

5 Propterea
& ego amplius
non sustinens,
misi ad cognos-
cendam fidem
vestram : ne
fortè tentaverit
vos is qui ten-
tat, & inanis fiat
labor noster.

3 & que personne
ne fust ébranlé pour
pour les persecutions
qui nous arrivent.
Car vous savez que
c'est à quoy nous som-
mes destinez.

4 Et dès lors même
que nous estions par-
my vous, nous vous
predisons que nous
aurions des afflictions
à souffrir, comme nous
en avons eu en effet,
ainsi que vous le sa-
vez.

5 Ne pouvant
donc attendre plus
long-temps, je vous
l'ay envoyé pour re-
connoître l'état de
vostre foy, ayant ap-
prehendé que le ten-
tateur ne vous eust
tenté, & que nostre
travail ne soit devenu
inutile.

cher le succès de l'ouvrage aux souffrances des
ouvriers. 3. Qu'il faut bien qu'ils y trouvent leur
joie, puisque les ayant predites ou prévues ils les
ont pû éviter.

5 La fin & le fruit des visites pastorales sont
1. De reconnoître si la foy est pure, de retrans-
cher les superstitions, de suppléer au défaut d'ins-
tructions. 2. De fortifier les foibles contre les ten-
tations de la persécution, des mauvais exemples

trouvent leur joie à rele-
ver le merite de leurs coo-
perateurs, loin de les ra-
baissier. Leur dignité &
leurs devoirs consistent à
estre, par rapport à Dieu,
comme les ministres de
son Estat ; à Jesus-christ,
comme associez à sa mis-
sion ; aux apostres, com-
me leurs freres & leurs
cooperateurs. Leur occu-
pation est d'annoncer, con-
firmer, faire aimer les veri-
tez de l'évangile.

3. 4 C'est une grande
tentation pour les brebis,
que la persécution des pas-
teurs. Peu de gens sont
capables d'estre fidelles
jusqu'à la fin à ceux que
les puissances du siecle ont
entrepris de perdre. S'af-
fermir en considerant. 1.
Qu'c'est une grace qui
fait partie de la mission
apostolique. 2. Que c'est
le dessein de Dieu d'atta-

AUX THESSALONIENS. ch. III. 133
 & de la mauvaise conduite des faux pasteurs. 3.
 Entretenir le bien établi & le fruit des travaux
 passez.

§. 2. SALUT DES AMES, CONSOLATION
 DE S. PAUL. QUE LA CHARITÉ SOIT
 GENERALE ET CROISSE TOUSJOURS.

6. 7 La pureté de la foy,
 la ferveur de la charité,
 l'amour de l'évangile de
 Jesus-christ, l'estime, la
 confiance & l'attachement
 hierarchique aux vrais pas-
 teurs, malgré les efforts du
 monde, c'est ce qui fait le
 bon état d'une eglise, & la
 consolation & la joie d'un
 évêque au milieu des tra-
 verses & des persecutions.

8 A ce compte, il y a
 bien des pasteurs pleins de
 vie devant les hommes qui
 sont morts devant Dieu
 par leur indifférence pour
 son troupeau. Ranimez-
 les, Seigneur, pour votre
 gloire, pour l'honneur de
 votre épouse, & pour le
 bien de vos élus. Donnez-
 nous, ô mon Dieu, de ces
 pasteurs qui ne sentent &
 n'aiment la vie, qu'autant
 qu'elle est utile à votre
 troupeau.

9 Il y en a peu qui au
 milieu des traverses & des

6 Mais Timothée
*estant revenu vers
 nous après vous avoir
 vus, & nous ayant
 rendu un si bon té-
 moignage de vostre
 foy & de vostre cha-
 rité, & du souvenir
 plein d'affection que
 vous avez sans cesse
 de nous, qui vous
 porte à désirer de nous
 voir, comme nous a-
 vons aussi le même de-
 sir pour vous :*

7 *il est vrai, mes
 freres, que dans tou-
 tes les afflictions &
 dans tous les maux
 qui nous arrivent,
 vostre foy nous fait
 trouver nostre conso-
 lation en vous.*

8 *Car nous vivons
 maintenant, si vous
 demeurez fermes dans
 le Seigneur.*

9 *Et certes quelles
 assez dignes actions de*

6 Nunc autē
 veniente Timo-
 theo ad nos à
 vobis, & annun-
 tiantē nobis si-
 dem & charita-
 tem vestram, &
 quia memoriam
 nostri habetis
 bonam semper;
 desiderantes nos
 videre, sicut &
 nos quoque vos

7 Idē con-
 solati sumus fra-
 tres in vobis, in
 omni necessitate
 & tribulatione
 nostra, per fidē
 vestram,

8 Quoniam
 nunc vivimus, si
 vos statis in Do-
 mino.

9 Quam enim
 gratiarum actio-
 nem possumus

Deo retribuere
pro vobis, in
omni gaudio,
quo gaudemus
propter vos ante
Deum nostrum,

*graces pouvons-nous
rendre à Dieu pour
la joie dont nous nous
sentons comblez de-
vant luy à cause de
vous ?*

10 Noſtre ac-
die abundantius
orantes, ut vi-
deamus faciem
veſtram, & com-
pleamur ea quæ
deſunt fidei veſ-
træ ?

10 *Ce qui nous
porte à le conjurer
jour & nuit avec une
ardeur extrême de
nous permettre de
vous aller voir, afin
d'ajouter ce qui peut
manquer encore à vô-
tre foy.*

11 Ipſe autem
Deus & Pater
noſter, & Do-
minus noſter
Jeſus Chriſtus,
dirigat viam no-
ſtram ad vos.

11 *Je prie donc
noſtre Dieu & noſtre
Pere, & Jeſus-chriſt
noſtre Seigneur, qu'il
luy plaiſe de nous con-
duire vers vous.*

perſecutions, ne penſent
ni à leurs propres maux,
ni à chercher des conſo-
lations, & qui ne ſoient
ſenſibles qu'à la joie dont
ils ſont pleins pour les pro-
grès de l'Egliſe, & qu'à la
reconnoiſſance pour les
graces que Dieu y répand.
C'eſt-là vraiment ſervir
Dieu pour luy-même &
en vicaire de J. C.

10 Plus un paſteur voit
croître la grace dans une
ame ou dans une eglife,
plus il doit ſe ſacrifier de
nouveau pour elle par la
prière & le travail, s'appli-
quer à découvrir ce qui
manque à leur perfection,
& ne point perdre de vue
leurs beſoins devant Dieu.—

Quelque confiance qu'ait ſaint Paul en ſon Timo-
thée, il ne peut ſe tenir en repos qu'il ne voie luy-
même l'état de ſes brebis. Quand vous auriez un
Timothée à envoyer à voſtre place, ſouvenez-
vous comme S. Paul, que rien ne peut ſuppléer à
la preſence d'un paſteur.

11 Pour témoigner juſqu'à ſept ou huit fois
un tel empreſſement de ſe rendre preſent à Theſ-
ſalonique, il faut qu'un apoſtre ſi éclairé & ſi
humble ſoit bien perſuadé des avantages de la pre-
ſence paſtorale.—Dieu comme Pere, & Jeſus-chriſt
comme Seigneur par le titre de rachat, ont droit
de diſpoſer de nous, de nos momens, de nos em-
plois, & de tous nos pas, & plus encore de ceux
des miniſtres de leur Eglife. Ne les pas conſulter

par la priere pour favoir leur volonté, est-ce reconnoître ces droits?

12 Le moins que doive un pasteur absent, est de suppléer à sa presence par d'ardentes prieres. — La charité en doit estre le plus ordinaire sujet, parceque c'est le plus grand besoin. Elle doit tousjours croître en ce monde, estre universelle, & commencer par ceux avec qui on est plus lié par l'ordre de la providence. Elle doit estre si éminente & si publique dans un pasteur qu'il puisse avoir la confiance de la proposer pour exemple à son troupeau.

13 C'est peu de commencer, si on ne travaille incessamment à acquerir une pieté exacte, intérieure & perseverante. Rien n'affermira nostre cœur devant le tribunal de Dieu que la bonne conscience & la bonne vie. Tâchons de ne rien faire que dans la pensée du compte que nous devons rendre de tout à Dieu comme à un Pere qui nous a tout donné pour sa gloire, & à Jesus-christ comme à un Seigneur qui nous a tous acquis par son sang pour établir en nous le royaume de son Pere.

12 *Que le Seigneur vous fasse croître de plus en plus dans la charité que vous avez les uns envers les autres & envers tous, & qu'il la rende telle que la nostre est envers vous.*

13 *Qu'il affermis- se vos cœurs en vous rendant irréprochables par la sainteté devant Dieu nostre Pere au jour que Jesus-christ nostre Seigneur paroîtra avec tous ses saints. Amen.*

11 Vos autem Dominus multiplicet, & abundare faciat charitatem vestram in invicem, & in omnes, quemadmodum & nos in vobis:

13 Ad confirmanda corda vestra sine quaerela in sanctitate, ante Deum & Patrem nostrum, in adventu Domini nostri Jesu Christi cum omnibus sanctis ejus. Amen.

CHAPITRE IV.

§. I. USER SAINTEMENT DU MARIAGE. NE
FAIRE TORT A PERSONNE. S'ENTR'AIMER.
TRAVAILLER DES MAINS.

DE cetero
ergo, fra-
tres, rogamus
vos & obsecra-
mus in Domino
Jesu, ut quem-
admodum ac-
cepistis à nobis,
quomodo oportet
vos ambulare,
& placere
Deo, sic & am-
buletis, ut abundetis magis.

AU reste, mes
freres, nous
vous supplions & nous
vous conjurons par
le Seigneur Jesus,
qu'ayant appris de
nous comment vous
devez marcher dans
la voie de Dieu pour
luy plaire, vous y
marchiez aussi de telle
sorte que vous vous
y avanciez de plus en
plus.

1 Scitis enim
quæ præcepta
dederim vobis
per Dominum
Jesum.

2 Vous savez quels
preceptes nous vous
avons donnez de la
part du Seigneur Je-
sus.

3 Hæc est enim
voluntas
Dei, sanctifica-
tio vestra : ut
abstineatis vos à
fornicatione :

3 Car la volonté
de Dieu est que vous
soyez saints & purs ;
que vous vous abste-
niez de la fornication ;

CEs instances & ces
conjurations si pres-
santes de S. Paul, font voir
son zele pour l'avancement
des ames que Dieu luy
avoit confiées. Il savoit
combien il est dangereux
d'avoir appris la voie du
salut & de la perfection, &
de n'y marcher pas. Elle
n'est pas faite pour flatter
les hommes, mais pour
plaire à Dieu. Craignons
d'en sortir ou d'y reculer
si nous n'y avançons.

2 Les regles de la tra-
dition apostolique sont des
regles divines, parceque les
apostres ne donnent que ce
qu'ils ont reçu de Jesus-
christ. C'est de luy que
leur autorité est émanée &
transmise aux évêques ; on
ne peut la deshonorar ni la
mépriser sans offenser celuy

au nom & de la part de qui ils nous instruisent &
nous gouvernent.

3 En quelque état que l'on soit par sa voca-
tion particuliere, on ne doit jamais perdre de vue

la vocation generale à la sainteté. C'est celle-cy qui doit regler l'autre. — Tout état, employ, mestier, toute condition contraire à cette volonté de Dieu, n'est propre qu'à nous damner, & on doit l'abandonner. La défense de la fornication n'est pas un nouveau commandement propre à la religion chrestienne, mais le renouvellement de la loy naturelle effacée du cœur de l'homme par le peché, condamnée par la doctrine & la vie impudique des plus sages payens, & combattue par les fausses traditions des juifs. — C'est un des avantages du christianisme, que ce qui dans l'opinion des plus vertueux des payens, estoit tout au plus une vertu heroïque, à laquelle ils ne se croyoient pas obliger d'aspirer, n'est que le premier degré de la pureté des chrestiens.

4 Celuy qui deshonore son corps par l'impureté, a oublié que c'est un vase que Dieu a créé pour le remplir de ses dons, que J. C. a sanctifié en sa propre personne pour en faire un de ses membres, que le S. Esprit a consacré comme son temple pour l'habiter.

5 C'est user du mariage comme des payens brutaux, que de n'y garder point d'autre regle que celle de la cupidité & du plaisir. La fin prochaine du mariage est de donner des enfans à Dieu & des membres à Jesus-christ. La fin dernière est de glorifier Dieu. Ce n'est donc pas en user selon son ordre & son institution, que de n'en pas regler l'usage par cette fin, & d'en user d'une maniere qui ne puisse pas honorer Dieu, ni estre rapporté

4 *que chacun de vous sache posseder le vase de son corps saintement & honnestement ;*

5 *& non point en suivant les mouvemens de la concupiscence, comme les payens, qui ne connoissent point Dieu.*

4 Ut sciat unusquisque vestrum vas suum possidere in sanctificatione, & honore :

5 Non in passionis desiderii, sicut & Gentiles, quæ ignorant Deum :

6 Et ne quis supergrediatur, neque circumveniat in negotio fratrem suum : quoniam vindex est Dominus de his omnibus, sicut prædiximus vobis, & testificati sumus.

7 Non enim vocavit nos Deus in immunditiam, sed in sanctificationem.

8 Itaque qui hæc spernit, non hominem spernit, sed Deum : qui etiam dedit Spiritum suum sanctum in nobis.

6 Que personne n'opprime son frere, ni ne luy fasse tort dans aucune affaire, parceque le Seigneur est le vengeur de tous ces pechez, comme nous vous l'avons déjà déclaré, & assuré de sa part.

7 Car Dieu ne nous a pas appellez pour estre impurs, mais pour estre saints.

8 Celuy donc qui méprise ces regles, méprise non un homme, mais Dieu qui nous a donné son saint Esprit.

à sa gloire. – L'ignorance de Dieu & de sa loy est cause de beaucoup de déreglemens, mais elle ne les excuse pas.

6 Consolons-nous, & abandonnons à Dieu nos interets, si nous sommes opprimez ou par la violence ouverte ou par les intrigues secrettes des hommes. Si Dieu est pour nous : c'est assez. Gardons-nous bien de desirer la vengeance, si nous voulons l'avoir pour protecteur. – Quand Dieu punit, c'est pour contenter sa justice, & non pas pour contenter nos resentimens. Insensé, celuy qui ayant Dieu pour par-

tic, pour témoin, & pour juge, s' imagine pouvoir se dérober à sa connoissance ou à sa justice.

7 Combien cependant il y a de chrestiens, qui semblent faire leur vocation & leur religion de leurs plaisirs, du jeu, de la bonne chere, de leur fortune, de donner tout à leurs passions & à leurs inclinations : comme s'ils n'estoient pas appellez au contraire à les combattre, & à y renoncer ; comme s'ils n'estoient pas chrestiens à cette fin & à cette condition.

8 On compte pour rien dans le monde de tourner en ridicule les regles & les pratiques de la pieté chrestienne ; & l'impureté n'y passe que pour une galanterie, & presque pour une vertu : & on ne prend pas garde, que c'est Dieu, J. C. & le S. Esprit quel'on méprise & que l'on foule aux pieds.

9 Ne l'avons-nous pas appris aussi-bien qu'eux, cette doctrine celeste de la charité ? mais à voir nos mœurs, nous l'avons bien oubliée. C'est à vous, ô mon Dieu, à vous seul, qui estes la charité même, d'estre le docteur & le maître de la charité. Vous en avez donné la loy, l'exemple & le modèle par vôtre Fils : mais inspirez-en la volonté, l'ardeur & le mouvement, dans nos cœurs, par vôtre Esprit, afinque nous en foyons les vrais disciples.

10 Heureux qui fait voir par ses œuvres que la loy de la charité est écrite dans son cœur avec le doit de Dieu ! — On ne doit jamais estre content de ce que l'on a de charité ; y vouloir croistre sans mesure, c'est une ambition louable & une sainte cupidité. Plus on en a, plus on en desire.

11. 12 L'esprit de pieté ne peut subsister avec l'inquietude & l'oisiveté. — S'occuper chacun dans son état, n'est pas un conseil de perfection, mais une loy apostolique. — Le travail des

9 Quant à ce qui regarde la charité fraternelle, vous n'avez pas besoin que je vous en écrive, puisqu'il est évident que Dieu vous a appris luy-même à vous aimer les uns les autres.

10 Et vous le faites aussi à l'égard de tous nos freres, qui sont dans toute la Macedoine. Mais je vous exhorte, mes freres, de vous avancer de plus en plus dans cet amour ;

11 de vous étudier à vivre en repos ; de vous appliquer chacun à ce que vous avez à faire ; de travailler de vos propres mains ainsi que nous vous l'avons ordonné ;

12 afinque vous vous conduisiez honnestement envers ceux qui sont hors de l'Eglise, & que vous vous mettiez en état de n'avoir besoin de personne.

9 De charitate autem fraternitatis non necesse habemus scribere vobis : ipsi enim vos à Deo didicistis ut diligatis invicem.

10 Etenim illud facitis in omnes fratres in universa Macedonia. Rogamus autem vos fratres ut abundetis magis,

11 Et operam detis ut quieti sitis, & ut vestrum negotium agatis, & operemini manibus vestris, sicut præcepimus vobis :

12 Et ut honestè ambuletis ad eos qui foris sunt : & nullius aliquid desideretis.

mains, imposé aux

chrestiens par les apostres & par les pasteurs, est utile à deux choses. 1. Pour empêcher que les ennemis de la piété ne la décrivent comme un prétexte d'oisiveté. 2. Afin que la nécessité n'oblige point les personnes de piété d'entretenir avec le monde un commerce contraire au salut ou à la perfection. — Quand on veut servir Dieu, il est de la prudence de choisir un état où l'on ne puisse être obligé d'être esclave du monde.

§. 2. PLEURER LES MORTS NON EN PAYENS,
MAIS EN CHRESTIENS. ESPERER
LA RESURRECTION.

13 Nolumus autem vos ignorare fratres de dormientibus, ut non contristemini sicut & ceteri, qui spem non habent.

13 Or nous ne voulons pas, mes frères, que vous ignoriez ce que vous devez savoir, touchant ceux qui dorment, afin que vous ne vous en attristiez pas comme font les autres hommes qui n'ont point d'espérance.

14 Si enim credimus quod Jesus mortuus est, & resurrexit: ita & Deus eos, qui dormierunt per Je-

14 Car si nous croyons que Jesus est mort & ressuscité, nous devons croire aussi que Dieu ame-

13 La mort n'est qu'un repos & un sommeil pour ceux qui ont travaillé à leur salut, & qui à la fin de leur vie ne se trouvent point dans la mort du péché. — C'est un merveilleux effet de la foy & de l'espérance, de faire de la chose du monde la plus terrible à la nature, la chose qui luy est la plus desirable & la plus nécessaire, telle qu'est le sommeil ! Que les payens soient desolez, qu'ils se desesperent dans la nécessité de quitter la

vie, puisqu'ils n'en connoissent point d'autre : mais qu'un chrestien regarde la mort avec joie, comme la fin de ses travaux & de ses misères, & comme un passage à la vie bienheureuse.

14 La mort & la resurrection du chef, est la consolation & l'espérance des membres : la mort,

parcequ'elle sanctifie la *nera avec Jesus ceux* sum, adduces cum eo.
 nostre ; qu'elle fait de ce *qui se seront endormis*
 supplice un sacrifice agrea- *en luy.*

15 Aussi nous 15 Hoc enim vobis dicimus in verbo Domini, quia nos, qui vivimus, qui re- fidui sumus in adventum Domini, non pr- veniemus eos, qui dormierunt.
 vous declarons, com-
 me l'ayant appris du
 Seigneur, que nous
 qui vivons & qui
 sommes reservez pour
 son avenement, nous
 ne previeudrons point
 ceux qui sont déjà
 dans le sommeil de la
 mort.

16 Car aussi-tost 16 Quoniam ipse Dominus in jussu, & in voce Archangeli, & in tuba Dei descendet de cælo : & mortui, qui in Christo sunt, resurgent primi.
 que le signal aura esté
 donné par la voix de
 l'Archange, & par
 le son de la trompette
 de Dieu, le Seigneur
 luy-même descendra
 du ciel, & ceux qui
 seront morts en Jesus-
 christ, ressusciteront
 les premiers.

15 On ne doit rien prê-
 cher ni rien dire aux fidel-
 les, touchant la fin du mon-
 de, qui ne soit fondé dans
 la parole de Dieu & qu'on
 n'ait ainsi *appris du Sei-*
gneur. Mettons-nous, com-
 me saint Paul, au nombre
 de ceux qui seront surpris du dernier jour : la mort
 doit faire le même effet. Il faut toute sa vie la re-
 garder comme prochaine pour la pouvoir recevoir
 avec joie.

16 Heureux celuy à qui la foy fait sans cesse
 entendre par avance cette trompette, & qui la
 prévient par la penitence ! Plus heureux celuy
 qu'une esperance vraiment chrestienne, & sou-
 tenue d'une sainte vie, fait languir dans l'attente
 du Seigneur ! Mais plus heureux mille fois celuy
 qu'une sainte mort a mis dans l'assurance d'une

17 Deinde nos, qui vivimus, qui relinquimur, simul rapiemur cum illis in nubibus obviam Christo in aëra, & sic semper cum Domino erimus.

18 Itaque consolamini invicem in verbis istis.

17 Puis nous autres qui sommes vivans, & qui serons demeurés jusqu'alors, nous serons emportés avec eux dans les nuées, pour aller au devant du Seigneur au milieu de l'air ; & ainsi nous vivrons pour jamais avec le Seigneur.

18 Consolés-vous donc les uns les autres par ces veritez.

*vie éternelle & bien-heureuse !

17 O jour heureux, jour mille fois heureux, qui nous réunira tous en Jésus-christ, nous fera vivre, & nous consommera tous en luy pour l'éternité. Quelles larmes cette esperance ne doit-elle pas essuyer ? Quels travaux ne doit-elle pas rendre legers ? Quelles penitences ne doit-elle pas faire embrasser ? Quels desirs ne doit-elle pas allumer ? Quelle separation de

la terre ne doit-elle pas operer, pour nous faire aller par avance au devant de J. C ?

18 Hé, mon Dieu ! pourquoy avoir recours à de vains raisonnemens de l'esprit humain, ou à une philosophie payenne, pour trouver de la consolation dans nos afflictions ; au lieu d'écouter la voix de Dieu, qui veut bien nous consoler luy-même dans ses ecritures ? *

CHAPITRE V.

§. I. JOUR DU SEIGNEUR INCERTAIN. SURPRISE DES M'ÉCHANS. ENFANS DU JOUR ET DE LA NUIT. ARMES DE LA FOY.

1 **D**E temporibus autem, & momentis, fratres non indigetis ut scribamus vobis,

1 **O**R pour ce qui regarde le temps & les momens, il n'est pas besoin, mes

1.2 **T**oute la science du jour du jugement consiste à croire qu'on ne le peut savoir. Tout ce que

la parole de Dieu ne nous en apprend point, est une illusion ou une vaine conjecture. Veiller tousjours; n'estre point dans les tenebres du peché; s'armer de la foy & de la priere, c'est le secret pour n'en estre point surpris.

3 Paix ruineuse, feureté imaginaire, si elles ne naissent d'une bonne conscience, & de l'amour de la loy de Dieu. Crainte utile, trouble salutaire, qui font excitez en nous par la foy des jugemens de Dieu, & par la connoissance de nostre corruption. — Un Dieu qui nous avertit si souvent & en tant de manieres que nous serons surpris, est bien éloigné de nous vouloir surprendre. C'est l'oubly de Dieu, & nostre propre incredulité, qui causent une surprise si déplorable, & qui est sans ressource. Mon Dieu, que vostre grace me fasse éviter cette surprise par une foy prévoyante; cette ruine, par la fermeté de l'esperance; ces douleurs, par celle de la penitence; & ce desespoir de tout moyen de salut, par la fidelité à me servir de ceux que vous m'avez donnez pour y travailler!

4 Le dernier jour, ou du monde ou de nostre vie, nous enlevra comme un voleur, tout ce que nous n'aurons point donné à Dieu. — Qui sera sur-

freres, de vous en écrire;

2 *parceque vous savez bien vous-mêmes que le jour du Seigneur doit venir comme un voleur de nuit.*

3 *Car lorsqu'ils diront : Nous voicy en paix & en seureté, ils se trouveront surpris tout d'un coup par une ruine imprévue, comme une femme grosse par les douleurs de l'enfantement, sans qu'il leur reste aucun moyen de se sauver.*

4 *Mais quant à vous, mes freres, vous n'estes pas dans les tenebres pour estre surpris de ce jour, comme d'un voleur.*

1 *Ipsi enim diligenter scitis, quia dies Domini, sicut fur in nocte, ita veniet.*

3 *Cùm enim dixerint pax, & securitas, tunc repentinus eis superveniet interitus, sicut dolor in utero habentis, & non effugient.*

4 *Vos autem fratres non estis in tenebris, ut vos dies illa, tamquam fur comprehendat:*

5 Omnes enim
vos filii lucis
estis & filii diei :
non sumus noc-
tis, neque tene-
brarum.

5 Vous estes tous
des enfans de lumiere,
& des enfans du jour.
Nous ne sommes point
enfans de la nuit ni
des tenebres.

6 Igitur non
dormiamus sicut
& ceteri, sed vi-
gilemus, & so-
brii simus.

6 Ne dormons donc
pas comme les autres,
mais veillons, & gar-
dons-nous de l'enivre-
ment.

7 Qui enim
dormiunt, nocte
dormiunt : & qui
ebrii sunt, nocte
ebrii sunt.

7 Car ceux qui
dorment, dorment du-
rant la nuit ; &
ceux qui s'enyurent,
s'enyurent durant la
nuit.

8 Nos autem,
qui diei sumus,
sobrii simus, in-

8 Mais nous qui
sommes enfans du jour,

pris dans les tenebres à
l'heure de la mort, sinon
celuy qui n'aura dans sa
lampe ni la lumiere de la
foy, ni l'huile des bonnes
œuvres ; ou qui aura une
foy morte*faute de bonnes
œuvres, ou de bonnes œu-
vres inutiles, faute d'une
foy vivante ?

5 Jesus-christ est le so-
leil qui produit la lumiere
de la foy, & qui fait le jour
de la justice : la volonté
corrompue fait la nuit de
l'infidelité, & les tenebres
du peché. Que nous servi-
ra-t-il d'estre des enfans de
lumiere & du jour par nô-
tre baptême, si par nôtre

vie nous sommes des enfans de tenebres ; sinon à
nous rendre plus dignes de la colere de Dieu, &
d'une damnation plus terrible ?

6 Gardez-moy, Seigneur, de ce sommeil le-
thargique si universel, qui n'est autre chose que
l'oubly de Dieu & du salut ; & de cet enyvre-
ment des pecheurs, cet amour des plaisirs & des
convoitises du siecle, qui étourdit les hommes,
leur oste la raison, & les damne sans qu'ils y pen-
sent. Donnez-moy cette vigilance, qui est le fruit
de la foy, la gardienne de la grace, & l'assurance
du salut.

7 Faire des œuvres de peché, & mener une vie
de payen dans le christianisme, c'est changer un
jour de sainteté en une nuit de débauche & de
crimes.

8 C'est la vie d'un chrestien d'avoir tousjours
devant

devant les yeux la lumière de l'évangile, d'user sobrement des creatures, de veiller contre les surprises & les ruses de l'ennemy, de se tenir tousjours, pour ainsi dire, sous les armes & prest à combattre. Ses armes sont une foy attentive & perçante, qui au travers des nuages du siècle present & de l'illusion de les faux biens decouvre les biens du siècle à venir; une esperance humble & invariable, qui les attend; une charité vive & operante, qui les merite.

9 C'est à Jesus-christ de nous armer, de nous faire combattre, & de nous faire acquérir le salut selon les desieins de Dieu. Car Dieu ne nous a point créez pour nous perdre, mais pour nous sauver. Nous devons tousjours porter cette confiance dans notre cœur, & l'inspirer aux autres, que nous sommes du nombre des élus; mais travailler en même temps de toutes nos forces à rendre nostre élection certaine.

10 Qui n'aimera un Dieu qui borne les fruits de sa mort à nous donner la vie? C'est cette mort qui fait tous les merites, toute la force, & tout le succès du combat chrestien, soit en la vie ou en la mort. Mettons-y toute nostre confiance: soyons-en parfaitement reconnoissans, & offrons-en souvent à Dieu le sacrifice, & avec ce sacrifice nostre vie & nostre mort.

gardons-nous de cet assoupissement & de cette yvresse, & armons-nous en prenant pour cuirasse la foy & la charité, & pour casque l'esperance du salut.

9 Car Dieu ne nous a pas choisis pour estre des objets de sa colere, mais pour nous faire acquérir le salut par nostre Seigneur Jesus-christ,

9 Quoniam non posuit nos Deus in iram; sed in acquisitionem salutis per Dominum nostrum Jesum Christum,

10 qui est mort pour nous, afin que soit que nous veillions, soit que nous dormions, nous vivions tousjours avec luy.

10 Qui mortuus est pro nobis: ut sive vigilemus, sive dormiamus, simul cum illo vivamus.

11 Propter
quod consolamini
in vicem, &
edificate alter-
utrum, sicut &
facitis.

11 *C'est pourquoy
mes freres, consolez-
vous mutuellement,
& edifiez - vous les
uns les autres ainsi
que vous faites.*

11 Nulle consolation
solide que dans la vue de
ce que Jesus-christ a fait
pour nous. - Ne refusons
pas le secours du bon exem-
ple, ni celui des exhorta-
tions aux ames à qui Je-

sus-christ a donné son sang & sa vie. - Deux de-
voirs & deux qualitez d'une conversation chré-
tienne : 1. Se consoler mutuellement, en s'en-
tretienant des mysteres & des maximes de nostre
Seigneur J. C. 2. S'exciter & s'encourager l'un
l'autre à la pratique des bonnes œuvres.

**§. 2. HONNEUR DES PASTEURS. SUPPORT DES
FOIBLES. JOIE ET PRIERE CONTINUELLE.
N'ETEINDRE L'ESPRIT. FUIR TOUTE
APPARENCE DE MAL.**

12 Rogamus
autem vos, fra-
tres, ut noverit-
is eos, qui la-
borant inter
vos, & præsent
vobis in Domi-
no, & monent
vos,

12 *Or nous vous
supplions, mes freres,
de considerer beau-
coup ceux qui tra-
vaillent parmi vous,
qui vous gouvernent
selon le Seigneur,
& qui vous aver-
tissent de vostre de-
voir;*

13 Uchabea-
tis illos abun-
dantiùs in cha-
ritate propter
opus illorum :
pacem habete
cum eis.

13 *& d'avoir pour
eux une particuliere
veneration par un sen-
timent de charité, à
cause qu'ils travail-
lent pour vostre salut.
Conservez toujours
la paix avec eux.*

12 Admirable modera-
tion de saint Paul, dans
l'usage de la plus grande
puissance de l'Eglise. Nul
commandement n'est si ef-
ficace que la priere d'un
pasteur qui est tout à son
troupeau. - On doit tous-
jours parler avec modestie
des interets des pasteurs
& des ouvriers de l'Eglise;
mais aussi ne les pas negli-
ger. - Trois devoirs & trois
dispositions de leur minis-
tere : Travailler avec assi-
duité & courage ; condui-
re avec sagesse & sollicitu-
de ; avertir avec force &

douceur : tout selon les maximes & dans l'esprit de J. C.

13 Trois devoirs à l'égard des pasteurs. 1. Pourvoir avec plus de liberalité aux besoins de ceux qui s'épargnent moins eux-mêmes. 2. Répondre à leur ferveur & à leur zèle par plus d'estime & d'affection. 3. Eviter tous les sujets de contestation avec eux.

14 Mesurer sa conduite sur les différentes dispositions des âmes. — La patience est une vertu générale & nécessaire aux pasteurs à l'égard de tous. Il faut de la sévérité pour arrêter les déreglemens qui viennent des esprits brouillons & inquiets ; de la douceur pour encourager ceux qui se laissent abbatre par leurs fautes ou par leurs scrupules ; de l'application & de la charité pour souffrir & instruire ceux qui pechent par défaut de lumière & d'instruction.

15 C'est un grand point, & d'une grande prudence, que de pouvoir arracher toutes les semences d'aigreur, d'animosité & de vengeance dans le troupeau, & y entretenir la paix, la douceur & la charité mutuelle.

16 Tous les jours sous la croix, & toujours dans la joie : c'est un paradoxe que l'évangile nous enseigne : & que la seule grace de J. C. nous peut faire comprendre & pratiquer.

17 Que celui-là cesse de prier & de gémir, qui n'a point sans cesse besoin de Dieu, & qui ne sent

14 Je vous prie encore, mes frères, reprenez ceux qui sont déreglez ; consolez ceux qui ont l'esprit abbatu ; supportez les foibles ; soyez patients envers tous.

15 Prenez garde que nul ne rende à un autre le mal pour le mal ; mais soyez toujours prêts à faire du bien, & à vos frères & à tout le monde.

16 Soyez toujours dans la joie.

17 Priez sans cesse.

14 Rogamus autem vos, fratres, corripite inquietos, consolamini pusillanimes, suscipite infirmos, patientes estote ad omnes.

15 Videte ne quis malum pro malo alicui reddat : sed semper quod bonum est secumini in invicem, & in omnes.

16 Semper gaudete.

17 Sine intermissione orate,

18 In omnibus gratias agite : hæc est enim voluntas Dei in Christo Jesu , in omnibus vobis.

18 *Rendez graces à Dieu en toutes choses , car c'est là ce que Dieu veut que vous fassiez tous en Jesus-christ.*

19 Spiritum nolite extinguere.

19 *N'éteignez pas l'Esprit.*

20 Prophetias nolite spernere.

20 *Ne méprisez pas les propheties.*

point sans cesse sa propre misère. Celuy-là prie tousjours , qui a tousjours faim de la justice. Celuy-là prie tousjours , qui aime tousjours Dieu & le prochain. Celuy-là prie tousjours , qui fait tousjours la volonté de Dieu , soit en souffrant , soit en agissant pour luy , en sa présence , &

dans son esprit. C'est aussi prier sans cesse que de prier tous les jours , le soir , le matin , & à d'autres heures réglées , d'interrompre ses occupations pour rendre à Dieu ses devoirs , & d'être fidelles à recourir à la prière dans les besoins. Les premiers chrestiens qui se relevoient la nuit pour prier , interrompoient encore moins cet exercice.

18 C'est ou s'attribuer ou oublier le bien que Dieu nous fait faire , que de ne l'en pas remercier. — On est tousjours content de Dieu , & on le loue de tout , quand on ne cherche en tout que sa volonté. Consulter cette volonté , & n'ordonner rien à ses brebis qui n'y soit conforme , c'est imiter S. Paul.

19 S'opposer aux desseins , aux œuvres , aux instructions qui vont à l'édification de l'Eglise , rendre inutiles les talens des ouvriers evangeliques , fermer la bouche aux predicateurs apostoliques , étouffer la voix des miracles , calomnier & décrier de saints pasteurs , c'est éteindre le saint Esprit , auteur de tous ces dons.

20 Douter de tout , c'est impiété ; ne douter de rien , c'est superstition. — Dieu souffre plustost une humble credulité moins éclairée , qu'une lumiere orgueilleuse & méprisante. — Reserve admi-

table de la parole de Dieu, qui en ce qui n'est point de la foy défend le mépris, sans blâmer la retenue, sans commander la créance, sans approuver l'incrudulité.

21 Il ne faut pas juger de la foy ; mais juger de tout par les regles de la foy, soit miracles, revelations, propheties, effets singuliers, ou voies extraordinaires, doctrines mystiques, manieres d'oraison singulieres, conduites nouvelles. C'est aux superieurs de juger, & aux inferieurs de se soumettre à leur jugement, s'il n'est clairement contraire à l'evangile, & à la conduite de l'Eglise.

22 Une apparence de mal peut quelquefois plus nuire aux foibles, que l'exemple du mal même aux spirituels & aux forts. Qui ne se met pas en peine d'éviter ce qui peut tuer l'ame de son frere, se donne à luy-même un coup mortel.

23 Quelque saintes que soient les instructions des pasteurs, Dieu seul en peut tirer nostre sanctification. — Où la paix ne se trouve point, la sainteté n'y peut estre. Et la paix est parfaite dans l'homme, quand les mouvemens du corps sont assujettis à l'ame, les passions de l'ame à la raison, & la lumiere de la raison à Dieu, la lumiere & la verité éternelle. — Avoir toujours present l'avenement futur de J. C. c'est un grand moyen pour estre toujours fidelle à Dieu.

24 La grace par laquelle Dieu fait luy-même

K iij

21 *Eprouvez tout, & approuvez ce qui est bon.*

22 *Abstenez-vous de tout ce qui a quelque apparence de mal.*

23 *Que le Dieu de paix vous sanctifie luy-même, & vous rende parfaits en tout; afin que tout ce qui est en vous, l'esprit, l'ame & le corps, se conservent sans tache pour l'avenement de nostre Seigneur Jesus-christ.*

24 *Celuy qui vous*

21 Omnia autem probate : quod bonum est tenete.

22 Ab omni specie mala abstinete vos.

23 Ipse autem Deus pacis sanctificet vos per omnia : ut integer spiritus vester, & anima, & corpus sine querela in adventu Domini nostri Jesu Christi servetur.

24 Fidelis est,

qui vocavit vos:
qui etiam faciet.

*a appelez est fidelle,
& c'est luy qui fera
c:la en vous.*

25 Fratres ora-
te pro nobis.

25 *Mes freres,
priez pour nous.*

26 Salutate
fratres omnes in
osculo sancto.

26 *Saluez tous nos
freres en leur donnant
le saint baiser.*

27 Adjuro
vos per Domi-
num, ut legatur
epistola hæc
omnibus sanctis
fratribus.

27 *Je vous conjure
par le Seigneur de
faire lire cette lettre
devant tous les saints
freres.*

en nous le bien, & nous y fait perséverer, est une fuite de cette sorte de vocation qui est selon le decret éternel de Dieu, & de la fidélité qu'il se doit à luy-même. Comment Dieu s'assüreroit-il de l'exécution de ses desseins sur ses élus, & de l'infaillibilité des promesses qu'il a faites à son Fils de les luy donner, s'il n'operoit luy-même leur salut ? Si Dieu

se reposoit sur la volonté de l'homme en attendant d'elle un consentement à sa grace qu'il n'opérât pas luy-même dans cette volonté, il se reposeroit sur l'inconstance & la foiblesse même pour la certitude & l'immutabilité de son élection. Dieu donc ne peut estre fidelle à luy-même, qu'en nous rendant nous-mêmes fidelles à sa grace. Adoration, soumission, dépendance, confiance, sans épargner ni prieres ni travail.

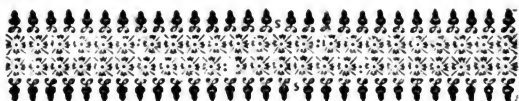
25 Saint Paul ne craint point de faire tort à Jesus-christ en implorant le secours des hommes, C'est l'honneur du chef, que les membres s'aident les uns les autres par la vertu même qu'ils reçoivent du chef.

26 Saint & mystérieux baiser, s'il est une image representative & honoraire de l'union du Verbe avec nostre chair par l'incarnation, un symbole de l'union presente de nos cœurs par la charité, & un signe prophetique de nostre union à J. C. par la resurrection glorieuse.

27 Ce n'est point icy un empressement de vanité, mais une sollicitude de charité & de zele pour l'accomplissement de son ministère.

28 A quoy doivent a- 28 La grace de 28 Gratia Do-
 boutir les instructions , *nostre Seigneur Jesus-* mini nostri Jesu
 sinon à nous faire desirer *christ soit avec vous.* Christi vobis-
 la grace de les pratiquer; Amen. cum, Amen,
 ce desir, à nous faire prier;
 la priere, à humilier, à purifier & à embrazer nos
 cœurs ? Amen.





II. EPISTRE DE SAINT PAUL AUX THESSALONIENS.

CHAPITRE PREMIER.

§. I. PATIENCE ET FOY DANS L'AFFLICTION.
* MAUX DES JUSTES. PREUVES DE LA JUSTICE
DE DIEU. PUNITION DES MÉCHANS; GLOIRE
DES BONS.

P Aulus, &
Silvanus,
& Timotheus,
Ecclesiæ Thessa-
lonicensium, in
Deo Patre nos-
tro, & Domino
Jesu Christo.

² Gratia vo-
bis, & pax à
Deo Patre nos-
tro, & Domino
Jesu Christo.

P Aul, Silvain,
& Timothée,
à l'Eglise de Thessalo-
nique, qui est en Dieu
nostre Pere, & en
Jesús-christ nostre Sei-
gneur.

² Que Dieu nostre
Pere, & le Seigneur
Jesús-christ vous don-
nent la grace & la
paix.

I. 2 S Aint Paul fait gar-
der son rang, non
par l'amour du rang mê-
me ni de la primauté, mais
par l'amour de l'ordre éta-
bli de Dieu & nécessaire à
l'Eglise. - Qu'est-ce que
l'Eglise, sinon l'assemblée
des enfans de Dieu, demeu-
rans dans son sein, adoptez
en Jesús-christ, subsistans
en sa personne, rachetez de

son sang, vivans de son Esprit, agissans par sa grace, & attendans la paix du siècle à venir. Vivons comme des enfans d'une telle Eglise.

3 Il y a un sacrifice de prières & d'actions de grâces dans l'Eglise & pour l'Eglise qui doit estre continuë, sur tout dans les ecclesiastiques & les religieux. — Les prières s'y multiplient facilement, parceque les besoins y augmentent, & qu'on y devient plus sensible : l'action de grâces y devient moins commune ; parceque la reconnaissance y est plus rare, & l'amour de Dieu plus languissant. — Ce n'est ni l'or, ni l'argent, ni la magnificence des bastimens, ni la multitude des personnes, ni l'étendue des pais, qui font la beauté & les richesses d'une eglise, mais la

3 Nous devons, mes freres, rendre pour vous à Dieu de continuelles actions de grâces ; & il est bien juste que nous le fassions, puisque votre foy s'augmente de plus en plus, & que la charité que vous avez les uns pour les autres prend tousjours un nouvel accroissement.

4 De sorte que nous nous glorifions en vous dans les eglises de Dieu, à cause de la patience & de la foy avec laquelle vous demeurez fermes dans toutes les persecutions & les afflictions qui vous arrivent,

5 qui sont les marques du juste juge-

3 Gratias agere debemus semper Deo pro vobis, fratres, ita ut dignum est, quoniam supercrevit fides vestra, & abundat charitas uniuscuiusque vestrum in invicem;

4 Ita ut & nos ipsi in vobis gloriemur in Ecclesiis Dei, pro patientia vestra, & fide, & in omnibus persecutionibus vestris, & tribulationibus, quas sustinetis.

5 In exemplum justi iudicii Dei, ut digni habeamur.

4 La fidelité du troupeau dans les grandes épreuves est la consolation & la gloire du pasteur, mais sans préjudice de la gloire de Dieu. — Il est difficile de s'assurer de sa foy, si la patience dans les souffrances, & la fermeté au milieu des persecutions ne luy rendent témoignage.

5 Point de marque plus terrible de la colere de Dieu sur les grands, que quand il leur laisse

154 II. EPISTRE DE S. PAUL

mini in regno
Dei, pro quo &
patimini.

6 Si tamen
justum est apud
Deum, retribuere
tribulationem
iis qui vos tribu-
lant :

7 Et vobis,
qui tribulamini,
requiem nobiscum
in revelatione Domini
Jesu de cælo
cum angelis vir-
tutis ejus,

8 In flamma
ignis dantis vin-
dictam, iis qui
non noverunt
Deum, & qui
non obediunt

ment de Dieu, & qui
servent à vous rendre
dignes de son royaume,
pour lequel aussi
vous souffrez.

6 Car il est bien
juste devant Dieu
qu'il afflige à leur
tour ceux qui vous
affligent maintenant ;

7 & qu'il vous
console avec nous, vous
qui estes dans l'aff-
liction, lorsque le Sei-
gneur Jesus descendra
du ciel, & paroîtra
avec les anges qui sont
les ministres de sa puis-
sance ;

8 lorsqu'il viendra
au milieu des flam-
mes se venger de ceux
qui ne connoissent point

persecuter les saints. — La
sévérité de sa justice ne pa-
roît point plus visiblement
que dans celle qu'il exerce
sur son propre Fils & sur
son Eglise. Rigueur aimable
& consolante, qui pre-
pare les élus de Dieu à
un royaume éternel : pa-
tience terrible sur les im-
pies, qu'il laisse triompher
des saints, & s'engraisier des
faux biens du monde pour
en faire les victimes éter-
nelles de sa justice.

6 Malheur à ceux qui
font souffrir les gens de
bien, de quelque zèle qu'ils
se couvrent. Dieu vengera
les siens, quand il les aura
purifiés. — Que serviront ces
fausses couleurs de justice
& de zèle dont on se sert
pour autoriser les plus gran-

des injustices devant les hommes, quand la justice
telle qu'elle est devant Dieu sera manifestée ?

7 Puisque nous avons reçu la même foy que les
apôtres, & que nous attendons la même conso-
lation, pourquoy refusons-nous les mêmes épreu-
ves ? C'est le propre de la foy, de se nourrir de l'a-
mertume des afflictions dans l'attente de l'avene-
ment de J. C. On est humilié devant les hom-
mes : mais on sera glorifié devant les anges. C'est
une creature qui fait souffrir ; c'est un Dieu qui
console.

8 Si Dieu se vange ainsi de ceux qui ne l'ont
point connu, & qui n'ont point reçu son évan-

gile, combien plus de ceux qui l'ayant connu & ayant goûté sa loy, vivent comme des payens? Nul moyen d'éviter la colere d'un Dieu si terrible, qu'en obeïssant à l'évangile & en suivant l'exemple d'un Dieu doux & humble de cœur. Prévenons le feu de son jugement par celui de la charité & de la penitence.

9 Le même objet qui fera la joie & les délices des saints, fera la misere & le desespoir des damnez. Ceux qui n'auront point voulu pour Sauveur & pour modèle un Dieu dans l'humilité & dans la foiblesse, & qui en ont rougy, le verront brillant de gloire & armé de puissance, mais pour leur damnation. Plaisirs, honneurs, puissance d'un moment! douleur, confusion, accablement pour une éternité!

10 Quand ce qui manque aux souffrances de Jesus-christ sera accompli dans ses élus, il accomplira aussi en eux ce qui manque à sa gloire. C'est ainsi que dans son corps mystique nostre chef adorable trouve la plénitude & la perfection de tous ses mysteres. — Quel spectacle plus admirable que de voir ce grand corps formé de la semence si petite de la foy, devenir entier & parfait par l'union de tous les membres à leur chef! C'est en ce jour que l'obscurité de la foy se chan-

Dieu, & qui n'obeïssent point à l'évangile de nostre Seigneur Jesus-christ;

9 qui souffriront la peine d'une éternelle damnation, étant confondus par la face du Seigneur, & par la gloire de sa puissance;

10 lorsqu'il viendra pour estre glorifié dans ses saints, & pour se faire admirer dans tous ceux qui auront crû en luy, puisque le témoignage que nous avons rendu à sa parole, a esté reçu de vous dans l'attente de ce jour-là.

Evangelio Domini nostri Jesu Christi.

9 Qui pœnas dabo in interitu æternas a facie Domini, & à gloria virtutis ejus:

10 Cum venerit glorificari in sanctis suis, & admirabilis fieri in omnibus qui crediderunt: quia creditum est testimonium nostrum super vos in die illo.

11 In quo etiam oramus semper pro vobis : ut dignetur vos vocatione sua Deus noster, & impleat omnem voluntatem bonitatis suæ, & opus fidei in virtute.

12 Ut clarificetur nomen Domini nostri Jesu Christi in vobis, & vos in illo, secundum gratiam Dei nostri, & Domini Jesu Christi.

11 C'est pourquoy nous prions sans cesse pour vous, & nous demandons à nostre Dieu qu'il vous rende dignes de sa vocation, & qu'il accomplisse par sa puissance tous les desseins favorables que sa bonté a sur vous, & sur l'œuvre de vostre foy ;

12 afin que le nom de nostre Seigneur Jesus-christ soit glorifié en vous, & que vous soyez glorifiés en luy par la grace de nostre Dieu & du Seigneur Jesus-christ.

gera en évidence : jusques-là, il faut servir Dieu sur sa parole.

11 Toute l'œconomie du salut d'une ame consiste dans la bonté gratuite par laquelle Dieu la choisit ; dans le gemissement continuél que son saint Esprit forme en elle, & pour elle dans le cœur de l'Eglise ; dans la predication de la parole par laquelle il l'appelle ; & dans l'opération puissante de la grace qui forme la foy en elle & en consomme l'œuvre par la persévérance finale. Ecouter Dieu dans sa parole, s'humilier & gemir dans la priere, c'est nôtre partage.

12 Ne cherchons que la gloire de Jesus-christ dans nostre propre salut, ne desirons d'estre glorifiés qu'en luy, en luy rapportant tout le bien qu'il fait en nous ; c'est la justice qu'un membre doit à son chef. — Un chrestien doit desirer chrestienement les vertus chrestiennes, c'est à dire y regarder principalement le dessein que Dieu a d'honorer son Fils & de s'honorer en luy, en nous rendant conformes à son image par l'imitation de ses vertus, pour la perfection de son corps mystique, dans lequel toute la religion de l'éternité sera renfermée.

CHAPITRE II.

§. I. JUGEMENT DIFFERE'. HOMME DE PECHE',
FAISANT LE DIEU. QUI N'AIMELA VERITE'
SUCCOMBE A L'ERREUR.

Pourquoy S. Paul nous conjure-t-il par le second avènement de J. C. sinon parceque rien n'est plus cher ni plus desirable à un chrestien que cette réunion du chef & des membres : rien qui doive estre plus present à sa foy, ni plus vivant dans son cœur ?

2 Qui est-ce qui discernera les lettres du vray Paul d'avec les lettres supposées des faux-Pauls & des faux-apostres ? C'est l'Eglise par l'Esprit de Dieu, non chaque membre de l'Eglise par son propre Esprit. — Quel est le déreglement du cœur humain ! Des predictions incertaines & fausses du jugement de Dieu, le troublent & l'agitent ; & ce qui nous en est annoncé par la verité même ne le touche & ne le convertit pas.

3. 4 De quels artifices

OR nous vous conjurons , mes freres , par l'avènement de nostre Seigneur J. C. & par nostre réunion avec luy ,

2 que vous ne vous laissiez pas legerement ébranler dans vostre premier sentiment , & que vous ne vous troubliez pas en croyant sur la foy de quelque prophetie , ou sur quelque discours , ou quelque lettre qu'on supposeroit venir de nous , que le jour du Seigneur est prest d'arriver.

3 Que personne ne vous seduise en quelque maniere que ce soit ; car il ne viendra point que la revolte & l'apostasie ne soit arrivée auparavant , & qu'on n'ait vû paroistre cet homme de peché qui doit perir miserablement ;

ROgamus autem vos, fratres, per adventum Domini nostri Jesu Christi, & nostre congregationis in ipsum :

2 Ut non citò moveamini à vestro sensu, neque terreamini, neque per spiritum, neque per sermonem, neque per Epistolam tamquam per nos missam, quasi instet dies Domini.

3 Ne quis vos seducat ullo modo : quoniam nisi venerit discessio primùm, & revelatus fuerit homo peccati, filius perditionis,

4 Qui aduersatur, & extollitur supra omne quod dicitur Deus, aut quod colitur, ita ut in templo Dei se deat ostendens se tamquam sit Deus.

5 Non retinetis quod cum adhuc essem apud vos, hæc dicebam vobis ?

6 Et nunc quid detineat scitis, ut reuelatur in suo tempore.

4 qui s'opposant à Dieu, s'élèvera au-dessus de tout ce qui est appelé Dieu, & qui est adoré ; jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, voulant luy-même passer pour Dieu.

5 Ne vous souvient-il pas que je vous ay dit ces choses lorsque j'estois encore avec vous ?

6 Et vous savez bien ce qui empêche qu'il ne vienne, afin qu'il paroisse en son temps.

& de quelles illusions le démon ne se sert-il point pour nous perdre ? Il endort les uns, en leur faisant perdre la foy ou le souvenir du jugement de Dieu : il trouble & amuse les autres, en leur faisant croire que le temps en est venu. C'est une ruse qui luy est ordinaire, de s'efforcer de confondre les vraies propheties avec les faulles predictions, pour détruire la foy des unes par la fausseté des autres. S'attacher à la parole de Dieu & à son Eglise, c'est le secret pour le confondre. — L'Antechrist sera comme un composé de l'homme & du

peché, ou le péché incarné, opposé à J. C. qui est un composé de l'homme & de la sainteté même, ou la sainteté incarnée. Son précurseur fera la revolte & l'apostasie : son état & sa vie, une opposition formelle à J. C. son caractère, l'orgueil jusqu'à se mettre en la place de Dieu : sa religion, de se faire adorer : sa fin, la perte & la damnation. Qui n'a point sujet de craindre de porter en foy-même quelque chose de l'Antechrist, par l'orgueil, l'amour de l'indépendance, l'opposition à la vie & à la sainteté de l'évangile ?

5. 6 Combien de mystères, de veritez & de pratiques les apostres ont-ils enseignez de vive voix ? Une partie est venue à nous par la tradition, l'autre demeure cachée, comme la raison de ce délai. Adorons la conduite de Dieu : recevons avec respect ce qu'il nous montre ; ignorons avec soumission ce qu'il nous cache.

7 L'Antechrist a ses précurseurs dans le monde. Le monde même est un vrai antechrist, & sa conduite un mystère d'iniquité. S'opposer à ses maximes par une vie chrestienne, & tenir bon contre luy pour l'évangile de J. C. c'est combattre l'Antechrist même.

8 J. C. est caché dans le cœur de ses élus, & l'Antechrist dans le cœur des réprouvez. L'un & l'autre sera manifesté à la fin des temps. — La foy & le zèle de la charité doivent faire maintenant dans les fidèles ce que la présence de J. C. & le souffle de son Esprit feront alors, c'est à dire détruire les maximes & les

vices oppoiez à J. C. par sa parole & par son Esprit, qui sont comme le souffle de sa bouche. Etudions l'une par une méditation sainte; attirons l'autre par une prière assidue: C'est sur tout le devoir des pasteurs, qui doivent combattre les ennemis de J. C.

9 Qu'il est juste, Seigneur, que ceux qui sont incrédules à votre parole & à vos miracles, & rebelles au regne de votre amour, soient livrez à l'illusion des faux miracles & à la puissance tyrannique de satan! Mais qu'il vous est glorieux de faire céder votre justice à votre miséricorde, en brisant la dureté de ces faux esprits forts, sur qui satan exerce sa puissance, & qui sont les précurseurs de l'Antechrist.

10 L'homme humilie Dieu en préférant le men-

7 Car le mystère d'iniquité se forme dès à présent. Seulement, que celui qui a maintenant la foy, la conserve, jusqu'à ce que cet homme soit détruit.

8 Et alors se découvririra l'impie que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, & qu'il perdra par l'éclat de sa présence.

9 Cet impie qui doit venir accompagné de la puissance de satan, avec toutes sortes de miracles, de signes & prodiges trompeurs,

10 & avec toutes

7 Nam mysterium jam operatur iniquitatis: tantum ut qui tenet nunc, teneat, donec de medio fiat.

8 Et nunc revelabitur ille iniquus quem Dominus Jesus interficiet spiritu oris sui, & destruet illustratione adventus sui cum:

9 Cujus est adventus secundum operationem satanæ, in omni virtute, & signis, & prodigiis mendacibus,

10 Et in omni

seductione iniquitatis iis qui pereunt : eo quod charitatem veritatis non receperunt ut salvi fierent.

11. Ideò mitteret illis Deus operationem erroris, ut credant mendacio,

12. Ut iudicentur omnes, qui non crediderunt veritati, sed consenserunt iniquitati.

les illusions qui peuvent porter à l'iniquité ceux qui périssent, parcequ'ils n'ont ni reçu ni aimé la vérité pour estre sauvez.

11. *C'est pourquoy Dieu leur enuoyera cet impie dont les œuvres porteront à l'erreur ; en sorte qu'ils croiront au mensonge ;*

12. *afinque tous ceux qui n'ont point crû la vérité ; & qui ont consenty à l'iniquité, soient condamnés.*

songe & l'illusion diabolique à la vérité divine : mais Dieu humilie terriblement l'homme à son tour, lorsqu'en retirant sa vérité il laisse regner sur luy le mensonge. — Il est bien dangereux de ne pas embrasser & ne pas aimer la vérité ; mais craignons de prendre le change, & au lieu d'aimer la vérité même de n'aimer que le plaisir, l'honneur ou l'utilité qui en peuvent revenir à ceux qui l'étudient, ou qui la défendent.

11. 12. Punition terrible, & d'autant plus qu'on ne la sent pas & qu'on s'en glorifie même. O mon Dieu, plustost la mort la plus honteuse & la plus douloureuse, qu'une telle punition qui me sépare de vous. — Qui ne reçoit pas la vérité de la bouche d'un saint pasteur, mérite d'avoir un loup qui l'entraîne dans la voie de l'erreur & de la mort.

§. 2. GARDER LES TRADITIONS ÉCRITES ET NON ÉCRITES. CONSOLATION ÉTERNELLE.

13. Nos autem debemus gratias agere Deo semper pro vobis, fratres dilecti à Deo, quod elegerit vos Deus primitias in salutem ; in sanctificatione spiritus & in fide veritatis :

13. *Mais quant à nous, mes freres chers du Seigneur, nous nous sentons obligés de rendre pour vous à Dieu de continuelles actions de grâces, de ce qu'il vous a choisis dès le commencement pour vous sauver par la sanctification de l'Esprit, & par la foy de la vérité,*

13. 14. Dieu nous épargne

14. In qua &

14. *vous appellans à cet état par nostre evangile* gne

gne & nous comble de grâces, pendant qu'il écrase tant de pecheurs dans sa fureur : où est nostre reconnaissance ? Le choix éternel de Dieu est la source des grâces de la vocation, de la foy, de la justification, de la persévérance & de la gloire. Quel choix, qui a l'amour de Dieu pour principe ! Quelle grace, que son Esprit forme en nous ! Quelle vie, qui a pour règle l'évangile ! Quelle gloire, qui est une effusion de celle de J. C. dans ses membres ? C'est un don de Dieu ; attendons-le avec humilité & avec crainte. C'est une acquisition ; travaillons-y avec courage, & n'épargnons rien pour l'avoir.

15 Ce n'est donc pas à la seule écriture qu'il faut s'attacher pour être fidelle & ferme dans la foy, mais encore aux traditions apostoliques. De quel secours se privent ceux qui les rejettent !

16. 17 J. C. est vray Dieu, puisqu'il opere dans le cœur (ce qui n'appartient qu'à Dieu) & qu'il y fait tout avec son Pere. — Dieu sans donner à ses élus une assurance de leur salut qui puisse causer la paresse & la presumption, fait leur en imprimer une certaine confiance qui les comble de joie & de consolation, & qui anime leur esperance — Que les consolations passageres du siecle sont fades à un cœur qui a cette consolation éternelle, que Dieu

Tome IV.

pour vous faire acquiescer la gloire de nostre Seigneur Jesus-christ.

15 *C'est pourquoy, mes freres, demeurez fermes, & conservez les traditions que vous avez apprises, soit par nos paroles, soit par nostre lettre.*

16 *Que nostre Seigneur Jesus-christ, & Dieu nostre Pere, qui nous a aimez & qui nous a donné par sa grace une consolation éternelle, & une si heureuse esperance,*

17 *console luy-même vos cœurs, & vous affermisse dans toutes sortes de bonnes œuvres, & dans la bonne doctrine.*

vocavit vos per Evangelium nostrum, in acquisitionem gloriæ Domini nostri Jesu Christi.

15 Itaque fratres stete : & tenete traditiones, quas didicistis, sive per sermonem, sive per epistolam nostram.

16 Ipse autem Dominus noster Jesus Christus, & Deus & Pater noster, qui dilexit nos, & dedit consolationem æternam, & spem bonam in gratia,

17 Exhortetur corda vestra, & confirmet in omni opere & sermone bono.

L

l'aime pour l'éternité ! La fermeté dans la bonne doctrine & dans la pratique du bien , en font un gage dont Dieu seul est l'auteur. Il n'appartient qu'à luy de donner des consolations qui aillent jusqu'au cœur.

CHAPITRE III.

§. I. AMOUR DE DIEU. PATIENCE DE JESUS-CHRIST. FUIR LES DEREGLEZ. TRAVAIL DE SAINT PAUL.

DE cetero ¹ fratres orate pro nobis, ut sermo Dei currat, & clarificetur, sicut & apud vos :

Au reste , mes freres , priez pour nous , afin que la parole de Dieu se répande de plus en plus , & qu'elle soit en honneur & en gloire ainsi qu'elle l'est parmi vous ;

² Et ut liberemur ab importunis & malis hominibus : non enim omnium est fides.

2 & afin que Dieu nous garantisse des hommes déraisonnables & méchans. Car la foy n'est pas commune à tous.

³ Fidelis autem Deus est, qui confirmabit vos, & custodiet à malo.

3 Or le Seigneur est fidelle, & il vous affermira, & vous préservera du malin esprit.

Prier pour l'œuvre de la foy & pour les ouvriers, c'est une partie de la reconnoissance que nous devons à celui qui nous a donné la foy, & ne la donne pas à tous. — On doit avoir plus de soin de l'honneur de la parole de Dieu, que de la gloire de ceux qui l'annoncent. Deux sortes d'ennemis s'opposent à la vérité, les uns par un entêtement déraisonnable, d'autres par une malice intéressée. Les premiers ne veulent rien écouter ; les autres ne veulent rien croire.

3 Dieu ne manque point à ceux qui ont une vraie confiance en luy. C'est à celui qui donne la foy, d'y affermir & de soutenir dans les tentations. Gardons-nous bien de nous défier de la fidélité de

Dieu : & défrions-noustous-jours de la nostre.

4 Saint Paul connoist trop bien l'homme pour attendre de luy d'autre bien que celuy que Dieu luy fera faire par la grace. — Le commandement est tousjours suivy del'obeissance, quand l'Esprit de Dieu est sur la langue du pasteur & dans le cœur des brebis. — L'autorité des apostres & de leurs successeurs paroist par tout dans les Écritures. C'est la même qui subsiste depuis le commencement de l'Eglise jusqu'à présent ; que ce soit le même respect.

5 Un cœur est bien droit quand il n'aime & ne craint que Dieu, & qu'il ne connoist de vrais biens que ceux que les élus attendent de J. C. ni de vrais maux que ceux dont il accablera les réprouvez dans son avènement glorieux. C'est vous seul, ô mon Dieu, que nous devons aimer. C'est à vous seul qu'il appartient de vous faire aimer. C'est à vous aussi, ô Jesus, de nous donner un cœur patient, vigilant, & qui ne soit appliqué qu'à vous desirer, qu'à vous attendre, & qu'à vous recevoir.

6 Puisque c'est au nom & en la place de J. C. que les pasteurs gouvernent l'Eglise, c'est en son Esprit qu'ils doivent faire leurs ordonnances ; c'est en son Esprit qu'on leur doit obeir. — Rien n'est

4 *Nous attendons de vous par la confiance que nous avons en la bonté du Seigneur, que vous accomplissiez, & que vous accomplirez à l'avenir ce que nous vous ordonnons.*

5 *Que le Seigneur vous donne un cœur droit, dans l'amour de Dieu & dans la patience de Jesus-christ.*

6 *Nous vous ordonnons, mes freres, au nom de nostre Seigneur Jesus-christ, de vous retirer de tous ceux d'entre vos freres qui se conduisent d'une maniere dereglee, & non selon la tradition & la forme de vie qu'ils ont reçue de nous.*

4 *Confidimus autem de vobis, in Domino, quoniam quæ præcepimus, & facietis.*

5 *Dominus autem dirigat corda vestra in charitate Dei, & patientia Christi.*

6 *Denuntiamus autem vobis, fratres, in nomine Domini nostri Jesu Christi, ut subtrahatis vos ab omni fratre ambulante inordinatè, & non secundum traditionem, quam acceperunt à nobis.*

7 Ipsi enim
scitis quemad-
modum oportet
imitari nos :
quoniam non
inquieti fuimus
inter vos :

7 *Car vous sçavez
vous-mêmes ce qu'il
faut faire pour nous
imiter ; puisqu'il n'y
a rien eu de déréglé
dans la manière dont
nous avons vécu par-
my vous.*

8 Neque gra-
tis panem man-
ducavimus ab
aliquo , sed in
labore , & in
fatigatione ,
nocte & die
operantes ne
quem vestrum
gravaremus.

8 *Et nous n'avons
mangé gratuitement
le pain de personne ,
mais nous avons tra-
vaillé jour & nuit
avec peine & avec
fatigue pour n'être à
charge à aucun de
vous.*

9 Non quasi
non habuerimus
potestatem , sed
ut nosmetipsos
formam dare-
mus vobis ad
imitandum nos.

9 *Ce n'est pas que
nous n'en eussions le
pouvoir ; mais c'est
que nous avons voulu
nous donner nous-mê-
mes pour modèle , a-
fin que vous nous imi-
tassiez.*

plus contagieux qu'un es-
pri brouillon & inquiet ;
rien que les fidèles doivent
éviter avec plus de soin , &
dont les pasteurs doivent
interdire la fréquentation
avec plus de force , comme
fait S. Paul. — La tradition
est le canal de la forme de
vie , aussi-bien que de la
doctrine des apôtres.

7 Qu'un pasteur est fort
& éloquent quand il peut
avoir une juste confiance
de se proposer luy-même
pour exemple. C'en est un
bien pernicieux qu'une vie
molle , oisive , & déréglée
dans un pasteur.

8 La vie ecclésiastique
est une vie laborieuse &
penitente. — Quel spectacle,
quel exemple qu'un apô-
tre , un S. Paul , qui gagne
son pain à force de travail,
de fatigues , & de veilles ! —

On se rend esclave de celui de qui l'on reçoit.
C'est acheter bien cher sa subsistance , que d'en-
gager pour elle la liberté d'annoncer les vérités de
l'Evangile ; de reprendre les vices ; de refuser des
graces injustes ; de tenir la balance égale ; & de gar-
der les règles d'une sainte & charitable sévérité ,
quand il est nécessaire. Que ne doit-on point faire
pour la conserver après ce qu'a fait S. Paul ?

9 Grand Saint , que vous aurez peu d'imita-
teurs , si vous ne demandez pour nous la grâce de
vous imiter ! — Le travail , qui honore Dieu n'est

pas un travail d'avarice, d'humeur, ni d'amour propre ; mais un travail de charité, de penitence, de desir d'honorer le travail de J. C. d'imiter les apostres, de fuir l'oïfiveté, & de se rendre utile aux pauvres & à l'œuvre de Dieu.

**§. 2. QUI VEUT MANGER DOIT TRAVAILLER.
INQUIETS, OISIFS, ET CURIEUX.
REPRENDRE AVEC CHARITÉ.**

10 Saint Paul ne dit pas : *Qui ne travaille point*, mais : *Qui ne veut point travailler* ; pour marquer que c'est principalement la disposition du cœur que Dieu regarde. — Le travail du corps ou de l'esprit est la penitence generale impoëe à tout le genre humain en la personne d'Adam : & c'est pour cela que S. Paul ne dispense personne, ni riches, ni pauvres du travail, chacun en sa maniere, selon ses forces & son état. — Le pecheur n'a droit de recevoir la nourriture qu'aux conditions que la justice la luy accorde. Ce prix & cette condition est le travail.

11 Il n'y a point de gens qui se meslent de plus d'affaires, & qui en fassent plus aux autres que ceux qui n'en ont point. — L'oïfiveté est la mere de l'inquietude, du dereglement, & de la curiosité. Curiosité sacrilege dans la religion ; curiosité dangereuse dans les sciences ; curiosité damnable pour les choses de l'avenir ; curiosité seditieuse pour les affaires d'Etat ; curiosité contraire au

10 Aussi lorsque nous estions avec vous, nous vous declarions que celui qui ne veut point travailler, ne doit point manger.

11 Car nous aprenons qu'il y en a quelques-uns parmi vous qui sont dereglez, qui ne travaillent point, & qui se meslent de ce qui ne les regarde point.

10 Nam & cum essemus apud vos, hoc denuntiabamus vobis : quoniam si quis non vult operari, nec manducet.

11 Audivimus enim inter vos quosdam ambulare inquietè, nihil operantes, sed curiosè agentes.

11 *Iis autem, qui ejusmodi sunt, denuntiamus, & obsecramus in Domino Jesu Christo: ut cum silentio operantes, suum panem manducant.*

13 *Vos autem, fratres, nolite deficere beneficientes.*

14 *Quid si quis non obedit verbo nostro per epistolam, hunc notate, & ne commisceamini cum illo, ut confundatur:*

12 *Or nous ordonnons à ces personnes, & nous les conjurons par nostre Seigneur Jesus-christ, de manger leur pain en travaillant en silence.*

13 *Et pour vous, mes freres, ne vous laissez point de faire du bien.*

14 *Que si quelqu'un n'obéit pas à ce que nous ordonnons par nostre lettre, notez-le, & n'ayez point de commerce avec luy, afinqu'il en ait de la confusion & de la honte.*

repos des familles ; curiosité honteuse & infame pour eux-mêmes.

12 Que S. Paul connoist bien, qu'un vicaire de J. C. doit plus employer la charité, que l'autorité ; plus prier, que commander ; plus conjurer par les entrailles paternelles de Jesus-christ, qu'intimider par des airs de domination & par des menaces injurieuses & toutes seculieres. — Qui ne travaille point, ne mange pas son pain, mais le pain des autres. Qui travaille avec faste & ostentation ; travaille pour le diable. Qui travaille en esprit de paix, de recueillement, d'humilité, & de penitence, dont le silence est inséparable, travaille en chrestien, pour Dieu, & pour l'éternité.

13 Qui fait le bien par humeur, par vanité, par interest, change comme son humeur, sa vanité & ses interests. Qui le fait par le principe éternel de la charité, & par la vue de l'éternité, ne change pas facilement.

14 La peine de l'excommunication n'est que pour les desobeissans & les contumaces. C'est un grand supplice, mais medicinal ; pour ceux qui savent ce que valent les secours de l'union & de la société chrestienne. On doit l'imposer non par une dureté fiere & inhumaine, mais par une charité ferme & prudente ; non pour perdre, mais pour confondre ; non pour insulter, mais pour guerir.

15 Un remede qui ne vient que de la charité de l'Eglise, & qu'elle n'applique que pour ressusciter la charité dans ses enfans, pourroit-il la faire mourir dans leurs freres en leur donnant un cœur d'ennemy? Plus ils sont humiliez, plus on doit les aider à profiter de cette humiliation. Moins ils sont secourus par les suffrages publics de l'Eglise, plus il faut gemir pour eux dans le secret du cœur.

16 Qui porte Dieu dans son cœur, porte sa paix par tout. La paix du monde est aussi vaine, inconstante, & méprisable que le monde même. La paix du Seigneur est aussi veritable, solide, & desirable que celui qui la forme en nous. Celle-là dépend des temps, des lieux, & des circonstances; celle-cy de Dieu seul.

17. 18 Toutes les civilitez du grand docteur de la grace de J. C. se terminent à la souhaiter à ses amis. C'est son caractère & son seing, parceque c'est l'effusion continuelle de son cœur. Aimons avec luy cette grace sans laquelle nous ne pouvons rien aimer qu'à nostre condamnation.

15 *Ne le considerez pas néanmoins comme un ennemy, mais avertissez-le comme vostre frere.*

16 *Cependant je prie le Seigneur de paix de vous donner sa paix en tout temps & en tout lieu. Que le Seigneur soit avec vous tous.*

17 *Je vous salue icy de ma propre main moy Paul. C'est-là mon seing dans toutes mes lettres: j'écris ainsi:*

18 *La grace de nostre Seigneur Jesus-christ soit avec vous tous. Amen.*

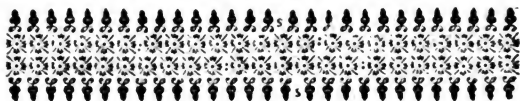
15 Et nolite quasi inimicum existimare, sed corripite ut fratrem.

16 Ipse autē Dominus pacis, det vobis pacem sempiternam in omni loco. Dominus sit cum omnibus vobis.

17 Salutatio, mea manu Pauli: quod est signum in omni epistola, ita scribo.

18 Gratia Domini nostri Jesu Christi cum omnibus vobis. Amen.





I. E P I S T R E
DE
S A I N T P A U L
A
T I M O T H E E.

CHAPITRE PREMIER.

§. I. QUESTIONS INUTILES, NON EDIFIANTES.
CHARITE' FIN DU PRECEPT. SAINTETE',
ET USAGE DE LA LOY.

P ^{Aulus, A-}
^{postolus}
Jesu Christi se-
cundum impe-
rium Dei Salva-
toris nostri, &
Christi Jesu spei
nostræ :

¹ Timotheo
dilecto filio in
fide. Gratia, mi-
sericordia, &
pax à Deo Pa-
tre, & Christo
Jesu Domino
nostro.

P ^{Aul, apostre}
^{de J'esus-christ}
par l'ordre de Dieu
nostre Sauveur & de
J'esus-christ nostre es-
perance.

² A Timothée son
cher fils dans la foy.
Que Dieu nostre Pere
& J'esus-christ nostre
Seigneur vous donnent
la grace & la miseri-
corde, & la paix.

Saint Paul declare à la
teste de ses epistres sa
vocation & sa mission; com-
me le fondement de ses ins-
tructions, & de l'obeissan-
ce qu'on doit à son ministe-
re.—On n'y doit entrer que
pour obeir à l'ordre de
Dieu, pour cooperer à sa mi-
sericorde sur les ames qu'il
veut sauver; & pour les con-
duire à J. C. leur esperance.

² Tout ministre de J'esus-

Il doit estre un Timothée, un vray fils des apôtres, dans la foy, c'est à dire, oir pure, fervente, inébranlable ; qui ne craigne les maux dont la misère du Pere nous délivre ; qui n'espere que les grâces que la grace de J. C. nous fait meriter ; qui ne cherche de paix que celle que le saint Esprit opere dans les cœurs.

Quelque élevé que soit Timothée, il traite avec respect ses inférieurs. — C'est une retenue digne de la sagesse & de la charité de saint Paul, de ne point se connoître sans nécessité avec ceux qui sont en faute, mais de les faire avertir en particulier de se corriger. — C'est un des premiers devoirs

d'un évêque de veiller sur la pureté de la doctrine, de ne souffrir aucun mélange qui la trompe, de s'arrêter à la doctrine apostolique.

4 Loin de l'Eglise, qui est la colonne de la vérité, & la maison de la charité, non seulement ce qui est incertain & fabuleux est indigne de sa foy ; mais encore ce qui est inutile & contentieux peut troubler sa paix.

5 Toutes les écritures se terminant à la charité, la loi ne commandant rien autre chose, on n'en apprend & on n'explique bien ni la loi ni les écritures, que quand on y trouve l'établissement du regne de la charité, en quoy consiste la sainteté chrestienne.

3 Je vous prie encore, ainsi que j'ay fait en partant pour la Macedoine, de demeurer à Ephèse, & d'avertir quelques-uns de ne point enseigner une doctrine différente de la nôtre,

4 & de ne point s'amuser à des fables, & à des genealogies sans fin, qui servent plus tost à exciter des disputes, qu'à fonder par la foy l'édifice de Dieu.

5 Or la fin des commandemens est la charité qui naît d'un cœur pur, d'une bonne conscience & d'une foy sincère.

3 Sicut rogavi te ut remaneres Ephesi cum irem in Macedoniam, ut denuntiares quibusdam ne aliter docerent,

4 Neque intenderent fabulis, & genealogiis interminatis : quæ quæstiones præstant magis quam ædificationem Dei, quæ est in fide.

5 Finis autem præcepti est charitas de corde puro, & conscientia bona, & fide non ficta.

6 A quibus
quidam aberran-
tes, conversi
sunt in vanilo-
quium,

7 Volentes
esse legis docto-
res, non intelli-
gentes neque
quæ loquuntur,
neque de quibus
affirmant.

6 Dont quelques-
uns se détournant se
sont égarés en de vains
discours.

7 Voulant estre les
docteurs de la loy, &
ne sachant ni ce qu'ils
disent, ni ce qu'ils af-
firmant si hardiment.

ne. Ce qui forme la charité
& la justice chrestienne,
c'est 1. une foy veritable
& pleine de confiance en
J. C. à l'exclusion de cette
multitude innombrable
d'ordonnances, de ceremo-
nies & de pratiques de la
loy de Moïse. 2. La pureté
du cœur par la remission

des pechez, qui est l'effet du sang & du sacrifice
de J. C. & que le sang des victimes legales n'a pû
produire, ne donnant qu'une pureté charnelle &
exterieure. 3. La bonne conscience, qui n'exclut
pas seulement les œuvres exterieures du peché,
comme la justice pharisaïque, mais qui renferme
la haine des pensées mêmes & des desirs du peché.
Soyez beny & loué, ô mon Dieu, pour nous avoir
donné une voie d'aller à vous si facile, si abrégée,
si parfaite & si efficace.

6. 7 On ne fait que s'égarer & discourir en
l'air de la loy & des commandemens de Dieu,
quand on n'a point devant les yeux la fin de la
loy, qui est Jesus-christ, & la fin des commande-
mens, qui est la charité. C'est la clef & le secret
des écritures anciennes : C'est le fond & la sub-
stance du nouveau Testament. – Apprenons de
ces faux zelateurs de la loy combien il est dange-
reux d'aimer mal & contre l'ordre de Dieu les
meilleures choses. L'aveuglement & l'attache-
ment déréglé est une juste punition de ceux qui
n'ont aimé la lumière, ni estimé les dons de Dieu
que pour s'en faire honneur. – Qui a tousjours fait
le maistre & le docteur, a honte de devenir disci-
ple & d'apprendre des autres. Ah que cette dis-
position est terrible, & qu'elle fait souvent rejet-
ter & combattre la verité à ceux qui devroient

estre les premiers à la recevoir & à la défendre ! Donnez-nous , Seigneur , un cœur toujours docile & toujours ouvert à vostre vérité.

8 Que pouvoit-il y avoir de meilleur avant Jesus-christ que la loy qui nous le promettoit , nous le faisoit connoître , & nous conduisoit à luy , pour y trouver ce qu'elle ne nous pouvoit donner ?— C'est là l'esprit de la loy , & c'est en abuser & la détruire que de luy attribuer ce qu'elle ne peut avoir. Elle est nostre règle , non nostre force ; nostre lumière , non nostre justice ; nostre guide , non nostre voie ; le moniteur , qui fait connoître le péché , non le Sauveur qui sanctifie le pécheur.

9. 10 La loy n'a esté gravée sur la pierre , que parceque l'homme l'avoit effacée de son cœur par le péché : Elle n'est exposée aux yeux de sa chair , que parcequ'il ne veut pas rentrer dans son propre cœur pour y voir son devoir & ses obligations qui y sont gravées par la main même du Createur. Qu'apprendroit-elle au juste , qui la porte gravée dans son cœur ? Pourquoi menaceroit-elle celui qui l'aime ? Pourquoi puniroit-elle celui qui l'accomplit ?

11 Toute la loy morale ancienne estant renfer-

8 Or nous savons que la loy est bonne , si on en use selon l'esprit de la loy.

9 En reconnoissant que la loy n'est pas pour le juste , mais pour les méchans & les esprits rebelles ; pour les impies & les pecheurs ; pour les scelerats & les prophanes ; pour les meurtriers de leur pere & de leur mere ; pour les homicides ,

10 les fornicateurs , les abominables , les voleurs d'esclaves , les menteurs , les parjures , & s'il y a quelqu'autre chose qui soit opposée à la saine doctrine.

11 Qui est selon l'Evangile de la gloire

8 Scimus autem quia bona est lex , si quis ea legitime utatur :

9 Sciens hoc quia lex iusto non est posita , sed iniustis , & non subditis , impiis , & peccatoribus , sceleratis , & contaminatis , parricidis , & matricidis , homicidis ,

10 Fornicariis , masculorum concubitoribus , plagiaris , mendacibus , & perjuraribus , & si quid aliud sanz doctrinæ adversatur ,

11 Quæ est secundum Evangelium gloriæ

beati Dei, quod
creditum est mi-
hi.

172 I. EPISTRE DE S. PAUL

de Dieu souverainement heureux, dont la dispensation m'a esté con-jée.

mée dans l'évangile d'une manière plus claire & plus parfaite, que Moïse qui ne donne que la lettre, se taise:

Ecoutez Jesus-christ qui estant Dieu donne la grace & l'esprit. - Dieu est heureux sans nous, & ce n'est que pour nous rendre heureux avec luy, qu'il nous fait connoître sa gloire par l'évangile, & qu'il demande nôtre obéissance.

§. 2. SAINT PAUL PREMIER DES PECHEURS, DONNE POUR EXEMPLE DE LA MISERICORDE DE DIEU. VIE EPISCOPALE, MILICE SAINTE.

11 Gratias ago ei, qui me confortavit, Christo Jesu Domino nostro, quia fidelem me existimavit, ponens in ministerio:

12 *Je rends grâces à notre Seigneur Jesus-christ qui m'a fortifié, de ce qu'il m'a jugé fidelle, en m'établissant dans son ministère.*

12 C'est bien faire voir qu'il est fidelle que de rapporter à Jesus-christ non seulement sa vocation au ministère, mais sa force, ses talens & sa fidélité même dans l'usage du ministère. Quel bien, Seigneur, trouverez-vous en nous, si vous ne l'y mettez? Quelle fidélité, si vous ne l'y formez vous-même?

13 Qui prius blasphemus fui, & persecutor, & contumeliosus: sed misericordiam Dei confectus sum, quia ignorans feci in incredulitate.

13 *Moy qui estois auparavant un blasphémateur, un persecuteur & un ennemy outrageux; mais j'ay obtenu miséricorde de Dieu, parceque j'ay fait tous ces maux dans l'ignorance, n'ayant point la foy.*

13 Que ne doit-on point espérer de la grace, qui fait d'un blasphémateur de Jesus-christ un predicateur de sa grace; d'un persecu-

teur de l'Eglise, un apôtre qui la fonde & l'établit par tout le monde; & d'un zelateur aveugle & cruel de la loy des juifs, un docteur des gentils? -

Celuy qui combat la vérité connue est presque inconvertible ; celuy qui est de bonne foy dans l'erreur, la prenant pour la vérité, recevra plustost misericorde.—Quel autre merite dans S. Paul pour attirer la grande misericorde de Dieu, & la grace de la foy, que sa très-grande misère & son extrême aveuglement.

14 Heureux Paul en qui la foy succede à l'aveuglement, & la charité à la cruauté ! Paul laissé à luy-même, n'est qu'infidélité & qu'opposition à Dieu : Paul rempli de la grace de J. C. devient plein d'une foy & d'une charité très-abondante.

15 Dequoy doit plus s'occuper nostre foy ? quelle vérité doit plus embrazer nostre cœur, que l'incarnation d'un Dieu pour le salut des pecheurs ? Peu y pensent comme il faut, la plupart n'y pensent point du tout, nul n'y répond comme il doit par sa reconnoissance & par la sainteté de sa vie. Que la grandeur du remede nous fasse juger aussi bien qu'à saint Paul de la grandeur de la maladie.—Le vray humble se croit tousjours le plus grand de tous les pecheurs, parcequ'il ne se compare avec aucun. L'humilité n'a des yeux que pour voir ses propres défauts ; la charité n'en a que pour voir le bien dans les autres.—S'opposer aux œuvres & aux serviteurs de Dieu, c'est un péché que saint Paul traite comme le plus grand. Combien depuis luy d'imitateurs de son faux zele & de son entêtement ? Combien peu de son retour & de sa penitence ?

14 Et la grace de nostre Seigneur s'est répandue sur moy avec abondance, en meremplissant de la foy & de la charité qui est en Jesus-christ.

15 C'est une vérité certaine & digne d'estre reçue avec une parfaite soumission : Que Jesus-christ est venu dans le monde sauver les pecheurs, entre lesquels je suis le premier.

14 Supra-bundavit autem gratia Domini nostri, cum fide, & dilectione, quæ est in Christo Jesu.

15 Fidelis sermo, & omni acceptione dignus: quod Christus Jesus venit in hunc mundum peccatores salvos facere, quorum primus ego sum.

16 Sed ideò
misericordiam
consecutus sum:
ut in me primò
ostenderet Chri-
stus Jesus om-
nem patientiam,
ad informatio-
nem eorum, qui
creditori sunt
illi, in vitam
æternam.

16 Mais j'ay reçû
misericorde, afin que
je fusse le premier en
qui Jesus-christ fist
éclater son extrême
patience, & que j'en
devinsse comme un mo-
delle & un exemple à
ceux qui croiront en
luy pour acquérir la
vie éternelle.

17 Regi autem
seculorum im-
mortali, invisi-
bili, soli Deo,
honor & gloria
in sæcula sæcu-
lorum. Amen.

17 Au roy des sie-
cles, immortel, invi-
sible, à l'unique Dieu
soit honneur & gloire
dans les siècles des
siècles. Amen.

18 Hoc præ-
ceptum com-
mendo tibi, fili
Timothee, se-
cundum præce-
dentes in te pro-
phetias, ut mi-
lites in illis bo-
nam militiam,

18 Ce que je vous
recommande donc, mon
fils Timothée, c'est
qu'accomplissant les
prophéties qu'on a fai-
tes autrefois de vous,
vous vous acquittiez
de tous les devoirs de
la milice sainte.

16 Combien grande
doit estre la patience d'un
pasteur envers les pe-
cheurs, puisque Dieu l'ap-
prend à saint Paul d'une
maniere si admirable ? Il
a falu qu'il ait esté le mo-
delle de la confiance, que
les plus grands pecheurs
doivent avoir en la grace
de Jesus-christ pour en es-
tre le plus grand predica-
teur.

17 Le souvenir des mi-
sericordes de Dieu fait
fondre en louanges pour
luy un cœur reconnoissant,
& le fait entrer en défiance
de luy-même par la crainte
de s'en attribuer quelque
chose, & de n'en pas don-
ner toute la gloire à Dieu :
A Dieu, qui pour son sa-
lut, de Dieu & roy des
siècles, invisible, immor-
tel & seul souverainement
sage, s'est fait homme, es-

clave, sujet au temps, aux creatures, à l'enfance,
& à la mort.

18 Le ministère sacré n'est pas un état d'oisi-
veté ni de delices, mais une milice sainte où il y a
tousjours des travaux & des fatigues à essuyer.
Qui n'est pas resolu d'avoir tousjours les armes à
la main contre le peché, de soutenir avec courage
les interets de J. C. de travailler continuellement
à l'agrandissement de son empire, n'est pas propre
à cette milice.

19 C'est par la foy que l'on combat pour Dieu, & c'est par la bonne vie que l'on conserve ces armes. Il seroit juste que Dieu ôtât le don de la foy à tous ceux qui la deshonnorent & la combattent par leurs œuvres ; mais il la laisse par miséricorde. Qui peut dire qu'il n'est pas de ce nombre ? — Quiconque ne veut point former sa conscience sur sa foy, court risque de former sa foy sur sa conscience. — Il y a toujours une ressource à ce naufrage quand on veut revenir : mais que ce retour est rare !

20 Excommunication terrible contre ceux qui détruisent le fondement de l'Eglise qui est la foy. — Quiconque est hors du royaume de J. C. qui est l'Eglise, ne peut estre que dans le royaume, & sous la puissance du diable, sauf les droits inaliénables de Dieu & de J. C. O Dieu ! à quelle école & à quel maître renvoyez-vous pour apprendre leurs devoirs, ceux qui n'ont pas voulu estre les disciples de la vérité ? — Il vaut mieux toutefois estre entre les mains du diable que de sa propre volonté ; puisque les chrétiens sont livrez à satan, pour estre délivrez de leur volonté corrompue. — Les plus rigoureuses peines de l'Eglise sont des châtimens d'une bonne mere, qui ne veut pas desespérer ses enfans, mais les corriger. Les diables luy sont sujets & luy obéissent, & elle se sert de ces anges rebelles pour rendre ses enfans plus dociles & plus obéissans.

19 *Conservant la foy & la bonne conscience, à laquelle quelques-uns ayant renoncé ont fait naufrage en la foy.*

20 *De ce nombre sont Hyménée & Alexandre, que j'ay livré à satan, afin qu'ils apprennent à ne plus blasphemer.*

19 Habens fidem, & bonam conscientiam, quam quidam repellentes, circa fidem naufragaverunt :

20 Ex quibus est Hymenezus, & Alexander : quos tradidi Satanæ, ut discant non blasphemare.

CHAPITRE II.

§. I. PRIER POUR LES ROIS ET POUR
LESGRANDS. JESUS-CHRIST MEDIEUR;
REDEMPTEUR DE TOUS.

O Bſecro
igitur
primum om-
nium fieri obſe-
crationes, ora-
tiones, poſtula-
tiones, gratiarū
actiones, pro
omnibus homi-
nibus :

2 Pro regibus,
& omnibus qui
in ſublimitate
ſunt, ut quietam
& tranquillam
vitam agamus,
in omni pietate,
& caſtitate.

JE vous conjure
donc avant tou-
tes choſes , que l'on
faſſe des ſupplications,
des prieres, des vœux,
& des actions de gra-
ces pour tous les hom-
mes ;

2 pour les rois, &
pour tous ceux qui
ſont élevez en dignité,
afinque nous menions
une vie paiſible &
tranquille dans toute
ſorte de pieté & d'hon-
neſté.

C'eſt le droit & le
devoir des premiers
pasteurs, de regler, d'or-
donner, & d'appliquer les
prieres publiques, eſtant
chargez de tous les beſoins
publics. Quatre ſortes de
prieres (ſelon S. Aug.) qui
ont chacune leur diſpoſi-
tion propre. 1. La priere
preparatoire au ſacrifice : le
pecheur doit ſ'y purifier par
l'humilité. 2. La priere du
ſacrifice même : le juſte a
droit de ſ'y unir à J. C. &
de ſ'élever à Dieu par l'eſ-
perance. 3. La priere paſ-

torale ſur le peuple : tout enfant de l'Egliſe doit y
avoir une confiance pleine de reſpect pour l'auto-
rité de Dieu. 4. La priere pour les biens reçûs :
c'eſt ingratitude de ne pas avoir beaucoup de re-
connoiſſance pour la miſericorde de Dieu. - La
priere eſt pour tous, parceque la miſere eſt com-
mune à tous, & que la miſericorde n'eſt attachée à
aucun état.

2 C'eſt un devoir de la religion & une action
de juſtice d'avoir un zele tout particulier pour le
ſalut des rois, des perſonnes & des familles royales,
de leurs miniſtres, de leurs conſeils, des magiſtrats,
officiers

officiers de la couronne, &c. par respect à la dignité & à l'autorité royale, qui est une participation de celle de Dieu, comme celle de leurs ministres est un écoulement de la leur. — Le repos temporel des chrestiens dépend de celui de l'Eglise; le repos de l'Eglise, de celui de l'Etat; le repos de l'Etat, du prince qui le gouverne: ainsi les graces qu'on obtient pour luy sont des graces universelles. — L'Eglise ne veut point une paix lâche & molle, mais une paix honneste, accompagnée de piété, & qui en soit le fruit & la semence tout ensemble.

3. 4 Qu'y-a-t-il de plus agreable au Sauveur, que le zele de procurer le salut des pecheurs, ou par les travaux du ministere sacré, ou par les prieres & les bonnes œuvres? — Vouloir borner la grace & la misericorde de Dieu, c'est faire injure à sa charité, & confondre la grace de l'Eglise judaïque, avec la grace de l'Eglise chrestienne. La verité s'est incarnée pour tous; entrant donc dans l'esprit de la verité nous devons prier pour tous.

5. 6 Les figures n'estoient que pour le peuple, qui devoit donner le Sauveur; le salut veritable est pour toutes les nations qui ont esté données au Sauveur. — Les évêques & les prestres doivent travailler indifferemment au salut de tous, comme ministres de la bonté de Dieu, qui donne l'estre à tous; comme cooperateurs de la charité de J. C. qui a pris

Tome IV.

M

3 Car cela est bon & agreable à Dieu nostre sauveur,

4 qui veut que tous les hommes soient sauvez, & qu'ils viennent à la connoissance de la verité.

5 Car il n'y a qu'un Dieu, & un mediateur entre Dieu & les hommes, Jesus-christ homme,

6 qui s'est livré luy-même pour la redemption de tous, en rendant ainsi témoignage à la verité au temps marqué.

3 Hoc enim bonum est, & acceptum coram Salvatore nostro Deo.

4 Qui omnes homines vult salvos fieri, & ad agnitronem veritatis venire.

5 Unus enim Deus, unus & mediator Dei & hominum homo Christus Jesus:

6 Qui dedit redemptionem semetipsum pro omnibus, testimonium temporibus suis:

7 In quo pos-
itus sum ego
prædicator &
Apostolus (ve-
ritatem dico ,
non mentior)
doctor Gentium
in fide , & veri-
tate.

7 C'est pour cela
que j'ay esté établi
predicateur & apos-
tre : (je dis la verité
& je ne mens point)
j'ay esté établi, dis-je,
le docteur des nations
dans la foy & dans la
verité.

la nature de tous, pour être
le mediateur de tous ;
comme dispensateurs de son
sang, qui est la rançon de
tous ; comme prestres de
son sacrifice qu'ils offrent
pour tous. — Jesus est seul
mediateur par son état
d'Homme - Dieu , par son
sacrifice , par ses propres

merites ; seul mediateur nécessaire à tous , & qui
seul n'a pas besoin de mediateur ; qui ne peut être
refusé, parcequ'il demande avec droit & avec justi-
ce ; seul qui est mort pour tous ; seul tout-puissant
& immortel par sa nature : les saints ne le sont que
par sa grace, sa vertu & ses merites. Quelle con-
fiance ne doit point inspirer à un pecheur penitent
cette qualité de mediateur ?

7 Les évêques, successeurs des apostres, doivent
à l'Eglise la manifestation de la verité, comme pre-
dicateurs ; leurs soins & leurs travaux, comme apô-
tres ; leur sang & leur vie, s'il est besoin, pour la
conversion des payens , comme docteurs des na-
tions. C'est à eux de former ces nouvelles eglises
parmy les infideles : tout ce qui s'y fait indépen-
damment de leur autorité est un attentat.

§. 2. PRIER EN TOUT LIEU. MODESTIE DES FEM- MES, LEUR SOÛMISSION ET LEUR SILENCE.

8 Volo ergo
viros orare in
omni loco , le-
vantes puras
manus sine ira &
disceptatione.

8 Je veux donc que
les hommes prient en
tout lieu, élevant des
mains pures, sans co-
lere & sans conten-
tion.

a fait un temple & une maison de priere. — La sain-

8 Le salut étant pour
toute la terre il faut prier
par toute la terre. J. C. en
la rachetant, la purifiant, &
la consacrant par son ave-
nement & par son sang, en

teté des temples ne sert de rien à celui qui prie avec un cœur profane : les lieux les plus profanes sont bons à la prière, quand le cœur est saint. — L'élevation des mains dans la prière est une cérémonie ancienne conservée dans la prière de l'Eglise, qui est la messe, & c'est une marque de l'élevation du cœur vers Dieu, de la confiance de la foy, de l'espérance, & de l'ardeur de son amour & de ses desirs pour luy. — La colère, l'ini-mi-tié, & la division sont in-

compatibles avec l'esprit de prière. C'est la charité qui écoute la prière, c'est elle qui la doit former.

9. 10 La vanité, le luxe, la somptuosité, l'amour du monde, & l'attachement aux pompes du siècle, éteignent l'esprit de prière dans les femmes. — Dans quelque condition que vous soyez, ou avouez que l'immodestie & la dépense folle & excessive sont opposées au christianisme, ou dites, si vous l'osez, que l'apôtre & le saint Esprit se trompent. — Comment l'humilité, la pénitence, & la componction, qui sont le fond de la prière, pourroient-elles s'accorder avec cet équipage mondain, quand c'est l'orgueil, la vanité, &c. qui en sont la source? — Si ce n'est qu'un conseil & non pas un précepte d'obligation, que donne ici l'apôtre, il faut soutenir en même temps qu'il n'y a pas d'obligation d'éviter ce que l'apôtre oppose à l'honnêteté, à la modestie, à la chasteté, & à la profession de piété, inséparables du christianisme. — On ne doit pas confondre ce que l'état & la condition peuvent demander,

9 *Que les femmes aussi prient étant vêtues comme l'honnesteté le demande : qu'elles se parent de modestie & de chasteté, & non avec des cheveux frisez, ni des ornemens d'or, ni des perles, ni des habits somptueux ;*

10 *mais avec de bonnes œuvres, comme le doivent estre des femmes qui font profession de piété.*

9 Similiter & mulieres in habitu ornato, cum verecundia & sobrietate ornantes se, & non in tortis crinibus, aut auro, aut margaritis, vel veste pretiosa ;

10 Sed quod decet mulieres, promittentes pietatem per opera bona.

11 Mulier in
silenzio discat
cum omni sub-
jectione.

11 *Quelles femmes
se tiennent en silence,
& dans une entiere
soumission lorsqu'on
les instruit.*

12 Docere au-
tem mulieri non
permitto, neque
dominari in vi-
rum ; sed esse in
silenzio.

12 *Je ne permets
point aux femmes d'en-
seigner, ni de prendre
autorité sur leurs ma-
ris ; mais je leur or-
donne de demeurer
dans le silence.*

13 Adam enim
primus forma-
tus est, deinde
Eva :

13 *Car Adam a
esté formé le premier,
& Eve ensuite.*

14 Et Adam
non est seductus,
mulier autem
seducta in pra-
varicatione fuit.

14 *Et Adam n'a
pas esté séduit ; mais
la femme ayant esté
séduite est tombée dans
la désobéissance.*

15 Salvabitur
autem per filio-
rum generatio-

15 *Elles se sauve-
ront néanmoins par les*

& ce que la prudence doit
tolerer en quelques occa-
sions particulieres, avec ce
que l'apostre défend.

11 La modestie dans les
habits est peu de chose dans
une femme, si elle n'y joint
la modestie de la langue par
le silence, la modestie de
l'esprit par la docilité aux
instructions, & la modestie
du cœur par la soumission
& la dépendance. — Que cel-
les qui se meslent de juger
& de decider des choses de
la religion, apprennent à
se renfermer dans le silen-
ce, que l'esprit de Dieu leur
impose.

12 Ecouter, obeir, dé-
pendre de son époux, estre
paisible & silencieuse dans
la maison, sont des moyens

de sanctification pour une femme, & une loy que
l'apostre leur declare de la part de Dieu.

13. 14 La volonté du Createur, l'ordre de la
creation, la foiblesse du sexe, sa malheureuse pri-
mauté dans le peché, sa revolte contre Dieu, le
mauvais exemple, & la tentation qu'elle livra à
son époux, sont autant de titres de la superiorité
de l'homme sur la femme.

15 La bonne éducation des enfans est le partage
de la mere : sans cela point de salut pour elle Elle
consiste, non à les rendre agreables au monde,
mais à les former pour le ciel : non à leur inspirer la
cupidité des honneurs, des richesses & des divertis-
semens de la terre, mais à les remplir de la foy qui

méprise les honneurs ; de la charité qui répand les richesses ; de la sainteté , qui est ennemie des plaisirs , & de la fidélité à user sobrement de tout ce qui passe , en menant une vie chrétienne , & en gardant rigoureusement les regles de la modestie.

*nem , si perman-
seris in fide , &
dilectione , &
sanctificatione
cum sobrietate.*

CHAPITRE III.

§. I. QUALITEZ DES PASTEURS.

O Verité certaine, verité apostolique, verité divine, que l'on vous comprend peu aujourd'hui ! - L'évêque est dépositaire de la chose la plus excellente, la plus élevée, la plus sainte, qui est le sacerdoce de J. C. mais souvent , & trop souvent , la plus méprisée , & la plus profanée par ceux qui n'apportent à une chose si sainte , qu'une ambition aveugle ou présumptueuse , & une vie criminelle & toute mondaine. - Si sans vocation les plus grands talens, les mœurs les plus pures, les meilleures intentions ne peuvent justifier le désir & l'entrée dans un état si saint, que fera-ce qu'une vie corrompue & toute séculière, sans talens & sans vocation ?

2 L'évêque est époux de l'Eglise. Quelles qualitez, quelle vertu ne doit-il point avoir ? Il est bien juste , Seigneur , que ceux qui entrent dans

C'Est une verité certaine : Que si quelqu'un souhaite l'épiscopat , il desire une fonction & une œuvre sainte.

2 Il faut donc que l'évêque soit irrépréhensible ; qu'il n'ait épousé qu'une femme ;

Fidelis sermo : Si quis episcopatum desiderat, bonum opus desiderat.

3 Oportet ergo episcopum irreprehensibile esse, unius uxoris virum, sobrium, pruden-

tem, ornatum,
pudicum, hospi-
talem, docto-
rem,

*qu'il soit sobre, pru-
dent, grave & mo-
deste, chaste, aimant
l'hospitalité, capable
d'instruire;*

3 Non vino-
lentum, non
perculsorem, sed
modestum; non
ligiosum, non
cupidum, sed

3 *Qu'il ne soit ni
sujet au vin, ni vio-
lent & prompt à frap-
per; mais équitable
& modéré; éloigné
des contestations, de-
sintéressé.*

vostre sacerdoce pour ne
faire avec vous qu'un seul
prestre, un seul évêque, &
un seul époux de vostre
Eglise, entrent aussi dans
vostre sainteté. — La peni-
tence suffit pour faire son
propre salut : l'innocence
est requise par saint Paul,
& l'a esté plus de mille ans
après luy, pour exercer le
ministere du salut envers
les autres. Comment re-

prendre dans les autres ce qu'ils peuvent repren-
dre en nous ? Comment servir de modelle sans
estre parfait ?

La necessité & le respect pour le mariage ont
fait recevoir dans le ministere ceux qui avoient
esté mariez une fois ; mais l'Eglise n'a pû se re-
foudre d'y admettre ceux que de secondes nopces
rendent suspects d'incontinence dans eux-mêmes
ou dans leurs épouses.

Sans la sobriété la vigilance est difficile, la pa-
resse domine, les passions se soulevent, la chair &
le sang deviennent les maîtres. — Vouloir condui-
re sans prudence, édifier sans modestie, prescher
la chasteté sans l'aimer, estre pere des pauvres sans
les vouloir nourrir, instruire sans science, ce sont
des paradoxes, que l'expérience ne rend que trop
communs & trop croyables aujourd'huy.

3 L'évêque est juge du peuple de Dieu. Peut-
on esperer d'avoir un juge sage, éclairé, sans pas-
sion, doux, humain, pacifique, & incorruptible,
dans un homme à qui le vin interdit la raison, que
la colere aveugle & transporte, qui n'observe pas
en sa propre conduite les regles de l'équité & de la
moderation, qui aime la division, les procès, & l'ar-

gent, & qui est attaché à ses propres intérêts ?

4. 5 L'évêque est pere des fideles. Il n'est pas digne de ce nom, s'il n'a pour l'Eglise & ses enfans un cœur de pere, une sagesse prouvée par la conduite de sa maison, une sollicitude & une vigilance dont on voie déjà les fruits dans la pieté de ses enfans, & une autorité capable de se faire obéir par amour.

6 L'évêque est un docteur de l'Eglise. Un novice sans la science & dans la pratique du christianisme, en pourra-t-il enseigner les mysteres, en soutenir les veritez, en défendre la foy ? Un enfant pourra-t-il avoir l'autorité d'un maître, fortifier les foibles, connoître les artifices du demon, en défendre les autres, s'en défendre luy-même, soutenir l'envie de ceux à qui on le prefere, & se garantir de l'orgueil, de la vanité & de la complaisance, qui peuvent faire d'un ange de l'Eglise un lucifer.

7 L'évêque est un modele du troupeau de Dieu. Si sa probité n'est universellement reconnue dedans & dehors, comment attirera-t-il à l'Eglise ses ennemis ? Comment édifiera-t-il ses enfans ? Comment sera-t-il la lumiere du monde, & le sel de la terre ? Il doit estre à l'épreuve de la calomnie. Un pasteur justement décrié pour ses

4 Qu'il gouverne bien sa propre famille, & qu'il maintienne ses enfans dans l'obéissance & dans toute sorte d'honnesteté.

5 Car si quelqu'un ne sait pas gouverner sa propre famille, comment pourra-t-il conduire l'Eglise de Dieu ?

6 Que ce ne soit point un Neophyte ; de peur qu'il ne tombe dans la même condamnation que le diable.

7 Il faut encore qu'il ait bon témoignage de ceux qui sont hors de l'Eglise, de peur qu'il ne tombe dans l'opprobre & dans le piège du demon.

4 Suz domui benè præpositum, filios habentem subditos cum omni castitate.

5 Si quis autem domui suæ præesse nescit, quomodo Ecclesiam Dei diligentiam habebit ?

6 Non neophytum : ne in superbiam elatus, in iudicium incidat diaboli.

7 Oportet autem illum & testimonium habere bonum ab iis qui foris sunt, ut non in opprobrium incidat, & in laqueum diaboli.

mœurs, n'est bon qu'à se damner & à damner les autres.

§. 2. QUALITEZ DES DIACRES. MYSTERES DE L'INCARNATION.

8 Diacones
similiter pudicos,
non bilin-gues, non multo
vino deditos,
non turpe lu-crum sectantes :

8 *Que les diacres de même soient honnêtes & bien reglez ; qu'ils ne soient point doubles dans leurs paroles , ni sujets à boire beaucoup de vin ; qu'ils ne cherchent point de gain honteux ;*

9 Habentes
mysterium fidei
in conscientia
pura.

9 *Mais qu'ils conservent le mystere de la foy avec une conscience pure.*

10 Et hi autē
proben-tur pri-mum : & sic mi-nistrent , nullum
crimen haben-tes.

10 *Ils doivent aussi estre éprouvez auparavant , puis admis au sacré ministere , s'ils sont sans reproche.*

8 Vertus des diacres par rapport à leurs fonctions. Il est de la prudence , de l'honneur & de la fidelité de l'Eglise de ne pas confier les purs & chastes mysteres de nostre religion, ni le soin des vierges & des veuves à un impudique, la parole de la verité à un menteur ; l'ordre & les affaires de l'Eglise à un yvrogne ; les oblations des fideles & le patrimoine des pauvres, à un homme que la cupidité & l'avarice dominant.

9 Qu'est-ce qu'un ministre de l'autel , dont la vie ne répond pas à la foy, ou dont la foy ne soutient

& n'anime pas la vie, sinon un scandale continuel exposé aux yeux de tout le monde ?

10 Une vertu qui commence est tousjours louable, mais elle ne suffit pas pour assurer l'honneur de l'Eglise dans le choix de ses ministres. Elle n'en cherche point sans défauts ni sans péché ; mais elle en cherche qui soient sans crimes , & qui n'ayent que les pechez des justes. — Plust à Dieu que l'on voulust bien estre autant éprouvé avant que d'estre consacré à l'état le plus saint , & aux

ysteres les plus terribles, l'un novice l'est pour es-
: consacré à la penitence.

11 Si l'apôstre parle des
nmes que les diacres pou-
ient avoir épousées avant
ordination, il veut qu'on
esume que celui qui n'a
eu une femme réglée, a
unqué ou de prudence &
discernement dans le
oix, ou de zele, d'auto-
& d'adresse dans sa con-
te, ou de pieté & de bon
emple dans sa vie. — S'il
le des diaconissès, à qui
confioit les bonnes œu-
s, quel avantage l'Egli-
n tireroit-elle, si elles la
honorent par leur vie
eglée, la troublent par
s méchantes langues,
l'appauvrissent en ménageant mal, ou en dissi-
t le bien des pauvres ?

L'apôtre demande la même pureté dans un dia-
que dans un prestre & un évêque. L'Eglise ne
fre rien dans les uns ni dans les autres, qui les
esche de représenter le chaste mariage de cette
ue épouse avec son unique époux. Une famille
n petit diocèse, où se font les essais du zele, de la
& de la prudence episcopale & ecclesiastique.
3 C'est une loy dans l'Eglise de ne donner les
es ni les dignitez ecclesiastiques qu'au merite.
on sert l'Eglise, plus on merite de la servir ;
plus grand engagement à cette sainte servi-
& au travail, est la récompense de ceux qui
en travaillé. Celui qui ne monte que par ces

11 *Que les fem-
mes de même soient
honestes & bien re-
glées ; exemptes de
médisance ; sobres ;
fidelles en toutes cho-
ses.*

11 *Mulieres
similiter pudic-
cas, non detra-
hentes, sobrias,
fideles in omni-
bus.*

12 *Qu'on prenne
pour diacres ceux qui
n'auront épousé qu'
une femme ; qui gou-
vernent bien leurs en-
fans, & leurs pro-
pres familles.*

12 *Diaconi
sint unius uxo-
ris viri : qui fi-
liis suis benè
præfint, & suis
domibus.*

13 *Car le bon usa-
ge de leur ministère
les fera monter plus
haut ; & leur donne-
ra une grande con-
fiance dans la foy de
Jesús-christ.*

13 *Qui enim
benè ministrave-
runt, gradum
bonum sibi ac-
quirent, & mul-
tam fiduciam in
Christo Jesu.*

14 Hæc tibi
scribo, sperans
me ad te venire
citò.

14 *Je vous écris
cecy, quoique j'espere
de vous aller voir
bien-tost ;*

15 Si autem
tardavero, ut
scias quomodo
oporteat te in
Domo Dei con-
versari, quæ est
Ecclesia Dei vi-
vi, columna &
firmamentum
veritatis.

15 *afinque si je
tardois plus long-
temps, vous sachiez
comment il se faut con-
duire dans la maison
de Dieu, qui est l'E-
glise du Dieu vivant,
la colonne & la base
de la verité.*

degrez aux ordres & aux
dignitez de l'Eglise, n'est
pas pour cela en seureté ;
mais il a plus de sujets de
confiance. – Rien ne don-
ne plus de liberté devant
Dieu dans la priere, ni plus
de credit dans la predica-
tion devant les hommes,
que d'estre fidele dans son
ministere aux interets de
Jesus christ, & irreprocha-
ble dans sa vie aux yeux des
chrestiens.

14. 15 Quiconque fait cette reflexion, qu'il ne
faut qu'un moment pour sauver ou pour perdre
une ame & plusieurs milliers d'ames, ne se peut
trop presser de pourvoir à leur salut. Tout délay
est dangereux, tout moment precieux, quand il
est question de faire son devoir, de servir l'Eglise,
& de cooperer avec J. C. à l'œuvre de la sanctifi-
cation des ames. L'Eglise est la maison de Dieu :
qui n'est point dans sa maison, n'est point de ses
enfans. – L'Eglise chrestienne & catholique, est
seule l'Eglise du Dieu vivant, qui est unité, veri-
té, & charité, parcequ'elle a seule la chaire de l'u-
nite, la doctrine de la verité, & la vie de la charité.
L'idolatrie détruit l'unité ; l'heresie, la verité ; le
schisme, la charité. – Celuy qui ne s'attache pas à
cette colonne, sera emporté par le vent de l'er-
reur. Qui ne bâtit sur ce fondement, bâtit sur le
sable. – L'Eglise est la colonne & la base de la ve-
rité ; parcequ'elle seule a la clef & l'intelligence des
écritures. Si un fidele se rend par son propre esprit
le juge de la verité & du sens des écritures, il se
rend luy-même la colonne & la base de la verité,
se met à la place de l'Eglise, & détruit, sans y

enfer, l'Eglise, la vérité, les écritures.

16 L'Eglise ou le Christ entier, qui a pour chef le verbe incarné, & pour membres tous les saints, depuis le commencement du monde jusqu'à la fin, est vraiment un mystère, & le grand mystère de Dieu : mystère, non de superstitions impies, comme ceux

des payens ; non de figures & de ceremonies vaines, comme ceux des juifs ; mais le mystère de la vérité & de la piété, qui renferme seul toute vérité, tout culte, & toute la religion par laquelle Dieu peut estre dignement & éternellement adoré en esprit & en vérité. — Le mystère du Verbe incarné, dans luy & par luy, celui de l'Eglise, de la foy & de l'évangile, cachez dans l'éternité des desseins de Dieu, & dans les siècles des promesses & des figures, a paru enfin & a esté manifesté aux hommes, quand Dieu a paru au monde revêtu de la chair des hommes. — Les miracles de la toute-puissance divine en J. C. sont une preuve de la vérité de son incarnation dans la chair. L'Esprit de Dieu en vainc le monde ; & l'esprit du monde s'en moque. Les anges s'en occupent & l'adorent ; les hommes pour qui il est, l'oublient & le deshonnorent. Les nations le reçoivent, les juifs le rejettent. Dieu le perfectionne & le consume dans sa gloire, mais quelle gloire qui répond à un tel abaissement. Adorons Dieu dans ses desseins, remercions de l'incarnation de son Fils, & de l'établissement de son Eglise, estimons & reconnoissons le bonheur d'en estre les membres.

16 Et sans doute, c'est quelque chose de grand que ce mystère d'amour, qui s'est fait voir dans la chair, a esté justifié par l'esprit, a esté manifesté aux anges, presché aux nations, cru dans le monde, reçu dans la gloire.

16 Et manifestè magnum est pietatis sacramentum, quod manifestatum est in carne, justificatum est in spiritu, apparuit angelis, prædicatum est gentibus, creditum est in mundo, assumptum est in gloria.

CHAPITRE IV.

§. I. FUIR LES FABLES ET LES ERREURS.
SE NOURRIR DE LA VERITE'. PREFERER
LES EXERCICES DE LA PIETE' A CEUX
DU CORPS.

Spiritus autem manifestè dicite, quia in novissimis temporibus discedent quidam à fide, attendentes spiritibus erroris, & doctrinis demoniorum,

2 In hypocrisi loquentium mendacium, & cauteriatam habentium suam conscientiam,

OR l'Esprit dit *expressément*, que dans le temps avenir, quelques-uns abandonneront la foy, en suivant des esprits d'erreur, & des doctrines diaboliques.

2 Enseignées par des imposteurs pleins d'hypocrisie, dont la conscience est noircie de crimes ;

Les propheties depuis l'établissement de la foy : & les heresies mêmes, sont des preuves de la verité ; puisqu'elles ont esté predites dès la naissance de l'Eglise. – L'abandon de la foy est une juste punition de la curiosité qui fait prêter l'oreille aux esprits libertins. – Pourquoi Dieu infiniment bon permet-il un si grand mal, sinon pour nous faire fuir ces esprits

seducteurs, faire davantage éclater la verité, exciter le zèle de l'Eglise, réveiller ses pasteurs, éprouver les fidèles, exciter la reconnoissance des humbles, humilier l'orgueil des presomptueux, renouveler l'amour des veritez saintes, faire gemir pour ceux qui tombent.

2 Les égaremens de l'esprit sont souvent la peine du dérèglement du cœur ; & l'erreux a quelquefois gagné la volonté, avant que de s'emparer & se rendre maistre de l'entendement. – Un heretique hypocrite est plus dangereux, qu'un homme qui fait profession ouverte du crime. – Craignons de perdre la foy de l'evangile, si nous n'en conservons les mœurs.

3 S'abstenir de certaines viandes par une superstition payenne, un discernement judaïque, une opiniâtreté herétique, une illusion phanatique, c'est un aveuglement déplorable ; mais ce n'est pas faire par esprit de pénitence, de mortification & d'obéissance ; c'est une vertu, c'est piété, sagesse & religion. — Qui n'use des créatures qu'en rapportant tout au Createur par un cœur reconnoissant, celui-là entre vraiment dans le dessein du Createur, qui estoit de faire exercer la religion, & de se faire offrir des sacrifices dans l'usage des choses mêmes les plus naturelles. C'est ce que font les hommes qui ne sont pas seulement fidèles par le sacrement de la foy, mais par la vie & l'exercice continuel de la foy, & par une attention de cœur aux desseins de Dieu.

4. 5 Toute creature est un sacrement naturel de la bonté, de la sagesse ; & de la puissance de Dieu, comme elle en est une effusion. La lumière & la raison l'y auroit fait trouver dans l'état d'innocence ; la foy, qui est la raison du nouvel homme, l'y doit chercher maintenant. — Tout ce qui peut être rapporté à Dieu, comme à son principe & à sa fin, est bon ; tout ce qui ne peut luy être ainsi rapporté, est mauvais. — Qui regarde les créatures comme mauvaises, non seulement fait outrage à la bonté du Createur ; mais est ingrat envers le Sauveur qui les a délivrées de la servitude, &

3 qui interdiront le mariage, & l'usage des viandes que Dieu a créées pour estre reçues avec action de grâces par les fidèles, & par ceux qui connoissent la vérité.

4 Car tout ce que Dieu a créé est bon, & on ne doit rien rejeter de ce qui se mange avec action de grâces ;

5 parcequ'il est sanctifié par la parole de Dieu, & par la prière.

3 Prohibitum nubere, abstinere à cibis, quos Deus creavit ad percipiendum cum gratiarum actione fidelibus, & iis qui cognoverunt veritatem.

4 Quia omnis creatura Dei bona est, & nihil rejiciendum quod cum gratiarum actione percipitur :

5 Sanctificatur enim per verbum Dei, & orationem.

6 Hæc proponens fratribus, bonus eris minister Christi Jesu, enutritus verbis fidei, & bonæ doctrinæ, quam affecutus es.

7 Ineptas autem, & aniles fabulas devita: exerce autem teipsum ad pietatem.

8 Nam corporalis exercitatio, ad modicum uti-

6 Enseignant cecy à nos freres vous servez un bon ministre de Jesus-christ, vous nourrissant des veritez de la foy, & de la bonne doctrine que vous avez apprise.

7 Evitez les fables impertinentes & pueriles, & exercez-vous à la pieté.

8 Car les exercices corporels servent à

nous en a merité l'usage par son sang; & au S. Esprit, qui en sanctifie l'usage par le moyen de la parole & de la priere, & les fait servir à la religion du cœur. Que de graces, que de merites, pour celuy qui fait un fidelle usage de ces veritez dans le cours de sa vie!

6 Apprendre aux fidelles à faire saintement & chrétienement les actions communes, aussi-bien que celles de la religion; à bien

user des dons du Createur, aussi-bien que des mysteres du Sauveur; c'est-là vraiment estre fidelle à son ministere. – Comment nourrira les autres de la parole, celuy qui ne s'en nourrit pas luy-même le premier? Autre chose est en éclairer son esprit, en remplir son imagination, en charger sa memoire; autre chose en nourrir son cœur. On s'en nourrit, si on en vit: on en vit, si on la change comme en sa propre substance, si on la pratique soy-même, si on se la rend propre & familiere pour en faire la nourriture qu'on doit donner aux autres.

7 On ne peut établir une pieté solide, sur un fondement fabuleux. Respecter la credulité des peuples, quand elle s'attache à des bagatelles, ou en abuser pour les engager à des devotions vaines ou pueriles, c'est une conduite que saint Paul oppose à la pieté. – C'est servir & affermir la religion, que de combattre les superstitions populaires: & quand on fait consister la pieté à tout croire & à tout embrasser, on est bien éloigné de la pieté apostolique.

8 Vains, vains tous les exercices extérieurs de

piété, s'ils n'ont leur racine dans la charité ; vain tout le culte charnel du judaïsme, s'il n'a esté animé de l'esprit du christianisme. La religion, la piété & la charité qui renferment tout, sont utiles à tout, parce-qu'elles font faire un bon usage de tout, & sont recompensées dès cette vie au moins par leur accroissement & par d'autres biens spirituels.

peu de chose ; mais la piété est utile à tout, & c'est à elle que les biens de la vie presente, & ceux de la vie future ont esté promis.

lis est : pietas autem ad omnia utilis est, promissionem habens vitæ, quæ nunc est, & futuræ.

§. 2. DONNER BON EXEMPLE. LIRE, ET ENSEIGNER. NE NEGLIGER LA GRACE. VEILLER SUR SOY.

9 Vous prevoyiez bien, grand apostre, qu'on auroit tousjours de la peine de porter les hommes à servir Dieu dans l'esprit de la foy, & de les empescher de mettre leur confiance en des choses purement corporelles & exterieures. Que ces veritez sont importantes & dignes d'estre pesées, puisque saint Paul y appuie d'une maniere si ferme.

10 A quoy la pieté n'est-elle point bonne, & de quelle esperance n'est-elle point soutenue, si elle fait même aimer toutes sortes de mépris & de souffrances ? Est-ce une perte, & n'est-ce pas plustost un gain infiny, que de perdre la vie pour la cause, sous les yeux & sur la parole d'un Dieu vivant qui ne la demande que pour

9 *Ce que je vous dis est une verité certaine, & digne d'estre reçue avec une entière soumission.*

9 *Fidelis sermo, & omni acceptione dignus.*

10 *Car ce qui nous porte à souffrir tous les maux & toutes les maledictions dont on nous charge, c'est que nous esperons au Dieu vivant qui est le Sauveur de tous les hommes, & principalement des fidelles.*

10 *In hoc enim laboramus, & maledicimur, quia speramus in Deum vivum, qui est Salvator omnium hominum, maxime fidelium.*

11 *Præcipe hæc, & doce.*

11 *Annoncez ces choses & enseignez-les.*

12 *Nemo adolescentiam tuam contemnat : sed exemplum esto fidelium, in verbo, in conversatione, in charitate, in fide, in castitate.*

12 *Que personne ne vous méprise à cause de votre jeunesse ; mais rendez-vous l'exemple & le modèle des fidèles dans les entretiens, dans la manière d'agir avec le prochain, dans la charité, dans la foy, dans la chasteté.*

13 *Dum venio, attende lectioni, exhortationi, & doctrinæ.*

13 *En attendant que je vienne, appliquez-vous à la lecture, à l'exhortation, & à l'instruction.*

la rendre au centuple ? — Tout vient de Dieu, biens temporels, biens éternels ; s'il est Sauveur en donnant les premiers, combien plus en les faisant servir aux seconds, en donnant le Sauveur même, & en inspirant puissamment la fidélité & la persévérance à le suivre & à lui obéir ?

11 Annoncer avec autorité, enseigner avec charité, en public & en particulier, avec éclat & avec simplicité, en toutes rencontres, en toutes manières & à toutes personnes les vérités divines ; c'est la fonction la plus essentielle de l'épiscopat & la plus utile à l'Eglise.

12 On doit suppléer au défaut de l'âge par la sainteté de la vie. Ce n'est point l'âge, mais les défauts ordinaires de l'âge, qui font mépriser un ministre de J. C. On n'est plus jeune quand on est l'exemple & le modèle de tous. Avoir la discrétion d'un vieillard dans ses paroles, son expérience dans le commerce de la société civile, sa lumière dans la charité, sa fermeté dans la foy, son insensibilité pour les plaisirs ; c'est trop demander d'un jeune homme, mais ce n'est pas trop demander d'un jeune évêque.

13 Ne pas étudier, c'est tenter Dieu : ne faire qu'étudier, c'est s'oublier de son ministère. Étudier pour se faire honneur de son savoir, c'est une vanité honteuse ; étudier pour chercher le moyen de flatter les pécheurs, c'est une prévarication déplorable.

orable. Se remplir de la science des saints par l'étude & la priere, & se répandre par des instructions solides & des exhortations puissantes; c'est être un ministre prudent, zélé & laborieux.

14 Si un ministre choisi par l'ordre de Dieu même, ne doit pas laisser de craindre la négligence & l'atténuement de sa grace, que sera-ce de ceux qui ne doivent leur choix ou qu'à leur propre ambition, ou qu'à la nécessité des temps, ou qu'à l'ignorance des hommes, ou qu'à un jugement terrible de Dieu? — Qui peut dire en combien de manières on néglige la grace de la charge pastorale?

Que chacun prenne pour lui l'avis de l'apôtre, & examine quel est son cœur, quelle est sa vie dans un état qui est tout pour Dieu & pour J. C. tout pour l'Eglise & pour le prochain.

15 Mediter sur ses devoirs, & s'appliquer à former les règles & les obligations de son ministère, est un moyen si nécessaire pour s'en bien acquitter, qu'un Timothée n'en est pas dispensé. — La méditation & l'étude d'un pasteur ne doivent pas être stériles ni le fruit en être caché : Son travail & son exemple sont à son troupeau ; puisqu'il est le nomme de son troupeau.

16 Veiller, persévérer, travailler, joindre les devoirs d'un chrétien à ceux d'un pasteur. — Com-

14 *Ne négligez pas la grace qui est en vous, qui vous a été donnée, suivant une révélation prophétique, par l'imposition des mains des prestres.*

15 *Méditez ces choses, soyez-en tous-jours occupé, afin que votre avancement soit connu de tous.*

16 *Veillez sur vous-même, & sur l'instruction des autres : demeurez ferme dans ces exercices : car agissant de la sorte vous sauverez vous-même, & ceux qui vous écoutent.*

14 *Noli negligere gratiam, quæ est in te, quæ data est tibi per prophetiam, cum impositione manuum presbyterii.*

15 *Hæc meditare ; in his esto : ut profectus tuus manifestus sit omnibus.*

16 *Attende tibi, & doctrinæ : insta in illis. Hoc enim faciens, & teipsum salvum facies, & eos qui te audiunt.*

ment peut-on prétendre d'établir le royaume de Dieu dans les autres, si on néglige de l'établir dans soy-même; & au contraire que ne doit point espérer pour son salut, celuy qui se sacrifie par la charité pour le salut des autres, sans s'oublier soy-même.

CHAPITRE V.

§. I. RESPECT POUR LES VIEILLARDS. HONORER LES VRAIES VEUVES; LEURS QUALITEZ. VEUVE DANS LES DELICES.

S Eniorem ne increpaveris, sed obsecra ut patrem; juvenes, ut fratres:

2 Anus, ut matres, juvenulas, ut sorores, in omni castitate:

NE reprenez pas les vieillards avec rudesse, mais avertissez-les comme vos peres; les jeunes hommes, comme vos freres.

2 Les femmes âgées, comme vos meres; les jeunes, comme vos sœurs, avec toute sorte de pureté.

L'Autorité du ministre doit quelque chose à l'autorité de l'âge: & il ne faut pas par une conduite dure & fiere tenter un âge à qui le respect est dû, ni manquer d'avoir des égards pour un état à qui la condescendance est nécessaire. — La force de l'âge demande pour les jeunes gens, ce que la foiblesse exige dans les vieillards.

2 Qu'il est rare & qu'il est néanmoins nécessaire de savoir trouver le milieu entre une dureté indiscrete, & une douceur trop molle dans la conduite de ce sexe! Le sexe est infirme, c'est prudence de le ménager; mais la chair est encore plus infirme, & c'est tout perdre de ne s'en pas défier. — Toute chasteté, dit l'apostre, c'est à dire, dans le cœur, les yeux, les oreilles, les paroles, l'air, la contenance, avec la precaution des temps & des lieux.

3 L'Eglise honore les veuves : parcequ'elle est la mere des misérables, & qu'elle sent elle-même la desolation du veuvage. Sa consolation & son assistance ne sont pas pour celles qui cherchant l'un & l'autre dans les divertissemens & les pratiques du monde, ne sont pas de vraies veuves.

4 On doit ménager les biens de l'Eglise. Nourrir les pauvres qui le peuvent estre par leurs parens, c'est dissiper le patrimoine de ceux qui sont abandonnez. — Les parens recoivent le fruit de la bonne éducation qu'ils donnent à leurs enfans, & celui de la pieté qu'ils ont eux-mêmes pour leur pere & leur mere.

5 Heureux abandon, qui nous force de n'esperer qu'en Dieu, & d'estre en la main de sa providence! — La veuve qui n'a pour fond que sa confiance en Dieu a un grand fond, puisqu'elle a droit d'estre couchée sur son Etat. — Qui est plus en état de gemir, est plus en état de prier : & rien ne peut manquer à celle qui trouve Dieu dans la priere. Plus elle est pressée de ses besoins, plus elle a droit de presser Dieu. — Une veuve, qui a vécu d'une maniere déreglée & toute mondaine dans le mariage, doit expier par les prieres du jour le scandale qu'elle a pu donner par sa vanité, son luxe, son immodestie, & l'emportement de ses divertissemens ; & par ses oraisons de la nuit, les pechez de

3 *Honorez & assistez les veuves, qui sont vraiment veuves.*

4 *Que si quelque veuve a des fils ou des petits-fils, qu'ils apprennent premièrement à exercer leur pieté envers leur propre famille, & à rendre à leurs peres & à leurs meres ce qu'ils ont reçu d'eux ; car cela est juste & agreable à Dieu.*

5 *Mais que la veuve qui est vraiment veuve & abandonnée, n'espere qu'en Dieu, & persevere jour & nuit dans les prieres & les oraisons.*

3 Viduas honora, quæ verè viduæ sunt.

4 Si qua autem vidua filios, aut nepotes habet : dicat primum dominum suam regere, & mutuam vicem reddere parentibus : hoc enim acceptum est coram Deo.

5 Quæ autem verè vidua est, & desolata, speret in Deum, & instet obsecrationibus & orationibus nocte ac die.

6 Nam qui
in deliciis est,
vixit mortua
est.

6 Et pour celle
qui vit dans les deli-
ces, elle est morte,
quoiqu'elle paroisse vi-
vante.

7 Et hoc præ-
cipe, ut iri præ-
hensibiles sint.

7 Faites leur donc
entendre ceci, afin-
qu'elles se conduisent
d'une manière irre-
prehensible.

8 Si quis au-
tem suorum, &
maximè domes-
ticorum curam
non habet, si-
dem negavit, &
est infideli de-
terior.

8 Que si quelqu'un
n'a pas soin des siens,
& particulièrement de
ceux de sa maison, il
renonce à la foy, & est
pire qu'un infidelle.

9 Vidua eli-
gatur non minus
sexaginta anno-
rum, quæ fuerit
unius viri uxor,

9 Que celle qui
sera choisie pour estre
mise au rang des ven-
ues, n'ait pas moins
de soixante ans; qu'
elle n'ait eu qu'un
mary;

la nuit. — Toute ame chré-
tienne est la veuve de J. C.
qui luy a esté enlevé, &
elle doit porter dans la prie-
re un cœur pauvre, affligé
& desolé, un cœur pressant,
un cœur de veuve.

6 Est-ce vivre que de
n'avoir de vie que pour le
monde, & d'estre morte à
Dieu? Une veuve qui ne
sent point son état, ou qui
n'use de sa liberté que pour
s'abandonner au divertisse-
ment, est demi-vivante &
demi-morte.

7 Si les veuves, qui ne
servent l'Eglise que dans
les ministères temporels,
doivent estre sans repro-
che, quels doivent estre
les prestres, les pasteurs,
& tous les ministres du sa-
lut éternel?

8 Une parole si terrible ne réveillera-t-elle donc
point tant de maîtres, de peres, & de pasteurs en-
dormis & ensevelis dans un oubly, ou une negli-
gence déplorable à l'égard des leurs, & pour le
spirituel, & pour le temporel. ! — On a horreur du
nom d'apostasie, & on n'en craint point les œu-
vres. La langue confesse J. C. la vie le renonce:
chrestien à l'exterieur, payen & plus que payen
dans le cœur, par la dureté envers ses propres mem-
bres, & ceux de J. C.

9 L'impuissance pour le travail, & la facilité
pour la continence; deux circonstances de la vieil-
lesse, qui donnent lieu à l'Eglise de se charger des

veuves sans crainte de favoriser la faincantise , ni de se deshonorar elle-même.

10 Il est juste de faire preuve de la charité pour un ministère de charité : & le premier devoir de la charité d'une mere , c'est de bien élever ses enfans. — Qui ne s'est point exercé dans les œuvres d'une charité volontaire , quand il l'a pû, est indigne d'estre le sujet, le dépositaire ou le ministre de la charité de l'Eglise. — La charité a divers caracteres & diverses fonctions selon les divers sujets : zelée pour le regne de Dieu à l'égard des enfans par la bonne éducation ; liberale envers les étrangers ; humble envers les fidelles ; secourable envers ceux qui souffrent ; toute à tous.

11 Le vœu de la continence viduale paroist avoir esté en usage parmy les chrestiens dès le commencement de l'Eglise. On n'en doit pas exposer la grace à la legereté d'une jeune veuve. Celle qui a une fois goûté avec toute liberté le plaisir, s'en est fait une chaîne difficile à rompre.

12 Jesus-christ est l'époux des veuves consacrées, aussi-bien que des vierges, mais differemment. — Se marier , ou même en avoir le desir , après le vœu de continence, c'est violer la foy conjugale donnée à J. C. Desir damnable, quand la honte ou

10 *Et qu'on puisse rendre témoignage de ses bonnes œuvres ; si elle a bien élevé ses enfans ; si elle a exercé l'hospitalité ; si elle a lavé les pieds des saints ; si elle a secouru les affligés ; si elle s'est appliquée à toutes sortes d'actions pieuses.*

11 *Mais n'admettez point en ce nombre les jeunes veuves, parce qu'elles sont molles de leur vie les portant à secouer le joug de Jesus-christ, elles veulent se remarier,*

12 *S'engageant ainsi dans la condamnation par le violement de la foy qu'elles luy avoient donnée auparavant.*

10 In operibus bonis testimonium habens, si filios educavit, si hospitio recepit, si anciorum pedes lavit, si tribulationem patientibus subministravit, si omne opus bonum subsecuta est.

11 Adolescentiores autem vituas devita. Cum enim luxuriatæ fuerint in Christo, nubere volunt :

12 Habentes damnationem, quia primam fidem irritam fecerunt.

13 Simul autem & otioſæ ſunt circuire domos non ſolum otioſæ ; ſed & verboſæ , & curioſæ , loquentes quæ non oportet.

13 Mais de plus, elles deviennent fainéantes, & ſ'accoutument à courir par les maiſons : & elles ne ſont pas ſeulement fainéantes, mais encore cauſeuſes & curieuſes, s'entretenant de choſes dont elles ne devroient point parler.

14 Volo ergo juniores nubere, filios procreare, matres familias eſſe, nullam occaſionem dare adverſario maledicti gratia.

14 J'aime donc mieux que les jeunes ſe remariant ; qu'elles ayent des enfans, qu'elles gouvernent leur ménage, & qu'elles ne donnent aucun ſujet aux ennemis de noſtre religion de nous faire des reproches.

15 Jam enim quædam contriti ſunt retrorſum ſatanam.

15 Car déjà quelques-unes ſe ſont égarées pour ſuivre ſatan,

la crainte en empêcheroit l'exécution.

13 Que la jeune veuve qui reſſemble à ce portrait, eſt à plaindre pour elle-même ; qu'elle eſt dangereuſe pour les autres ! — La douce malheureuſe & ſeduiſante de la liberté du veuvage eſt un piège funeſte, & pour les jeunes veuves, & pour les perſonnes qui les fréquentent. — L'oiſiveté eſt la ſource & le premier degré du libertinage ; elle produit les viſites inutiles ; celles-cy les cauſeries, d'où naît la curioſité des nouvelles de coquetterie ; enfin le cœur ſe remplit du monde, s'empoisonne de ſes cupiditez, & ſe laiſſe ſeduire & entraîner dans le péché.

14 Un moindre bien eſt préférable, quand il eſt néceſſaire. Le frein d'un ſecond mariage vaut mieux pour le ſalut & l'édification, qu'une continence incontinent, libertine & ſcandaleuſe. Tendre à ce qui eſt plus parfait, eſt quelquefois une tentation dangereuſe pour les foibles. Il vaut mieux eſtre parfait dans un état de moindre perfection, que d'eſtre imparfait dans un état de plus grande perfection. — Rien ne ſcandalife plus le monde, & n'autoriſe plus ſon mépris pour les états les plus ſaints, que les péchez de ceux qui les ont embrasſez.

15 Qui quitte J. C. après l'avoir choiſi pour époux, n'en peut avoir d'autre que le démon.

remblez, jeunes veuves, si vous avez de la foy. C'est un apôtre, c'est le saint Esprit qui parle, & qui vous montre le précipice où peuvent tomber les veuves si l'oisiveté rend coureuses, cauteuses & curieuses.

16 C'est voler le bien des pauvres, que de laisser l'Eglise le soin de nourrir ses parens pauvres, quand on la peut décharger de cette dépense. On fait une double aumône quand on nourrit ses parens & qu'on donne par-là à l'Eglise le moyen de nourrir d'autres pauvres.

16 *Que si un homme ou une femme fidelle a des veuves qui luy soient proches, qu'il leur donne ce qui leur est nécessaire, & que l'Eglise n'en soit pas chargée; afin qu'elle puisse entretenir celles qui sont vraiment veuves.*

16 Si quis fidelis habet viduas, subministret illis, & non gravetur Ecclesia: ut iis quæ verè viduæ sunt, sufficiat.

2. SUBSISTANCE, ACCUSATION, REPREHENSION, ORDINATION DES PRESTRES. PECHEZ PUBLICS.

17. 18 C'est l'obligation des fidèles, de pourvoir honnestement à la subsistance des ministres de l'Eglise; c'est le devoir des ministres de se contenter de peu. Heureuse l'Eglise, où il n'y a point d'autre différence qu'entre la liberalité des uns & le desintéressement des autres!—Plusieurs sortes de prestres dès le commencement pour différentes fonctions.—La prédication & l'instruction réservées à quelques-uns.—

17 *Que les prestres qui gouvernent bien, soient doublement honorés; principalement ceux qui travaillent à la predication de la parole, & à l'instruction des peuples.*

18 *Car l'Ecriture dit: Vous ne lierez point la bouche au bœuf qui foule le grain. Et: Celui qui travaille est digne du prix de son travail.*

17 Qui benè præfunt presbyteri, duplici honore digni habentur: maxime qui laborant in verbo & doctrina.

18 Dicit enim Scriptura: Non alligabis os bovis trahentis. Et: Dignus est operarius mercede sua.

19 Adversus
presbyterum ac-
cusationem noli
recipere, nisi
sub duobus aut
tribus testibus.

20 Peccantes
coram omnibus
agere : ut & ce-
teri timorem
habeant.

21 Testor co-
ram Deo &
Christo Jesu, &
electis angelis,
ut hæc custodias
sine præjudicio,
nil faciens in al-
teram partem
declinando.

19 *Ne recevez
point d'accusation con-
tre un prestre, que
sur la déposition de
deux ou trois témoins.*

20 *Reprenez de-
vant tout le monde
ceux qui seront coup-
ables de crimes, afin-
que les autres aient
de la crainte.*

21 *Je vous conju-
re devant Dieu, de-
vant Jesus-christ, &
les anges élus, d'obser-
ver ces choses, sans
prévention & sans
préjugé, ne faisant
rien par des inclina-
tions & des affections
particulières.*

Préférence donnée au mi-
nistère de la parole. — Un
ouvrier dans l'Eglise est un
bœuf dans l'aire du Sei-
gneur pour y travailler in-
fatigablement, gagner sa
nourriture à la sueur de son
front, & séparer le bon
grain de la paille par la pa-
role de Dieu & les sacre-
ments.

19 Il est juste de ménager
la réputation des pas-
teurs, & de ne pas souffrir
qu'on y donne atteinte sans
un grand fondement & de
grandes précautions. Celui
qui doit reprendre les pe-
cheurs, ne doit pas être
abandonné à leur ven-
geance.

20 La pénitence publi-
que pour les pechez publics est nécessaire pour
l'exemple. La peine d'un seul est utile à tous. —
On doit l'édification de l'humilité à ceux à qui
on a donné le scandale du péché. — Les pechez peu-
vent tourner au profit du pecheur par la pénitence
de son cœur & de ses œuvres ; & à l'avantage de
l'Eglise, par la pénitence publique.

21 Rien n'est plus important ni de plus grande
conséquence que l'administration de la pénitence
& que l'ordination : rien où la gloire de Dieu, le
sang de J. C. & l'intérêt de toute l'Eglise soient
plus engagés : rien où les pasteurs connoissent mieux
qu'ils sont hommes par leur timidité ou leur pré-
cipitation, leurs incertitudes & leur peu de lu-
mière, leurs préventions & leurs respects humains,

leurs inclinations & leurs antipathies, &c. Saint Paul en conjurant pour cela avec tant de force les pasteurs en la personne de Timothée de garder les règles, les menaces de la colère de Dieu, de la vengeance de J. C. & de l'indignation des anges protecteurs & zélateurs de l'Eglise.

22 *N'imposez légèrement les mains à personne, & ne vous rendez point participant des pechez d'autrui.*

22 Manus citò nemini imposueris, neque communicaveris peccatis alienis. Te ipsum castum custodi.

* *Conservez-vous pur vous-même.*

23 *Ne continuez plus à ne boire que*

23 Noli adhuc aquam bibere, sed modice.

22 En quoy consiste une ordination légère & indiscrete, sinon à prévenir la maturité de l'âge, à ne pas éprouver ceux qui se présentent, à ne pas considérer le mérite du travail, la capacité, les talents, l'expérience, la probité, &c. Il faut être bien aveugle & bien téméraire pour se charger des pechez des autres & de leurs suites par des ordinations inconsidérées. — Comprend-on bien qu'on s'engage à répondre devant Dieu d'autant de personnes, qu'on en fait entrer par conseil, persuasion, induction, nomination à des bénéfices, ordination, &c. dans un état qui demande tant de vertu ?

* Saint Paul ne dit pas à Timothée : travaillez à recouvrer la pureté & l'innocence : car s'il ne l'eût trouvé irrépréhensible, il ne l'auroit pas fait évêque ; mais il dit : *conservez-vous pur*. Et il ne renvoie pas ce jeune évêque au remède du mariage pour se conserver, comme il y a renvoyé les jeunes veuves : marque de la loi du célibat. — Un homme si infirme, si pénitent, si innocent, si laborieux, a pourtant besoin d'être averti de veiller à la conservation de sa pureté, & nous ne tremblons point avec des dispositions peut-être toutes opposées.

23 Si les travaux apostoliques & l'innocence de sa vie n'empeschent pas un Timothée de dompter

eo vino utere ,
propter stoma-
chum tuum , &
frequentes tuas
infirmities.

*de l'eau , mais usez
d'un peu de vin à
cause de vostre esto-
mach , & de vos fre-
quentes maladies.*

24 Quorun-
dam hominum
peccata mani-
festa sunt , præ-
cedentia ad ju-
dicium ; quos-
dam autem &
subsequuntur.

*24 Il y a des per-
sonnes dont les pechez
sont connus avant le
jugement & l'examen
qu'on en pourroit fai-
re : il y en a d'autres
qui ne se découvrent
qu'ensuite de cet exa-
men.*

25 Similiter &
facta bona ma-
nifesta sunt : &
quæ aliter se ha-
bent , abscondi
non possunt.

*25 Il y en a de mê-
me dont les bonnes
œuvres sont visibles
avant qu'on les élise ,
& si elles ne sont pas
visibles , elles ne de-
meureront pas long-
temps cachées.*

sa chair par la temperance, quels monstres dans l'Eglise que des ecclesiastiques qui n'ont ni temperance, ni travail, ni innocence?—
Considerons la prudence de saint Paul à regler le zele de son disciple. Il fait trop ce que vaut un saint évêque pour ne le pas ménager ; il connoist trop le besoin que les plus saints pasteurs ont de faire penitence , & de leurs propres pechez & de ceux des autres, pour l'empescher entierement de la faire. Il luy faut même plus d'une raison pour accorder l'usage d'un peu de vin à Timothée.

24 Helas combien il y en a qui portent sur le front

les raisons de leur exclusion pour les ordres & les benefices, & qui ne laissent pas de faire violence pour y estre reçus ! Un évêque doit craindre la surprise de ceux dont l'indignité est cachée, & résister en face à ceux en qui elle est connue.

25 Aime-t'on l'Eglise si on n'est aussi ardent à chercher ceux qui cachent leur merite par humilité, que vigilant à découvrir ceux qui cachent leur indignité sous le masque de l'hypocrisie.

CHAPITRE VI.

§. I. SERVITEURS ET MAISTRES. FAUX DOCTEURS. COMBATS DE PAROLES. TRAFIC DE PIÉTÉ. PAUVRETE' CONTENTE. PIEGE DES RICHESSES.

UN religion fondée sur l'humilité & l'obeïssance d'un Dieu n'a garde de favoriser l'orgueil & la revolte. La foy & l'esprit de Dieu ne sont pas donnez aux chrestiens pour troubler l'ordre des états & des familles, mais pour l'affermir ; ni pour abolir, mais pour sanctifier la dépendance & l'assujettissement legitime où la foy les trouve & où leur devoir les engage. — Depuis que J. C. a pris le nom, l'état & la nature de serviteur, c'est aux yeux de la foy un honneur & un avantage pour le salut. — On craint tous-jours beaucoup de blesser la religion & la reputation de l'Eglise, quand on aime l'une & l'autre.

2 Un serviteur qui abuse de la bonté que le christianisme inspire pour luy à son maistre, meritoit d'a-

Que tous les serviteurs qui sont sous le joug de la servitude, sachent qu'ils sont obligez de rendre toute sorte d'honneurs à leurs maistres, afin de n'estre pas cause que le nom & la doctrine de Dieu soient exposez à la médifiance des hommes.

2 Que ceux qui ont des maistres fideles ne les méprisent pas, parcequ'ils sont leurs freres, mais qu'ils les servent au contraire encore mieux, parcequ'ils sont fideles & plus dignes d'estre aimez, comme estant participans de la même grace. C'est ce que vous devez leur enseigner, & à quoy vous les devez exhorter.

Quicumque sunt sub jugo servi, dominos suos omni honore dignos arbitrentur, ne nomen Domini & doctrina blasphemetur.

2 Qui autem fideles habent dominos, non contemnunt, quia fratres sunt : sed magis servant, quia fideles sunt & dilecti, qui beneficii participes sunt. Hæc dicit, & exhortatur.

3 Si quis aliter docet, & non acquiescit sanis sermonibus Domini nostri Jesu Christi, & ei, quæ secundum pietatem est, doctrinæ :

4 Superbus est, nihil sciens, sed languens circa quæstiones, & pugnas verborum : ex quibus oriuntur invidiæ, contentiones, blasphemiz, suspiciones male,

5 Confestationes hominum mente corruptorum, & qui veritate privati sunt, existimantium quæstum esse pietatem.

3 Si quelqu'un enseigne une doctrine différente de la nôtre, & n'embrasse pas les saintes instructions de nostre Seigneur Jesus-christ, & la doctrine qui est selon la pieté,

4 il est enflé d'orgueil, il ne fait rien ; mais il est possédé d'une maladie d'esprit qui l'emporte en des questions & des combats de paroles, d'où naissent l'envie, les contestations, les médisances, les mauvais soupçons,

5 les disputes pernicieuses de personnes qui ont l'esprit corrompu ; qui sont privées de la vérité, & s'imaginent que la pieté leur doit servir de moyen pour s'enrichir.

voir pour maître un Turc ou un idolâtre. – Un chrétien qui n'accomplit pas les devoirs de la société civile & plus exactement pour l'extérieur, & avec une disposition plus parfaite pour l'intérieur, ne connoît ou ne suit pas l'instinct de l'esprit de sa religion qui l'oblige à regarder J. C. & sa grace dans son maître. – Un évêque & tout pasteur doit être une lampe lui-même & ardante pour éclairer l'esprit, & enflammer la volonté.

3. 4. 5 La doctrine, qui porte ces trois caractères d'avoir Jesus-christ pour auteur, les apôtres pour maîtres, & la pieté pour fondement, n'est point une doctrine humaine. – L'ignorance & l'orgueil sont les sources des hérésies & des schismes. – Que de maux naissent des contestations de doctrine, & qu'il est important de les étouffer de bon-

ne heure dans l'Eglise : mais avec connoissance de cause & sans étouffer la voix de la vérité. – Quand Dieu a retiré d'un pasteur l'esprit de la vérité, & qu'il n'en a plus que le corps, il ne la tourne plus qu'à ses cupiditez ; & quand l'intérêt a gagné le cœur, on n'est plus capable que de trahir & de vendre la vérité comme Judas.

6 Que l'on est riche, quand on a peu, qu'on ne desire rien, & que l'on n'est ardent & avide que du seul bien qui peut remplir le cœur ! C'est un grand gain & un grand trésor, de n'être exposé ni à la malediction des grandes richesses, ni à la tentation de l'extrême pauvreté.

7 Peut-on s'abandonner à la cupidité des richesses, quand on fait reflexion sur l'état dans lequel on est né & dans lequel on mourra ? Vous ne les aviez point hier, vous ne les aurez plus demain : Quelle folie de vous y attacher aujourd'hui pour un moment !

8 La faim est une maladie, la nourriture en est le remède. Eh ! quel renversement d'esprit dans les enfans d'Adam de proportionner plus ce remède à leur cupidité qu'à leur maladie ! — La honte de la nudité est la peine du péché dans tous les hommes ; c'est dans la plupart l'occasion de mille & mille péchez nouveaux, de vanité, de luxe, &c. Peu de personnes en font un usage pénitence, d'humiliation & de confusion. Hé, mon Dieu, ces paroles de votre apôtre ne font-elles pas le procès à tout le genre humain, qui comme noyé dans l'excès, le luxe & les suites ? Ces desordres pour être communs ne sont pas moins criminels, & n'en seront pas moins punis.

Que de reflexions à faire sur ces paroles, & sur les pauvres & pour les riches ! La tentation

6 Il est vray néanmoins que c'est une grande richesse que la piété qui se contente de ce qui suffit.

7 Car nous n'avons rien apporté en ce monde, & il est sans doute que nous n'en pouvons aussi rien emporter.

8 Ayant donc de quoi nous nourrir & de quoi nous couvrir, nous devons être contents.

9 Mais ceux qui veulent devenir riches

6 Est autem quæstus magnus, pietas cum iustitia clientia.

7 Nihil enim intulimus in hunc mundum : laud dubium quod nec auferre quid possumus.

8 Habentes autem alimenta, & quibus regamur, his contenti sumus.

9 Nam qui volunt divites fieri, incidunt

206 I. EPISTRE DE S. PAUL

in tentationē, & in laqueum diaboli, & desideria multa inutilia, & nociva, quæ mergunt homines in interitum & perditionem.

tombent dans la tentation & dans le piège du diable, & en divers desirs inutiles & pernicieux, qui précipitent les hommes dans l'abysme de la perdition & de la damnation.

10 Radix enim omnium malorum est cupiditas: quam quidam appetentes, erraverunt à fide, & inferuerunt se doloribus multis,

10 Car l'amour du bien est la racine de tous les maux; & quelques-uns en étant possédés se sont égarés de la foy, & se sont embarrassés dans une infinité d'afflictions & de peines.

du riche, c'est d'estre attaché à ses richesses; celle du pauvre, d'en desirer. — Ce n'est pas la possession, mais la cupidité des biens de la terre, que saint Paul condamne. On peut estre pauvre d'esprit au milieu des richesses; On peut estre riche par cupidité dans l'indigence. Le premier se sanctifie en les possédant: Le second peut se damner en les desirant. Que ce seul desir en produit d'autres, & que ceux-cy engendrent de crimes, d'inquietudes & de maux! Mais quelque affreuses que soient ces suites,

les richesses ne font point peur aux hommes.

10 Exerçons bien nostre foy sur cette grande verité, puisqu'il y va de nostre foy même. — Celuy qui cherche les biens visibles & terrestres avec tant d'avidité, ne peut gueres conserver la foy des biens celestes & invisibles. — Combien trompeur est le piège que le demon nous tend par l'amour des richesses! L'avare quitte le soin d'acquiescer les biens à venir par l'attrait d'un bien present où il croit trouver son bonheur; & c'est ce faux bien qui luy fait commencer son enfer dès ce monde.

§. 2. VERTUS D'UN HOMME DE DIEU. ATTENTE DE JESUS-CHRIST. AVIS POUR LES RICHES. GARDER LE DÉPÔT. FUIR LES NOUVEAUTEZ.

11 Tu autem

11 *Mais pour vous,*

11 *Le pasteur est l'homme,*

me de Dieu, s'il fait les affaires de Dieu : mais s'il les sacrifie à sa propre cupidité, il est l'homme de sa propre cupidité. — L'apôtre oppose toutes ces vertus à la cupidité, parceque comme l'amour de l'argent ravit le bien d'autrui, se sert de la religion pour en avoir, étouffe la foy, ne songe qu'à ses propres intérêts, se desespere dans les pertes, n'épargne aucune violence pour s'en garantir & devenir riche ; au contraire la justice ne desire point des biens aux dépens du prochain, la pitié ne sert point Dieu pour en avoir, la foy les fait mépriser, la charité les répand, la patience en souffre la perte sans douleur, la douceur ne s'aigrit point contre ceux qui la causent.

12 Heureux combat, où la foy combat pour la foy même, où la victoire consiste à vaincre le monde & les cupiditez, & dont la vie éternelle est la fin, le prix & le triomphe ! — Confession de foy de Timothée dans son baptême, comme cathecumene ; dans le cours d'une sainte vie, comme chrétien ; dans son ordination, comme prestre & évêque ; & devant les tyrans, comme martyr. Combattons à son imitation, si nous aspirons au même triomphe & au même prix : & malheur à nous si nous n'y aspirons pas.

13 Quand il est question de rendre témoignage à la vérité (ce qui est le devoir capital d'un évê-

ô homme de Dieu, fuyez ces choses, & suivez en tout la justice, la pitié, la foy, la charité, la patience, la douceur.

12 *Soyez fort & courageux dans le saint combat de la foy, travaillez à remporter le prix de la vie éternelle, à laquelle vous avez esté appelé, ayant si excellemment confessé la foy en presence de plusieurs témoins.*

13 *Je vous ordonne devant Dieu, qui*

ô homo Dei hæc fuge : sectare verò justitiam, pietatem, fidem, charitatem, patientiam, mansuetudinem.

12 *Certa bonum certamen fidei, apprehende vitam æternam, in qua vocatus es, & confessus bonam confessionem coram multis testibus.*

13 *Præcipio tibi coram Deo, qui vivificat*

omnia, & Christo Jesu, qui testimonium reddit sub Pontio Pilato, bonam confessionem :

14 Ut serves mandatum sine macula, irreprehensibile, usque in adventum Domini nostri Jesu Christi :

15 Quem suis temporibus ostendit beatus & solus potens, Rex regum, & Dominus dominantium :

16 Qui solus habet immortalitatem, & lucem inhabitat inaccessibilem : quem nullus hominum vidit, sed nec videre potest : cui honor, & imperium sempiternum. Amen.

fait vivre tout ce qui vit, & devant Jesus-christ qui a rendu sous Ponce Pilate un si excellent témoignage à la vérité.

14 *De garder les preceptes que je vous donne, en vous conservant sans tache & sans reproche jusqu'à l'avènement glorieux de nostre Seigneur Jesus-christ,*

15 *Que doit faire paroître en son temps celui qui est souverainement heureux, qui est le seul puissant, le Roy des rois, & le Seigneur des seigneurs.*

16 *Qui seul possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible, que nul des hommes n'a vu ni ne peut voir, à qui est l'honneur & l'empire dans l'éternité. Amen.*

que & d'un prestre) ne craignons point d'exposer même nostre vie sous les yeux d'un Dieu à qui nous la devons, & qui veut bien nous en devoir une éternelle. Souvenons-nous que nous sommes les membres & les disciples de celui qui est mort, en nous donnant l'exemple de la fidélité que nous devons à la vérité.

14 Estre fidelle jusqu'à la mort, où J. C. nous vient juger en particulier, c'est ce qui est bien rare, & ce qui est néanmoins décisif de l'éternité. — Cet avènement de J. C. est bien desirable pour les chrestiens qui ont conservé sans tache la robe de leur baptême, ou qui l'ont reblanchie dans l'eau de la penitence ; & pour les pasteurs qui ont rempli leur ministère : mais terrible pour les uns & les autres qui auront violé leur consecration, & qui auront vécu dans l'oubly & le mépris de leurs devoirs.

15. 16 Quelque grande que soit l'idée que l'apostre nous donne icy de Dieu, souvenons-nous que c'est un homme qui parle de Dieu à des hommes en s'accommodant à leur foiblesse & en empruntant leur langage, quoi qu'inspiré, conduit & animé par l'Esprit de Dieu. — Chaque chose a son

son temps. C'est maintenant le temps d'être fidèle à la vérité & de souffrir pour elle; Dieu seul connoît le temps de la récompense & la récompense même, puisque c'est Dieu. Entrons avec courage dans la fidélité d'un Dieu souffrant & mourant pour Dieu : si nous voulons entrer dans le bonheur, la puissance, l'immortalité, &c. d'un Dieu vivant pour luy-même.

17 L'évangile des riches. Leurs devoirs envers Dieu, eux-mêmes, & le prochain. - L'orgueil est le ver des richesses ; & les richesses, la source d'une confiance aveugle & téméraire en soy-même. - Celui qui oublie que tout vient de Dieu, fait son Dieu de son argent, & il luy tient lieu de tout. - L'orgueil & la dureté envers les pauvres font ce qu'on appelle les riches du monde : L'humilité & la charité font les riches du siècle à venir. - Qui fait fond sur des biens incertains & périssables, périra avec eux. Qui fait fond sur un Dieu vivant & immortel, vivra de sa vie & de sa substance, & aura part à son immortalité.

18 C'est un double avantage des riches, de pouvoir faire du bien aux autres dans le temps, & de pouvoir s'enrichir eux-mêmes pour l'éternité. - Deux conditions de l'aumône chrétienne : La faire de bon cœur & par un principe de charité, la faire avec humilité & par un principe de justice, regardant leur superflu comme la part des pauvres

Tome IV.

O

17 Ordonnez aux riches de ce monde de n'être point orgueilleux, de ne mettre point leur confiance dans les richesses incertaines & périssables, mais dans le Dieu vivant qui nous fournit avec abondance ce qui est nécessaire à la vie :

18 D'être charitables & bien-faisans; de se rendre riches en bonnes œuvres ; de donner l'aumône de bon cœur ; de faire part de leurs biens.

17 Divitibus hujus sæculi præcipe non sublimè sapere, neque sperare in incerto divitarum, sed in Deo vivo (qui præstat nobis omnia abundè ad fruendum.)

18 Benè agere, divites fieri in bonis operibus, facile tribuere, commu-

19 Thesaurizare sibi fundamentum bonum in futurum, ut apprehendant veram vitam.

20 O Timothee, depositum custodi, devitans profanas vocum novitates, & oppositiones falsi nominis scientiarum.

19 *De s'acquérir un thresor, & de s'établir un fondement solide pour l'avenir, afin de pouvoir arriver à la veritable vie.*

20 *O Timothée, gardez le dépôt qui vous a esté confié, fuyant les profanes nouveautez de paroles, & tout ce qu'oppose une doctrine qui porte faussement le nom de science.*

dont ils ne sont que dépositaires, & comme partageant avec eux un patrimoine commun : *Communicantes.*

19 Que cherchent les enfans d'Adam dans les richesses temporelles, sinon d'avoir le plaisir de posséder des thresors, d'avoir des maisons magnifiques & de mener une vie délicieuse ? Mais que trouve dans son aumône celui qui répand ses biens sur les pauvres, qui les reçoit dans sa maison, qui leur conserve la vie, sinon un thresor de biens immortels, le fondement d'une maison celeste & éternelle, & le prix d'une vie heureuse & divine ?

20 La doctrine de l'Eglise est un dépôt dont les évêques sont, non les propriétaires & les maîtres, mais les gardiens, les interpretes & les défenseurs. Une de leurs principales obligations est de n'y souffrir aucun changement, non plus que dans l'écriture & dans la tradition, qui en sont les sources divines. — La nouveauté du nom n'est profane ni condamnée par l'apôtre, que quand la doctrine que ce nom signifie est profane & nouvelle ; elle est sainte, utile & souvent nécessaire, quand elle éclaircit la foy ancienne, fait connoître les véritables novateurs, & sert à arrêter le progrès de leurs erreurs. — Que les premiers pasteurs doivent bien peser une vérité que saint Paul recommande avec tant de force à son Timothée, & dont il fait comme le sceau de toute sa lettre. Tout ce qui est opposé à la foy & à l'esprit & à l'économie de la foy, est contraire & à la piété véritable & à la science solide

21 Quel est le fruit ordinaire d'une vaine curiosité & d'une philosophie pleine d'orgueil & de presumption, sinon un funeste égarement dans la foy ? Ce

qui entle l'esprit, le remplit de vanité, & le rend incapable de l'humilité & de la docilité que demande la foy, n'en peut estre que la ruine. — Les plus saintes instructions ne sanctifient pas l'homme, si la grace ne les luy fait pratiquer. — Ouvrons l'oreille à la parole annoncée par les hommes ; ouvrons le cœur à la grace de Dieu. Mais qui l'ouvrira ? sinon celuy qui ouvre, sans que personne puisse fermer, & qui ferme sans que personne puisse ouvrir. Ouvrez donc, Seigneur, le cœur que vous voulez remplir de vos veritez, & faites qu'il les aime, qu'il les conserve avec soin, & qu'il les pratique avec fidélité.

21 *Dont quelques-uns faisant profession se sont égarés de la foy. Que la grace demeure avec vous.*

Amen.

21 *Quam quidam promittentes, circa fident exciderunt. Gratia tecum, Amen.*





II. EPISTRE DE SAINT PAUL A TIMOTHEE.

CHAPITRE PREMIER.

§. I. RALLUMER LE FEU DE LA GRACE. SE
REVESTIR D'UN ESPRIT DE FORCE. S'AF-
FERMIR EN DIEU DANS LES MAUX.

P Aulus, A-
postolus
Jesu Christi per
voluntatem Dei,
secundum pro-
missionem vitæ,
quæ est in Chri-
sto Jesu :

¹ Timotheo
charissimo filio,
gratia, miseris

P Aul, apostre
de Jesus-christ
par la volonté de Dieu,
selon la promesse de la
vie, que nous avons
en Jesus-christ ;

² A Timothée son
fils bien-aimé. Dieu

T Remblez ministres
& pasteurs volon-
taires, qui entrez par vostre
propre choix dans le mi-
nistere apostolique. La vo-
lonté de Dieu est le princi-
pe & la regle de la vocation
ecclesiastique ; la fin, c'est
d'annoncer la promesse &
de faire entrer en possession de la vie nouvelle &
éternelle ; sa fonction, de conduire à J. C. la voie,
la vérité, & la vie.

² Que ne souhaitez-vous, grand apostre, à ce

filz bien-aimé, les richesses, les honneurs, la faveur des grands, si c'est par là qu'un évêque se doit rendre considérable. La grâce de Jesus-christ pour travailler à la sanctification des ames ; la miséricorde de Dieu, pour luy-même & pour les autres ; la paix du S. Esprit pour ne rien craindre & ne rien desirer de la part du monde, c'est tout ce qui est nécessaire à un évêque & à tout pasteur pour remplir son ministère.

3 Il est de l'intérêt de l'évêque & de son Eglise, de prier incessamment pour ceux qu'il a élevés au saint ministère, comme en devant répondre. C'est un don de Dieu d'y estre fidelle, puisqu'on en rend graces. — Un Paul craint pour un Timothée : que doivent faire les autres ? Point de relâche dans la priere pour un pasteur, quand il seroit un apostre. Le jour & la nuit ! n'y a-t-il donc point de repos pour un évêque ; pour un pasteur ?

4. 5 Le cœur d'un apostre n'est pas un cœur de pierre, pour estre insensible à l'amitié. — Desirer la consolation d'un ami dans l'affliction, seroit peut-estre une foiblesse dans un autre ; c'est une vertu dans celui qui n'y cherche que Dieu. — La foy, la

*le Pere & Jesus-christ
nostre Seigneur vous
donnent la grace, la
misericorde, & la
paix.*

3 *Je rends graces à
Dieu que mes ancestres
ont servy, & que je
sers avec une pure
conscience ; de ce que
nuit & jour je me
souviens continuelle-
ment de vous dans mes
prieres ;*

4 *& me représen-
tant vos larmes, je
desire de vous voir
afin d'estre rempli de
joie ;*

5 *dans le souvenir
que j'ay de cette foy
sincere qui est en vous,
qu'a eue premierement
Loïde vostre ayeule,
& Eunice vostre me-
re, & que je suis aussi
très-persuadé que vous
avez.*

*cordia, pax à
Deo Patrie, &
Christo Jesu
Domino nostro.*

3 *Gratias ago
Deo, cui servio
à progenitori-
bus in conscien-
tia pura, quod
sine intermissio-
ne habeam tui
memoriam in
orationibus
meis, nocte ac
die.*

4 *Desiderans
te videre, me-
mor lacrymarū
tuarum, ut gau-
dio implear,*

5 *Recordatio-
nem accipiens
ejus fidei, quæ
est in te non fic-
ta, quæ & habi-
tavit primū in
avia tua Loïde,
& matre tua Eu-
nice, certus sum
autem quod &
in te.*

6 Propter
quā causam ad-
monco te, ut
resuscites gratiā
Dei, quæ est in
te per imposi-
tionem manuum
mearum.

7 Non enim
dedit nobis Deus
spiritum timo-
ris, sed virtutis,
& dilectionis, &
sobrietatis.

8 Noli itaque
erubescere testi-
monium Domi-

6 C'est pourquoy
je vous avertis de
rallumer ce feu de la
grace de Dieu, que
vous avez reçue par
l'imposition de mes
mains.

7 Car Dieu ne
vous a pas donné un
esprit de timidité,
mais un esprit de cou-
rage, d'amour, & de
sagesse.

8 Ne rougissez
donc point de nostre

piété, & l'union dans les
œuvres de Dieu, sont des
liens d'une amitié chrestien-
ne que rien ne peut rom-
pre. – Avoir reçu la vie &
l'éducation de personnes
chrestiennes, c'est un pré-
jugé bien favorable pour
un ministre de l'Eglise.

6 On se fait souvent
honneur de la piété de ses
parens, de l'amitié des sa-
nts, de l'application & des soins
d'un bon évêque, d'un cha-
ritable pasteur, & d'avoir
reçu ou des instructions

de leur bouche ou des Sacremens de leur main :
Et on ne pense gueres que ce sont autant de gra-
ces dont on rendra compte, & qui doivent nous
porter à servir Dieu avec plus de fidélité & plus
de ferveur. – Quel feu que la grace de l'ordination,
puisque c'est le saint Esprit même ! Si on ne luy
donne de l'activité par le travail, il s'éteint. – Si le
relâchement & la tiédeur est à craindre même
dans un saint, & dans un temps apostolique ; hé
que ne doivent point apprehender les ames déjà
tièdes & lâches, ou peut-estre tout à fait froides
dans la lie des siècles ?

7 L'esprit episcopal n'est point un esprit de ti-
midité, mais ce n'est point aussi une ardeur pre-
cipitée, temeraire & presomptueuse. Le courage
& la fermeté pour s'opposer au monde, la charité
pour ne chercher que les intérêts de Dieu & de
l'Eglise, & une sage moderation à l'égard des biens
& des droits temporels de sa dignité, c'est de quoy
faire un évêque vraiment apostolique.

8 Trois objets du courage & de la fermeté d'un

pasteur evangelique, J. C. ses ministres & son evangelie. Celuy qui est vraiment tel ne rougira jamais de la verité, ni de la justice, quelque abandonnées qu'elles soient de la plupart des hommes. — Celuy qui souffre & travaille sans relâche pour établir la verité & la pieté du christianisme, ne le fait pas seulement avec un apôtre, mais J. C. même le fait avec luy & en luy. L'abandon presque general où l'on voit ordinairement un ministre de l'Eglise persécuté par les puissances du siècle, fait bien toucher au doigt, qu'il luy faut pour estre fidelle une force plus qu'humaine.

9 Rien n'anime tant un cœur de grace à tout faire & à tout souffrir pour Dieu, que la vûe de la misericorde toute gratuite dont il l'a prevenu. Celuy que Dieu appelle de cette maniere qui luy est propre, & qui est appelée sa vocation sainte, est déjà sauvé dans ses desseins, & il n'est appelé de cette maniere que parcequ'il est sauvé. *Vocation sainte & sanctifiante*, qui separe un enfant d'Adam du péché pour en faire un enfant de Dieu : *Grace* de redemption & de délivrance, que nous recevons en J. C. c'est à dire, comme ses membres, par ses merites, par dépendance de luy, & pour l'accomplissement de son corps & des desseins éternels de Dieu sur luy : *Decret* volontaire, efficace, souverain, infiniment sage & raisonnable, mais dont les raisons & les motifs ne sont pas fondez

Seigneur que vous devez confesser, ni de moy qui suis son captif; mais souffrez avec moy pour l'evangile selon la force que vous recevrez de Dieu,

9 *qui nous a sauvés : & nous a appelés par sa vocation sainte ; non selon nos œuvres, mais selon le decret de sa volonté, & la grace qui nous a esté donnée en Jesus-christ avant tous les siècles.*

ni nostri, neque me vincum ejus : sed collaborabo Evangelio secundum virtutem Dei :

9 Qui nos liberavit, & vocavit vocatione sua sancta, non secundum opera nostra, sed secundum propositum suum, & gratiam, quæ data est nobis in Christo Jesu ante tempora secularia.

10 Manifestata est autem nunc per illuminationem Salvatoris nostri Jesu Christi, qui destruxit quidem mortem, illuminavit autem vitam & incorruptionem per Evangelium :

11 In quo positus sum ego predicator, & Apostolus, & magister Gentium.

10 *Et qui a paru maintenant par l'avènement de nostre Seigneur Jesus-christ, qui a détruit la mort, & nous a découvert par l'evangile la vie & l'incorruptibilité.*

11 *C'est pour cela que j'ay esté établi predicateur & apôtre, & maistre des nations.*

dans les merites de l'homme, mais cachez dans la sagesse impenetrable & adorable de Dieu. Humilions-nous. Adorons Dieu. Reconnoissons que la grace est grace, & aimons par elle celui qui nous a aimez le premier pour nous la donner.

10 La creation d'Adam dans une grace soumise à sa liberté, la permission de sa chute, le pouvoir donné au

demon & à la mort sur l'homme, les desseins de Dieu sur son Eglise & sur ses élus, & tous les autres secrets de sa sagesse, cachez éternellement dans sa lumiere, & dans les ombres de la loy, commencent à se developper dans l'incarnation du Fils de Dieu la lumiere éternelle, & s'accomplissent par sa mort & sa resurrection. — La difference entre la grace du Createur, que l'homme reçoit en luy-même ; & la grace du Sauveur, qu'il reçoit en J. C. la connoissance du pouvoir de Dieu sur le cœur de l'homme, le dessein de donner son Fils incarné pour Sauveur, de le rendre victorieux du peché & de la mort d'une maniere digne de luy, l'établissement de la loy de vie & de la grace chrestienne & evangelique, & la manifestation de sa gloire & de son immortalité dans celles des élus ; ce sont les secrets cachez avant l'incarnation, & manifestez en J. C. — De quelles lumieres, de quelles consolations ne se privent point les hommes, en negligeanst de s'appliquer aux veritez que Dieu nous a manifestées dans son Fils !

11 Predicateur, pour faire connoistre J. C. & ses mysteres : Apostre, pour fonder son Eglise ;

Maître des nations, pour accomplir les promesses par leur vocation & leur conversion. Succede-t-on à la dignité & aux qualitez de saint Paul, pour ne pas entrer dans les obligations qu'elles renferment? N'est-ce pas pour cela que les pasteurs sont ce qu'ils sont?

12 Ces trois qualitez, qui relevent davantage saint

Paul, sont autant de différentes sources de souffrances pour luy de la part des juifs, des faux apôtres & des gentils. — Qui fuit les ministeres auxquels l'humiliation & la vexation sont comme attachées, doit bien craindre que l'orgueil & l'amour propre ne le portent aux autres. — Une foy vive de la grandeur & de la toute-puissance de Dieu est un soutien bien fort dans les plus violentes traverses. — On ne sent gueres les maux de la vie présente, quand on a dans le cœur ce grand jour qui decidera de l'éternité. — Nostre vie n'est qu'un dépôt, dont nous ne sommes pas les maîtres. Celui qui la sacrifie pour Dieu, ne fait que la remettre entre ses mains pour la recevoir de luy au dernier jour, mais immortelle & glorieuse. — Quel don ! quelle admirable invention de Dieu, que la foy, qui fait connoître avec certitude ce qui ne se peut comprendre, qui fait posséder ce qui n'est point encore, qui fait trouver des delices dans les maux les plus grands !

12 *Et c'est ce qui m'a attiré les maux que je souffre ; mais je n'en rougis point. Car je sçay qui est celui à qui j'ay confié mon dépôt, & je suis persuadé qu'il est assez puissant pour me le garder jusqu'à ce grand jour.*

12 Ob quam causam etiam hæc patior, sed non confundor. Scio enim cui credidi, & certus sum quia potens est depositum meum servare in illum diem.

**§. 2. REGLER SA VIE SUR LA PAROLE
DE DIEU. GARDER LE DÉPÔT DE LA
VÉRITÉ PAR LE SAINT ESPRIT.**

13 Formam
habe sanorum
verborum, quæ
à me audisti in
fide & in dilec-
tione in Christo
Jesu.

14 Bonum
depositum cus-
todi per Spiri-
tum sanctum, qui
habitat in nobis.

15 Scis hoc
quod aversi sunt
à me omnes, qui
in Asia sunt, ex
quibus est Phi-
gellus, & Her-
mogenes.

13 *Proposez-vous
pour modelle les saines
instructions que vous
avez entendues de moy
touchant la foy & la
charité qui est en
Jesus-christ.*

14 *Gardez par le
saint Esprit, qui ha-
bite en nous, l'excel-
lent dépôt qui vous a
esté confié.*

15 *Vous savez que
tous ceux qui sont en
Asie se sont éloignés
de moy. Phygelle &
Hermogene sont de ce
nombre.*

13 Surquoy formerions-nous nostre vie, sinon sur la parole qui la doit juger? Toutes les instructions se reduisent à la foy & à la charité: La foy en doit estre le fondement & le principe; la charité, la substance & la fin. – Celuy qui n'enseigne que la doctrine de J. C. n'en doit parler qu'avec confiance.

14 La doctrine de l'Eglise est un dépôt dont les évêques sont chargez. C'est principalement pour cela que le saint Esprit leur est donné dans leur consecration. C'est luy qui leur con-

fie ce thresor, c'est par luy qu'ils le conservent, c'est à luy qu'ils en rendront compte. – Ils en sont les dépositaires, parcequ'ils sont les interpretes & les juges du sens de l'Ecriture, les principaux témoins de la tradition, & les gardiens de ces deux canaux de la foy, dont Dieu seul est la source. L'Eglise ne peut donc estre sans évêques, comme elle ne peut estre sans la foy.

15 La persécution des pasteurs fait connoistre quelles sont les veritables brebis. Qui n'est attiré à la verité que par l'éclat & la reputation du predicateur, abandonnera bien-tôt l'un & l'autre quand il les verra maltraitez.

16 Après la grace d'estre persécuté pour la cause de Dieu, peut-estre n'y en a-il point de plus grande que de s'exposer foy-même à la persécution, en assistant ceux que le monde persécute. Se déclarer avec une sage & humble liberté, pour ceux qui souffrent l'opprobre de J. C. c'est se déclarer pour J. C. même ; & c'est avoir honte de luy, que de rougir d'eux. — La benediction des apôtres & la miséricorde de Dieu, c'est la récompense des disciples intrepides de la vérité. Qui ne les veut bien acheter à ce prix n'a gueres de foy pour un si grand thesor.

17 Heureux, qui au milieu de la pompe, des richesses, & des grandeurs de la premiere ville du monde, met son ambition & son bonheur à trouver le moyen d'approcher le prisonnier de Jesus-christ & de sa vérité, pour le secourir. — Ce n'est pas assez de chercher les pauvres & les prisonniers, il le faut faire avec le soin & l'empressement que merite Jesus-christ, que l'on cherche & qui est en eux. On le trouve tousjours-là, quand c'est la foy & la charité qui l'y cherchent.

18 Preuve de la priere pour les morts ; puisqu'Onesiphore estoit mort, comme il paroist par le vers. 16. où il ne parle que de sa famille. — Le dernier jour est un jour de retribution, où l'on

16 *Que le Seigneur répande sa miséricorde sur la famille d'Onesiphore, parce qu'il m'a souvent soulagé, & qu'il n'a point rougy de mes chaînes.*

17 *Mais qu'estant venu à Rome il m'a cherché avec grand soin, & il m'a trouvé.*

18 *Que le Seigneur luy fasse la grace de trouver miséricorde devant luy en ce dernier jour : car vous savez mieux que personne combien d'assistances il m'a rendu à Ephese.*

16 Det misericordiam Dominus Onesiphori domui : quia sæpè me refrigeravit, & catenam meam non erubuit.

17 Sed cum Romam venisset, sollicitè me quæsit, & invenit.

18 Det illi Dominus invenire misericordiam à Domino in illa die. Et quanta Ephesi ministravit mihi, tu melius nosti.

recevra dureté pour dureté ; miséricorde pour miséricorde. — C'est une justice pour le miséricordieux de trouver la miséricorde qu'il a faite ; mais c'est aussi une grace de la trouver, parceque c'en a esté une de la faire. — L'humilité apostolique est reconnoissante, parcequ'elle ne s'attribue rien : Les faux pasteurs sont ingrats, parcequ'ils croient que tout leur est dû.

CHAPITRE II.

§. I. DONNER AUX AUTRES CE QU'ON A REÇU. AFFAIRES SECULIERES INTERDITES AUX MINISTRES DE JESUS-CHRIST.

TU ergo fili mi confortare in gratia, quæ est in Christo Jesu:

2. Et quæ au-
disti à me per
multos testes,
hæc commenda
fidelibus homi-
nibus, qui ido-
nei erunt, &
alios docere.

Fortifiez-vous donc, ô mon fils, par la grace qui est en Jesus-christ,

2. Et gardant ce que vous avez appris de moy devant plusieurs témoins, donnez-le en dépôt à des hommes fidèles qui soient eux-mêmes capables d'en instruire d'autres.

Plusieurs devoirs des pasteurs. 1. Quand vous seriez un Timothée ne vous lassiez point de travailler à fortifier en vous la connoissance & l'amour de Dieu. — La grace & la force d'Adam estoit en luy-même ; celle du chrestien est en Jesus-christ son chef. C'est à luy qu'il faut recourir & s'unir pour y participer.

2.. 2. Autoriser le dépôt sacré de la tradition par tous les témoins qu'on en peut avoir. 3. S'en remplir soy-même. 4. Former des ouvriers evangeliques en les en instruisant. La capacité & la fidelité sont deux qualitez qui leur sont nécessaires.

3.. 5 C'est une vie de soldat que celle d'un ministre de Jesus-christ, il doit s'attendre & se faire à tout : & estre tousjours prest à marcher, à combattre, à souffrir, à mourir. Tout chrestien est aussi soldat de Jesus-christ en sa maniere, & engagé à suivre par tout son chef.

4.. 6 Qui est chargé des affaires de Dieu, n'en doit point avoir d'autres. Point de negoce, d'intrigue, d'administration seculiere; pour estre tout au ministere evangelique : le reste n'est pas digne de celuy qui travaille & qui combat pour un royaume celeste & éternel. Un soldat n'a plus affaire qu'à celuy à qui il s'est enrôlé. Si Dieu est content d'un pasteur, il importe peu pour luy qu'il aise ou déplaie aux hommes.

5 Dieu ne met sur son compte rien de ce que n'a fait & que l'on souffre par caprice, contre son libre, contre les regles de son Esprit. — Que c'est spectacle agreable aux yeux de Dieu, qu'un ministre qui lutte courageusement contre le monde & ses maximes ! C'est combattre, que de braver la persecution : C'est triompher, que d'y résister.

C'est dans le ciel qu'on se repose, qu'on est, qu'on est couronné; c'est icy le temps & le lieu du combat, du travail & de la souffrance, où

3 Faites-vous à la fatigue & au travail, comme un soldat de Jesus-christ.

4 Celuy qui est enrôlé au service de Dieu ne s'embarasse point dans les affaires seculieres, pour ne s'occuper qu'à satisfaire celuy qui l'a enrôlé.

5 Celuy qui combat dans les jeux publics, n'est couronné qu'après avoir combattu selon la loy des combats.

6 Un laboureur qui a bien travaillé, doit avoir la premiere part dans la recolte des fruits.

3 Labora sicut bonus miles Christi Jesu.

4 Nemo militans Deo implicat se negotiis secularibus : ut ei placeat, cui se probavit.

5 Nam & qui certat in agone, non coronatur nisi legitime certaverit.

6 Laborantem agricolam oportet primum de fructibus percipere.

7 Intellige que dico : dabit enim tibi Dominus in omnibus intellectum.

8 Memor esto Dominum JESUM CHRISTUM resurrexisse à mortuis ex semine David, secundum Evangelium meum.

9 In quo laboro usque ad vincula, quasi malè operans : sed verbum Dei non est alligatum.

7 *Comprenez bien ce que je vous dis ; car le Seigneur vous donnera l'intelligence en toutes choses.*

8 *Souvenez-vous de nostre Seigneur Jesus-christ, qui estant né de la race de David est ressuscité d'entre les morts selon l'evangelique que je presche.*

9 *Pour lequel je souffre beaucoup de maux, jusqu'à estre dans les chaînes comme un scelerat ; mais la parole de Dieu n'est point enchaînée.*

l'on ne devroit pretendre que ce qui est nécessaire pour en porter la fatigue, c'est-à-dire la nourriture & le vestement.

7 Il faut s'appliquer pour comprendre les veritez de Dieu ; mais il ne faut attendre le succès de nostre application, que de la grace de Dieu ; & cette grace nous est nécessaire, non pour certaines choses seulement, mais pour toutes sans exception. — Comprenons dans ces trois comparaisons precedentes de S. Paul la sainteté & les devoirs du ministère evangelique : pour y entrer avec un dé-

gagement de toutes choses aussi parfait que celui d'un soldat, qui quitte sa maison, sa femme, ses enfans, &c. pour y combattre avec la persévérance d'un luitteur, qui n'est couronné qu'après le combat : pour n'attendre de récompense qu'après tout le travail, comme un laboureur, qui n'en jouit qu'après la moisson.

8 Le souvenir de la resurrection de J. C. qui sera suivie de celle de ses membres, & qui est le sceau de ses veritez & de ses promesses, est la vraie consolation d'un pasteur fidelle à travailler & à souffrir jusqu'à la mort. O avec quelle usure nous y retrouverons tout ce que nous aurons perdu pour la verité & la justice !

9 Souffrir & mourir pour Dieu en passant pour un scelerat, c'est ce qu'il y a de plus humiliant ; mais c'est aussi ce qui rend un chrestien plus sem-

blable à J. C. & aux apôtres. — Le zele d'un vray pasteur ſçait percer les tenebres & les portes des cachots pour eſtre utile à ſes brebis. Rien n'abbat & n'arreſte celuy que la grace ſoutient, & qui jouit de la liberté de l'Eſprit de J. C.

10 Tout eſt pour les élus ; c'eſt pour eux que tout ſe fait dans l'eglise. — La charité chreſtienne loind'être envieufe & jalouſe, eſt toujours preſte à ſe ſacrifier pour le ſalut du prochain. Combien plus une charité paſtorale ? — Quelle conſolation pour un miniſtre de

J. C. de cooperer avec luy au ſalut des élus par ſes travaux, & de meſſer ſes ſueurs & ſon ſang avec ceux du Sauveur !

11 Eſt-ce mourir que de ſacrifier à Dieu une vie miſérable, & d'en retrouver une immortelle en J. C. ? — Que Dieu rende une telle vie à ceux qui la perdent pour luy par le martyre, perſonne n'en doute ; mais que tout chreſtien ſoit obligé à mourir avec J. C. par la mortification de ſes ſens, de ſes paſſions & de ſes cupiditez propres, & à faire mourir ſes pechez paſſez par le martyre de la penitence, c'eſt ce qu'on ne veut point croire, & ce qui eſt néanmoins de la foy comme le reſte.

12 Y penſons-nous bien, que ces ſouffrances ſi legeres, dont nous nous plaignons, ſont le prix d'un royaume & du royaume de J. C. ſi nous les portons chreſtiennement & avec amour ? — Ne nous y trompons pas : c'eſt plus par la vie & par

10 *C'eſt pourquoy j'endure tout pour l'amour des élus, afin qu'ils acquierent auſſi-bien que nous le ſalut qui eſt en Jeſus-chriſt avec la gloire du ciel.*

11 *C'eſt une verité très-aſſurée que ſi nous mourons avec Jeſus-chriſt, nous vivrons auſſi avec luy.*

12 *Si nous ſouffrons avec luy, nous regnerons auſſi avec luy. Si nous le renonçons, il nous renoncera auſſi.*

10 *Ideb omnia ſuſtineo propter electos, ut & ipſi ſalutem conſequantur, quæ eſt in Chriſto Jeſu, cum gloria cœleſti.*

11 *Fidelis ſermo : Nam ſi commortui ſumus, & convivemus.*

12 *Si ſuſtinebimus, & conregnabimus, ſi negaverimus, & ille negabit nos :*

224 II. EPISTRE DE S. PAUL

13 Si non credimus, ille fidelis permanet, neque seipsum non potest.

13 *Si nous luy sommes infidèles, il ne laissera pas de demeurer fidèle; car il ne peut pas se contredire soy-même.*

mœurs, que par la langue, que J. C. se tient renoncé d'un chrestien. C'est le renoncer, que de renoncer ses disciples ou ses ministres, ses maximes, son evangile, ses veritez; &

c'est les renoncer que de ne les pas défendre, quand elles sont attaquées. — N'est-ce point renoncer J. C. que de reprendre les pompes du siècle auxquelles on a renoncé pour estre à luy par le baptême? — Estre renoncé de J. C! Celuy qui ne fremit & ne seche pas de frayeur à cette seule parole, ne la comprend pas.

13 Les hommes peuvent manquer à Dieu, mais Dieu ne peut manquer à luy-même. S'ils se rendent indignes de cooperer à ses desseins & de travailler à ses œuvres par leur lâcheté, il saura bien accomplir sans eux ses œuvres & ses desseins, & tirer même sa gloire de leur infidélité.

§. 2. VERTUS D'UN MINISTRE DE JESUS-CHRIST. FONDEMENT DE DIEU INÉBRANLABLE. VASE D'HONNEUR.

14 Hæc commone, testificans coram Domino. Noli contendere verbis: ad nihil enim utile est, nisi ad subversionem audientium.

14 *Donnez ces avertissemens, & prenez-en le Seigneur à témoin. Ne vous amusez point à des disputes de paroles, qui ne sont bonnes qu'à pervertir ceux qui les écoutent.*

14 Les contestations & les disputes ne sont point de l'esprit apostolique. On ruine l'œuvre de Dieu au lieu de l'avancer, quand on aime plus à chicaner qu'à instruire. On ne doit entrer dans la verité que par la voie de la charité, & souvent on contribue à étein-

dre, ou à affoiblir dans les autres la charité même, sous pretexte de la verité.

15 Il est bien juste de se mettre plus en peine du jugement de Dieu, que de celui des hommes. Nous ne sommes véritablement que ce que nous sommes aux yeux de Dieu: c'est à luy qu'il faut plaire dans les fonctions du ministère sacré. Rougir de ces fonctions, c'est donner lieu à nostre souverain Maître de rougir de nous. Qui dispense la parole de Dieu d'une manière contraire à son Esprit, doit rougir de honte devant les hommes, & craindre la colère & l'indignation de Dieu au lieu de son approbation.

16 Ce qui est contraire ou à la vérité ou à la sainteté de l'évangile, ne doit jamais estre dans la bouche d'un prédicateur ni d'un pasteur de l'Eglise. — Pourquoi ne nous fait-il avertir du progrès que l'erreur & la corruption doivent faire par le crédit & les artifices de leurs partisans, sinon afin que les fides n'en soient ni surpris ni troublez, que les sages s'y opposent vigoureusement, & que les simples & les autres soient soigneux de veiller & de résister ?

17 C'est le caractère de la mauvaise doctrine, d'estre reçue sans peine & sans difficulté, au lieu que la doctrine de l'évangile ne s'établit que par des oppositions, les croix & les souffrances.

Tome IV.

P

15 Mettez-vous en estat de paroître devant Dieu comme un ministre digne de son approbation, qui ne fait rien dont il ait sujet de rougir, & qui sait bien dispenser la parole de la vérité.

16 Fuyez ceux qui tiennent des discours vains & profanes, car ils croistront de plus en plus dans l'impieeté.

17 Et leur doctrine, comme la gangrene, gâtera peu à peu ce qui est sain. De ce nombre sont Hyménée & Philetus.

15 Sollicitè cura teipsum probabilem exhibere Deo, operarium inconfusibilem, rectè tractantem verbum veritatis.

16 Profana autem, & vaniloquia devita: multum enim proficiunt ad impietatem:

17 Et sermō eorum ut cancer serpit: ex quibus est Hymenæus, & Philetus:

18 Qui à veritate exciderunt, dicentes resurrectionem esse jam factam, & subverterunt quorundam fidem.

18 Qui se sont écartez de la vérité, en disant, que la resurrection est déjà arrivée, & qui ont ainsi renversé la foy de quelques-uns.

19 Sed firmum fundamentum Dei stat, habens signaculum hoc: cognovit Dominus qui sunt ejus, & discedat ab iniquitate, omnis qui nominat nomen Domini.

19 Mais le solide fondement de Dieu demeure ferme ayant pour sceau cette parole : Le Seigneur connoist ceux qui sont à luy ; & cette autre : Que quiconque invoque le nom de Jesus-christ, s'éloigne de l'iniquité.

20 In magna autem domo non solum sunt vasa aurea, & argentea, sed & lignea, & fictilia : & quædam quidem in honorem, quædam autem in contumeliam.

20 Dans une grande maison il n'y a pas seulement des vases d'or & d'argent, mais aussi de bois & de terre ; & les uns sont pour des usages honnestes, les autres pour des usages honteux.

18 La foy de la resurrection est un des principaux fondemens de la religion ; c'est pour cela que le demon l'a fait attaquer des premiers.

19 Quelques efforts que fasse l'enfer par ses suppoits, l'édifice éternel dont les élus sont les pierres vivantes, est inébranlable, étant fondé sur le decret immuable de l'élection divine, & sur les moyens efficaces & infaillibles, qui séparent les enfans d'Adam de l'iniquité pour les amener & les unir à J. C. Point de curiosité, ni de contestation sur des vérités si certaines, mais si impenetrables ; mais beaucoup d'adoration & de soumission, de priere & de confiance.

20 Le mélange des élus & des reprouvez, des bons & des méchans dans l'Eglise présente est nécessaire

pour l'exercice des bons & des élus. Nous devons regarder comme des instrumens de nostre sanctification ceux qui nous exercent, loin de les haïr comme des ennemis. — Les justes ne font que passer par le feu des souffrances & en sortent purifiés comme l'or & l'argent ; les impies y demeurent, y sont brisez comme des vases de terre, ou consummez comme le bois. — L'honneur des vases d'or & d'argent n'est pas de ce monde : c'est icy le temps d'estre

ous le marteau & le ciseau
es afflictions & des oppro-
res.

21 Quelle pureté ne faut-
point, pour estre un de
s vases précieux, dont
Dieu se veut, pour ainsi
re, faire honneur, & qui
divent estre remplis de
Dieu même ? — Un cœur

ont Dieu veut estre luy-même la plénitude dans
ternité, peut-il trop se vider de luy-même, &
tout ce qui le peut souiller, & trop se remplir
amour & de religion pour Dieu ? — Le bien de
homme est d'estre comme un instrument entre
mains de son Dieu ; de s'abandonner à luy pour
ses desseins ; de s'estimer trop heureux de luy
re utile à quelque chose, quelque petite qu'elle
roisse aux yeux des hommes. Qui nous peut
ndre propres à l'usage que vous voulez faire de
us, Seigneur, si vous ne le faites vous-mêmes ?

21 *Si quelqu'un
donc se garde pur de
ces choses, il sera un
vase d'honneur, sanc-
tifié, & propre au
service du Seigneur,
préparé pour toutes
sortes de bonnes œu-
res.*

si Si quis er-
go emundaverit
se ab istis, erit
vas in honorem
sanctificatum, &
utile Domino,
ad omne opus
bonum paratum.

3. FUIR LES QUESTIONS VAINES ET LES CONTESTATIONS. REPRENDRE AVEC DOU- CEUR. ESPERER QUE DIEU CONVERTIRA LES PECHEURS.

22 Il faut qu'il n'y ait
de jeune, même dans
eune évêque, mais qu'il
maturité & la pruden-
un vieillard pour con-
le troupeau de Dieu
justice ; le zèle & la
ce, pour conserver la
ans sa pureté ; la sagesse & la vigilance pour
tenir la charité ; de la fermeté & de la condes-

22 *Fuyez les pas-
sions des jeunes gens ;
& suivez la justice,
la foy, la charité, &
la paix avec ceux qui
invoquent le Seigneur
d'un cœur pur.*

22 *Juvenilia
autem desideria
fuge, sectare ve-
rò justitiam, fi-
dem, charita-
tem, & pacem
cum iis qui in-
vocant Dominum
de corde puro.*

23 Stultas autem, & sine disciplina quæstiones devita : sciens quia generant lites.

24 Servum autem Domini non oportet litigare : sed mansuetum esse ad omnes, doctilem, patientem,

25 Cum modestia corripiendum eos, qui resistunt veritati, nequando Deus det illis poenitentiam ad cognoscendam veritatem,

26 Et resipiscant à diaboli laqueis, à quo captivi tenentur ad ipsius voluntatem.

23 Quant aux questions impertinentes & inutiles, sachant qu'elles sont une source de contestations, évitez-les.

24 Or il ne faut pas que le serviteur du Seigneur s'amuse à contester ; mais il doit estre modéré envers tout le monde, capable d'instruire, & patient.

25 Il doit reprendre avec douceur ceux qui résistent à la vérité, dans l'esperance que Dieu leur pourra donner un jour l'esprit de penitence, pour la leur faire connoître.

26 Et qu'ainsi ils sortiront des pieges du diable qui les tient captifs pour en faire ce qu'il luy plaist.

cendance, pour faire regner la paix entre ses brebis.

23 On ne conservera jamais la paix dans l'Eglise, si on ne coupe toutes les racines de division & de contestation, en expliquant clairement tout ce qui est de la foy & des mœurs, & en supprimant tout ce qu'on y voudroit mesler de questions inutiles. Un évêque, interprete de la loy de Dieu, dépositaire de la tradition, ministre de la paix, vicaire de la charité de J. C. ne doit rien souffrir de contraire à son dépôt, à sa dignité, ou à la fin de son ministère.

24 Dans quel esprit doit vivre & agir un ministre de J. C. qui est nostre paix, si non dans l'esprit de son maître ? Il doit la moderation à tous, la patience aux méchans, l'instruction aux fideles, la correction aux heretiques. (25.)

25. 26 Jamais ni d'emporment dans la défense de la verité, ni d'aigreur dans la correction du pecheur. Qui le regarde non comme un ennemy irreconciliable, mais comme un frere égaré, opposera à l'erreur & au peché la vigueur de l'autorité & la force de la doctrine ; mais il gagnera l'heretique & le pecheur par la douceur, & la condescendance de la charité. — Celuy qui comprend bien que

la foy & la penitence font un don de Dieu, combien font puissantes les illusions & les artifices du diable, & quelle est la captivité du peché, loin d'insulter au pecheur, aura compassion de sa misère. Adorons la miséricorde de Dieu sur nous-mêmes; espérons-la pour les plus grands pecheurs: Prayons pour nous, prions pour eux: Ils peuvent se relever & se sauver; nous pouvons tomber & nous perdre.

CHAPITRE III.

I. VICES DES DERNIERS TEMPS. HOMMES AMOUREUX D'EUX-MESMES; PIÉTÉ APPARENTE; CORRUPTION D'ESPRIT.

PLût à Dieu que nous ne vissions pas de nos yeux les marques des derniers jours & des temps fâcheux. Il n'est pas question d'aveugler foy-même pour ne pas voir ce que nous voyons, mais de prier de veiller pour soutenir la croix dont l'Esprit de Dieu nous avertit.

Suite terrible de passions & de vices, dont les hommes se font une chaîne plus que de fer. L'aveuglement d'eux-mêmes en est comme le premier anneau, suivy du desir des richesses, comme de l'instrument general de toutes les passions, & du moyen ordinaire dont se sert l'amour propre, pour obtenir une félicité charnelle, & un paradis tout terrestre. L'enflure du cœur est le fruit des ri-

OR sachez que dans ces derniers jours il viendra des temps fâcheux.

2 Car il y aura des hommes amoureux d'eux-mêmes, avares, glorieux, superbes, médifans, desobéissans à leurs peres & à leurs meres, ingrats, impies,

Hoc autem scito, quod in novissimis diebus instabunt tempora periculosa: Erunt homines seipso amantes, cupidi, elati, superbi, blasphemæ, parentibus non obediens, ingrati, scelesti,

3 Sine affectione, sine pace, criminales, incontinentes, inimices, sine benignitate,

3 *dénaturez, sans foy & sans parole, calomnieurs, intemperans, inhumains, sans affection pour les gens de bien,*

4 Proditores, protervi, tumidi, & voluptatum amatores magis quàm Dei;

4 *traîtres, insolens, enflés d'orgueil, & plus amateurs de la volupté que de Dieu.*

cheffes, la racine de tout ce que le superbe a de faste extérieur, pour s'attirer l'estime du monde, la source de l'envie qui abaisse les autres par la médifance, & de l'esprit de domination, qui ne peut souffrir la dépendance ni l'obéissance. La désobéissance commence par les parens, & produit l'ingratitude ; car on

ne veut point devoir ce qu'on ne veut pas rendre. Enfin de l'image on passe à l'original, & de la creature au Createur, & par la désobéissance & l'ingratitude envers luy, on va jusqu'à l'impiété & à l'athéisme.

3 Après les effets de l'amour propre dans les impiés à l'égard d'eux-mêmes & de leurs supérieurs, suivent ceux qui regardent les égaux & les inférieurs. Ceux qui s'aiment eux-mêmes sans règle & sans mesure, ne croient rien devoir aux autres, ni par la loy de la nature, ni par la fidélité à leur parole, ni par justice, ni par honnêteté, ni par charité & compassion, ni par respect pour la vertu. — L'amour démesuré de nous-mêmes produit ordinairement une grande indifférence, & souvent même une opposition formelle pour la vérité, pour la justice, & pour les plus gens de bien. Peut-on voir sans trembler que S. Paul joint à l'inhumanité, à la calomnie, & aux crimes les plus damnales, cette indifférence qui passe pour prudence parmy les gens du monde ?

4 Que peut-on attendre autre chose de celuy qui s'est livré à l'amour de soy-même ? On sacrifie à ce quel'on aime le plus ; & on est tousjours prest à sacrifier les intérêts de Dieu même à sa propre

ambition, & aux plaisirs les plus honteux, quand on l'aime soy-même plus que Dieu.

5 Helas, qu'il y a souvent de crimes couverts du manteau de la science, & de l'exterieur de la pieté ! C'est un des pieges les plus dangereux & une des plus grandes plaies de l'Eglise. Tout est perdu quand on vient à ruiner impunément l'esprit de la religion, sous pretexte de la religion même. — On doit fuir ces personnes quand on les connoist, & les décrediter on ne peut faire davantage, loin de les autoriser préjudice de la verité & la pieté chrestienne.

6 Le caractère des directeurs interessez, est de insinuer par tout, de penetrer les secrets & les secrets des familles, d'y prendre autorité par leurs offices, de se rendre maistres de l'esprit des femmes, de les flatter dans leurs inclinations & de faire phée d'un grand nombre de devotes. Ministres de J. C. mais du diable, puisqu'ils font ses affaires en chargeant les ames de nouveaux pechez lieu de les décharger, & qu'au lieu de les contraindre, ils empêchent leur conversion. C'est un crime terrible, mais très-équitable, que l'esprit ouvert à l'erreur & à l'illusion, quand le cœur est livré au péché.

On ne merite pas de trouver la verité, quand on la cherche par curiosité, ou qu'on la veut ac-

5 *Qui auront une apparence de pieté, mais qui en ruineront la verité & l'esprit : Fuyez-donc ces personnes.*

6 *Car de ce nombre sont ceux qui s'introduisent dans les maisons, & qui traînent après eux comme captives des femmes chargées de pechez, & possédées de diverses passions,*

7 *lesquelles apprennent toujours, & qui n'arrivent jamais jusqu'à la connoissance de la verité.*

5 Habentes speciem quidem pietatis, virtutem autem ejus abnegantes. Et hos devita :

6 Ex his enim sunt, qui penetrant domos, & captivas ducunt mulierculas oneratas peccatis, quæ ducuntur variis desideriis :

7 Semper discunt, & numquam ad scientiam veritatis pervenientes.

8 Quemadmodum autem Jannes & Mambres resistenterunt Moysi: ita & hi resistunt veritati, homines corrupti mente, reprobi circa fidem,

9 Sed ultra non proficient: insipientia enim eorum manifesta erit omnibus, sicut & illorum fuit.

8 Mais comme Jannes & Mambres résisterent à Moïse, ceux-cy de même résistent à la vérité. Ce sont des hommes corrompus dans l'esprit, & perversis dans la foy,

9 mais le progrès qu'ils feront aura ses bornes; car leur folie sera connue de tout le monde, comme le fut alors celle de ces magiciens.

commoder & la faire servir à ses cupiditez.

8 La vérité a eu ses ennemis & ses disciples dans tous les siècles. Moïse a été la figure des apôtres & des prédicateurs évangéliques; ces deux magiciens, la figure de ceux qui corrompent les esprits par leurs illusions, ou qui les amusent par les prestiges d'une éloquence toute humaine.

9 Le règne de l'erreur & de la malice des hommes a ses bornes; celui de la vérité & de la charité n'en a

point d'autres que l'éternité. Le fidèle persévère dans l'amour de la vérité opprimée, & se console par l'espérance de son triomphe, en attendant les momens marquez dans les desseins de Dieu.

§. 2. AFFLICTIONS DE SAINT PAUL.
QUI VEUT VIVRE SAINTEMENT SERA PERSECUTE'. S'INSTRUIRE DANS L'ECRITURE SAINTE.

10 Tu autem affectus es meam doctrinā, institutionem, propositum, fidem, longanimitatem, dilectionem, patientiam,

10 Quant à vous, vous savez quelle est ma doctrine; quelle est ma manière de vie; quelle est la fin que je me propose; quelle est ma foy, ma tolérance, ma charité, & ma patience.

11 Persecutio-

11 Quelles ont esté

10 Parties qui composent un homme apostolique: Doctrine saine, vie pénitente, intention pure, foy généreuse, tolérance des foibles, charité infatigable, patience dans les maux, les persécutions, & les oppositions au bien.

11 L'apôtre tient com-

te de ses humiliations & le ses souffrances, comme un grand capitaine de ses victoires & de ses conquêtes; non pour se faire valoir, mais pour faire éclairer la puissance & la fidélité de celui qui l'a délivré, pour encourager son disciple à mettre sa confiance en Dieu.

12 Pourquoi donc s'étonner de voir accomplir qui a été prédit par le Esprit même? le chrismisme est-il autre chose que la participation & l'accomplissement des mystères de Jésus-Christ souffrant sur la terre, & mourant sur la croix? Le combat de la chair livre à l'es-

prit, la mortification que l'esprit fait souffrir à la chair, la violence évangélique, le renoncement continuel de soy-même, le support des humiliaisons contraires, les contradictions, les calomnies, les calamitez, & les maux publics, &c.

autant de persecutions inévitables à tout chrétien. Celui à qui tout cela manque, ne se peut pas manquer à luy-même par le zèle de la gloire de Dieu, & par l'esprit de pénitence. Qui souffre rien dans son propre corps, ne peut que souffrir dans celui de l'Eglise parfaite en tant de lieux, s'il l'aime & est sensible à ses maux.

Qui s'étonne de voir tout rire & tout succomber aux méchans pour leurs mauvais dessein,

les persecutions & les afflictions qui me sont arrivées, comme celles d'Antioche, d'Icone, & de Lystré; combien grandes ont été ces persecutions que j'ai souffertes, & comment le Seigneur m'a tiré de toutes.

12 *Aussi tous ceux qui veulent vivre avec piété en Jésus-Christ, seront persecutés.*

13 *Mais les hommes méchans & les imposteurs se fortifient de plus en plus dans le mal, séduisant les autres, & étant séduits eux-mêmes.*

nes, passions : qualia mihi facta sunt Antiochie, Iconii, & Lystris : quales persecutiones sustinui, & ex omnibus eripuit me Dominus.

12 Et omnes, qui pie volunt vivere in Christo Jesu, persecutionem patientur.

13 Mali autem homines, & seductores, proficiunt in pejus; errantes, & in errorem mittentes.

14 Tu verò
permane in iis,
quæ didicisti, &
credita sunt ti-
bi : sciens à quo
didiceris.

14 *Quant à vous
demeurez ferme dans
les choses que vous
avez apprises, & qui
vous ont esté confiées,
sachant de qui vous
les avez apprises.*

15 Et quia ab
infantia sacras
litteras nosti, quæ
te possunt ins-
truere ad salutem,
per fidem, quæ
est in Christo
Jesu.

15 *Et considérant
que vous avez esté
nourry dès vostre en-
fance dans les lettres
saintes, qui peuvent
vous instruire pour le
salut par la foy qui
est en Jesus-christ.*

16 Omnis scri-

16 *Toute écriture*

ne fait gueres de reflexion
sur la parole, la conduite
& les desseins de Dieu sur
son Eglise. C'est se trom-
per que de se consoler par
l'esperance de voir finir
avant la fin des siècles la
persecution & les maux de
l'Eglise. La grace qui nous
soutient, & l'éternité que
nous attendons, sont l'u-
nique ressource, l'unique
consolation sur laquelle on
doive faire fond.

14 C'est de l'écriture,
de la tradition apostolique
& de l'autorité de l'Eglise,

qu'il les a apprises, & celui qui n'est pas lié à la
vérité par ce triple nœud sera emporté par le vent
de l'erreur, & seduit par les faux docteurs. — Le
dépôt de la doctrine catholique confié aux évê-
ques, doit estre un des principaux sujets de leur
solicitude.

15 Les meres chrestiennes, qui se nourri-
ront de la parole de Dieu pour en nourrir elles-
mêmes leurs enfans, ne doivent pas craindre que
l'Eglise le trouve mauvais, ayant pour garand
l'autorité de l'apostre & l'exemple d'une sainte
mere. — L'écriture est le livre des évêques, fussent-
ils des Timothées ; c'est la substance & la baze
du sacerdoce chrestien. Le motif de la lire, c'est
de s'instruire de ses devoirs ; la maniere, avec
foy : le fruit, d'y croistre en Jesus-christ : la fin,
le salut. O livre divin, chastes delices du cœur
chrestien, comment les hommes vous negligent-
ils si fort ?

16 C'est du même esprit que la vérité & la pa-

le éternelle a esté conçue
dans le sein de la Vierge,
& que la verité & la parole
de Dieu, l'a esté dans le sein
des écritures. Qui ne l'a-
orera, qui ne l'aimera, qui
ne s'en nourrira en la chan-
teant en sa propre substan-
ce ? Tous les devoirs des
pasteurs & des brebis y sont
renfermez. C'est par elle
que la theologie positive &
scholastique établissent

*qui est inspirée de
Dieu, est utile pour
instruire, pour re-
prendre, pour corri-
ger, & pour condui-
re à la piété & à la
justice;*

ptura divinitus
inspirata, utilis
est ad docendū,
ad arguendū,
ad corripiendū,
ad erudiendū,
in iustitia :

17 *afinque l'hom-
me de Dieu soit par-
fait, & parfaitement
disposé à toutes sortes
de bonnes œuvres.*

17 Ut perfec-
tus sit homo Dei,
ad omne opus
bonum instruc-
tus.

la veritez de la religion, que la theologie pole-
mique & de controverse combat les erreurs, que
la theologie de la chaire redresse & convertit les
hérétiques, & que la theologie morale enseigne
la doctrine de la piété, & l'art de conduire les
peuples. C'est le thresor & l'arcenal de l'Eglise.

17 C'est à la parole de Dieu qu'il appartient de
former l'homme de Dieu, c'est à dire un évêque
de l'Eglise, un pasteur des âmes, un docteur de
la verité. Elle est nécessaire pour bien faire tou-
tes sortes de fonctions dans l'Eglise : il est difficile
d'être bien disposé, si on ne s'est remply & nour-
ri de cette parole divine. Malheureux qui quitte
les sources pures & vives, pour courir après des
eaux bourbeuses, ou des eaux mortes & cor-
rumpues.

CHAPITRE IV.

§. I. ENSEIGNER ; CORRIGER ; TOLERER.

FOULE DE DOCTEURS COMPLAISANS.
AVERSION DE LA VERITE'. COURONNE
APRÈS LE COMBAT.

TESTIFICOR
coram
Deo, & Jesu
Christo, qui ju-
dicaturus est vi-
vos & mortuos,
per adventum
ipsius, & regnum
eius :

JE vous conju-
re donc devant
Dieu, & devant Je-
sus-christ, qui jugera
les vivans & les morts
dans son avènement
glorieux, & dans l'é-
tablissement de son re-
gne,

2 Prædicaver-
bum, in sta op-
portunè, impor-
tunè : argue, ob-
secra, increpa in
omni patientia,
& doctrina.

2 d'annoncer la
parole : Pressez les
hommes à temps, à
contre-temps ; repre-
nez ; suppliez ; me-
nacez, sans vous laisser
jamais de les tolerer,
& de les instruire.

Pourquoy saint Paul
employe-t-il ce qu'il
y a de plus saint & de plus
terrible pour porter un Ti-
mothée à instruire, &c.
finon parcequ'un pasteur
ne peut faire son salut, s'il
ne travaille de toutes ses
forces au salut des autres ?
La sainteté de Dieu, qui
veut se glorifier dans les
ames, le prix que Jesus-
christ a donné pour elles,
la crainte de ses jugemens,
l'attente de son avènement
glorieux, l'honneur de ser-
vir à l'établissement de son
regne, ne sont-ils donc pas

capables de réveiller le zèle des pasteurs muets & endormis ?

2 Un pasteur se trompe, s'il croit en estre
quitte pour monter en chaire & prêcher l'évan-
gile : il faut mettre tout en œuvre pour gagner
une ame. — Qui attend que la vérité plaise au pe-
cheur, & a peur de luy déplaire, ne connoist pas
la dignité de son ministère, ni la puissance & la
conduite de Dieu sur les ames. — Ce n'est point à

ous de mettre des bornes
sa miséricorde ni à nostre
patience, mais de faire nô-
tre devoir en instruisant de
la vérité ceux qui la cher-
chent, en refutant ceux
qui la combattent, en cor-
geant ceux qui ne la pra-
tiquent point, & en con-
firmant & fortifiant de plus
en plus ceux qui l'ont em-
brassée.

N'y sommes-nous point
réservés à ces malheureux
temps ? Plus on les voit ap-
procher, plus on doit avoir
du zèle pour faire connoi-

tre la vérité. — Ne jugeons point de la doctrine par
un grand nombre des docteurs, mais des docteurs
de la doctrine. Ce n'est point celle de Jésus-christ,
elle s'éloigne de la sainte severité de son évan-
gile, si elle flatte les inclinations du pécheur, si
elle favorise ses cupidités.

4 Le dégoût & le mépris de la vérité sont
souvent punis par une malheureuse facilité à
croire & à recevoir le mensonge. Une devo-
tion superstitieuse, puerile, superficielle, inuti-
le, erronée & fabuleuse, a la pluspart du temps
des sectateurs sans nombre, pendant que la piété
sérieuse, religieuse, solide, intérieure, nécessai-
rement incontestablement & immuablement vraie,
peut-être abandonnée. — De prétendus esprits
saints adorent leurs propres imaginations, & se
font idolâtres des rêveries d'un nouvel auteur,
ils s'occupent des fables d'un roman, pendant
qu'ils font gloire d'être incrédules aux vérités
de l'évangile, confirmées par la créance de seize

3 *Car il viendra
un temps où les hom-
mes ne pourront plus
souffrir la saine doc-
trine, & qu'ayant
une extrême deman-
de d'en tendre ce
qui les flatte, ils au-
ront recours à une
foule de docteurs pro-
pres à satisfaire leurs
desirs :*

4 *& fermant l'o-
reille à la vérité, ils
s'ouvriront à des fa-
bles.*

3 Erit enim
tempus, cum sa-
nam doctrinam
non sustinebunt,
sed ad sua desi-
deria coacerva-
bunt sibi magis-
tros, prurientes
auribus :

4 Et à veri-
tate quidem au-
ditum avertent,
ad fabulas au-
tem converten-
tur.

5 Tu verò vigilas, in omnibus laboras, opus fac Evangelistæ, ministerium tuum imple. Sobrius esto.

6 Ego enim jam delibor, & tempus resolutionis meæ instat.

7 Bonum certamen certavi, cursum consummavi, fidem servavi.

5 Mais pour vous, veillez continuellement ; souffrez constamment tous les travaux : faites la charge d'un evangeliste ; remplissez tous les devoirs de vostre ministère, soyez sobre.

6 Car pour moy je suis sur le point d'être sacrifié, & le temps de mon départ s'approche.

7 J'ay bien combattu ; j'ay achevé ma course ; j'ay gardé la foy.

siècles, & par un nombre infiny de miracles incontestables.

5 Ecoutez, pasteurs lâches, oisifs, & endormis, les paroles d'un apostre qui va seller de son sang sa vigilance, ses travaux & sa fidelité à tous ses devoirs. N'est-ce donc pas assez de veiller sur le troupeau de Dieu, de souffrir plustost que de l'abandonner, de prescher la verité avec courage & assiduité ? Non ; il faut remplir toutes les obligations de sa charge : qui manque à une seule essentielle,

manque à son salut. On se laisse quelquefois endormir au bruit agreable d'un monde flatteur, qui loue un pasteur de la moitié de son devoir qu'il fait, pendant que Dieu le condamne pour l'autre moitié qu'il ne fait pas.

6 Le desir ardent du martyre, fait croire à saint Paul qu'il est proche. Quand on ne tient ni au monde ni à la vie, peut-on ne pas tressaillir de joie quand on se voit sur le point d'en consommer le sacrifice ? Qui l'a employée pour Dieu, ne craint point de la perdre. Qui la regarde comme un dépôt, est content d'en estre déchargé. Qui a toujours esté sur la terre comme dans un exil, regarde la mort comme un rappel de misericorde & de grace.

7 Quelle consolation à la mort, quand ce n'est point la presumption des propres merites, mais un sentiment humble & reconnoissant de la miseri-

orde de Dieu, & de la grace de J. C. qui force de parler ainsi. On va à la mort comme à la victoire, quand on a bien combattu toute la vie. On regarde la mort comme un repos & comme le gain du prix & de la couronne, quand on a couru sans relâche dans la voie des commandemens de Dieu. On va au devant de son roy & de son époux avec confiance, quand on luy a esté fidele. Ce n'est pas un homme qui parle icy, c'est la charité d'un apostre qui encourage son disciple, c'est la tendresse d'un pere qui console son fils, c'est l'humilité d'un chrestien qui rend gloire à Dieu. Pour parler avec la même confiance que S. Paul, il faudroit avoir eu la même fidelité que S. Paul.

8 Apprenons de saint Paul quel thresor c'est qu'une bonne conscience à l'heure de la mort; mais travaillons comme luy toute nostre vie à nous l'acquérir. — Le paradis est déjà, pour ainsi dire, dans le cœur d'un homme qui parle avec tant de confiance à la mort, & qui reçoit une consolation si sensible de l'Esprit de Dieu. — C'est une couronne de justice : puisqu'elle est dûe au mérite du travail & du combat en vertu de la promesse de Dieu ; mais c'est aussi une couronne de grace & de misericorde : parceque c'est la grace qui fait les merites, & la misericorde qui pardonne les démerites. Consolons-nous, cette couronne n'est pas seulement pour les vertus heroïques & apostoliques, mais pour tous ceux qui ont perseveramment fideles à Dieu dans leur état, & selon la mesure de leur grace. — Estre bon

8 *Il ne me reste qu'à attendre la couronne de justice qui m'est reservée, que le Seigneur comme un juste juge me rendra en ce grand jour, & non seulement à moy, mais encore à tous ceux qui aiment son avènement.*

8 *In reliquo reposita est mihi corona justitiæ, quam reddet mihi Dominus in illa die justus judex : non solum autem mihi, sed & iis qui diligunt adventum ejus. Festina ad me venire citò.*

chretien & aimer l'avènement glorieux de J. C. c'est la même chose dans S. Paul. Celui-là l'aime, qui se met en état de le pouvoir désirer avec confiance ; celui-la ne l'aime pas, qui vit comme ne l'attendant pas.

§. 2. SAINT PAUL DÉFENDANT SA
CAUSE ABANDONNÉ DE TOUS,
MAIS SOUTENU DE DIEU.

9 *Tâchez de me
venir trouver au plu-
tôt.*

10 *Car Demas
m'a abandonné, s'é-
tant laissé emporter à
l'amour du siècle, &
il s'en est allé à Thes-
salonique ; Crescens
en Galatie, Tite en
Dalmatie.*

11 *Luc est seul
avec moy. Prenez
Marc avec vous &
amenez-le, car il me
peut beaucoup servir
pour le ministère de
l'évangile.*

9 Il faut un ordre apô-
tolique pour faire quitter
à Timothée son troupeau,
pour un peu de temps,
dans un grand besoin de
l'Eglise, & pour conso-
ler & assister un saint Paul
dans ses derniers combats,
ou recevoir ses dernières
instructions. Il n'en faut
pas tant pour beaucoup
d'autres.

10 Quand nous serions
disciples d'un saint Paul,
nous ne sommes pas assu-
rés pour cela de demeurer
fideles à Dieu & à nostre
vocation. — Que la tentation
de l'amour du monde & de

la vie est à craindre, puisque la compagnie d'un
apostre & la vûe de tant de graces ne l'ont pu
vaincre en Demas !

11 Adorons & craignons les jugemens de Dieu :
Demas quite & S. Paul, & sa vocation, après y
avoir esté long-temps fidele ; la grace au contraire
ramene Marc à S. Paul qu'il avoit autrefois aban-
donné, & en fait un ministre fidele & très-utile.
Qui ne craindra ? qui n'espérera ?

12 Saint

9 Demas enim
me reliquit, di-
ligens hoc sæcu-
lum, & abiit
Thessalonicam :

10 Crescens
in Galatiam, Ti-
tus in Dalma-
tiam.

11 Lucas est
mecum solus.
Marcum assume,
& adduc tecum :
est enim mihi
utilis in ministe-
rium.

12 Saint Paul tout enchainé qu'il est, est par tout par son application, & pourvoit à tout par ses soins.

13 Les apôtres mêmes ne negligent pas les moyens humains, soit pour les necessitez de la vie, ou pour s'instruire de leurs obligations.

14 Autre est l'esprit de vengeance qui emporte les enfans d'Adam; autre le zele de la gloire de Dieu, qui pousse un apôtre à frapper de malediction un ennemy de l'Eglise pour le bien de l'un & de l'autre, ou qui luy fait connoistre la peine qui l'attend.

15 Il n'est pas tousjours bon d'attaquer de front les ennemis de la doctrine de J. C. Il y a temps de combattre, & temps de fuir & d'éviter.

16. 17 Plus un ministre & un défenseur de la verité est abandonné des hommes, plus il est conforme à J. C. & plus aussi reçoit-il de force & de consolation intérieure de Dieu. — Il conserve à saint Paul sa couronne

toute entiere en le reservant à la conversion du reste des nations. Dieu ne laisseroit pas si longtemps les siens sur la terre, s'il n'avoit dessein de

Tome IV.

12 J'ay aussi envoyé Tychique à Ephese.

13 Apportez-moy en venant le manican que j'ay laissé à Troade chez Carpus, & mes livres, & sur tout mes papiers.

14 Alexandre l'ouvrier en cuivre m'a fait beaucoup de maux. Le Seigneur luy rendra selon ses œuvres.

15 Gardez-vous de luy; parce qu'il a forttement combattu la doctrine que j'enseigne.

16 La premiere fois que j'ay défendu ma cause, nul ne m'a assisté, & tous m'ont abandonné: je prie Dieu de ne le leur point imputer.

17 Mais le Seigneur m'a assisté & m'a fortifié, afin que j'achevasse la predication de l'evangile, & que toutes les nations l'entendissent; & j'ay esté delivré de la gueule du lion.

12 Tychicum autem misi Ephesum.

13 Penulam, quam reliqui Troade apud Carpum, veniens affer tecum, & libros, maxime autem membranas.

14 Alexander ararius multa mala mihi ostendit: reddet illi Dominus secundum opera ejus.

15 Quem & tu devita: valde enim restitit verbis nostris.

16 In prima mea defensione nemo mihi affuit, sed omnes me dereliquerunt: non illis imputetur.

17 Dominus autem mihi assistit, & confortavit me, ut per me predicatio impleatur, & audiât omnes Gentes: & liberatus sum de ore leonis.

Q

242 II. EPISTRE DE S. PAUL

18 Liberabit me Dominus ab omni opere malo: & saluum faciet in regnum suum cæleste, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

19 Saluta Priscam, & Aquilâ, & Onesiphori domum.

20 Erastus remansit Corinthi. Trophimum autem reliqui infirmum Mileti.

21 Festina ante hiemem venire. Salutant te Eubulus & Pudens, & Linus, & Claudia, & fratres omnes.

18 *Le Seigneur me délivrera de toute action mauvaise, & me sauvant me conduira dans son royaume cæleste. A luy soit gloire dans les siècles des siècles. Amen.*

19 *Saluez Prisque & Aquilâs, & la famille d'Onesiphore.*

20 *Erasme est demeuré à Corinthe. J'ay laissé Trophime malade à Milet.*

21 *Tâchez de venir avant l'hyver. Eubule, Pudens, Lin, Claude, & tous les freres vous saluent.*

leur faire acquérir plus de merites, & d'avancer son œuvre par leurs travaux.— Les persécuteurs de l'Eglise & de ses ministres ont moins esté des hommes que des bestes farouches, qui déchiroient en eux l'agneau de Dieu.

18 Saint Paul fait bien voir icy qu'il se souvient qu'il est homme, & qu'il faut craindre jusqu'à la fin la tentation. Il nous enseigne à estre tres-humble au milieu des plus grandes victoires, & de nous souvenir que c'est la grace qui est nostre soutien, nostre délivrance & nostre force.

C'est à elle seule que saint

Paul veut devoir son salut; c'est à Dieu seul qu'il en rend gloire.

19 La tendresse de l'amitié n'est pas incompatible avec la force de l'esprit apostolique: & la reconnaissance que l'on doit à ceux dont Dieu s'est servi pour nous aider, fait partie de celle qui est due à Dieu même.

20 Il n'a pas guéri Trophime, quelque besoin qu'il est de luy, pour luy laisser recueillir la grace de la souffrance, pour souffrir luy-même la privation de son secours, & nous apprendre à ne pas chercher des voies extraordinaires pour nous tirer de l'ordre de Dieu, ni pour éviter l'affliction ou les pertes.

21 Union admirable des chrestiens les plus éloignez & les plus inconnus, comme étant mem-

bres d'un même corps &
animez d'un même Es-
prit. La foy & la charité
ne connoissent la distance
ni des lieux ni des temps.

22 *Que le Seigneur*
J. C. soit avec vostre
esprit. La grace soit
avec vous. Amen.

22 Dominus
Jesus Christus
cum spiritu tuo.
Gratia vobiscum.
Amen.

22 Saint Paul ne souhaite que J. C. & sa grace ;
parce qu'il fait que l'on a tout quand on les pos-
sede. Qui desire d'autres biens en cette vie , ne
connoist pas ses veritables besoins. Il faut que la
grace medicinale de J. C. guerisse, purifie & dé-
livre nostre cœur , afin que J. C. même y vien-
ne , y habite , y regne & y triomphe. Ainsi soit-il.





EPISTRE DE SAINT PAUL A TITE.

CHAPITRE PREMIER.

§. I. QUALITEZ QUE DOIT AVOIR UN EVESQUE. SEVERITE' NECESSAIRE.

P Paulus servus Dei, Apostolus autem Jesu Christi secundum fidem electorum Dei, & agnitionem veritatis, quæ secundum pietatem est.

P *Aul serviteur de Dieu & apostre de J. C. pour instruire les élus de Dieu dans la foy, & dans la connoissance de la verité, qui est selon la pieté,*

¹ In spem vitam eternam quam promissit qui non mentitur, Deus, ante tempora sæcularia;

² *& qui donne l'esperance de la vie éternelle que Dieu, qui ne peut mentir, a promise & destinée avant tous*

1.2. **Q** U'est-ce qu'un prestre, un évêque, un pasteur; sinon un homme que Dieu se consacre par une sainte servitude, & que J. C. fait entrer dans son apostolat & sa mission, pour chercher, assembler, instruire & servir ses élus. — Les veritez élevées & difficiles ne sont que pour les parfaits; Les veritez, nécessaires pour la piété, sont pour tous. — La solide connoissance de la verité est celle qui a la

foy pour fondement, la pieté pour regle, & l'acquisition des biens eternels pour fin. Malheureux, qui prefere les esperances trompeuses du siecle aux promesses immuables d'un Dieu, qui ne peut ni tromper personne, ni se tromper luy-même. — Il a son temps & ses momens pour l'accomplissement de ses œuvres & pour la manifestation de ses veritez. Les pasteurs & les predicateurs en sont les depositaires. C'est à Dieu de les choisir & de les envoyer, puisqu'ils ne sont que pour cooperer à ses desseins sur son Eglise & au salut de ses élus. — Quelle subsistance & quel heritage un apostre peut-il procurer & souhaiter à celui qu'il a engendré à la foy, sinon la grace pour vivre de la foy, & la paix qui en est la consommation & le fruit ?

5 Trois devoirs des pasteurs superieurs dans l'Eglise. 1. D'en regler & en maintenir la discipline. 2. La pourvoir de bons pasteurs. 3. Se conduire dans l'un & dans l'autre conformément à la tradition & à l'esprit apostolique. La subordination dans la conduite & dans la jerarchie de l'Eglise, & la diversité de degrez des pasteurs, se trouvent établies dès le tems des apostres par l'ordre de J. C. qui les a instruits.

6 Qualitez des ministres ecclesiastiques selon

les siecles.

3 ayant fait voir en son temps l'accomplissement de sa parole dans la predication de l'evangile, qui m'a esté confié par l'ordonnance de Dieu nostre Sauveur.

4 A Tite son fils bien-aimé en la foy qui nous est commune: Que Dieu le Pere & Jesus-christ nostre Sauveur, vous donnent la grace & la paix.

5 Je vous ay laissé en Crete, afin que vous y regliez tout ce qui reste à y regler, & que vous établissiez des prestres en chaque ville selon l'ordre que je vous ay donné.

6 Choisissant celui

3 Manifestavit autem temporibus suis verbum suum in predicatione, quæ credata est mihi secundum præceptum Salvatoris nostri Dei :

4 Tito dilecto filio secundum communem fidem, gratia, & pax à Deo Patre, & Christo Jesu Salvatore nostro.

5 Hujus rei gratiā reliqui te Crete ut ea quæ desunt corrigas, & constituas per civitates presbyteros, sicut & ego disposui tibi.

6 Si quis sine crimine est, ut

nus uxoris vit,
filios habens fi-
deles, non in ac-
cusatione luxu-
rie, aut non sub-
ditos.

*qui sera irréprochable;
qui n'aura épousé qu'
une femme, dont les
enfans seront fidelles,
non accusez de débau-
che ni de sobeïssans.*

7 Oportet e-
nim episcopum
sine crimine esse,
sicut Dei dispen-
sationem: non su-
perbum, non ira-
cundum, non
vinolentum, non
percussorem, non
turpis lucri cu-
pidum:

*7 Car il faut que
l'evêque soit irrépro-
chable, comme étant
le dispensateur & l'œ-
conome de Dieu; qu'il
ne soit point altier,
ni colere, ni sujet au
vin, ni violent &
prompt à frapper, ni
porté à un gain hon-
teux.*

l'institution des apostres. 1. L'innocence de la vie, exemte non de pechez, mais de crimes, est la premiere condition & fondamentale de la vocation au ministe-
re sacré. 2. Une pureté exemte de tout soupçon d'incontinence, tel qu'il naist d'un second mariage. – L'unité de J. C. & de l'Eglise, & la sainteté du lien qui les unit, & n'en fait qu'un corps pour l'éternité, ne souffrent point que ceux qui ne peuvent pas représenter cet unique mariage par le leur, tien-

nent la place de J. C. 3. Le zele pour le salut des ames. 4. Un talent pour la conduite, éprouvé dans sa famille. – Celuy qui n'a pas bien élevé ses enfans, ne merite pas qu'on luy confie l'éducation des enfans de Dieu. S'il a manqué de zele pour convertir sa propre famille à la foy, de vigilance pour la préserver de la corruption du siècle, de vigueur pour la tenir dans l'ordre & dans l'obeïssance, en aura t-il pour la famille de Dieu qui est l'Eglise?

7. 5 Une probité & une intégrité à toute épreuve. Personne ne voudroit donner le maniment de son bien à un criminel; & on met tous les jours le bien des pauvres & les thresors de Dieu même entre les mains des gens chargez de crimes. 6. C'est peu d'estre sans crimes, si on est sans humilité. – Qui aime l'éclat, l'élevation, les richesses dans l'episcopat, ne peut éviter l'enflure de l'orgueil; qui le regarde comme un poids & une ser-

vitude ne peut vivre que dans la crainte & dans l'humilité. 7. La patience & la moderation. La colere est icy au milieu de l'orgueil, qui la produit, & de l'intemperance qui la nourrit & y dispose. Les emportemens & les violences naissent de ces trois, & sont contraires à la 8. qualité, qui est l'honnesteté & la douceur dans la conduite.

9. Le desinteressément : La passion de gagner tousjours plus d'ames à Dieu

est la seule avarice permise à un pasteur. Comment peut estre attaché à l'argent, celui qui doit tousjours estre prest à donner la vie pour son troupeau ?

8.. 10 Une charité qui embrasse les plus inconnus, & qui n'exclue pas même les ennemis. 11. Une tendresse particuliere pour les gens de bien par l'amour du bien même. 12. Une grande retenue pour luy-même dans l'usage des choses necessaires. 13. Un fond d'équité & de justice envers tout le monde. 14. Une eminente pieté & un grand fond de religion envers Dieu. 15. Un éloignement de toute intemperance dans l'usage des creatures.

9.. 16 Un attachement inviolable à la doctrine de l'Eglise. 17. Le don de la parole pour l'instruction des fideles. 18. Une capacité suffisante pour refuter & convaincre les heretiques, & les libertins. — La pieté des fideles est languissante, quand elle n'est point animée par les exhortations puissantes du pasteur ; elle est aveugle, quand co

8 *Mais qu'il exerce l'hospitalité ; qu'il soit affable ; qu'il soit sage & bien réglé, juste, saint, temperant.*

9 *Qu'il soit fortement attaché aux vertus de la foy, telles qu'on les luy a enseignées, afin qu'il soit capable d'exhorter selon la saine doctrine, & de convaincre ceux qui s'y opposent.*

8 Sed hospitalem, benignum, sobrium, justum, sanctum, continentem,

9 Amplectentem eum, qui secundum doctrinam est, fidelem sermonem : ut potens sit exhortari in doctrina sana, & eos, qui contradicunt, arguere.

pasteur n'est point éclairé ; leur foy est vacillante , quand il n'est pas capable de la deffendre & de la soutenir.

§. 2. TOUT EST PUR AUX PURS. ON RENONCE
DIEU EN VIVANT MAL.

10 Sune enim
multi etiam ino-
bedientes, vani-
loqui, & seduc-
tores ; maximè
qui de circum-
cissione sunt :

10 Car il y en a
plusieurs, & sur tout
d'entre les Juifs, qui
ne veulent point se
soumettre, qui s'occu-
pent à conter des fa-
bles, & qui séduisent
les ames.

11 Quos oportet
redargui : qui
universas domos
subvertunt, do-
centes quæ non
oportet, turpis
lucti gratiâ :

11 Il faut fermer
la bouche à ces per-
sonnes, qui renversent
les familles entieres,
enseignant par un in-
terest honteux ce qu'on
ne doit point ensei-
gner.

10 Le fruit d'une scien-
ce superbe & judaïque,
c'est l'indocilité & la rebel-
lion dans le cœur, la vani-
té & l'intemperance dans
la langue, le faux zele &
l'illusion dans l'esprit. Si
la disposition d'un mauvais
juif se trouve dans un chré-
tien, il doit craindre d'être
abandonné au même
esprit d'erreur & de seduc-
tion.

11 On ne doit point é-
pargner les faux-savans or-
gueilleux qui troublent
l'Eglise par un entestement

plein d'erreur. Leur fermer la bouche en leur di-
fant des veritez dures & mortifiantes, & d'une
maniere qui les humilie & les fasse connoître
pour ce qu'ils sont ; ce n'est point manquer à la
douceur ni à la charité chrestienne, mais y faire
servir toutes choses, comme on le doit à l'exem-
ple de l'apostre. – L'interest est la pierre de tou-
che des vrais & des faux pasteurs : Ceux-là sont
tousjours prêts à sacrifier toutes choses au salut
des ames ; Ceux-cy disposez à sacrifier l'interest
des ames, de l'Eglise ; & de la verité au gain le
plus honteux.

12 Saint Paul ne craint point d'estre accusé de médisance , parce que ce n'est pas la malignité de son propre-cœur , mais la malice des ennemis de l'Eglise , & le bien de l'Eglise même qui le forcent à découvrir leur turpitude. — La science profane est employée , mais rarement par S. Paul , & plus pour confondre les adversaires de l'evangile , que pour en établir les veritez.

13. 14 La dureté des paroles est nécessaire , quand elle est bonne à guerir la dureté du cœur. Est-il juste d'user de menagement envers les ennemis de la verité , quand la verité même en souffre , & que les ennemis ne sont pas en estat d'en profiter ? — Une charité dure & mordante est salutaire , quand elle réveille un pecheur endormi : Une douceur lâche & mal entendue est mortelle , quand elle ne fait que flatter le malade & qu'augmenter la maladie.

15 Rien d'exterieur ne peut souiller un cœur qui est à Dieu. — La disposition du cœur fait tout dans un chrestien. Tout est bon à ceux qui sont bons. La charité rend bonnes les choses indifferentes par le bon usage qu'elle en fait faire ; la cupi-

12 *Un d'entre ceux de cette Isle , dont ils se font un prophete , a dit d'eux : Les Cretois sont tousjours menteurs , ce sont de méchantes bestes qui n'aiment qu'à manger & à ne rien faire.*

13 *Ce témoignage qu'il rend d'eux est veritable. C'est pourquoy reprenez-les fortement, afin qu'ils conservent la pureté de la foy.*

14 *Et qu'ils ne s'arrestent point à des fables judaïques , & à des ordonnances de personnes qui tournent le dos à la verité.*

15 *Or tout est pur pour ceux qui sont purs , & rien n'est pur pour ceux qui sont impurs , & infidelles ; mais leur raison & leur conscience sont impures & souillées.*

12 Dixit quidam ex illis, proprius ipsorum propheta: Cretenſes ſemper mendaces, malæ beſtiæ, ventres pigri.

13 Teſtimonium hoc verū eſt. Quam ob cauſam increpa illos durè, ut ſani ſint in fide ,

14 Non intendentes Judaicis fabulis, & mandatis hominum, averſantium ſe à veritate.

15 Omnia munda mundis: coinquinatis autem, & infidelibus nihil eſt mundum, ſed inquinatæ ſunt eorum & mens & conſcientia.

16 Confite-
tur se nosse Deū,
factis autem ne-
gant; cū sint
abominati, & in-
credibiles, & ad
omne opus bo-
num reprobi.

16 Ils font profes-
sion de connoître Dieu,
mais ils le renoncent
par leurs œuvres,
estant detestables &
rebelles, & inutiles à
toute bonne œuvre.

dité rend mauvaises pour
l'homme les meilleures
choses, par la mauvaise dis-
position avec laquelle elle
en fait user.

16 Helas combien de
gens ne paroissent chré-
tiens que par l'usage exte-
rieur des sacremens; & sont payens par leur vie !
On ne cache que trop souvent sous une affecta-
tion de pureté, des mœurs abominables; sous une
fidélité apparente à certains usages de la religion,
une véritable opposition à son esprit; & sous un
faux amour de la justice, un éloignement de tout
bien, & du principe de tout bien qui est J. C. Ah,
Seigneur, s'il y a de ces monstres dans vostre Egli-
se, delivrez-en vostre Epouse, ou en changeant
leurs cœurs par vostre grace, on en arrêtant leur
malignité par vostre puissance.

CHAPITRE II.

§. I. AVIS POUR LES VIEILLARDS; POUR
LES FEMMES; POUR LES JEUNES HOMMES;
POUR LES EVESQUES; POUR LES SERVITEURS.

17 TU autem
loquere
quod decent sa-
nam doctrinam:

1 Mais pour
vous, ins-
truisez vostre peuple
d'une manière qui soit
digne de la saine doc-
trine.

2 Senes ut so-
brii sint, pud-
ici

2 Enseignez aux
docteur sages & édifiante.

ON ne le sçauroit trop
dire, que la fonction
continue d'un evesque
est d'instruire, soit par lui-
même ou par d'autres. Sa
langue doit porter la san-
té dans les âmes en y ré-
pandant la lumière d'une

2 C'est quelque chose de repa-
rer au moins

dans la vieillesse l'impudence , l'impudicité , la legereté , le libertinage , l'oubli de Dieu , & la vie molle , delicate & corrompue de la jeunesse , par les vertus contraires. — Qui attend pour faire penitence le dernier âge de la vie , risque tout ; qui ne la fait pas même à cet âge , n'a plus de ressource. — La charité & la patience dans les incommoditez de la vieillesse , est presque tout ce qu'on peut tirer de penitences d'un âge impuissant & demy-mort.

3. 4 L'immodestie est plus insupportable dans une femme âgée ; mais la vertu contraire n'est pas d'une moindre obligation dans les jeunes. — L'autorité que donne l'âge pour reprendre les défauts , peut degenerer en une liberté effrenée de n'en cacher aucun , & d'en faire son divertissement , si on ne s'observe avec soin. — Personne n'est plus obligé qu'une femme , de se souvenir que le vin est accordé non à la sensualité , mais à l'infirmité & à la necessité. — La maison d'une mere de famille avancée en âge , doit estre pour les jeunes une école de prudence & de sagesse , d'un amour conjugal qui soit sans moleste & sans passion , d'une tendresse maternelle qui soit éclairée & vigilante , & de toutes les vertus qui leur conviennent. — Si la connoissance & les vûes que donnent l'âge , l'experience & l'usage du monde pour la conduite , vien-

vieillards à estre sobres , honnestes , moderez , & à se conserver purs dans la foy , dans la charité & dans la patience.

3 Apprenez de même aux femmes avancées en âge à faire voir dans tout leur extérieur une sainte modestie ; à n'estre point médisantes , ni sujetes au vin ; mais à donner de bonnes instructions.

4 En inspirant la sagesse aux jeunes femmes , & en leur apprenant à aimer leurs maris & leurs enfans.

ei, prudentes, fidei in fide, in dilectione, in patientia :

3 Anus similiter in habitu sancto, non criminatrices, non multo vino servientes, bene docentes :

4 Ut prudentiam doceant adolescentulas, ut viros suos ament, filios suos diligant.

3 Prudentes ,
castas , sobrias ,
domūs curam
habentes , beni-
gnas , subditas
viris suis , ut non
blasphemetur
verbum Dei ,

5 *A estre bien re-
glées , chastes , sobres ,
attachées à leur ménage , bonnes , soumises à
leurs maris ; afin que
la parole de Dieu ne
soit point exposée au
blasphème & à la mé-
disance.*

6 Juvenes si-
militer hortare
ut sobrii sint.

6 *Exhortez aussi
les jeunes hommes à
estre modestes & bien
reglez.*

7 In omnibus
seipsum præbe
exemplum bo-
norum operum , in
doctrina , in
integritate , in
gravitate ,

7 *Rendez - vous
vous-même un model-
le de bonnes œuvres
en toutes choses , dans
la manière d'instruire ,
dans la pureté des
mœurs , dans la gra-
vité de la conduite.*

8 Verbum sa-
num , irrepre-
hensibile : ut is ,
qui ex adverso
est , vereatur ,
nihil habens ma-

8 *Que vos paroles
soient saines & irre-
prehensibles , afin que
nos adversaires rou-*

nent trop tard pour en fai-
re usage soi-même ; il faut
au moins s'en servir pour
instruire & former les au-
tres.

5 C'est un deshonneur
pour le christianisme que
l'on voie souvent dans les
femmes chrestiennes moins
de conduite , de pudeur , de
sagesse , de vigilance sur
leur famille , de douceur
envers leurs serviteurs , &
de dépendance de leurs ma-
ris , qu'on n'en voyoit au-
trefois dans beaucoup de
femmes payennes. C'est
souvent la faute des meres
qui les ont mal élevées , &
le malheur des filles qu'el-
les n'éleveront pas mieux.

6 Si les jeunes gens font
tout avec impetuosité , cha-
leur , excès , emportement
& passion , c'est souvent le
défaut de l'éducation , au-

tant que de l'âge. Il faut s'appliquer à le moderer
& le regler par de bons avis , & en les formant
plus par la voie de la raison , de l'instruction & de
l'exhortation , que par celle de l'autorité & des
menaces.

7 Si un pasteur ne soutient sa parole par son
exemple , sa prédication est sans fruit : Tout doit
prescher dans un eveque ; sa langue dans la chai-
re , son innocence dans ses mœurs , sa sagesse &
sa moderation dans son ministere.

8 C'est tout ce que peut faire un pasteur en

pefant & en observant toutes ses paroles, de fermer la bouche à la calomnie ; Que sera-ce donc s'il n'est point exact & circonspect dans ses discours ?

9. 10 Rien ne fait plus de deshonneur à la religion & à la piété, que d'en prendre un prétexte de refuser la soumission, la complaisance juste, la fidélité, le respect, la dépendance qu'un serviteur doit à son maître & un sujet à son souverain. Le Sauveur est venu non renverser l'ordre & l'obéissance, mais les affermir & les consacrer par son évangile.

gissent n'ayant aucun mal à dire de nous.

9 *Exhortez les serviteurs à estre bien soumis à leurs maîtres ; à leur complaire en tout ; à ne les contredire point.*

10 *A ne détourner rien de leur bien, mais à témoigner en tout une entière fidélité ; afin que leur conduite fasse reverer à tout le monde la doctrine de Dieu nostre Sauveur.*

lum dicere de nobis.

9 Servos dominis suis subditos esse, in omnibus placentes, non contradicentes,

10 Non fraudantes, sed in omnibus fidem bonam ostendentes: ut doctrinam Salvatoris nostri Dei oineat in omnibus.

§. 2. GRACE DU SAUVEUR. TEMPERANCE ; JUSTICE ; PIÉTÉ ; FERVEUR DANS LE BIEN. ATTENTE DE JESUS-CHRIST.

11. 12. 13. Abregé de tout le christianisme & de la morale évangélique. Tout consiste dans l'économie des deux evenemens de J. C. l'un d'abaissement & de souffrances déjà accompli ; l'autre, de gloire & de puissance que nous attendons : Le premier pour nous rendre saints en nous apprenant la loi de Dieu, nous la faisant aimer par sa gra-

11 *Car la grace de Dieu nostre Sauveur a paru à tous les hommes.*

12 *Et elle nous a appris que renonçant à l'impieeté & aux passions mondaines, nous devons vivre dans le siècle présent avec temperance, avec justice, & avec piété,*

11 Apparuit enim gratia Dei Salvatoris nostri omnibus hominibus,

12 Erudiens nos, ut abnegantes impietatem, & secularia desideria, sobrii, & justè, & piè vivamus in hoc sæculo,

13 Expedan-
tes beatā spem,
& advētum glo-
rie magni Dei,
& Salvatoris no-
stri Jesu Christi:

13 *Estant tous-
jours dans l'attente de
la beatitude que nous
esperons, & de l'ave-
nement glorieux du
grand Dieu & nostre
Sauveur Jesus-christ.*

ce, en nous separant pour
cela du monde & du peché;
le second pour nous ren-
dre heureux, en nous unifi-
sant à Dieu, en nous con-
sommant dans sa gloire, &
en perfectionnant en nous
la charité par la destruction
de toute cupidité.

La grace.) La loy a esté donnée par Moysé ; la
grace a esté faite par J. C. Il est luy-même la gra-
ce substantielle, essentielle & divine ; la splendeur
de son Pere & son image eternelle, émanée de luy
comme sa beauté & l'éclat de sa gloire ; le premier
don gratuit fait aux pecheurs, qui comprend &
d'où dérivent tous les autres, la beauté, la per-
fection & la grace par laquelle est agreable à Dieu
tout ce qui luy est agreable.

De Dieu nostre Sauveur.) Non grace du Crea-
teur, donnée à Adam, & qu'il a perduë en se per-
dant luy-même ; mais grace du Sauveur, grace de
redemption, de reparation, de guerison & de sa-
lut, qui se conserve & se soutient elle-même, en
nous soutenant & nous sauvant. Selon le grec, *cet-
te grace qui est salutaire* : La loi est une grace, mais
funeste, quand elle est seule ; loy de mort & de
condamnation, quand la grace vivifiante de J. C.
cette grace salutaire qui opere le salut, ne l'accom-
pagne point.

A paru) Le Verbe de Dieu, sa grace, son ima-
ge, & sa beauté invisible, le Sauveur si long-temps
desiré, si long-temps attendu, a paru au monde,
s'est rendu visible par l'incarnation. La grace du
Sauveur, cachée sous les ombres de la loy & dans
le cœur d'un petit nombre d'élus de l'ancien
Testament durant quatre mille ans, est manifestée
dans le nouveau, & commence à se faire voir en
Jesus-christ.

A tous les hommes) La loy de Moyse n'estoit que pour un petit peuple & pour un temps ; la loy & la grace du nouveau testament est pour toutes les nations & pour tous les siècles , sans exception de sexe , & d'âges & de conditions. Il n'y a donc point un autre evangile pour les riches & les grands du monde ; & un autre pour les pauvres & la lie du peuple. Tous ont la même foy , les mêmes obligations de renoncer aux desirs du siècle , de garder la sobriété , la justice , & les loix de la religion ; comme tous ont le même Dieu , le même J. C. & les mêmes promesses.

Et elle nous a appris) Nouveau maistre , nouvelle école , nouvelles leçons , nouvelle maniere d'enseigner , nouvelles graces , nouvelles esperances , tout est nouveau dans J. C. Il frappe les sens par sa parole & par ses exemples ; il touche & enleve le cœur par sa grace. Il n'appartient qu'à celui qui est luy-même la parole , la verité , la lumiere , la science , & l'image substantielle de son Pere , & qui ne respire eternellement avec luy que charité , de parler à des cœurs qui ne sont faits que pour la verité & pour la charité. — Moyse , les prophetes , ni les apostres même n'ont pû enseigner les hommes que par le son ou l'écriture extérieure des paroles ; la maniere d'enseigner du Sauveur , est de porter la lumiere de la verité dans les esprits , & d'en répandre l'amour dans le cœur , & d'y écrire sa loy avec le doigt de Dieu qui est le saint Esprit , & par l'infusion de sa charité même.

Qu'en renonçant , &c. La premiere leçon de J. C. & la grace propre du christianisme , sont une leçon & une grace d'abnegation & de renoncement , & d'une circoncision intérieure de tout ce qui est de la generation d'Adam , pour adherer à ce qui est de nostre regeneration en Jesus-christ. Souvenons-nous que nous ne sommes entrez dans

la famille & dans le corps de J. C. qu'à cette condition.

A l'impiété.) Nous naissons impies , puisque nous naissons ennemis de Dieu , attachez aux creatures comme des idolâtres , & dans l'oubly & l'ignorance de nos devoirs envers nostre createur. Tout peché nous plonge de nouveau dans l'impiété , puisque le pecheur , en méprisant la loy , les menaces , & les promesses de son Dieu , ne cherche qu'en luy-même , sans y penser , la regle de sa vie , le principe du bien , & la source de son propre bonheur.

Et aux passions mondaines.) Non à l'usage modéré , mais à l'usage & aux desirs dereglez des choses du monde. Comprendons donc bien que J. C. ne nous enseigne pas seulement à renoncer à la cruauté , à l'impiété , à l'orgueil , à l'envie , & aux vices honteux ou grossiers ; mais aux passions du siecle , au luxe des habits & des emmeublemens , aux delices de la table , à la magnificence des maisons , aux ajustemens superflus , aux onemens de vanité , à l'amour de cette vie mortelle , de la reputation , du faux honneur , à tout attachement pour les choses du siecle , quand on en jouit , non par nécessité & par rapport au siecle à venir , mais par l'amour du plaisir present ; en quoy consiste la cupidité.

Nous devons vivre dans le siecle present) Vivre dans le siecle comme dans un exil , non jouir du siecle comme de sa patrie ; non en s'attachant à la vie par le plaisir , mais en la souffrant par la patience ; non en la passant à se divertir , mais en l'employant à faire penitence , à s'acquitter des devoirs de son estat , & à se rendre digne d'une vie meilleure & éternelle.

Avec temperance.) Sobrement , avec mesure , en se renfermant dans les bornes de la nécessité , dans
les

les règles de l'utilité, & dans la fin de la charité. Le péché nous a privé de tous les droits que nous avions à l'usage des creatures, qui ont esté confisquez à la justice de Dieu. J. C. nous en a racheté l'usage nécessaire: hors cela, c'est une usurpation du pecheur, & une espece de revolte contre la justice de Dieu.

Avec justice.) Quiconque se laisse dominer par les desirs du siècle, est tousjours prest à commettre toutes sortes d'injustices contre son prochain, en sa reputation, en son corps, en ses biens. Les devoirs même de la charité sont des devoirs de justice, puisque Dieu nous y oblige, & que les parties d'un même corps sont redevables les unes aux autres.

Avec pieté.) Rien ne nous détourne de ce que nous devons à Dieu, que la cupidité des choses que sa loy nous interdit. Plus l'homme est fidele à retirer son cœur des affections de la terre, plus il est embrasé de l'amour de la vraie justice & de la sagesse immuable, en quoy consiste la veritable pieté. — C'est une illusion de s'imaginer qu'on est impie & idolâtre quand on adore l'or & l'argent sous la figure d'une statue; & qu'on ne l'est pas quand on livre son cœur à l'amour de l'or & de l'argent monoyé ou sous une autre forme; qu'on se rend esclave de la faveur des hommes, & que les creatures occupent tout nostre esprit. — Un homme pretend injustement avoir de la religion & de la pieté, quand il en fait exactement les exercices extérieurs, s'il ne regarde la loy & la justice eternelle comme la regle sur laquelle il doit former ses desirs, ses mœurs & ses actions; s'il n'adore & n'aime Dieu comme le principe de sa justice & de son bonheur; & s'il ne reconnoît que Jesus-christ est son Sauveur, & que non seulement il luy doit la connoissance du bien & de ses devoirs, mais enco-

re que c'est luy qui luy fait vouloir, pouvoir, & faire tout ce qu'il fait de bien.

Estant toujours dans l'attente de la beatitude, &c.
A voir la plupart des chrestiens travailler à se faire une beatitude sur la terre, diroit-on qu'ils en attendent une autre dans le ciel? Il faut renoncer à celle-là, si nous pretendons à celle-cy. – Ce n'est pas une esperance chrestienne, mais une presumption aveugle & temeraire, que de s'attendre à recevoir l'effet des promesses, sans le vouloir meriter par l'accomplissement de la loy. C'est alors qu'on la peut attendre avec confiance; si renonçant à toute impiété & à toutes convoitises pour l'amour de Dieu, on vit avec retenue & mortification en soy-même, avec équité & bonne foy envers le prochain, avec religion & amour à l'égard de Dieu.

Et de l'avenement glorieux.) La grace du judaïsme consistoit à attendre un Dieu humilié & souffrant; la grace du christianisme, à attendre un Dieu glorieux & triomphant. Là une religion pompeuse & magnifique dans ses ceremonies pour figurer & attendre l'avenement d'un Dieu pauvre & aneanti; icy un cœur contrit & humilié, pour se disposer à l'avenement d'un Dieu dans l'éclat & la splendeur de sa gloire. Gloire terrible & accablante pour les superbes qui auront vécu dans l'oubli de cet avenement; gloire aimable & beatifique pour les humbles, qui auront gemi & soupiré dans cette attente.

Du grand Dieu & nostre Sauveur Jesus-christ.)
Qui ne se rend à l'evidence de cette preuve de la divinité de J. C. est ou un juif qui a le bandeau sur les yeux, ou un impie que la corruption de son cœur aveugle. Union aimable de ces trois noms, qui font toute nostre esperance. Il n'est Jesus, que parce qu'il est Sauveur; il n'est Sauveur,

que parce qu'il est Dieu ; & il est dans la gloire de Dieu par le mérite de son abaissement dans la chair.

14 O bonté infinie d'un Dieu, qui ne se donne pas seulement à nous en s'incarnant, mais qui se livre pour nous en se sacrifiant !— Admirez les divers degrés de son operation ; & les divers effets de son sacrifice en nous. 1. Il nous rachete & nous retire de la puissance du demon, par

son sang. 2. Il nous purifie de nos pechez, par son Esprit. 3. Il nous consacre à Dieu, dans la sainteté & l'unité de son corps. 4. Il nous fait faire le bien & nous enrichit de merites, par sa grace. Par le 1. il nous merite la charité. Par le 2. il répand en nous la charité. Par le 3. il nous enracine dans la charité. Par le 4. il fait agir en nous la charité.

Qui s'est livré luy-même.) La souveraine Majesté s'est livrée aux opprobres, la gloire à l'ignominie, la sagesse à la folie de la croix, Dieu aux bourreaux, la vie à la mort, par un sacrifice tout volontaire, irrevocable & sans réserve.

Pour nous.) Dieu pour ses ennemis, le maître pour les esclaves, la sainteté pour les pecheurs, la bonté même pour des ingrats. Le juge a pris la place du criminel, & il est condamné au dernier supplice, pour faire monter le criminel sur le tribunal & sur le trône ; Dieu se livre à l'homme pour l'homme, & à peine l'homme veut-il se donner à Dieu pour son propre bien. Nous nous prestons plutôt que nous ne nous donnons à Dieu : mais avec quelle violence, mais avec combien de réserves, avec quelle froideur, avec quelle infidélité, avec combien de retours ?

14 *Qui s'est livré luy-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, & de nous purifier pour se faire un peuple particulièrement consacré à son service, & fervent dans les bonnes œuvres.*

14 *Qui dedit semetipsum pro nobis, ut nos redimeret ab omni iniquitate, & mundaret sibi populum acceptabilem, sectatorem bonorum operum.*

Afin de nous racheter.) L'homme sans J. C. est donc un esclave ; il n'a donc de vraie liberté pour le bien que ce que J. C. luy en a acquis. Malheureux mille fois, & mille fois ingrat, s'il l'employe contre son liberateur. A qui sommes nous ? pour qui devons nous travailler ? au service de qui sommes - nous obligez de consumer nostre vie , sinon de celui qui nous a rachetez ? mais de quoy rachetez ?

De toute iniquité.) Quand Jesus-christ ne nous auroit rachetez que d'un seul peché mortel, ce seroit tousjours de la servitude du peché, de la concupiscence du demon, de l'enfer, & de la mort éternelle qu'il nous auroit rachetez ; qu'est - ce donc d'avoir esté rachetez de toute iniquité, originelle & actuelle, volontaire & involontaire, passée, presente & à venir, dans sa racine & dans ses branches ? Qui porte la cupidité dans son sein, y porte toute iniquité dans son principe.

Il n'y a que l'infusion de la charité, qui nous délivre de la servitude de la cupidité. Délivrance de remission pour le passé, d'operation pour le present, de prevention pour l'avenir. O Jesus, en combien de manieres vous estes mon liberateur ! & quel est le moment où je n'ay pas besoin que vous me délivriez de la domination de ce monde d'iniquité, qui est en moy : *Ut non dominetur mei omnis injustitia.*

Et de nous purifier.) Le peché nous rend irreguliers pour tout ce qui est de Dieu ; Si le sacrifice de J. C. ne nous purifioit, nous serions éternellement indignes d'estre sacrifiez & consacrez à Dieu. Quelle impureté, qui ne peut estre lavée que dans le sang d'un Dieu ! Quelle bonté d'un Dieu de vouloir bien faire de son sang un bain pour nous purifier !

Pour je faire un peuple particulièrement consacré à

son service.) Qu'est-ce que l'homme, ô mon Dieu, pour vous souvenir de luy ? mais qu'est-ce que l'homme , pour vouloir mettre vostre gloire à avoir son cœur ; pour borner le fruit de vostre sacrifice & de vos mysteres, à vous le consacrer ; pour l'aimer d'un amour de jalousie, comme vostre peuple, vostre domaine, vostre royaume ? – Le christianisme ne consiste donc pas dans quelque action passagere de pieté , ni dans un éloignement extérieur du mal qu'une crainte d'amour-propre peut operer , ni dans quelques devoirs auxquels l'accoutumance, la bien-séance ou l'intérêt nous engagent ; mais dans une consécration intérieure, permanente & inviolable, qui en nous purifiant du péché & nous separant de l'amour des richesses , des honneurs & des plaisirs du monde, nous attache à Dieu par une charité qui nous rend ses vrais adorateurs en esprit & en vérité, & les fidèles imitateurs de son Fils. Que je connoisse, ô mon Dieu, que j'estime, que j'aime, que je conserve aux dépens de toutes choses une consécration si glorieuse. Malheur à moy, si je vous ôte jamais mon cœur pour le donner au monde & au péché. Jesus, prêtre & victime de mon Dieu, c'est à vous de conserver ma consécration , puisque c'est par vous & en vous que je luy suis consacré.

Et fervent dans les bonnes œuvres.) Nous ne sommes pas consacrez à Dieu pour vivre dans l'oisiveté. La charité qui nous consacre à luy ne peut subsister sans les bonnes œuvres , comme les bonnes œuvres ne peuvent nous estre utiles, ni agreables à Dieu , sans la charité. Ce n'est pas assez à un chrestien de faire de bonnes œuvres, il faut encore, pour ainsi dire, en estre amoureux, en chercher par tout les occasions, les embrasser avec joie, les executer avec ardeur , promptitude , courage, & perseverance , par l'amour fervent & libre de la

justice, non par une crainte froide & servile de la peine. C'est donc à l'amour des bonnes œuvres, c'est à dire, de la justice que l'apostre réduit les desseins de Dieu dans l'incarnation, la mort & le sacrifice de J. C. C'est le caractère d'un chrestien, le partage des enfans, la difference du peuple choisi d'avec le peuple reprouvé, le sceau de nostre consecration, l'assurance de nostre élection & la marque la plus certaine de l'accomplissement de la redemption de Jesus-christ en nous & de nostre liberté en luy.

15 Hæc loquere, & exhortare, & argue cum omni imperio. Nemo te contemnat.

15 *Preschez ces veritez ; exhortez & reprenez avec une pleine autorité : de telle sorte que personne ne vous méprise.*

15 Ce sont donc là des veritez qu'il faut prescher, qu'on ne presche point assez, & qu'on ne sauroit trop prescher : La servitude de l'homme par le peché, la necessité d'un liberateur, son

incarnation & son sacrifice, ses desseins & son evangelie, sa morale, ses jugemens & son avenement dernier, ses bienfaits, l'obligation d'y répondre par une charité ardente, & la puissance de sa redemption & de sa grace pour nous délivrer de la cupidité, & créer en nous la charité. Un pasteur doit, pour entrer dans ces devoirs, instruire tout le monde, encourager les foibles, reprendre & presser les opiniâtres, se comporter en tout & par tout avec l'autorité & la majesté du ministère, ne le pas rendre méprisable par des manieres basses & pueriles ; mais parler & agir avec la dignité d'un homme, qui tient la place de Dieu.

CHAPITRE III.

§. I. SOUMISSION AUX PRINCES. EFFUSION DE LA GRACE DE JESUS-CHRIST. D'OÙ IL NOUS A TIREZ ; OÙ IL NOUS A MIS.

TROIS devoirs envers les princes & les puissances, que la piété enseigne & que les pasteurs doivent recommander : Soumission à l'autorité, obéissance aux loix, disposition du cœur à tout ce qu'ils peuvent désirer de juste.

2. C'est quelque chose de ne pas maltraiter injustement ni la personne ni la réputation du prochain : c'est plus, de ne pas exiger avec dureté ce qui est dû ; plus encore de relâcher beaucoup de choses volontairement par un esprit d'équité ; mais d'avoir toujours, envers toutes sortes de personnes, toute la douceur possible & de toutes manières, c'est presque la perfection de la charité chrétienne.

3 Voyons dans ce portrait d'un enfant d'Adam ce que nous serions sans J. C. & ce que nous avons peut-être été quand il nous a abandonnés à nous-mêmes.

A Vérifiez, les d'estre soumis aux princes & aux magistrats, de leur rendre obéissance, d'être prêts à faire toute sorte de bonnes œuvres.

2 De ne médire de personne, de fuir les contentions, d'estre équitables, & de témoigner toute la douceur possible à l'égard de tous les hommes.

3 Car nous estions aussi nous-mêmes autrefois insensés, desobeïssans, égarez du chemin de la vérité, asservis à une infinité de passions & de voluptez, menant une vie toute pleine de malignité & d'envie ; dignes d'estre haïs, & nous haïssans les uns les autres.

A Dmone illos principibus & potestatibus subditos esse, dicto obedire, ad omne opus bonum paratos esse :

2 Neminem blasphemare, non litigiosos esse, sed modestos, omnem ostendentes mansuetudinem ad omnes homines.

3 Eramus enim aliquando & nos insipientes, increduli, errantes, servientes desideriis & voluptatibus variis, in malitia & invidia agentes, odibiles, odientes invicem.

4 Cum autem
benignitas & hu-
manitas appa-
ruit Salvatoris
nostri Dei,

4 Mais depuis que
la bonté de Dieu nostre
Sauveur, & son amour
pour les hommes a pa-
ru dans le monde.

5 Non ex o-
peribus iustitiæ,
quæ fecimus
nos, sed tecun-
dum suam mi-
sericordiam sal-
vos nos fecit, per
lavacrum rege-
nerationis & re-
novationis Spi-
ritus sancti,

5 Il nous a sauvez,
non à cause des œuvres
de justice que nous eus-
sions faites, mais à
cause de sa miséricor-
de, par l'eau de la re-
naissance, & par le
renouvellement du S.
Esprit,

6 Quem effu-
dit in nos abun-
dè per Jesum
Christum salva-
torem nostrum :

6 qu'il a répandu
sur nous avec une ri-
che effusion par J. C.
nostre Sauveur.

7 Ut iusti-
cati gratia ip-
sius, heredes li-

7 Afin qu'estant
justifiés par sa grace,

mes. Qui n'y reconnoît
pas son mauvais fonds, n'a
jamais bien étudié son pro-
pre cœur.

4 L'extrême besoin que
nous avons eu, & que nous
avons tousjours de la dou-
ceur, de la bonté & de l'in-
dulgence de nostre Dieu, &
l'excès inconcevable de sa
miséricorde pour nous dans
l'incarnation de son Fils,
sont deux puissans motifs
de nostre douceur envers le
prochain, & envers tous.

5. 6 Que la presomption
des merites humains, qui
n'ont point la grace de J.
C. pour principe, soit icy
confondue; & que toute la
gloire de nostre salut soit

donnée à la miséricorde de Dieu par J. C. Nou-
velle naissance, nouvel homme, nouvel esprit. —
L'effusion de l'eau sur le corps dans le baptême
est une figure de l'effusion & de l'inondation sa-
lulaire du S. Esprit dans l'ame, pour la renouveler
& en faire un enfant de Dieu. Adoption admirable
& toute divine! où Dieu le Pere devient nô-
tre Pere, & le principe d'un nouvel estre & d'une
nouvelle vie en nous; où son Fils unique est nô-
tre chef & comme nostre personne en qui nous
vivons & nous subsistons; où le saint Esprit répan-
du dans nostre ame en devient l'esprit, le cœur, l'a-
me même, & comme la forme de sa sanctification.

7 Estre justifié & sanctifié par la grace de J. C.
c'est l'estre par les merites de ses mysteres, par l'o-
peration de son Esprit, & dans l'unité de son Corps,

comme ses membres & nous devinssions heritiers de la vie eternelle, selon l'esperance que nous en avons. mus secundum spem vitæ æternæ.

la vie eternelle & bienheureuse est la fin de l'adoption. – Comment des enfans de Dieu, qui ont un heritage vivant, eternel & divin dans le ciel, peuvent-ils penser avec tant d'inquietude à s'establir sur la terre ? S'ils l'esperent, pourquoy n'y tendent-ils point de toutes leurs forces ? S'ils ne l'esperent pas, pourquoy sont-ils chrestiens ?

**§. 2. S'APPLIQUER AUX BONNES OEUVRES. FUIR LES DISPUTES. EVITER LES HERETIQUES
DECLAREZ.**

8 Abregé de l'evangile : Croire & faire. La foi est vaine & trompeuse sans les œuvres : les œuvres sont inutiles & ne font qu'enfler, sans la foy. Toute l'étude, tous les discours, & tout l'application d'un pasteur doivent tendre à ces deux choses : à rendre la foi de ses brebis, pure, éclairée & invariable, & à leur inspirer une charité ardente, perseverante & seconde en bonnes œuvres : tout le reste est inutile, s'il n'y est rapporté.

9 Etudier mille choses vaines & inutiles ; & n'apprendre point à se sauver : Se remplir la memoire de dix mille noms

8 C'est une verité tres-certaine, & dans laquelle je desire que vous affermissiez les fideles : Que ceux qui croient en Dieu, doivent estre tousjours les premiers à pratiquer les bonnes œuvres. Ce sont là des choses vraiment bonnes, & utiles aux hommes.

9 Mais fuyez les questions impertinentes, les genealogies, les disputes, & les contestations de la loy,

8 Fidelis sermo : & de his volo reconfirmare, ut curent bonis operibus præfesse qui credunt Deo. Hæc sunt bona & utilia hominibus.

9 Stultas autem questiones, & genealogias, & contentiones, & pugnas legis devita, sunt enim inutiles, & vanæ.

parce qu'elles sont vaines & inutiles.

10 Hæreticum hominem, post unam & secundam correptionem devita :

10 *Evitez celui qui est heretique, après l'avoir averti une & deux fois ;*

11 Sciens quia subversus est, qui ejusmodi est, & delinquit, cum sit proprio judicio condemnatus.

11 *Sachant que qui conque est en cet estat, est perverti & qu'il peche, estant condamné par son propre jugement.*

12 Cum misero ad te Artemam, aut Tychi-

12 *Lorsque je vous auray envoyé Artemas*

de payens, de profanes, d'impies ; & ignorer J. C. Disputer eternellement pour se faire croire sur une bagatelle ; & ne pas croire un Dieu sur l'affaire de l'eternité : Contester sans cesse sur la lettre de la loy, sans se mettre en peine d'en posseder l'esprit : c'est à peu près à quoy passent leur vie des gens sans nombre, qu'on appelle les beaux esprits, & les savans du siecle.

10.11 Quand les heretiques ne profitent point de la charité de l'Eglise, elle doit avoir recours à son autorité pour les humilier. — Mettre en estat de n'empêcher pas le salut des autres, celui qui ne veut point prendre le soin de son propre salut, c'est une précaution salutaire que l'Eglise doit à ses enfans. La conversation de ceux qui soutiennent opiniâtement des erreurs notoires ou suffisamment déclarées, & qui méprisent l'autorité de l'Eglise, ne peut estre que dangereuse pour les particuliers, scandaleuse pour l'Eglise, & pernicieuse à l'heretique même. — Un pasteur doit reprimer & excommunier par son autorité & par son exemple, ceux qu'il ne peut gagner par son zele, ses avertissemens & ses instructions. — Un homme obstiné dans l'erreur, est un edifice renversé dès le fondement, & qu'on ne peut relever qu'en jettant des fondemens de nouveau. — La foy est si solidement établie, qu'un homme instruit de l'écriture & de la tradition ne peut estre heretique de bonne foy, mais est condamné par son propre jugement dans sa conscience.

12.13 Qui ne reconnoistroit icy S. Paul, avoir

l'autorité, la sollicitude, & la vigilance avec lesquelles il s'applique à employer, selon les différens besoins, les divers ministres de l'Eglise qui sont en sa main, & à pourvoir aux necessitez & à la seureté des ouvriers evangeliques ?

14 Ceux qui approchent plus les eveques, doivent aussi édifier davantage par leur zele, leur fidelité, & leur application aux bonnes œuvres, & prendre part abondamment à leurs travaux, sans en pretendre aucune à leur grandeur.

15 Nul lien n'est plus tendre ni plus fort que celui de la foy & de la charité. Rien ne nous lie véritablement ensemble, que ce qui nous unit tous à Dieu & à J. C. par l'unité des mêmes sentimens de la foy, des mêmes mouvemens de la charité, & des mêmes inclinations de la grace. Amen.

ou Tychique, ayez soin de venir promptement me trouver à Nicopolis, parce que j'ay résolu d'y passer l'hiver.

13 Envoyé devant Zenas le jurisconsulte, & Apollon, & ayez soin qu'il ne leur manque rien ;

14 que nos freres apprennent aussi à être tousjours les premiers à pratiquer les bonnes œuvres, lorsque le besoin & la nécessité le demandent, afin qu'ils ne demeurent point steriles & sans fruit.

15 Tous ceux qui sont avec moy vous saluent. Saluez ceux qui nous aiment dans l'union de la foy. La grace de Dieu soit avec vous tous. Amen.

cum, festina ad me venire Nicopolim : ibi enim statui hic morari.

13 Zenam legisperitum, & Apollo sollicitè præmitte, ut nihil illis deficiat.

14 Discant autem & nostri bonis operibus præesse ad usus necessarios, ut non sint infructuosi.

15 Salutant te, qui mecum sunt omnes : saluta eos, qui nos amant in fide. Gratia Dei cum omnibus vobis. Amen.



EPISTRE
DE
SAINT PAUL
A
PHILEMON.

CHAPITRE PREMIER.

PAulus vinc-
tus Christi
Jesu, & Timo-
theus frater ;
Philemoni dilec-
to, & adjutori
nostro,

2 Et Appiez so-
rori charissimæ,
& Archippo cō-
militoni nostro,
& Ecclesiæ, quæ
in domo tua est.

PAul prisonnier
de J. C. & Ti-
mothée son frere, à nô-
tre cher Philemon nô-
tre cooperateur ;

2 A nostre tres-
chere sœur Appie ; à
Archippe le compa-
gnon de mes combats,
& à l'Eglise qui est
en vostre maison :

SOyons charitables
comme saint Paul, &
nous serons eloquens & in-
genieux comme luy, quand
il sera question de parler
pour nos freres. Saint Paul
ayant à obtenir le pardon
& la liberté d'un esclave fu-
gitif, il touche le cœur de
Philemon par la vûe de la
captivité & des souffrances
qu'il porte pour J. C. -

Ce n'est pas par le seul ministère ecclésiastique,
que l'on peut avoir part à la grace apostolique : ce
que l'autorité fait en sa maniere, la charité le fait
en la sienne, comme dans Philemon.

2 Heureux Philemon & son épouse Appie, d'a-
voir esté plus étroitement liez par la foy & par la

charité en J. C. que par le mariage ! Le sacrifice des biens par la charité envers les membres de J. C. est l'essai, l'apprentissage, & le mérite du sacrifice de la vie pour Jésus-Christ, même par le martyre, dans lequel Philemon & Appie ont consommé leur union. — Heureux Onesime, d'être tombé entre les mains d'une charité aussi pure que celle de S. Paul ! Il intéresse toute une Eglise avec son apôtre & son évêque dans la cause d'un misérable, parce qu'il ne juge pas du prix de son âme par sa condition, mais par le sang de J. C.

3 La paix & la grace, Philemon, sont des biens qui ne peuvent vous être enlevés par des esclaves, & qui vous rendent vous-même heureusement esclave de Jésus-Christ, enfant de Dieu, héritier des biens éternels.

4.5 Quiconque porte toujours ses brebis dans son cœur, porte & présente sans cesse leurs besoins & leurs devoirs devant Dieu. Il lui rend grâces de ces biens, parce que c'est son ouvrage. La prière d'action de grâces est la plus désintéressée & la plus agréable à Dieu.

6 Elle est vraiment chrétienne, cette libéralité qui a pour principe, non une générosité naturelle, mais une foi sincère : pour fruit, non des dépenses folles & mondaines, mais des œuvres de

3 *Que Dieu nostre Pere, & J. C. nostre Seigneur vous donnent la grace & la paix.*

4 *Me souvenant sans cesse de vous dans mes prières, je rends grâces à mon Dieu,*

5 *apprenant quelle est vostre foi envers le Seigneur Jésus, & votre charité envers tous les Saints ;*

6 *& de quelle sorte la libéralité qui naît de vostre foi éclate aux yeux de tout le monde, se faisant connoître par tant de bonnes œuvres, qui se pratiquent dans votre maison pour l'amour de J. C.*

3 Gratia vobis & pax à Deo Patre nostro, & Domino Jesu Christo.

4 Gratias ago Deo meo, semper memoriam tui faciens in orationibus meis.

5 Audiens charitatem tuam, & fidem, quam habes in Domino Jesu, & in omnibus sanctis :

6 Ut communicatio fidei tuæ evidens fiat, in agnitione operis boni, quod est in vobis in Christo Jesu.

7 Gaudium enim magnum habui, & consolationem in charitate tua : quia viscera sanctorum requieverunt per te, frater.

7 Car votre charité, mon cher frere, nous a comblez de joie & de consolation, voyant que les cœurs des Saints ont reçu tant de soulagement de votre bonté.

8 Propter quod multam fiduciam habens in Christo Jesu imperandi tibi quod ad rem pertinet:

8 C'est pourquoy encore que je puisse prendre en J. C. une entiere liberté de vous ordonner une chose qui est de votre devoir :

9 Propter charitatem magis obsecro, cum sis talis, ut Paulus Senex, nunc autem & vincens Jesu Christi :

9 néanmoins l'amour que j'ay pour vous fait que j'aime mieux vous supplier, quoy que je sois tel que je suis à votre égard, c'est à dire quoy que je sois Paul, & déjà vieux, & de plus maintenant prisonnier de J. C.

misericorde & de charité : pour motif & pour fin, non la vaine estime du monde, mais l'amour de J. C.

7 Qui ne connoist point d'autres biens que ceux de la foy, n'en peut ni estimer, ni aimer, ni louer d'autres dans ses amis. C'est une double joie & une double consolation pour un chrestien veritable, de voir les pauvres soulagez & consolez par ses amis. – C'est le partage des Saints de souffrir en ce monde. – Une seule misere est un grand thesor, puisqu'elle peut au moins sanctifier deux ou trois personnes, celuy qui en la souffrant la porte chrestienement dans son corps, celuy qui en y participant la porte charitablement dans son cœur, & celuy qui en la soulageant

la porte & dans son cœur & dans ses mains avec une bonté bien-faisante.

8. 9 Il est bon à un pasteur que l'on connoisse ce qu'il peut ; mais il n'est pas toujours bon qu'il use de son pouvoir. La charité doit souvent prendre la place de l'autorité : & il est quelquefois necessaire d'oublier que l'on est superieur, & de se souvenir que l'on est frere. – Ce qui n'est de foy qu'un conseil, peut estre ordonné par les pasteurs, & devenir un commandement. – Que ne peut point sur l'esprit d'un chrestien un ministre qui

soutient une autorité divine d'une vieillesse venerable & avancée par de grands travaux ; & du poids des chaînes & des souffrances qu'il porte pour J. C.

10 Dieu a consolé son Fils sur la croix, par la vûe des enfans qu'il y engendrait : J. C. console ses ministres crucifiez avec luy, par la communication de la même grace.

11 On ne peut s'assurer de la fidelité d'un serviteur, qui n'est pas fidelle à Dieu; on peut compter sur celui qui l'aime, & se conduit par la foy. — C'est un grand gain pour celui qui aime J. C. de luy avoir gagné l'ame d'un miserable esclave fugitif : c'en est un grand à son maître, d'avoir eu une occasion d'exercer la patience dans sa fuite, & la charité dans son retour.

12 Un apostre qui traite ainsi un esclave & un voleur, avoit d'autres yeux que ceux de la chair. — Une ame, telle qu'elle soit, doit estre precieuse au plus grand des evesques. Il peut bien regarder comme ses entrailles, celui que J. C. regarde comme un de ses membres. Quel reproche pour ceux qui traitent leurs serviteurs comme des chiens, & qui souvent en ont moins de soin que d'une beste!

13. 14 Se priver d'un secours si nécessaire dans un tel besoin, plustost que de s'exposer à indisposer une personne, c'est une prudence & une mortification qui sont dignes d'estre imitées. — Apprenons à user avec grande discretion, pour les cho-

10 Or la priere que je vous fais est pour mon fils Onesime, que j'ay engendré dans mes liens.

11 Qui vous a esté autrefois inutile, mais qui vous sera maintenant tres-utile, aussi bien qu'à moy.

12 Je vous le renvoye, & je vous prie de le recevoir comme mes entrailles.

13 J'avois pensé de le retenir auprès de moy, afin qu'il me

10 Obsecro te pro meo filio, quem genui in vinculis, Onesimo,

11 Qui tibi aliquando inutilis fuit, nunc autem & mihi & tibi utilis,

12 Quem remisi tibi. Tu autem illum, ut mea viscera, suscipe.

13 Quem ego volueram mecum detinere, ut pro te mihi ministraret in vinculis Evangelii :

rendist quelque service
en vostre place dans
les chaînes que je por-
te pour l'évangile ;

14 Sine confi-
lio autem tuo ni-
hil volui facere ,
ut ne velut ex
necessitate bo-
num tuum esset ,
sed voluntariū.

14 mais je n'ay
rien voulu faire sans
vostre avis , desirant
que le bien que je vous
propose n'ait rien de
forcé , mais soit en-
tièrement volontaire.

15 Forſitan e-
nim ideò diſceſſit
ad horam à te ,
ut æternum il-
lum reciperes :

15 Car peut-estre
qu'il a esté separé de
vous pour un temps ,
afin que vous le recon-
vriez pour jamais ;

16 Jam non
ut ſervum , ſed
pro ſervo chariſ-
ſimum fratrem ,
maximè mihi ;
quandò autem
magis tibi , & in
carne , & in Do-
mino ?

16 non plus com-
me un ſimple eſclave ,
mais comme celui qui
d'eſclave eſt devenu
l'un de nos freres bien-
aimez , qui m'eſt tres-
cher à moy en parti-
culier , & qui vous le
doit eſtre encore beau-
coup plus eſtant à vous
& ſelon le monde , &
ſelon le Seigneur.

17 Si ergo ha-
bes me ſocium ,
ſuſcipe illum ſi-
cut me :

17 Si donc vous me
conſiderez comme é-
troitement uni à vous ,
recevez-le comme moi-
même.

ſes temporelles , de la liber-
té que donne l'amitié , &
plus encore de la confiance
que donne le miniſtere. — Il
eſt bon de laiſſer aux ames
le moyen de faire le bien
par leur propre choix , &
avec un mérite tout volon-
taire , en ne les preſſant pas
trop & ne les y faiſant pas
entrer par des engagemens
comme forcez.

15. 16 Dieu permet par
miſericorde des fautes dans
ſes élus , & fait ſervir leurs
pechez à leur conſervation &
à leur ſalut. — La charité
fait donner aux chutes du
prochain un beau viſage , &
les tourner du côté qui les
rend ſinon aimables , au
moins ſupportables , & mê-
me admirables. — Les liai-
ſons que forment la foy &
la charité , ſont auſſi eter-
nelles que la charité même.
Il n'y a que le chriſtianif-
me qui puiſſe faire ces ſain-
tes metamorphoſes , &
changer une ſervitude tem-
porelle en une fraternité
eternelle à l'égard d'un
maître.

17 Après avoir appelé
cet eſclave , ſon ami , le fruit de ſes liens , ſon fre-
re , ſon fils , & ſes entrailles , que reſtoit-il à ce
cœur apoſtolique , pour achever de s'épuifer , ſi
non

non de l'appeller un autre luy-même ?

18 Vouloir bien mettre sur son compte les fautes du prochain, est quelque chose de plus heroïque que de les pardonner. Que peut donner celuy qui n'a rien, sinon luy-même ? Ce n'est point trop à la charité d'un saint Paul.

19 La priere d'un apôtre est un bon titre pour pretendre à une grace. Sa promesse est un bon garant pour ne rien risquer en avançant pour luy. La dette de Philemon est trop assurée pour ne pas fonder dessus une bonne lettre de change. Que ne devons-nous point à ceux à qui nous devons le salut éternel ?

20 Que pourroit faire de plus cet apôstre pour sa propre vie ? La vraie charité ne fait ce que c'est que de réserver son credit pour soi-même, quand le prochain en a besoin. Elle met toute sa consolation & toute sa joie à le servir & à luy estre utile.

21.22 Il faut avoir un fonds inépuisable de charité pour avoir une telle confiance en celle des autres. Il console par l'esperance de sa délivrance,

Tome IV.

S

18 *que s'il vous a fait tort, ou s'il vous est redevable de quelque chose, mettez cela sur mon compte.*

19 *C'est moy Paul qui vous écris de main ; c'est moy qui vous le rendray, pour ne vous pas dire que vous vous devez vous-même à moy.*

20 *Ouy, mon frere, que je reçoive de vous cette joie dans le Seigneur. Donnez-moy au nom du Seigneur cette sensible consolation.*

21 *Je vous écris cecy dans la confiance que vostre soumission me donne, sachant que vous en ferez encore plus que je ne dis.*

22 *Je vous prie aussi de me preparer un logement. Car j'espere que Dieu me redonnera à vous encore une fois par le merite de vos prieres.*

18 Si autem aliquid nocuit tibi, aut debet : hoc mihi imputa.

19 Ego Paulus scripsi meâ manu: ego reddam, ut non dicam tibi, quod & te ipsum mihi debes;

20 Ita frater. Ego te fruar in Domino: Refice viscera mea in Domino.

21 Confidens in obedientia tua scripsi tibi: sciens quoniam & super id, quod dico, facies.

22 Simul autem & para mihi hospitium: nam spero per orationes vestras donari me vobis.

274 EPISTRE DE S. PAUL

23 Salutat te
Epaphras con-
captivus meus in
Christo Jesu,

24 Marcus,
Aristarchus, De-
mas, & Lucas,
adjutores mei.

25 Gratia Do-
mini nostri Jesu
Christi cum spi-
ritu vestro. Amē.

23 *Epaphras, qui
est comme moy prison-
nier pour Jesus-christ,
vous salue,*

24 *avec Marc,
Aristarque, Demas,
& Luc qui sont mes
aides & mes compa-
gnons.*

25 *Que la grace
de nostre Seigneur Je-
sus-christ soit avec vô-
tre esprit. Amen.*

celuy qu'il avoit affligé par
la vûe de ses liens.

23, 24 A quel prix ne
devroit-on pas acheter la
gloire de travailler, de com-
batre & de souffrir avec S.
Paul, comme ceux-ci nous
le pouvons avec J. C. mé-
me, & nous ne cherchons
qu'à nous en dispenser. Où
est la foy?

25 Tout ce que Phile-
mon pouvoit donner du
sien, est-il comparable au
thesor de la grace? Les souhaits d'un apôtre,
sont des souhaits si efficaces. Estimons, recevons,
avec respect les benedictions & les prieres de leurs
saints successeurs, & des hommes apostoliques,
comme celles de leurs peres. Ceux qui ont l'Es-
prit de Dieu, ont Dieu pour garand de leurs desirs.





E P I S T R E
D E
S A I N T P A U L
A U X
H E B R E U X.

CHAPITRE PREMIER.

§. 1. JESUS-CHRIST SPLENDEUR DU PERE ;
ELEVÉ AUDESSUS DES ANGES; RECONNU POUR
DIEU DANS LES PSEAUMES. ANGES CONDUCTEURS DES HOMMES.

E Loge magnifique de
notre Seigneur J. C.
par comparaison & par rap-
port à Dieu, aux anges, à
Moïse, aux prophètes, aux
patriarches, au monde, à
l'Eglise de la terre, à l'E-
glise du ciel, &c. 1. Rap-
port: Aux prophètes. Jésus-

christ est le Prophète par excellence (Deut. 18. 15.)
Les autres ont été éclairés par degrés, pour un
temps, sur quelques vérités, les uns plus, les autres
moins: J. C. est le prophète de toutes les vérités, de

Dieu ayant par-
lé autrefois à
nos pères en diverses
occasions & en diver-
ses manières par les
prophètes, nous a par-
lé en ces derniers temps
par son Fils.

MUlti-
pli-
ca-
ti-
on-
is-
m-
e, mul-
tis-
que modis o-
lim Deus loquens
patribus in Pro-
phetis : novissi-
mè,

1 Diebus istis locutus est nobis in filio, quem constituit heredem universorum, per quem fecit & secula,

3 Qui cum sit splendor gloriæ, & figura substantiæ ejus, portansque omnia verbo virtutis suæ, purificationem peccatorum faciens, sedet ad dexteram maiestatis in excelsis :

2 Qu'il a fait héritier de toutes choses, & par lequel il a créé les siècles.

3 Et comme il est la splendeur de sa gloire, & le caractère de sa substance, & qu'il soutient tout par la puissance de sa parole, après nous avoir purifiés de nos pechez, il est assis au plus haut du ciel à la droite de la souveraine Majesté.

tous les temps & de l'éternité même, avec plénitude de lumière, de certitude, d'efficace & d'onction de la grace, & qui accomplit luy-même ce qu'il annonce. — Si un homme de Dieu paroît dans le monde on y court pour l'écouter ; un Homme-Dieu daigne nous parler luy-même, qui l'écoute ? Ou qui le fait avec foy, avec respect, avec amour ? Faites-vous écouter vous-même, ô Jésus, faites-vous entendre & obéir.

2..2. Rapport : Aux patriarches. Non héritier, comme eux, pour un temps, d'un morceau de terre, des promesses charnelles ; mais héritier pour l'éternité de tout l'univers, d'un ciel nouveau & d'une telle nouvelle, & de la vérité dont ils n'avoient que la figure, c'est à dire, de son Eglise & de ses élus, & en eux de toutes les nations. Vous estes, Seigneur, l'héritier universel, mais vous ne le voulez pas estre seul. Rendez-moy digne de l'estre avec vous selon vos desseins.

3. Rapport : A la création du monde. Il est l'image, l'idée originale sur laquelle toutes choses ont esté formées : La sagesse & l'art divin par quoy tout a esté créé. Que je me forme sur vous, divin modèle, ou plutôt formez-vous vous-même en moy.

3..4. Rapport : A son Pere, de qui il procede comme le rayon du Soleil, sans en estre séparé, & comme un Fils qui est son image vivante, substantielle & sustantielle, qui represente parfaitement tout ce qu'il est par tout ce qu'il est luy-même.

Que je vous imite, ô Jesus, en ne me séparant jamais de mon Dieu, en le faisant connoître au monde, & en exprimant ses perfections divines par ma vie.

5. Rapport: Au gouvernement du monde. Il soutient par sa volonté l'estre qu'il a donné à ses créatures, opere en elles par sa puissance, & regle leurs mouvemens & leurs actions par sa sagesse. Que je vous porte dans mon cœur, ô Jesus, en vivant en votre présence, puisque vous me portez continuellement dans votre main.

6. Rapport: A son Eglise. Comme son maître & son docteur, il la guerit de l'ignorance, par sa parole; comme sa victime & son sacrifice, il porte, expie, & efface ses pechez, par son sang; comme son prestre & son mediateur, il la reconcilie, la conduit, & la réunit à Dieu, par son interpellation & par sa mediation auprès de son Pere. Eclairrez-moy, purifiez-moy, donnez-moy & unifiez-moy à Dieu, ô vous qui estes mon Sauveur en tant de manieres & par tant de titres.

4. 7 Rapport: Aux anges, qui ne sont que les créatures de celui dont il est le Fils: Fils d'un Pere, qui par un seul acte tres-pur, tres-simple, & éternel, engendre son Fils, & dans son propre sein, & dans le sein de la Vierge, & dans le sein de la gloire, & au sein de nos autels: Fils égal à Dieu son Pere dans la 1. naissance; Abaisé au-dessous des anges dans la 2. relevé dans la 3. au-dessus d'eux, au plus haut du ciel, & jusqu'à la droite de la souveraine majesté (v. 3.) Assujetti de nouveau à la

4 *Estant aussi élevé au-dessus des anges, que le nom qu'il a reçu est plus excellent que le leur.*

5 *Car qui est l'ange à qui Dieu ait jamais dit: Vous estes mon fils, je vous ay engendré aujourd'hui: Et ailleurs: Je seray son Pere, & il sera mon Fils?*

4. Tantò melior Angelis effectus, quantò differentius præ illis nomen hereditavit.

5 Cui enim dixit aliquando Angelorum: Filius meus es tu, ego hodie genui te? Et rursum: Ego ero illi in patrem, & ipse erit mihi in filium?

6 Et cùm iterum introducit primogenitum in orbem terræ, dicit : Et adorent eum omnes Angeli Dei.

7 Et ad Angelos quidem dicit , Qui facit Angelos suos spiritus , & ministros suos flammam ignis.

8 Ad filium autem : Thronus tuus Deus in sæculum sæculi : virga æquitatis , virga regni tui.

9 Dilexisti iustitiam , & odisti iniquitatem : propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo exultationis præ participatione tuis.

6 Et lors qu'il introduit de nouveau son premier né dans le monde , il dit : Que tous les anges de Dieu l'adorent.

7 Aussi l'écriture dit touchant les anges : Dieu se sert des esprits pour en faire ses ambassadeurs & ses anges ; & des flammes ardentes , pour en faire ses ministres.

8 Mais il dit à son Fils : Votre thrône, ô Dieu , sera un thrône éternel ; le sceptre de votre empire sera un sceptre d'équité.

9 Vous avez aimé la justice , & vous avez haï l'injustice ; c'est pourquoy Dieu , votre Dieu , vous a sacré d'une huile de joie en une manière plus excellente que tous ceux qui participeront à votre gloire.

volonté des hommes dans la 4. mais en toutes admirable , aimable , adorable.

6 Par tout où est Jesus-christ , & en quelque estat qu'il soit , il est adorable. Les anges pour qui il ne s'est pas fait ange, l'adorent par l'ordre de Dieu : les hommes pour qui il est homme , refuseroient-ils de le faire ?

7.8 Les Anges ne sont que ministres & ambassadeurs & seulement pour un temps ; Jesus-christ est roy pour l'éternité. Il regit avec son sceptre ceux qui sont à luy ; il en brise ceux qui s'opposent à son regne. C'est un regne de justice ; c'est en regnant ainsi que les princes luy ressemblent.

9..8. Rapport : Avec les rois de la terre. 1. Différence. Ils ne sont consacrez que par des hommes , & qu'avec une huile matérielle ; Jesus-christ est oint par son Pere avec la divinité même. 2. David le plus saint des rois n'a point esté exempt de l'amour de l'injustice & du péché ; Jesus-christ les a haïs parfaitement , & a aimé souverainement la justice. Ce qui rend un homme juste & pieux , n'est pas de faire des actions de justice & de piété , mais d'en avoir l'amour dans le cœur.

10..3. Différence. Les rois ne sont pas les createurs de leurs États ; J. C. est le Createur de son royaume.

4. Aucun n'a jamais commandé à toute la terre, mais à une portion ; elle est toute entière à J. C. 5. Ils n'ont aucune part en cette vie au royaume du ciel ; J. C. en est le roy dès le commencement de sa vie.

11.12..6. Les rois meurent & leurs États demeurent après eux : J. C. est le seul roy éternel & immuable, même dans le renversement du ciel & de la terre selon leur état présent. Qui s'attache à ce qui est périssable, périra de même : Qui s'attache à Jésus-christ qui est éternel, subsistera avec lui dans l'éternité.

13..7. Ni les rois ni les anges mêmes ne sont point à la droite de Dieu, ni sur son trône, comme J. C.

8. Nul n'a jamais triomphé & ne triomphera jamais de ses ennemis comme J. C. en gagnant leur cœur par un amour souverain. Triomphez de moy dès maintenant, ô Jésus, par cet amour divin.

14..9. Enfin les anges, & les rois qui sont des

10 Et ailleurs : Seigneur, vous avez créé la terre dès le commencement du monde, & les cieux sont l'ouvrage de vos mains.

11 Ils périront, mais vous demeurerez, ils vieilliront tous comme un vestement.

12 Et vous les changerez comme un manteau, & ils seront changés ; mais pour vous, vous serez toujours le même, & vos années ne finiront point.

13 Aussi qui est l'ange auquel le Seigneur ait jamais dit : Asseyez-vous à ma droite, jusqu'à ce que j'aie réduit vos ennemis à vous servir de marchepied ?

14 Tous les anges ne sont-ils pas des esprits qui tiennent lieu de serviteurs & de ministres, étant envoyés pour exercer leur ministère en faveur de ceux qui doivent être les héritiers du salut ?

10 Et : Tu in principio Domine terram fundasti : & opera manuum tuarum sunt cœli.

11 Ipsi peribunt, tu autem permanebis, & omnes ut vestimentum veterascunt :

12 Et velut amicum mutabis eos, & mutabuntur : tu autem idem ipse es, & anni tui non deficiunt.

13 Ad quem autem Angelorum dixit aliquando : Sede à dextris meis, quoadusque ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum.

14 Nonne omnes sunt administratorii spiritus, in ministerium missi propter eos, qui hereditatem capient salutis ?

anges visibles, ne sont que pour servir chacun en sa maniere, l'Eglise qui est le Corps de J. C. & les élus qui sont ses membres; c'est la gloire des uns & des autres, d'entrer dans la maison de J. C. dans sa servitude envers Dieu son Pere, & envers ceux qu'il daigne appeler ses freres, & dans la dispensation de sa providence & de sa charité sur les hommes. Respect, amour, confiance pour les uns & les autres. — Estimons la qualité d'heritiers du salut plus que tous les titres les plus nobles & les plus relevez. Ayant J. C. pour avocat & mediateur à la droite de Dieu, & ses anges pour aides, pour tuteurs, & pour gardes, pour interpretes, ministres & executeurs des desseins de Dieu en faveur de ses élus; que pouvons nous desirer davantage?

CHAPITRE II.

§. I. N'ESTRE PAS UN VASE ENTR'OUVERT D'OÙ L'EAU S'ÉCOULE. VIOLEMENT DE LA LOY NOUVELLE PUNI RIGOREUSEMENT.

P Ropterea abundantius oportet observare nos ea quæ audivimus, ne fortè pereffluamus.

Nous devons donc nous attacher avec d'autant plus de soin aux choses que nous avons entendues, pour n'estre pas comme de l'eau qui s'écoule & se perd.

Mesurons l'excellence de la loy chretienne & l'obeissance que nous devons à l'Evangile sur la grandeur & la majesté de nostre legistateur. — L'oubli & la soustraction de la parole de Dieu, est une juste punition de ceux

qui n'en font ni l'estime ni l'usage qu'ils doivent. Plus on aime la verité, plus elle remplit le cœur; elle abandonne les cœurs froids & negligens.

2 La rigueur temporelle de l'ancienne loy à l'égard des pecheurs , n'est que l'ombre de la severité des jugemens de Dieu contre les prévaricateurs de l'évangile. — Dieu ne peut souffrir le peché impuni : Sa miséricorde ne peut rien ôter à sa justice.

3 La loy & la crainte , par les anges ; l'évangile & la grace , par le Fils de Dieu : difference aimable pour les fidelles. Une mort temporelle , pour les juifs desobeissans ; une mort éternelle , pour les chrestiens infidelles : difference terrible.

4 Jusqu'où va la folie des sages du siècle , de douter des mysteres de la foy , & d'un évangile , dont 1. le Seigneur est luy-même le premier apostre. 2. de mysteres atteste par des témoins irréprochables. 3. Verifiez par l'accomplissement des propheties & des signes predits. 4. Autorisez par tant de prodiges dans la mort de Jesus-christ, la descente du S. Esprit & la predication des apôtres. 5. Confirmez dans toute la suite des siècles par des miracles sans nombre. 6. Répandus & reçus de toute la terre par l'operation & les dons sensibles du saint Esprit. — Ce n'est pas assez d'exercer la foy sur les veritez de l'évangile , ni d'en

2 Car si la loy qui a esté annoncée par les anges, est demeurée ferme , & si tous les violemens de ses preceptes & toutes les desobeissances ont reçu la juste punition qui leur estoit due ,

3 comment pourrions-nous l'éviter ? si nous negligons l'évangile du véritable salut , qui ayant esté premierement annoncé par le Seigneur même, a esté confirmé parmi nous par ceux qui l'ont entendu.

4 Ausquels Dieu même a rendu témoignage par les miracles, par les prodiges , par les differens effets de sa puissance, & par la distribution des grâces du S. Esprit qu'il a partagées comme il luy a plu.

2 Si enim qui per Angelos dictus est sermo , factus est firmus , & omnis prævaricatio & inobediencia accepit justam mercedis retributionem :

3 Quomodo nos effugiemus , si tantam neglexerimus salutem ? quæ cum initium accepisset enarrari per Dominum , ab eis , qui audierunt , in nos confirmata est .

4 Contestante Deo signis & portentis , & variis virtutibus , & Spiritus sancti distributionibus secundum suam voluntatem.

5 Non enim Angelis subjecit Deus orbem terrarum futurum, de quo loquimur.

6 Testatus est autem in quodam loco quis, dicens : Quid est homo quod memor es ejus, aut filius hominis quoniam visitas eum ?

7 Minuisti eum paulo minus ab Angelis : gloria & honore coronasti eum : & constituisti eum super opera manuum tuarum.

5 Car Dieu n'a point soumis aux anges le monde futur dont nous parlons.

6 Or quelqu'un a dit dans un endroit de l'écriture : Qu'est-ce que l'homme pour me-riter vostre souvenir ; & qu'est-ce que le Fils de l'homme pour estre favorisé de vos regards ?

7 Vous l'avez rendu pour un peu de temps inferieur aux anges ; vous l'avez couronné de gloire & d'honneur ; vous luy avez donné l'empire sur les ouvrages de vos mains.

aimer la doctrine, il faut s'y attacher inviolablement & en suivre la lumiere dans sa conduite.

5 Dieu se sert des anges pour le gouvernement du siecle present ; Jesus-christ seul est le roy, le chef, le Pere, & le souverain administrateur du monde renouvelé, qui est son Eglise, dont le renouvellement commence icy par la grace, & qui ne sera parfaitement renouvelée que par la gloire du ciel.

6 Le plus misericordieux souvenir de Dieu à l'égard de l'homme dans le temps du plus profond oubli de l'homme envers son Dieu, c'est celuy dont la sainte Vierge loue Dieu, quand

elle dit qu'il s'est souvenu de sa miséricorde, &c. Visite aimable & adorable qui unit le Fils de Dieu au Fils de l'homme dans une même personne. — La nature humaine, même en J. C. est penetrée du sentiment du neant d'où elle a esté tirée, & de la vûe de la grandeur de Dieu & de l'incarnation : car elle n'a rien qu'elle n'ait reçu. Avec quel sentiment un pecheur doit-il donc dire : Qu'est-ce que l'homme ?

7 Trois estats differens de J. C. Le 1. dans l'humiliation, la ressemblance, & la terre des pecheurs, par l'incarnation. Le 2. dans la gloire & dans la ressemblance du Fils de Dieu, mais encore sur la terre avec les pecheurs, apres sa Resurrection.

Le 3. dans une élévation & un empire souverain dans le ciel, par son Ascension. — Il faut se résoudre, aussi bien que nostre chef, à passer par l'humiliation & l'assujettissement pour arriver à la gloire & au trône.

8 Il n'y a que nos pechez qui ayent pû mettre le Fils de Dieu au dessous des anges; c'est pourquoy après qu'il en a triomphé sur la croix, il est au dessus d'eux. — Tant que nostre volonté sera opposée à celle de Dieu, la victoire de J. C. ne sera point accomplie en nous. Hâtons-nous d'achever son triomphe à nostre égard par un parfait assujettissement de nostre cœur.

9 L'estat de puissance, de gloire & d'élévation, que J. C. a voulu mériter par ses souffrances & par sa mort, luy estoit dû dès le premier moment de son incarnation par le titre de sa filiation divine: mais il s'en est privé & a voulu être passible & mortel. 1. Pour l'amour des hommes: afin de pouvoir tenir la place de tous les pecheurs sur la croix, & nous faire jouir de la grace que Dieu vouloit bien nous faire de recevoir sa mort temporelle au lieu de la mort éternelle à laquelle nous estions condamnés. O grace du Pere! O bonté du Fils!

8 Vous luy avez assujetti & mis sous ses pieds toutes choses. Or en disant qu'il luy a assujetti toutes choses; il n'a rien laissé qui ne luy soit assujetti, & cependant nous ne voyons pas encore que tout luy soit assujetti.

9 Mais nous voyons que Jésus, qui avoit esté rendu pour un peu de temps inférieur aux anges, a esté couronné de gloire & d'honneur, à cause de la mort qu'il a soufferte; Dieu par sa bonté ayant voulu qu'il mourût pour tous.

8 Omnia subjecisti sub pedibus ejus. In enim quod omnia ei subjecit, nihil dimisit non subiectum ei. Nunc autem necdum videmus omnia subiecta ei.

9 Eum autem, qui modico quā Angeli minoratus est, videmus Jesum, propter passionem mortis, gloria & honore coronatū: ut gratia Dei, pro omnibus gustaret mortem.

**§. 2. JESUS-CHRIST SOUFFRANT
VAINQUEUR DE LA MORT ET DU DEMON;
SAUVEUR NON DES ANGES, MAIS DES
HOMMES.**

10 Decebat enim cum, propter quem omnia, & per quem omnia; qui multos filios in gloriam adduxerat, auctorem salutis eorum per passionem consummare.

10 Car il estoit bien digne de Dieu, pour lequel & par lequel sont toutes choses, & qui vouloit conduire à la gloire plusieurs enfans, qu'il consommât & perfectionnât par les souffrances celui qui devoit estre le chef & le prince de leur salut.

10.2. Pour la gloire de Dieu son Pere: rien n'estant plus digne de sa majesté souveraine que cette voie du sacrifice & de la mort du Fils de Dieu pour la reconciliation des hommes: où éclate sa grandeur, qui merite un tel sacrifice; sa justice, qui reçoit une satisfaction si abondante; sa puissance, qui fait se faire rendre plus d'honneur que sa

creature n'est capable de luy en ôter; sa sagesse, qui trouve un remede si excellent au plus incurable de tous les maux; sa haine implacable contre le peché; sa sainteté, qui ne le peut souffrir impuni dans l'innocence même qui s'est chargée des nostres; sa charité excessive pour nous, qui va jusqu'à livrer à la mort l'auteur de la vie. — Dès que le Fils de Dieu est entré dans l'ordre des creatures selon sa nature créée, il a dû entrer dans l'esprit du sacrifice, prest à se perdre & à s'aneantir selon tout ce qu'il a de créé, pour la gloire & les intérêts de celui qui est le principe & la fin de son estre. — La grande affaire de Dieu dans le monde est de sauver ses élus; la grande affaire de J. C. est de les conduire à la gloire par la voie la plus glorieuse à son Pere, & la plus utile à son Eglise. Celle des souffrances & de la mort estoit la plus propre à acquerir à J. C. la qualité de Sauveur,

& à mettre les membres en estat de faire leur salut, en leur donnant l'exemple, leur inspirant la force & le courage, & leur méritant la grace de renoncer à eux-mêmes, de combattre le plaisir & d'aimer la souffrance, & en faisant par tout cela éclater la toute-puissance de sa grace.

11. 3. Dieu ayant choisi cette voie pour conduire ses élus à la gloire, qui est de leur donner son Fils pour chef & pour Sauveur, de sanctifier & de sauver les

membres dans la personne du chef, en sorte qu'ils eussent un même Pere avec luy dans le ciel par la grace de l'adoption, comme il a sur la terre une même nature avec eux par le mystere de l'incarnation; il estoit convenable qu'il entrât dans leurs foiblesses, dans leurs dettes, & leurs devoirs, & dans l'engagement à la souffrance & à la mort que leur commune nature a contractée. — Que l'orgueil humain soit confondu par l'humilité d'un Dieu qui nous avoue pour ses freres. Quelle peine n'avons nous point à porter la confusion de la pauvreté ou des desordres de nos proches; pendant que J. C. porte la honte des nôtres?

12 J. C. n'a des freres que pour leur faire connoître son Pere, & que pour former avec eux une Eglise qui le glorifie eternellement. Imitons son zele & sa fidelité à établir son regne & à ne chercher que sa gloire.

13 Le Fils de Dieu s'est réduit à avoir besoin de son Pere, & à dépendre de luy, pour nous ap-

11 *Aussi celuy qui sanctifie & ceux qui sont sanctifiez, viennent tous d'un même principe; c'est pourquoy il ne rougit point de les appeller ses freres.*

12 *En disant: J'annonceray vostre nom à mes freres, je chanteray vos louanges au milieu de l'assemblée de vostre peuple.*

13 *Et ailleurs; Je mettray ma confiance*

11 Qui enim sanctificat, & qui sanctificantur ex uno omnes. Propter quem causam non confunditur fratres eos vocare, dicens:

12 Nuntiabo nomen tuū fratribus meis: in medio Ecclesie laudabo te.

13 Et iterum: Ego ero fidens in eum. Et ite-

*sum : Ecce ego , en luy. Et en un au-
& pueri mei , tre lieu : Me voicy
quos dedit mihi avec les enfans que
Deus. Dieu m'a donnez.*

*14 Quia ergo
pueri communi-
caverunt carni &
sanguini , & ipse
similiter partici-
pavit eisdem : ut
per mortem de-
strueret eum ,
qui habebat mor-
tis imperium , id
est , diabolum :*

*14 Et ainsi parce-
que les enfans sont
d'une nature mortelle
composée de chair &
de sang , il a aussi luy
même participé à cet-
te même nature , afin de
détruire par sa mort ,
celuy qui estoit le prin-
cipe de la mort , c'est
à dire le diable.*

*15 Et liberaret
eos , qui timore
mortis per to-
tam vitam obno-
xii erant servi-
tuti.*

*15 Et de mettre en
liberté ceux que la
crainte de la mort te-
noit dans une conti-
nuelle servitude pen-
dant leur vie.*

prendre à ne mettre qu'en luy nostre confiance. — Les chrestiens sont les disciples & les enfans de J. C. engendrez sur la croix & offerts avec luy & par luy à son Pere. Heureux celuy qui ratifie cette offrande & consume ce sacrifice par des œuvres de mortification & de penitence !

14 Condescendance incomprehensible de la charité du Fils de Dieu , qui va jusqu'à entrer dans les foiblesses & les miseres d'un corps semblable aux nôtres , pour ne faire qu'une même victime avec nous. —

4. Raison des souffrances de J. C. Pour vaincre & détruire avec justice & par

la mort le principe de la mort & la mort même. La victoire de J. C. sur la mort & le demon luy coute la vie , & nous voudrions qu'elle ne nous coutât rien. Il naît pour mourir , luy qui est la sainteté même ; & le pecheur veut vivre comme s'il n'estoit né que pour les delices.

15.5. Raison pour nous délivrer de la crainte de la mort qui est un des bourreaux du pecheur , ou comme la prison où le prince de la mort tient le pecheur resserré durant cette vie. C'est l'estat où celui-cy meritoit d'estre dans tous les momens de sa vie , comme estant le sort des esclaves rebelles. C'est son devoir de s'y mettre chrestienne-ment en se regardant comme condamné à la mort en Adam. L'attendre à tout moment , & trem-

bler comme sous le glaive de la justice de Dieu, c'est le secret pour ne la pas craindre quand elle viendra.

16 Dieu ne s'est point fait ange pour sauver l'ange : & il s'est fait homme pour sauver l'homme. O justice ! ô miséricorde ! ô préférence qui nous doit pénétrer de reconnaissance !

17.6. Raison : afin que notre frère aîné nous fût semblable en tout. Aveugle & ingrat le chrétien qui oubliant que cette ressemblance l'engage à celle du cœur, se rend semblable aux bestes par le péché.

7. Afin que le sentiment de la misère humaine lui donnât des entrailles de miséricorde pour nous. En usons-nous ainsi envers nos frères, nous qui les devons aimer, comme il nous a aimés ? 8. Afin de témoigner sa fidélité à Dieu, en s'acquittant des devoirs de son sacerdoce de la manière la plus digne de lui. Un prêtre ne doit point mettre de bornes à son zèle, qui est sa propre vertu. 9. Afin d'être aussi victime par le péché, de la manière la plus parfaite. — Le sacerdoce honore & élève les hommes au dessus d'eux-mêmes ; mais il abaisse & humilie J. C. jusqu'à notre néant. — La miséricorde & la tendresse pour les pécheurs : & la fidélité aux intérêts de la justice & de la grandeur de Dieu, sont des qualités inséparables dans un vrai pasteur.

18.10. Afin de sanctifier les divers états auxquels il s'est assujéti, en faire des sources de grâces pour ses membres, devenir notre force par

16 *Car il ne s'est pas rendu le libérateur des anges, mais il s'est rendu le libérateur de la race d'Abraham.*

17 *C'est pourquoi il a fallu qu'il fût en tout semblable à ses frères, pour être envers Dieu un pontife compatissant & fidèle en son ministère, afin d'expier les péchez du peuple.*

18 *Car c'est des peines & des souffran-*

16 *Nusquam enim Angelos apprehendit, sed semen Abraham apprehendit.*

17 *Unde debuit per omnia fratribus simulari, ut misericors fieret, & fidelis pontifex ad Deum, ut repropitiaret delicta populi.*

18 *In eo enim, in quo passus est ipse & tentatus, potens est & eis, qui tentantur, auxiliari.*

ces mêmes par lesquelles il a esté tenté & éprouvé, qu'il tire la vertu & la force de secourir ceux qui sont aussi tentez.

ses foibleses, nostre joie par ses souffrances, nostre fermeté par ses tentations, & nostre vie par sa mort. Adoration. Action de grâces. Imitation.

CHAPITRE III.

§. I. MOYSE SERVITEUR ; JESUS-CHRIST FILS DE DIEU. FERMETÉ DANS LA CONFIANCE NOUS REND LA MAISON DE DIEU.

UNde fratres sancti, vocationis celestis participes, considerate Apostolum & pontificem confessionis nostræ Jesum.

2 Qui fidelis est ei, qui fecit illum, sicut & Moyse in omni domo ejus.

Vous donc, mes saints freres, qui avez part à la vocation celeste, considérez Jesus qui est l'apôtre & le pontife de la religion que nous professons ;

2 qui est fidelle à celui qui l'a établi dans cette charge, comme Moyse luy a esté fidelle en toute sa maison :

C'Est la grandeur & l'excellence de l'Eglise chrestienne, d'avoir le Fils de Dieu pour apôtre & pour pontife : Apôtre, pour en établir le fondement, qui est la foy, par la parole de Dieu : Pontife, pour y fonder & exercer la religion qui en est l'ame & la perfection ; en communiquant aux hommes la grace & les dons de Dieu par les sacremens, & en offrant à Dieu la recon-

noissance & les devoirs des hommes par le sacrifice. — Que S. Paul a raison d'exhorter les chrétiens à considérer J. C. & ses grandes & augustes qualitez ; & que les hommes sont aveugles de les adorer si peu, de les étudier si peu, d'en faire si peu d'usage ! Attention, estime, dépendance, union, obéissance.

2.9. Rapport : Avec Moyse figure de J. C. dans

dans sa fidélité à son ministère. — La fidélité à annoncer aux hommes la vérité & la volonté de Dieu, & à ménager les intérêts de Dieu dans la réconciliation des pécheurs, est un des principaux caractères d'un vicaire de Jésus-Christ, & d'un vrai pasteur.

3. 4 Tout ce qu'il y a de grand & d'éclatant dans Moïse & dans la loi n'est qu'un foible crayon de la grandeur de J. C. le Dieu de la loi, & le créateur de Moïse. Celui-cy n'étoit que le conducteur du peuple d'Israël, l'Eglise figurative; J. C. a fait luy-même son Eglise; & tout le monde même.

5 La fidélité d'un ministre de la parole consiste à l'enseigner sans mélange & sans intérêt tout qu'il a appris de son maître sans l'affaiblir. Substituer sa propre doctrine à celle de J. C. c'est une infidélité criminelle.

6 On doit écouter Moïse & les pasteurs, comme ceux qui nous annoncent la volonté de Dieu; mais il faut mettre sa confiance en J. C. comme en celui qui l'accomplit en nous. Prenez vous-même, ô Jésus, toute l'autorité que

3 & il a esté jugé digne d'une gloire d'autant plus grande que celle de Moïse; que celui qui a bâti la maison, est plus estimable que la maison même.

4 Car il n'y a point de maison qui n'ait été bâtie par quelqu'un, & celui qui est l'architecte & le créateur de toutes choses est Dieu.

5 Quant à Moïse, il a esté fidelle dans toute la maison de Dieu, comme un serviteur, pour annoncer au peuple tout ce qui luy estoit ordonné de dire.

6 Mais J. C. comme fils a l'autorité sur sa maison; & nous sommes nous-mêmes sa maison; pourvu que nous conservions jusqu'à la fin une ferme confiance & une attente pleine de joie des biens que nous espérons.

3 Amplioris enim gloriæ iste præ Moysæ dignus est habitus, quantum amplior rem honorem habet domus; qui fabricavit illam.

4 Omnis nāque domus fabricatur ab aliquo: qui autem omnia creavit, Deus est.

5 Et Moyses quidem fidelis erat in tota domo ejus tamquam famulus, in testimonium eorum quæ dicenda erant:

6 Christus vero tamquam filiū in domo suæ quæ domus sumus nos, si fiduciam, & gloriam spei usque ad finem, firmā retineamus.

vous devez avoir sur mon cœur, puisque c'est votre maison & votre ouvrage : donnez moy cetté confiance parfaite en votre grace pour la vie présente, & cette esperance inébranlable pour les biens du siecle à venir, qui fait triompher des maux présents.

§. 2. N'ENDURCIR SON COEUR COMME LES JUIFS. CONSERVER JUSQU'A LA FIN LA PARTICIPATION DE JESUS-CHRIST, ET L'ESTRE NOUVEAU.

7 Quapropter sicut dicit Spiritus sanctus : Hodie si vocem ejus audieritis,

8 Nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione, secundum diem retractionis in deserto,

9 Ubi tentaverunt me patres vestri, probaverunt, & viderunt opera mea.

7 Aussi le saint Esprit a dit : Si vous écoutez aujourd'hui sa voix,

8 n'endurcissez point vos cœurs comme il arriva au temps que le peuple estoit au desert dans le lieu appelé contradiction & murmure,

9 où vos peres me tenterent, où ils voulurent éprouver ma puissance, & où ils virent les grandes choses que je fis.

7.8 C'est le saint Esprit qui parle dans les psaumes, & c'est de J. C. qu'il y parle, & qu'il nous ordonne d'écouter la voix. – Combien il y a qu'il nous parle, & en combien de manieres! Combien de chrestiens l'écoutent avec un cœur juif & endurci! Que peut-on attendre autre chose de ce cœur, que murmure, qu'infidelité, que contradiction & qu'abus de la parole & des faveurs de Dieu, tant que Moysé parlera aux oreilles de la chair, & que J. C. ne parlera point aux oreilles du cœur.

9 Combien plus inexcusables ceux des chrétiens qui doutent encore de la verité de sa parole, après tant de merveilles qui la confirment! – Celui qui reçoit les afflictions en juif, oublie facilement tout ce que Dieu a fait pour luy. – Les miracles & les preuves de la puissance de Dieu, que

la curiosité ou l'infidélité font desirer, ne serviront qu'à augmenter ces vices, loin de les guerir.

10 La terre est un desert, & la durée des siècles font comme quarante ans de voyage & d'égarement. Qui laisse passer ce temps de la patience de Dieu sans retourner à lui, n'entrera point dans le repos de Dieu. Cette ignorance des voies de Dieu n'a point rendu les juifs excusables; excusera-t-elle les chrétiens?

11 Qui ne fremit à cette parole? estre banni pour jamais du repos de Dieu, & n'avoir plus de part qu'à sa colere & à sa fureur. Elle ne regarde plus les juifs; c'est pour nous maintenant qu'elle est écrite.

12 Que chacun sonde son cœur, & interroge sa foi. Tel croit en avoir beaucoup, qui ne tient gueres à Dieu. Qu'importe pour l'éternité que ce soit la doctrine de la foy ou la vie de la foy qu'on rejette, si on se damne en se rendant infidèle à l'un ou à l'autre?

13 La vie presente n'est qu'un jour: Heureux qui l'employe bien pour l'éternité! On ne peut s'entretenir trop souvent de cette vérité, pour s'a-

10 J'ay supporté ce peuple avec peine & avec dégoût durant quarante ans, & j'ay dit en moi-même: Ce peuple se laisse tous-jours emporter à l'égarement de son cœur, il ne connoist point mes voies;

11 c'est pourquoy je leur ay juré dans ma colere, qu'ils n'entreront point dans le lieu de mon repos.

12 Prenez donc garde, mes freres, que quelqu'un ne tombe dans un dérèglement de cœur, & dans une incredulité qui le separe du Dieu vivant.

13 C'est pourquoy exhortez-vous chaque jour les uns les autres pendant que dure ce temps que l'écriture appelle aujourd'huy, de peur que quelqu'un de vous estant seduit par le peché ne tombe dans l'endurcissement.

10 Quadraginta annis: Propter quod infensus fui generationi huic, & dixi: semper errant corde. Ipsi autem non cognoverunt vias meas,

11 Sicut jura-vi in ira mea: Si introibunt in requiem meam.

12 Videte fratres, ne forte sit in aliquo vestrum cor malum incredulitatis, discedendi à Deo vivo;

13 Sed adhortamini vosmetipsos per singulos dies, donec Hodie cognominatur, ut non obduretur quis ex vobis fallacia peccati,

14 Participes enim Christi effecti sumus : si tamen initium substantie ejus utque ad finem finium retineamus.

14 Car nous sommes entrez dans la participation de J. C. pourvu que nous conservions inviolablement jusqu'à la fin le commencement de l'être nouveau qu'il a mis dans nous ;

15 Dum dicitur : Hodie si vocem ejus audieritis , nolite obdurare corda vestra, quemadmodum in illa exacerbatione.

15 pendant que l'on nous dit : Aujourd'hui si vous entendez sa voix , n'endurcissez pas vos cœurs , comme il arriva au lieu appelé contradiction.

16 Quidam enim audientes exacerbaverunt , sed non universi qui profecti sunt ex Aegypto per Moysen.

16 Car quelques-uns l'ayant entendue irriterent Dieu par leurs contradictions , quoy que cela n'arrivât pas à tous ceux que Moysé avoit fait sortir de l'Egypte.

nimer à vivre selon l'évangile. — Le cœur s'endurcit insensiblement aux veritez chrestiennes , quand on ne combat pas courageusement sa corruption naturelle.

14 Quelle opposition au peché ne doit point produire en nous la part que nous avons à J. C. Car en vain on se flate d'estre entré en communion de sa grace & de ses mysteres, si on n'y persevere. — Si subsister en J. C. estre lave dans son sang , animez de son esprit , & nourris de sa chair n'est encore qu'un crayon , une ébauche, une semence de ce que nous devons estre en lui un jour, eh mon Dieu comment sommes-nous si attachez à la terre ; comment hazardons-nous pour si peu de

chose un si grand bonheur ?

15 Prenons garde que cet aujourd'hui , où Dieu nous parle dans sa misericorde , ne soit suivi pour nous d'un lendemain de silence , de colere , & d'indignation. La desobeissance , l'oubli des bien-faits de Dieu , le souvenir & le desir des fausles douceurs de l'Egypte, ont conduit les juifs à l'endurcissement ; prenons garde de n'y pas aller par les mêmes degrez.

16 Qui sont ceux qui l'ayant entendue irriterent Dieu par leurs contradictions ? Cela n'arriva-t'il pas à

Plus ceux que Moÿse avoit fait sortir de l'Egypte ? (c'est le sens du grec selon S. Chrysostome & Theodoret) ne nous flattons donc point d'avoir quitté l'Egypte par le batême, si nous ne quittons cette opposition & cette desobeïssance de nostre cœur à la loy & aux maximes de l'évangile.

17 Qu'est-ce que les contradictions des juifs à la parole de Dieu, en comparaison de la contradiction des mœurs de tant de chrétiens à la voix du sang, de la vie, & des mystères de Jésus-christ ? mais qu'est-ce aussi que cette punition &

cette mort corporelle, en comparaison d'un enfer & d'une mort qui ne finiront point ?

18. 19 Point de terre promise pour les juifs qui n'obeïssent point à la voix de Dieu parlant par Moÿse ; point de salut pour les chrétiens, qui n'obeïssent point à la voix de Dieu qui nous parle par son propre Fils. Dieu en jure ; & on ne le croit pas. L'événement fera connoître ce que c'est, de ne pas écouter la voix de Dieu, comme il l'a fait connoître aux juifs : mais trop tard. Prevenons par les œuvres de la foy la peine de l'incrédulité. — Ce n'est pas assez pour estre fidelle de ne pas combattre les mystères de la foy ; il faut ne pas combattre ses maximes par une vie contraire à l'évangile, soit par des crimes grossiers & extérieurs, ou par des crimes spirituels & intérieurs, l'orgueil, l'envie, &c.

17 Or qui sont ceux que Dieu a supportez avec peine & avec dégoût durant quarante ans, sinon ceux qui avoient péché, dont les corps demeurèrent estendus dans le desert ?

18 Et qui sont ceux à qui Dieu a juré qu'ils n'entreroient jamais dans son repos ; sinon ceux qui n'ont pas obéi à sa parole ?

19 Et en effet, nous voyons qu'ils n'y ont pu entrer à cause de leur incrédulité.

17 Quibus autem infensus est qua triginta annis ? Nonne illis, qui peccaverunt, quorum cadavera prostrata sunt in deserto ?

18 Quibus autem juravit non introire in requiem ipsius, nisi illis, qui increduli fuerunt ?

19 Et videmus, quia non poterunt introire propter incredulitatem.

CHAPITRE IV.

§. I. ENTRER DANS LE SABBAT SPIRITUEL,
ET SE REPOSER EN DIEU.

Timeamus
ergo ne
forte relicta pul-
licitatione in-
troeundi in re-
quiem ejus, exi-
stimeretur aliquis
ex vobis deesse,

CRaignons donc
que négligeant
la promesse qui nous
est faite d'entrer dans
ce repos de Dieu, il
n'y ait quelqu'un d'en-
tre vous qui en soit
exclus.

1 Etenim &
nobis nuntiatur
est, quemadmo-
dum & illis : sed
non profuit illis
sermo auditus,
non admittus fi-
dei ex iis quæ
audierunt.

2 Car on nous l'a
annoncée aussi bien
qu'à eux ; mais la pa-
role qu'ils ouïrent ne
leur servit de rien,
n'étant pas accompa-
gnée de la foy dans
ceux qui l'avoient en-
tendue.

3 Ingredie-
mur enim in re-
quiem, qui cre-
didimus : quæad-
modum dixit : Si-
cut juravi in ira
mea : Si introi-
bunt in requiem
meam : & qui-
dem operibus ab
institutione mû-
di perfectis.

3 Pour nous, qui
avons crû, nous entre-
rons en ce repos, dont
il est dit ; Comme j'ay
juré dans ma colere,
qu'ils n'entreront point
dans mon repos, &
Dieu parle du repos
qui suivit l'accomplis-
sement de ses ouvra-

A Qui est-ce que les
soins de la vie pre-
sente, ou l'amour du repos
charnel, ne fait point ou-
blier le repos de Dieu, &
la vie du ciel ? Un peu de
terre nous occupe ; & les
promesses celestes s'éva-
nouissent de nostre esprit.

2 On nous l'annonce
tous les jours : nostre vie
nous rend-elle ce témoi-
gnage que nous la croyons ?
Parmy ce grand nombre
de chrestiens qui écoutent
la parole de Dieu, hélas !
qu'il y en a peu en qui elle
soit accompagnée de la
foy ; moins encore en qui
elle soit suivie des œuvres.

3 C'est la foy qui ouvre
le ciel, mais la foy qui est
animée de la charité, nour-
rie de bonnes œuvres, &
perfectionnée par la mor-
tification des sens. — Dieu
n'entre dans son repos qu'a-
près l'accomplissement de

ses œuvres, & nous prétendons y entrer sans ac-
complir toutes celles qu'il nous a données à faire ?

– Le decret eternel de la misericorde de Dieu, par lequel il veut faire entrer ses élus dans son repos, est-il moins efficace & moins infallible que le jugement de sa colere, qui en exclut les incredulés ? Craignons, mais en esperant ; esperons mais en travaillant.

4. 5 Le septième jour est un jour de repos & de sanctification. – Dieu sort comme de luy-même par la creation de ses ouvrages ; il y rentre par son repos, en s'en rapportant la gloire, & en leur faisant trouver en luy-même leur fin, leur perfection, & leur consommation. – Nous devons commencer dès maintenant d'entrer dans le repos de Dieu en nous separant de nous-mêmes & des creatures, & en renonçant à tout ce qui est du péché pour adherer à Dieu, trouver par là nostre sanctification en luy, estre un jour consommez dans son unité, & jouir de luy en son Fils par son Esprit.

6 C'est estre juif que de chercher une beatitude terrestre, & ce repos figuratif d'un pais riche & abondant : celui qui est fait à l'image de Dieu & pour Dieu, ne se doit reposer qu'en Dieu. – Si l'ingratitude, la desobeissance, & l'amour de l'Egypte ont rendu des Israélites indignes de cette figure, combien plus rendront-ils un chrestien indigne du repos veritable ?

ges dans la creation du monde,

4 *Car l'écriture dit en quelque lieu parlant du septième jour: Dieu se reposa le septième jour après avoir achevé toutes ses œuvres.*

5 *Et il est dit encore icy : Ils n'entreront point dans mon repos.*

6 *Puis qu'il faut donc que quelques-uns y entrent, & que ceux à qui la parole en fut premièrement portée, n'y sont point entrés, à cause de leur infidelité,*

4 Dixit enim in quodam loco de die septima sic : Et requievit Deus die septima ab omnibus operibus suis.

5 Et in isto rursum : Si introibunt in requiem meam.

6 Quoniam ergo superest introire quosdam in illam, & ii, quibus prioribus annuntiatum est, non introierunt propter incredulitatem ;

7 Iterum terminat diem quendam, Hodie, in David dicendo, post tantum temporis, sicut supra dictum est: Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra.

8 Nam si eis Jesus requiem prestitisset, numquam de alia loqueretur, post hac, die.

9 Itaque relinquitur sabbatum populo Dei.

7 Dieu détermine encore un jour particulier, qu'il appelle, Aujourd'hui, en disant tant de temps après par David, ainsi que je viens de dire: Aujourd'hui si vous entendez sa voix n'endurcissez pas vos cœurs.

8 Car si Josué les eût établis dans ce repos, l'écriture ne lui designeroit pas un autre jour postérieur.

9 Ce sabbat & ce repos est donc réservé au peuple de Dieu.

7 Il estoit comme juste que David, qui a figuré les combats & les humiliations de J. C. en sa personne, fût aussi l'apostre & le predicateur des biens éternels & du repos celeste. — La vie présente n'est qu'un jour, mais ce jour est bien long à celui qui desire ardemment l'éternité. — C'est pour les pecheurs un jour de repos, de plaisirs, d'honneur & de richesses, mais qui les prive du repos éternel de Dieu. — Reposons-nous dans sa parole & sa vérité, par la foy & l'obéissance, pour commencer dès maintenant ce repos qui ne

finira jamais, & ce sabbat qui n'aura point de soir.

8 Josué & le repos où il introduit le peuple de Dieu, estoient la figure de Jesus & du double repos de la nouvelle alliance: du repos qui delivre l'homme des œuvres mortelles du péché, & des œuvres mortes & figuratives de la loy: du repos celeste, où il conduit & fait entrer ses élus. Les promesses, qui ne sont point accomplies dans le peuple juif, le sont dans le peuple chrestien, d'une manière toute divine. Le repos de la terre, non plus que celui des juifs, n'en merite pas le nom.

9 Pourquoi le sabbat, ou le dimanche qui a pris sa place, nous est-il donné, sinon pour penser au vray sabbat du peuple choisi, qui nous est réservé dans le ciel, après les travaux de cette vie, & pour nous y preparer en nous reposant, & en nous purifiant des œuvres serviles du péché? Qui dit sab-

bat, dit repos & sanctification ; c'est à un chrestien violer le sabbat, que de ne pas travailler à se sanctifier.

10 La vie & la gloire éternelle est le repos de Dieu : c'est entrer dans son repos, que d'entrer dans sa gloire & dans sa beatitude. — Le repos de Dieu, est le principe, la cause, & le modèle du repos de l'homme: qui le cherche ailleurs ne trouvera qu'inquietude & que travail: qui le trouvera

n'aura plus d'autre occupation que de voir Dieu sans fin, l'aimer sans dégoût, & le louer sans fatigue.

11 Peut-on se trop hâter d'aller à ce repos, où l'homme sera si parfaitement consacré à Dieu, si parfaitement uni, sanctifié & consommé en lui. C'est la foy qui donne cette ardeur, qui fait courir dans la voie de Dieu & tendre à ce repos: sans elle ce n'est que découragement, que dégoût, que lâcheté, qu'oubli des promesses de Dieu, dans le chrestien aussi-bien que dans le juif.

§. 2. PAROLE DE DIEU EFFICACE ET PÉNÉTRANTE. JESUS-CHRIST TENTÉ SANS PÉCHÉ.
TRÔNE DE GRACE. CONFIANCE.

12 Si le chrestien incrédule & désobéissant ne perit pas par un glaive matériel, comme le juif dans le désert ; il en a un autre à craindre qui est plus terrible. La parole de Dieu dans la bouche de J. C.

10 *Car celui qui est entré dans le repos de Dieu, se repose aussi lui-même en cessant de travailler, comme Dieu s'est reposé après ses ouvrages.*

10 Qui enim ingressus est in requiem ejus ; etiam ipse requievit ab operibus suis, sicut à suis Deus.

11 *Efforçons-nous donc d'entrer dans ce repos, de peur que quelqu'un ne tombe en une désobéissance semblable à celle de ces incrédules.*

11 Festinamus ergo ingredi in illam requiem : ut ne in idipsum quis incidat incredulitatis exemplum.

12 *Car la parole de Dieu est vivante & efficace, & elle perce plus qu'une épée à deux tranchans, elle*

12 Vivus est enim sermo Dei, & efficax, & penetrabilior omni gladio ancipiti : & pertingens usque ad divisionem animæ ac

*spiritus , comp-
pagum quoque
ac medullarum ,
& discretor co-
gitationum & in-
tentionum cor-
dis.*

*entre & penetrer jus-
ques dans les replis de
l'ame & de l'esprit ,
jusques dans les jointu-
res & dans les moël-
les ; & elle demesle les
pensées & les mouve-
mens du cœur.*

*13 Et non est
ulla creatura in-
visibilis in con-
specu ejus : om-
nia autem nuda
& aperta sunt o-
culis ejus , ad
quem nobis ser-
mo.*

*13 Nulle creature
ne luy est cachée ; tout
est à nud & à décon-
vert devant les yeux
de celuy de qui nous
parlons.*

*14 Habentes
ergo pontificem
magnum, qui pe-
netravit celos ,
Jesum filium
Dei : teneamus
confessionem.*

*14 Ayant donc
pour grand pontife
Jesús Fils de Dieu ,
qui est monté au plus
haut des cieux , de-
meurons fermes dans
la foy dont nous avons
fait profession.*

est un glaive à deux tran-
chans : S'il n'est un glaive
de circoncision pour sépa-
rer l'ame du péché ; il sera
un glaive de malediction
pour la separer de son Dieu,
qui est son sabbat & son re-
pos. – Celuy qui ne fait
point usage de la parole de
Dieu, en y adherant par la
foy ; aura en elle un accu-
sateur qui n'épargnera per-
sonne, un témoin qui voit
jusqu'au fond du cœur, un
juge inexorable & incor-
ruptible, & un bourreau
qui par les remords, la
crainte des jugemens de
Dieu, & le sentiment in-
terieur de sa vengeance &
de sa fureur tourmente
l'homme jusques dans le
fond de ses entrailles, &

dans le plus secret de sa conscience.

13 Que la parole de Dieu dans J. C. est terri-
ble ! mais que sera-ce de J. C. même, qui nous
doit juger ? Si le juif n'a pû éviter la main de l'an-
ge, quelle infidelité la plus secreete pourra échap-
per aux yeux & à la colere du Fils de Dieu, ir-
rité par le mépris de son sang & de ses mysteres ?

14 J. C. après avoir esté l'apostre de ses propres
mysteres, & avoir scellé de son sang la foy qu'il
a preschée, a merité par cela même d'entrer dans
le repos qu'il nous avoit annoncé, & d'y recevoir
la souveraine sacrificature pour l'éternité. – Quel-
le religion, quelle excellence de la foy, qui a pour
pontife le Dieu qu'elle adore ! Rien n'estoit offert

à Dieu dans le temple que par les mains des prestres ; rien n'est reçu de Dieu dans le ciel que par son Fils, & rien ne luy doit estre offert que par luy ; prieres, sacrifices, bonnes œuvres, louanges, souffrances, bons desirs, &c.

15 Alliance consolante dans nostre souverain prestre, de la plus haute élévation avec l'application à nos besoins ; & de la plus grande sainteté avec la compassion pour les pecheurs. C'est le modelle des prestres qui doivent s'élever & s'unir à Dieu, par la priere & par la meditation des veritez de la religion ; & se rabaisser aux besoins & aux infirmités des ames par la compassion du cœur & l'exercice de la charité : se faire tout à tous ; mais se défendre de la contagion du peché en s'appliquant à en guérir les autres.

16 Qui n'a point de confiance en J. C. assis sur ce thrône de grace & de misericorde, comment paroîtra-t-il devant le tribunal de la colere & de la justice ? Comment évitera le second celuy qui neglige le premier. – Voila tout ce qui est nécessaire à un pecheur, la misericorde pour les pechez passés, la grace pour faire le bien presentement, & pour meriter les biens & le repos du siecle à venir. Ce sont les fruits du sacrifice de J. C. sur la terre & l'exercice de son sacerdoce eternal dans le ciel.

15 *Car le pontife que nous avons n'est pas tel qu'il ne puisse compatir à nos foiblesses ; mais il a éprouvé comme nous toutes sortes de tentations, hormis le peché.*

16 *Allons donc nous presenter avec confiance devant le thrône de la grace, afin d'y recevoir misericorde, & d'y trouver le secours de sa grace dans nos besoins.*

15 Non enim habemus pontificem, qui non possit compati infirmitatibus nostris ; tantum autem per omnia pro similitudine absque peccato.

16 Adeamus ergo cum fiducia ad thronum gratiæ : ut misericordiam consequamur, & gratiam inveniamus in auxilio opportuno.

CHAPITRE V.

§. 1. PONTIFE COMPATISSANT ET APPELLE' DE DIEU. JESUS A PRIE' ET CRIE' AVEC LARMES. IL A APPRIS L'OBEISSANCE EN SOUFFRANT.

Omnisnamque Pontifex ex hominibus assumptus, pro hominibus constituitur in iis quæ sunt ad Deum, ut offerat dona, & sacrificia pro peccatis :

2 Qui eondolere possit iis, qui ignorant, & errant: quoniam & ipse circumdatus est infirmitate :

Cestant pris d'entre les hommes est établi pour les hommes en ce qui regarde le culte de Dieu, afin qu'il offre des dons & des sacrifices pour les pechez.

2 Et qu'il puisse estre touché d'une juste compassion pour ceux qui pechent par ignorance & par erreur, comme estant lui-même environné de foiblesse.

QU'un prestre & un pasteur se souviennent tousjours. 1. Qu'il est homme & pecheur. 2. Qu'il est tout ce qu'il est pour les hommes & pour les pecheurs. 3. Qu'il n'est toutefois à eux que pour les affaires de Dieu. 4. Qu'il n'est pas honoré de ce ministère divin pour vivre dans l'oisiveté, mais pour en faire les fonctions. 5. Que la principale est d'offrir J. C. & avec luy son Eglise, les vœux & les besoins de son peuple. 6. D'ap-

païser la justice de Dieu sur les pechez de ses ouailles par toutes sortes de moyens, & sur tout par le grand sacrifice d'expiation du Corps & du Sang de J. C. 7. Que la priere doit estre ses delices, l'autel son centre, le sacrifice sa félicité.

2. 8. Avoir des entrailles de miséricorde pour les pecheurs. 9. Instruire avec douceur ceux qui pechent par ignorance. 10. Avoir de la vigueur pour retirer les autres de l'égarement. 11. Ne point perdre de vûe ses propres foiblesses pour traiter les pecheurs avec une sage condescendance.

3..12. Prier beaucoup pour son peuple, & soutenir la priere par la penitence. C'est par ces deux sacrifices, l'un du cœur, l'autre du corps, que se fait l'application de celui de J. C.

13. Le faire pour soi-même.

4..14. Ne point entrer dans le ministère par l'amour de l'élevation, des richesses, du repos; ni par son propre choix, mais par la vocation divine, figurée dans celle d'Aaron. Ce que nul ne doit faire, presque tout le monde le fait, en se rendant l'arbitre & le maître de sa vocation.

5.6..15. Etudier en J. C. les regles de la vocation & de la conduite sacerdotale, comme dans le modèle & la source de la puissance, de la grace, & de l'esprit du sacerdoce. 16. Peser at-

tentivement que la grace du sacerdoce devoit être toujours entée sur la grace du baptême & de l'adoption divine dans un chrestien; comme elle est entée en J. C. sur sa filiation naturelle. 17. Que si Dieu établit son Fils dans la perfection de son sacerdoce par sa Resurrection qui est une nouvelle naissance qui le sépare de la terre, & le met en estat de ne plus vivre qu'à Dieu & que pour Dieu; il se doit faire quelque chose de semblable dans tous les prestres.

3 Et c'est ce qui l'oblige à offrir le sacrifice de l'expiation des pechez, aussi-bien pour luy-même que pour le peuple.

4 Or nul ne s'attribue à soi-même cet honneur; mais il faut y estre appelé de Dieu comme Aaron.

5 Ainsi J. C. n'est point entré de luy-même dans la gloire pour estre pontife, mais il l'a reçu de celui qui luy a dit: Vous estes mon Fils, je vous ay engendré aujourd'huy.

6 Selon qu'il luy dit aussi dans un autre pseume: Vous estes le prestre eternel selon l'ordre de Melchisedech.

3 Et propterea debet, quem admodum pro populo, ita etiam pro semetipso offerre pro peccatis.

4 Nec quisquam sumit sibi honorem, sed qui vocatur à Deo, tamquam Aaron.

5 Sic & Christus non semetipsum clarificavit ut pontifex fieret: sed qui locutus est ad eum: Filius meus es tu, ego hodie genui te.

6 Quemadmodum & in alio loco dicit: Tu es sacerdos in æternum, secundum ordinem Melchisedech.

7 Qui in diebus carnis suæ, preces supplicationesque ad eum, qui poscit illum saluum facere à morte, cum clamore valido & lacrymis offerens, exauditus est pro sua reverentia.

8 Et quidem cum esset Filius Dei, didicit ex iis, quæ passus est, obedientiam:

9 Et consummatus, factus est omnibus obtemperantibus sibi, causa salutis æternæ,

7 Aussi pendant le temps de sa vie mortelle, ayant offert avec un grand cry & avec larmes ses prieres & ses supplications à celui qui le pouvoit tirer de la mort, & ayant esté exaucé selon son humble respect pour son Pere,

8 quoi qu'il fût le Fils de Dieu, il a appris l'obéissance par tout ce qu'il a souffert.

9 Et estant entré dans la consommation de sa gloire, il est devenu l'auteur du salut eternal pour tous ceux qui luy obéissent.

7. 18. Ne mettre sa confiance qu'en celui qui peut resusciter les morts. 19. Animer ses prieres d'une humilité profonde. 20. D'une charité pressante, dont le cry aille jusqu'à Dieu. 21. Des larmes d'une vive douleur & d'une penitence interieure & exterieure. 22. Ne se presenter jamais à Dieu qu'avec cette crainte religieuse & cet esprit d'adoration & de respect qui a fait exaucer J. C. - Que de saintes dispositions de J. C. dans son sacrifice, que nous ignorerions sans l'Apôtre! - Ces larmes du Sauveur sont bien dignes d'adoration & d'amour; puisque c'est l'amour d'un

Dieu qui les tire de ses yeux dans la plus digne adoration qu'il ait jamais rendue à son Pere. Il luy demande la vie, non pour luy seul, mais pour tout le corps de ses élus & de ses membres.

8 A quelle école le Fils de Dieu est-il envoyé par son Pere! Ecole de souffrance, d'humilité & d'obéissance de mon Dieu, que vous etes peu fréquentée des enfans des hommes! 23. En quel que degré du sacerdoce que l'on soit ne se prévaloir pas de sa dignité pour se dispenser de s'affluer aux loix & aux reglemens de l'Eglise, ni de recevoir les occasions de souffrir & de s'humilier.

9. 24. Ne se point épargner si on veut estre utile aux peuples pour leur salut. On ne les sauve qu'en usant sa vie pour eux. Un pasteur ne doit

pretendre à la consommation de la gloire qu'en se consumant par le travail. J. C. même n'a esté parfaitement consacré pontife des

10 *Dieu l'ayant déclaré pontife selon l'ordre de Melchisedech.*

10 Appellatus à Deo pontifex juxta ordinem Melchisedech.

biens éternels qu'en mourant sur la croix, & en changeant sa vie mortelle en une vie immortelle & glorieuse. 25. Attendre tout pour soy & pour les autres de l'unique Sauveur des hommes J. C. 26. S'appliquer à les établir dans l'esprit de soumission & d'obéissance envers J. C. qui y a attaché le salut.

10.27. Ne reconnoître qu'un seul pontife éternel donné de Dieu, & un seul prestre universel, dont les autres sont les vicaires, qu'il associe à son sacerdoce, pour en continuer sur la terre les fonctions qu'il exerce dans le ciel, & qui ont esté figurées dans Melchisedech.

§. 2. LAIT ; NOURRITURE SOLIDE. HABITUDE DANS LA VERTU. DISCERNEMENT DU BIEN ET DU MAL.

11..28. Empêcher par sa vigilance & son application que les peuples ne tombent dans l'ignorance, le dégoût & l'incapacité des veritez chrestiennes. — Rien n'est si grand que la Theologie du sacerdoce & du sacrifice chrestien. — Beaucoup de lumieres sont souvent refusées à l'Eglise à cause de la negligence & de l'indignité du peuple : & chacun porte sa part de cette indignité, comme il a part à cette negligence. 29. Mesurer les instructions sur la capacité de ceux que l'on instruit.

12 Ce n'est pas un petit défaut, que de negligier

11 *Surquoy nous aurions beaucoup de choses à dire qui sont difficiles à expliquer à cause de vostre lenteur & de vostre peu d'application pour les entendre.*

11 De quo nobis grandis sermo, & ininterpretabilis ad dicendum : quoniam imbecilles facti estis ad audiendum.

12 *Car au lieu que depuis le temps qu'on*

12 Etenim esse deberetis magistri esse propter

tempus : rursus indigetis ut vos doceamini quæ sint elementa exordii sermonum Dei; & facti estis quibus lacte opus sit, non solido cibo :

vous instruit, vous devriez déjà estre maitres, vous auriez encore besoin qu'on vous apprist les premiers elemens par où l'on commence à expliquer la parole de Dieu, & vous estes devenus comme des personnes à qui on ne devoit donner que du lait, & non une nourriture solide.

13 Omnis enim, qui lactis est particeps, expers est sermonis justitiz: parvulus enim est,

13 Or quiconque n'est nourri que de lait, est incapable d'entendre les discours de la parfaite justice, comme estant encore enfant.

14 Perfectorum autem est solidus cibus; eorum, qui pro consuetudine exercitatos habet sensus ad discretionem boni ac mali,

14 Mais la nourriture solide est pour les parfaits, c'est à dire pour ceux dont l'esprit par une habitude & un long exercice s'est accoutumé à discerner le bien & le mal.

nombre de chrestiens nécessaires, aussi-bien que des veritez les plus édifiantes.

les hautes veritez de la religion. La connoissance éminente de J. C. est le pain solide des ames chrestiennes; & elles devroient aspirer au bonheur d'en estre nourries, & s'y preparer par l'humilité.

13 Il y a une enfance louable dans laquelle le chrestien doit croistre; il y en a une dont il doit sortir. La 1. ne connoist point le mal; la 2. n'est pas assez instruite du bien.

14..30. Le devoir du pasteur est d'élever à la connoissance de la perfection chrestienne les ames que Dieu y appelle & y dispose. C'est la sainteté de la vie; qui en merite l'intelligence; C'est l'amour des bagatelles & des amusemens du monde, dont on aime mieux s'entretenir que des mysteres & des veritez de la religion, qui nous en rend indignes & qui entretient dans un grand

CHAPITRE VI.

§. I. CHEUTE EFFROYABLE APRES LE BAPTESME.

JESUS-CHRIST CRUCIFIE' DE NOUVEAU.

TERRE STERILE RESERVE'E AU FEU.

A Bregé de la doctrine chrestienne ou du catechisme. Le fondement de la justice chrestienne & la premiere chose dont on doit instruire ceux qui veulent se convertir, c'est la corruption de la nature, le peché originel, & la nécessité de haïr le peché, d'y renoncer & d'en faire pénitence. 2. Les mysteres de la religion, renfermez dans le symbole de la foy, les regles de la vie chrestienne, & l'esprit du christianisme.

2..3. Les sacremens, les mysteres qu'ils renferment, & les dispositions qu'ils demandent. 4. La connoissance de l'Eglise, de son autorité, de son esprit, de ses ceremonies, &c. 5. La resurrection des morts, & tout ce qui regarde la vie future & l'éternité heureuse ou malheureuse. 6. Le jugement particulier & le general, la mort qui le precede, le purgatoire, le paradis, ou l'enfer qui le suivent, la nécessité de se preparer à ce moment qui doit decider de nostre éternité.

Tome IV.

V

Q Uittant donc les instructions que l'on donne à ceux qui ne font que commencer à croire en J. C. passons à ce qui est de plus parfait, sans nous arrester à établir de nouveau ce qui n'est que le fondement de la religion, comme est la pénitence des œuvres mortelles, la foy en Dieu.

2. & ce qu'on enseigne touchant les baptêmes, l'imposition des mains, la resurrection des morts, & le jugement éternel.

Q Uapropter intermissionis Christi sermonem, ad perfectiora feramur, non rursum jacentes fundamentum penitentiae ab operibus mortuis, & fidei ad Deum;

2 Baptismatum doctrinae, impositionis quoque manuum, ac resurrectionis mortuorum & judicii aeterni.

3 Et hoc faciemus, si quidem permiserit Deus.

4 Impossible est enim, eos qui semel sunt illuminati, gustaverunt etiam donum cœlestis, & participes facti sunt Spiritus sancti,

5 Gustaverunt nihilominus bonum Dei verbum, virtutesque futuruli venturi,

6 Et prolapsi sunt : rursus renovari ad poenitentiam, rursus crucifigentes sibimetipsos filium Dei, & ostentui habentes.

3 Et c'est aussi ce que nous ferons, si Dieu le permet.

4 Car il est impossible que ceux qui ont été une fois éclairés ; qui ont goûté le don du Ciel ; qui ont été rendus participans du S. Esprit ;

5 qui se sont nourris de la sainte parole de Dieu & de l'espérance des grandeurs du siècle à venir ;

6 & qui après cela sont tombez, il est impossible, dis-je, qu'ils se renouvellent par la penitence, parce qu'autant qu'il est en eux, ils crucifient de nouveau le Fils de Dieu & l'exposent à l'ignominie.

3.4.5.7. Faire bien concevoir l'excellence de la grace chrestienne au dessus de la justice judaïque. 1. Celle-cy n'estoit que l'ombre de la justice, & laissoit l'homme dans les tenebres du peché ; celle-là a la lumiere de la vie qui est la foy. 2. Celle-cy n'a que des dons terrestres ; celle-là les dons du ciel, J. C. sa grace & la justice interieure. 3. Celle-cy n'a qu'une loy qui tue ; celle-là a l'esprit qui vivifie. 4. Celle-cy n'a que l'écorce de la lettre des écritures, qui ne nourrit point l'ame ; celle-là en a la moëlle, l'esprit, l'intelligence & la verité, qui font la nourriture délicieuse du cœur. 5. Celle-cy enfin n'attend que des recompenses temporelles ; celle-là a l'assurance d'une recompense

toute divine, la jouissance de Dieu même dans le siècle à venir. Que d'avantages pour les vrais chrestiens ; mais quels thresors de colere pour ceux qui vivent en juifs au milieu du christianisme par l'attachement aux biens, aux honneurs & aux plaisirs de la terre !

6.8. Faire bien comprendre qu'il n'y a qu'un baptême qui ne se peut réiterer ; que la perte de la grace propre au baptême, est ou irreparable, ou presque irreparable ; que c'est une grace de renouvellement, par laquelle on devient une nou-

velle creature & un autre homme en J. C. qui nous applique & nous rend tellement propres sa mort & sa resurrection, que la justice de Dieu ne nous peut non plus punir pour les pechez du vieil homme, que si nous estions morts & resuscitez nous-mêmes ; & qu'enfin la penitence nous peut bien reconcilier à Dieu & nous restablir dans la justice, mais qu'elle ne nous peut renouveler comme le baptême ; ou au moins qu'elle ne se peut acquerir

gratuitement comme le baptême, mais qu'on n'y parvient que par le baptême laborieux des larmes & des travaux de la penitence. — Croire le contraire de ce dernier point est une herésie que l'Eglise condamne dans les Lutheriens ; mais combien de Catholiques la soutiennent dans la pratique par leur vie & leurs maximes ! — Le croyons-nous bien, que pecher mortellement après le baptême, c'est crucifier de nouveau J. C. en nous-mêmes, & nous rendre autant de fois coupables de sa mort ?

7 Faites, ô mon Dieu, que la terre de mon cœur arrosée de votre sang, & si souvent abreuvée des eaux salutaires de votre parole & de votre grace, vous rende le fruit que vous luy demandez, & reçoive de vous la benediction éternelle que vous luy promettez.

8 Que deviendra donc cette ame terrestre qui reçoit si souvent les sacremens & les instructions de l'Eglise, & ne prodnit point d'autre fruit que

7 Car lors qu'une terre estant souvent abreuvée des eaux de la pluye qui y tombe, produit des herbages propres à ceux qui la cultivent, elle reçoit la benediction de Dieu.

8 Mais quand une terre ne produit que des ronces & des épines, elle est en aversion à son maistre ; elle est menacée de sa malediction, & à la fin il y met le feu.

7 Terra enim sæpe venientem super se bibens inibrem, & generans herbam opportunam illis, à quibus & colitur ; accipit benedictionem à Deo.

8 Proferens autem spinas ac tribulos, reproba est, & maledictio proxima : ejus consummatio in combustionem.

le luxe, la vanité, l'ambition, l'avarice, l'inutilité, la dureté envers les pauvres, la médiançe, &c? Rien n'est plus capable d'irriter Dieu que l'usage des choses saintes sans la conversion du cœur.

§. 2. FUIR LA PARESSE. S'APPUIER SUR L'IMMOBILITÉ DE LA PAROLE DE DIEU. ESPERANCE ANCHRE DE L'ÂME.

9 Confidimus autem de vobis dilectissimi meliora, & viciniora salutis: tametsi ita loquimur.

9 Or nous avons une meilleure opinion de vous & de vostre salut, mes chers frères, quoique nous parlions de cette sorte.

10 Non enim iniustus Deus, ut obliviscatur operis vestri, & dilectionis quam ostendistis in nomine ipsius, qui ministrastis sanctis & ministratis.

10 Car Dieu n'est pas injuste pour oublier vos honnes œuvres, & la charité que vous avez témoignée par les assistances que vous avez rendues en son nom, & que vous rendez encore aux Saints.

11 Cupimus autem unumquemque vestrum eandem ostendere sollicitudinem ad expletionem spei usque in finem:

11 Or nous souhaitons que chacun de vous fasse paroître jusqu'à la fin le même zèle, afin que votre esperance soit accomplie;

9 En estre tousjours aux reproches & aux invectives, c'est mal entendre l'art de gagner les esprits. Si on les abat par la crainte de la damnation, & par les reproches de leur impenitence, il faut les relever par des marques d'estime & d'esperance.

10 Ne semble-t-il pas à entendre parler saint Paul, que Dieu doive sa miséricorde par justice à ceux qui donnent aux pauvres, & qu'il réponde pour eux de ce qu'on leur avance sur l'éternité. L'aumône est la ressource des pecheurs, & presque la seule pour plusieurs.

11 Ce ne sont pas tant les bonnes œuvres, que la persévérance dans ces honnes œuvres, qui affermit nostre esperance. La charité qui se lasse d'agir, n'est pas digne de l'éternité. La miséricorde éternelle que nous attendons pour récompense, en demande une de nous

qui ne finisse qu'avec nôtre vie.

12 Il faut du courage pour Dieu aussi-bien que pour le monde ; mais ce courage vient de la foy, & se termine à la patience. — Le courage du monde se signale à assujettir & à faire souffrir les autres ; le courage evangelique , à obeir & à souffrir jusqu'au bout :

13 Ne seroit-ce donc pas assez que Dieu nous promist ses biens ? Il en jure par luy-même, & il ne semble pas que nous le croyions. Si on ne neglige pas impunement sa parole , que sera-ce de son serment ?

14 Soyons les enfans d'Abraham , en imitant sa foy , son obeissance , son mépris pour le siecle present , son détachement de tout ce qu'il aimoit le plus, si nous voulons jouir des promesses qu'il a reçues pour ses enfans.

15 Attendre en toutes choses, sans se lasser les momens de Dieu , c'est porter le caractère d'un heritier de la promesse, & d'un enfant d'Abraham.

16 Nostre foy & nostre esperance sont appuyées sur le serment de la veri-

12 & que vous ne soyez pas lents & paresseux, mais que vous vous rendiez les imitateurs de ceux qui par leur foy, & par leur patience sont devenus les heritiers des promesses.

13 Car Dieu dans la promesse qu'il fit à Abraham , n'ayant point de plus grand que luy par qui il pût jurer , jura par luy-même,

14 & luy dit ensuite : Assurez-vous que je vous combleray de benedictions , & que je multiplieray vostre race à l'infini.

15 Et ainsi ayant attendu avec patience il a obtenu l'effet de ses promesses.

16 Car comme les hommes jurent par ce-luy qui est plus grand qu'eux, & que le serment est la plus grande assurance qu'ils puissent donner pour terminer tous leurs dis-

11 Ut non segnes efficiamini, verum imitatores eorum, qui fide & patientia hereditabunt promissiones.

13 Abraham namque promittens Deus, quoniam neminem habuit, per quem juraret, majorem, juravit per semetipsum,

14 Dicens: Nisi benedicens benedicam te, & multiplicas multiplicabo te.

15 Et sic longanimiter ferens, adeptus est re-promissionem.

16 Homines enim per majorem sui jurant: & omnibus controversiis eorum finis, ad confirmationem, est juramentum.

17 In quo abundantius volens Deus ostendere sollicitudinis hereditibus immobilitatem consilii sui, interposuit iussurandum.

17 Dieu voulant aussi faire voir avec plus de certitude aux heritiers de la promesse la fermeté immuable de sa resolution, a ajouté le serment à sa parole ;

18 Ut per duas res immobiles, quibus impossibile est mentiri Deum, fortissimum solatium habeamus, qui confugimus ad tenendam propositam spem :

18 afin qu'estant appuyez sur ces deux choses inébranlables par lesquelles il est impossible que Dieu nous trompe, nous ayons une puissante consolation, nous qui avons mis nostre refuge dans la recherche & l'acquisition des biens qui nous sont proposez par l'esperance,

19 Quam sicut anchoram habemus animæ tutam ac firmam, & incedentem usque ad interiora velaminis :

19 laquelle sert à nostre ame comme d'un ancre ferme & assurée, & qui penetre jusqu'au sanctuaire qui est au dedans du voile,

20 Ubi præcursor pro nobis

20 où Jesus comme

té meme, & nous doutons? On croit un homme qui prend Dieu a témoin de la verité de sa parole, & Dieu même n'est pas crû à son serment, par un si grand nombre de ses creatures!

17 Non, non, le salut des élus n'est point abandonné à la legereté & l'inconstance de leur volonté propre, mais fondé sur la volonté immuable, la promesse infailible, & le serment inviolable de Dieu même.

18 Rien n'est si consolant pour un cœur plein de foy, que de savoir que son salut est entre les mains de Dieu, qui ne peut se tromper dans ses desseins, ni nous tromper dans ses promesses. – Cherchons ce que nous ne voyons pas, méprisons ce que nous voyons. – Un chrestien n'a d'autre ressource au milieu de ses maux, que dans l'avenir, ni d'autre appuy, que sa foy & son esperance.

19 Le monde est une mer où regnent les vents des tentations, & qui est agitée par la tempeste des afflictions; nostre ame en est le jouet, tant qu'elle n'est point attachée à Dieu avec l'ancre d'une esperance ferme de l'éternité bienheureuse.

20 Jesus-christ dans le ciel est le fondement de

nostre esperance. Que nous auroit servi de l'avoir eu pour victime dans sa mort, s'il n'eut esté établi nostre Pontife & nostre chef par sa resurrection ? Soyons fi-

deles à conspirer avec luy comme victime pour détruire le peché par la mortification, comme il l'a fait par sa mort : à nous unir à luy comme nostre chef pour participer à sa vie nouvelle, & habiter avec luy dans le ciel : à nous offrir & nous consacrer à Dieu par luy & avec luy comme prestre & pontife, & en cette qualité nostre mediateur.

précurseur est entré pour nous, ayant esté établi pontife eternal selon l'ordre de Melchisedech.

introivit Jesus, secundum ordinem Melchisedech pontifex factus in æternū.

CHAPITRE VII.

§. I. SACERDOCE DE JESUS-CHRIST FIGURE' PAR MELCHISEDECH, PLUS GRAND QUE CELUY D'AARON. LOY ANCIENNE IMPUISSANTE ET ABOLIE.

A Prenons de tout ce chapitre à étudier J. C. dans les écritures anciennes, & à connoistre ses plus grandes qualitez dans les figures. — Saint Paul fait un fond de doctrine de ce que quelques esprits traiteroient d'un mystique ridicule, si ce n'estoit un apôtre, & le saint Esprit même qui le fait.

Qualitez, excellences, & differences du sacerdoce de J. C. d'avec celuy d'Aaron, tirées de celles de Melchisedech, qui porte la ressemblance du premier, & dont le nom même est tout prophé-

C Ar ce Melchisedech roi de Salem, & prestre du Dieu tres-haut, qui vint au devant d'Abraham, lors qu'il retournoit de la défaite des rois, & qui le be-

H Ic enim Melchisedech, rex Salem, sacerdos Dei summi, qui obviavit Abraham regresso à cæde regum, & benedixit ei :

1 Cui & decimas omnium divisit Abraham : primum quidem qui interpretatur rex justitiæ : deinde autem & rex Salem, quod est, rex pacis,

2 auquel aussi Abraham donna la dixme de tout ce qu'il avoit pris, qui s'appelle selon l'interprétation de son nom *premierement roy de justice, puis roy de Salem, c'est à dire roy de paix ;*

tique & rempli de mysteres.

1. Jesus-christ joint en sa personne le nom, la dignité, & l'autorité de roy & de pontife, dont il est la source, la plénitude & la perfection. Roy pour regir son peuple, combattre en luy, & le rendre victorieux du peché : Prestre pour

consacrer & sanctifier ses membres, les benir pour l'éternité, selon la vérité de la benediction promise à Abraham, & leur faire offrir avec luy & en luy le sacrifice eternel de la charité, & de la louange divine. 2. Jesus-christ n'est établi pontife qu'après la victoire remportée sur le prince du monde, & sur le peché ; rien de semblable dans Aaron. — Celuy qui ose entrer dans le sacerdoce de J. C. avant que d'avoir appris à se commander à luy-même, avant même d'avoir commencé à combattre & à vaincre ses passions, y entre indignement. 3. Le sacerdoce de J. C. est la source de toutes benedictions, celuy de la loy, non plus que la loy même, n'en donne aucune véritable.

2. 4. On ne doit à Aaron que la dixme : on doit tout à J. C. pour Dieu. Heureux les enfans du véritable Abraham, qui rapporteront éternellement à Dieu par J. C. leur justice & leur gloire, qui font toutes leurs richesses ! 5. Aaron n'a que l'ombre de la vraie justice à laquelle son sacerdoce n'a jamais pû atteindre ; J. C. la fait naître, la donne, la fait regner comme en étant souverain, étant la justice même dans l'éternité, & s'étant fait nostre justice dans le temps. 6. Jesus-christ fait regner la paix éternellement dans la Jerusalem céleste, & est luy-même nostre paix dans le temps ;

combien Aaron est impuissant pour le faire ! O Jesus, roy de justice, & de paix par vostre sacerdoce, établissez l'un & l'autre dans nos cœurs, & dans toute vostre Eglise.

3.7. Les prestres de la loy recevoient leur sacerdoce de la main des hommes ; Jesus-christ n'a point d'ancestres de qui il recoive le sien. 8. Le droit des premiers est fondé sur une genealogie ; J. C. n'a besoin de rien de semblable

pour justifier le sien. 9. Le titre de J. C. c'est sa naissance eternelle, & sa renaissance pour l'éternité ; les autres ont commencé & ont cessé d'estre. Tout parle dans les écritures, jusqu'au silence même : il dit beaucoup fort souvent, si on le fait entendre. – Comprenons bien cette theologie, que dans les desseins de Dieu, J. C. est avant les figures, qu'il est l'original, qu'elles ne sont que les copies, & qu'elles sont formées sur luy, non luy sur elles, Melchisedech sur J. C. dont il est l'image, non J. C. sur luy. – Souvenez-vous, prestres de la nouvelle loy, d'avoir des parens comme n'en ayant point, ainsi que Melchisedech & J. C. de mépriser les avantages de la naissance charnelle ; de ne pas tirer vanité des longues genealogies ; d'oublier le temps, & de ne penser qu'à l'éternité.

4.5. 10. J. C. Fils de Dieu est sans comparaison plus grand qu'Abraham, de qui les prestres d'Aaron font toute leur gloire d'estre descendus. 11. Plus grand que Melchisedech, à qui Abraham paye la dixme ; au lieu que nous nous devons nous-mêmes

3 qui est sans pere, sans mere, sans genealogie ; qui n'a ni commencement ni fin de sa vie, estant ainsi l'image du Fils de Dieu, demeure prestre pour tousjours.

4 Considérez donc combien grand il devoit estre, puisque le patriarche même Abraham luy donne la dixme de ses dépouilles.

3 Sine patre, sine matre, sine genealogia, neque initium dierum, neque finem vitæ habens, assimilatus autem Filio Dei, manet sacerdos in perpetuum.

4 Intuemini autem quantus sit hic, cui & decimas dedit de præcipuis Abraham patriarcha.

5 Et quidem de filiis Levi sacerdotium accipientes, mandatum habent decimas sumere à populo secundum legem, id est, à fratribus suis : quamquam & ipsi exierint de lumbis Abraham.

5 Aussi ceux qui étant de la race de Levi entrent dans le sacerdoce, ont droit selon la loi de prendre la dixme du peuple, c'est à dire de leurs freres, qui sont sortis d'Abraham aussi-bien qu'eux.

6 Cujus autem generatio non annumeratur in eis, decimas sumpsit ab Abraham, & hunc qui habebat repromissiones benedixit.

6 Mais celui qui n'a point de place dans leur genealogie a pris la dixme d'Abraham, & a beni celui à qui les promesses ont esté faites.

7 Sine ulla autem contradictione, quod minus est, à meliore benedicitur.

7 Or il est sans doute que celui qui reçoit la benediction, est inférieur à celui qui la luy donne.

8 Et hic quidem, decimas morientes homines accipiunt : ibi autem contestatur, quia vivit.

8 Aussi dans la loi ceux qui reçoivent la dixme sont des hommes mortels ; mais celui qui la reçoit icy n'est représenté que comme vivant.

mes à J. C. 12. Les Levites ne reçoivent la dixme que des enfans d'Abraham ; J. C. l'adoration & les hommages des hommes & des anges. Adorons sa grandeur : rendons en toutes choses nos hommages au Pontife par qui seul nous pouvons adorer Dieu, & qui est luy-même le Dieu que nous adorons.

6.7.13. Aaron ne benit que les enfans de la loi ; Jésus-christ ies enfans de la promesse & le Pere même de ces enfans. – Soupirons après l'esprit d'adoption & d'amour, dans lequel consiste & la benediction du Fils & la promesse du Pere pour cette vie. – Le pouvoir de benir solennellement & avec autorité les fidelles, tel qu'il est dans les evesques & dans les prestres, est une marque de leur éminence & de leur juridiction. Tous reçoivent leur benediction, dans quelque

rang qu'ils soient ; tous donc leur doivent le respect, la soumission & l'obeissance.

8.14. Les prestres mortels ne reçoivent des hommes mortels que des devoirs passagers ; J. C. tousjours vivant après sa resurrection, reçoit de ses élus des hommages eternels avec la jouissance de tous les droits de son sacerdoce dans sa perfection.

9.10.15. Les Levites ont payé la dixme en la personne d'Abraham leur chef & leur tige, & ont rendu hommage à J. C. représenté par Melchisedech : c'est à dire le sacerdote levitique au sacerdote chrestien. J. C. ne paye la dixme à personne, & la reçoit de tous. — Les prestres reçoivent de J. C. ce qu'ils donnent aux fidelles ; ils luy doivent aussi rapporter l'honneur qu'ils reçoivent d'eux.

11.16. Le sacerdote de Levi est incapable d'honorer Dieu ni de sanctifier les hommes ; celui de J. C. renferme toute la religion du ciel & de la terre, & est la source de toute la sanctification des hommes. — Il n'y a rien à faire ni à espérer que par J. C. le seul & véritable prestre du Treshaut. On ne peut adorer Dieu ni s'offrir soy-même à luy, ni rendre aucun devoir de religion, que par Jesus-christ.

12.17. Celuy-là estoit sujet au changement ; celui de J. C. est immuable. Il n'y aura jamais d'autre voie pour aller à Dieu, que le sacerdote de J. C. La loy & le sacerdote sont inseparables. Le prestre est le mediateur de l'alliance, le sacrifice en est le sceau, la loy en est la condition. J. C. est

9 Et de plus Levi qui reçoit la dixme des autres, l'a payée luy-même, pour le dire ainsi, en la personne d'Abraham.

10 Puisqu'il estoit encore dans Abraham son ayeul, lors que Melchisedech vint au devant de ce patriarche.

11 Que si le sacerdote de Levi, sous lequel le peuple a reçu la loy, avoit pu rendre les hommes justes & parfaits, qu'estoit-il besoin qu'il se levât un autre prestre qui fût appelé prestre selon l'ordre de Melchisedech, & non pas selon l'ordre d'Aaron ?

12 Or le sacerdote estant changé, il faut nécessairement que la loy soit aussi changée.

9 Et (ut ita dictum sit) per Abraham, & Levi, qui decimas accepit, decimatus est :

10 Adhuc enim in lumbis patris erat, quando obviavit ei Melchisedech.

11 Si ergo consummatio per sacerdotium Leviticum erat (populus enim sub ipso legem accepit) quid adhuc necessariū fuit, secundum ordinem Melchisedech alium surgere sacerdotē, & non secundum ordinem Aaron dicitur ?

12 Translatio enim sacerdotio, necesse est ut & legis translatio fiat.

13 In quo enim hęc dicuntur, de alia tribu est, de qua nullus altari pręstato fuit.

14 Manifestum est enim quod ex Juda ortus sit Dominus noster: in qua tribu nihil de sacerdotibus Moyses locutus est.

15 Et amplius adhuc manife-

13 *Car celui dont ces choses ont esté pre-dites, est d'une autre tribu, dont nul n'a jamais servi à l'autel.*

14 *Puisqu'il est certain que nostre Seigneur est sorti de Juda, qui est une tribu à laquelle Moïse n'a jamais attribué le sacerdoce.*

15 *Et ceci paroist*

substitué en la place de Moïse & d'Aaron; son sacrifice, en la place de ceux de Levi; & la charité ajoutée à la loy dont elle est la perfection & l'accomplissement. Ce n'est plus par Aaron que l'on va à Dieu, mais par J. C. Ce n'est plus de Moïse qu'on reçoit la loy; mais de J. C. & sa maniere de la donner est de la mettre dans le cœur par la charité.

13. 18. L'un est de la tribu de Levi; l'autre de la tribu de Juda. Le sacerdoce transféré dans la tribu royale en la personne de J. C. nous marque que celui qui veut exercer dignement son sacerdoce, doit avoir un cœur de roy, qui l'élève au dessus de la chair & du sang, au dessus de toutes les craintes & de toutes les espérances du monde, le rende maître de ses passions, & luy inspire la sainte ambition d'estendre le royaume de J. C. en combatant le péché. Tous les chrétiens ne sont prestres & rois en J. C. qu'à ces conditions.

14. 19. Le sacerdoce levitique estoit réglé par la loy, & attaché à une tribu particuliere; celui de J. C. indépendant de la loy, a pris naissance dans la tribu de Juda, mais sans estre attaché ni à une tribu, ni à une nation. — Gardons-nous bien de vivre dans le sacerdoce de J. C. selon l'esprit resserré du sacerdoce ancien. Le zele & la charité d'un Prestre & d'un évêque ne doit point avoir de bornes, non plus que le sacerdoce dont ils sont honorez.

15. 16. 17. 20. Le sacerdoce ancien fondé sur la

succession charnelle; celui de J. C. sur sa vie ressuscitée, glorieuse & immortelle. — Un prestre de J. C. doit estre comme un homme ressuscité, puisqu'il entre dans la dignité & dans les droits de J. C. ressuscité.

18..21. Tout est impuissant & inutile dans le sacerdoce ancien, sinon à promettre, à signifier & à figurer J. C. Tout est saint & efficace dans nostre nouveau prestre. En luy seul toute nostre confiance.

19..22. L'ancien laisse les hommes éloignez de Dieu & opposez à Dieu; le nouveau les unit à Dieu en les reconciliant avec luy, les rendant les membres de J. C. leur donnant la liberté de s'adresser à son Pere, & leur acquerant le droit de jouir de luy dans le ciel. — Souvenons-nous tousjours

que le propre effet du sacerdoce de J. C. est de nous separer de la terre, & d'élever nos cœurs vers le ciel, où il nous doit conduire pour nous y consacrer parfaitement à Dieu.

encore plus clairement en ce qu'il se leve un autre prestre selon l'ordre de Melchisedech,

16 qui n'est point établi par la loi d'une succession charnelle, mais par la puissance de sa vie immortelle :

17 ainsi que l'écriture le declare par ces mots : Vous estes le prestre eternel selon l'ordre de Melchisedech.

18 Car la premiere loy est abolie comme impuissante & inutile.

19 Parce que la loy ne conduit personne à une parfaite justice ; mais une meilleure esperance, par laquelle nous nous approchons de Dieu, a esté substituée en sa place.

stum est ; si secundum similitudinem Melchisedech exurgat alius sacerdos,

16 Qui non secundum legem mandati carnalis factus est, sed secundum virtutem vitæ insolubilis.

17 Contestatur enim : Quoniam tu es sacerdos in æternum, secundum ordinem Melchisedech.

18 Reprobatio quidem sit præcedentis mandati, propter infirmitatem ejus, & inutilitatem :

19 Nihil enim ad perfectum adduxit lex, introductio verò melioris spei, per quam proximamur ad Deum.

**§.2. JESUS-CHRIST PONTIFE SAINT ET PARFAIT;
S'OFFRANT LUI-MESME ; TOUSJOURS VIVANT
ET INTERCEDANT POUR NOUS.**

20 Et quantum est non sine jurejurando (alii quidem sine jurejurando sacerdotes facti sunt ;

21 Hic autem cum jurejurando per eum, qui dixit ad illum : Juravit Dominus, & non pœnitebit eum : tu es sacerdos in æternum.)

22 In tantum melioris testamenti sponfor factus est Jesus.

23 Et alii quidem plures facti sunt sacerdotes, idcirco quod morte preberentur permancere ;

20 *De plus ce sacerdoce n'a pas été établi sans serment.*

21 *Car au lieu que les autres prestres ont été établis sans serment, celui-ci l'a esté avec serment, Dieu lui ayant dit: Le Seigneur a juré, & son serment demeurera immuable, que vous serez le prétre eternal selon l'ordre de Melchisedech.*

22 *Tant il est vray que l'alliance dont Jesus est le mediateur, est plus parfaite que la premiere.*

23 *Aussi il y a eu autrefois successivement plusieurs prestres, parce que la mort les empeschoit de l'être tousjours :*

pour mediateur auprès d'un roy son fils unique ; mais il ne paroist guere que la plupart des chrétiens comprennent bien ce que c'est que d'avoir J. C. pour mediateur auprès de Dieu son Pere.

23.24..25. Plusieurs prestres se sont succédé les uns aux autres dans l'ordre d'Aaron ; J. C. remplir

20.21..23. L'ancien est établi sans serment, comme devant estre aboli ; celui de J. C. par un serment qui en assure l'immutabilité. — Heureux le chrestien pour qui Dieu a établi un sacerdoce immuable & eternal, qui répond à la charité eternelle & immuable qu'il a pour ses élus ! Heureux, d'avoir tousjours en tout lieu, à tout moment, par qui aller & par qui se consacrer à Dieu !

22..24. Aaron & ses successeurs n'estoient mediateurs que d'une alliance temporelle ; J. C. d'une alliance spirituelle, eternelle & toute divine, qui se fait en la personne même de l'Hôte-Dieu. Adoration. Action de graces. Union à J. C. — On comprend assez quel est l'avantage d'avoir

seul le sien dans tous les tems & dans tous les lieux, dans le ciel & sur la terre. — Quelle est la dignité du sacerdoce de l'Eglise chrétienne qui rend un homme prestre du sacerdoce de J. C. non en le faisant succeder à J. C. mais en le faisant un seul & même prestre avec luy & en luy ? Quelle doit estre sa sainteté ?

25..26. La mort des prestres levitiques estoit la fin de leur autorité & de leur ministere; celle de J. C. est le merite & la porte par où il entre dans son sacerdoce, & le sacrifice qui lui donne de quoy offrir eternellement. — Les Saints à l'exemple & par les merites de J. C. ne perdent rien par leur mort, & elle leur assure au contraire la possession des vrais biens. Heureux qui par le sacrifice de ce qu'il a de plus cher & de sa vie même, se merite une place dans le corps de ce souverain Prestre !

26..27. Les autres naissent pecheurs & opposez à Dieu; celui-ci est né le saint de Dieu & consacré à Dieu par son Esprit & par sa divinité même: *Saint*. 28. Ceux-là sont sujets au peché pour toute leur vie; celui-ci ne peut pecher: *Innocent*. 29. J. C. n'a pû contracter aucune irregularité, ni même aucune impureté legale, n'estant point sujet à la loy qui y assujettissoit les prestres d'Aaron; *Sans tache*. 30. J. C. est separé de la condition des Levites qui estoient pecheurs, sujets aux peines

24 *Mais comme celui-ci demeure eternellement, il possède un sacerdoce qui est eternal.*

25 *C'est pourquoy il peut sauver pour tousjours ceux qui s'approchent de Dieu par son entremise, estant tousjours vivant pour interceder pour nous.*

26 *Car il estoit bien raisonnable que nous eussions un pontife comme celui-ci, saint, innocent, sans tache, separé des pecheurs, & plus élevé que les cieux.*

24 Hic autem eo quod maneat in æternum, semipiternum habet sacerdotium.

25 Unde & salvare in perpetuum potest accedentes per semetipsum ad Deum: semper vivens ad interpellandum pro nobis.

26 Talis enim decebat ut nobis esset pontifex, sanctus, innocens, impollutus, segregatus à peccatoribus, & excelsior cælis factus;

27 Qui non habet necessitatem quotidie, quemadmodum sacerdotes, prius pro suis delictis hostias offerre, deinde pro populi: hoc enim fecit semel, seipsum offerendo.

28 Lex enim homines constituit sacerdotes infirmitatem habentes: sermo autem jurisjurandi, qui post legem est, Filium in æternum perfectum.

27 Qui ne fût point obligé comme les autres pontifes à offrir tous les jours des victimes, premièrement pour ses propres pechez, & ensuite pour ceux du peuple, ce qu'il a fait une fois en s'offrant luy-même.

28 Car la loy établit pour pontifes des hommes foibles, mais la parole de Dieu confirmée par le serment qu'il a fait depuis la loy, établit pour pontife le Fils qui est saint & parfait pour jamais.

du peché devant Dieu & devant les hommes: *Separé, &c.* 31. Ceux-cy ne sont prestres que parmy des pecheurs: J. C. dans le temple celeste & dans la splendeur des Saints: *Plus élevé, &c.* Nul prestre de J. C. n'a comme luy une sainteté naturelle: mais l'Eglise veut qu'il ait l'innocence de son baptême ou conservée par sa fidélité, ou réparée par la penitence. — Celuy qui aime la conversation des pecheurs, hors la nécessité de la charité ou de la vie civile, & qui est attaché à la terre, n'est pas digne du sacerdoce de J. C.

27..32. J. C. n'a point de pechez à expier; qui d'entre les autres n'en est point chargé? 33. Son sacrifice n'a pas besoin d'être réitéré comme les autres. 34. Il n'emprunte point des victimes étrangères; il s'offre luy-même, comme estant seul digne de Dieu. — Ne perdons point le souvenir de nos propres miseres dans nostre élévation. Soyons fidelles à nous purifier nous-mêmes par la priere, la penitence & le sacrifice de nos passions, avant que d'exercer le ministère sacré ou d'offrir le sacrifice de J. C. pour la sanctification des autres.

28..35. Tous les autres prestres ne sont que foiblese & que misere; J. C. seul a une sainteté consommée, infinie, éternelle. Tâchons au moins de reconnoître humblement nostre bassesse & nostre indignité devant Dieu, & d'en porter volontiers
Phu-

CHAPITRE VIII.

§. I. JESUS-CHRIST ASSIS DANS LE CIEL ; MINISTRE DU VRAI TABERNACLE ; MEDIA-TEUR D'UNE NOUVELLE ALLIANCE.

LA clef de toute cette Epistre, l'abregé de la science du sacerdoce de J. C. & le fondement de la nouvelle alliance, est que J. C. n'est prestre que pour le ciel & dans la gloire, & que tout l'exterieur de la religion de la terre n'est que la figure de celle qu'il exerce à la droite de Dieu pour l'éternité. Quelle religion, dont le prestre joint en sa personne une sainteté souveraine, avec une souveraine puissance! Quelque corruption & quelque foiblesse que nous sentions en nous-mêmes, pouvons-nous n'avoir pas de confiance en un tel mediateur?

2.3 Point de sanctuaire digne d'un tel prestre, que le sein de Dieu même; point de tabernacle digne d'un tel sanctuaire, que l'humanité formée par le S. Esprit & sanctifiée par la personne du Verbe : point de victime digne de ce prestre, de ce tabernacle, de ce sanctuaire, & de Dieu même,

Tome IV.

Tout ce que nous venons de dire se réduit à ceci : Que le pontife que nous avons est si grand, qu'il est assis dans le ciel à la droite du thrône de la souveraine Majesté.

2 Estant le ministre du sanctuaire, de ce veritable tabernacle que Dieu a dressé, & non pas un homme.

3 Car tout pontife est établi pour offrir à Dieu des dons & des victimes. C'est pourquoy il est necessaire que celui-cy ait aussi quelque chose qu'il offre à Dieu.

Capitulum autem super ea quæ dicuntur : Talem habemus Pontificem, qui consedit in dextera sedis magnitudinis in cælis.

2 Sanctorum minister, & tabernaculi veri, quod fixit Dominus, & non homo.

3 Omnis enim pontifex ad offerendum munera, & hostias constituitur : unde necesse est & hunc habere aliquid, quod offerat :

X

4 Si ergo esset
super terram,
nec esset sacer-
dos : cum essent
qui offerrent se-
cundum legem
munera ,

4 *Que s'il n'avoit
dû estre prestre que sur
la terre , il ne l'au-
roit point esté du tout ,
y ayant déjà des prêtres
établis qui offrent
des dons selon la loy ,*

5 Qui exem-
plari & umbræ
deserviunt cœ-
lestium. Sicut
responsum est
Moyfi, cum con-
summaret taber-
naculum : Vide
(inquit) omnia
facito secundum
exemplar , quod
tibi ostensum est
in monte :

5 *qui rendent à
Dieu un culte qui con-
siste dans des figures ,
& dans l'ombre des
choses du ciel , ainsi
que Dieu dit à Moy-
se , lors qu'il devoit
dresser le tabernacle :
Ayez soin de faire
tout selon le modèle
qui vous en a esté
montré sur la monta-
gne.*

6 Nunc autem
melius sortitus
est ministerium,
quanto & melio-
ris testamenti
mediator est ,
quod in meliori-
bus re promissio-
nibus sanctum
est.

6 *Mais quant à
notre souverain Pon-
tife , il a obtenu une
sacrificature d'autant
plus excellente qu'il
est le mediateur d'une
meilleure alliance , &
qui est établie sur de
meilleures promesses.*

que J. C. Dieu & homme,
glorieux , parfait , & rem-
pli de tous ses membres.
Grand Dieu, rendez-nous
dignes d'estre associez à cet-
te sainte victime & à ce
prestre eternel. Les dons
qu'il offre dans le ciel c'est
son adoration & son amour ,
& ceux de toute son Egli-
se. Si nous voulons offrir
eternellement avec luy ce
grand sacrifice & cette obla-
tion sainte, commençons-
le dès maintenant par une
adoration & un amour qui
soutiennent & consacrent
vraiment nos cœurs à Dieu.

4 Un prestre celeste &
spirituel , ne peut offrir
qu'une victime celeste &
spirituelle : efforçons-nous
de devenir tels par le mé-
pris des choses de la terre ,
pour estre dignes d'estre of-
ferts à Dieu par J. C.

5 J. C. est la verité de
toutes les ceremonies & vi-
ctimes anciennes : c'est luy
qu'il y faut étudier , com-
me en estant le modèle & l'original. - Qui n'of-
fre à Dieu que l'exterieur & que le corps , offre
un sacrifice de juif , non un sacrifice de chrestien.

6 Le prestre est établi pour estre mediateur ; le
mediateur , pour une alliance ; l'alliance enferme
des promesses : & autant que ces promesses & cet-
te alliance sont spirituelles , celestes & eternelles ,

autant le sont aussi le prestre, le mediateur, & le sacrifice. Hé grand Dieu, à quoy sommes-nous appelez, & par quels moyens! Aveugle & insensé, qui s'arreste à la terre, & qui neglige d'entrer dans l'alliance de Dieu, par une voie qui est Dieu même.

§. 2. LOI NOUVELLE ECRITE NON SUR DES
TABLES DE PIERRE, MAIS DANS
LE COEUR.

7 Comment une ébauche & un simple crayon ne feroit-il point défectueux? Quel avantage pour l'homme dans une alliance, où Dieu le laisse à sa propre foiblesse en luy imposant sa loy? mais quel bonheur d'entrer dans une alliance où Dieu nous donne ce qu'il demande de nous!

8. Ce temps est venu; cette alliance est accomplie, & à peine y pense-t-on. Combien de gens la méprisent? combien la combattent? combien la détruisent?

9 Alliance divine & inconcevable, où Dieu ne nous prend pas par la main pour nous tirer de l'Egypte; mais où son Fils prend & unit à sa personne toute nostre nature, pour la délivrer de la tyrannie du démon & de la domination du péché, & pour la laver dans son sang & la sanc-

7 Car s'il n'y avoit eu rien de défectueux à la premiere alliance, on n'auroit pas pensé à y en substituer une seconde.

8 Et cependant Dieu parle ainsi, en blâmant ceux qui l'avoient reçue: Il viendra un temps, dit le Seigneur, auquel je feray une nouvelle alliance avec la maison d'Israël & la maison de Juda;

9 non selon l'alliance que j'ay faite avec leurs peres au jour que je les pris par la main pour les faire sortir de l'Egypte; parce qu'ils ne sont point demeurez dans cette alliance que j'a-

7 Nam si illud prius culpa vacasset: non utique secundi loci inquireretur.

8 Vituperans enim eos dicit: Ecce dies veniet, dicit Dominus: & consummabo super domum Israël, & super domum Juda, testamentum novum.

9 Non secundum testamentum quod feci patribus eorum, in die quâ apprehendi manum eorum ut educerem illos de terra Egypti, quoniâ ipsi non permanserunt in testamento meo, & ego neglexi eos, dicit Deus.

vois faite avec eux ;
 & c'est pourquoy je
 les ay méprisés , dit
 le Seigneur.

10 Quia hoc
 est testamentum ,
 quod disponam
 domui Israël
 post dies illos ,
 dicit Dominus :
 Dabo leges meas
 in mentem eo-
 rum , & in cor-
 de eorum super-
 scribam eas : &
 ero eis in Deum ,
 & ipsi erunt mi-
 hi in populum :

10 Mais voicy
 l'alliance que je feray
 avec la maison d'Is-
 raël , après que ce
 temps là sera venu ,
 dit le Seigneur :
 J'imprimeray mes loix
 dans leur esprit , &
 je les écriray dans leur
 cœur , & je feray leur
 Dieu , & ils seront
 mon peuple :

11 Et non do-
 cebit unusquis-
 que proximum
 suum , & unus-
 quisque fratrem
 suum , dicens :
 Cognosce Do-
 minum : quoniam
 omnes scient me
 à minore usque
 ad maiorem eo-
 rum :

11 & chacun d'eux
 n'aura plus besoin
 d'enseigner son pro-
 chain & son frere en
 disant : Connoissez le
 Seigneur ; parce que
 tous me connoîtront
 depuis le plus petit
 jusqu'au plus grand.

tifier. De quel mépris & de
 quelle confusion Dieu pu-
 nira-t-il donc le violement
 & le mépris d'une telle al-
 liance ?

10 Consolez-vous , ames
 fidelles , qui aimez la loy de
 Dieu , c'est une marque
 qu'il accomplit en vous son
 alliance. Le cœur de l'hom-
 me est le siege de l'amour
 & de l'obeissance ; & c'est
 le propre de Dieu d'y écri-
 re sa loy , en la luy faisant
 aimer & accomplir. – Nous
 n'appartenons à la nouvel-
 le alliance qu'autant que
 nous avons part à cette
 nouvelle grace , qui opere
 en nous ce que Dieu nous
 commande. – Il est nostre
 Dieu & nous sommes son
 peuple , quand il nous sou-
 met à sa loy par sa grace &
 par son amour , & qu'en
 se donnant luy-même à

nous il couronne la grace & l'amour qu'il nous a
 donnez. Esprit saint , changez en moy la loy de
 mort & de condamnation en une loy de vie & de
 salut , en la gravant dans mon cœur par l'infusion
 de vostre amour.

11 Quand sera-donc , Seigneur , que tout ce
 monde predestiné vous écoutera , vous connoitra ,
 vous aimera parfaitement ? Parlez , Seigneur , mais
 faites que je vous écoute. – Quatre mille ans se
 passent avant que Dieu parle luy-même à son peup-
 le. – Il faut de la patience pour attendre le temps

où Dieu voudra parler aux
ames : pour les y preparer
par l'instruction.

12 Parole aimable &
consolante, mais pour ceux
qui aiment la loy de Dieu,
ou Dieu dans sa loy. Dieu
nous pardonne nos pechez
& veut bien ne s'en plus
souvenir, quelque enornes
qu'ils soient : & nous, nous
ne pouvons nous resoudre
à pardonner une petite in-
jure, une parole ou un geste
de mépris ; ou si nous les pardonnons , à l'exte-
rieur, souvent c'est en nous reservant le droit d'en
conserver le souvenir & de nous satisfaire en nous
même par nostre ressentiment.

13 Plût à Dieu que l'esprit de servitude, qui est
celuy de l'alliance ancienne, fût passé comme elle,
& que la seule charité regnât dans les enfans de
l'Evangile ! Que tout soit nouveau en nous : Nou-
velle alliance, nouvel esprit, nouvel amour, nou-
velle creature.

12 *Car je leur par-
donneray leurs iniqui-
tez, & je ne me sou-
viendrai plus de leurs
pechez.*

13 *En appellant
cette alliance une al-
liance nouvelle, il a
montré que la premie-
re se passoit & vieil-
lissoit : or ce qui se
passe & vieillit est
proche de sa fin.*

12 *Quia pro-
pitius ero iniqui-
tatibus eorum, &
peccatorum eo-
rum jam non
memorabor.*

13 *Dicendo
autem novum,
veteravit prius.
Quod autem an-
tiquatur & senes-
cit, propè inte-
ritum est.*

CHAPITRE IX.

§. I. PONTIFE ANCIEN FIGURE DU NOUVEAU.
JESUS-CHRIST NOTRE DANS LE SANC-
TUAIRE. VERTU DE SON SANG.

HAbuit qui-
dem. &
prius, justifica-
tiones culturæ,
Sanctum sacula-
re.

1 Tabernacu-
lum enim factum
est primum, in
quo erant can-
delabra, & men-
sa, & propositio
panum, quæ di-
citur Sancta.

Cette premiere
Alliance a eu des
loix & des reglemens
touchant le culte de
Dieu, & un sanctuai-
re terrestre.

2 Car dans le ta-
bernacle qui fut dres-
sé, il y avoit une pre-
miere partie où estoit
le chandelier, la ta-
ble, & les pains qu'on
exposoit; & cette par-
tie s'appelloit le Saint.

L'Alliance terrestre;
N'a eu qu'un culte &
un sanctuaire terrestre. –
Ce qui n'est que terrestre
& passager, n'est pas ce
qui plaist à Dieu, ni par
où il veut estre honoré. La
charité seule est digne de
Dieu, parce qu'elle seule
nous consacre & unit à
Dieu.

2 Ce Tabernacle estoit
un temple portatif, qui fi-
guroit J. C. mortel, &
estoit l'image de l'Eglise é-

trangere & voyager sur la terre; comme le tem-
ple de Jerusalem estoit l'image de J. C. resuscité,
& de l'Eglise du ciel, fixe, immuable & eternal-
le. – Que chacun de nous se souviene qu'il est
étranger & voyageur sur la terre, pour y estre
comme un temple portatif, purifié par le sacrifi-
ce de Jesus-christ. Son humanité sainte est le pain
vivant, le pain de Dieu, qui s'offre à luy conti-
nuellement sur la table d'or de sa personne divi-
ne, sur l'autel de son cœur consacré par la cha-
rité & les dons du saint Esprit, figurez par le
chandelier d'or à sept branches. Nous portons
Dieu dans ce corps mortel, & nous n'y pensons
pas!

3.4 Image de la religion parfaite du ciel, qui commence sur la terre. Tout y est d'or, parce que la charité seule y fait tout, & que la gloire y est consommée, & y consume toutes choses. L'encensoir d'or, ce sont les cœurs des Saints qui remplis d'une charité parfaite & toujours ardente se répandent en adorations, en actions de grâces, & en louanges devant Dieu. L'arche de l'alliance, c'est J. C. glorieux qui renferme en soy la plénitude & la perfection de toutes les grâces, (*manne*) de la sainteté & de l'autorité royale & sacerdotale (*Verge d'Aaron*) & de la double soy de l'amour de Dieu & du prochain (*deux Tables.*)

Allons à cette arche dès maintenant, pour recevoir de sa plénitude. Commençons icy-bas à adorer, à remercier, & à louer Dieu en toutes choses.

5 Les creatures les plus parfaites ne sont que pour servir à la gloire de Dieu, en conspirant aux desseins de J. C. qui se sert des anges pour éclairer & protéger l'Eglise. Honorons & imitons-les, en rapportant à Dieu la lumière que nous recevons de luy. — Saint Paul nous découvre icy une partie des mystères cachez sous ces voiles, pour nous instruire & nous consoler; il nous taist les autres, pour nous exercer & nous obliger à étudier les saintes écritures.

3 Après le second voile estoit le tabernacle, appelé le Saint des Saints.

4 où il y avoit un encensoir d'or, & l'arche de l'alliance toute couverte d'or, dans laquelle estoient une urne pleine de manne, la verge d'Aaron, qui avoit fleuri, & les deux tables de l'alliance.

5 Au dessus de l'arche il y avoit des cherubins pleins de gloire, qui couvroient le propitiatoire de leurs ailes: mais ce n'est pas icy le lieu de parler de tout ceci en détail.

3 Post velamentum autem secundum, tabernaculum, quod dicitur Sancta sanctorum:

4 Aureum habens thuribulum, & arcam testamenti circumtectam ex omni parte auro, in qua urna aurea habens manna, & virga Aaron, quæ fronderat, & tabulæ testamenti,

5 Superque erant Cherubim gloriæ obumbrantia propitiatorium: de quibus non est modò dicendum per singula.

6 His verbis ita
compositis ; in
priori quidē ta-
bernaculo sem-
per introibāt sa-
cerdotes, sacri-
ficiorum officia
confluentes :

7 In secundo
autem semel in
anno solus pon-
tífex , non sine
sanguine, quem
offert pro sua &
populi ignoran-
tia :

8 Hoc signifi-
cans Spiritu san-
cto , nondū pro-
palatam esse san-
ctorum viam, ad-
huc priore ta-
bernaculo ha-
bente statum.

9 Quæ para-
bola est tempu-
ris instantis: jux-
ta quam mune-
ra, & hostiæ of-
feruntur, quæ
non possunt jux-
ta conscientiam
perfectum face-
re servientem,
solummodo in
cibus, & in po-
tibus,

10 Et variis
baptismatibus, &

6 Or ces choses es-
tant ainsi disposées,
les prestres qui exer-
çoient le saint minis-
tere, entroient en tout
temps dans le premier
tabernacle :

7 mais il n'y avoit
que le seul grand pon-
tife qui entrât dans
le second, & seule-
ment une fois l'année,
non sans y porter du
sang qu'il offroit pour
luy-même, & pour les
ignorances du peuple ;

8 le saint Esprit
nous montrant par là
que la voie du vrai
sanctuaire n'estoit
point encore décou-
verte, pendant que le pre-
mier tabernacle subsi-
stoit.

9 Et cette figure
estoit l'image même de
ce qui se passoit en ce
temps-là, pendant le-
quel on offroit des dons
& des sacrifices, qui
ne pouvoient purifier
la conscience de ceux
qui rendoient à Dieu
ce culte ;

10 puisqu'ils ne

6.7 Ce qu'il y a d'exte-
rieur dans la religion est ex-
posé à tous indifféremment ;
l'esprit & l'interieur ne sont
que pour un petit nombre
qui s'y appliquent avec soin
& qui font l'usage qu'ils
doivent de leur foy.—Point
d'accès à Dieu, que par J.
C. seul pontife du ciel.
Point de sacrifice efficace
que le sien. Point de mise-
ricorde ni de salut que par
son sang. Il l'a porté dans le
Saint des Saints du ciel, lors
que le jour de son ascension
glorieuse, il y est entré avec
tous les merites, de sa vie &
de sa mort, & de son sacri-
fice unique & éternel. C'est
icy la figure de cette entrée
trionphante & sacerdotale.

8 Le Saint des Saints du
ciel a esté fermé aux hom-
mes jusques à la mort du
Sauveur. Luy seul, mais
tout entier, & avec tous
ses membres élus, entre
dans le sein de Dieu le vrai
Saint des Saints. Chaque
membre doit conspirer avec
J. C. par le sacrifice de ses
propres souffrances & de sa
mort à s'ouvrir le chemin
du ciel.

9.10 Point de sainteté
véritable, que par la véritable victime. Rien de

ce qui est purement extérieur & charnel, ne peut seul purifier le cœur, tout cela appartient aux figures, & est du culte judaïque quand la charité ne l'anime point. Y mettre sa confiance, depuis que J. C. a corrigé ce culte, & nous a appris que Dieu veut être adoré en esprit & en vérité, c'est ne pas assez connoître la religion.

11 Qui ne pense qu'aux biens terrestres & périssables, ne veut point avoir J. C. pour pontife. L'humanité sainte de J. C. est le tabernacle par où il faut passer pour entrer dans le sanctuaire, c'est à dire la voie pour aller au ciel : voie divine, adorable & digne objet de nostre piété. Cette humanité adorable en son état glorieux & en sa vie ressuscitée n'a rien des défauts de la generation du vieil homme, mais elle a les avantages de la regeneration & resurrection du nouveau (C. 9. 11.) c'est un tabernacle dressé & élevé par la main de Dieu (C. 8. 2.) indissoluble & éternel. (2. Cor. 5. 1.) la voie nouvelle & vivante du vrai sanctuaire, qui est le sein de Dieu (C. 9. 8. & 10. 11.) Malheur à celui qui cherche une autre voie que J. C.

12 Dieu ne peut être apaisé par une victime étrangère, mais par un sang qui est à luy, sub-

consistoient qu'en des viandes, en des breuvages, en diverses ablutions & en des ceremonies charnelles ; & qu'ils n'aussent esté imposé que jusqu'au temps que cette loy seroit corrigée.

11 Mais J. C. le pontife des biens futurs étant venu dans le monde, est entré une fois dans le sanctuaire par un tabernacle plus grand & plus excellent, qui n'a point été fait par la main des hommes, c'est à dire qui n'a point été formé par la voie commune & ordinaire.

12 Et il est entré non avec le sang des boucs & des veaux,

justitiis carnis usque ad tempus correctionis im-
polius,

11 Christus autem assistens pontifex futurorum bonorum, per amplius & perfectius tabernaculum non manufactum, id est, non hujus creationis :

12 Neque per sanguinem hircorum aut vitulorum, sed per proprium san-

guinem , introi-
vit semel in San-
cta , æterna re-
demptione in-
venta.

*mais avec son propre
sang , nous ayant ac-
quis une redemption
eternelle.*

13 Si enim
sanguis hircor-
um & taurorum,
& cinis vitulæ as-
persus, inquinatos
sanctificat ad
emundationem
carnis :

*13 Car si le sang
des boucs & des tau-
reaux & l'aspersion de
l'eau meslée avec la
cendre d'une genisse
sanctifie ceux qui ont
esté souilleez en leur
donnant une pureté
exterieure & char-
nelle :*

14 Quantum ma-
gis sanguis Chri-
sti , qui per Spi-
ritum sanctum
semetipsum ob-
tulit immacula-
tum Deo, emun-
dabit conscien-
tiam nostram ab
operibus mor-
tuis , ad servi-
endum Deo viven-
ti ?

*14 combien plus le
sang de J. C. qui par
l'Esprit eternal s'est
offert luy-même à
Dieu comme une vic-
time sans tache , pu-
rifiera-t-il nostre con-
science des œuvres mor-
tes pour nous faire
rendre un vrai culte
au Dieu vivant ?*

listant dans la personne de son Fils ; & à nous , parce qu'il vient de nous. Si ce sang n'estoit d'un merite infini, cette redemption ne seroit point eternelle.

13. 14 Abregé de toute la doctrine du sacrifice. 1. C'est à Dieu seul qu'il est offert. 2. Son Fils même en est la victime. 3. Le saint Esprit , le feu sacré. 4. Il est plus excellent & plus efficace dans son unité , que tous les sacrifices anciens dans leur multiplicité. 5. Sa vertu vient de la sainteté infinie de la victime. 6. C'est le seul qui purifie le cœur. 7. Sa fin est de nous consacrer à Dieu, en nous separant du monde & du peché. — Quand on s'attache au monde & qu'on suit ses passions, on combat le sa-

crifice de J. C. Pour rendre un vrai culte à Dieu il faut estre une même victime avec J. C. & pour cela entrer dans la sainteté de son esprit & mener une vie chrestienne.

**§. 2. TESTAMENT NOUVEAU CONFIRME' PAR LA
MORT DU TESTATEUR. JESUS-CHRIST
PRESTRE ET VICTIME.**

15 Il n'appartient qu'à J. C. d'être le mediateur necessaire par son sang. Il l'est de tous les temps, & il n'y a point eu de remède contre le peché dans l'état de la loy que par rapport au sang & aux merites de ce mediateur qui devoit venir. – Il est le prix de l'héritage celeste & l'accomplissement des promesses pour les fidelles : qu'il soit donc aussi toute leur confiance. – Il donne sa vie pour faire nostre paix, & nous voudrions ne rien donner ?

16.17 Pour entrer en alliance avec Dieu, il faut un sacrifice qui nous purifie pour nous en rendre dignes, qui satisfasse à la justice de Dieu, & qui confirme l'alliance, & le Fils de Dieu même en veut bien être la victime. Soyons-le au moins avec luy.

18 Si nous ne donnons pas le sang de nostre corps, pour être reconciliez avec Dieu, donnons au moins l'obeissance, l'amour & les larmes de nostre cœur.

15 C'est pourquoy il est le mediateur du testament nouveau, afin que par la mort qu'il a soufferte pour expier les iniquitez qui se commettoient sous le premier testament, ceux qui sont appelez de Dieu reçoivent l'héritage éternel qu'il leur a promis.

16 Car où il y a un testament, il est necessaire que la mort du testateur intervienne ;

17 parce que le testament n'a lieu que par la mort, n'ayant point de force tant que le testateur est encore en vie.

18 C'est pourquoy le premier même ne fut confirmé qu'avec le sang.

15 Et idem novum Testamentum mediator est ; ut morte intercedente, in redemptionem eorum prævaricationum, quæ erant sub priori testamento, re promissionem accipiant, qui vocati sunt æternæ hereditatis.

16 Ubi enim testamentum est, mors necesse est intercedat testatoris.

17 Testamentum enim in mortuis confirmatum est : alioquin nõdum valet, dum vivit qui testatus est.

18 Unde nec primum quidem sine sanguine dedicatum est.

19 *Le & o enim omni mandato legis à Moÿse uniuerso populo, accipiens sanguinem vitulorum & hircorum, cum aqua, & lana coccinea, & hyssopo; ipsum quoque librum & omnem populum aspersit,*

19 *Car. Moÿse ayant recité devant tout le peuple toutes les ordonnances de la loi; prit du sang des veaux & des boucs avec de l'eau, de la laine teinte en écarlate, & de l'hyssope, & en jeta sur le livre même & sur tout le peuple;*

20 *Dicens: Hic sanguis testamenti, quod mandauit ad vos Deus.*

20 *en disant: C'est le sang du testament & de l'alliance que Dieu a faite en vostre faveur.*

21 *Etiam tabernaculum & omnia vasa ministerii sanguine similiter aspersit.*

21 *Il jeta encore du sang sur le tabernacle & sur tous les vases qui seruoient au culte de Dieu.*

22 *Et omnia penè in sanguine secundum legem mundantur: & sine sanguinis effusione non fit remissio.*

22 *Et selon la loi, presque tout se purifie avec le sang, & les pechez ne sont point remis sans effusion.*

23 *Neceffe est ergo exemplaria quidem celestium mundari: ipsa autem celestia melioribus hostiis quam istis.*

23 *Il estoit donc nécessaire que ce qui n'estoit que figure des choses celestes, fût pu-*

19.20 *Ce n'est plus de Moÿse, mais de J. C. que nous devons recevoir la loi: c'est à luy d'éclairer les tenebres de nostre esprit par sa propre lumiere, & de purifier nos cœurs par l'asperfion interieure de son sang. C'est sa vertu qui rend la parole de Dieu efficace, & le cœur de l'homme docile, attirons-la par nostre foy & par nos prieres, si nous ne voulons pas lire ou entendre cette parole inutilement & à nostre condamnation.*

21 *Le vrai tabernacle de Dieu, c'est à dire, le corps naturel & le corps mystique de J. C. est arrosé de son sang; c'est à dire, que sans la grace acquise par ce sang, ni ses mysteres, ni ses sacremens, ni rien de ce qui s'est passé en luy, ou qui se fait dans l'Eglise n'est utile au salut. Devrions-nous cesser un moment de la demander?*

22 *Que vostre sang, ô Jesus, si souvent reçu dans mon cœur, le purifie, le renouvelle, & le consacre pour jamais à la Majesté de Dieu: & qu'il triomphe pour une bonne fois de sa dureté.*

23 *Combien faut-il que Dieu estime une ame*

qu'il purifie par une victime qui est Dieu comme luy? & que ne doit-on pas faire pour y répondre? Rien ne nous pouvoit rendre dignes de Dieu, que le sang d'un Homme-Dieu : rien ne nous en rend plus indignes, que l'abus de ce sang adorable.

24 Qui peut, chrestiens, vous inspirer de la confiance, si un saint Pontife, un si puissant mediateur, un si zelé avocat ne le fait pas? Qui peut, ministres sacrez, vous apprendre à vous presenter souvent devant Dieu pour les besoins de l'Eglise & des pecheurs, si un tel exemple ne vous y porte pas?

25 Si J. C. n'eut offert son propre sang, rien ne nous pouvoit reconcilier avec Dieu. — Quoi que nous puissions offrir à Dieu, rien ne luy peut plaire, si nous ne nous offrons nous-mêmes avec J. C.

26 La vertu du sacrifice unique de J. C. a esté répandue dans tous les siècles, comme s'il avoit souffert dans tous les momens, & il estoit seul capable d'effacer les pechez de mille mondes. Rendons-la presente à nostre cœur par

risé par le sang des animaux, mais que les celestes mêmes le fussent par des victimes plus excellentes que n'ont esté les premières.

24 Car J. C. n'est point entre dans ce sanctuaire fait de la main des hommes, qui n'estoit que la figure du veritable, mais il est entré dans le ciel même, afin de se presenter maintenant pour nous devant la face de Dieu.

25 Et il n'y est pas aussi entré pour s'offrir soy-même plusieurs fois, comme le grand prestre entre tous les ans dans le sanctuaire portant le sang d'une victime & non le sien propre.

26 Car autrement il eut falu qu'il eût souffert plusieurs fois depuis la creation du monde, au lieu qu'il n'a paru qu'une fois vers la fin des siècles,

24 Non enim in manufacta sancta Jesus introivit, exemplaria verorum : sed in ipsum coelum, ut apparcat nunc vultui Dei pro nobis :

25 Neque ut saepe offerat semetipsum, quemadmodum Pontifex intrat in Sancta per singulos annos in sanguine alieno :

26 Alioquin oportebat eum frequenter pati ab origine mundi : nunc autem semel in consummatione saeculorum, ad destinationem peccati, per hostiam suam apparuit.

pour abolir le peché en s'offrant luy-même pour victime.

27 Et quemadmodum statutum est hominibus semel mori, post hoc autem judicium :

27 Et comme il est arrêté que les hommes meurent une fois, & qu'ensuite ils soient jugés ;

28 Sic & Christus semel oblatum est ad multorum exhaurienda peccata ; secundò sine peccato apparebit expectantibus se, in salutem.

28 ainsi J. C. a esté offert une fois pour porter sur soy les pechez de plusieurs ; & la seconde fois il apparoiſtra sans avoir plus rien du peché, pour le salut de ceux qui l'attendent.

la foy, pour y détruire la force & le regne du peché.

27 La mort est inévitable, l'heure en est incertaine, le jugement sans appel & suivi d'une éternité sans fin ; & qui y pense comme il faut ?

28 Sacrifice unique, mais efficace. Quelque nombreux & énormes que soient les pechez d'un vray penitent, ils ne peuvent tenir contre le mérite infini de ce sacrifice. Quelle différence entre ces deux estats de Jesus-christ dans les foibleſſes, l'ignominie

& la peine de nos pechez, & dans la puissance, la gloire & la souveraineté de sa propre grandeur. Humilions-nous de la part que nous avons au premier estat ; attendons avec confiance la part qu'il nous voudra donner au second. – Voilà donc le caractère d'un élu & ce que c'est qu'un vrai chrétien : Un homme qui vit dans le desir & dans l'attente de l'avenement glorieux de J. C. en se conformant au premier par l'amour de l'humiliation, la tolérance des maux de cette vie, & le desir de la mort.

CHAPITRE X.

§. I. SACRIFICES DE LA LOY INUTILES. JESUS
HOSTIES POUR DÉTRUIRE LE PÉCHÉ.

AVons-nous pour la vérité le même respect & le même empressement que les juifs avoient pour les ombres ? Le sacrifice anniversaire de l'expiation offert durant la loy une seule fois l'année, estoit la figure de l'unique sacrifice expiatoire de la croix. — La repetition annuelle du premier par l'oblation de nouvelles victimes estoit une marque de son impuissance ; comme la repetition innombrable du second sur nos autels tous les jours par l'oblation de la même hostie tousjours vivante , est une preuve de sa perfection & de son immortalité.

2 Tant de sacrifices si souvent réitérez faisoient la magnificence de la religion judaïque , & la vanité des juifs : & c'estoit ce qui les devoit humilier , puisque c'estoit un effet de l'inutilité de ces ombres. Tel est souvent l'extérieur éclatant à l'égard de plusieurs chrestiens.

3 Helas combien de chrestiens dont toute la penitence ne consiste qu'à reciter les pechez tous les

CAr la loy n'ayant que l'ombre des biens à venir, & non la solidité même des choses , ne peut jamais par l'oblation des mêmes hosties qui s'offrent tousjours chaque année , rendre justes & parfaits ceux qui s'approchent de Dieu.

2 Autrement on auroit cessé de les offrir , parce que ceux qui luy rendent ce culte n'auroient plus senti leur conscience chargée de peché en ayant esté une fois purifiés.

3 Et cependant on y parle de nouveau tous les ans de pechez.

UMbram enim habes lex futurorum bonorum , non ipsam imaginem rerum ; per singulos annos eisdem ipsishostis, quas offerunt indefinenter, numquam potest accedere perfectus facere :

2 Alioquin cessassent offerri ; idem quod nullam haberent ultra conscientiam peccati, cultores semel muniti :

3 Sed in ipsis commemoratio peccatorum per singulos annos fit.

4 Impossible enim est sanguine taurorum & hircorum auferri peccata.

5 Ided ingrediens mundum dicit: Hostiam, & oblationem noluisti: corpus autem aptasti mihi.

6 Holocautomata pro peccato non tibi placuerunt.

7 Tunc dixi: Ecce venio: in capite libri scri-

4 Car il est impossible que le sang des taureaux & des boucs ôte les pechez.

5 C'est pourquoi le Fils de Dieu entrant dans le monde, dit: Vous n'avez point voulu d'hostie ni d'oblation, mais vous m'avez formé un corps.

6 Vous n'avez point agréé les holocaustes & les sacrifices pour le peché.

7 Alors j'ay dit: Me voicy, j'e viens

ans ! Qu'ils doivent craindre qu'ils ne leur ayent jamais esté remis, non par aucun défaut du sacrifice, mais par l'impenitence de leur cœur.

4 Ce que Dieu demande du pecheur n'est pas la mort d'une beste, qui ne peut honorer Dieu; mais la mortification de son cœur par une veritable conversion. — La satisfaction doit estre volontaire, dans la même nature, & d'un merite infini: rien de cela dans les bestes, une partie dans l'homme, tout en J. C. seul.

5 Entrée adorable du Fils de Dieu dans le monde par son incarnation. Les premieres pensées de son esprit, & les premiers mouvemens de son cœur sont tout consacré à Dieu. Qui de nous l'a imité dans le premier usage de sa raison? Faisons-le au moins au commencement de chaque jour en union de ce que Jesus-christ a fait au commencement de sa vie; en reconnoissant & adorant Dieu, comme nostre Createur.

6 Dieu qui est esprit & verité, pourroit-il se plaire à des sacrifices charnels & figuratifs? Rien ne peut luy agréer que ce qui peut l'adorer & l'aimer. Le sacrifice même du corps & du sang de J. C. ne luy est agreable que par celui de son esprit & de son cœur qui l'anime.

7. La premiere oblation de Jesus-christ est comme son premier vœu d'obeissance. Le premier usage de sa volonté a esté de la soumettre à celle de

de son Pere. Nous ne venons tous au monde, aussi bien que Jesus-christ que pour faire la volonté de notre Pere celeste : mais qui la fait, qui l'aime, qui a soin de la consulter dans les rencontres de la vie ?

8.9 Tout ce que Dieu souffre & autorise, ne luy est pas pour cela agreable. L'alliance, la loy, le sacerdoce & le sacrifice de J. C. substituez en la place des anciens sont seuls dignes de Dieu. C'est dans la volonté de Jesus-christ sacrifiée à celle de son Pere, & dans la volonté du chrestien unie & conforme à celle de J. C. que s'accomplissent & se consomment cette alliance, cette loy & ce sacrifice. Les differens sacrifices de la loy sont figures des differens devoirs de la religion tous renfermez dans l'unique sacrifice de J. C. l'adoration, l'action de graces, la priere & l'expiation des pechez. Ne les rendons jamais à Dieu qu'en la foy, en la vertu & en l'union du sacrifice adorable de J. C. dans lequel & par lequel seuls ces devoirs sont agreables à Dieu

10 La misericorde que Dieu fait aux pecheurs est toute volontaire & gratuite. Sa volonté est l'unique source de notre sanctification, le sacrifice de son Fils en est l'unique moyen nécessaire. — Ne

Tome IV.

Y

selon qu'il est écrit de moy dans le livre, pour faire, mon Dieu, vostre volonté.

8 *Après avoir dit: Vous n'avez point voulu, & vous n'avez point agréé les hosties, les oblations, les holocaustes & les sacrifices pour le péché, qui sont toutes choses qui s'offrent selon la loy;*

9 *il ajoute ensuite: Me voici, je viens pour faire, mon Dieu, vostre volonté. Il abolit ces premiers sacrifices pour établir le second.*

10 *Et c'est cette volonté de Dieu qui nous a sanctifiés par l'oblation du Corps de J. C. qui a été faite une fois.*

ptum est de me : Ut faciam, Deus, voluntatem tuā.

8 *Superius dicens : Quia hostias, & oblationes, & holocaustata pro peccato noluiſti, neque placita sunt tibi, quæ secundum legem offeruntur.*

9 *Tunc dixi : Ecce venio, ut faciam, Deus, voluntatem tuā : aufert primum, ut sequens statuat.*

10 *In qua voluntate sanctificati sumus per oblationem corporis Jesu Christi semel.*

11 Et omnis
quidem sacerdos
præsto est quo-
tidie ministrans,
& eandem sæpe
offerens hostias,
quæ nunquam
possunt auferre
peccata :

12 Hic autem
unam pro pecca-
tis offerens ho-
stiam, in sempiternum
sedet in
dextera Dei,

13 De cetero
expectans donec
ponantur inimici
ejus scabellum
pedum ejus.

14 Una enim
oblatione, consumavit
in sempernum sancti-
ficatos.

11 Aussi, au lieu
que tous les prestres
se presentent tous les
jours à Dieu, sacri-
fiant & offrant plu-
sieurs fois les memes
hosties qui ne peuvent
jamais ôter les pechez.

12 Celui-ci ayant
offert une seule hostie
pour les pechez, s'est
assis à la droite de
Dieu pour tousjours.

13 Où il attend ce
qui reste à accomplir ;
Que ses ennemis soient
reduits à luy servir de
marche-pied.

14 Car pour une
seule oblation il a ren-
du parfaits pour tous-
jours ceux qu'il a
sanctifiés.

desirons donc la perfection
& n'y travaillons qu'avec
soumission à cette volonté
aimable, & que par dépen-
dance de ce sacrifice adora-
ble qui offert une seule fois
par une immolation san-
glante, est ensuite offert
une infinité de fois d'une
maniere non-sanglante.

11 Il n'y a que les Pré-
tres de l'Eglise chrestienne
qui puissent offrir tous les
jours, non seulement les
mêmes especes de viâtes,
comme ceux de l'ancienne
loy, mais la même victime
individuelle, tousjours vi-
vante, tousjours sanctifian-
te. — Malheureux ceux à qui
par la corruption de leur
cœur l'oblation du sacrifice
de J. C. même devient non
seulemēt inutile, mais d'au-

tant plus pernicieuse qu'ils l'offrent plus souvent.

12 L'unique sacrifice de J. C. accomplit tous
les desseins de Dieu pour l'éternité, établit le re-
gne de J. C. détruit toute la puissance des tene-
bres, de la chair & du peché, & consume le sa-
lut des élus. La gloire où J. C. est entré après son
sacrifice, sera aussi la récompense de tous ceux qui
se sacrifieront avec luy.

13 Hâtons-nous de contribuer à la perfection
du triomphe de J. C. en nous convertissant par-
faitement. Assujettissons-nous à luy par amour,
pour n'y estre pas forcez par sa justice.

14 Ne perdons point par nostre ingratitude la

sainteté qu'un Dieu nous a acquise par son sang. — La multitude des sacrifices de la loy ne sanctifioit aucun de ceux qui y participoient, le vôtre, Seigneur, dans son unité suffit pour offrir la vraie sainteté dans tous les siècles. Le sacrifice de la messe n'est pas une seconde oblation, mais la réiteration & l'application de celle de la croix. Puis qu'il y a une vraie oblation, il y a un vrai sacrifice. Mais ce n'est pas un autre sacrifice, parce que c'est la même victime qui y est offerte.

**§. 2. JESUS GRAND PONTIFE. S'EN APPROCHER
AVEC UN CŒUR PUR, UNE FOY PLEINE,
UNE FERME CONFIANCE.**

15. 16. 17. 18 Souvenons-nous avec Saint Paul, que c'est le S. Esprit qui nous parle, quand nous lisons les prophètes. — Alliance heureuse où Dieu grave par son Esprit sa loy dans nos cœurs, & l'y écrit avec le sang de son propre Fils. Autant que nous aimons cette loy, autant appartenons-nous à la nouvelle alliance. — Ordre de la justification selon les prophètes, saint Paul & le S. Esprit même. 1. Les pecheurs se trouvent d'abord sous la loy comme des esclaves. 2. Dieu leur en donne l'amour pour en faire ses enfants. 3. Il oublie & leur pardonne leurs pechez par les merites du sacrifice de

15 *Et c'est ce que le saint Esprit nous declare luy-même. Car après avoir dit :*

16 *Voicy l'alliance que je f.rai avec eux après que c. temps-là sera arrivé, dit le Seigneur, j'imprimeray mes loix dans leur cœur, & je les écriray dans leur esprit.*

17 *Il ajoute : Et je ne me souviendray plus de leurs pechez ni de leurs iniquitez.*

18 *Or quant les pechez sont remis, on n'a plus besoin d'oblation pour les pechez.*

15 *Contestatur autem nos & Spiritus sanctus. Postquam enim dixit :*

16 *Hoc autem testamentum, quod testabor ad illos, dicit Dominus. Dabo leges meas in cordibus eorum, & in mentibus eorum superscribam eas :*

17 *Et peccatorum, & iniquitatum eorum jam non recordabor amplius.*

18 *Ubi autem horum remissio : jam non est oblatio pro peccato,*

19 Habentes
fratres fiduciam in introitu
sanctorum in
sanguine Christi,

20 Quam ini-
davit nobis viam
novam, & viven-
tem per vela-
men, id est, car-
nem suam,

21 Et sacerdo-
tem magnum su-
per domum Dei:

22 Accedamus
cum vero corde
in plenitudine fi-
dei, aspersi cor-
da à conscientia
mala, & abluti
corpus aqua
munda.

23 Teneamus
speci nostræ con-
fessionem inde-
clinabilem (fide-
lis enim est qui
repromisit)

19 Puis donc, mes
freres, que nous avons
la liberté d'entrer avec
confiance dans le sanc-
tuaire par le sang de
Jesús,

20 en suivant cette
voie nouvelle & vivan-
te qu'il nous a le pre-
mier tracée par l'ou-
verture du voile de sa
chair,

21 & que nous a-
vons un grand Prestre
qui est établi sur la
maison de Dieu;

22 approchons-nous
de luy avec un cœur
vraiment sincere, &
avec une pleine foy,
ayant leurs cœurs pu-
rifiés des souillures de
la mauvaise conscien-
ce par une asperision
interieure,

23 & les corps la-
vés dans l'eau pure;
demeureront fermes &
inébranlables dans la
profession que nous
avons faite d'esperer
ce qui nous a esté pro-
mis, puisque celuy qui

son Fils. 4. Il les met en
estat de n'avoir plus besoin
d'un sacrifice d'expiation
en les mettant dans la paix
du ciel.

19.20.21 Le voile du
Temple qui estoit la vue &
l'entrée du sanctuaire au
peuple, & qui fut brisé à
la mort de Jesus-christ, fi-
guroit que le ciel fermé
jusque-là par le peché d'A-
dam, nous devoit estre ou-
vert par la vertu de son
sang. Que peut-il manquer
pour une parfaite confian-
ce à ceux qui ont une telle
victime pour estre purifiés,
& un tel pontife pour être
présenter, unis & consacrez
à Dieu? Le corps de J. C.
percé de playes dans sa pas-
sion, & ensuite ressuscité &
renouvelé par la gloire,
est la voie vivante & nou-
velle qui conduit au ciel,
& nous apprend qu'il faut
mourir & ressusciter, selon
le corps & selon l'esprit
pour y suivre nostre chef,
chef immortel & pontife
tousjours vivant de l'E-
glise.

22.23 Unis dès mainte-
nant à cette voie vivante & nouvelle, qui est
l'humanité sainte de Jesus-christ entrons en esprit
& de cœur, dans le sanctuaire du ciel, & appro-

chons-nous de Dieu : mais comment , sinon en nous éloignant du monde , en renonçant à la vieillesse & à la corruption de ses voies ?

1. De la voie de duplicité ; par la sincérité , la simplicité & la pureté d'intention qui cherche Dieu sans intérêt , sans partage & sans hypocrisie. 2. De la voie d'erreur & d'infidélité , par une foy pure , entière & invariable. 3. De la voie d'iniquité & de péché ; en conservant avec soin la grace & les inclinations de nostre nouvelle naissance par la fidélité à l'esprit & aux obligations de nostre baptême.

4. De la voie de la vanité , de l'ambition & de tout attachement à la terre , par l'estime de la grace de Dieu , le mépris des biens du monde présent , une ferme espérance & une attente continuelle des biens du ciel.

24. 5. De la voie d'envie & de jalousie ; en se donnant les uns aux autres la sainte émulation du bon exemple & les secours mutuels de la charité.

25. 6. De la voie de division & de schisme , en aimant & procurant l'unité , en estimant & conservant la grace d'estre enfant de l'Eglise. 7. De la voie d'inquietude & de singularité ; en aimant la priere publique , les assemblées de charité & la compagnie des fidèles , & en s'attachant chacun au service & aux devoirs de sa paroisse. 8. De la voie d'indifférence & de dureté ; en compatissant aux maux les uns des autres , & en se consolant

nous l'a promis est tres-fidelle dans ses promesses.

24 *Et considerons-nous les uns les autres , afin de nous entr'exciter à la charité & aux bonnes œuvres.*

25 *Ne nous retirant point des assemblées des fidelles , comme quelques-uns ont accoutumé de faire , mais nous exhortant les uns les autres , d'autant plus que vous voyez que le jour s'approche.*

24 Et consideremus invicem in provocationem charitatis , & bonorum operum :

25 Non deserrantes collectionem nostram , sicut consuetudinis est quibusdam , sed consolantes , & tanto magis quando videritis appropinquantem diem.

mutuellement dans les afflictions. 9. De la voie de la paresse & d'assoupissement ; par une vigilance chretienne, la meditation de la mort, & l'attente du dernier jour.

**§. 3. TERRIBLE PUNITION DU VIOLEMENT
DU BAPTESME. FILS DE DIKU FOULE'
AUX PIEDS.**

16 Voluntariè
enim peccanti-
bus nobis post
acceptam noti-
tiam veritatis,
jam non relin-
quitur pro pec-
catis hostia,

26 Car si nous pe-
chons volontairement
après avoir reçu la
connoissance de la ve-
rité, il n'y a plus de
formais d'hostie pour
les pechez ;

17 Terribilis
autem quædam
expectatio judi-
cii, & ignis æmu-
lacio, quæ con-
fumptura est ad-
versarios.

27 mais il ne reste
qu'une attente effroya-
ble du jugement, &
l'ardeur du feu qui
doit devorer les enne-
mis de Dieu.

26 Preservatifs contre
l'apostasie de la foy & des
mœurs, où les autres pe-
chez conduisent. Les pe-
chez commis après le ba-
ptême, sont beaucoup plus
grands que ceux qui l'ont
precedé ! 1. L'apostasie qui
est du choix de la volonté ;
est bien plus criminelle que
l'infidelité où l'on se trou-
ve engagé par la naissance.
2. L'un peche au milieu de
la lumiere & contre la lu-

miere ; l'autre dans les tenebres. 3. Rien n'irrite
plus Dieu que l'ingratitude & le mépris de la gra-
ce reçue. 4. Les anciennes victimes estant inuti-
les & rejetées, quelle ressource peut avoir & que
peut offrir à Dieu pour ses pechez celui qui re-
jette J. C ? Il n'y a de salut qu'en luy, ni de re-
mission des pechez que par son sacrifice : qui y
renonce veut perir : qui n'y renonce pas doit l'i-
miter, de peur que Jesus-christ luy-même ne le
renonce.

27.5. Que doit attendre celui qui ne veut
point demeurer en Jesus-christ sinon de demeu-
rer dans la condamnation d'Adam ? 6. Qui rejete
le mediateur & la reconciliation, declare la

guerre à Dieu, & veut estre traité comme son ennemy. Quel desespoir!

28..7. S'il n'y a point de miséricorde pour celui qui viole en un seul point la loy de Moysè, que doit attendre le parjure qui viole l'alliance chrestienne, & qui arrache un membre à Jésus-christ en le quittant? Il aura le ciel & la terre pour témoins contre luy, & Dieu pour juge & pour vengeur de ses propres interets.

29 .8. Les juifs qui ont foulé aux pieds Jésus-christ durant sa vie mortelle, l'ont fait dans l'ignorance, dans le temps où il vouloit estre humilié, & où il étoit nécessaire qu'il le fût pour le salut du monde : Qu'un chrestien humilie Jésus-christ glorieux, après l'avoir connu, après qu'il est mort & résuscité pour luy, ô Dieu, quel attentat! quelle ingratitude! mais qu'elle est commune! 9. N'estimer pas plus le sang de Jésus-christ qu'un juif ne faisoit celui d'un animal impur, & indigne d'estre offert en sacrifice, c'est bien oublier que ce sang est le seul sacrifice qui honore Dieu, & qui nous sanctifie, nous reconcilie & nous fait entrer en alliance avec luy? 10. Dieu a envoyé son Fils qui devoit estre rejeté, & il l'a livré luy-même aux outrages, mais il n'a envoyé son Esprit que pour estre reçu & honoré. Comme le sang du Sauveur est le prix & le mérite de cet Esprit saint, cet Esprit est donné pour faire usage

28 *Celui qui a violé la loy de Moysè, est condamné à mort sans miséricorde, sur la déposition de deux ou de trois témoins.*

29 *Combien donc croyez-vous que celui-là sera jugé digne d'un plus grand supplice, qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu; qui aura tenu pour une chose vile & profane, le sang de l'alliance par lequel il avoit esté sanctifié, & qui aura fait outrage à l'esprit de la grace?*

28 Irritam quis faciens legem Moysi, sine ulla miseratione duobus vel tribus testibus moritur :

29 Quanto magis putatis deteriora mereri supplicia, qui filium Dei conculcaverit, & sanguinem testamenti pollutum duxerit, in quo sanctificatus est, & spiritui gratiæ contumeliam fecerit?

30 Scimus enim qui dixit :
Mihi vindicta, &
ego retribuam.
Et iterum : Quia
judicabit Dominus
populum suum.

30 Car nous savons qui est celui qui a dit : La vengeance m'est réservée, & je la saurai bien faire, dit le Seigneur. Et ailleurs : Le Seigneur jugera son peuple.

31 Horrendum est incidere in manus Dei viventis.

31 C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant.

du sang du Sauveur : & nous l'outrageons dans sa parole, dans le sacrifice, dans les sacrements, dans sa propre personne qui nous est donnée, par l'infidélité, les blasphèmes, les profanations, & les autres abus.

30..11. Ne laissons pas passer le temps de la miséricorde : celui de la vengeance approche : Eh qui pourra la soutenir ? – C'est

aux rois de punir le violement des traités de paix & d'alliance faits avec eux ; c'est à Dieu de venger la sainteté de son alliance violée par l'apostasie & le péché. Les hommes punissent en hommes : Dieu punit & se venge en Dieu, c'est à dire, saintement, infiniment, éternellement.

31..12. Qui néglige de s'appliquer pendant cette vie le sacrifice d'un Dieu mourant sur la croix, comme victime de miséricorde, saura un jour ce que c'est que d'être la victime de la justice du Dieu vivant.

§. 4. SOUFFRANCES ET CHARITÉ DES HEBREUX. CONFIANCE ; PATIENCE ; VIE, ET PERSEVERANCE DANS LA FOY.

32 Rememoramini autem pristinos dies, in quibus illuminati magnum certamen sustinistis passionum.

32 Or rappelez en votre mémoire ce premier temps auquel après avoir été illuminé par le baptême, vous avez soutenu de

32.33..13. Ceux qui ont plus combattu ou plus souffert pour la vérité en sont plus convaincus que les autres, & par conséquent plus condamnables s'ils l'abandonnent. 14. Qui a plus combattu, a plus reçu de grâces pour com-

battre , & doit plus de fidélité à Dieu. 15. L'estime que l'on a fait de la foy & de la fidélité des autres , & la part que l'on a prise , ou même que l'on a eue à leurs souffrances condamneront l'infidélité de ceux qui après cela tournent le dos à J. C. & à sa vérité.

34..16. Le mépris que nous avons fait des biens presens par la foy des biens invisibles du siecle à venir rendroit témoignage contre nous , si nous retournions à l'amour de ces faux biens. — Quand on possède Dieu par une esperance vive , on ne compte pour rien tout le reste. — Comment celui qui a une ressource de biens eternels , peut-il s'affliger de la perte d'un peu de terre ?

35..17. Quelle folie de perdre en un moment par son infidélité les tresors que la foy nous avoit acquis durant tant d'années !

36..18. La vûe de la recompense eternelle ne sera-t-elle pas capable d'affermir nostre foy ? 19. Ne nous a-t-on pas avertis qu'il faut qu'il nous en coute pour faire la volonté de Dieu , & nous sauver ? — Il y a peu de foy & de

grands combats dans les afflictions que l'on vous a fait souffrir ;

33 ayant esté d'une part exposez devant tout le monde aux injures & aux mauvais traitemens ; & de l'autre ayant esté compaignons de ceux qui ont souffert de semblables indignitez ,

34 Car vous avez compati à ceux qui estoient dans les chaînes , & vous avez vû avec joie tous vos biens piller , sachant que vous aviez d'autres biens plus excellens , & qui ne periront jamais.

35 Ne perdez donc pas la confiance que vous avez , qui doit estre recompensée d'un grand prix.

36 Car la patience vous est necessaire , afin que faisant la volonté de Dieu , vous puissiez obtenir les biens qui vous sont promis ;

33 Et in altero quidem , opprobriis & tribulationibus speculaculum facti : in altero autem , socii taliter converfantium effecti.

34 Nam & vinclis compassi estis , & rapinam bonorum vestrorum cum gaudio suscepistis , cognoscetes vos habere meliorē & manentem substantiam.

35 Nolite itaque amittere confidentiam vestram , quæ magnam habet remunerationem.

36 Patientia enim vobis necessaria est : ut voluntatem Dei facientes , reportetis promissionem.

37 Adhuc enim modicum a-
liquantulum, qui
venturus est, ve-
niet, & non tar-
dabit.

38 Justus au-
tem meus ex fi-
de vivit : quod si
subtraxerit se,
non placebit a-
nima meæ.

39 Nos autem
non sumus su-
btractionis filii
in perditionem,
sed fidei in ac-
quisitionem ani-
mæ.

37 *parce que selon
qu'il est écrit : Encore
un peu de temps, &
celuy qui doit venir
viendra, & ne tarde-
ra point.*

38 *Or le juste qui
m'appartient, vivra
de la foy. Que s'il se
retire & s'il s'affoi-
blit, il ne me sera pas
agréable.*

39 *Mais quant à
nous, nous ne sommes
point des personnes à
nous retirer de Dieu,
& à nous affaiblir,
ce qui seroit nostre
ruïne; mais nous de-
meurons fermes dans
la foy pour le salut de
nos ames.*

patience à l'épreuve des
traverses & des persecu-
tions. On voudroit estre
payé comptant, & on a
peine à se reposer sur la pa-
role d'un Dieu.

38..20. Quelque long-
temps que nous attendions
le secours de Dieu dans nos
maux, souvenons-nous que
les siècles ne sont qu'un
moment; & que ce mo-
ment de foy vaut une eter-
nité de jouissance.

38 La foy nous fait être
à Dieu, si elle nous le fait
aimer : elle nous justifie,
si elle nous le fait imiter :
elle nous fait vivre, si elle
vit elle-même : en un mot
le juste vit de sa foy, s'il
vit selon sa foy. 21. On se
repose sur la parole d'un

homme d'honneur; on vit sur une lettre de cre-
dit; & l'on craindra de faire des avances sur la pa-
role de Dieu, & sur les lettres de la verité eternal-
le, infaillible, toute-puissante. – Croyons sur la
foy des écritures, que les biens & les maux de cet-
te vie ne sont qu'un songe, qu'il n'y en a point de
veritables que ceux qui sont éternels, & que l'é-
ternité est proche, & nostre foy nous fera vivre
en nous attachant à Dieu seul. – Tout le passé
n'est compté pour rien, si la persévérance n'assure
l'avenir.

39..22. Enfin il n'y a de salut que pour les en-
fants de la foy, & la foy leur apprend que c'est tout
gagner que de perdre tout pour sauver son ame,

CHAPITRE XI.

§. I. FOY FONDEMENT DE L'ESPERANCE. ABEL,
ABRAHAM, ET LES PATRIARCHES MO-
DELES DE LA FOY.

L'Histoire, la tradi-
tion, & la theologie
de la foy. Adam n'y est
point nommé étant le pre-
mier qui l'a violée; ni Eve,
la premiere qui a mieux
aimé croire au mensonge
qu'à la verité. — Qui cher-
che l'évidence dans la foy,
ne comprend pas ce que
c'est que la foy, fondée sur
l'autorité divine, non sur la
raison humaine. — N'aimer
que ce que l'on espere, n'es-
perer que ce que l'on croit,
croire ce qui ne se voit
point, c'est ce qui fait un
chrestien.

2 La foy vive même
avant Jesus-christ a fait tout
le merite & tout l'agré-
ment de ceux qui ont plû à Dieu : combien plus
maintenant ?

3 Foy dans l'estat d'innocence. La creation du
monde est le premier article de la foy même d'A-
dam. Qui croit une fois que Dieu a tout fait de
rien par sa volonté & sa toute-puissance, peut-il
ne pas croire tout le reste ? — Il ne peut y avoir
de premier principe visible des choses visibles ; tout

OR la foy est le
fondement des
choses que l'on doit
esperer, & une preu-
ve certaine de ce qui
ne se voit point.

2 C'est par la foy
que les anciens peres
ont reçu de Dieu un
témoignage si avan-
tageux.

3 C'est par la foy
que nous savons que
le monde a esté fait
par la parole de Dieu,
& que tout ce qui est
visible a esté formé,
n'y ayant rien aupara-
vant que d'invisi-
ble.

Est autem fi-
des speran-
darum substan-
tia rerum, argu-
mentum non ap-
parentium.

2 In hac enim
testimoniū con-
secuti sunt senes.

3 Fide intelli-
gimus aptata esse
secula verbo
Dei, ut ex invi-
sibilibus visibilia
fierent.

4 Fide plurimam hostiam Abel, quam Cain obtulit Deo. Per quam testimonium consecutus est esse justus, testimonium perhibente muneribus ejus Deo; & per illam defunctus adhuc loquitur.

4 C'est par la foy qu'Abel offrit à Dieu une plus excellente hostie que Cain, & qu'il est déclaré juste, Dieu luy-même rendant témoignage qu'il a accepté ses dons : & c'est à cause de sa foy qu'il parle encore après sa mort.

5 Fide Henoch translatus est ne videret mortem, & non inveniebatur, quia translatus est illud Deus: ante translationem enim testimonium habuit gloriæ Deo.

5 C'est par la foy qu'Enoch a esté enlevé du monde, afin qu'il ne mourust pas, & on ne l'y a plus vu, parce que Dieu l'avoit transporté ailleurs. Car l'écriture luy rend ce témoignage, qu'avant que d'avoir esté ainsi élevé, il plaisoit à Dieu.

est renfermé dans le Verbe invisible de Dieu, comme dans l'idée & la forme originale de toutes choses. Premier titre, qui nous oblige à l'imiter.

4 Foy après le péché, & dès le commencement ou le premier âge du monde. Entre les Patriarches, Abel est le premier juste, premier martyr, premier témoin & predicateur de la foy. — Plus on a de foy, plus on donne à Dieu. — Ne rien épargner pour rendre la reconnoissance qu'on doit à sa bonté, & l'hommage dû à sa grandeur, c'est imiter la foy d'Abel. — Dieu en luy faisant voir dans son sacrifice, la promesse, & la figure de la vraie hostie, qui devoit un

jour estre immolée pour luy, & qui faisoit toute la dignité & tout le mérite de la sienne, luy fit desirer & obtenir d'estre luy-même par sa mort une figure encore plus digne du sacrifice de J. C. — Le mérite & la foy des Saints parlent après leur mort aux oreilles de Dieu; & leur exemple, aux oreilles des hommes.

5. Enoch second témoin de la foy du premier âge. Differens effets du mérite de la foy dans Abel & dans Enoch. Celle d'Abel couronnée d'une mort glorieuse, & de la primauté même du martyre, fait voir la vertu de la foy, & le plus grand avantage qu'on en puisse desirer sur la terre;

celle d'Enoch victorieuse de la mort sans la souffrir, figure la récompense qu'on en doit espérer dans le ciel. — Heureuses les âmes que leur foy enlève du monde, & fait cacher dans la retraite, afin de ne mourir pas !

6 La foy est le fondement de la piété & de la justice. Son premier pas est de croire en Dieu. — Deux appuis inébranlables de l'âme dans les plus grandes extrémités. 1. Qu'il y a un Dieu. 2. Qu'estant juste, il est impossible que ceux qui le servent soient pour tousjours abandonnez au pouvoir des méchans, & ne soient pas tost ou tard récompensez de leur fidélité. D'où suit nécessairement la foy d'une autre vie, puisqu'en celle-cy plusieurs meurent opprimez ; & enfin la foy de l'immortalité de l'âme.

7 Second âge, ou seconde naissance du monde, après le deluge, figure du baptême, qui est le sacrement de la foy, & la seconde création & naissance de l'homme. Noé témoin de la foy des jugemens de Dieu, & de la foy efficace, qui fait choisir les moyens du salut. — Une seule arche hors laquelle tout perit : une seule Eglise, maison de la foy, hors laquelle point de salut. — L'obéissance & la prevoyance des enfans de la foy, méprisées par le monde, le condamneront à leur

6 Or il est impossible de plaire à Dieu sans la foy. Car pour s'approcher de Dieu, il faut croire premièrement qu'il y a un Dieu, & qu'il récompensera ceux qui le cherchent.

7 C'est par la foy que Noé ayant esté divinement averti de ce qui devoit arriver, & apprehendant ce qu'on ne voyoit point encore, bâtit l'arche pour sauver sa famille, & en la bâtissant condamna le monde, & devint héritier de la justice qui naist de la foy.

6 Sine fide autem impossibile est placere Deo. Credere enim oportet accedentem ad Deum, quia est, & inquirentibus se remunerator sit.

7 Fide Noë, responso accepto de iis quæ adhuc non videbantur, metuens aptavit arcam in salutem domus suæ, per quam damnavit mundum : & iustitiz, quæ per fidem est, heres est institutus.

8 Fide qui vobatur. Abraham obedivit in locū exire, quem accepturus erat in hereditatem : & exiit, nesciens quō iret.

8 C'est par la foy que celuy qui a reçu de Dieu le nom d'Abraham, luy obeït en s'en allant dans la terre, qu'il devoit recevoir pour heritage, & qu'il partit sans savoir où il alloit.

9 Fide demonstratus est in Terra repromissionis, tamquam in aliena, in casulis habitando, cum Isaac & Jacob coheredibus repromissionis ejusdem.

9 C'est par la foy qu'il demeura dans la terre qui luy avoit esté promise, comme dans une terre étrangere, habitant sous des tentes avec Isaac & Jacob, qui devoient estre heritiers avec luy de cette promesse.

10 Expectabat enim fundamenta habentem civitatem : cujus

10 Car il attendoit cette cité bâtie sur un ferme fonde-

tour. On est souvent traité de fou, quand on travaille à bâtir l'arche, c'est à dire, à se sauver : il s'y faut attendre. — Jesus-christ & ses élus, figurez par Noé & ses enfans sont les seuls heritiers des biens promis à la justice de la foy. Conservons & renouvelons ce titre, si nous voulons posseder l'heritage.

8 Troisième âge, qui est celuy de la promesse. Abraham pere des croyans, a esté apostre, modèle, propagateur, témoin & martyr de la foy & des vertus qui en émanent. 1. De l'obeïssance aveugle qu'on doit à Dieu. C'est le premier fruit, & comme l'essence de la foy. 2. Du renoncement de soi-même,

de son pais, & du monde present. 3. D'un parfait abandonnement à la lumiere, à la providence, & à la conduite de Dieu.

9. 4. De la foy de nostre exil sur la terre. C'est un pais étranger pour ceux qui vivent de la foy : leur patrie, c'est le ciel. 5. Du mépris de la vie presente & de la disposition à quitter à tout moment ce corps mortel, comme la tente d'un voyageur. — Avoir à vivre plus d'un siecle, & ne daigner bâtir ni villles ni maisons, c'est là avoir la foy d'un chrestien. Mais est-ce en avoir que de passer sa vie à bâtir & à acquerir?

10. 6. La foy & l'attente de la vie bienheureuse

dans le ciel. Rien n'est solide, que ce qui est éternel. Ce qui est l'ouvrage d'un homme, n'est pas digne de l'homme. Il n'appartient qu'à Dieu de donner une demeure à celui en qui il veut demeurer lui-même éternellement.

11..7. Foy de la toute-puissance de Dieu, de la vérité de sa parole, & de sa fidélité en ses promesses. — Une épouse fidelle d'un mari fidelle, a tout sujet d'espérer un fruit saint d'un mariage saint. — L'impuissance de la nature cède à la vertu de la foy. Dieu benoit un saint mariage d'une manière encore plus digne de lui, quand il lui donne les fruits d'une fécondité spirituelle.

12..8. Foy de nostre neant. Quelque impuissance que nous sentions en nous pour concevoir & produire de bonnes œuvres, nostre foy nous doit faire tout espérer de la puissance de Dieu. Estre comme mort devant Dieu, par le sentiment de nostre neant, c'est ce qu'il demande pour faire en nous les miracles de sa grace. — Un seul homme bien humble & bien fidelle, attire quelquefois des bénédictions prodigieuses.

13..14..9. Foy perseverante dans l'attente des promesses de Dieu, & dans la recherche de la pa-

ment ; dont Dieu même est le fondateur & l'architecte.

11 *C'est aussi par la foy que Sara étant stérile, reçut la vertu de concevoir un enfant, lorsqu'elle n'étoit plus en âge d'en avoir, parce qu'elle crut fidelle & véritable celui qui le lui avoit promis.*

12 *C'est pourquoy il est sorti d'un homme seul, & qui étoit déjà comme mort, une posterité aussi nombreuse que les étoiles du ciel, & que le sable innombrable, qui est sur le bord de la mer.*

13 *Tous ces Saints sont morts dans la foy, n'ayant point reçu les biens que Dieu*

artifex & conditor Deus.

11 Fide & ipsa Sara sterilis virtutem in conceptionem seminis accepit, etiam præter tempus ætatis: quoniam fidelens credidit esse eum, qui re promiserat.

12 Propter quod & ab uno orti sunt (& hoc emortuo) tamquam sidera cœli in multitudinem, & sicut arena, quæ est ad oram maris, innumerabilis.

13 Juxta fidem defuncti sūt omnes isti, non acceptis repromissionibus, sed à longè eas aspi-

cientes, & salutantes, & confidentes quia peregrini & hospites sunt super terrā.

leur avoit promis, mais les voyant & comme les saluant de loin, & confessant qu'ils estoient étrangers & voyageurs sur la terre.

14 Qui enim hæc dicunt, significant se patriam inquirere.

14 Car ceux qui parlent de la sorte font bien voir qu'ils cherchent leur patrie.

15 Et si quidem ipsius meminissent de qua exierunt, habebant utique tempus revertendi:

15 Que s'ils avoient dans l'esprit celle dont ils estoient sortis, ils auroient eu assez de temps pour y retourner:

16 Nunc autem meliorem appetunt, id est, cœlestem. Ideo non confunditur Deus vocari Deus eorum: paravit enim illis civitatem.

16 mais ils en desiroient une meilleure, qui est la patrie celeste. Aussi Dieu ne rougit point d'estre appelé leur Dieu, parce qu'il leur a préparé, une cité.

17 Fide obtulit Abraham Isaac, cum tentaretur, & unigenitum offerebat, qui suscep-

17 C'est par la foy qu'Abraham offrit

trie celeste. – Dieu exerce la foy des siens jusqu'à la mort, pour la couronner d'une immortalité plus glorieuse. – Les plus grands Saints sentent bien, qu'ils n'ont pas encore reçu les biens que Dieu leur a promis: Citoyens du ciel, mais étrangers & voyageurs sur la terre, ils voient de loin leur patrie par la foy, ils la saluent par l'esperance d'y arriver bientôt, ils y tendent & y courent par leur charité.

15..10. Foy sans retour pour les choses qu'on a quittées pour Dieu. Tout est prophétique dans les patriarches, & sur tout l'oubli de leur pais & des biens de la terre. On ne connoist bien que la privation en est toute volontaire, que quand on en peut jouir.

16.11. Foy pleine & souveraine, qui remplit

tellement le cœur des biens invisibles, qu'on oublie même ceux que l'on voit. – Echange heureux, où Dieu se donne luy-même en compensation de ce qu'on quitte pour luy. – La cité qu'il prepare à ses élus, n'est rien moins que son propre sein. – Dieu se glorifie de ceux qui le servent; & souvent on a honte de servir Dieu.

17.18.12. Foy desintéressée & genereuse, qui détache de ce qu'on a de plus cher, & le fait sacrifier

fier à Dieu. — N'estre ni attaché aux dons de Dieu les plus excellens, ni en peine des moyens pour l'accomplissement de ses promesses, c'est l'effet d'une foy bien parfaite, qui fait croire que Dieu n'a besoin que de luy-même pour faire ce qu'il luy plaist.

19..13. Foy simple, qui ne raisonne & ne dispute point sur les inconveniens & les impossibilités, & qui est assurée qu'on ne perd rien de ce que l'on sacrifie à Dieu. — Modele de la foy & de l'obéissance des peres & des meres à qui Dieu enleve un fils ou une fille, ou par la mort, ou par la religion. — Isaac survivant à son sacrifice est l'image de J. C. ressuscité. La vue & la connoissance qu'eut Abraham de ce jour du Seigneur (Jean 8. 56.) vue si

pleine de joye & de consolation, fut la digne récompense d'une si grande & si parfaite foy. La consolation suit la fidélité qu'on a eue dans la tentation.

20..14. Foy de la benediction des élus en Jesus-christ, figurée dans la benediction prophetique de Jacob par Isaac; & de la separation eternelle des heritiers du ciel, d'avec ceux de la terre. Malheureux qui choisit la terre, & ne se met pas en peine de l'heritage celeste.

21..15. Foy de l'adoption chrestienne, figurée

Tome IV.

Z

Isaac, lorsque Dieu le voulut tenter, & qu'il luy offrit son fils unique, luy qui avoit reçu les promesses de Dieu,

18 & à qui il avoit esté dit : C'est d'Isaac que sortira vostre veritable posterité.

19 Mais il pensoit en luy-même, que Dieu le pourroit bien ressusciter après sa mort, & ainsi il le recouvra comme d'entre les morts, en figure de la resurrection.

20 C'est par la foy qu'Isaac donna à Jacob & à Esau une benediction qui regardoit l'avenir.

21 C'est par la foy que Jacob mourant be-

perat repromissiones ;

18 Ad quem dictum est: Quia in Isaac vocabitur tibi semen ;

19 Arbitrans quia & à mortuis suscitare potens est Deus: unde cum & in parabolam accepit.

20 Fide & de futuris benedixit Isaac Jacob, & Esau.

21 Fide Jacob moriens, singulos filiorum Jo-

Joseph benedixit :
& adoravit fasti-
gium virgæ ejus.

*mit chacun des enfans
de Joseph , & qu'il
s'inclina profondement
devant le bâton de
commandement que
portoit son fils.*

22 Fide Jo-
seph , moriens
de professione
filiorum Israël
memoratus est ,
& de ossibus suis
mandavit.

*22 C'est par la foy
que Joseph mourant
parla de la sortie des
enfans d'Israël hors
de l'Egypte , & qu'il
ordonna qu'on en
transportât ses os.*

dans celle des enfans de Jo-
seph par Jacob. 16. Foy de
la preference du peuple
gentil au peuple juif ,
dans celle d'Ephraïm le
plus jeune à Manassé l'ai-
né. 17. Foy de la predesti-
nation à la gloire & à la
grace pour ceux en qui
Dieu a mis son plaisir, dans
le partage anticipé de la
terre de Chanaan , qui en
est la figure. 18. Foy de la
puissance du regne & de

l'autorité souveraine de J. C. chef & Sauveur des
predestinez , reconnu & adoré par Jacob dans son
fils Joseph , comme dans une de ses images , dont
il a autorisé le culte il y a plus de trois mille ans. —
Aimons à nous occuper de ces veritez , dont la foy
est si ancienne ; mais dans l'esprit de la foy , en ado-
rant & en benissant Dieu , plus qu'en raisonnant
ou en disputant avec les hommes.

22. 19. Foy de l'établissement de l'Eglise visi-
ble sur la terre , du passage de l'Eglise des pre-
miers nez dans le ciel , & de la resurrection des
morts. 20. Foy de la communion catholique & de
l'union spirituelle des Saints , figurée par l'union
des corps des patriarches par eux désirée & ordon-
née. — Il est bon de témoigner que l'on fuit tou-
te société & tout commerce avec les impies , même
par ce qui reste icy bas après la mort. — Il est faci-
le de se regarder comme étranger sur la terre ,
quand on y est miserable ; mais de le faire , comme
Joseph , jusqu'à la mort , au milieu des honneurs ,
des richesses , & d'une puissance presque sans bor-
nes , c'est un des plus heroïques effets de la foy.

**§. 2. EXCELLENCE DE LA FOY DANS MOYSE ;
DANS LES JUGES ; ET DANS LES PROPHETES.
SAINTS PERSECUTEZ DONT LE MONDE
N'ESTOIT PAS DIGNE.**

23 Quatrième âge, qui est celui de la loy & des Juges. Moyse. 21. Foy de la naissance du libérateur & du nouveau législateur, annoncée par la naissance de celui qui le figure. — Image de Jésus-christ persécuté dès sa naissance & dans son enfance, & sauvé en Egypte par ses parens. 22. Foy de l'obligation d'obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes, & de servir aux œuvres du ciel sans craindre les puissances de la terre. Beauté éternelle, à quoy ne s'exposeroient point les hommes pour l'amour de vous, s'ils vous connoissoient, puis qu'ils risquent leurs vies pour une beauté qui n'est qu'une figure de la vôtre ?

24..23. Foy du néant des honneurs temporels. Quelle gloire à Moyse d'avoir pu dire seize cens ans avant l'incarnation, ce que S. Paul n'a dit qu'après : J'ay considéré tous les avantages du monde comme une perte & comme des ordures en regardant J. C. — Image de l'ancantissement du Fils de Dieu qui a renoncé durant toute sa vie mortelle à la gloire de sa naissance divine & à l'éclat de la royauté. — La gloire de Moyse est de l'avoir prévenu par sa foy ; que la nôtre soit de le suivre.

Z ij

23 C'est par la foy que Moyse estant né, son pere & sa mere le tinrent caché durant trois mois, ayant vu dans cet enfant une beauté extraordinaire, & qu'ils n'apprehenderent point l'edit du roy.

23 Fide Moy-
ses, natus, oc-
cultatus est men-
sibus tribus à pa-
rentibus suis, eo
quod vidissent e-
legantem infan-
tem, & non ti-
muerunt regis e-
dictum.

24 C'est par la foy que lors que Moyse fut devenu grand, il renonça à la qualité de fils de la fille de Pharaon ;

24 Fide Moy-
ses grandis factus
negavit se esse fi-
lium filiz Pha-
raonis.

25 Magis eligens affligi cum populo Dei, quam temporalis peccati habere jucunditatem,

25 & qu'il aime mieux estre affligé avec le peuple de Dieu, que de jouir du plaisir si court qui se trouve dans le peché ;

26 Majores divitias æstimans thesauro Agyptiorum, improperium Christi : aspiciebat enim in remunerationem.

26 jugeant que l'ignominie de J. C. étoit un plus grand thesor que toutes les richesses de l'Egypte, parce qu'il envisageoit la recompense.

27 Fide reliquit Agyptum, non veritus animositatem regis : invisibilem enim tamquam videns sustinuit.

27 C'est par la foy qu'il quitta l'Egypte sans craindre la fureur du roy ; car il demeura ferme & constant comme s'il eût vu l'invisible.

25..24. Foy de la vanité & de la brieveté des plaisirs du siecle, & de la solidité de la joie evangelique dans la croix & dans la penitence. Moysé la choisit & la cherche comme precursor de J. C. crucifié : acceptons-la au moins comme ses disciples & ses enfans.

26..25. Foy de la pauvreté des richesses de la terre, & du prix inestimable de la pauvreté de J. C. & de ses membres. – Quand on regarde le ciel & ce qui nous y attend, que tous les thesors de la terre sont méprisables ! – Tous les Saints de tous les siecles ont subsisté & vécu en J. C. & ont

porté ses humiliations & ses souffrances ; & J. C. a opéré en eux par son Esprit & par sa grace, même avant sa naissance. – Moysé nous apprend que la cour ne doit gueres estre le séjour d'un vray chrestien, s'il n'a obligation d'y estre.

27..26. Foy de la preséance, du secours & de la toute-puissance de Dieu. Quand la crainte des hommes empêche d'obeir à Dieu, il n'y a gueres de foy. – Si les yeux de nostre chair nous font voir ce qui nous intimide, nostre foy n'a-t-elle pas les siens pour nous faire voir l'invisible armé pour nous de sa toute-puissance ? – Quand il est nécessaire de quitter le monde pour son salut, rien ne doit estre capable de nous arrêter.

28..27. Foy du sacrifice de la croix & de l'eucharistie, & de sa vertu contre l'enfer & le peché. Point de salut au jour de la colere que par le sang de l'agneau. Nostre cœur est comme baigné dans ce sang par le batême ; il en est penetré & comme enyvré par la communion Eucharistique.

29..28. Foy du baptême qui nous lave dans le sang de J. C. noie en nous les ennemis de Dieu qui sont nos pechez, & nous separe des pecheurs. — Les sacrements sont le salut des uns & la perte des autres par leurs différentes dispositions. — La foy & la temerité entreprennent souvent la même chose ; mais le succès est bien différent.

30..29. Foy de la destruction de la cité du monde & de l'établissement de la cité de Dieu qui est l'Eglise, par la predication des pasteurs & la priere des fidelles. — La durée des siècles n'est qu'une semaine qui sera terminée par le sabbat & le repos éternel, après que l'Eglise sera parfaite. Josué témoin de la foy de son temps.

31..30. La foy est de tous les sexes, de tous les

28 C'est par la foy qu'il celebra la pasque & qu'il fit l'aspersion du sang de l'agneau, afin que l'ange qui tuoit tous les premiers nez, ne touchât point les Israélites.

29 C'est par la foy qu'ils passerent au travers de la mer rouge comme sur la terre ferme ; au lieu que les Egyptiens ayant voulu tenter le même passage furent submergez.

30 C'est par la foy que les murailles de Jericho tomberent par terre, après qu'on en eut fait le tour sept jours durant.

31 C'est par la foy que Rahab qui estoit une femme débauchée, ayant sauvé les espions de Josué qu'elle avoit reçûs chez elle, ne fut point enveloppée dans la ruine des incredulles.

28 Fide celebravit Pascha, & sanguinis effusionem : ne qui vastabat primitiva, tangeret eos.

29 Fide transierunt Mare rubrum tamquam per aridam terram : quod experti Egyptii, devorati sunt.

30 Fide muri Jericho corruerunt, circuitu dierum septem.

31 Fide Rahab meretrix non perit cum incredulis : exicipiens exploratores cum pace.

32 Et quid adhuc dicam? De-
ficiet enim me
tempus enarran-
tem de Gedeon,
Barac, Samson,
Jephthé, David,
Samuel, & Pro-
phetis:

32 *Que diray-je
davantage? le temps
me manquera si je
veux parler encore de
Gedeon, de Barac, de
Samson, de Jephthé, de
David, de Samuel,
& des Prophetes;*

âges, & de toutes les con-
ditions. – La singularité
qui vient de la foy estant
de l'Esprit de Dieu, est aussi
louable, que celle qui vient
de l'esprit humain, est di-
gne de mépris & de blâme.
Si vous estes seul à faire
vostre devoir, c'est un plus

grand sujet d'en louer Dieu, non d'en rougir de-
vant les hommes. – La foy est souvent utile pour
la vie presente; mais c'est la perdre que de la sui-
vre par cette vûe. – Ecoutons ce que Dieu de-
mande de nous, sans nous arrester aux vains rai-
sonnemens ni à la censure des hommes; c'est en
cela que consiste la sagesse de la foy.

32..31. Foy de la puissance de J. C. contre le
peché & de son abaissement dans son incarnation:
(Gedeon) 32. Des travaux & des combats de sa
vie: (Barac) 33. De sa victoire sur ses ennemis
par sa mort: (Samson) 34. De sa fidelité à confa-
crer tout à Dieu son pere après sa victoire, & à
faire mourir dans ses élus & ses membres tout ce
qui est de la corruption d'Adam pour les faire vi-
vre uniquement à Dieu: (Jephthé*) 35. De son
triomphe sur le prince du monde par son humili-
té, de ses persecutions, de l'établissement de son
royaume & de son zele pour l'edification de son
Eglise: (David abattant Goliath, persecuté par
son propre fils, regnant son royaume par sa va-
leur & amassant les matériaux pour le temple.)
36. De sa naissance miraculeuse, & de sa vocation
au sacerdoce, de sa puissance de juge & de prestre
jointes ensemble, & de ses prieres continuelles:
(Samuel.) – Qui lit les écritures anciennes avec
la lumiere & l'attention de la foy, y trouve par
tout J. C. figuré dans les actions des Saints, &

formé par avance dans leurs cœurs par la foy.

33.34 Cinquième âge , qui est celuy des rois & des prophetes. 37. Foy de la puissance royale, pastorale, prophetique & miraculeuse en J. C. tracées dans David, Samuel, & les prophetes. Tout ce qui paroist en eux de grand, de juste & de miraculeux estoit une ébauche de ce que nous adorons en Jesus-christ & un effet de la foy qu'il operoit deslors en eux. — Le Saint Esprit ruine icy par avance ces erreurs & ces illusions diaboliques, que les libertins répandent dans le cœur des princes : Que les victoires & les conquestes ne peuvent estre l'ouvrage de la foy, que la foy & la pieté ne conviennent pas aux grands rois ni aux grands capitaines, & que le courage & la foy sont incompatibles. Le plus grand courage est celuy qui donne la foy ; puisqu'elle ne craint ni le fer, ni les maladies, ni les armées entieres.

35..38. Foy victorieuse de la mort, à laquelle elle enleve sa proie. 39. Mépriser la vie & desirer la mort par l'esperance d'une vie que les sens ni la raison ne comprennent point, c'est l'esprit de la foy chrestienne : mais qu'elle est rare !

Z iiij

33 qui par la foy ont conquis les royaumes ; ont accompli les devoirs de la justice & de la vertu ; ont reçu l'effet des promesses ; ont fermé la gueule des lions ;

34 ont arrêté la violence du feu ; ont évité le tranchant des épées ; ont esté guéris de leurs maladies ; ont esté remplis de force & de courage dans les combats ; ont mis en fuite les armées des étrangers ;

35 & ont rendu aux femmes leurs enfans , les ayant ressuscitez après leur mort. Les uns ont esté cruellement tourmentez , ne voulant point racheter leur vie presente , afin d'en trouver une meilleure dans leur resurrection.

33 Qui per fidem vicierunt regna, operati sunt justitiam, adepti sunt repromissiones, obturaverunt ora leonum,

34 Extinxerunt impetum ignis, effugerunt aciem gladii, convalescunt de infirmitate, fortes facti sunt in bello, castra verterunt exterorum :

35 Acceperunt mulieres de resurrectione mortuos suos. Alii autem distent sunt, non suscipientes redemptionem, ut meliorem invenirent resurrectionem.

36 Alii verb
ludibria & ver
bera experti, in
super & vincula
& carceres:

36 Les autres ont
souffert les moqueries
& les fouets, les chaî
nes & les prisons.

37 Lapidati
sunt, sciti sunt,
tentati sunt, in
occisione gladii
mortui sunt, cir
cuierunt in me
loris, in pellibus
captivis, egen
tes, angustiatu
afflicti:

37 Ils ont esté la
pidéz ; ils ont esté
sciez ; ils ont esté
éprouvez en toute ma
niere, ils sont morts
par le tranchant de
l'épée ; ils estoient va
gabonds, couverts de
peaux de brebis & de
peaux de chèvres, es
tant abandonnez, af
fligez, persecutez ;

38 Quibus di
gnus non erat
mundus : in foli
tudinibus erran
tes, in montibus,
& speluncis, &
in cavernis ter
rez.

38 eux dont le
monde n'estoit pas di
gne ; & ils ont passé
leur vie errant dans
les deserts & dans les
montagnes, & se re
tirant dans les antres
& dans les cavernes
de la terre.

39 Et hi om
nes testimonio
fidei probati
non acceperunt
reprovisionem.

39 Cependant tou
tes ces personnes à qui
l'écriture rend un té

aux chrestiens qu'en leur faisant du mal. — La soli
tude est le plus fidelle depositaire de la sainteté
des élus. Heureuse la nécessité qui nous force de
nous y retirer ! Plus heureuse la foy qui nous y
conduit !

39 Dieu ne loue que la foy dans tous les Saints
si differens en vertus, parce qu'elle est la source,
l'ame & le soutien de toutes les vertus, & qu'elle

36.37..40. Enfin trou
ver sa gloire dans l'igno
minie, gouter avec plaisir
la douleur, jouir de la li
berté dans les fers, estre
invincible aux supplices, re
garder la mort, l'exil, la
nudité, la pauvreté & les
plus grandes extremitez,
comme un passage aux de
lices, aux richesses, à la
gloire & au bonheur eter
nel ; c'est le dernier effort
& le triomphe de la foy.

38 Le monde croit nuire
aux Saints en les perfe
cutant ; mais il leur procu
re des couronnes, & se pu
nit luy-même en execu
tant, sans y penser, le ju
gement de Dieu qui le pri
ve de la benediction de pos
seder ceux dont il est indi
gne. — Le monde devient
un desert affreux par la re
traite des gens de bien ; &
les deserts deviennent un
ciel en les recevant. — Le
sicle ne peut faire de bien

est en eux animée de la charité. – La perfection de la foy, c'est de ne se lasser jamais d'attendre l'accomplissement des promesses, quelque raison qui paroisse d'en devoir desespérer. S'ils n'avoient crû l'immortalité de l'ame, la resurrection des corps & une autre vie, comment auroient-ils pû esperer de jouir de l'effet des promesses ?

moignage si avantageux à cause de leur foy, n'ont point reçu la recompense promise.

40 Dieu ayant voulu par une faveur particulière qu'il nous a faite, qu'ils ne reçussent qu'avec nous l'accomplissement de leur bonheur.

40 Deo pro nobis melius aliquid providente, ut non sine nobis consummaretur.

40 La foy nous coute-t-elle ce qu'elle a coûté aux anciens qui croyoient des choses à venir qui n'avoient point d'exemple, & qu'ils voyoient de si loin : au lieu que nous les avons comme sous nos yeux, confirmées par tant de miracles. Ce que nous attendons a pour garant ce qui est déjà accompli, & dont nous jouissons. – L'avenement glorieux de Jesus-christ, la perfection de son regne, la reunion & la consommation de tous les Saints anciens & nouveaux en Dieu sous un seul chef, est ce qui doit combler les desirs des patriarches & des prophetes, & rendre l'Eglise parfaite & accomplie.

CHAPITRE XII.

§. I. IMITER LA PATIENCE DE JESUS-CHRIST. QUI N'EST POINT CHASTIE', N'EST POINT ENFANT. SE SOUMETTRE A DIEU COMME A SON PERE.

LE fruit des bons exemples n'est pas une admiration sterile &

Puis donc que nous sommes environnez d'une si

I Deoque & nos tantam habentes impo-

istam nubem testium, deponentes omne pondus, & circumstantes nos peccatum, per patientiam curramus ad propositum nobis certamen:

grande nuée de témoins, dégageons-nous de tout ce qui nous appesantit, & des liens du péché qui nous serre si étroitement, & courons par la patience dans cette carrière qui nous est ouverte.

2. Jetant les yeux

1. Aspicientes in autorem fidei, & consummatorem Jesum, qui proposito sibi gaudio sustinuit crucem, confusione contempta, atque in dextera sedis Dei sedet,

sur Jesus, comme sur l'auteur & le consommateur de la foy, qui au lieu de la vie tranquille & heureuse dont il pouvoit jouir, a souffert la croix, en méprisant la honte & l'ignominie; & est maintenant assis à la droite du trône de Dieu.

oisive, mais une fidelle & courageuse imitation des Saints. – Ils sont témoins de la fidelité de Dieu envers ceux qui croient & qui mettent leur confiance en luy, témoins de l'utilité de la foy, témoins & spectateurs des combats de l'Eglise; mais prenons garde qu'ils ne soient témoins contre nous au jugement de Dieu à cause de nostre lâcheté. – Le péché est un poids qui nous porte vers les choses de la terre, & nous y tient attachez: ayons soin 1. de nous en détacher & de nous élever vers les choses du ciel par la foy. 2. de renoncer au péché & aux occasions qui nous environnent & nous tiennent captifs. 3. d'entrer dans la

voie du salut, y avancer, y courir, y persévérer. 4. de ne nous point rebuter par les traverses & les souffrances: puisque c'est cela même qui fait la voie du christianisme.

2. 5. Nous animer en considérant avec foy J. C. comme nostre chef dans le combat de la foy; le modèle de nostre patience dans la croix, la force qui nous fait courir dans cette carrière, la perfection, la consommation & la couronne de nostre course. La 1. raison d'aimer la croix & d'être patient dans les afflictions, c'est l'exemple de Jesus-christ. 2. L'assurance que nous avons qu'il y peut soutenir nostre foy, puisqu'il en est l'au-

reur & le consommateur.

3. La vûe de la grande recompense dont il jouit & qu'il veut partager avec nous, si nous souffrons avec luy.

3.4. Si le monde nous laissoit en repos, luy qui s'est élevé contre Jesus-christ, nous devrions craindre de ne pas suivre les traces de Jesus-christ & d'estre trop agreables au monde. Le souvenir des souffrances du Sauveur est un puissant soutien dans les nôtres.

4.5. Nous en peut-il trop couter pour établir le royaume de Dieu en nous, nous à qui il en a peut-estre tant coûté pour y établir la tyrannie du peché?

5.6. S'inquieter dans les afflictions, c'est prendre pour un ennemy qui nous poursuit afin de nous perdre, un Dieu & un Pere qui nous châtie pour nous rendre dignes de luy. — Un pere doit joindre l'exhortation au châtiment, & faire connoître qu'il châtie en pere.

6.7. C'est moins une marque de sa colere que de son amour. 8. C'est une condition indispensable de nostre adoption en Jesus-christ. Si la nature estoit droite & innocente un pere aussi bon

3 *Pensez donc en vous mêmes à celui qui a souffert une si grande contradiction des pecheurs qui se sont élevés contre luy, afin que vous ne vous découragez point, & que vous ne tombiez pas dans l'abatement.*

4 *Car vous n'avez pas encore résisté jusqu'à répandre votre sang en combattant contre le péché.*

5 *Et avez-vous oublié cette exhortation qui s'adresse à vous comme étant enfants de Dieu? Mon fils, ne négligez pas le châtiment dont le Seigneur vous corrige, & ne vous laissez pas abatre lors qu'il vous reprend.*

6 *Car le Seigneur châtie celui qu'il aime, & il frappe de verge tous ceux qu'il reçoit au nombre de ses enfants.*

3 *Recogitate enim cum, qui talem sustinuit adversum semetipsum contradictionem: ut ne fatigemini, animis vestris deficientes.*

4 *Nondum enim usque ad sanguinem resististis, adversus peccatum repugnantes:*

5 *Et oblit estis consolationis, quæ vobis tamquam filiis loquitur, dicens: Filii mei, nolite negligere disciplinam Domini: neque fatigeris dum ab eo argueris.*

6 *Quem enim diligit Dominus, castigat, flagellat autem omnem filium, quem recipit.*

7 In disciplina perseverate. Tāquam filii vobis offert se Deus : qui enim filius , quem non corripit pater ?

7 *Ne vous laissez donc point de souffrir ; Dieu vous traite en cela comme ses enfans : Car qui est l'enfant qui ne soit point châtié par son pere ?*

8 Quod si extra disciplinam estis , cuius participes facti sunt omnes : ergo adulteri , & non filii estis.

8 *Et si vous n'êtes point châtiés , tous les autres l'ayant esté , vous estes donc bâtards , & non pas de vrais enfans.*

9 Deinde patres quidem carnis nostræ eruditores habuimus , & reverebamur eos : non multo magis obtemperabimus Patri spirituum , & vivemus ?

9 *Que si nous avons eu du respect pour les peres de nostre corps , lors qu'ils nous ont châtiés , combien devons-nous avoir plus de soumission pour celui qui est le Pere des esprits , afin de recevoir de luy la vraie vie ?*

10 Et illi quidem in tempore paucorum dierum , secundum voluntatem suam erudiebant nos : hic autem ad id , quod utile est in recipiendo sanctificationem ejus.

10 *Car quant à nos peres , ils nous châtioient comme il leur plaisoit ; pour cette vie qui dure si peu ; mais Dieu nous châtie pour nostre bien véritable , afin de nous rendre participans de sa sainteté.*

de Dieu , que nous ne y parvenir ?

& aussi juste n'imposeroit pas une condition si dure à ses enfans.

7..9. Un maître se met peu en peine des mœurs de ses esclaves ; mais un pere zélé pour la bonne education de ses enfans , a soin de les former au bien par les instructions , & de les redresser par le châtiment.

8..10. Ne devons-nous pas craindre de n'avoir point de part à l'heritage ; comme des bâtards , si nous sommes comme eux abandonnez à nostre libertinage. – N'avoir point de part à la croix de J. C. c'est une marque de reprobation.

9..11. Si Dieu est nostre Pere & le Pere de nos ames , refuserons-nous d'être en sa main pour recevoir comme des enfans soumis & dociles ; ce qui nous est nécessaire pour le salut éternel ?

10..12. Si Dieu est la faiblesse même , devons-nous craindre que ses châtimens soient l'effet ou du hazard ou du caprice ? 13. Est-ce donc si peu de chose , d'être participans de la sainteté

voulions rien souffrir pour

11..14. Enfin il ne faut pas juger des maux présents par la peine qu'ils font à la nature ; mais par les biens de la grace & de la gloire qu'ils nous acquièrent pour l'éternité. Faites-nous aimer, Seigneur, cette tristesse passagère qui conduit à la joye éternelle ; & ces traverses temporelles qui nous doivent procurer les douceurs de la justice parfaite & de la paix du ciel.

§. 2. FERMETÉ. DROITURE DE CŒUR.
EXCELLENCE DE L'EGLISE AU DESSUS DE
LA SYNAGOGUE. VOIX DU SANG DE JESUS-
CHRIST.

12.13 Un bon pasteur doit s'appliquer à soutenir & à fortifier ceux qui sont dans l'épreuve des afflictions. Comme elles fortifient les forts, elles affoiblissent les foibles. 1. En les rendant plus paresseux dans les bonnes œuvres. (*mains*) 2. Moins fervens & assidus à la prière. (*genoux*) 3. Plus faciles à s'écarter de la voie de la perfection évangélique. 4. Moins fermes dans la foy. 5. Plus ouverts à la tentation & au péché.

14 Ne se pas mettre en peine si on est bien ou mal avec le prochain, c'est peu connoître l'obligation de la paix & de la charité

11 Or tout châtiment, lors qu'on le reçoit, semble causer de la tristesse & non de la joie : mais ensuite il fait recueillir en paix les fruits de la justice à ceux qui auront esté ainsi exercez.

11 Omnis autem disciplina, in presenti quidem videtur non esse gaudii, sed mœroris : postea autem fructum pacatissimum exercitatis per eam reddet justitia.

12 Relevez donc vos mains qui sont languissantes, & fortifiez vos genoux qui sont affoiblis.

12 Propterea quod, remissas manus, & soluta genua, erigite,

13 Conduisez vous pas par des voies droites, afin que s'il y en a quelqu'un qui soit chancelant, il ne s'égare pas du chemin, mais plutôt qu'il se redresse.

13 Et gressus rectos facite pedibus vestris : ut non claudicans quis erret, magis autem sanetur,

14 Tâchez d'avoir la paix avec tout le monde, & de conserver la sainteté sans laquelle nul ne verra Dieu.

14 Pacem sequimini cum omnibus, & sanctimoniam, sine qua nemo videbit Deum :

15 Contem-
plantes ne quis
desit gratiæ Dei:
ne qua radix a-
maritudinis sur-
tum germinans
impediat, & per
illam inquinetur
multum.

15 Prenez garde
que quelqu'un ne man-
que à la grace de
Dieu ; que quelque
racine amère poussant
en haut ses rejettons ,
n'empesche la bonne
semence , & ne souille
l'ame de plusieurs :

16 Ne quis
fornicator , aut
profanus ut E-
saii : qui propter
unam escam vē-
didit primitiva
sua.

16 qu'il ne se trou-
ve quelque fornicateur
ou quelque profane ,
comme Esaii , qui pour
se rassasier une seule
fois vendit son droit
d'aînéssé.

17 Scitote e-
nim quoniam &
postea cupiens
hereditare bene-
dictionem , re-
probatus est: non
enim invenit pœ-
nitentiæ locum ,
quamquam cum
lacrymis inquit-
tisset eam.

17 Car vous savez
que desirant depuis
d'avoir comme le pre-
mier heritier la bene-
diction de son pere , il
fut rejeté , & il ne
put le faire changer
de resolution , quoy
qu'il l'en eût conjuré
avec larmes.

chrestienne. C'est elle qui
ouvre le ciel ; mais c'est la
pureté de l'ame qui la rend
capable d'y voir Dieu. –
Parole terrible ! Que si l'on
n'a la sainteté en quelque
degré, on ne verra point
Dieu. Pensons donc & tra-
vaillons à estre saints , si
nous voulons assurer nostre
salut.

15 Il est bien important
d'estre attentif à ses devoirs
& de vivre en la presence
de Dieu pour recevoir ses
inspirations , apprendre ses
desseins sur nous & ne pas
laisser échapper les occasions
de faire quelque chose pour
luy. On n'est pas moins o-
bligé de s'observer soy-même
à l'égard du prochain
pour ne point blesser la
charité. – Rien ne se com-
munique plus facilement
que les aigreurs & les amer-
tumes de cœur : coupons-

en jusqu'aux moindres racines , si nous voulons
conserver celle de la charité.

16 Que ce monde est rempli de ces fornicateurs
qui prostituent leur esprit à la curiosité ou à la va-
nité , & leur cœur à l'amour des creatures ! Com-
bien de profanes qui abandonnent leurs droits à
l'heritage eternel pour un plaisir d'un moment !

17 Cherchons Dieu pendant qu'on le peut trou-
ver : prions-le pendant qu'il est proche. Il y a des
desirs, des prieres , des larmes & des penitences

semblables à celles d'Esau. La seule charité les rend utiles, parfaites & efficaces pour le salut.

18. 19 Image d'un peuple & d'un pecheur avant qu'il soit reconcilié avec Dieu par une alliance sainte. Dieu est éloigné de luy, & il n'a pas droit de s'en approcher ; il voit le feu de la justice de Dieu tousjours prest à le consumer, tousjours dans les tenebres, dans la crainte de la colere de ce juge irrité par le peché, dans l'attente du supplice & de la mort. — La voix de Dieu est terrible à ceux qui ne l'aiment point, & qui n'ont point encore Jesus - christ pour victime.

20 Qui veut s'approcher de Dieu, ne doit ni venir à luy avec des passions brutales ni se conduire par un instinct naturel ou par la crainte comme les bestes ; mais par la foy & par l'amour, comme les enfans. C'est dans l'Eglise que cette est montagne, que Dieu se fait connoistre.

21 Un mediateur qui a sujet de craindre luy-même la colere Dieu, n'est pas celuy que Dieu nous a promis pour estre nostre paix. Et le peuple & Moysse craignent avant l'aspersion du sang : pour nous faire connoistre qu'il n'y a que le sang de J. C. qui nous puisse donner la confiance & bannir la crainte servile de la loy.

18 *Considerez donc que vous ne vous estes pas maintenant approchez d'une montagne sensible & terrestre ; d'un feu brûlant ; d'un nuage obscur & tenebreux ; des tempestes & des éclairs.*

19 *Du son d'une trompette, & du bruit d'une voix qui estoit telle que ceux qui l'ouïrent supplierent qu'on ne leur parlât plus.*

20 *Car ils ne pouvoient porter la rigueur de cette menace : Que si une beste même touchoit la montagne, elle seroit lapidée.*

21 *Et Moysse dit luy-même : Je suis tout tremblant & tout effrayé ; tant ce qui paroïssoit estoit terrible.*

18 Non enim accessistis ad tractabilem montem, & accensibilem ignem, & turbineum, & caliginem, & procellam,

19 Et tubæ sonum, & vocem verborum, quam qui audierunt, excusaverunt se, ne eis fieret verbum.

20 Non enim portabant quod dicebatur : Et si bestia tetigerit montem, lapidabitur.

21 Et ita terribile erat quod videbatur. Moyses dixit : Exterritus sum, & tremebundus.

21 Sed accedite ad Sion montem, & civitatem Dei viventis, Jerusalem celestem, & multorum millium Angelorum frequentiam,

22 Mais vous vous estes approchez de la montagne de Sion, de la ville du Dieu vivant ; de la Jerusalem celeste ; d'une troupe innombrable d'anges ;

23 Et Ecclesiam primitivorum, qui conscripti sunt in caelis, & iudicem omnium Deum, & spiritus iustorum perfectorum,

23 de l'assemblée & de l'Eglise des premiers nez qui sont écrits dans le ciel ; de Dieu qui est le juge de tous ; des esprits des justes qui sont dans la gloire ;

24 Et testamenti novi mediatorem Jesum, & sanguinis asperzionem melius loquentem quam Abel.

24 de Jesus qui est le mediateur de la nouvelle alliance, & de ce sang dont on a fait l'asperzion, qui parle plus avantageusement que celui d'Abel.

22.23.24 Marques & proprieté de l'Eglise chrétienne. Elle est 1. *Visible*, comme une montagne. 2. *Une*, comme une Cité dont toutes les parties sont unies par l'esprit de Dieu. 3. *Sainte*, comme une Jerusalem celeste, par son adoration en esprit & en verité, par son sacrifice, & par sa religion & sa charité. 4. *Catholique*, comprenant, & tous les Anges du ciel, & tous les élus & les justes de la terre & de tous les siècles. 5. *Apostolique*, comme formée le jour de la pentecoste sur la montagne de Sion par le S. Esprit, & gouvernée par le ministère apostolique qu'il établit, & dont il ouvrit l'exercice sur cette sainte montagne pour estre transmis à leurs successeurs jusqu'à la fin des siècles. 6. *Divine*, comme étant l'ouvrage & la demeure de Dieu. (Ch. 11. v. 10. & 12. 22.) qui en est aussi le juge souverain. (v. 23.) 7. *Chrestienne*, ayant J. C. pour mediateur, pour pontife, pour victime, & pour avocat par son sang. — Ce sang qui demande miséricorde à Dieu pour nous, ne nous demande-t-il rien pour Dieu ? — Estimons-nous assez la grace d'estre membre d'une telle Eglise ? Comprendons-nous la sainteté d'une alliance où J. C. intervient en tant de manieres & sous tant d'aimables qualitez ? Elles se convertiront toutes en celle de juge pour ceux qui n'y répondront pas.

25 Moÿse descendant de la montagne le visage rayonnant de gloire avec la loi de Dieu entre ses mains pour la donner de sa part, est l'image du Fils de Dieu descendant du ciel pour estre nostre legislateur, & du S. Esprit envoyé d'en haut & descendant dans nos cœurs après la glorification de J. C. pour y graver la loi de Dieu. Si le mépris de Moÿse a esté puni si terriblement dans les juifs; combien le mépris de J. C. & du saint Esprit sera-t-il puni dans les chrestiens? Le mépris de la loi, des inspirations, de la parole & des autres avertissemens de J. C. est plus criminel depuis qu'il est glorieux dans le ciel, que lors qu'il estoit sur la terre.

26 Nous attendons un second avènement de J. C. pour le dernier changement du ciel & de la terre, & l'établissement de son regne. Si Dieu a paru si terrible quand il est venu donner sa loi aux juifs & faire une alliance passagere & figurative avec eux, combien le sera J. C. quand il viendra venger l'abus de la loi evangelique & le mépris d'une alliance cimentée par son sang?

27 Tout l'état de la loi & de la religion judaïque a passé comme une ombre; & tout ce qu'il y a d'exterieur dans la religion chrestienne, pas-

25 Prenez garde de ne pas mépriser celui qui vous parle. Car si ceux qui ont méprisé celui qui leur parloit sur la terre, n'ont pû échapper la peine, nous serons bien plus coupables si nous rejettons celui qui maintenant nous parle du ciel,

26 dont la voix alors ébranla la terre; & maintenant il declare ce qu'il doit faire en disant: J'agirai encore une fois, & non seulement j'ébranlerai la terre, mais le ciel.

27 Or en disant qu'il agira encore une fois, il declare qu'il fera cesser les choses

25 Videte ne recusatis loquentem. Si enim illi non effugerunt, recusantes eum qui super terram loquebatur: multò magis nos, qui de cœlis loquentem nobis avertimus.

26 Cujus vox movit terram tunc: nunc autem repromittit, dicens: Adhuc semel; & ego movebo non solum terram, sed & cœlum.

27 Quod autem, Adhuc semel dicit: declarat translationem, tanquam factam.

rum, ut manent
ea quæ sunt im-
mobilia.

*muables, comme estant
faites pour un temps,
afin que celles qui sont
stables demeurent tou-
jours.*

28 Itaque re-
gnum immobile
suscepientes, ha-
bemus gratiam :
per quam ser-
viamus placen-
tes Deo, cum
metu & reve-
rentia.

*28 C'est pourquoi
commençant déjà à
posséder ce royaume
stable & immobile,
conservons la grace
par laquelle nous puis-
sons rendre à Dieu
un culte qui lui soit
agréable, étant ac-
compagné de respect
& d'une sainte fra-
yeur.*

29 Etenim
Deus noster
ignis consumens
est.

*29 Car nostre Dieu
est un feu dévorant.*

fera aussi & sera changé ;
comme n'estant, pour ainsi
dire, que les machines qui
servent à la structure du
Temple eternal de Dieu :
la seule religion qui de-
meurera eternellement
dans le ciel, c'est la reli-
gion de la charité & l'ado-
ration en esprit & verité.

28 Le regne de Dieu
dans J. C. & dans toute l'E-
glise du ciel qui est son
corps, est le seul regne
eternal & immuable. Il
commence ici par la foi,
par l'esperance & par la
charité commencée, qui se
peuvent perdre, puisque S.
Paul exhorte à les conser-

ver : il s'acheve au ciel par la consommation de
la charité qui change la foi en vision, & l'esper-
ance en jouissance, & qui perfectionne cette
crainte religieuse & cet esprit d'adoration, qui
aneantit les Anges & les Saints en la presence de
Dieu.

29 Dieu comme charité est un feu consom-
mant dans sa vie & dans son unité divine la crea-
ture qui lui a esté fidelle : Dieu comme justice est
un feu consumant dans une mort & une separa-
tion eternalle, le pecheur rebelle à sa loi & vio-
lateur de son alliance. Choisissons : L'un ou l'au-
tre est inevitable ; & peut-estre n'y a-t-il plus
qu'un moment pour faire ce choix : après quoi
quiconque n'aura point Dieu pour recompense,
l'aura pour vengeur.

CHAPITRE XIII.

§. I. HOSPITALITE', COMPASSION, SAINTETE'
DU MARIAGE. FUITE DE L'AVARICE.
CONFIANCE.

1 C'Est donc à la charité qu'il faut principalement travailler sur la terre, puisque c'est elle qui doit regner, & par laquelle nous devons regner nous-mêmes dans le ciel. — Si nous voulons nous convaincre que nous aimons Dieu comme nostre Pere; aimons le prochain comme nos freres.

2 Point de charité plus agreable à Dieu, & moins suspecte à nous mêmes, que celle que nous exerçons envers des étrangers & des inconnus. — Nous serions ravis de recevoir chez nous des anges, nous y pouvons recevoir J. C. dans ses membres, & nous le negligons. — L'hospitalité s'exerce differemment selon les temps & les pays differens. On l'exerce envers le pauvre & l'étranger, quand on lui donne dequoi se nourrir & se loger; quand on fonde un lit dans un hospital; quand on y fait d'autres aumônes. Nous recevons Jesus-christ par tout où nous assistons ses membres.

3. Aimer ses freres, c'est quelque chose: aimer des étrangers; c'est beaucoup plus: mais souffrir

1 Conservez toujours la charité envers vos freres.

2 Ne negligez pas d'exercer l'hospitalité: car c'est en la pratique que quelques-uns autrefois sans le savoir ont reçu pour hostes des anges mêmes.

3 Souvenez-vous de ceux qui sont dans les chaînes, comme si vous estiez enchaînez vous-mêmes avec

1 Caritas fraternitatis maneat in vobis.

2 Et hospitalitatem nolite oblivisci, per hanc enim latuerunt quidam, Angelis hospitio receptis.

3 Memento vinctorum, tamquam simul victi; & laborantium, tamquam & ipsi in corpore mœrantes.

eux ; & de ceux qui sont affligés , comme étant vous - mêmes dans un corps mortel.

4 Honorabile
connubium in
omnibus, & tho-
rus immacula-
tus. Fornicato-
res enim, & adul-
teros judicabit
Deus.

4 Que le mariage soit traité de tous avec honnêteté , & que le lit nuptial soit sans tache ; car Dieu condamnera les fornicateurs & les adultères.

5 Sint mores
sine avaritia,
contenti præsen-
tibus : ipse enim
dixit : Non te de-
seram , neque
derelinquam.

5 Que votre vie soit exempte d'avarice : soyez contents de ce que vous avez , puisque Dieu dit lui-même : Je ne vous laisserai point , & je ne vous abandonnerai point.

6 Ita ut confi-
denter dicamus :
Dominus mihi
adjutor , non ti-
mebo quid fa-
ciat mihi homo.

6 C'est pourquoi nous disons avec confiance : Le Seigneur est mon secours , je ne craindrai point ce que les hommes me pour-
ront faire.

dans nostre cœur , comme membre d'un même corps, ce que les autres souffrent dans leur chair ou dans leur esprit , c'est approcher le plus près qu'on puisse de la perfection de la charité , qui consiste à souffrir même la mort pour le prochain.

4 Que cet avis est nécessaire , mais qu'il est peu suivi ! le mariage étant celui de tous les sacremens , dont la sainteté est moins connue , la grace plus rare , l'usage plus corrompu , l'abus plus contagieux , les suites plus scandaleuses , la réparation plus difficile , & l'habitude plus incurable. La simple fornication , aussi bien que l'adultère , est un péché digne de la colère de Dieu. Malheur à ceux qui flattent sur ce sujet la corruption du cœur humain.

5. 6 Quiconque s'attache à aimer des richesses

perissables & terrestres , a oublié qu'il est appelé à un royaume celeste & éternel. – Celui qui est persuadé qu'il est en la main de Dieu , & qu'il règle tout par sa volonté , est toujours content de son état présent. – Dieu secourt toujours ceux qui ont confiance en lui , sinon en la manière qu'ils le desirent , au moins en la manière qu'il juge la meilleure , & qui leur est plus avan-

AUX HEBREUX. ch. XIII. 373
tageuse. S'il permet qu'il leur arrive du mal ;
c'est que ce mal est leur bien.

5. 2. PORTER LA CROIX AVEC JESUS-CHRIST.
VIVRE COMME ETRANGERS. PRIER.
FAIRE L'AUMÔNE. OBEÏSSANCE.

7 Heureux les pasteurs dont la vie presche même après leur mort ! La parole passée & s'oublie, le bon exemple demeure, & porte long-temps du fruit. — La mort des justes a souvent un caractère qui justifie leur foi & leur vie aux yeux des hommes : mais la mort des martyrs en a un trop éclatant pour n'être pas apperçu, ou pour pouvoir être déguisé.

8 Jesus-christ toujours unique Sauveur & mediateur pour aller à Dieu dans tous les âges du monde ; toujours l'auteur & le consommateur de la foi des fidèles, avant & après l'incarnation ; toujours immuable dans sa personne, dans ses qualitez, & dans sa doctrine. Plût à Dieu que nostre respect & nostre amour pour lui ne changeât que pour devenir plus vif & plus ardent.

9 La vraie foi doit avoir unité, pureté, immutabilité, sans partage, sans mélange, sans nouveauté. — La grace est seule capable de donner au

7 *Souvenez-vous de vos conducteurs qui vous ont presché la parole de Dieu, & considerant quelle a esté la fin de leur vie, imitez leur foi.*

8 *Jesus-christ estoit hier, il est aujourd'hui, & il sera le même dans tous les siècles.*

9 *Ne vous laissez point emporter à une diversité d'opinions, & à des doctrines étrangères. Car il est bon d'affermir son cœur par la grace, au lieu de s'appuyer sur des discernemens de viandes, qui n'ont point servi à ceux qui les ont observés.*

7 *Mementote præpositorum vestrorum, qui vobis locuti sunt verbum Dei: quorum intuentes exitum conversationis, imitmini fidem.*

8 *Jesus Christus heri, & hodie: ipse & in sæcula.*

9 *Doctrinis variis & peregrinis nolite abducì. Optimum est enim gratia stabilire cor, non escis: quæ non profuerunt ambulanti bus in eis.*

10 Habemus
altare, de quo
edere non ha-
bent potestatem,
qui tabernaculo
deserviunt,

10 Nous avons un
autel, dont ceux qui
rendent encore un cul-
te au tabernacle ju-
daïque, n'ont pas
pouvoir de manger.

11 Quorum e-
nim animalium
infertur sanguis
pro peccato in
sancta per pon-
tificem, horum
corpora cremân-
tur extra castra.

11 Car les corps
des animaux dont le
sang est porté par le
souverain Pontife dans
le sanctuaire, pour
l'expiation du péché,
sont brûlez hors le
camp.

cœur la vie, le sentiment,
& le mouvement par la
foi, l'esperance & la cha-
rité. Qui ne la croit pas
suffisante est un juif : qui
ne la croit pas nécessaire est
un pelagien.

10 Nous avons l'autel
du bois humiliant de la
croix, pour le sacrifice
sanglant & expiatoire de
Jesus-christ l'autel de pier-
re, ministeriel & repre-
sentatif, pour le sacrifice
eucharistique & sacramen-

tal : mais l'autel veritable, réel & seul digne de
Dieu, c'est la personne même de Jesus-christ,
qui offrira eternellement sa propre victime, son
humanité sainte sur cet autel : autel qui sanctifie
cette victime, (*Matth.* 23. 19.) & tout ce qui
est offert à Dieu par rapport, en vertu & en
union de cette victime & de cet autel. — Mal-
heureux le juif, qui par l'attachement aux vian-
des figuratives de la loi, s'excommunie lui-mê-
me, en se separant de cet autel divin de la croix.
Malheureux celui qui engagé dans l'heresie ne
veut point reconnoître le saint sacrifice de l'au-
tel, & se contente d'une figure au lieu de la réa-
lité. Malheureux le catholique qui se rend indi-
gne de l'autel celeste, en profanant le sacrifice &
l'autel de l'Eglise par ses communions indignes
& ses irreverences.

11 Quittons les figures, & plus encore l'esprit
de la loi, si nous voulons communier aux meri-
tes & à l'Esprit de Jesus-christ. Le sacrifice d'ex-
piation auquel les juifs ne communioient point,
estoit la figure du sacrifice de Jesus-christ auquel

le juif, demeurant juif, n'a point de part. Benifions Dieu de ce que par une grace que nous ne méritons pas, il nous a fait communier à ce sacrifice adorable.

12. 13 Qui veut demeurer renfermé dans le camp de la loi, ou dans toute autre société que celle de l'Eglise catholique, ne participe point à la victime, dont le sang n'est offert à Dieu que dans le vrai sanctuaire. — Quittons toutes choses, & nous-mêmes plus que tous les autres, pour suivre Jésus-christ, sa loi, ses souffrances & ses opprobres, & ne rougissons point d'être ses disciples.

14. 15 Ni Jérusalem, ni sa religion, son temple, ses autels, son pontife, ses victimes, & ses sacrifices, ne sont point permanentes : ils passent comme des figures de la Jérusalem céleste, & de la religion du ciel, toute renfermée en Jésus-christ, qui est tout ensemble le temple, l'autel, le pontife, la victime, le sacrifice, & toute la religion de l'Eglise céleste. C'est donc Jésus-christ qu'il faut offrir à Dieu par Jésus-christ même, & avec lui les hosties spirituelles de notre cœur. Il y a quatre sortes de sacrifices que Dieu demande de nous.
1. Un sacrifice de louange, d'adoration, d'action-de-graces, envers Dieu comme l'être seul

12 *Et c'est pour cette raison que Jésus devant sanctifier le peuple par son propre sang, a souffert hors la porte de la ville.*

13 *Sortons donc aussi hors le camp, & allons à lui en portant l'ignominie de sa croix.*

14 *Car nous n'avons point ici de ville permanente, mais nous cherchons celle où nous devons habiter un jour.*

15 *Offrons donc par lui sans cesse à Dieu une hostie de louange, c'est à dire le fruit des lèvres, qui rendent gloire à son nom.*

12 Propter quod & Jesus, ut sanctificaret per suum sanguinem populum, extra portam passus est.

13 Exeamus igitur ad eum extra castra, improprium ejus portantes.

14 Non enim habemus hic manentem civitatem, sed futuram inquirimus.

15 Per ipsum ergo offeramus hostiam laudis semper Deo, id est, fructum labiorum confidentium nomini ejus.

16 Beneficentiz autem, & cōmunionis pōlite obvivite: talibus enim vobis promeretur Deus.

17 Obedite praepositis vestris, & subiacete eis ipsi enim mē pervigilant, quasi rationem pro animabus vestris reddaturi, ut cum gaudio hoc faciant, & non gementes: hoc enim non expectat vobis.

16 Souvenez vous d'exercer la charité, & de faire part de vos biens aux autres; car c'est par de semblables hosties qu'on se rend Dieu favorable.

17 Obeissez à vos conducteurs, & demeurez soumis à leurs ordres, afin qu'ainsi qu'ils veillent pour le bien de vos âmes, comme en devant rendre compte, iis s'acquittent de ce devoir avec joie, & non en gémissant, ce qui ne vous seroit pas avantageux.

nécessaire, indépendant & tout-puissant, & comme le principe & la fin de tout estre & de tout bien.

16.. 2. Un sacrifice de charité envers le prochain, soit égal ou inférieur, en supportant leurs défauts, & en soulageant leurs misères. — Dieu qui est charité ne se gagne que par la charité. C'est lui sacrifier & consacrer nos biens que d'en faire part aux pauvres.

17.. 3. Un sacrifice d'obéissance envers les supérieurs généraux & particuliers, ecclésiastiques & séculiers, souverains & subalternes. 4. Un sacrifice de sollicitude & de vigilance envers ceux dont l'on est chargé de la part de Dieu. — Que le pasteur qui ne tremble point à cette parole, (Rendre compte des âmes rachetées du sang de Jésus-Christ,) tremble au moins de son insensibilité & de son aveuglement. Mais que la brebis tremble à son tour, si elle se change en loup à l'égard de son pasteur, & appelantit le joug de sa sainte & sacrée servitude par son indocilité & son impenitence.

§. 3. IL DEMANDE LEURS PRIERES. IL SOUHAITE QUE DIEU LES APPLIQUE AU BIEN, ET LEUR FASSE FAIRE SA VOLONTÉ.

18. 19 Priere des brebis pour leur pasteur. Deux dispositions à demander pour eux. 1. Une volonté ferme, pure & sincere de travailler à l'œuvre de Dieu. 2. L'amour de la residence; celui qui en a un vrai desir, souffre avec peine les absences les plus legitimes, & emploie ses prieres & celle des autres, afin que Dieu le rende à son troupeau.

20 Priere du pasteur pour ses brebis. Celui qui est chargé du ministère de la reconciliation, se doit souvenir qu'il est le vicaire du Dieu de paix: & celui qui sent sa propre foiblesse & son neant dans un ministère si sublime, doit savoir que la vertu qui opere en lui dans ses fonctions, est celle-là même qui a tiré Jesus-christ de la mort pour en faire le mediateur des pecheurs, le pasteur des ames, & le pontife eternel de l'Eglise. — C'est au prix de son propre sang, que Jesus-christ a acquis ces qualitez; qui de ceux qui les recherchent voudroit donner pour cela une goutte du sien?

18 *Priez pour nous; car nous croyons selon le témoignage que nostre conscience nous rend, que nous n'avons point d'autre desir que de nous conduire saintement en toutes choses.*

19 *Et je vous conjure de le faire avec une nouvelle instance, afin que Dieu me rende plutôt à vous.*

20 *Que le Dieu de paix qui a ressuscité d'entre les morts Jesus christ nostre Seigneur, qui par le sang du testament eternel est devenu le grand pasteur des brebis,*

18 *Orate pro nobis: confidimus enim quod bonam conscientiam habemus in omnibus bene volentes conversari.*

19 *Amplius autem deprecor vos hoc facere, quo celerius restituar vobis.*

20 *Deus autem pacis, qui eduxit de mortuis pastorem magnū ovium, in sanguine testamenti æterni, Domini nostri Jesu Christi,*

21 Aptet vos in omni bono, ut faciatis ejus voluntatem : faciēs in vobis quod placeat coram se per Jesum Christum, cui est gloria in secula seculorum. Amen.

21 Vous rende disposez à toute bonne œuvre, afin que vous fassiez sa volonté, lui-même faisant en vous ce qui lui est agréable par Jesus-christ, auquel soit gloire dans les siècles des siècles. Amen.

22 Rogo autē vos, fratres, ut sufferatis verbū solatii. Etenim per paucis scripsi vobis.

22 Je vous supplie, mes freres, d'agréer ce que je vous ay dit pour vous consoler, ne vous ayant écrit qu'en peu de mots.

23 Cognoscite fratrem nostrum Timotheum dimissum : cum quo (si celerius venerit) videbo vos.

23 Sçachez que nostre frere Timothée est en liberté, & s'il vient bien-tost, je vous iray voir avec lui.

24 Salutate omnes præpositos vestros, & omnes sanctos. Salutant vos de Italia fratres,

24 Saluez de ma part tous ceux qui vous conduisent, & tous les Saints. Nos freres d'Italie vous saluent.

25 Gratia cum omnibus vobis. Amen.

25 Que la grace soit avec vous tous. Amen.

21 Qu'il est important qu'un pasteur soit bien convaincu, que c'est Dieu qui fait tout le bien dans les brebis, aussi-bien que dans les pasteurs : afin de gemir incessamment devant Dieu, pour attirer sa grace ! – La volonté de Dieu est tout ce que nous avons à faire sur la terre : Jesus-christ le moyen par lequel nous la faisons : la gloire de Dieu, la fin que nous y devons chercher. Attachons-nous donc uniquement à ces trois divins objets.

22. 23 Un vrai pasteur croit toujours estre trop court, quand il est question d'instruire & de consoler ses brebis, & il cherche toujours à leur donner quelque nouveau sujet de joye.

24 Entretenir par les honnestetez & les civilitez exterieures, mais sinceres, l'union & la charité si necessaires pour la paix & l'accroissement de l'Eglise, c'est faire servir à la

gloire de Dieu, les coutumes du monde. Elles ne sont plus du monde quand Dieu en est la fin, & la charité le motif.

25 Que peut souhaiter à des chrestiens un

vray Pere , sinon la grace qui est la vie , la santé , & la force de l'ame ? Il n'excepte personne , parce que sa charité n'a point de bornes , & ne sçait ce que c'est que d'avoir acception des personnes.





E P I S T R E CATHOLIQUE D E S. J A C Q U E S.

CHAPITRE PREMIER.

§. I. JOIE DANS LES MAUX. PATIENCE MENE
A LA PERFECTION. DEMANDER LA
SAGESSE. PRIER AVEC FOY.

1 JAcobus Dei
& Domini
nostri Jesu Chri-
sti servus, duo-
decim tribubus,
quæ sunt in dis-
persione, salutē.

1 JAcques servi-
teur de Dieu,
& de nôtre-Seigneur
Jesús-christ, aux dou-
ze Tribus qui sont dis-
persées, salut.

2 Omne gau-
dium exultatione
fratres mei, cum
in tentationes
varias incideri-
tis :

2 Mes freres, fai-
tes toute vôtre joye
des diverses afflictions
qui vous arrivent :

1 AImons cette dou-
ble servitude & dé-
pendance ; envers Dieu par
la creation , & envers Je-
sus-christ par la redem-
ption. — La sollicitude uni-
verselle des apôtres envers
tous, comme serviteurs de
tous pour Dieu au nom de
J. C. est une servitude uni-
verselle, qu'ils cherissent

plus que l'empire de toute la terre.

2 Un des premiers soins des evesques est de
consoler ceux qui souffrent pour la cause de leur
maître. — Il n'y a que l'école de Jesus-christ qui
puisse apprendre à faire la plus grande joie des

plus grandes afflictions. Les ames vraiment crucifiées n'en cōnoissent point d'autre que de souffrir pour Jésus-christ. C'est toute leur joie, parce que c'est la semence de la joie pleine & parfaite de l'éternité.

3 Si c'est un avantage inestimable d'être comme assuré de sa foy, c'est une grande miséricorde d'avoir par les souffrances acceptées, un moyen de s'en convaincre & de la perfectionner. — La patience est le fruit de la foy, & la semence de toutes les autres vertus chrétiennes.

4 La patience parfaite est la perfection du christianisme. Rien ne manque à celui qui fait tout souffrir. Comme toutes les vertus contribuent à former la patience, la patience sert à perfectionner toutes les vertus.

5 La vraie sagesse d'un chrétien est de sçavoir souffrir; mais cette sagesse est un don de Dieu, & ce don un fruit de la prière, mais prière fervente, humble, persévérante, & digne d'un don si précieux & si excellent. Tous ceux-là le reçoivent, qui le demandent ainsi.

6 La foy est la source de la prière chrétienne: le ruisseau ne peut couler, quand la source en est tarie. — Quand on ne fait pas fond sur soy-

3 *Sçachant que l'épreuve de voire foy produit la patience.*

4 *Or la patience doit estre parfaite dans ses œuvres, afin que vous soyez vous-mêmes parfaits & accomplis en toute manière, & qu'il ne vous manque rien.*

5 *Que si quelqu'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous libéralement sans reprocher ses dons; & la sagesse luy sera donnée.*

6 *Mais qu'il la demande avec foy sans aucun doute. Car celui qui doute est semblable au flot de la mer, qui est agité & emporté çà & là par la violence du vent.*

3 *Sciētes quod probatio fidei vestrę patientiā operatur*

4 *Patientia autem opus perfectum habet: ut sitis perfecti & integri, in nullo deficientes.*

5 *Si quis autem vestrum indiget sapientiā, postulet à Deo, qui dat omnibus affluenter, & non impropereat: & dabitur ei.*

6 *Postulet autem in fide nihil hęsitans: qui enim hęsitat, similis est fluctui maris, qui à vento movetur & circumfertur.*

7 Non ergo
æstimet homo
sille quòd asci-
piat aliquid à
Domino.

7 *Il ne faut donc
pas que celui-là s'i-
magine qu'il obtien-
dra quelque chose du
Seigneur.*

8 Vir duplex
animo, inconfi-
dens est in omni-
bus viis suis.

8 *L'homme qui a
l'esprit partagé, est
inconstant en toutes
ses voyes.*

même, le sentiment de sa
propre misere n'empêche
pas la confiance en la sa-
gesse; la bonté & la toute-
puissance de Dieu. — Celui
en qui la foy prie est assu-
ré d'estre exaucé, parce
qu'il ne demande que la vo-
lonté de Dieu.

7 C'est tenter Dieu,
plûtost que le prier, que de le prier avec défian-
ce. Comme c'est la foy qui prie, c'est aussi la foy
que Dieu écoute.

8 Un cœur qui semble attendre tout de Dieu;
puisqu'il le prie; & qui ne s'attend à rien par sa
défiance, est un cœur double, que Dieu n'écou-
te point. D'où viendrait la fermeté à celui qui
ne s'appuye point sur le bras de Dieu, ou qui
flotte entre la confiance en luy-même & la con-
fiance en Dieu, le regardant, pour ainsi dire,
comme son pis-aller.

§. 2. HUMBLES ELEVEZ; RICHES ABATISSEZ.
SOUFFRANCE HEUREUSE. LENTEUR A PAR-
LER ET A SE METTRE EN COLERE.

9 Gloriatur
autem frater hu-
milis in exalta-
tione sua;

9 *Que celui d'en-
tre nos freres, qui est
d'une condition basse,
se glorifie de sa veri-
table elevation.*

10 Dives autem
in humilitate
sua, quoniam si-

10 *Et au contrai-
re, que celui qui est*

9 L'humiliation; par
l'usage qu'en a fait Jésus-
christ, est devenue une ve-
ritable grandeur: c'est la
gloire d'un chrestien; d'un
enfant de Dieu, d'un mem-
bre de Jésus-christ, de n'être
grand que comme J. C.

l'a esté sur la terre. Mais que cela luy est difficile;
estant aussi enfant d'Adam.

10 C'est une veritable honte à une ame créée

de Dieu , & destinée à la gloire du ciel , de s'attacher à la terre , & d'aimer une gloire d'un moment. La foy qui ouvre les yeux au pauvre pour luy faire voir la grandeur & les richesses que sa foy même renferme , les doit ouvrir au riche pour luy faire voir que son elevation & ses tressors ne sont rien.

11 Voilà donc , au jugement du S. Esprit, ce que c'est que la grandeur humaine & tout son éclat. Voilà où se reduisent tous les desseins que les grands de la terre forment pour la conserver ou pour la faire croître. En vaut-elle la peine ?

12 C'est estre vraiment heureux , que d'acheter à si bon marché une couronne éternelle. — C'est icy le tems de l'épreuve : la recompense est pour le ciel. — Il faut souffrir avec amour pour recevoir une couronne , qui n'est promise qu'à l'amour. Souffrir sans amour , ce n'est pas souffrir en chrestien.

13 Dieu regle & fait servir les tentations du peché à ses desseins ; mais il n'en peut estre l'auteur. Il ne peut attirer qu'à luy ceux qu'il a faits pour luy. La plénitude de tout bien , & la source de toute bonté , ne peut estre un principe du mal,

riche , se confonde dans son veritable abaissement , parce qu'il passera comme la fleur de l'herbe.

11 *Car comme au lever d'un soleil brûlant , l'herbe se sèche , la fleur tombe , & perd toute sa beauté ; ainsi le riche sechera & se flectira dans ses voyes.*

12 *Heureux celui qui souffre patiemment les tentations & les maux , parce que lorsque sa vertu aura esté éprouvée , il recevra la couronne de vie , que Dieu a promise à ceux qui l'aiment.*

13 *Que nul ne dise , lorsqu'il est tenté , que c'est Dieu qui le tente. Car Dieu est incapable de tenter , & de pousser au mal.*

11 *Exortus est enim sol cum ardore , & arefcit fenum , & flos ejus decidit , & decor vultus ejus deperit : ita & dives in itineribus suis marcescet.*

12 *Beatus vir , qui suffert tentationem : quoniam cum probatus fuerit , accipiet coronam vitæ , quam repromisit Deus diligentibus se.*

13 *Nemo cum tentatur , dicat , quoniam à Deo tentatur : Deus enim , intentator malorum est : ipse autem neminem tentat ,*

14 Unusquisque verò tentatur à concupiscentia sua abstractus, & illectus.

15 Deinde concupiscentia cum conceperit, parit peccatum: peccatum verò cum consummatum fuerit, generat mortem.

16 Nolite itaque errare, fratres mei dilectissimi.

17 Omne datum optimum, & omne donum

14 Mais chacun est tenté par sa propre concupiscence qui l'emporte & qui l'attire dans le mal.

15 Et ensuite quand la concupiscence a conçu, elle enfante le péché, & le péché étant accompli, engendre la mort.

16 Ne vous trompez donc pas, mes chers frères.

17 Toute grace excellente & tout don

14 Chacun porte en soy le principe de toutes les tentations. Nostre plus grand ennemy, c'est nous-mêmes. Le diable ne peut nous nuire sans nostre propre volonté, & elle peut seule nous perdre sans que le diable s'en mêle.

15 Cinq degrez de la tentation. 1. La concupiscence se fait d'abord sentir, en chatouillant & sollicitant la volonté: jusques-là il n'y a point de péché. 2. S'il se forme un consentement imparfait, c'est un péché

veniel. 3. S'il est suivi d'un consentement parfait, il enfante le péché & fait perdre la justice. 4. De là vient la consommation du péché, qui dispose à l'habitude, & donne souvent des complices au pecheur. 5. La mort de l'ame est le fruit du péché, & la mort eternelle de l'ame & du corps en est la peine dans les pecheurs impenitens. Qui ne tremble pas dès le premier degré, se met en danger d'arriver jusqu'au dernier. Je trouve en moy, Seigneur, la source de la tentation, du péché, & de la mort: vous seul estes le Sauveur pour vaincre la tentation, la victime pour effacer le péché, la vie pour délivrer de la mort.

16 Qui n'a pas dans son cœur les veritez precedentes, que la malice du cœur humain ne peut venir de Dieu, & que c'est en nous-mêmes qu'est la source & le principe de tout péché; & la suivante, que c'est Dieu qui fait tout le bien en nous; doit craindre de tomber dans l'illusion & dans l'erreur.

17 Il n'y a que le péché qui ne soit point de Dieu

Dieu. Rien de bon, de parfait, & de saint dans la nature, dans la grace, dans la gloire, qui ne soit un écoulement de sa bonté, une participation de ses perfections, une effusion de sa sainteté. — Qui s'attribue autre chose que le péché & l'ignorance, dément le saint Esprit, & ne le reconnoît pas pour source de toute lumière & de toute grace. — Le soleil de justice n'est pere que des lumieres. Sans changer, il change le pecheur en faisant luire sur luy sa verité; & il permet que le juste se change luy-même, en préférant les tenebres à la lumière.

18 La source éternelle de la grace chrestienne, c'est l'amour tout gratuit de nostre Dieu. Sa parole en est comme le signe & le sacrement : Sa fin & son effet est de nous séparer du péché & du siècle présent pour nous sacrifier & consacrer à Dieu, comme des premices choisies & tirées du reste de la masse. Aimons un Pere qui nous a choisis & engendrez par amour; nourrissons nous de la parole qui nous a donné la naissance; consacrons à Dieu la vie qu'il ne nous a donnée que pour luy.

19 Trois moyens de sanctification. 1. L'ardeur, l'affection, l'empressement, la docilité, l'obéissance pour les veritez de l'évangile. 2. Se nourrir de la verité dans le silence de la charité, en aimant

Tome IV.

B b

parfait vient d'en-haut, & descend du Pere des lumieres, qui ne peut recevoir ni de changement, ni d'ombre par aucune revolution.

18 *C'est luy, qui par sa volonté nous a engendrez par la parole de la verité; afin que nous fussions comme des premices de ses creatures.*

19 *Ainsi, mes chers freres, que chacun de vous soit prompt à écouter, lent à parler, & lent à se mettre en colere.*

perfectum, de-surfum est, descendens à Patre luminum, apud quem non est transmutatio, nec vicissitudinis obumbratio.

18 Voluntariè enim genuit nos verbo veritatis, ut simus initium aliquod creature ejus.

19 Scitis, fratres mei dilectissimi. Sit autem omnis homo velox ad audiendū, tardus autem ad loquendum, & tardus ad iram,

20 Ira enim
viri iustitiā Dei
non operatur.

20 *Car la colere
de l'homme n'accom-
plit point la justice de
Dieu.*

31 Propter
quod abjicientes
omnem immu-
ditiam, & abun-
dātiā malitiæ,
in mansuetudine
suscipite inlitum
verbum, quod
potest salvare
animas vestras.

21 *C'est pourquoy
renonçant à toutes les
productions impures,
& superflues du pe-
ché, recevez avec do-
cilité la parole qui a
esté entrée en vous, &
qui peut sauver vos
ames.*

la retraite, au moins in-
terieure, en fuyant les
vains discours du monde,
en se fermant à l'inutilité
& à la dissipation. 3. Con-
server la paix du cœur
par le calme des passions,
& sur tout de la colere
qui est la plus impetueuse
de toutes; des contentions
qui produisent l'aigreur,
& de la vengeance qui fer-
me le cœur à l'Esprit de
Dieu.

20 La colere de l'homme est fille de l'or-
gueil, mere des inimitiez, ennemie de la paix,
& de l'union, source d'entestement & d'aveu-
glement du cœur. La justice de Dieu n'est qu'hu-
milité, que douceur, que charité, que paix, que
docilité. Qui pourroit donc les allier?

21 La parole de Dieu demande un cœur pur,
détaché de la corruption d'Adam, appliqué à
combattre ses inclinations, humble, doux &
tranquille. C'est le germe du salut: Qui ne
l'étouffe point par ses passions & par les sollici-
tudes de la vie, en goûtera les fruits. C'est
une ente divine: qui l'arrache, détruit l'ouvra-
ge de Dieu.

§. 3. FAIRE CE QU'ON SÇAIT. REPRIMER SA
LANGUE. ASSISTER LES AFFLIGEZ. FUIR
L'ESPRIT DU MONDE.

21 Errotē au-
tē sutores ver-
bi; & non audi-

22 *Ayez soin d'ob-
server cette parole, &*

22 Un amour oisif &
infructueux de la parole
de Dieu, est un amour
faux & trompeur: Celuy-là seul l'aime en verité,

qui la pratique par la charité.

23. 24 La parole de Dieu est un miroir fidelle : chacun y peut connoistre ce qu'il est, ce qu'il n'est pas, ce qu'il doit estre. Qui ne s'y considere que legèrement & comme en passant, se le rend inutile. Qui n'aime point à y connoistre ses défauts, en étudiant sérieusement son cœur dans l'évangile, & en comparant sa vie avec cette regle, ne s'en corrigera jamais bien.

25 La loy ancienne n'est qu'une ébauche de l'évangile, est la loy des foibles, des commençans, des esclaves, & qui ne conduit que par la crainte des maux temporels, & par l'esperance des biens charnels. L'évangile contient la perfection, est la loy des forts, des parfaits, des enfans, qui fait connoistre les vrais

biens & les vrais maux, qui se réduit à la charité, & qui par elle, donne la vraie liberré & le bonheur éternel. — Il n'y a que la pratique de l'évangile, qui délivre le cœur de la servitude du péché, de la malediction de la loy, & de la mort. Ceux-là la pratiquent, qui la meditent profondément, la consultent avec sincérité comme leur regle, l'ont toujours devant les yeux comme leur modelle.

ne vous contentez pas de l'écouter en vous seduisant vous-mêmes.

23 *Car celui qui n'est qu'auditeur & non observateur de la parole, est semblable à un homme qui jetant les yeux sur un miroir, y voit son visage naturel ;*

24 *& qui à peine l'y a vu, qu'il s'en va, & oublie à l'heure même quel il étoit.*

25 *Mais celui qui considere exactement la loy parfaite, qui est celle de la liberté, & qui s'y rend attentif, celui-là n'écoute pas seulement pour oublier aussi-tôt, mais faisant ce qu'il écoute, trouvera son bonheur dans son action.*

tores tantum, fallētes vosmet ipsos.

23 *Quia si quis auditor est verbi, & non factus : hic comparabitur viro consideranti vultum nativitatis suæ in speculo :*

24 *Consideravit enim se, & abiit, & statim oblitus est qualis fuerit.*

25 *Qui autem perspexerit in legem perfectam libertatis, & permanserit in ea, non auditor obliviosus factus, sed factor operis : hic beatus in facto suo erit.*

26 Si quis autem putat se religiosum esse, non refrænans linguam suam, sed seducens cor suum, hujus vana est religio.

27 Religio munda & immaculata apud Deum & Patrem, hæc est: Visitare pupillos & viduas in tribulatione eorum, & immaculatum se custodire ab hoc sæculo.

26 Si quelqu'un d'entre vous se croit être religieux, & ne retient pas sa langue comme avec un frein, mais séduit lui-même son cœur, sa religion est vaine & infructueuse.

27 La religion & la piété pure & sans tache aux yeux de Dieu notre Père, consiste à visiter les orphelins & les veuves dans leur affliction, & à se conserver pur de la corruption du siècle présent.

26 Qui ne sçait point gouverner sa langue, n'a point une piété vraiment chrestienne. – L'intemperance dans le parler, fait un ravage terrible dans le cœur. Mais quelle religion peuvent avoir ceux qui livrent leur langue à la médisance & à la calomnie, & qui n'épargnent pas les personnes les plus saintes? Il y en a plus qu'on ne pense, qui se séduisent eux-mêmes jusqu'à s'en faire un mérite.

27 En vain on porte le nom de chrestien, si on n'a qu'une piété extérieure,

superficielle & éclatante; au lieu de se rendre agreable à Dieu par une religion intérieure, exemte de superstition & de vanité, qui aime & pratique tout ce qui est de la vraie charité, & qui haïsse & évite tout ce qui est de la cupidité. – On ne peut avoir un plus assuré témoignage d'une religion qui ne cherche & n'adore que Dieu, & d'une foy qui ne desire que les biens éternels; que de ne prendre aucune part au siècle présent, & d'y assister ceux dont on ne peut rien espérer.

CHAPITRE II.

§. I. NE PREFERER LE RICHE AU PAUVRE.
NE VIOLER LA LOY EN AUCUN POINT.
FAIRE MISERICORDE POUR L'OBTENIR.

CEux qui sont unis dans l'attente d'un bien eternal, doivent faire peu de cas des avantages extérieurs qui les distinguent. C'est faire peu d'usage de sa foy, d'estimer plus un éclat d'un moment, que les richesses & les dons de la grace, la gloire d'estre à J. C. La foy ne sçait ce que c'est que de regler son jugement sur l'estime du monde, ni de se rendre esclave de ses sentimens, en jugeant plus estimables ceux qui sont tels aux yeux des hommes charnels.

2. 3. 4 La pieté n'empêche pas les distinctions que le merite, l'autorité & les dignitez peuvent demander dans les assemblées des fidelles, dont saint Jacques

ou asséyez - vous à mes pieds.

4 N'est-ce pas là faire difference en vous-même.

MEs freres, **F**Ratres mei, n'asservissez point la foy que vous avez de la gloire de nôtre-Seigneur Jesus-christ, à des respects humains pour la condition des personnes.

2 Car s'il entre dans vostre assemblée un homme qui ait un anneau d'or & un habit magnifique; & qu'il y entre aussi quelque pauvre avec un méchant habit;

3 & qu'arrestant vostre vue sur celui qui est magnifiquement vêtu, vous luy disiez, en luy présentant une place honorable: Asséyez - vous icy; & que vous disiez au pauvre: Tenez - vous là debout;

lite in personarum acceptione habere fidem Domini nostri Jesu Christi gloriæ.

2. Et enim si introierit in convivium vestrum vir aureum anulum habens in veste candida, introierit autem & pauper in fordido habitu.

3 Et intendatis in eum qui indutus est veste præclara, & dixeritis ei: Tu sede hic bene: pauperi autem dicatis: Tu ita illic; aut sede sub scabello pedum meorum.

4. Nonne judi-

catís apud vos-
metipfos, & fá-
ci estis iudices
cogitationú ini-
quarum?

5 Audite, fra-
tres mei dilec-
tissimi, nonne
Deus elegit pau-
peres in hoc mún-
do, divites in
fide, & heredes
regni, quod re-
promisit Deus
cuiuslibet se?

6 Vos autem
exhonorastis
pauperem. Non-
ne divites per
potentiam op-
primunt vos, &
ipsi trahunt vos
ad iudicia?

7 Nonne ipsi
blasphemant bo-
num nomen,
quod invo-
catum est super vos?

entre l'un & l'autre,
& suivre des pensées
injustes dans le juge-
ment que vous en fai-
tes?

5 Ecoutez, mes chers
freres, Dieu n'a-t-il
pas choisi ceux qui
étoient pauvres dans
ce monde, pour estre
riches dans la foy, &
heritiers du royaume
qu'il a promis à ceux
qui l'aiment?

6 Et vous au con-
traire vous deshonnez
le pauvre. Ne sont-ce
pas les riches qui vous
oppriment par leur
puissance? Ne sont-ce
pas eux qui vous traî-
nent devant les tribu-
naux de la justice?

7 Ne sont-ce pas
eux qui blasphèment le
nom auguste de Christ
dont vous avez tiré le
vôtre?

parle icy uniquement. Mais
elle n'approuve pas qu'on
n'y ait égard qu'aux richesses,
ni qu'on y méprise les
pauvres. — On doit honorer
Dieu dans ceux qu'il a re-
vétus de son autorité, mais
on doit aussi l'honorer dans
ceux qu'il a remplis de ses
graces. En ce qui regarde
le salut & l'interieur de la
religion, tout est égal en-
tre le riche & le pauvre. —
C'est une injustice de ne
pas estimer davantage, &
de ne pas préférer pour les
charges ecclesiastiques ceux
qui en sont plus dignes, &
que les graces de Dieu ren-
dent plus estimables.

5 Raisons de préféren-
ce pour les pauvres. 1. Dieu
les préfère luy-même aux
riches par son choix, sur
tout dans les apôtres. 2.
Moins on est riche des
biens de la terre, plus on
est propre à recevoir ceux
de la foy. 3. Le ciel est l'he-
ritage des pauvres. 4. Les riches dominent sur la
terre pour un moment; les pauvres regneront
éternellement dans le ciel. 5. N'ayant rien sur la
terre qui les attache, ils s'attachent plus facilement
à Dieu.

6. 7 L'oppression des pauvres, les vexations
injustes, l'éloignement de la religion, ou l'oppo-
sition à la piété, par où la religion même est des-

6. 7 L'oppression des pauvres, les vexations
injustes, l'éloignement de la religion, ou l'oppo-
sition à la piété, par où la religion même est des-

honorée, sont trois choses à quoy les riches sont plus sujets, & qui les doivent humilier. – Qu'il faut de grâce pour ne pas abuser des richesses & de la puissance! – Rien de plus grand que le nom de chrétien; rien de plus à craindre que de le porter indignement: & c'est à quoy les richesses contribuent beaucoup.

8 La grande loy du royaume de Dieu, & qui renferme toutes les autres, c'est la charité. Tout est bon quand il est bien fait, & il n'est bien fait que par la charité. – On n'aime véritablement le prochain, que quand on l'aime, aussi-bien que soi-même, par rapport à son salut, & qu'on luy souhaite les vrais biens.

9 Si c'est l'ordre de la charité qui règle les honneurs & les déférences dans les assemblées des fidèles, il n'y a rien que de louable: si c'est par l'estime des seules richesses; c'est ce que S. Jacques regarde comme un grand péché. Combien plus grand, si cela va à préférer pour le ministère sacré un riche moins instruit & moins pieux, à un pauvre plus instruit, plus saint & plus utile à l'Eglise?

10 La volonté de Dieu est aussi adorable dans un seul de ses commandemens, que dans tous ensemble. – On perd l'amour de Dieu par un seul péché mortel, aussi-bien que par le violement

8 *Que si vous accomplissez la loi royale en suivant ce précepte de l'écriture; vous aimerez votre prochain comme vous même: vous faites bien.*

9 *Mais si vous avez égard à la condition des personnes, vous commettez un péché, & vous estes condamnés par la loy comme en étant les violateurs.*

10 *Car quiconque ayant gardé toute la loy, la viole en un seul point, est coupable comme l'ayant toute violée.*

8 Si tamen legem perficitis regalem secundum scripturas: Diliges proximum tuum sicut teipsum: bene facitis;

9 Si autem personas accipitis, peccatum operamini, redarguti à lege quasi transgressores.

10 Quicumque autem totam legem servaverit, offendet autem in uno, factus est omnium reus.

11 Qui enim dixit, Non mœchaberis, dixit & Non occides. Quid si non mœchaberis, occides autem, factus es transgressor legis,

11 Puisque celui qui a dit : Ne commettez point d'adultère, ayant dit aussi ; Ne tuez point : si vous tuez, quoique vous ne commettiez pas d'adultère, vous estes violateur de la loi.

12 Sic loquimini, & sic facite, sicut per legem libertatis incipientes iudicari.

12 Reglez donc vos paroles & vos actions comme devant estre jugez par la loi de liberté.

13 Judicium enim sine misericordia illi, qui non fecit misericordiam : superexaltat autem misericordia iudicium.

13 Car celui qui n'aura point fait miséricorde, sera jugé sans miséricorde ; mais la miséricorde s'élèvera au dessus de la rigueur du jugement.

de tous les commandemens. C'est leur faire à tous une playe mortelle, que d'en détruire l'ame, la racine & la vie, qui est la charité.

11 Quand l'autorité du souverain Législateur ne nous attache pas à sa loi par amour, on n'y tient gueres par aucun autre lien. — En vain on se flatte d'estre exempt de plusieurs vices, si on se damne par un seul.

12 La loi de la liberté, c'est la loi de la charité. C'est elle qui nous délivre de la servitude & de la malediction de la loi. C'est sur elle que seront jugez ceux qui substituent à la liberté de la charité, le li-

bertinage de la cupidité. Reglons donc nostre vie sur l'évangile, qui réduit tout à la charité, & sur lequel nous serons tous jugez.

13 Vindicatifs qui ne pardonnez rien, riches avarés qui ne faites point l'aumône, que cette menace vous réveille. Le secret de désarmer la justice de Dieu, est de se rendre sa miséricorde favorable. Qui l'imite y trouve sa consolation, & de quoy se rassurer contre la rigueur des jugemens de Dieu.

§. 2. LA FOY SANS LES OEUVRES EST LA FOY DES DEMONS, ET EST UN CORPS SANS AME.

14 Quid pro-

14 Mes freres, que

14 En vain on se glori-

fié d'avoir de la foy, si les bonnes œuvres n'en rendent témoignage. — S'il n'y a que la profession extérieure de la religion, ou l'usage visible des sacrements, qui nous distinguent des infidèles, loin de nous sauver, nous y trouverons nôtre condamnation.

15. 16. 17 La foy, non plus que la charité, ne consiste pas en paroles. La foy est morte sans la charité, & la charité ne peut être sans les œuvres. — C'est se moquer de Dieu, se tromper soy-même, & insulter à la misère du prochain, de ne luy donner que des paroles & des souhaits, quand il manque de tout, & qu'on peut le secourir. — Dieu veuille que ce ne soit pas la dureté de nôtre cœur, plutôt que nôtre impuissance, qui nous fait tous les jours renvoyer les pauvres avec ce compliment. Nous les renvoyons à la providence, & c'est la providence qui nous les envoie.

18 Qui porte les fruits de la piété chrestienne, fait voir qu'il en a la racine, qui est la foy: mais la racine est morte, quand elle ne produit rien. — C'est aux œuvres à répondre de la foi: c'est par elles qu'elle se rend visible, quoique cachée dans le cœur.

servira-t-il à quelqu'un de dire qu'il a la foy, s'il n'a point les œuvres? La foy le pourra-t-elle sauver?

15 *Que si un de vos freres, ou une de vos sœurs n'ont point de quoy se vêtir, & qu'ils manquent de ce qui leur est nécessaire chaque jour pour vivre;*

16 *& que quelqu'un d'entre vous leur dise: Allez en paix, je vous souhaite de quoy vous garantir du froid & de quoy manger, sans leur donner néanmoins ce qui est nécessaire à leur corps, à quoy leur serviront vos paroles?*

17 *Ainsi la foy qui n'a point les œuvres est morte en elle-même.*

18 *On pourra donc dire à celui-là: Vous*

derit, frater mei, si fidem quis dicat se habere, opera autem non habeat? Numquid poterit fides salvare eum?

15 *Si autem frater & soror nudi sint, & indigeant victu quotidiano.*

16 *Dicat autem aliquis ex vobis illis: Ite in pace, calefacimini & saturamini: non dederitis autem eis, quæ necessaria sunt corpori, quid proderit?*

17 *Sic & fides, si non habeat opera, mortua est in semetipsa,*

18 *Sed dicet quis: Tu fidem habes, & ego*

opera habeo,
ostende mihi fi-
dem tuam sine
operibus: & ego
ostendam tibi ex
operibus fidem
meam.

*avez la foi, & moi
j'ai les œuvres. Mon-
trez-moi votre foi qui
est sans œuvres, &
moi je vous montre-
rai ma foi par mes
œuvres.*

19 Tu credis
quoniā unus est
Deus: Bene fa-
cis: & demones
credunt, & con-
tremiscunt.

*19 Vous croyez qu'il
n'y a qu'un Dieu:
Vous faites bien; mais
les demons le croient
aussi, & jusqu'à en
trembler.*

20 Vis autem
seire ô homo
inanis, quoniam
fides sine operi-
bus mortua est:

*20 Mais voulez-
vous savoir, ô hom-
me vain, que la foi
qui est sans les œuvres
est morte.*

21 Abraham pa-
ter noster, non-
ne ex operibus
justificatus est,
offerens Isaac fi-
lium suum super
altare?

*21 Nostre pere A-
braham ne fut-il pas
justifié par les œu-
vres, lors qu'il offrit
son fils Isaac sur l'au-
tel?*

22 Vides quo-
niam fides coo-
perabatur ope-
ribus illius: & ex
operibus fides
consummata est:

*22 Ne voyez-vous
pas que sa foi estoit
jointe à ses œuvres,
& que sa foi fut con-
sommée par ses œu-
vres?*

19 La foi qui naît du
seul sentiment de la justi-
ce de Dieu, & qui ne
produit que la crainte,
n'est pas la foi d'un chres-
tien, mais d'un demon. —
Que doit-on penser des
libertins, qui font profes-
sion de ne rien croire &
de ne rien craindre, si les
demons même ne sont ni
sans foi, ni sans crainte de
Dieu? mais ils se trom-
pent eux-mêmes: ce n'est
que parce qu'ils le crai-
gnent, qu'ils voudroient
qu'il ne fût pas, & qu'ils
s'efforcent de se persua-
der qu'il n'y en a point.

20 La foi vit des œu-
vres comme de la nour-
riture, qui la soutient.
Les œuvres vivent de la
foi, comme de l'esprit qui
les anime. C'est leur don-
ner la mort que de les se-
parer.

21 Une foi aussi grande
que celle d'Abraham se-
roit inutile sans les œu-
vres. Celles qu'elle nous

demande aussi-bien qu'à lui, est l'obéissance à la
volonté de Dieu, & la fidélité à lui sacrifier ce
que nous avons de plus cher.

22 La foi est la racine & la regle des œuvres;
les œuvres sont le fruit & la perfection de la foi.
Celle d'Abraham fut le principe & la mesure de

son obeïssance ; comme son obeïssance fut l'effet & la consommation de sa foi.

23 La promesse & l'esperance d'une nombreuse posterité par la naissance miraculeuse d'un fils, fut la premiere épreuve de la foi, la derniere fut de sacrifier en quelque façon à Dieu dans ce fils unique, la promesse & l'esperance même de cette posterité. — Rendre à Dieu par l'obeïssance ce qu'on a reçu de lui par la foi ; faire de ses dons un usage de religion & de sacrifice ; c'est ce qui rend la foi sanctifiante, & ce qui forme un commerce d'amitié entre Dieu & nous.

24 En vain nous nous flattons de la pureté de nostre foi, si nous ne pratiquons pas ce que nous croyons.

25 Une foi naissante comme celle de Rahab, doit estre operante aussi-bien que la plus parfaite, telle que celle d'Abraham. De quel abîme ne peut-elle point retirer un pecheur ? — Donner retraite à des serviteurs de Dieu, & les assister dans le temps fâcheux, en s'exposant à la colere des hommes, c'est une épreuve qui peut expier de grands pechez, & estre la semence de bien des graces dans un neophyte.

26 On n'est vivant devant Dieu qu'autant que la foi est vive, & elle n'est vive que par

23 *Et qu'ainsi cette parole de l'écriture fut accomplie : Abraham crut ce que Dieu lui avoit dit, & sa foi lui fut imputée à justice, & il fut appelé ami de Dieu.*

24 *Vous voyez donc que l'homme est justifié par les œuvres, & non pas seulement par la foi.*

25 *Rahab aussi cette femme débauchée ne fut-elle pas de même justifiée par les œuvres, en recevant chez elle les espions de Josué, & les renvoyant par un autre chemin ?*

26 *Car comme le*

23 *Et suppléa est Scriptura, licens : Credidit Abraham deo, & reputatum est illi ad justitiam, & amicus Dei appellatus est.*

24 *Videtis quoniam ex operibus justificatur homo, & non ex fide tantum ?*

25 *Similiter & Rahab meretrix, nonne ex operibus justificata est, suscipiens nuntios, & alia via ejiciens ?*

26 *Sicut enim*

corpus sine spi-
ritu mortuum
est, ita & fides
sine operibus
mortua est.

*corps est mort lors qu'il
est sans ame ; ainsi la
foi est morte lors qu'elle
est sans œuvres.*

la charité & par les œu-
vres. — On voit avec
horreur un corps sans
ame ; & on voit d'un
œil indifférent une foi
sans œuvres.

CHAPITRE III.

§. I. PERIL DES CHARGES. LANGUE SOURCE DES MAUX. FRUITS SEMBLABLES A L'ARBRE.

Nolite
plures
magistri fieri,
fratres mei, sciē-
tes quoniam ma-
jus iudicium su-
mitis.

Mes freres ,
gardez-vous
du desir qui fait que
plusieurs veulent de-
venir maîtres , sa-
chant que cette char-
ge vous expose à un
jugement plus severe.

**In multis e-
nim offendimus
omnes. Si quis
in verbo non of-
fendit : hic per-
fectus est vir, po-
test etiam fratre
circumducere
totum corpus.**

**Car nous faisons
tous beaucoup de fau-
tes. Que si quelqu'un
ne fait point de fautes
en parlant , c'est un
homme parfait , & il
peut tenir tout le corps
en bride.**

C'est une charge
bien dangereuse que
celle d'instruire & de con-
duire les ames ! 1. Raison.
Quel jugement ne doit
point craindre celui qui en
s'y engageant de lui-mê-
me s'expose à faire beau-
coup de fautes , & à ré-
pondre de celles d'autrui ;
peché qui en accompagne
& entraîne beaucoup d'au-
tres. — Une vocation le-
gitime donne sujet d'espé-
rer misericorde.

2 Seconde raison. Qu'un
pasteur doit parler avec
grande circonspection , & estre maître de sa lan-
gue. — Si chacun doit craindre de pecher en par-
lant , combien plus celui dont la fonction est de
parler , de parler des choses saintes , & d'en par-
ler souvent & saintement. — On peut juger de
la perfection par la mortification de la langue :

qui en est venu à bout, est maître de toutes les passions de son cœur.

3. 4 Qui ne fait pas gouverner sa langue est comme un cavalier sur un cheval indomté sans mords & sans bride, ou un voyageur dans un navire sans gouvernail au milieu de la mer, battu des vents & de l'orage.

5 Tout se fait par la parole & dans le monde & dans la religion. Tout dépend du bon ou du mauvais usage de la langue. Quel feu de la charité n'allume point dans les cœurs la langue d'un homme apostolique que le saint Esprit anime ? Quels maux ne cause point la langue d'un séducteur, quand l'esprit d'erreur ou de médisance la fait parler ?

6 La promptitude avec laquelle le feu se communique & consume une forêt ou une ville, est l'image du ravage que fait en peu de temps une mauvaise langue. — Il n'y a point de péché dont elle ne puisse être la cause & l'instrument, & qu'elle ne renferme comme une semence empoisonnée. C'est la cause la plus ordinaire de la perte de

3 *Ne voyez-vous pas que nous mettons des mords dans la bouche des chevaux, afin qu'ils nous obéissent, & qu'ainsi nous faisons tourner tout leur corps où nous voulons ?*

4 *Ne voyez-vous pas aussi qu'encore que les vaisseaux soient si grands, & qu'ils soient poussés par des vents impétueux, ils sont tournés néanmoins de tous côtés avec un très-petit gouvernail, selon la volonté du pilote qui les conduit ?*

5 *Ainsi la langue n'est qu'une petite partie du corps ; & cependant combien se peut-elle vanter de faire de grandes choses ? Ne voyez-vous pas combien un petit feu est capable d'allumer de bois ?*

6 *La langue aussi est un feu. C'est un*

3 Si autē equis frāna in ore mittimus ad cōsentiendum nobis, & omne corpus illorum circumferimus.

4 Ecce & naves, cū magnæ sint, & à ventis validis minentur, circumferuntur à modico gubernaculo ubi impetus dirigentis voluerit ?

5 Ita & lingua modicum quiddē membrum est, & magna exaltat. Ecce quantus ignis quam magnam silvam incendit ?

6 Et lingua ignis est, unitas iniqui,

eris. Lingua cō-
struitur in mem-
bris nostris, quæ
maculat totum
corpus, & in-
flamat rotam
activitatis nos-
træ, inflama-
ta à gehenna.

*monde d'iniquité ; &
n'estant qu'un de nos
membres elle infecte
tout le corps ; elle en-
flamme tout le cercle
& tout le cours de
notre vie, & est elle-
même enflammée du
feu de l'enfer.*

7. Omnis enim
natura bestiarū,
& volucrum, &
serpentium, &
ceterorum do-
mantur, & do-
mita sunt à na-
tura humana :

*7 Car la nature de
l'homme est capable de
domter, & a domté
en effet toutes sortes
d'animaux, les bestes
de la terre, les oiseaux,
les reptiles, & les pois-
sons de la mer.*

8 Linguam au-
tem nullus ho-
minum domare
potest : inque-
tum malum, ple-
na veneno mor-
tifero.

*8 Mais nul hom-
me ne peut domter la
langue. C'est un mal
inquiet & intraita-
ble ; elle est pleine
d'un venin mortel.*

9 In ipsa bene-
dicimus Deum
& Patrem : & in
ipsa maledici-
mus homines,
qui ad similitu-
dinem Dei facti
sunt.

*9 Par elle nous
benissons Dieu nostre
Pere ; & par elle nous
maudissons les hom-
mes qui sont créez à
l'image de Dieu.*

10 Ex ipso ore
procedit bene-
dictio & male-
dictio. Non o-
porter, fratres
mei, hæc ita
fieri.

*10 La benediction &
la malediction partent
de la même bouche. Ce
n'est pas ainsi, mes
freres, qu'il faut agir.*

11 Numquid

11 Une fontaine

*l'homme. C'est le canal
par où la corruption se ré-
pand dans toute la suite de
la vie, & par où la rage
du demon, & tous les vi-
ces de l'enfer se débordent
sur la terre.*

7. 8 En vain la pruden-
ce humaine s'efforce de
mettre un frein à la lan-
gue. Celui-là seul est maî-
tre de la langue, qui peut
tout sur le cœur. Il n'y a
que le doigt de Dieu, qui
puisse arrester son inquie-
tude & son impetuosité, &
guérir sa corruption & son
venin.

9 La langue est tous-
jours complice de l'hypo-
crisie du cœur. Dieu a en
horreur les louanges que la
charité ne lui offre point.
On ne benit Dieu que du
bout des levres, quand
on le deshonne dans son
image en violant la cha-
rité.

10 Un cœur déchiré par
cent passions contraires, ne
peut pas ne se point con-
tredire dans ses paroles. —
Quand la paix de la cha-
rité n'est point dans l'ame ;
la langue ne peut le ca-
cher.

11 Les mauvaises paroles ne peuvent gueres ve-

nir que d'un méchant cœur ; & quand le cœur est méchant, la langue ne peut bien parler que par hypocrisie.

12 Ce n'est presque jamais un jugement temeraire, de juger du cœur par les paroles. La source ne peut estre pure, quand ce qui en sort est corrompu.

jette-t-elle par une même ouverture de l'eau douce, & de l'eau amere?

12 *Mes freres, un figuier peut-il porter des raisins, ou une vigne des figues? ainsi nulle fontaine d'eau sallée ne peut jetter de l'eau douce.*

13 Numquid potest, fratres mei, ficus uvas facere, aut vitis ficus? Sic neque falsa dulcem potest facere aquā.

§. 2. SAGESSE TERRESTRE, AMIE DES DISPUTES. SAGESSE D'ENHAUT AMIE DE LA JUSTICE ET DE LA PAIX. PAIX DE DIEU.

13 Troisième raison du peril des pasteurs: les grandes qualitez que cette charge demande. 1. Une sagesse extraordinaire. 2. La science des saintes écritures. 3. Edifier par une vie exemplaire en pratiquant le premier ce qu'il enseigne. 4. Une grande moderation, & une douceur mesurée & bien entendue.

14. 5 Une charité qui bannisse toute aigreur & toute jalousie. 6. Estre ennemi des disputes & de toute contention. Quel fruit peut faire un predicateur de la loi de la charité, un ministre de la

13 *T a-t-il quelqu'un qui passe pour sage & pour savant entre vous? qu'il fasse paroistre ses œuvres dans la suite d'une bonne vie, avec une sagesse pleine de douceur.*

14 *Mais si vous avez dans le cœur une amertume de jalousie, & un esprit de contention, ne vous glorifiez point fausement d'estre sage, & ne mentez point contre la verité.*

13 Quis sapiens, & disciplinatus inter vos? Ostendat ex bona conversatione operationem suam in mansuetudine sapientiz.

14 Quod si zelum amarum habetis, & contentiones sint in cordibus vestris: nolite gloriari, & mendaces esse adversus veritatem.

15 Non est enim ista sapientia desursum descendens; sed terrena, animalis, diabolica.

16 Ubi enim zelus & contentio: ibi inconstantia & omne opus pravum.

17 Quæ autem desursum est sapientia, primum quidem pudica est, deinde pacifica, modesta, suadibilis, bonis consentiens, plena misericordia & fructibus bonis, non iudicans, sine simulatione.

15 *Ce n'est pas là la sagesse qui vient d'en haut, mais c'est une sagesse terrestre, animale, & diabolique.*

16 *Car où il y a de la jalousie & un esprit de contention, il y a aussi du trouble & toute sorte de mal.*

17 *Mais la sagesse qui vient d'en haut, est premièrement chaste, puis amie de la paix, modérée & équitable, susceptible de tout bien, pleine de miséricorde & des fruits des bonnes œuvres; elle ne juge point; elle n'est point dissimulée.*

paix, un docteur de l'humilité, si son exemple dément sa parole?

15 La sagesse du monde est bien différente de celle de l'évangile. Ce n'est qu'une politique, qui a pour fin de dominer sur la terre, qui ne se conduit que par des passions toutes brutales, & qui n'emploie que des moyens diaboliques; artifices, tromperies, trahisons, division, violence, &c. tout lui est bon, pourvu qu'elle réussisse.

16 Un pasteur, dont le devoir est d'établir la paix de la charité, & de détruire le regne du péché, doit s'appliquer à étouffer toutes les semences de jalousie & de division. Vous le savez, Seigneur, combien

de maux ont causé à votre Eglise dans tous les siècles ceux qui se sont laissé entester de leurs propres opinions, ou posséder par l'esprit de jalousie.

17 Caractères & conditions de la sagesse chrétienne & pastorale. 1. Pleine d'honnêteté & de pudeur. 2. Ennemie de toute division. 3. Point ambitieuse, ni portée au faste. 4. Disposée à faire justice à tout le monde. 5. Exemte de preventions. 6. Toujours prête à embrasser toute sorte de bien. 7. Indulgente. 8. Appliquée aux bonnes œuvres. 9. Point chicaneuse. 10. Ouverte & sincère.

18 La

18 La paix du ciel n'est que pour ceux qui l'aiment sur la terre. — L'humilité est la semence de la paix, & le commencement de la justice chrestienne ; la charité est le fruit & la perfection de l'une & de l'autre.

18 Or les fruits de la justice se sement dans la paix, par ceux qui font des œuvres de paix.

18 Fructus autem justitiæ, in pace seminatur, facientibus pacem.

CHAPITRE IV.

§. I. AMITIE DU MONDE ENNEMIE DE DIEU.
HUMBLES ; SUPERBES. RESISTER AU DEMON. SE SOUMETTRE A DIEU.

1 LA source de la plupart des procès est dans les passions. Nulle paix à espérer tant qu'elles regnent. Ce regne n'est jamais paisible, parceque les passions se combattent les unes les autres ; & que les remords de la conscience troublent tousjours leur fausse paix.

2 Plus on souhaite de choses au dehors, plus on souffre de combats en soi-même. Moins de desirs, plus de paix. La cupidité les multiplie à l'infini ; la charité les réduit tous à l'unité. — Que n'allons-nous à Dieu, qui peut seul ou remplir nos desirs, ou les changer ? — Envie, jalousie, meurtres, vengeances, guerres, procès, contestations, dis-

Tome IV.

1 D'Où viennent les guerres & les procès entre-vous ? n'est-ce pas de vos passions qui combattent dans vostre chair ?

2 Vous estes pleins de desirs, & vous n'avez pas ce que vous desirez. Vous tuez & vous estes jaloux, & vous ne pouvez obtenir ce que vous voulez. Vous plaidez, & vous faites la guerre les uns

1 UNde bella & lites in vobis? Nonne hinc? ex concupiscentiis vestris, quæ militant in membris vestris?

2 Concupiscitis, & non habetis: occiditis, & zelatis: & non potestis adipisci: litigatis, & belligeratis, & non habetis, propter quod non postulatis.

Cc

contre les autres , & vous n'avez pas néanmoins ce que vous tâchez d'avoir , parceque vous ne le demandez pas à Dieu.

3 Petitis , & non accipitis. eo quod maiè petatis : ut in concupiscentiis vestris infumatis.

3 Vous demandez & vous ne recevez point , parceque vous demandez mal , pour avoir dequoi satisfaire à vos passions.

4 Adulteri, neficis quia amicitia huius mundi , inimica est Dei ? Quicumque ergo voluerit amicus esse sæculi huius, inimicus Dei constituitur.

4 Ames adulteres , ne savez - vous pas que l'amour de ce monde , est une inimitié contre Dieu ? Et par conséquent , quiconque voudra estre ami de ce monde , se rend ennemi de Dieu.

5 An putatis quia inaniter scriptura dicat : Ad invidiâ concupiscit spiritus , qui habitat in vobis ?

5 Pensez-vous que l'écriture dise en vain : L'Esprit qui habite en vous , vous aime d'un amour de jalousie.

sentions , ce sont les fruits funestes des desirs dereglez. Vostre paix , ô mon Dieu , est pour ceux qui n'aiment que vostre loi ; qui ne desirent que les biens du ciel ; & qui n'ont leurs cœurs tournez que vers les joies veritables & éternelles.

3 C'est une grande misericorde de n'estre pas exaucé dans les prieres injustes. — On prie mal , même quand on demande les meilleures choses par un desir dereglé , ou pour une mauvaise fin.

4 On fait cette verité , on la lit , on la croit , & on ne laisse pas d'acheter l'amitié du monde aux dépens de celle de Dieu. — Qui pese cette parole : Je suis ennemi de Dieu , si j'aime le monde ; & qui ne hait pas le monde , merite bien d'estre li-

vré à cet amour adultere.

5 Dieu recherche les pecheurs avec l'empressement d'un époux jaloux. Mais il a horreur des ames , qui estant les épouses de Dieu , deviennent adulteres par l'amour du monde. La jalousie de Dieu n'est pas une passion qui l'agite , mais un amour immuable de la justice & une volonté toute tranquille , par laquelle il ne souffre pas

qu'une ame soit heureuse, quand elle cherche hors de lui son bon-heur ; ni qu'elle le quitte jamais impunément.

6 La grace que Dieu donne, est proportionnée à son amour. Quand il veut gagner le cœur, sa grace est plus forte que tous les attrait du monde. Rien ne l'éloigne plus que l'orgueil ; rien ne l'attire davantage que l'humilité. — La gloire est comme le domaine de Dieu : l'orgueilleux qui la veut usurper, a Dieu pour partie. Rien dans l'homme depuis sa chute, rien dans les écritures, qui ne nous presche cette vérité.

7 La première marque de l'humilité envers Dieu, c'est d'obéir à sa loi, estre soumis à sa conduite, aimer à dépendre de ses ordres. 2. De rejeter les tentations du démon, qui vont toutes à nous tirer de la dépendance de Dieu. Qui les écoute, court risque d'en estre vaincu. Qui s'y oppose dès le commencement en devient victorieux, & se ferme aux attaques de l'ennemi.

8. 3. De s'approcher de lui par la foi, & par la prière qui en est le fruit. — Dieu vient à nous par sa grace, sa miséricorde, & sa protection ; comme il s'en éloigne, quand il nous livre à nous-mêmes, à nos passions, à nos ennemis. 4. Quitter le péché, & les occasions de pécher. 5. Renoncer à l'hypocrisie fille aînée de l'or-

6 Il donne aussi une plus grande grâce. C'est pourquoi il est dit : *Dien resiste aux superbes, & donne sa grace aux humbles.*

7 Soyez donc assujettis à Dieu : résistez au diable, & il s'enfuira de vous.

8 Approchez vous de Dieu, & il s'approchera de vous. Lavez vos mains, pecheurs, & purifiez vos cœurs, vous qui avez l'ame double & partagée.

6 Majorem autem dat gratiā. Propter quod dicit : Deus superbis resistit, humilibus autem dat gratiam.

7 Subditi ergo estote Deo : resistite autē diabolo, & fugiet à vobis.

8 Appropinquate Deo, & appropinquabit vobis. Emundate manus, peccatores : & purificate corda, duplices animo.

9. Miseri esto-
te, & lugete, &
plorare : risus
vester in luctum
converatur, &
gaudium in mor-
torem.

9. *Affligez - vous
vous - mêmes. Soyez
dans le deuil & dans
les larmes. Que vostre
ris se change en pleurs,
& vostre joie en tris-
tesse.*

10. Humiliami-
ni in conspectu
Domini, & exal-
tabit vos,

10. *Humiliez - vous
en la presence du Sei-
gneur, & il vous éle-
vera.*

gueil, & chercher Dieu
avec pureté, sincérité, &
simplicité de cœur.

9. 6. Le vrai humble
sent sa misère, & en ge-
mit dans son cœur. 7. Il
embrasse la penitence, &
prend les larmes pour son
partage. 8. Il fuit toutes
les joies du monde, & re-
nonce à tous les divertis-
semens. 9. Ce qui a fait sa

joie devient le sujet de sa plus grande tristesse,
& il lave dans ses pleurs les plaisirs criminels de
sa vie passée.

10. 10. Il porte toujours devant Dieu la con-
fusion, & l'humiliation de ses infidelitez. Le pe-
cheur doit s'humilier toujours sans croire jamais
qu'il soit véritablement humilié, & sans cesser
jamais d'y travailler. — Point de meilleur moyen
de nous relever de nos chûtes, que de nous met-
tre, s'il se peut, encore plus bas que le péché ne
nous a mis.

§. 2. NE POINT ME'DIRE. NE POINT JUGER.
NE POINT S'APPUYER SUR L'INCER-
TITUDE DE LA VIE.

11. Nolite de-
trahere alteru-
trum fratres. Qui
detrahit fratrem,
aut qui judicat
fratrem suum,
detrahit legem, &
judicat legem. Si
autem judicas
legem : non es

11. *Mes freres, ne
parlez point mal les
uns des autres. Celui
qui parle contre son
frere, & qui juge
son frere, parle con-
tre la loi, & juge la*

11. 11. Quand on est bien
humilié de ses propres pe-
chez, on n'a garde de s'oc-
cuper, ni de parler de
ceux des autres. 12. Qui
tremble dans l'attente du
jugement de Dieu, ne doit
juger personne. 13. Un pe-
cheur qui a violé la loi de Dieu, peut-il avoir

cheur qui a violé la

Pinfolence de s'élever au dessus, & de la loi, & de Dieu même, en usurpant son autorité sur son frere, & en se revoltant contre celle qu'il a de lui interdire le murmure, la médifance, la calomnie & les jugemens injustes contre son prochain.

12 Dieu est jaloux de son autorité. C'est se mettre en fa place, & lui infulter, que de la vouloir exercer contre fa défense. — Il n'appartient qu'au createur de juger de l'interieur de fa creature, & personne ne peut juger du cœur que celui qui l'a fait, & qui a droit de vie & de mort sur l'homme, pour punir la desobeïssance de l'un, & couronner l'obeïssance de l'autre.

13. 14. Disposer de fa personne, de son séjour, de son temps, de ses emplois, de son bien, &c. sans consulter la volonté de Dieu, c'est une injustice à la creature, & un orgueil au pecheur.

15. S'occuper le moins qu'on peut des biens de ce monde, & tousjours par rapport à Dieu. On ne songe pas même à lui dans les affaires de la vie civile & du negoce; & c'est alors qu'on a plus besoin de lui: ces affaires estant ordinairement celles des passions.

14 Qui s'appuie sur sa prévoyance, compte sur l'incertitude même. L'homme n'est pas assu-

loi. Que si vous jugez la loi, vous n'en estes plus observateur, mais vous vous en rendez le juge.

12 *Il n'y a qu'un législateur qui peut sauver & qui peut perdre: mais vous, qui estes-vous pour juger vostre prochain?*

13 *Je m'adresse maintenant à vous qui dites: Nous irons aujourd'hui ou demain en une telle ville; nous demeurerons là un an, nous y trafiquerons, nous y gagnerons beaucoup;*

14 *quoique vous ne sachiez pas même ce qui arrivera demain.*

factor legis, sed judex.

12 Unus est legislator, & judex, qui potest perdere, & liberare.

13 Tu autem quis es, qui judicas proximum? Ecce nunc qui dicitis: Hodie, aut crastino ibimus in illam civitatem, & faciemus ibi quidem annum, & mercabimur, & lucrum faciemus:

14 Qui ignoratis quid erit in crastino.

15 *Quæ est enim vita vestra? vapor est ad modicum patens, & deinceps exterminabitur. Pro eo ut dicatis: Si Dominus voluerit; & Si vixerimus, faciemus hoc, aut illud.*

16 *Nunc autem exultatis in superbiis vestris, Omnis exultatio talis, maligna est.*

17 *Scienti igitur bonum facere, & non facienti, peccatum est illi.*

15 *Car qu'est-ce que vostre vie ? sinon une vapeur qui paroist pour un peu de temps, & qui disparoist ensuite : au lieu que vous devriez dire: S'il plait au Seigneur, & si nous vivons, nous ferons telle & telle chose.*

16 *Et vous au contraire, vous vous elevez dans vos pensées presomptueuses. Toute cette presumption est mauvaise.*

17 *Celui là donc est coupable de peché, qui sachant le bien qu'il doit faire, ne le fait pas.*

ré du lendemain, & il étend ses soins sur les siècles à venir : Quelle folie !

15 Que de desseins l'on bâtit sur cette vapeur. Que d'esperances sur un souffle d'un moment. 16. Heureux l'humble qui persuadé que ce moment même ne lui est point dû, ne compte que sur l'esperance de l'éternité que Dieu lui commande de désirer ! Il ne reçoit le temps que comme une miséricorde de Dieu, il n'en dispose que selon sa volonté.

16 Si l'orgueil est un peché, qui irrite Dieu contre nous, qu'est-ce que celui qui tire vanité de l'orgueil même ? La presumption est la maladie la plus

maligne du cœur, & dont le venin est le plus mortel. L'humilité est la santé ; & l'humiliation le remède : mais l'orgueilleux ne veut ni l'un ni l'autre. L'exemple même d'un Dieu humilié ne suffit pas pour le guerir sans sa grace.

17 La presumption qui naist de la science est plus dangereuse qu'une autre. C'est l'abus de la lumiere qui a fait d'un Ange un démon. – C'est augmenter son peché que de se vanter de connoître son devoir. Plus on a de connoissance, plus on doit estre humble : parce qu'on merite moins d'indulgence, si on viole la loi con nue.

CHAPITRE V.

§. I. EFFROYABLE CONdamnATION DES RICHES INJUSTES. PATIENCE DES LABOUREURS ; DES PROPHETES ; DE JOB, ET DE JESUS-CHRIST MODELE DE LA NOSTRE.

1 **V**eritez terribles sur les richesses. Le peu de riches que l'on voit dans les larmes & dans la crainte des jugemens de Dieu, fait voir que l'amour des richesses est un enforcellement qui rend sourd à la voix de Dieu, & qui ferme l'entrée du cœur à l'esprit de la pénitence. Il faut des soupirs pour le commun des pecheurs ; des hurlemens pour les riches.

2 C'est donc sur la pourriture que les riches fondent leurs esperances. Nul meilleur moyen de rendre les richesses incorruptibles, que de les consacrer à Dieu par les mains des pauvres. – Folie inconcevable ! d'aimer mieux nourrir les vers, que nourrir Jesus-christ dans ses membres. – Prévoyance insensée, qui n'aboutit qu'à laisser périr inutilement ce qui sauveroit la vie à tant de chrétiens, qui périssent de faim & de froid.

3 N'attendons pas que les années nous ayent

1 **M**ais vous riches, pleurez : poussez des cris & comme des hurlemens dans la vue des miseres qui doivent fondre sur vous.

2 La pourriture consomme les richesses que vous gardez ; les vers mangent les vêtements que vous avez en reserve.

3 La rouille gâte l'or & l'argent que vous cachez, & cette rouille s'élèvera en témoignage contre vous, & devorera vostre chair comme un feu.

1 **A** Gire nre divites, plorate ululantes in misere vestris, quæ advenient vobis.

2 Divitiz vestra putrefactæ sunt : & vestimenta vestra à tineis comesta sunt.

3 Aurum & argentum vestrum æruginavit : & ærugo eorum in testimonium vobis erit, & manducabit carnes vestras sicut ignis. Thesaurizastis vobis iram in novissimis diebus.

C'est-là le thresor de colere que vous amassez pour les derniers jours.

4 Ecce merces operariorum, qui messuerunt regiones vestras, que fraudata est à vobis, clamat : & clamor eorum in aures Domini sabaoth introivit.

4 Sachez que le salaire que vous faites perdre aux ouvriers qui ont fait la recolte de vos champs crie contre vous, & que leurs cris sont mōtez jusqu'au oreilles du Dieu des armées.

5 Epulati estis super terram, & in luxuriis enutristis corda vestra, in die occisionis.

5 Vous avez vécu sur la terre dans les delices & dans le luxe ; vous vous estes engraissez cōme des victimes preparées pour le jour du sacrifice.

6 Addixistis, & occidistis iustū, & non restituit vobis.

6 Vous avez condanné & tué le juste, sans qu'il vous ait fait de resistance.

fait voir la corruption de ces faux biens, que ce n'est que de la terre. Faisons en des amis si nous ne voulons en faire des accusateurs, des témoins, & des juges. On croit avoir amassé un thresor d'or & d'argent, & on ne trouve qu'un thresor de colere & de vengeance.

4 Il y a peu de grandes richesses, dont l'acquisition soit pure. Celles qui naissent de l'oppression du pauvre sont les plus injustes ; elles attirent aussi les vengeance de Dieu les plus terribles : Dieu entend les cris des pauvres : il les vangera tost ou tard de ceux qui les oppriment. Il n'y a que d'exactes restitutions & d'abondantes aumōnes, qui puis-

sent appaiser sa justice.

5 Rarement on use bien des richesses. C'est une occasion de vivre dans la bonne chere & dans le luxe, & il n'en faut pas davantage pour se rendre une victime eternelle de la justice de Dieu. — Il est rare de remercier Dieu de n'avoir pas reçu de grands biens ; plus rare encore de le louer de la pauvreté : cependant la perte, ou le salut eternel sont peut-estre attachez à l'un ou à l'autre.

6 Les richesses acquierent de l'autorité & du credit, dont il est rare de ne pas abuser contre

les foibles & les pauvres. – Les violences & les meurtres sont souvent le fruit des richesses. – C'est une grande grace d'être ou dans la nécessité de souffrir du mal, ou dans l'impuissance d'en faire.

7 La patience est le partage des pauvres opprimez par les riches. 1. Motif de la patience ; La vie est courte & la puissance des riches ne peut s'étendre plus loin. 2. La souffrance est une semence, qui rapporte un fruit abondant pour ceux qui souffrent chrétiennement. 3. L'exemple du laboureur, qui attend en patience, & la pluie & la moisson, doit encourager ceux à qui un Dieu promet une moisson de biens éternels. Je les attendrai, Seigneur, si la pluie de votre grace, nécessaire en tout tems & à toute heure, daigne arroser mon cœur.

8. 4 Quand il faudroit souffrir jusqu'à l'avènement de J. C. c'est peu de chose à qui attend l'éternité. – Soyons patiens en ce que nous souffrons présentement ; affermisons-nous contre les maux à venir : Laissons passer le jour de l'homme, attendons celui de Dieu ; il ne couronnera que la persévérance.

9. 5. Qui s'aigrit contre ses persecuteurs, perd

7 Mais vous, mes freres, perseverez dans la patience jusqu'à l'avènement du Seigneur. Vous voyez que le laboureur, dans l'esperance de recueillir le fruit pretieux de la terre, attend patiemment que Dieu envoie les pluies de la premiere & de l'arriere saison.

8 Soyez ainsi patients, & affermissez vos cœurs, car l'avènement du Seigneur est proche.

9 N'ayez point d'aigreur les uns contre les autres, afin que vous ne soyez point condamnez. Voici la le juge qui est à la porte.

7 Patientes igitur estote, fratres, usque ad adventum Domini. Ecce agricola expectat pretiosum fructum terræ, patienter ferens donec accipiat temporaneum, & serotinum.

8 Patientes igitur estote & vos, & confirmate corda vestra : quoniam adventus Domini appropinquavit.

9 Nolite inmiscere, fratres, in alterutrum, ut non judicemini. Ecce iudex ante januam assistit.

10 Exemplum
accipite, fratres,
exitus mali, la-
boris, & patien-
tiae, Prophetas
qui locuti sunt
in nomine Do-
mini.

11 Ecce beari-
ficamus eos, qui
sustinuerunt. Suf-
ferentiam Job
audistis, & finem
Domini vidistis,
quoniam miseri-
cors Dominus
est, & misera-
tor.

10 Prenez, mes freres, pour exemple de patience dans les afflictions, les prophetes qui ont parlé au nom du Seigneur.

11 Vous voyez que nous les appelons bienheureux de ce qu'ils ont tant souffert. Vous avez appris quelle a esté la patience de Job, & vous avez vu la fin du Seigneur : car le Seigneur est plein de compassion & de misericorde.

le merite de la persecution.

6. Il est facile de passer de l'aigreur à la haine, & de meriter par là la condamnation au lieu de la récompense. 7. Le Juge viendra bien tost : gardons - nous bien de prévenir son jugement par des desirs de vengeance.

10. 8. L'exemple des prophetes. Plus ils ont eu de connoissance de J. C. plus ils ont eu part à ses souffrances. S'il traite ainsi ceux qu'il aime davantage, loin de nous plaindre, réjouissons nous.

11. 9. Puisque nous chantons avec l'Eglise le bonheur des martyrs, nous devons aimer la société de leurs souffrances. 10. L'exemple de Job; son rétablissement miraculeux, image de la gloire, dont Dieu couronne la patience dans le ciel. 11. Dieu estant si bon, ne laisse jamais sans secours & sans consolation ceux qui souffrent avec confiance en luy. 12. Enfin celuy qui envisage Jesus-christ mourant sur la croix, y trouve non un modelle sterile & sans vertu, mais une source de force & de courage; un Dieu qui souffre dans ceux qui souffrent avec luy, un Sauveur dont la compassion & la misericorde n'est jamais ni vaine ni impuissante.

§. 2. FUIR LE JUREMENT. PRIER ÉTANT
TRISTE. EXTREME-ONCTION.
ORAISON DU JUSTE.

12 Il est plus facile de s'abstenir du jurement, que de le faire selon l'ordre de Dieu, & avec toutes les conditions qu'il demande ; nécessité, religion, obéissance, discretion, vérité, justice &c. Qu'on le compte tant qu'on voudra dans le monde pour peu de chose : ce n'est pas en vain que Dieu menace de la condamnation.

13 La tristesse est un état que le diable fait ménager pour nous tenter : on doit s'armer de la priere, veiller sur soy, ne prendre de soy-même aucune resolution importante en cet état. — La dissipation est à craindre dans la joye : Un remede est d'en appliquer la sensibilité aux choses de Dieu par de saints cantiques. — Les chansons profanes & impures sont une effusion ordinaire de la joye du monde : ou elles sortent d'un cœur corrompu, ou elles servent à le corrompre. — Que doit chercher un chrestien dans le chant, sinon à louer son Dieu, s'élever à luy par le souvenir de ses bienfaits, & remplir son cœur de ses devoirs & des veritez chrestiennes. — L'utilité des chansons spirituelles est plus grande qu'on ne se l'imagine.

12 *Mais avant toutes choses, mes freres, ne jurez ni par le ciel, ni par la terre, ni par quelque autre chose que ce soit ; mais contentez-vous de dire : Cela est ; ou, cela n'est pas ; afin que vous ne soyez point condamnez.*

13 *Quelqu'un parmi vous est-il dans la tristesse ? qu'il prie : est-il dans la joye ? qu'il chante de saints cantiques.*

12 Ante omnia autem, fratres mei, nolite jurare, neque per cælum, neque per terram, neque aliud quodcumque juramentum. Sic autem sermo vestier : Est, est : Non, non : ut non sub judicio decidatis.

13 Tristatur aliquis vestrum ? oret : Equo animo est : psallat.

14 Infirmatur
quis in vobis? in-
ducatur presbyte-
ros Ecclesie, &
orent super eum,
ungentes eum
oleo in nomine
Domini:

14 *Quelqu'un par-
mi vous est-il malade?
qu'il appelle les prê-
tres de l'Eglise, &
qu'ils prient sur luy,
l'oignant d'huile au
nom du Seigneur.*

15 Et oratio
fidei salvabit in-
firmum, & alle-
viabit eum Do-
minus: & si in
peccatis sit, re-
mittentur ei.

15 *Et la priere de
la foy sauvera le ma-
lade, le Seigneur le
soulagera; & s'il a
commis des pechez,
ils luy seront remis.*

16 Confitemi-
ni ego alterutrū
peccata vestra,
& orate pro in-
vicem ut salve-
mini: multum
enim valet de-
precatio iusti as-
sidua.

16 *Confessez vos
fautes l'un à l'autre,
& priez l'un pour
l'autre, afin que vous
soyez gueris: car la
servente priere du jus-
te peut beaucoup.*

14 Extrême-onction

1. C'est un sacrement des malades. 2. Conferé au nom, dans l'autorité, par l'ordre, dans la vertu, & selon l'institution & la promesse de Jesus-christ. 3. La forme, c'est la priere jointe à l'imposition des mains sur le malade. 4. La matiere, l'huile sacrée & benie par les premiers pasteurs, comme signe de la grace interieure promise par Jesus-christ. 5. Les pretres en sont les ministres.

15. 6. Les dispositions sont la foy & la confiance en la bonté, la sagesse & la toute-puissance de Dieu.

7. La fin & le dessein de Dieu est le salut du malade par un bon usage de la maladie, ou une mort chrestienne. 8. Un de ses effets, c'est le soulagement du corps & de l'esprit selon les desseins de Dieu, les dispositions du malade, & le bien de son ame. 9. Le premier & principal effet, l'expiation & la remission des pechez, que la penitence, dont ce sacrement est le supplément, n'a point expiez. Il demande donc l'humilité, la contrition, l'amour de Dieu, & les autres dispositions de la penitence.

16 Il n'est nécessaire de confesser ses pechez qu'à ceux qui ont l'autorité pour les remettre; mais il est utile de les faire connoître avec confiance à tous ceux qui nous peuvent aider par leurs conseils, leurs prieres & leurs charitables soins. — Un humble & sincere aveu de ses mise-

res d'une part, & une ardente & perseverante priere de l'autre, font un puissant attrait pour la misericorde de Dieu. Il fait la volonté de ceux qui font la sienne, & il ne peut rejeter une priere que son esprit forme dans le cœur du juste.

17 Si un seul serviteur de Dieu a tant de pouvoir contre ses ennemis, combien en a toute l'Eglise contre le demon & ses ministres? — C'est une chose terrible de forcer les Saints à demander justice à Dieu contre leurs persecuteurs.

18 Quelle pluie de grace & de misericorde ne doit donc point tomber sur un cœur que Jesus-christ même presente à son Pere, & pour lequel toute l'Eglise gemit avec luy, si la priere d'Elie a été si puissante. Qu'il est utile de s'unir aux prieres & de l'Epoux & de l'Epouse, & de s'en rendre digne en les imitant.

19 Dieu écoute bien plus volontiers les prieres qu'on lui offre pour le besoin des ames, que pour les besoins temporels. — Qui voit perir le prochain, ou par l'erreur, ou par le peché, & ne fait pas tous ses efforts pour l'en retirer, oublie que c'est son frere, & que J. C. est mort pour luy.

20 Quelle misericorde! que Jesus-christ veuille

17 *Elie étoit un homme sujet comme nous à toutes les miseres de la vie ; & cependant ayant prié Dieu avec grande ferveur qu'il ne plût point, il cessa de pleuvoir sur la terre durant trois ans & demi.*

18 *Et ayant prié de nouveau, le ciel donna de la pluie, & la terre produisit son fruit.*

19 *Mes freres, si l'un d'entre vous s'égare du chemin de la verité, & quelqu'un l'y fasse rentrer,*

20 *Qu'il sçache que celui qui convertira un pecheur & le retirera de son égarement, sauvera une ame de la mort, & couvrira la multitude de ses pechez.*

17 *Elias homo erat similis nobis passibilis : & oratione oravit ut non plueret super terrā, & non pluit annos tres, & mens ses sex.*

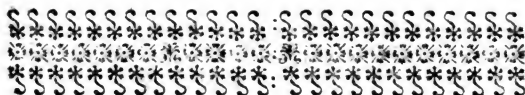
18 *Et rursum oravit : & celum dedit pluviā, & terra dedit fructum suum.*

19 *Fratres mei, si quis ex vobis erraverit à veritate & converterit quis eum :*

20 *Scire debet, quoniam qui converti fecerit peccatorem ab errore viz suā, salvabit animam ejus à morte, & operiet multitudinem peccatorum.*

bien nous faire participer à sa qualité de Sauveur des âmes ; & nous la négligeons. — Si nous concevons ce que c'est que la mort du péché & la mort éternelle , devons-nous épargner quelque chose pour en délivrer un pécheur ? Point d'œuvre plus méritoire que de travailler au salut des âmes. Qui en sauve une , sauve la sienne avec elle ; Dieu fait miséricorde à celui qui la procure aux autres par sa charité.





I. EPISTRE D E SAINT PIERRE.

CHAPITRE PREMIER.

§. I. RESURRECTION DE JESUS-CHRIST. FON-
DEMENT DE NOSTRE ESPERANCE.
JOIE DANS LES MAUX.

1 UN vrai pasteur ne peut oublier ceux qu'il a engendrez en J. C. s'il ne peut les consoler de vive voix, il le fait par écrit. Tant de peuples peuvent bien tenir dans un cœur que la charité ouvre, étend, & élargit.

2 Les trois Personnes divines conspirent au salut des élus. Le Pere comme principe de leur election par sa prescience eternelle, & son amour tout gratuit; le Fils comme la victime de leurs pechez, & la source de tous leurs merites; le saint Esprit comme

Pierre apostre de J. C. aux fidelles qui sont étrangers & dispersez dans les provinces du Pont, de la Galatie, de la Cappadoce, de l'Asie, & de la Bithynie.

2 qui sont élus selon la prescience de Dieu le Pere pour recevoir la sanctification du saint Esprit, pour obeir à Jesus-christ, & pour estre arrosez de son sang : que Dieu

Petrus Apostolus Jesu Christi, electis advenis dispersionis Ponti, Galatie, Cappadocie, Asie, & Bithynie,

2 Secundum præscientiam Dei Patris, in sanctificationem Spiritus, in obedientiam, & aspersi sanguine Jesu Christi : Gratia vobis, & pax multiplicetur,

*vous comble de plus
en plus de sa grâce &
de sa paix.*

3 Benedicamus
Deus & Pater
Domini nostri
Jesu Christi, qui
secundum mise-
ricordiam suam
magnam regene-
ravit nos in spe-
ram, per re-
surrectionem Jesu-
christi ex mor-

3 *Beni soit le Dieu
& le Pere de nostre
Seigneur Jesus-christ,
qui selon la grandeur
de sa misericorde, nous
a regenezez par la re-
surrection de Jesus-
christ d'entre les morts
pour nous donner l'es-
perance de la vie,*

4 heredita-
tionem incorrupti-
bilem, & incon-
taminatam, &
immarcescibilem,
conservatam in
caelis in vobis.

4 *& de cet herita-
ge où rien ne peut ni
se détruire, ni se cor-
rompre, ni se flétrir,
qui vous est réservé
dans les cieux.*

l'esprit d'adoption & d'a-
mour, qui leur donne la
naissance, les anime, les
sanctifie, les fait agir, & les
conduit à la gloire.

3 Peut-on trop benir
Dieu à l'exemple des apô-
tres de la bonté qu'il a pour
ses élus? L'espérance vrai-
mêt chrestienne nous don-
ne droit de nous mettre de
ce nombre. — C'est au Pere
qu'il appartient de choisir
les membres de son Fils, &
de leur donner dans ce Fils
une nouvelle naissance. Ne
cherchons ni la raison d'un
choix qui vient de la pure
misericorde de Dieu, ni
d'autres exemples de la gra-

ce de cette naissance, que dans la nouvelle vie de
Jesus-christ ressuscité, qui en est le modèle, le
fondement, & le principe. — On n'est regeneré
dans le batême que pour le ciel. Un vrai chrestien
ne vit que de l'espérance d'une autre vie. Nulle
autre voie pour y arriver, que d'obeir à Jesus-
christ & à ses maximes; mais cela même est un
don de Dieu, & un effet de son election eter-
nelle.

4 Comment peut-on s'occuper d'autre chose,
que de cet heritage qui nous attend? Le monde
se détruit, ses richesses se corrompent, ses cou-
ronnes se flétrissent; mais Dieu qui est le mon-
de, les richesses, & la couronne de ses élus, est
immortel & inalterable. Qui desire quelque cho-
se de meilleur, ne connoist ni ce qu'il méprise,
ni ce qu'il cherche ailleurs.

5 Si

5 Si Dieu ne gardoit luy-même, par sa vertu toute-puissante, ceux qu'il a choisis par sa miséricorde toute gratuite, hélas! qui pourroit résister, & à l'amour des faux biens, & à la crainte des maux presens? Le secret de la sagesse de Dieu pour cela, c'est la foy. Donnez-nous la, Seigneur, cette foy, qui est la vie, la force, le soutien, & le viatique de vos élus. Quand ce voile sera-t-il levé? Quand ce chiffre mystérieux sera-t-il développé? Quand ce trésor sera-t-il ouvert? Quand ces ténèbres seront-elles dissipées par la lumière de votre gloire, ô Jésus mon Sauveur?

6 La brièveté de la vie présente, & l'éternité de la vie future, deux grands sujets de consolation dans les plus grandes afflictions. Quelques maux que l'on souffre en cette vie, on a de la joie, si on a de la foy.

7 Les afflictions de cette vie sont comme un feu qui éprouve la foy, en fait connoître le prix, en augmente l'éclat & la pureté, & luy fait acquérir la gloire. Quel fruit d'une semence si petite & si méprisable aux yeux du monde! Souffrir la perte de tous les biens, & surmonter la violence de tous les maux, c'est l'épreuve, la gloire, & le triomphe de la foy.

Tome IV.

5 à vous que la vertu de Dieu garde par la foy, pour vous faire jouir du salut qui doit estre montré à découvert dans la fin des tems.

6 C'est ce qui vous doit transporter de joie, quoique pendant cette vie qui est si courte, il faille que vous soyez affligés de plusieurs maux;

7 afin que vostre foy ainsi éprouvée, estant beaucoup plus précieuse que l'or, qui est éprouvée par le feu, se trouve digne de louange, d'honneur, & de gloire au tems de l'avènement glorieux de Jésus-christ;

5 Qui in virtute Dei custodimini per fidem in salutem, variatam revelari in tempore novissimo.

6 In quo exultabitis, modicum nunc si oportet contristari in variis tentationibus;

7 Ut probatio vestra fidei multo pretiosior auro (quod per ignem probatur) inveniat in laudem, & gloriam, & honorem, in revelatione Jesu Christi;

D d

8 Quem cùm non videritis, diligitis : in quem nunc quoq; non videntes creditis : credentes autem exultabitis lætitiâ innarrabili, & gloriificata :

9 Reportantes finem fidei vestræ, salutem animarum,

10 De qua salute exquisierunt, atque scrutati sunt prophete, qui de futura in vobis gratia prophetaverunt :

11 Scrutantes in quod vel quale tempus significaret in eis spiritus Christi prænuntiâs eas quæ in Christo sunt passiones, & posteriores glorias;

8 *que vous aimez, quoique vous ne l'ayez point vu ; & en qui vous croyez, quoique vous ne le voyiez point encore maintenant ; ce qui vous fait tressaillir d'une joie ineffable & pleine de gloire,*

9 *& remporter le salut de vos âmes comme la fin & le prix de vostre foy,*

10 *ce salut, dans la connoissance duquel les prophetes, qui ont prophetisé de la grace que vous deviez recevoir, ont désiré de penetrer, l'ayant recherché avec grand soin.*

11 *Et ayant examiné dans cette recherche en quel tems & en quelle conjoncture l'esprit de Jesus-christ, qui les instruisoit de l'avenir, leur marquoit que devoient arriver les souffrances de Jesus-christ, & la gloire qui les devoit suivre;*

8 Croire des mysteres aussi incroyables que ceux de l'incarnation, de la mort, & de la resurrection d'un Dieu-homme; aimer un inconnu, qui ne nous prêche qu'humiliation, que croix, & que renoncement ; au milieu de tout cela goûter par avance les joies du ciel, & les delices de la gloire, c'est ce que la philosophie humaine ne peut comprendre, & ce que fait la foy dans le cœur d'un homme mortel.

9 La foy engage à beaucoup travailler, & à beaucoup souffrir ; mais que c'est peu de chose à qui en envisage la fin & la recompense ! Si les avant-goûts de cette vie celeste sont si délicieux, que sera-ce quand nous serons à la source ?

10 Cherchons dans les prophetes ce que les prophetes mêmes ont cherché ; J. C. & son Eglise ; le mystere du salut des élus, & de la grace qui les y conduit. Sans cela tout y est sec & insipide.

11 Le S. Esprit, qui en éclairant les prophetes, ne les dispensoit pas du travail, nous apprend à ne nous l'épargner pas. — Attendre tout de luy pour l'intelligence des écritures sans application & sans

étude, c'est tenter Dieu : attendre tout de l'étude sans le secours de Dieu, c'est une presumption de démon. — La vie souffrante de Jesus-christ, & l'état de sa gloire, sont le secret des écritures, l'étude & l'occupation des Saints, même avant leur accomplissement : combien plus le doivent-ils estre maintenant, que tout est executé pour nous, & que le S. Esprit nous en a donné l'histoire & l'esprit dans les livres du nouveau testament ?

12 Quelle doit estre nostre pieté envers les mysteres de J. C. Quel nostre zele pour la connoissance des veritez chrestiennes, qui sont l'objet de la foy, & des desirs des patriarches, la science & l'amour des prophetes, l'admiration & les delices des anges, le sujet de la mission du S. Esprit, envoyé pour les mettre en honneur, les faire connoistre, aimer, accomplir, & imiter.

§. 2. ESPERANCE VIVE ET PARFAITE. CONVERSATION SAINTE. ESTIME DU PRIX DE NOS AMES. CHARITÉ PURE ET SINCERE.

13 Pour se préparer à la mort & à l'avenement de J. C. il faut 1. Se tenir comme des voyageurs, toujours prests à partir. 2. Se dégager des soins, de l'amour & de l'amusement des choses de la terre. 3. User avec temperance des plus necessaires. 4. S'élever aux

12 *Il leur fut revelé, que ce n'étoit pas pour eux-mêmes, mais pour vous, qu'ils étoient ministres & dispensateurs de ces choses, que ceux qui vous ont prêché l'évangile par le S. Esprit envoyé du ciel, vous ont maintenant annoncées, & que les anges mêmes desirent de penetrer.*

12 *Quibus revelatum est, quia non sibi metipsis, vobis autem ministrabant ea, quæ nunc nuntiata sunt vobis per eos qui evangelizaverunt vobis, Spiritu sancto missis de caelo, in quem considerant Angeli prospicere.*

13 *C'est pourquoy ceignant les reins de vostre ame, & vivant dans la temperance, attendez avec une esperance parfaite la grace qui vous fera*

13 *Propter quod succinâtes lumbos mentis vestræ, sobrii perfectè sperate in eam, quæ offertur vobis, gratiam in revelationem Jesu Christi.*

donnée à l'avenement
de J^hesus-Christ.

14 Quasi filii
obedientiz, non
configurati prio-
ribus ignorantiz
vestraz deside-
riis :

14 *Evitant comme
des enfans obeïssans,
de devenir semblables
à ce que vous estiez
autrefois, lorsque dans
vostre ignorance vous
vous abandonniez à
vos passions.*

15 Sed secun-
dum eum, qui
vocavit vos, San-
ctum : & ipsi in
omni conversa-
tione sancti sitis :

15 *Mais soyez saints
en toute la conduite de
vôtre vie, comme celui
qui vous a appellez est
saint,*

16 Quoniam
scriptum est :
Sancti eritis,
quoniam ego
sanctus sum.

16 *selon qu'il est
écrit : Soyez saints,
parce que je suis saint.*

17 Et si patrē
invocatis eum,
qui sine accep-
tione personarū
judicat secundum
uniuscujusque
opus, in timore
incolatus vestri
tempore cōver-
sationi.

17 *Et puisque vous
invoquez comme vô-
tre Pere celui qui sans
regarder la difference
des persōnes, juge cha-
cun selon ses œuvres,
ayez soin de vivre
dans la crainte durant
le tems que vous de-
meurez comme étran-
gers sur la terre ;*

biens du ciel, par une es-
perance parfaite, c'est à di-
re qui nous y rende atten-
tifs, nous fasse mépriser
tous les autres qui n'y
ont point rapport, & tra-
vailler à nous mettre en
état de paroître devant
J^hesus-christ.

14. 5. Se rendre fidelles
à tous ses devoirs par une
obeïssance non esclave,
mais d'enfant. 6. Travailler
avec soin, par la penitence,
à effacer tous les traits de
la corruption du vieil hom-
me, qui sont restez en nous,
& suivre la lumiere & les
inclinations du nouveau.

15. 16. 7. Nous souvenir
que nous sommes appelez
à la sainteté. 8. Que toutes
nos actions se doivent sen-
tir de la sainteté de nôtre
état, & qu'un chrestien doit
estre chrestien, non seule-
ment dans les actions de la
religion, mais dans toute
la conduite de la vie. 9. Que
la sainteté de Dieu même

est la loy, le principe & le modelle de la nôtre.
Peut-on sur ce pied-là demander trop à un chré-
tien?

17. 10. Avoir confiance en Dieu, comme en
nostre Pere, & le prier avec le cœur d'un enfant.
11. L'adorer comme nostre juge, & nous sou-
mettre à ses jugemens comme pecheurs. 12. Sou-

pirer comme citoyens du ciel, & étrangers sur la terre vers nostre patrie & nôtre heritage. — Trois raisons de craindre les jugemens de Dieu. 1. Quo sa justice est égalemét intlexible envers tous sans égard à la puissance, aux dignitez, aux richesses, aux conditions, &c. 2. Que nous serons jugez sur nôtre vie, nos œuvres, nos devoirs, & nos obligations. 3. Sur J. C. & sur l'usage que nous aurons fait de son sang, de ses mysteres & de ses graces. (v. 18.)

18 Les préjugez de la naissance & de l'exemple des ancestres, estoient de fortes chaînes, pour retenir dans une religion les payens qui pouvoient remonter jusqu'à mille & deux mille ans; mais rien n'est plus foible dans ceux dont les peres ont vû naître la leur, & l'ont vû naître sans miracles, sans propheties, & sans mission.

19 De quel prix n'est point le sang d'un Dieu? Quelle confiance ne doivent point avoir ceux même qu'une longue suite de crimes rend esclaves de leurs mauvaises habitudes? — J. C. est la seule victime digne de Dieu, figurée par l'agneau pascal, dont le sang délivra les Israélites de la servitude d'Egypte, & de l'ange exterminateur. — Victime sainte, seule pure & sans peché, quand sera-ce que mon cœur & mon corps seront parfaitement purifiez par vostre sang adorable, parfaitement consacrez à Dieu?

20 La nature humaine en J. C. predestinée à

18 *Sçachant que ce n'a point esté par des choses corruptibles, comme l'or ou l'argent que vous avez esté rachetez de la vanité paternelle & hereditaire de vostre premiere vie;*

19 *mais par le precieux sang de Jesus-christ, comme de l'agneau sans tache & sans défaut,*

20 *qui avoit esté predestiné avant la creation du monde,*

18 *Scientes quòd non corruptibilibus auro vel argento redempti estis de vana vestra conversatione paternæ traditionis.*

19 *Sed pretioso sanguine quasi agni immaculati Christi & incontaminati:*

20 *Præcogniti quidem ante mundi constitutionem, mani-*

*festati autem
novissimis tem-
poribus propter
vos,*

*21 Qui per ip-
sum fideles estis
in Deo, qui sus-
citavit eum à
morts, & de-
dit ei gloriam,
ut fides vellet,
& spes esset in
Deo:*

*22 Animas ve-
stras castifican-
tes in obedi-
entia charitatis, in
fraternitatis a-
more, simplici
ex corde invicé
diligite atten-
tius:*

*mais qui a esté mani-
festé dans les derniers
tems pour l'amour de
vous.*

*21 qui par luy
croyez en Dieu, lequel
l'a ressuscité d'entre
les morts, & l'a com-
blé de gloire, afin que
vous missiez vostre foy
& vostre esperance en
Dieu.*

*22 Rendez vos
âmes pures par une
obéissance d'amour, &
que l'affection sincere
que vous aurez pour
tous vos freres, vous
donne une attention
continuelle à vous ré-
moigner les uns aux
autres une tendresse
qui vienne du fond du
cœur.*

l'union éternelle avec le Verbe, est le modèle & le fondement de la predestination des élus à l'union éternelle avec Dieu en Jésus-christ même. Le chef & les membres ont esté predestinez sans merites: celui-là pour estre la plénitude & la source de tous les merites; ceux-cy pour recevoir de sa plénitude. Quelle reconnoissance, & quel amour peuvent répondre à une si grande grace, d'estre nez dans les tems destinez à la manifestation & à la dispensation de ces mysteres d'amour?

21 Toutes graces sont données par Jésus-christ, la foy, & l'usage de la foy, qui consiste à s'attacher à Dieu uniquement par la charité, & à mettre toute son esperance & toute sa confiance en sa grace. — La resurrection de J. C. a esté accomplie pour nous aussi-bien que ses autres mysteres. Elle nous rend nostre victime, & sans elle nous n'aurions ni un mediateur pour nostre reconciliation, ni l'esperance de la gloire, ni un avocat dans le ciel, ni le S. Esprit dans nos cœurs.

22 L'ame est chaste quand elle n'aime que son Dieu, & qu'elle luy est soumise par amour; il n'y a point d'amour de Dieu, quand il n'y a point de charité pour le prochain. Quand on a beaucoup de charité, on ne manque ni d'attention,

ni de fidélité à ses devoirs. Ce qu'elle demande de nous n'est point un compliment semblable à ceux du monde, mais une tendresse qui vienne du cœur.

23 Nos grandes obligations sont fondées sur le batême. — La parole de Dieu rendue féconde par le S. Esprit, est le principe de cette nouvelle naissance. Quel respect ne devons-nous pas à cette parole, comme à la source de nôtre vie, & au canal par où l'Esprit de Dieu vient en nous, pour nous faire vivre & subsister dans le Fils de Dieu.

24 Apprenez icy, grands de la terre, ce que c'est que tout cet éclat qui vous environne; ce que c'est que la grandeur & la gloire qui enflent si fort le cœur de l'homme. Voyez, femmes du monde, ce que sera peut-être demain cette chair que vous flattez, que vous fardez, que vous idolâtrez aujourd'hui.

25 Ne jugeons pas des choses par ce qu'elles ont d'éclatant, qui flatte & qui séduit les sens, mais par ce que la parole immuable de Dieu, expliquée par l'Eglise, nous en apprend. Elle doit être la règle de nos sentimens & de nôtre conduite, puisqu'elle est le principe de nôtre être en Jésus-christ; que nous avons fait profession dès le commencement de nous y attacher; & qu'elle est le fondement de nôtre foy, de nôtre espérance, & de toute la religion.

23 *Ayant esté engendrez de nouveau non d'une semence corruptible, mais incorruptible par la parole de Dieu, qui vit & subsiste eternellement,*

24 *car toute chair est comme l'herbe, & toute la gloire de l'homme est comme la fleur de l'herbe: l'herbe se seche, & la fleur tombe;*

25 *mais la parole du Seigneur demeure eternellement. Et c'est cette parole qui vous a esté annoncée par l'Evangile.*

23 Renati non ex semine corruptibili, sed incorruptibili per verbum Dei vivi, & permanentis in æternum.

24 Quia omnis caro ut fœnum; & omnis gloria ejus tanquam flos fœni: exaruit fœnum, & flos ejus decidit.

25 Verbum autem Domini manet in æternum: hoc est autem verbum, quod evangelizatum est in vos,

C H A P I T R E I I.

§. I. DESIR DU LAIT SPIRITUEL. CHRESTIENS
PIERRES VIVANTES UNIES A JESUS-CHRIST;
ROY ET SACRIFICATEUR.

DEponen-
tes igitur
omnem malitiā,
& omnem do-
lū, & simulatio-
nes, & invidias,
& omnes detra-
ctiones,

1 Sicut modò
geniti infantes,
rationabile, sine
dolo lac concu-
piscite; ut in eo
crescatis in salu-
tē:

Vous estant
donc dépouil-
lez de toute sorte de
malice, de tromperie,
de dissimulation, d'en-
vie, & de médisances,
2 comme des enfans
nouvellemēt nez, desi-
rez ardemment le lait
spirituel & tout pur,
afin qu'il vous fasse
croistre;

NOuvelle naissance,
nouvelles mœurs.
Les vices du vieil homme
ne se doivent point trouver
dans un homme renouvel-
lé.—Comment les membres
d'un même corps se trom-
per, se haïr, se porter envie
l'un à l'autre? &c.—L'en-
fance chrestienne n'est que
douceur, simplicité, sinceri-
té, incapacité d'envie, &c.
Elle n'a de langue que pour

benir Dieu, & pour dire du bien du prochain: elle
n'en a ni pour le mensonge, ni pour la médisance.

2 L'enfance naturelle passe avec le tems;
l'enfance chrestienne, dont saint Pierre parle icy,
doit croistre & durer toute la vie. Plus on se
nourrit du lait de la parole de Dieu en la médi-
tant & la pratiquant, plus on croist; & plus on
croist, plus on devient enfant. Dispositions pour
la lire. 1. La simplicité, & la docilité d'un en-
fant. 2. La faim & l'ardeur avec quoy il se jet-
te à la mammelle. 3. Sans mélange d'interpre-
tations, qui en corrompent la pureté. 4. Point
d'autre dessein, que de croistre en profitant de
cette nourriture. 5. Point d'autre fin que le salut.
6. Point d'autre goût que celui de la foy & de l'es-
perance. (v. 3.)

3 Qui a du goût pour J. C. en a pour sa parole. Qui n'en a ni pour l'un, ni pour l'autre, est bien à plaindre. C'est de vous, Seigneur, que j'attens ce goût de la loi: On ne peut vous goûter que par vostre Esprit.

4 J. C. est la pierre angulaire, & fondamentale de l'Eglise, qui est le temple de Dieu. C'est lui, qui en soutient, & lie toutes les parties, & c'est par une foi vive que chacune de ses parties subsiste en lui, & lui est unie. Heureux qui est ici bas comme une pierre de rebut avec J. C. & pour sa cause; c'est une marque d'élection pour l'édifice éternel!

5 Combien mortifiée, combien sainte est la vie d'un vrai chrestien. Elle doit estre un sacrifice continuel & avoir en même temps la sainteté d'un temple, par une pureté de cœur, qui mérite que Dieu s'y rende présent; la sainteté d'un prestre, qui méprise la terre, & a Dieu seul pour partage; la sainteté d'une victime tousjours prestre à se laisser sacrifier pour Dieu, & à servir à sa gloire par son propre aneantissement. Il n'appartient qu'à Jesus-christ de sanctifier ce temple, de consacrer ce prestre, de sacrifier & offrir cette victime.

6 Les qualitez adorables de J. C. le chef de

3 *Puis que vous avez déjà goûté combien le Seigneur est doux.*

4 *Et vous approchant de lui comme de la pierre vivante, que les hommes avoient rejetée, mais que Dieu a choisie & mise en honneur,*

5 *entrez vous-mêmes dans la structure de l'édifice, comme étant des pierres vivantes pour composer une maison spirituelle, & un ordre de saints prestres, afin d'offrir à Dieu des sacrifices spirituels qui lui soient agréables par Jesus-christ.*

6 *C'est pourquoi*

3 Si tamen gustastis quoniam dulcis est Dominus.

4 Ad quem accedentes lapidem vivum, ab hominibus quidem reprobatum, à Deo autem electum, & honorificatum:

5 Et ipsi tamquam lapides vivi superadificamini, domus spiritualis, sacerdotium sanctum, offerre spirituales hostias, acceptabiles Deo per Jesum Christum.

6 Propter quod

continet Scriptura : Ecce posui in Sion lapidem summum angularem, electum, pretiosum : & qui crediderit in eum , non confundetur.

il est dit dans l'écriture : Je vas mettre en Sion la principale pierre de l'angle, pierre choisie , qui fait tout l'honneur de l'édifice : & , Quiconque y mettra sa foi & sa confiance ne sera point trompé.

7 Vobis igitur honor credentibus : non credentibus autem, lapis quem reprobaverunt edificantes , hic factus est in caput anguli ,

7 Cette pierre est donc en honneur aux yeux de vostre foi ; mais pour les incrédules , la pierre que les architectes ont rejetée , & qui néanmoins est devenue la teste de l'angle ,

8 Et lapis offensionis , & petra scandali, his qui offendunt verbo , nec credunt in quo & positi sunt.

8 leur est une pierre : contre laquelle ils se heurtent , & une pierre qui les fait tomber , eux qui se heurtent contre la parole , par une incrédulité à laquelle ils ont esté abandonnez.

l'Eglise , & le lien sacré de toutes les parties de la maison de Dieu , ont esté figurées & prédites & sont par là une preuve de la vérité de sa religion. Son état de gloire & de puissance est l'objet de nostre foi , & le fondement de nostre esperance. — La foi qui ne trompe point , n'est pas une foi sterile & sans œuvres , mais une foi pratique , qui soumet le cœur à l'évangile , & aux maximes de J. C. & qui nous fait obéir à la voix de ses commandemens.

7 Quel thresor que la foi , qui fait voir en J. C. tant de grandeurs & de merveilles , pendant qu'il n'est qu'un objet de mépris & de rebut aux yeux de la chair. — Combat surprenant entre la bonté de Dieu , qui nous fait tirer par J. C. tant d'avantages de nos pechez ; & la mali-

ce de l'homme , qui ne trouve souvent que de nouvelles occasions de pecher dans Jesus-christ même.

8 Que sert à un chrestien de se distinguer des juifs par la foi en Jesus-christ , si l'humilité de son évangile , & la rigueur salutaire des vérités chrestiennes ne lui sont , par la dureté de son cœur , que des occasions de pecher ? C'est miséricorde

de n'estre pas abandonné à une dureté où Dieu pourroit avec justice nous laisser tous. Brisez, Seigneur, ce qui en reste en moi.

9. 10 Promesses magnifiques, mais qui ne s'accomplissent parfaitement que dans les chrestiens fidelles à la loi de Dieu, & à l'alliance contractée avec lui dans leur baptême. Ils sont appelez gratuitement à la gloire & à la grace par elle participans de la puissance royale de Jesus-christ pour domter leurs passions; revêtus de son sacerdoce, pour se sacrifier à Dieu; sanctifiez en esprit & en verité, rachetez par le sang de Jesus-christ, délivrez par sa grace de la cupidité de leur cœur & des tenebres de leur esprit; appelez par l'amour eternal de Dieu à s'avancer à la faveur de la lumiere de la foi, vers la lumiere de la gloire du ciel, pour y estre le peuple de Dieu, & y chanter ses misericordes dans l'eternité. Que de fidelité, que de devoirs, que de reconnoissance & d'amour, demandent de nous tant & de tels bien-faits!

9 Mais quant à vous, vous estes la race choisie, l'ordre des prestres-rois, la nation sainte, le peuple conquis: afin que vous publiiez les grandeurs de celui qui vous a appelez des tenebres à son admirable lumiere,

10 vous qui autrefois n'estiez point son peuple, mais qui maintenant estes le peuple de Dieu; vous qui autrefois n'aviez point obtenu misericorde, mais qui maintenant avez obtenu misericorde.

9 Vos autem genus electum, regale sacerdotium, gens sancta, populus acquisitionis: ut virtutes annuntietis ejus, qui de tenebris vos vocavit in admirabile lumen suum.

10 Qui aliquando non populus, nunc autem populus Dei: qui non consecuti misericordiam, nunc autem misericordiam consecuti.

§. 2. FIDELLE, ETRANGER EN CE MONDE ;
CRAINT DIEU ; HONORE LES ROIS ; CON-
FOND LES ME'DISANS PAR SA BONNE VIE.

11 Charissimi,
obsecro vos tā-
quam advenas &
peregrinos ab-
stinere vos à car-
nalibus deside-
riis, quæ mili-
tant adversus a-
nimam,

11 *Je vous exhor-
te, mes bien-amez,
à vous abstenir com-
me étrangers & voya-
geurs en ce monde, des
desirs charnels qui
combattent contre l'a-
me.*

12 Conversa-
tionem vestram
inter gentes ha-
bentes bonam ;
ut in eo, quod
detrectat de vo-
bis tanquam de
malefactoribus,
ex bonis operi-
bus vos confide-
rautes, glorifi-
cent Deum in
die visitationis.

12 *Conduisez-vous
parmi les gentils d'une
manière sainte ; afin
qu'au lieu qu'ils mé-
disent de vous comme
si vous estiez des mé-
chans, les bonnes œu-
res qu'ils vous ver-
ront faire les portent
à rendre gloire à Dieu
au jour de sa visite.*

11 Le monde est un
pays étranger au chrestien.
Il y doit vivre comme un
voyageur, sans attache-
ment, sans dessein de s'y
établir, avec sagesse, tem-
perance, amour & desir
de la patrie. — Un homme
qui ne fait que passer dans
un pays, ne s'arreste que
pour s'informer du che-
min le plus court de sa
patrie, marche sans relâ-
che durant le jour, & ne
prend de repos & de nour-
riture que pour la neccessi-
té : Image d'un chrestien
qui passe par ce monde
pour aller au ciel.

12 Evitons avec d'au-
tant plus de soin de scandaliser les gens du mon-
de, qu'ils sont plus disposez à croire le mal,
moins portez à l'excuser, & plus enclins à tour-
ner contre toute la religion les vices des particu-
liers. — La médisance est la vie du monde, la pie-
té y est plus exposée, parcequ'elle condamne
plus ses maximes. — Quand Dieu visite un cœur
par sa grace, quels changemens n'y fait-il point ?
Peut-être que le moment de cette visite va venir
pour ce libertin, & que vostre bon exemple y
doit servir. Les yeux qu'elle éclairera verront
alors avec joie & avec admiration, ce qu'ils

ne regardoient auparavant qu'avec horreur.

13 Point de vraie piété, ni de vraie religion, où il n'y a point de soumission ni d'obéissance envers les souverains. Ce n'est ni leur vie, ni leur religion, qui doit régler l'obéissance des sujets ; mais l'ordre & la volonté de Dieu qui les a établis.

14 Regardons dans les magistrats l'autorité du souverain, & dans le souverain l'autorité de Dieu. C'est de celle de Dieu que l'on abuse, quand on abuse de celle des princes pour maltraiter les gens de bien & favoriser les méchants. — L'Esprit de Dieu, qui établit & soutient l'autorité légitime, en règle en même temps l'usage ; mais l'abus qu'en peuvent faire ceux qui en sont revêtus, ne donne pas droit de se soulever contre eux.

15 La bonne vie est une grande instruction. La meilleure réponse à la médifance est de la démentir par une conduite irréprochable. Les meilleures raisons ne sont pas à la portée de tous ; le bon exemple est un langage & une raison que tout le monde entend.

16 Plus on est libre de la liberté chrestienne, plus on est soumis à l'ordre de Dieu, & à ceux à qui cet ordre nous assujettit. L'Esprit de Dieu

13 *Soyez donc soumis, pour l'amour de Dieu, à toutes sortes de personnes, soit au roi comme au souverain,*

14 *soit aux gouverneurs comme à ceux qui sont envoyez de sa part pour punir ceux qui font mal, & pour traiter favorablement ceux qui font bien.*

15 *Car Dieu veut que par vostre bonne vie vous fermiez la bouche aux hommes ignorans & insenséz.*

16 *Estant libres, non pour vous servir de vostre liberté comme d'un voile qui couvre vos mauvaises actions, mais pour agir en serveurs de Dieu.*

13 Subjecti igitur estote omni humane creature propter Deum sive regi, quasi præcellenti ;

14 Sive ducibus, tamquam ab eo missis ad vindictam malefactorum, laudem vero bonorum :

15 Quia sic est voluntas Dei, ut beneficientes obmutescere faciat imprudentium hominum ignorantiam :

16 Quasi liberi, & non quasi velamen habentes malitiæ libertatem, sed sicut servi Dei.

17 Omnes hono-
rate : frater-
nitatem diligite :
Deum timete :
Regem honori-
cate.

17 *Rendez à tous
l'honneur qui leur est
dû : aimez vos frères :
craignez Dieu : hono-
rez le roi.*

n'inspire point l'indépen-
dance, & un vrai chrestien
ne pense à s'affranchir que
de la servitude du peché,
& de la domination de ses
passions.

17 Honorons dans tous, les dons du Createur
communs à tous ; aimons dans les chrestiens la
grace du Sauveur, qui les sanctifie tous, comme
ensans de la même famille, membres du même
corps ; & heritiers des mêmes biens. — La crain-
te de Dieu est jointe ici au respect qu'on doit
aux rois, comme estant la regle, la mesure & le
motif du respect qu'on leur doit.

§. 3. GLOIRE DU CHRESTIEN, SOUFFRIR L'IN-
JUSTICE. PATIENCE DE JESUS-CHRIST, MO-
DELLE DE LA NOSTRE. MORT DU GRAND
PASTEUR, VIE DE SES BREBIS.

18 Servi subdi-
ci estote in omni
timore dominis,
non tantum bonis
& modestis,
sed etiam dys-
colis.

18 *Serviteurs ;
soyez soumis à vrs
maîtres avec toute
sorte de respect ; non
seulement à ceux qui
sont bons & doux,
mais à ceux qui sont
rudes & fâcheux.*

19 Hec est
enim gratia, si
propter Deum
scientiam susti-
net quis tristitia,
patiens in-
juste.

19 *Car ce qui est
agréable à Dieu est,
que dans la vûe de
lui plaire nous endu-
rions les maux & les
peines qu'on nous fait
souffrir avec injustice.*

18 Une religion dont le
fondement est d'adorer un
Dieu, qui a pris l'estat &
la nature de serviteur, n'a
garde de retirer ses enfans
de cet estat. Loin de les
dispenser de leur devoir,
elle les y oblige de nou-
veau & leur apprend à ser-
vir en chrestien, c'est à dire,
de cœur, avec respect pour
Dieu, & en imitant J. C.
Plus la servitude est dure,
plus on est conforme à ce-
lui qui nous a servi, jus-
qu'à donner son sang.

19 Qui fait se contenter d'avoir Dieu pour té-

moins de sa patience & de son innocence, a trouvé le secret de le mettre dans ses intérêts. Ce n'est pas une vertu humaine, mais aussi est-ce la source d'une consolation toute divine. — Celui qui n'attend que de la main de Dieu sa couronne, ne doit combattre que sous les yeux de Dieu. Qui peut comprendre ce que reçoit de Dieu dès cette vie, un cœur qui ne s'ouvre qu'à Dieu de ce qu'il souffre pour lui ?

20 L'ordre de Dieu veut que les méchants soient dans la souffrance. C'est une injustice de s'en plaindre ; ce seroit une folie d'en prétendre récompense. — Ce n'est pas la souffrance qui mérite & qui sanctifie, mais la cause, la fin, & la disposition du cœur. — On se plaint ordinairement davantage des souffrances injustes, & ce sont celles-là qu'il faut plus aimer.

21 Ne comprendrons-nous jamais que nous ne sommes chrétiens, que pour être crucifiés avec Jésus-Christ ? Faut-il persuader à un disciple, qu'il doit ressembler à son modèle, & imiter son maître ? Qu'est-ce donc qu'un chrétien impenitent, délicat, impatient, & dont tout le soin est de ne rien souffrir ?

22 L'innocence & la sainteté même dans la souffrance ; un Dieu sur la croix ! Et on mur-

20 *Aussi quel sujet de gloire aurez-vous, si c'est pour vos fautes que vous endurez de mauvais traitemens ? Mais si en faisant bien vous les souffrez avec patience, c'est-là ce qui est agréable à Dieu.*

21 *Car c'est à quoi vous avez été appelés, puisque Jésus-Christ a souffert pour nous, vous laissant un exemple afin que vous marchiez sur ses pas :*

22 *lui qui n'avoit commis aucun péché, & de la bouche duquel nulle parole trompeuse n'est jamais sortie.*

20 *Quæ enim est gloria, si peccantes, & colaphizati sufferitis? Sed si benè facientes patienter sustinetis? hæc est gratia apud Deum.*

21 *In hoc enim vocati estis: quia & Christus passus est pro nobis, vobis relinquens exemplum ut sequamini vestigia ejus.*

22 *Qui peccatum non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus :*

23 Qui cùm
malediceretur,
non maledice-
bat : cùm pate-
retur, non com-
minabatur : tra-
debat autem ju-
dicanti se in-
justè :

23 Quand on l'a
chargé d'injures , il
n'a point répondu par
des injures : quand on
l'a maltraité , il n'a
point fait de menaces ;
mais il s'est livré en-
tre les mains de celui
qui le jugeoit injuste-
ment.

24 Qui pecca-
ta nostra ipse
pertulit in cor-
pore suo super
lignum : ut pec-
catis mortui ,
justitiæ vivamus :
cujus livore sa-
nati estis.

24 C'est lui qui a
porté nos pechez en
son corps sur la croix ;
afin qu'estant morts
par le peché nous vi-
vions pour la justice.
C'est par ses meurtris-
sures & par ses plaies
que vous avez esté
guéris.

25 Eratis enim

25 Car vous estiez

mure pour un rien ; on
éclate en plaintes, on crie
à l'injustice ? - Que ceux
dont la pretendue refor-
mation a commencé par le
retranchement des œuvres
de mortification & de pe-
nitence, abolissent l'image
de J. C. crucifié, qui ne
peut estre que leur honte
& leur condamnation ;
mais que ceux-là l'ayent
tousjours devant les yeux,
qui le veulent imiter, &
qui y trouvent leur conso-
lation & leur force.

23 La douceur de Jesus
entre les mains des bour-
reaux est une leçon que
nous n'étudierons jamais
assez. Ne se point délivrer,
quand on le peut, c'est ce

qui n'a presque point d'exemple : mais qu'un
Dieu se livre lui-même à la mort la plus cruelle,
la plus honteuse, la plus injuste, c'est ce qui con-
fond la raison.

24 Quel spectacle aux yeux de la foi, qu'un
Dieu chargé des pechez des hommes ! Qu'il faille
la mort d'un Dieu pour expier le peché ; quelle
justice ! Que cette mort soit le remede du peché
en nous ; quelle miséricorde ! Qu'il se trouve des
cœurs, que cette justice ne touche point, qui
soient insensibles à cette miséricorde, qui negli-
gent un tel remede ; quelle dureté ! quelle ingra-
titude !

25 O bon Pasteur, qui vous estes livré aux
loups pour le salut de vos brebis, cherchez moi ,
portez-

portez-moi , sauvez-moi par vostre grace. Prestre, evesque , & pontife de mon ame, qui vous estes sacrifié vous-même pour elle , répandez en elle de vostre onction divine , consacrez-la , offrez-la, sacrifiez-la à Dieu ; nourrissez-la de vostre parole, de vostre exemple, de vostre verité, de vos mysteres, de vostre corps, de vostre sang, & de tout ce que vous estes ; presentez ses prieres, ses desirs, & toutes ses actions à vostre Pere ; éclairez, conduisez, fortifiez ses pas ; rendez-la attentive, docile & obeïssante à vostre voix ; faites qu'elle se tienne avec fidelité, soumission & perseverance sous vos yeux & sous vostre main, & qu'elle vous suive en marchant exactement, humblement & courageusement dans vos voies jusqu'à ce que vous l'ayez conduite dans les pâturages eternels.

comme des brebis égarées ; mais maintenant vous estes retournez au pasteur & à l'evesque de vos ames.

sicut oves errantes, sed conversi estis nunc ad pastorem & episcopum animarum vestrarum.

CHAPITRE III.

§. I. AVIS POUR LES PERSONNES MARIE'ES. PURETE' ; MODESTIE DANS LES HABITS ; ET FERMETE' DES FEMMES CHRETIENNES.

UN bon exemple domestique est une vive & puissante predication. — La pieté d'une mere de famille ne consiste pas à faire beaucoup de choses extraordinaires, mais à estre fidelle à ses devoirs. 1. La douceur, la dépendance & la soumission envers son mari,

Tome IV.

VOUS aussi femmes, soyez soumises à vos maris, afin que s'il y en a qui ne croient pas à la parole, ils soient

Similiter & mulieres subditez sint viris suis : ut & si qui non credunt verbo, per mulierum conversationem sine verbo lucrifiant.

E c

*gagnez sans parole
par la bonne vie de
leurs femmes.*

2 Considerantes in timore castam conversationem vestram.

2 *Considerant la
pureté de vostre con-
duite jointe au respect
que vous avez pour
eux.*

3 Quarum non sit extrinsecus capillatura, aut circumdatio auri, aut indumenti vestimentorum cultus :

3 *Ne mettez point
vostre ornement à vous
payer au dehors par
la frisure des che-
veux, par les enri-
chissemens d'or, &
par la beauté des ha-
bits.*

4 Sed qui absconditus est cordis homo, incorruptibilitate quieti & modesti spiritus, qui est in conspectu Dei locuples.

4 *Mais à parer
l'homme invisible ca-
ché dans le cœur, par
la pureté incorrupti-
ble d'un esprit plein
de douceur & de paix,
ce qui est un magni-
fique ornement aux
yeux de Dieu.*

sont des vertus capitales d'une femme. C'est l'art de prescher sans parler, de convaincre sans combattre, de tout gagner sans risquer.

2.. 2. Une crainte de respect & d'amitié. 3. Une conduite sage, chaste, & honneste. — Une femme ne craint point les yeux de son mari, quand elle n'a point d'yeux ni de cœur pour un autre ; mais elle craint son absence, & respecte sa présence.

3.. 4. Simplicité dans la coëffure, médiocrité dans les ornemens, modestie dans les habits. Ce qui fait la parure d'une comedienne, ne peut estre un ornement pour une femme chrestienne. — Une ame s'oublie bien elle-même, quand elle s'occupe si fort

à parer un corps, qui est sa prison. — Comment un cœur peut-il estre chaste dans celle qui dresse des pieges à la chasteté des autres ? Comment humble en s'enyvrant de la vanité ? Comment pauvre au milieu du luxe & d'une folle dépense ?

4.. 5. C'est le cœur qui est l'image & le temple de Dieu, c'est lui qu'il faut orner. — Rien ne fait mieux connoître l'inquietude & l'immodestie d'un cœur, que le soin excessif des ornemens extérieurs. — Ne tendre & ne s'attacher qu'à Dieu, comme à nostre fin, c'est ce qui fait la

tranquillité & l'incoirruptibilité du cœur : N'user des creatures que par nécessité & par rapport à Dieu, c'est en quoi consiste la temperance & la modestie du cœur.

5. 6. Une femme doit prendre pour modelle non les femmes vaines & mondaines, mais celles qui n'ont cherché à plaire qu'à Dieu. Saint Pierre ne craint point d'estre trop severe, en proposant pour exemple aux femmes chrestiennes celles qui estoient les plus détachées du monde. — La dépendance de son mari, & une conduite pleine d'honnesteté, marchent tousjours d'un même pas dans une femme chrestienne, & se soutiennent l'un l'autre. Quand on a secoué le joug de la soumission, on est disposé à rompre les liens de la pudeur.

6 Un mot qu'à peine un autre auroit remarqué dans l'Ecriture, donne lieu à saint Paul de proposer Sara pour modelle aux femmes chrestiennes pour la soumission, son respect, ses bonnes œuvres, & son courage dans les disgraces & les traverses de cette vie. C'est ainsi qu'il faut lire la parole de Dieu, en pesant tous les mots & les tournant à nostre édification.

7 Devoirs des maris. Ceux de l'homme interieur, sont communs aux deux sexes. Devoirs particuliers. 1. User de ses droits non selon ses desirs dereglez, mais selon la lumiere de la raison &

5 *Car c'est ainsi que les saintes femmes qui ont esperé en Dieu, se paroient autrefois estant soumises à leurs maris.*

6 *Comme faisoit Sara qui obéïssoit à Abraham, l'appellant son Seigneur ; Sara, dis-je, dont vous estes devenues les filles en imitant sa bonne vie, & ne vous laissant abatre par aucune crainte.*

7 *Et vous de même, maris, vivez sagement avec vos fem-*

5 Sic enim aliquando & sancte mulieres, sperantes in Deo, ornabant se, subiectæ propriis viris.

6 Sicut Sara obediebat Abraham, dominum eum vocans: cuius estis filię beneficientes, & non perturbantes ullam perturbationem.

7 Viri similiter cohabitantes secundum scientiam, quasi infirmiori vasculo

muliebri impar-
tientes honorē,
tamquam & co-
heredibus gra-
tiae vitæ: ut non
impediatur ora-
tiones vestrae.

*mas, les traitant avec
honneur & avec dis-
cretion comme le sexe
le plus foible, & con-
siderant que vous de-
vez estre heritiers avec
elles de la grace qui
donne la vie; afin que
vos prieres ne soient
point interrompues.*

de la foi, avec retenue, fa-
gesté & discretion. 2. Ne
prendre pas avantage de la
loumission & de la foi-
blesse du sexe pour en
abuser d'une maniere in-
digne, & qui deshonoré
la pudeur de la nature &
la sainteté du lien conju-
gal. 3. Respecter dans son
épouse la grace chrestien-

ne, par laquelle elle est plus à Dieu & à Jesus-
christ qu'à son mari. 4. Avoir devant les yeux la
vie & l'heritage du ciel pour lequel l'on est uni
sur la terre, & vers lequel on doit tendre par tou-
tes ses actions. 5. Comprendre bien qu'il faut vi-
vre l'un avec l'autre d'une maniere qui n'empes-
che point les devoirs de la vie chrestienne mar-
quez par celui de la priere.

**§. 2. ESTRE TENDRE ET COMPATISSANT. NE
CRAINdre LES MAUX. RE'PONDRE AVEC
MODESTIE. SOUFFRIR DE BON COEUR.
BAPTESME.**

8 In fine au-
tem, omnes una-
nimes, compa-
tientes, frater-
nitatis amato-
res, misericor-
des, modesti, hu-
miles:

*8 Enfin qu'il se
trouve en vous tous
une parfaite union,
une bonté compatif-
sante, une amitié de
freres, une charité in-
dulgente accompagnée
de douceur & d'hu-
milité.*

8 Saint Pierre aussi-bien
que saint Paul & que J. C.
même, réduit toute la pie-
té chrestienne à une hum-
ble charité. Son 1. effet est
d'estre interieure, & d'u-
nir les cœurs. 2. De ren-
dre les biens & les maux
communs par la compas-
sion. 3. De faire qu'on se
regarde comme freres. 4. De rendre facile à ex-
cuser les défauts & les fautes. 5. D'empescher de

se prevaloir de ses avantages. 6. De s'abaïsser, & même audeffous de ses inférieurs, quand l'ordre le permet.

9 Un chrestien ne doit pas même connoître le nom de la vengeance, loin de l'exercer ou d'action, ou de parole. – Rendre le bien pour le mal, souffrir en benissant ceux qui nous persécutent; c'est ce que nostre divin Maïstre nous a appris par son exemple, & par sa parole. – L'amour des ennemis est le fond du christianisme. Nous prétendons en vain avoir part à la benédiction dont Jesus-christ est l'heritier, si nous ne nous montrons pas ses freres par cette sorte de charité.

10 Le mensonge & la médifance ferment la porte du ciel, & on compte pour rien dans le monde ces deux pechez. – Disons hardiment, qu'il y en a peu qui aiment la vraie vie & qui soupirent après ce jour heureux de l'éternité, puisque le mensonge & la médifance sont si communs, même parmi les chrestiens. – On se porte à la médifance presque sans reflexion, on la soutient souvent avec hardiesse, on n'en repare presque jamais le mal par une humble retractation.

11 Ce n'est pas assez pour estre digne de la vie

9 *Ne rendez point mal pour mal, ni outrage pour outrage; mais au contraire, benissez ceux qui vous maudissent, sachant que c'est à cela que vous avez esté appelez, afin de recevoir comme heritiers la benédiction que Dieu vous reserve.*

10 *Car si quelqu'un aime la vie, & desire que ses jours soient heureux, qu'il empesche que sa langue ne se porte à la médifance, & que ses lèvres ne prononcent des paroles de mensonge.*

11 *Qu'il se détourne du mal & fasse le bien; qu'il recherche la paix, & qu'il travaille pour l'acquérir.*

9 Non reddentes malum pro malo, nec maledictū pro maledicto, sed e contrario benedictes: quia in hoc vocati estis, ut benedictionē hereditate possideatis.

10 Qui enim vult vitam diligere, & dies videre bonos, coercet linguā suā à malo, & labia ejus ne loquantur dolum.

11 Declinet à malo, & faciat bonum: inquirat pacem, & sequatur eam:

13 Quia oculi
Domini super
justos, & aures
ejus in preces
eorum : Vultus
autem Domini
super facientes
mala,

12 Car le Seigneur
tient ses yeux arrestez
sur les justes, & s'es
oreilles attentives à
leurs prieres ; mais il
regarde les méchans
avec un visage plein
de colere.

19 Et quis est
qui vobis no-
ceat, si boni a-
n ulatores fueri-
tis ?

13 Et qui sera ca-
pable de vous nuire,
si vous ne pensez qu'à
faire du bien ?

14 Sed & si
quid patimini
propter justitia,
beati. Timorem
autem eorum ne
timueritis, &
non conturbe-
mini.

14 Que si nean-
moins vous souffrez
pour la justice, vous se-
rez heureux. Ne crai-
gnez point les maux
dont ils vous veulent
donner de la crainte,
& n'en soyez point
troublez.

bien-heureuse, de ne pas
faire de grands pechez,
mais il faut faire de bon-
nes œuvres, desirer la paix
& les biens de l'éternité,
& soupirer vers la patrie
celeste. Autant que nous
élargirons nos cœurs par
de saints desirs, autant y
recevrons-nous de cette
paix pleine & abondante
du ciel.

12 Dieu ne regarde de
bon œil que ceux qu'il
rend dignes de ses regards.
Afin que vous puissiez,
Seigneur, arrêter sur moi
les yeux de vostre vigilan-
ce & de vostre amour,
daignez former en moi un
cœur que vous puissiez
aimer ; & dans ce cœur,

une priere que vous ne puissiez rejeter.

13 Rien ne nous peut nuire que le peché. L'in-
nocence, la pieté & la bonne conscience sont un
souverain preservatif contre tous les maux de cet-
te vie. Qui est bien avec Dieu, n'a rien à crain-
dre des hommes.

14 Que le bonheur de la souffrance est peu con-
nu du monde, puisqu'il en parle d'une maniere
si differente de celle-ci ! si c'est un bonheur de
souffrir pour la justice, loin d'en fuir les occa-
sions, reconnoissons l'honneur que Dieu nous
fait. Il n'y a que vostre amour, Seigneur, qui
puisse étouffer en nous la crainte des hommes, &
y établir la paix de Dieu. Autant que cette gra-
ce est rare, autant la faut-il demander avec ins-
tance.

15 Ce n'est pas traiter en nous-mêmes Jésus-christ d'une manière digne de sa sainteté & de sa grandeur, que de rougir de la justice, dont il est le premier Martyr, & de ne pas avoir plus de confiance en sa grace & en sa protection, que de crainte de nostre foiblesse & de la puissance des hommes. On ne doit avoir honte de son espérance, que quand on la met aux choses de la terre. — Quand l'espérance des biens éternels, & la foi qui en est le fondement sont bien vivés dans le cœur, on est toujours prest d'en parler, d'en instruire, d'en répondre, chacun selon son don & son estat.

16 La liberté chrestienne n'a rien ni de timide, ni de fier, & évite également la lâcheté & l'ostentation. — Qui peut troubler la paix d'un chrestien, à qui sa conscience ne reproche rien devant Dieu; qui est en estat de justifier sa foi & sa conduite devant ses frères; & dont la vie est irrépréhensible à ses ennemis mêmes?

17. 18 C'est une grace de Dieu singulière de souffrir patiemment pour ses propres pechez, comme font les penitens. C'en est une encore plus

15 Mais rendez gloire dans vos cœurs à la sainteté du Seigneur nostre Dieu; & soyez toujours prests de répondre pour vostre défense à tous ceux qui vous demanderont raison de l'espérance que vous avez;

16 le faisant avec douceur & avec retenue, & conservant en tous une conscience pure, afin que ceux qui décrient la vie sainte que vous menez en Jésus-christ, rougissent de vous diffamer comme des méchans.

17 Car il vaut mieux estre maltraité, si Dieu le veut ainsi, en faisant bien qu'en faisant mal.

18 Puisque Jésus-

15 Dominum autem Christum sanctificate in cordibus vestris, parati semper ad satisfactionem omni poscenti vos rationem de ea, quæ in vobis est spe.

16 Sed cum modestia, & timore, conscientiam habentes bonam: ut in eo, quod detrahunt vobis, confundantur, quia calumniantur vestram bonam in Christo conversationem.

17 Melius est enim benefacientes (si voluntas Dei velit) pati, quam malefacientes.

18 Quia &

Christus semel
pro peccatis
nostris mortuus
est. justus pro
injustis, ut nos
offerret Deo,
mortificatus
quidem carne,
vivificatus autē
spiritu.

*christ même a souffert
une fois la mort pour
nos pechez, le juste
pour les injustes ; afin
qu'il nous pût offrir à
Dieu, étant mort en
sa chair, mais étant
ressuscité par l'Es-
prit.*

19 In quo &
his, qui in car-
cere erant, spi-
ritibus veniens
prædicavit :

*19 Par lequel aussi
il alla prêcher aux
esprits qui estoient re-
tenus en prison.*

20 Qui incre-
duli fuerant ali-
quando, quan-
do expectabant
Dei patientiam
in diebus Noë,
cū fabricaretur
arca : in qua
pauci, id est octo
animæ salvæ fac-
te sunt per
aquam.

*20 Qui autrefois
avoient été incredulés
lorsqu'au temps de
Noë ils s'attendoient
à la patience & à la
bonté de Dieu, pen-
dant qu'on préparoit
l'arche, en laquelle
peu de personnes, sa-
voir huit seulement,
furent sauvées au mi-
lieu de l'eau.*

grande de souffrir inno-
cent & pour la justice,
comme les martyrs, mais
souffrir pour les pechez des
autres, étant l'innocence
même, c'est une grace pro-
pre à J. C. le Prince des
penitens & le chef des mar-
tyrs. Jesus, purifiez-moi par
le sacrifice de vostre croix,
afin que vous étant con-
forme, vous puissiez en
m'unissant à vous m'offrir
avec vous à vostre Pere par
le sacrifice eternel du ciel.
Quelle consolation pour
les pecheurs de savoir que
Jesus-christ les a rachetez,
lavez, & reconciliez, com-
me leur victime par sa
mort : qu'il les offre, les
sanctifie & les consacre sans
cesse à son Pere, comme
souverain prestre dans sa
vie ressuscitée.

19 Bonté infinie du bon
Pasteur, qui va chercher ses brebis jusqu'au cen-
tre de la terre. — Preuve des peines du purgatoi-
re. C'est la prison du souverain Juge ; on n'y
enfermeroit pas les ames, si elles n'estoient rede-
vables à la justice de Dieu : on ne leur annoñce-
roit pas le salut, si elles n'estoient en estat de le
recevoir.

20 Que l'incredulité coute cher après la mort,
quand on ne l'a pas entièrement réparée durant sa
vie par une penitence proportionnée. — Image du
petit nombre des élus, & du grand nombre des

reprovez. — Hors de l'Eglise, comme hors de l'arche, point de vie, point de ressource, point de salut — L'eau qui sauve la famille de Noé, fait périr tous les autres. Le batême & les sacremens qui sauvent ceux qui s'attachent à la croix de J. C. damnent ceux qui en abusent, & n'y sont pas fidelles.

21 Le batême figuré par le deluge, lave le corps & purifie l'ame, en noyant nos pechez dans le sang de J. C. nous faisant entrer dans son Eglise, & nous mettant à couvert de la colere de Dieu dans sa croix figurée par l'arche aussi bien que l'Eglise. — Ce n'est pas l'exterieur des sacremens qui nous distingue des reprovez, & nous sauve du deluge du feu; mais la grace cachée sous le signe exterieur, la pureté & la sincerité du cœur qu'elle forme en nous, & la fidelité aux conditions de l'alliance que nous y contractons avec Dieu.

22 Cinq mysteres de J. C. operent nostre salut dans le batême. 1. Sa mort y détruit la nôtre & le peché qui en est la source. 2. Sa resurrection forme en nous la nouvelle vie de la foy, & nous donne droit à celle de la gloire. 3. Son ascension nous ouvre le ciel, nous y fait monter dans nôtre chef, & nous en rend citoyens par l'esperance. 4. Sa séance à la droite de son Pere, nous

21 *Ce qui étoit la figure à laquelle répond maintenant le batême, qui ne consistant pas dans la purification des souillures de la chair, mais dans la promesse que l'on fait à Dieu de garder une conscience pure, nous sauve par la resurrection de Jesus-christ.*

22 *Qui ayant détruit la mort, afin que nous devinssions les heritiers de la vie éternelle, est monté au ciel, & est à la droite de Dieu; les anges, les dominations, & les puissances lui étant assujetties.*

21 *Quod & vos nunc similibus formæ salvos facit baptisma: non carnis depositio sordium, sed conscientie bonæ interrogatio in Deum per resurrectionem Jesu Christi,*

22 *Qui est in dextera Dei, deglutiens mortem ut vitæ æternæ heredes efficeremur: profectus in cælum, subiectis sibi angelis, & potestatibus, & virtutibus.*

donne un avocat, un mediateur & un pontife, qui intervient, sollicite, & s'offre incessamment pour nous. 5. Sa souveraine puissance sur toute creature nous établit dans une liberté & une confiance chrestienne. Ne perdons jamais de vue des mysteres auxquels nous devons tout : Adorons & invoquons-les souvent, pour en renouveler en nous l'esprit & en attirer la vertu.

CHAPITRE IV.

5. I. PASSION DE JESUS-CHRIST ARMES DU CHRESTIEN, NE VIVRE QUE POUR FAIRE LA VOLONTÉ DE DIEU.

Christo igitur passo in carne, & vos eadem cogitatione armamini: quia qui passus est in carne, desinit à peccatis:

2 Ut jam non desideratis hominum, sed voluntati Dei, quod reliquum est in carne vivat temporis.

Puis donc que *Jesus-christ a souffert la mort en sa chair, armez-vous de cette pensée; que qui-conque est mort à la concupiscence charnelle, a cessé de pecher.*

2 *En sorte que durant tout le tems qui luy reste de cette vie mortelle, il ne vive plus selon les passions des hommes, mais selon la volonté de Dieu.*

Comprenons bien cette verité: Que le batême nous engage à estre conformes à J. C. Il est mort pour toujours à tout ce qu'il avoit de la ressemblance de la chair du peché; Soyons morts au peché même, pour n'y revivre jamais. — Rien ne nous fortifie davantage contre la tentation que le souvenir de la croix & de la mort de Jesus-christ.

2 Nous avons choisi Dieu pour nostre maistre, c'est à luy qu'il faut obeir.

Suivons son Esprit, si nous ne voulons point marcher dans les tenebres. — Un cœur est déjà bien égaré quand il n'a point la volonté de Dieu pour guide, & qu'il n'en veut point d'autre que

ses propres passions : mais dans quels autres égaremens ne le précipiteront-elles point dans la suite ?

3 Que faut il, selon saint Pierre, pour faire une vie payenne ? Les mauvais desirs, les excès de bouche, & d'autres vices, qui sont si communs aujourd'hui parmi les chrétiens. En vain nous nous flattons de n'avoir point de part au culte impie des idolâtres, si nous leur ressemblons par la corruption de notre cœur, que nous sacrifions aux passions qui dominent en nous.

4 Laissons le monde s'irriter de notre changement, nous taxer de singularité, nous accabler de moqueries ; notre avantage est de l'avoir pour ennemi, & notre gloire d'être exposé à ses insultes, à l'exemple de J. C. Que l'on seroit fort, si on n'avoit plus de guerre avec ses passions, & que l'on n'eût plus à soutenir que celle du monde !

5 Qui a devant les yeux le jugement de Dieu, ne se met gueres en peine de celui des hommes. — Plus le monde nous est contraire, plus il augmente son jugement, & diminue le nôtre. Aban-

3 *Car il vous doit suffire que dans le tems de vostre premiere vie vous vous estes abandonnez aux mêmes passions que les payens, vivant dans les impudicitez, dans les mauvais desirs, dans les yvrogneries, dans les banquets de dissolution & de débauche, dans les excès de vin & dans le culte sacrilege des idoles.*

4 *Ils trouvent maintenant étrange que vous ne couriez plus avec eux, comme vous faisiez, à ces débordemens de débauche & d'intemperance, & prennent de là sujet de vous charger d'exccrations.*

5 *Mais ils rendront compte à celui qui est tout prest de juger les vivans & les morts.*

3 Sufficit enim præteritum tempus ad voluntatem Gentium consummadam ; his qui ambulaverunt in luxuriis, desiderijs, vinolentis, comessationibus, & illicitis idolorum cultibus,

4 In quo admirantur non concurrentibus vobis in eandem luxuriæ confusionem, blasphemantes.

5 Qui reddent rationem ei, qui paratus est judicare vivos & mortuos.

6 Propter hoc enim & mortuis evangelizatum est : ut judicentur quidem secundum homines in carne, vivant autem secundum Deum in Spiritu.

6 *C'est pour cela que l'évangile a esté aussi prêché aux morts, afin qu'ayant esté punis devant les hommes selon la chair, ils reçussent devant Dieu la vie de l'esprit.*

donnons-le à Dieu qui le va juger, & ne songeons qu'à profiter de ses persecutions par la patience. Craignons ce tribunal terrible, que personne n'évitera, soit qu'il soit encore en vie pour lors, soit qu'il soit mort auparavant.

6 Les punitions temporelles de l'ancien testament ont esté rendues utiles pour le salut par les merites futurs de Jesus-christ, & par la vertu anticipée de ses souffrances. Punissez, Seigneur, ce corps qui doit perir, afin de sauver l'ame qui est faite pour l'éternité.

§. 2. VEILLER DANS LA PRIERE. S'ENTR'AIDER. S'ENTR'AIDER CHACUN SELON SON DON. PARLER ET AGIR PAR L'ESPRIT DE DIEU.

7 Omnium autem finis appropinquavit. Estote itaque prudentes, & vigilate in orationibus.

7 *Au reste, la fin de toutes choses s'approche : Soyez donc temperans & vigilans dans la priere.*

8 Ante omnia autem, mutuam in vobismetipsis

8 *Mais avant tout ayez une charité per-*

7 Qui peut dire qu'il n'est pas proche de son dernier jour? Tout finit dans le monde pour celui qui meurt. La vraie prudence consiste à ne s'y point attacher, & à n'user des choses périssables que selon la

nécessité, & par rapport à l'éternité. Veillons dans la priere, afin qu'elle soit humble, fervente, attentive, respectueuse, pleine de foy & de confiance, & digne de Dieu : Prions avec vigilance, afin qu'elle soit toujours vive, éclairée, perseverante, jamais presomptueuse, & toujours dans la dépendance de Dieu.

8 La charité est une vertu universelle, qui

doit précéder, accompagner, & suivre toutes les autres. — Une charité qui a Dieu pour principe, & Jesus-christ pour modèle, ne doit jamais finir. — Si la nostre est assez étendue pour couvrir tous les défauts du prochain en les tolerant, celle de Dieu saura bien couvrir tous nos pechez en les effaçant. Les superieurs, les confesseurs, les peres & les meres, doivent couvrir les pechez, non en les flattant par une indulgence meurtriere, mais en imitant Dieu qui les pardonne en les punissant par une severité misericordieuse.

9 L'hospitalité chrestienne & l'hospitalité civile & mondaine sont bien differentes. Celle-cy murmure dans le cœur d'une profusion dont elle fait vanité au dehors; celle-là donne tout avec joye, parce qu'elle donne tout par charité, & qu'elle sçait qu'elle le donne à Jesus-christ même.

10 Le premier usage des graces gratuites & des talens doit estre de reconnoître humblement qu'on les a reçus. 2. Reconnoître avec action de graces qu'on les a reçus gratuitement. 3. Non pour foy, mais pour les autres. 4. Les employer selon la volonté & le dessein du donateur. 5. Personne n'en est dispensé, *chacun* doit travailler. 6. On doit servir le prochain selon toute l'étendue du don qu'on a reçu. 7. Nul n'est le maître de ses talens, il n'en est que le dispensateur. 8. Chacun sera jugé sur la fidelité, ou l'infidelité de l'u-

severante les uns pour les autres, car la charité couvre beaucoup de pechez.

9 *Exercez entre vous l'hospitalité sans murmurer.*

10 *Que chacun de vous rende service aux autres selon le don qu'il a reçu, comme estant de fidelles dispensateurs des differentes graces de Dieu.*

charitatem continuam habentes : quia charitas operit multitudinem peccatorum.

9 *Hospitales invicem sine murmuracione.*

10 *Unusquisque, sicut accipit gratiam, in alterutrum illarum administrans, sicut boni dispensatores multiforum gratiæ Dei.*

Et Si quis loquitur, quasi sermones Dei: si quis ministrat, tanquam ex virtute, quam administrat Deus: ut in omnibus honorificetur Deus per Jesum Christum: cui est gloria, & imperium in secula seculorum: Amen.

11. *Si quelqu'un parle, qu'il paroisse que Dieu parle par sa bouche: Si quelqu'un sert dans quelque saint ministère, qu'il y serve comme n'agissant que par la vertu que Dieu donne; afin qu'en toute ce que vous faites, Dieu soit glorifié par Jesus christ, auquel appartient la gloire & l'empire dans les siècles des siècles. Amen.*

sage par celui qui en est l'auteur & le maître. 9. Les talens étant differens, chacun doit faire usage du sien sans envier ni usurper celui des autres.

11. 10. Le don de la parole est de tous le plus excellent: il demande une fidélité & des dispositions d'autant plus grandes, que c'est la parole même de Dieu; qu'il le faut administrer en son nom, d'une manière digne de luy, sans l'affoiblir par des inter-

pretations accommodantes, sans l'alterer par des pensées humaines, sans la dégrader par une cloquence toute profane. 11. L'usage du talent est un don de Dieu, aussi bien que le talent même. 12. Qui s'élève de l'un ou de l'autre, est un ingrat & un usurpateur de la gloire de Dieu. Tout nous vient de Dieu par Jesus christ, tout doit par Jesus-christ retourner à Dieu. — La fin de toutes les graces & de tous les talens, est la gloire de Dieu, & de Jesus-christ, & l'établissement de l'empire de Dieu en Jesus-christ, & par Jesus-christ; c'est l'intention qu'il faut avoir: c'est à quoy doivent aboutir tous nos desirs & tous nos desseins, & sur tout ceux de ses ministres.

§. 3. PAIX ET GLOIRE DANS LA SOUFFRANCE.
DIEU JUGE ICY LES SIENS, ET LEUR
EST FIDELLE.

12 Un cœur fidelle à toute épreuve, que nulle affliction ne surprend, nulle contradiction ne dérange, nulle persécution ne trouble, nulle secoussé ne tire de sa tranquillité; c'est quelque chose de grand, mais aussi rare qu'il est grand. — Ce qui a esté si souvent prédit, ce que l'on voit dans tous les Saints, & dans Jesus-christ; ce qui est la premiere condition de nostre alliance avec luy, & le prix de la couronne que nous attendons, doit-il nous paroître nouveau?

13 Deux sujets d'une souveraine consolation dans les souffrances. 1. La dignité des souffrances chrétiennes, qui nous uilént & nous associent à Jesus-christ souffrant. 2. Leur recompense, qui n'est rien moins que de communier à la souveraine joye, & de participer à l'état de Jesus-christ glorieux.

14 C'est beaucoup de souffrir avec Jesus-christ, beaucoup plus de souffrir pour luy & pour ses interets. Nulle gloire du monde n'égale ni l'honneur d'estre méprisé comme membre de Jesus-christ, ni la gloire, dont sa croix est le

12 *Mes chers frères, ne soyez point surpris lorsque Dieu vous éprouve par le feu des afflictions, comme si quelque chose d'étrange & d'extraordinaire vous arrivoit.*

13 *Mais réjouissez-vous plutôt de ce que vous participez aux souffrances de Jesus-christ, afin que vous soyez aussi comblés de joye dans la manifestation de sa gloire.*

14 *Vous estes bienheureux si vous souf-*

12 Charissimi, nolite peregrinari in fervore, qui ad tentationem vobis sit, quasi novi aliquid vobis contingat:

13 Sed communicantes Christi passionibus gaudete, ut & in revelatione glorie ejus gaudeatis exultantes.

14 Si exprobramini in nomine Christi:

beati eritis :
quoniam quod
est honoris, glo-
ria, & virtutis
Dei, & qui est
ejus spiritus, su-
per vos requies-
cit.

15 Nemo au-
tem vestrum pa-
tiatur ut homi-
cida, aut fur,
aut maledicus,
aut alienorum
appetitor.

16 Si autem ut
Christianus, non
erubescat : glo-
rificet autem
Deum in isto
nomine.

*frez des injures & des
diffamations pour le
nom de Jesus-christ,
parce que l'honneur,
la gloire, la vertu de
Dieu, & son Esprit
repose sur vous.*

15 *Mais que nul
de vous ne souffre com-
me homicide, ou com-
me larron, ou comme
faisant de mauvaises
actions, ou comme se
mêlant temerairement
de ce qui ne le regar-
de pas.*

16 *Que s'il souf-
fre comme chrestien,
qu'il n'en ait point de
honte, mais qu'il en
glorifie Dieu.*

gage, ni la vertu de sa gra-
ce, qui est leur force, ni
la sainteté de son esprit &
de ses dispositions, qui ani-
ment les saints dans leurs
souffrances. Rien ne fait
reposer plus perseveram-
ment en nous cet Esprit,
rien ne fixe plus nostre
cœur en Dieu.

15 C'est une ignominie,
que d'estre puni pour ses
crimes, mais elle peut,
par une grace particuliere,
estre la semence d'une gloi-
re immortelle, quand on
la souffre en esprit de pe-
nitence. – Il n'y a que la
grace chrestienne, qui puis-
se faire d'un criminel un
martyr, & changer un sup-
plice infame en une action

de religion, & en un sacrifice agreable à Dieu. –
Dieu ne tient point compte des persecutions
qu'on s'attire par indiscretion, inquietude &
en empressement à se mêler de tout : mais il peut
faire faire un bon usage & de ces defauts & de ces
persecutions.

16 Souffrir avec patience & humilité, pour
la verité de la religion, des mysteres, & de la
morale de Jesus-christ, & pour les interets de
l'Eglise, de ses ministres, & de la justice, c'est
souffrir comme chrestien. – La grace de souffrir
pour Dieu, ne peut venir que de Dieu, c'est
à luy seul que la gloire en est due. – On peut se
glorifier du nom chrestien devant les hommes
par vanité ; s'en glorifier devant Dieu, c'est re-
connoître

connoître sa miséricorde.

17 Les souffrances des justes & des Saints en ce monde sont un terrible préjugé de ce que doivent attendre dans l'autre les impies qui ont icy tout à souhait. — C'est une grande miséricorde de Dieu, d'être purifié en cette vie ; & une des plus grandes marques de sa colere , d'estre abandonné à la prospérité jusqu'à la mort.

18 Ne nous flattons point ; il faut qu'il en coûte pour se sauver. Qui n'y trouve point de peine, fait voir qu'il ne connoît pas même encore le chemin du salut. — C'est un grand sujet de craindre, que de ne craindre point, quand on voit les Saints trembler.

19 Qu'on est heureux, quand on peut dire qu'on souffre dans l'ordre de Dieu , & en s'abandonnant à luy ! Soyons fidèles à ses épreuves & à ses visites ; il le fera à nous consoler, à nous secourir, à couronner en nous ses graces & ses miséricordes.

17 *Car c'est icy le tems auquel Dieu doit commencer son jugement par sa propre maison. Et s'il commence par nous, quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent point à l'évangile de Dieu ?*

18 *Que si le juste même se sauve avec tant de peine, que deviendront les impies & les pecheurs ?*

19 *C'est pourquoy que ceux qui souffrent selon la volonté de Dieu , perseverant dans les bonnes œuvres , remettent leurs âmes entre les mains de celui qui en est le createur, & qui leur sera fidelle.*

17 *Quoniam tempus est ut incipiat iudicium à domo Dei. Si autem primum à nobis : quis finis eorum, qui non credunt Dei Evangelio ?*

18 *Et si iustus vix salvabitur, impius & peccator ubi parebunt ?*

19 *Itaque & hi, qui patiuntur secundum voluntatem Dei, fidei Creatori commendent animas suas in benefac-*

CHAPITRE V.

§. I. LE VRAI PASTEUR VEILLE SANS INTEREST; CONDUIT SANS DOMINER; EST LE MODELE DE SON TROUPEAU.

Seniores er-
go, qui in
vobis sunt, ob-
secro, confe-
rior & testis
Christi passionū;
qui & eius, quæ
in futuro reve-
landa est, gloriæ
communicator;

1. Pasteur qui
in vobis est gre-
gem Dei, provi-
dentes non con-
tē, sed sponta-
neē secundum
Deum: neque
turpis lucrigen-
tiae, sed volun-
tariē;

3. Neque ut do-
minantes in cle-
ris, sed forma
facti gregis ex
animo.

JE vous prie, vous
qui estes prestres,
estant prestre comme
vous, & sèmoïn des
souffrances de Jesus-
christ, & devant par-
ticipier à sa gloire,
qui sera un jour dé-
couverte:

2. Païssez le trou-
peau de Dieu qui
vous est commis, veil-
lant sur sa conduite,
non par une nécessité
forcée, mais par une
affection toute volon-
taire, qui soit selon
Dieu; non par un
honteux desir du gain,
mais par une charité
desinterejsée;

3. non en dominant
sur l'heritage du Sei-
gneur, mais en vous
rendant les modelles
du troupeau, par une

vous a confiée, non celle des autres. 4. Estimez
infiniment l'honneur que vous fait le souverain

Idée d'un vrai pasteur
dans saint Pierre. Il
fait luy-même ce qu'il va
recommander aux autres,
en traitant ses inferieurs
mêmes de collegues, & en
agissant avec eux non en
commandant comme mai-
tre, mais en priant & ex-
hortant comme frere. —
Autant qu'on a eu de part
aux souffrances de Jesus-
christ, autant a-t-on sujet
d'esperer d'avoir part à sa
gloire.

2. 3. On est pasteur non
pour vivre dans l'oïseté,
mais pour paître le trou-
peau, & le nourrir de la pa-
role, du bon exemple, &
des sacremēs. C'est le trou-
peau de Dieu, non le vô-
tre. 1. Cherchez donc, non
vos interests, mais les siens.
2. Soyez jaloux de son au-
torité, non de la vôtre.
3. Païssez la portion qu'il

vous a confiée, non celle des autres. 4. Estimez
infiniment l'honneur que vous fait le souverain

pasteur, de vous associer à sa dignité. 5. Donnez-vous au travail ; non comme à regret & avec chagrin ; mais avec jöye ; & avec un zele digne de Dieu ; de Jesus-christ ; & du prix qu'il a donné pour racheter son troupeau. 6. Sans desirer d'autre recompense que Dieu même, & l'honneur de le servir. 7. Non avec empire ; ni d'un air de domination ; comme sur vos sujets ; mais avec une autorité pleine de douceur & de moderation, comme sur vos freres, & soutenue de l'exemple d'une vertu solide ; comme estant leur modelle.

4 Qui cherche l'argent, l'honneur, sa propre satisfaction dans les fonctions pastorales, n'a rien à attendre que cette vaine recompense de sa vanité : qui ne desire rien sur la terre, & dans le tems, aura tout dans le ciel pour l'éternité. — Cette qualité de prince des pasteurs, avertit ceux qui sont de ce nombre, de ne rien faire qu'en suivant les ordres, les maximes ; & l'Esprit de Jesus-christ.

§. 2. S'HUMILIER DEVANT DIEU; SE REPOSER EN LUI. VEILLER SUR SOI. RESISTER AU DEMON. S'AFFERMIR DE PLUS EN PLUS;

5 Le ministere merite beaucoup de respect ; & de soumission. Personne n'est dispensé de l'humilité : nous en devons estre des modelles les uns aux autres ; & l'enseigner plus par l'exemple que par les pa-

vertu qui naisse du fond du cœur.

4 *Et lorsque le prince des pasteurs paraîtra, vous remporterez une couronne de gloire, qui ne se flétrira jamais.*

4 Et cum appa-
ruerit prin-
ceps pastorum,
percipietis im-
marcescibilem
gloriam coronam.

5 *Vous aussi qui estes jeunes, soumettez-vous aux prestres. Tâchez de vous inspirer sous l'humilité*

5 *Similiter ad-
dolescentes sub-
diti estote senio-
ribus. Omnes
autem invicem
humilitatem ir-
acuati ; quia*

F f ij

Deus superbis resistit, humilibus autem dat gratiam.

6 Humiliamini igitur sub potenti manu Dei, ut vos exaltet in tempore visitationis;

7 Omnem sollicitudinem vestram projicientes in eum, quoniam ipsi cura est de vobis.

8 Sobrii estote, & vigilate: quia adversarius ves-

les uns aux autres, parce que Dieu résiste aux superbes, & donne sa grace aux humbles.

6 Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève dans le tems de sa visite.

7 Jetant dans son sein toutes vos inquiétudes, parce qu'il a soin de vous.

8 Soyez sobres & veillez, car le démon

roles. – Dieu jaloux de sa gloire comme de son propre bien, fait la guerre à l'orgueilleux, comme à l'usurpateur de son domaine. Il fait grâce à l'humble, parce que l'humble s'en croit indigne & se tient dans l'ordre; Dieu nous veut trouver dans notre néant, pour faire quelque chose de nous.

6 Nous humilier sous la main de Dieu, c'est soumettre notre esprit à sa lumière, notre volonté à la sienne, nos dessein & notre

vie à la disposition adorable de sa providence; reconnoître que tout le mal qui est en nous, vient de nostre propre fond; & tout le bien, de son operation divine; que sans sa miséricorde, rien ne nous est dû que l'enfer, & que tout ce que nous souffrons en cette vie est toujours au dessous de ce que nous devons à sa justice. – On s'humilie souvent inutilement sous la main des hommes, pour une fortune imaginaire & d'un moment; & pour une gloire eternelle, on ne s'humiliera point volontiers sous la main de celui qui est la grandeur même? On ne le fait jamais inutilement, quand on le fait sincerement.

7 Que nous marque ce *sein*, sinon que c'est un pere, & qu'il fait bon mettre toute sa confiance en un pere qui est Dieu. Sa bonté ne méprise personne: rien n'échappe à sa lumière: sa providence embrasse tout.

8 Le diable veille pour notre perte, comme Dieu veille à notre salut. Il corrompt nos sens

par l'usage déreglé des creatures , & nostre esprit en l'en occupant. Combattons-le par la mortification des sens , & par la vigilance du cœur. – C'est en nous rendant attentifs à nous-mêmes , & en nous occupant de Dieu , que nous évitons les surprises de nôtre ennemi.

9 C'est par la foy que le chrestien combat. C'est elle qui nous met en main les armes de la priere , & qui nous donne du courage en nous donnant de la confiance en Dieu. – La patience de nos freres doit animer la nôtre : c'est une consolation pour ceux qui souffrent , de sçavoir que tous les Saints ont souffert , ou souffrent comme eux.

10 Treuillons de joye , loin de nous abattre dans les traverses & les afflictions , en considerant lo soin que Dieu prend de faire tout servir au salut de ses élus , & dans la vue de ces veritez consolantes : Que Dieu nous appelle à sa gloire ; qu'il nous y appelle en Jesus-christ , & comme les membres dont il a resolu de former son corps dans l'éternité ; qu'estant le Dieu de toute grace , il en a de victorieuses pour vaincre nostre malice , & tous les obstacles ; qu'il ne nous laisse souffrir que pour nous perfectionner en nous éprouvant ; que ces souffrances dureront peu ; qu'elles affer-

*voſtre ennemi tourne
autour de vous comme
un lion rugiffant, cher-
chant qui il pourra
devorer.*

9 *Reſiſtez-luy donc
en demeurant fermes
dans la foy , ſçachant
que vos freres qui ſont
répandus dans le mon-
de , ſouffrent les mê-
mes afflictions que
vous ſouffrez.*

10 *Mais je prie le
Dieu de toute grace ,
qui nous a appellez
en Jeſus-chriſt à ſon
éternelle gloire , qu'a-
près que vous aurez
ſouffert un peu de
ſens , il vous per-
fectionne , vous forti-
fie & vous affermiſſe ,
comme ſur un ſolide
fondement.*

ter diabolus tan-
quam leo rugiēs
circuit , querens
quem devoret :

9 Cui reſiſtite
fortes in ſile :
ſcientes eamdem
paſſionem ei ,
quæ in mundo
eſt , veſtræ fra-
ternitati fieri.

10 Deus autem
omnis gratia ,
qui vocavit nos
in æternam ſuam
gloriã in Chriſto Jeſu , modi-
cum paſſus ipſe
perficiet , confir-
mabit , ſolidi-
bitque.

11 Ipsi gloria
& imperium in
secula seculorū.
Amen.

11 *A luy soit la
gloire & l'empire dans
les siècles des siècles.*

Amon.

12 Per Silvanum
fidelē fratrem
vobis, ut
arbitrē, breviter
scripsi: obsecrans
& conestans, hanc esse
veram gratiam
Dei, in qua stā-
tis.

12 *Je vous ay écrit,
ce me semble, assez
brièvement par notre
cher & fidelle frere
Silvain; vous declara-
nt & vous profes-
tant que la vraie gra-
ce de Dieu est celle en
laquelle vous demeu-
rez fermes.*

13 Salutat vos
Ecclesia, quæ
est in Babylone
coelesta, & Mar-
cus filius meus.

13 *L'Eglise qui est
dans Babylone, &
est élue comme vous,
& mon fils Marc
vous saluent.*

14 Salutate in-
vicem in osculo
sancto. Gratia
vobis omnibus,
qui estis in Chri-
sto Jesu. Amen.

14 *Saluez - vous
l'un l'autre par un
saint baiser. Que la
paix soit avec vous
tous qui estes en Jesus-
christ. Amen.*

missent ses élus au lieu de
les abbatre; que la confor-
mité avec Jesus-christ souf-
frant, est le fondement
solide de la predestination
des Saints.

11 Tout est pour les élus,
& les élus avec leur chef
sont pour la manifestation
de la grandeur, & de la
toute-puissance de Dieu. -
S'humnilier & obeir, c'est le
partage de la creature; c'est
à Dieu qu'appartient toute
gloire & tout empire.

12 La foi est le fondement
de tout l'édifice chrétien:
on ne peut trop l'affermir.
Ouy, mon Dieu, la grace de
J. C. est votre vraie grace,
digne de vostre souveraineté,
nécessaire à nostre foi-
blesse, seule capable d'ac-
complir vos desseins sur vos
élus & sur toute votre Egli-
se. Que graces immortelles

vous soient rendues pour ce don ineffable de vô-
tre bonté.

13 Rome qui étoit la vraie Babylone par l'i-
dolatrie, & par le ramas de toutes les supersti-
tions du monde, est devenue une vraie Jerusa-
lem, en ouvrant les yeux à la connoissance du vrai
Dieu, en recevant sa parole par les deux plus
grands apôtres de J. C. & en devenant le premier
siège de la religion par la primauté de S. Pierre &
de ses successeurs.

14 L'union, la paix, la charité, sont le cachet

des Epistres apostoliques; & le baiser est le symbole de ces vertus. Ce baiser est saint, quand il a pour principe un cœur pur, charitable, & qui est à Dieu; il est detestable, quand il vient d'une ame impudique, livrée au monde & au péché. — Que cette priere soit toujours pour nous dans le cœur de vostre apôtre, ô mon Sauveur, & que ce desir & cet *Amen*, attire sur vostre Eglise la grace & la paix que vous luy avez achetées par vostre sang.





II. EPISTRE DE SAINT PIERRE.

CHAPITRE PREMIER.

§. I. ENCHAÎNEMENT DES VERTUS QUI NAIS-
SENT DE LA FOI, ET SE TERMINENT A LA
PARFAITE CHARITÉ. QUI N'A POINT LES
VERTUS, STERILE ET AVEUGLE.

1 Simon Petrus, servus
& Apostolus Je-
su Christi, iis qui
coequali nobiscum
fortiti
sunt filii in ju-
sticia Dei nostri,
& Salvatoris Je-
su Christi,

1 *Simon Pierre
serviteur & a-
postre de Jesus-christ
à ceux qui sont par-
ticipans comme nous
du précieux don de
la foy par la justi-
ce de nostre Dieu
& Sauveur Jesus-
christ.*

2 Gratia vobis
& pax a'implea-
tur in cogniti-
one Dei, & Chri-
sti Jesu Domini
nostr:

2 *Que la grace
& la paix croisse
en vous de plus en
plus par la connois-
sance de Dieu, & de
Jesus-christ nostre-Sci-
gneur.*

1 *L'Autorité apostoli-
que élève les pas-
teurs au dessus des brebis;
mais la foi chrestienne les
rend tous égaux en Je-
sus-christ. Ne cherchons
point dans nostre propre
fond les merites d'un don
si précieux. La miseri-
corde de Dieu fait tous nos
merites; la grace de Jesus-
christ nostre sainteté; &
sa justice, le prix de nostre
foy.*

2 *Que toute science est
peu satisfaisante à quicon-
que fait gouter la science de*

Dieu & de Jesus-christ. Les connoissances humaines enflent, dessèchent & agitent le cœur de mille inquietudes; celle de Dieu & de Jesus-christ est une source d'humilité, d'unction & de paix.

3 La foi est la premiere grace & la source de toutes les autres. Tout ce qui regarde la vie & la pieté, est un don de Dieu. — La vie glorieuse de J. C. est l'origine de nostre vocation à la gloire & à la foi. Que ne peut point sur notre cœur celui qui emploie pour l'attirer à Dieu la puissance souverainement efficace qu'il a reçue de son Pere en sa resurrection ?

4 La grace de J. C. est vraiment precieuse, étant acquise au prix de son sang : est vraiment grande, operant en nous d'une maniere proportionnée à nostre foiblesse, à la grandeur de Dieu, & à l'infailibilité de ses desseins : est la grace promise dans l'ancien testament, & donnée dans le nouveau ; grace qui fait aimer Dieu, qui fait accomplir sa loi en la gravant dans le cœur, qui le change, le guerit & le délivre de la cupidité, de l'amour du monde, & de l'attachement aux creatures, & qui y retrace l'image de Dieu, l'unit à lui, & le fait participer à la sainteté & à la pureté de son estre en Jesus-christ.

3 Comme sa puissance divine nous a donné toutes les choses qui regardent la vie & la pieté chrestienne, en nous faisant connoître celui qui nous a appellez par sa gloire & par sa vertu ;

4 & nous a ainsi communiqué les grandes & precieuses graces qu'il avoit promises, pour vous rendre par ces mêmes graces participans de la nature divine, si vous fuyez la corruption de la concupiscence qui regne dans le siecle par le dereglement des passions.

3 Quomodo omnia nobis divinæ virtutis suæ, quæ ad vitam & pietatem donata sunt, per cognitionem ejus, qui vocavit nos propria gloria & virtute,

4 Per quem maxima & pretiosa nobis promissa donavit : ut per hæc efficiamini divinæ confortis naturæ : fugientes ejus, quæ in mundo est, concupiscentiæ corruptionem.

5 Vos autem
curam omnem
subinferentes,
ministrare in fi-
de vestra virtu-
tem, in virtute
autem scientiâ,

6 In scientia
autem abstinen-
tiam, in absti-
nencia autem
patientiam, in
patientia autem
pietatem,

7 In pietate
autem amorem
fraternitatis, in
amore autem fra-
ternitatis chari-
tatem.

8 Hæc enim si
vobiscum adfuerint,
& superent; non
vacuos, nec sine
fructu vos con-
stituent in Domi-
ni nostri Jesu
Christi cogni-
tione.

5 Apportez aussi
de vostre part tous
vostre soin pour join-
dre à vostre foi la
vertu ; à la vertu la
science ;

6 à la science la
temperance ; à la tem-
perance la patience ;
à la patience la piété ;

7 à la piété l'a-
mour de vos freres,
& à l'amour de vos
freres la charité.

8 Car si ces graces
se trouvent en vous,
& qu'elles y croissent
de plus en plus, elles
feront que la connois-
sance que vous avez
de nostre Seigneur Je-

5. 6. 7 Servons-nous de
ce que Dieu nous a donné
de foi pour lui en deman-
der l'accroissement, la per-
fection & la force. C'est
par la foi que l'on combat :
si elle n'est vigoureuse, on
est bien-tost vaincu ; mais
si elle n'est éclairée & ins-
truite, on peut aisément
s'égarer. C'est par la priere
que la foi se fortifie & de-
vient courageuse ; c'est par
l'étude de l'écriture sainte
& des mysteres de la reli-
gion, qu'elle devient lumi-
neuse, & qu'elle marche
avec assurance dans le che-
min de la verité. Cette
étude doit se faire avec so-
briété, & sans vouloir al-
ler au delà de la mesure

de la foi, & estre soutenue par une vie pure &
reglée. Cette étude & cette vie temperante doit
rendre & disposer à tout souffrir pour la foi.
La patience extérieure doit estre accompagnée de
l'amour intérieur des souffrances, & animée de
l'esprit de piété ; cet esprit doit faire rapporter
les souffrances au bien de l'Eglise, en faire aimer
& conserver l'unité malgré la malignité des faux
freres qui nous persecutent, & desirer d'estre
la victime de leur salut, de la perfection de
tous les fidelles, & de la conversion de tous
les pecheurs, que nostre charité doit embrasser
tous.

8 Faites, Seigneur, que nos connoissances &
nostre foi ne soient pas nostre condamnation, en

demeurant sterile & sans bonnes œuvres, comme elles ne peuvent manquer d'estre si elles sont sans charité. Que le premier fruit de la grace de la foi, & de la lumiere soit donc de demander la charité & la fidelité.

9 Aveuglement de cœur déplorable, mais qui peut quelquefois subsister avec beaucoup de connoissances des mysteres de la religion, & dont elle peut estre l'occasion par l'abus que l'orgueil en fait. Combien il y en a qui au milieu des lumieres de l'evangile cherchent comme à tastons un autre chemin du salut ? Qui connoist le chemin, & ne veut point y entrer, semble avoir oublié, & combien il en a coûté à J. C. pour le laver de ses pechez, & en quels engagements il est entré par le baptême qui l'en a purifié.

§. 2. AFFERMIR SON ÉLECTION PAR LES BONNES OEUVRES. TRANSFIGURATION. CERTITUDE DES PROPHETIES. PAROLE DE DIEU LAMPE DE NOSTRE CŒUR.

10 Point de salut que par les œuvres : C'est le sceau de l'élection de Dieu, parceque c'est le moyen par quoi il accomplit ses desseins, l'élection enfermant les moyens aussi-bien que la fin. Pour éviter le péché il faut avoir toujours devant les yeux, & le ciel où nous tendons, & la voie qui y conduit.

sus-christ ne sera point sterile & infructueuse.

9 *Mais celui en qui elles ne sont point, est aveugle ; il voit à peine ce qui est tout proche de ses yeux, & il a oublié de quelle sorte il a esté purifié des pechez de sa vie passée.*

9 Cui enim non præsto sunt hæc, cæcus est, & manu tentans, oblivionem accipiens purgationis veterum suorum delictorum.

10 *Efforcez-vous donc de plus en plus, mes freres, d'affermir votre vocation & votre élection par les bonnes œuvres ; car agissant de cette sorte vous ne pecherez jamais.*

10 Quapropter fratres magis sagitate, ut per bona opera certam vestram vocationem & electionem faciat : hæc enim facientes, non peccabitis aliquando.

11 Sic enim abundanter ministrabitur vobis introitus in æternum regnum Domini nostri, & Salvatoris Jesu Christi.

12 Propter quod incipiam vos semper cōmonere de his : & quidē scientes & confirmatos vos in præsenti veritate.

13 Justum autem arbitror quamdiu sum in hoc tabernaculo, suscitare vos in communitione :

14 Certus quod velox est depositio tabernaculi mei secundum quod & Dominus noster Jesus Christus significavit mihi.

11 *Et par ce moyen Dieu vous donnera une entrée facile au royaume eternal de nostre Seigneur & Sauveur Jesus christ.*

12 *C'est pourquoi j'aurai soin de vous faire tousjours ressouvenir de ces choses, qui que vous soyez déjà instruits & confirmez dans la verité dont je vous parle.*

13 *Croyant qu'il est bien juste que pendant que je suis dans ce corps comme dans une tente, je vous réveille en vous en renouvelant le souvenir.*

14 *Car je sçai que dans peu de temps je dois quitter cette tente, comme nostre Seigneur Jesus-christ me l'a fait connoistre.*

11 Les œuvres font la clef du Ciel, & Dieu nous en rend l'entrée facile, en nous donnant les grâces abondantes & efficaces, qui nous font faire le bien persévéramment. Si peu de chose pour un royaume eternal, pour le royaume de Jesus-christ même : & nous hésitons.

12 Un vrai Pasteur ne cesse point d'instruire & d'exhorter même les plus parfaits ; il n'épargne rien, il ne se lasse jamais, parce qu'il y va de l'éternité.

13 Ce n'est point ici le temps ni le lieu du repos pour un pasteur : il doit tant qu'il vit travailler, & veiller sur le troupeau. C'est une œuvre de justice qu'il lui doit, non une action de conseil & de surrogation. — Le corps mortel est comme la tente ou d'un étranger qui voyage hors de son pays, ou

d'un soldat, qui campe à la vûe de l'ennemi tousjours prest à marcher & à combattre.

14 A-t-on besoin d'une revelation particuliere pour estre assuré qu'il faudra bien-tost partir ? La vie n'est qu'une vapeur, il n'y a point de moment qui ne puisse estre pour nous le dernier. C'est Dieu qui le dit : qui en demande davantage, cherche à se tromper, non à se convertir.

15 La charité & la sollicitude d'un vrai pasteur va plus loin que sa vie. Il travaille à établir le bien solidement ; & à trouver moyen d'instruire ses brebis, même après sa mort. Il aime l'Eglise comme Jésus-christ l'a aimée, d'un amour éternel.

16 La Transfiguration a été pour ceux qui l'ont vue une preuve de la puissance, de la gloire, & de la présence du Fils de Dieu dans la chair. Il n'y a point d'artifice qui puisse rien feindre de semblable. Jésus-christ a eu des témoins sans nombre de ses humiliations ; il n'en a eu que trois de sa gloire durant sa vie mortelle. Il a fait voir que l'exemple de ses souffrances est plus utile & plus nécessaire que la vue de son état immortel.

17. 18 Un moment de gloire durant plus de trente ans d'abaissement. — Verez fondamentales de la religion chrétienne établies en toute manières & par toutes sortes de révelations : Que J. C. est le Fils de Dieu incarné ; que son Père l'aime uniquement, & n'aime rien qu'en

15 *Mais j'aurai soin que même après ma mort vous puissiez toujours vous remettre ces choses en mémoire.*

16 *Au reste ce n'est point en suivant des fables & des fictions ingénieuses que nous vous avons fait connaître la puissance & l'avènement de notre Seigneur Jésus-christ, mais c'est après avoir été nous-mêmes les spectateurs de sa majesté.*

17 *Car il reçut de Dieu le Père un témoignage d'honneur & de gloire, lorsque de cette nuée où la gloire de Dieu paroissoit avec tant d'éclat, on entendit cette voix : Voici mon Fils bien-aimé dans lequel j'ai mis toute mon affection.*

18 *Et nous entendimes nous-mêmes cette voix qui venoit du ciel, lorsque nous étions avec lui sur la sainte montagne.*

15 Dabo autem operam & frequenter habere vos post obitum meum, ut horum memoriam faciat.

16 Non enim doctas fabulas secuti, notam fecimus vobis Domini nostri Jesu Christi virtutem & presentiam : sed inspectatores facti illius magnitudinis.

17 Accipiens enim à Deo Patre honorem & gloriam, voce delapsa ad eum huiusmodi à magnifica gloria : Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui, ipsum audite.

18 Et hanc vocem nos audivimus de celo alatum, cum essemus cum ipso in monte sancto.

19 Et habemus
firmiorem pro-
pheticum ser-
monem : cui be-
nefaciis atten-
dentes, quasi lu-
cernæ lucenti in
caliginoso loco,
donec dies elu-
cescat, & luci-
fer oriatur in
cordibus vestris:

19 Mais nous
avons les oracles des
prophetes, dont la cer-
titude est plus affer-
mie ; auxquels vous
faites bien de vous
arrester comme à une
lampe qui luit dans
un lieu obscur, jus-
qu'à ce que le jour
cômence à vous éclair-
rer, & que l'étoile
du matin se leve dans
vos cœurs.

20 Hoc pri-
mum intelligen-
tes, quod omnis
prophetia Scri-
pturæ propria
interpretatione
non fit.

20 Estant persua-
dez avant toutes cho-
ses que nulle prophe-
tie de l'écriture ne
s'explique par une in-
terpretation particu-
liere.

lui, & qu'il est le maistré
unique que nous devons
écouter. Malheur à qui-
conque aime mieux écou-
ter des hommes sujets à
l'erreur & à l'illusion, que
le Docteur infailible de
la verité eternelle. C'est
sa voix que nous écou-
tons sur la sainte monta-
gne, quand nous écoutons
dans l'Eglise les veritez
qu'il lui a revelées.

19 Les Ecritures ancien-
nes sont plus autorisées à
l'égard des juifs, & plus
propres à l'instruction des
fideles, que les revelations
particulieres. — Point de
meilleure regle de nostre
conduite & de nostre foi,
que la parole de Dieu re-

çûe de la main de l'Eglise & expliquée par l'E-
glise. — Quand Jesus-christ le soleil de justice
aura paru dans sa gloire & aura rempli nos cœurs
de sa lumiere, alors plus d'ombres, plus d'é-
critures, plus de foi. Souvenons-nous que nous
marchons encore dans la nuit du siecle, & que
nous n'avons point d'autre lumiere sûre que cel-
le de la foi.

20 Il n'appartient pas à l'esprit de l'homme
d'estre par lui-même l'interprete de l'Esprit de
Dieu. — Un premier principe, & indubitable,
contre les novateurs est, 1. Que ce n'est point
aux particuliers de s'attribuer le droit & l'assistan-
ce infailible du saint Esprit pour entendre & ex-
pliquer les écritures; mais à l'Eglise, à qui le S.
Esprit a esté promis:

21 C'est le saint Esprit qui est auteur de l'écriture sainte, c'est par son mouvement que les Prophetes & les Écrivains sacrez ont parlé & ont écrit: il a mû leurs langues & leurs plumes: il leur a inspiré & les choses qu'ils devoient annoncer, & les paroles dont ils les devoient exprimer. C'est donc aussi à lui de les interpreter, ou par lui-même, ou par son Eglise. Elle seule ne se peut tromper en cherchant le sens du saint Esprit dans la tradition, parceque c'est avec elle seule qu'il a promis de demeurer jusqu'à la consommation des siècles.

21 Car ce n'a point esté par la volonté des hommes que les propheties nous ont esté anciennement apportées, mais ç'a esté par le mouvement du saint Esprit que les saints hommes de Dieu ont parlé.

21 Non enim voluntate humana allata est aliquid quando prophetia: sed Spiritu sancto inspirati, locuti sunt sancti Dei homines.

CHAPITRE II.

§. I. FAUX PROPHETES TRAFIQUENT DES AMES. JUSTICE DE DIEU SUR LES DEMONS; SUR TOUT LE MONDE DANS LE DELUGE; SUR SODOME.

1 IL y a eu de faux docteurs dans tous les temps. — Rien ne fait mieux voir de quel dereglement l'esprit de l'homme est capable, que la chute déplorable de ceux qui ayant connu Jesus-christ, & reçu dans le baptême l'effet de sa redemption, renoncent à sa doctrine & à son Esprit,

1 OR comme il y a eu de faux prophetes parmi le peuple, il y aura aussi parmi vous de faux docteurs qui introduiront de pernicieuses hereses, & renonçant au Seigneur qui

1 FUerunt verò & pseudoprophetae in populo, sicut & in vobis crunt magistri mendaces, qui introducent sectas perditionis, & eum, qui emit eos, Dominum negant, superducentes sibi celestem perditionem,

les a rachetez attireront sur eux-mêmes une soudaine ruine.

2 Et multi sequentur eorum luxurias, per quos via veritatis blasphemabitur :

2 Leurs débauches seront suivies de plusieurs, qui exposeront la voie de la vérité à la médisance.

3 Et in avaritia fictis verbis de vobis negotiabuntur : quibus judicii jam olim non cessat, & perditio eorum non dormitat.

3 Et vous seduisant par des paroles artificieuses, ils trafiqueront de vos âmes pour satisfaire leur avarice ; mais leur condamnation qui est résolue, il y a longtemps, s'avance à grands pas, & la main qui les doit perdre n'est pas endormie.

4 Si enim Deus angelis peccantibus non pepercit, sed rudentibus inferni detractos in tartarum tradidit cruciandos, in judicium reservari.

4 Car si Dieu n'a point épargné les anges qui ont péché, mais les a précipitez dans l'abysme, où les tenebres sont leurs chaînes, pour estre tourmentez, & tenus comme en reserve jusqu'au jugement ;

& rejettent le Rédempteur même pour suivre les égaremens & les illusions de leur cœur.

2 Rarement l'esprit se corrompt avant le cœur. L'impureté est souvent dans les heresiarches le germe de leurs erreurs : & Dieu punit ordinairement l'un par l'autre. – C'est un double & malheureux effet des heresies, de séduire les enfans de l'Eglise, & de donner sujet de triompher à ses ennemis ; de faire sortir les uns de son sein, & d'empêcher les autres d'y entrer.

3 L'avarice de ceux qui font du ministère sacré un art de s'enrichir, conspire ordinairement avec les deux autres cupiditez capitales pour enfanter les heresies. – Le jugement de Dieu sur les heresiarches est d'autant plus terrible, qu'il les laisse plus longtemps impunis, & permet qu'ils fassent de plus grands ravages dans l'Eglise.

4 Les Anges apostats sont les premiers seducteurs : quiconque les suit dans leur crime, les suivra dans leur supplice. – Ne nous étonnons pas de voir tomber & devenir apostats des anges visibles de l'Eglise visible ; elle n'est pas plus sainte que

que l'Eglise angelique. — Quelle doit estre la haine que Dieu porte au peché, puisqu'il le punit si terriblement dans la premiere & la plus noble de ses creatures? — Un premier peché peut estre la cause de la damnation eternelle dans les hommes, aussi-bien que dans les anges.

5 Dieu hait également le peché dans tous. — La multitude des pecheurs n'empesche pas tousjours que Dieu n'exerce sur eux sa vengeance. — Il ne garantit du deluge du monde que ceux qui se sont garantis de sa corruption. Sauvons-nous avec le petit nombre, si nous ne voulons perir avec le monde des impies.

6 La severité de Dieu sur les pecheurs est souvent un effet de sa misericorde sur les autres. Combien de tels exemples devroient toucher ; & on n'y pense pas seulement ! Souvenons-nous que ce n'est ici qu'une ombre des peines de l'enfer, & que Jesus-christ nous a avertis, que ceux qui méprisent sa parole, seront punis plus severement que Sodome.

7 La peine la plus insupportable pour un vrai chrestien, c'est de vivre au milieu des abominations des grands pecheurs. Si nous ne sentons point cette espece de persecution du monde, craignons que nous ne soyons nous-même du monde.

Tome IV.

Gg

5 s'il n'a point épargné l'ancien monde, mais n'a sauvé que sept personnes avec Noé predicateur de la justice, en faisant fondre les eaux du deluge sur le monde des méchans ;

6 s'il a puni les villes de Sodome & de Gomorre en les ruinant de fond en comble, & les reduisant en cendres, & en a fait un exemple pour ceux qui vivoient dans l'impieeté ;

7 & s'il a délivré le juste Loth que ces abominables affligeoient & persecutoient par leur vie infame,

5 Et originali mundo non perpercit, sed occavum Noé iustitiz præconem custodivit, diluvium mundo impiorum inducas.

6 Et civitates Sodomorum & Gomorrhorum in cinerem redigens, everfione damnavit: exemplum eorum, qui impie acturi sunt, ponens :

7 Et iustū Lot oppressum à melfandorum injuria ac luxuriosa conversatione eripuit :

8 Aspectu enim, & auditu justus erat : habitans apud eos, qui de die in diem animam justam iniquis operibus cruciabant.

8 *ce juste qui demeuroit parmi eux es tant tous les jours tourmenté dans son ame juste par leurs actions detestables qui offensoient ses oreilles & ses yeux ;*

9 Novit Dominus pios de tentatione eripere : iniquos vero in diem judicii reservare cruciandos :

9 *il paroist par là que le Seigneur fait délivrer ceux qui le craignent des maux par lesquels ils sont éprouvez, & réserver les pecheurs au jour du jugement pour estre punis.*

8 Quelle vexation, quel supplice pour des yeux & des oreilles chastes, d'estre tousjours exposez à des objets scandaleux ! Faut-il que l'on souffre cette persécution dans la paix de l'Eglise & même dans l'azyle sacré de ses Temples ? – Cet ange qui avertit Loth nous presse aussi-bien que lui de quitter tout, s'il est nécessaire pour nostre salut, plutôt que de périr avec le monde corrompu.

9 N'attendons ni des anges, ni des miracles, pour nous retirer de l'occasion du péché & de la compagnie des impies. Celui qui n'obéit pas à la parole de Jesus-christ l'ange du grand conseil, autorisée par tant de prodiges, rejetteroit tous les autres. Confions-nous en Dieu, mais sans presumption : craignons ses jugemens, mais sans desespoir. – Les maux des justes sont une épreuve salutaire ; la prospérité des méchans est souvent une marque de la colere de Dieu, qui les réserve à des tourmens éternels.

§. 2. FAUX DOCTEURS ; AUDACIEUX ; ATTACHEZ A LEUR SENS ; AVARES FIGUREZ PAR BALAAM.

10 Magis autem eos, qui post carnem in concupiscentia im-

10 *Et principalement ceux qui pour satisfaire leurs desirs*

10 *L'esprit de l'évangile inspire l'obéissance & le respect envers les puissances établies de Dieu ; l'esprit de l'hérésie est un esprit d'indépendance & de*

révolte, parceque c'est un esprit d'orgueil & de presumption. Saint Pierre ne fait pas difficulté de mettre au rang des plus grands crimes le mépris des puissances.

11 Les anges mêmes si élevez au dessus des plus grands princes, respectent dans les plus méchans l'autorité de Dieu. C'est pourquoi saint Michel n'osa condamner le diable même, avec execration, (*saint Jude, v. 9.*) Ils sont quelquefois les ministres de la justice de Dieu à leur égard, mais jamais ils ne les traitent indignement, jamais ils ne portent les hommes à secouer le joug de l'obéissance.

12 En quel estat tombent ceux qui oublient Dieu & s'élevent contre lui par l'orgueil, par l'heresie, par leur soulèvement contre les souverains ? Semblables à des bestes feroces, ils attaquent avec fureur & sans discernement toutes les veritez les plus saintes, & déchirent cruellement & sans distinction par leurs discours insolens les personnes les plus sacrées. Qu'ont-ils à attendre, sinon d'estre aussi comme des bestes, la proie du demon, ou même de la justice des hommes dès cette vie, après y avoir esté la-

impurs suivent les mouvemens de la chair; qui méprisent les puissances; qui sont fiers & audacieux; qui sont amoureux d'eux-mêmes, & qui blasphémant la saine doctrine ne craignent point d'introduire de nouvelles sectes.

11 Au lieu que les anges, quoi qu'ils soient plus grands en force & en puissance, ne se condamnent point les uns les autres avec des paroles d'execration & de malediction.

12 Mais ceux-ci, comme des animaux sans raison, ne pour estre la proie des hommes qui les font perir, attaquant par leurs blasphêmes ce qu'ils ignorent, périront dans les infamies où ils se plongent.

munditie ambulans, dominatio nemque contemnunt, aulaces, sibi placentes, sectas non metuunt introducere, blasphemantes:

11 Ubi angeli fortitudine & virtute cum sint majores, non portant adversum se execrabile judicium.

12 Hi vero velut irrationabilia pecora, naturaliter in captivum & in perniciem in his que ignorant blasphemantes in corruptione sua petibant.

13 Percipientes mercedem injustitiae, voluptatem existimantes de delicis : coinquinationes, & maculae delicias affluentes in conviviiis suis luxuriantes vobiscum.

13 *Et ils remporteront la récompense que mérite leur iniquité. Ils mettent la félicité à passer chaque jour dans les delices ; ils font la honte & l'opprobre de la religion ; ils s'emparent en des excès de bouche dans les festins de charité qu'ils font avec vous.*

14 Oculos habentes plenos adulterii, & incessabilis dilecti. Pellicientes animas instabiles, cor exercitatum avaritia habentes, maledictionis filii :

14 *Ils ont les yeux pleins d'adultère & d'un péché qui ne cesse jamais ; ils attirent à eux par des amorces trompeuses les âmes légères & inconstantes ; ils ont dans le cœur toutes les adresses que l'avarice peut suggerer ; ce sont des enfans de malediction.*

15 Derelinquentes rectam viam erraverunt, secuti viam Balaam ex Borsor,

15 *Ils ont quitté le droit chemin & se sont égarés en suivant*

ses artifices.

15 Rien n'est plus à craindre à un chrestien & sur tout à un ministre du Seigneur, que la cupidité des biens de la terre. Quand on cherche ses propres interests, on oublie aisément ceux de Dieu. Seigneur, si vous permettez qu'il y ait des mercenaires dans vostre Eglise, des

proie de leur propre corruption & de leurs passions brutales. — L'ignorance est souvent une source de grands pechez & de blasphemés, & loin d'excuser les pecheurs, les rend plus criminels.

13 Quand on perd de vûe l'éternité, on ne connoît plus de félicité que celle des bestes. — Les plaisirs des sens achevent de corrompre ceux dont l'orgueil & l'irreligion ont déjà corrompu l'esprit & le cœur.

14 La modestie ou l'immodestie des yeux font connoître le fond de l'âme. Un impudique d'habitude & de profession ne se peut cacher : Le péché qui vit dans son cœur se produit malgré lui au dehors. Tout est en proie à un tel monstre ; l'honneur, à sa brutalité ; les biens, à son avarice ; le cœur & la conscience, à

Balaams tousjours prefts, pour fatisfaire leur cupidité & leur ambition, à maudire ceux que Dieu leur commande de benir, fufcitez-y aufli des miniftres fidelles, & détachez de tout.

16 Dieu fe plaift quelquefois à confondre de faux prophetes & les docteurs qui trahiffent fes intereffs, par ce qu'il y a de plus foible, & qui paroift moins capable de leur refifter, ou de les inftruire.

la voie de Balaam fils de Boſor, qui aime la recompense de ſon iniquité.

qui mercedem iniquitatis amavit :

16 *Mais qui fut repris de ſon injuſte deſſein, une aſneſſe muette qui pa la d'une voix humaine ayant repriné la folie de ce prophete.*

16 *Correptionem verò habuit ſuz veſaniz: ſubjugale mutum animal hominis voce loquens, prohibuit prophetæ inſipientiam.*

§. 3. QUI SUCCOMBE AU PECHE' EN EST
E'ESCLAVE. RECHUTE PIRE QUE LE
PREMIER ESTAT.

17 Qu'eſt-ce qu'un paſteur abandonné de l'Eſprit de Dieu & livré à ſes paſſions, ſinon une fontaine ſans eau, & une nuée agitée de vents? Que ce vain éclat dont il jouit peut-eſtre quelque temps, lui coutera cher, quand au ſortir de cette vie il ſe trouvera dans les tenebres éternelles.

18 Il eſt dangereux d'écouter les diſcours des impies, & des docteurs d'erreur. On eſt ſouvent ſurpris par les endroits, dont on ſe défio le moins. Tel reſiſte à l'erreur, quand elle ſe preſente de front, qui ſ'y laiſſe entraîner

17 *Ce ſont des fontaines ſans eau, des nuées qui ſont agitées par des tourbillons, & de noires & profondes tenebres leur ſont reſervées pour l'éternité.*

17 *Hi ſunt fontes ſine aqua, & nebule turbiniſus exagitatz, quibus caugo tenebrarum reſervatur.*

18 *Car tenant des diſcours pleins d'inſolence & de folie, ils amorcent par les paſſions de la chair & les voluptez ſenſuelles*

18 *Superba enim vanitatis loquentes, pellicunt in deſideriis carnis luxuriz eos, qui paululum effugiunt, qui in errore converſantur.*

*ceux qui peu de temps
auparavant s'estoient
reirez des personnes
infelées d'erreur.*

19 Libertatem
illis promitten-
tes, cum ipsi ser-
vi sint corrup-
tionis : à quo
enim quis supe-
ratus est, hu-
& servus est.

19 Leur promet-
tant la liberté, quoi
qu'eux-mêmes soient
esclaves de la corrup-
tion, parceque qui-
conque est vaincu est
esclave de celui qui
l'a vaincu.

20 Si enim re-
fugientes coin-
quationes mū-
di in cognitione
Domini nostri,
& Salvatoris
Jesu Christi his
rursus implicati
superantur : fac-
ta sunt eis poste-
riora deteriora
prioribus.

20 Què si après
s'estre reirez des cor-
ruptions du monde
par la connoissance de
Jésus-christ nostre Sei-
gneur & nostre Sau-
veur, ils se laissent
vaincre en s'y enga-
geant de nouveau, leur
dernier estat est pire
que le premier.

21 Mellus e-
rim erat illis
non cognoscere
viam justitiæ,
quàm post agni-
tionem, retror-
sum conversi ab
eo, quod illis
traditum est,
iuncto mandato.

21 Car il leur eût
esté meilleur de n'a-
voir point connu la
voie de la piété, &
de la justice, que de
retourner en arrière
après l'avoir connue,
& d'abandonner la
loi sainte qui leur
avoit esté prescrite.

par l'attrait indirect d'une
passion secrète.

19 Le libertinage sous
le masque de la liberté
chrestienne entraîne plus
de monde dans l'abyssine
de l'erreur, que l'élo-
quence la plus artificieuse,
ou tout autre moyen. —
Point de servitude plus
dure ni plus honteuse, que
celle qui nous rend esclaves,
& de nos propres
passions, & de celles d'au-
trui en nous rendant leurs
sectateurs.

20 Celui qui après avoir
joui de la liberté de Jésus-
christ se rend de nouveau
esclave du diable, est mi-
serable & par son estat
présent, & par le souve-
nir de celui qu'il a per-
du. Que celui qui vous
quitte, Seigneur, après
vous avoir servi, méri-
teroit bien de n'avoir ja-
mais d'autre maître que
le diable.

21 L'ingratitude, la pré-
varication, l'apostasie ; le
mépris, l'abus des graces
reçues, & la connoissan-
ce de ses devoirs, sont au-
tant de circonstances

qui rendent plus criminels
les deserteurs de l'Eglise, de l'état religieux, ou
de la piété chrestienne.

22 Le cœur se souleve à la vûe d'un tel objet : & il est insensible à ce que cela signifie. Comprendons autant qu'on le peut par ces exemples, ce que c'est devant Dieu qu'un pecheur qui retourne à son péché. Quel est le sort de celui qui abandonne Jésus-christ, sinon de se replonger dans la boue de ses passions ? Ce qu'il y a de plus sale & de plus honteux n'est que l'ombre grossière de ce qu'est aux yeux de la foi & aux yeux de Dieu une ame qui fouille la robe de son baptême par les vices & la corruption du monde.

22 *Mais ce qu'on dit d'ordinaire par un proverbe véritable est arrivé : Le chien est retourné à ce qu'il avoit vomé ; & le pourceau après avoir esté lavé est retourné dans la boue pour s'y veautrer de nouveau.*

23 Contigit enim eis illud verbi proverbii : Canis reversus ad suum vomitum ; & Sus loca in volutabro luti.

CHAPITRE III.

§. I. MILLE ANS UN JOUR DEVANT DIEU.
JUGEMENT, ET EMBRASEMENT DU MONDE.
ASPIRER A CE JOUR DE DIEU.

1 **O**N s'endort facilement par la tiédeur à l'égard des choses du salut. — Un zélé pasteur ne doit point cesser de réveiller les ames, & de les appliquer à leurs devoirs. Comme les plus simples & les plus sincères sont plus capables de se laisser séduire par les hypocrites, on leur doit aussi plus de vigilance.

1 **M**Es bien-aimés, voici la seconde lettre que je vous écris : & dans toutes les deux je tâche de réveiller vos ames simples & sincères par mes avertissemens ;

1 **H**anc ecclesiam vobis, charissimi, secundam scribo epistolam, in quibus vestram excito in commotione sinceram mentem ;

Gg iiij

1 Ut memores
fidei eorum, quæ
prædixi, verbu-
rum à sanctis
Prophetis & A-
postolorum vesi-
tutorum, præce-
ptorum Domini
& salvatoris.

2 *afinque vous
vous souveniez des pa-
roles des saints pro-
phetes, dont j'ai déjà
parlé, & des prece-
ptes que vous avez
reçus de nous, qui
sommes apostres de nô-
tre Seigneur & nostre
Sauveur.*

3 Hoc primum
scientes, quod
venient in novis-
simis diebus in
deceptione illu-
sores, juxta pro-
prias concupis-
centiasambu-
lantes,

3 *Sachez avant
toutes choses qu'aux
derniers temps il vien-
dra des imposteurs qui
suivront leurs propres
passions,*

4 Dicentes:
Ubi est promif-
sio, aut adven-
tus ejus? ex quo
enim patres
dormierunt, om-
nia sic perseve-
rant ab initio
creaturæ,

4 *& qui diront:
Qu'est devenue la pro-
messe de son avene-
ment? Car depuis que
les peres sont dans le
sommeil de la mort,
toutes choses demeurēt
au même estat qu'elles
estoient au commence-
ment du monde.*

2 Tout est renfermé dans la parole de Dieu écrite ou non écrite; c'est là que les pasteurs doivent puiser les instructions pour les donner au troupeau de Dieu, & où les brebis doivent chercher elles-mêmes la nourriture de leurs ames. — Le cœur chrestien est un grand thresor, quand il est plein des paroles de J. C. des apostres, & des prophetes.

3 Chaque siecle a les imposteurs: En tout temps on a à se garder de ceux qui esclaves de leurs passions & de celles des autres, substituent les illusions de leur propre esprit à la parole de Dieu, & une morale corrompue à celle de l'evangile.

4 Un des artifices du diable est de faire perdre la foi, ou le souvenir du jugement dernier, & d'endor-

mir les pecheurs dans la jouissance du demon present, comme s'il ne devoit jamais changer. — Les libertins s'efforcent de rendre douteuse la verité des mysteres déjà accomplis, en faisant passer pour illusoire la prediction du jugement, sous pre-
texte que le monde subsiste dans le même estat. Insensés! N'est-ce pas en cela même que s'accomplissent les écritures, qui predisent, que le Fils de Dieu surprendra comme le deluge, comme un voleur de nuit, comme un filet, comme un éclair.

5. 6. 7 L'écriture instruit de tout, & sert à combattre toutes sortes d'illusions. — L'ignorance criminelle est ordinairement l'effet ou d'une négligence volontaire, ou d'une malice appliquée à étouffer la lumière. — Le monde subsistoit avant le déluge, comme il subsiste maintenant. Comme il perit alors tout d'un coup par les eaux mêmes, parmi lesquelles Dieu l'avoit toujours soutenu; il périra aussi au dernier jour par le feu, malgré les eaux dont il est environné & pénétré. — Tout conspirera à rendre la perte des impies plus éclatante & plus terrible; tout contribuera à rendre la victoire de Jésus christ & de ses élus plus parfaite. O jour qu'on ne craint point assez! ô jour qu'on ne despire point assez!

8 Dieu n'est point renfermé dans le tems non plus que dans le lieu. Nulle durée n'est ni longue ni courte à son égard; il renferme dans son éternité tous les tems sans distinction de passé, de présent, ni de futur, sans succession, ni division, sans aucun rap-

5 Mais c'est par une ignorance volontaire qu'ils ne considèrent pas que les ciens furent faits d'abord par la parole de Dieu, aussi-bien que la terre, qui par t hors de l'eau, & qui subsiste parmi l'eau;

6 & que le monde d'alors perit, étant submergé par le déluge des eaux qui vinrent du ciel.

7 Or les ciens & la terre d'à présent sont gardez avec soin par la même parole, & sont réservez pour estre brûlez par le feu, au jour du jugement, & de la ruine des impies.

8 Mais il y a une chose que vous ne devez pas ignorer, mes bien- aimez, c'est qu'aux yeux du Seigneur un jour est comme mille ans, & mille ans comme un jour.

5 Latet enim eos hoc volentes, quod cæli erant prius, & terra de aqua & per aquam consistens Dei verbo:

6 Per quæ ille tunc mundus aqua inundatus perivit:

7 Cæli autem qui nunc sunt, & terra, eodem verbo repositi sunt, igni reservati in diem judicii, & perditionis impiorum hominum.

8 Unum verbum hoc non lateat vos, charissimi, quia unus dies apud Dominum sicut mille anni, & mille anni sicut dies unus.

9 Non tardat Dominus promissionem suam, sicut quidam existimant : sed patienter agit propter vos, nolens aliquos perire, sed omnes ad poenitentiam reverti.

10 Adveniet autem dies Domini ut fur : in quo celi magno impetu transibunt, elementa vero calore solvuntur, terra autem & quae in ipsa sunt opera, exurentur.

11 Cum igitur haec omnia dissolvenda sint,

9 Ainsi le Seigneur n'a point retardé l'accomplissement de sa promesse, comme quelques-uns se l'imaginent ; mais c'est qu'il nous attend avec patience, ne voulant point qu'aucun perisse, mais que tous retournent à luy par la penitence.

10 Or comme un larron vient durant la nuit ; aussi le jour du Seigneur viendra tout d'un coup ; & alors dans le bruit d'une effroyable tempeste les cieux passeront ; les elements embrasés se dissoudront, & la terre avec tout ce qu'elle contient, sera consumée par le feu.

11 Puis donc que toutes ces choses doi-

port aux creatures. Que ce qui nous paroist long maintenant, nous paroitra peu de chose, quand nous ne serons plus dans le tems, & que nous serons retirés dans l'éternité de Dieu !

9 Nul ne perit de ceux que Dieu a destinez au salut éternel. Le monde ne subsiste qu'en faveur des élus. Tout y est réglé selon les desseins de Dieu sur eux. Il ne diffère la punition générale des méchans, que pour attendre l'accomplissement du nombre de ses enfans. Ce delay qui sert au salut de ceux qui en profitent, sera la condamnation de ceux qui n'en profitent pas. On n'abuse point en vain de la patience de Dieu ; & c'est en abuser, que de ne pas faire penitence.

10 L'ouvrage de Dieu subsistera toujours d'une manière ou d'une autre ; mais l'ouvrage de la main des hommes perira par le feu. Ce jour remplit d'horreur & de crainte ceux qui y pensent ; mais craignons aussi le moment si certain & si incertain, qui nous enlèvera tout ce qui est du tems, & qui décidera tout pour l'éternité.

11 Ne cesserons-nous donc point de nous attacher aux biens périssables ? voulons-nous périr

avec eux? on ne peut s'en separer trop tôt pour ne s'attacher qu'aux biens invisibles par une pieté sincere. — A voir les hommes s'établir comme ils font sur la terre, peut-on s'imaginer qu'ils croient qu'elle doit perir?

12 Qu'est-ce que la vie d'un chrestien, sinon une attente continuelle du jour de Dieu & de Jesus-christ? Que le tems dure à celui qui languit du desir de cet avenement aimable! C'est trop peu de l'attendre à celui qui l'aime : il faut comme alier audevant de luy par d'ardens desirs, & le presser, pour ainsi dire, de venir par de continuels gemissemens.

13 Quand sera-ce, Seigneur, que disparaîtra cette terre où regne le peché, où l'injustice domine, où commence, pour le plus grand nombre des hommes, la vie de l'enfer? Quand entrerons-nous en possession de cette terre promise, où coule le lait & le miel de la justice, où triomphe la verité, où rien ne vit & ne regne que la parfaite charité?

vent perir, quels devez-vous estre, & quelle doit estre la sainteté de vostre vie, & la pieté de vos actions?

12 *Attendant & comme hâtant par vos desirs l'avenement du jour du Seigneur, auquel l'ardeur du feu dissoudra les cieux, & fera fondre tous les elemens.*

13 *Car nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux, & une nouvelle terre, dans lesquels la justice habitera.*

quales oportet vos esse in sanctis conversationibus & pietatibus,

12 *Expectantes & properantes in adventum diei Domini, per quem caeli ardentes solventur, & elementa ignis ardore tabescent?*

13 *Novos verbos celos, & novam terram secundum promissa ipsius expectamus, in quibus justitia habitabit.*

§. 2. S. PAUL LOÛÉ' PAR S. PIERRE : SES
EPISTRES DIFFICILES. CROISTRE EN
GRACE ET EN SCIENZE.

14 Propter
quod charissimi
hæc expectan-
tes laragite im-
maculati & in-
violati ei inven-
iri in pace.

14 *C'est pourquoy,
mes bien-amez, vi-
vant dans l'attente de
ces choses, travail-
lez en paix, afin que
Dieu vous trouve
purs & irréprehen-
sibles ;*

15 Et Domini
nostri longani-
mitatem, sa-
tem arbitremini:
sicut & charissi-
mus frater nos-
ter Paulus secū-
dum datam sibi
sapientiam scri-
psit vobis.

15 *& croyez que
la longue patience
dont use nôtre- Sei-
gneur est pour vô-
tre bien. Et c'est aussi
ce que Paul nôtre
tres-cher frere vous a
écrit selon la sagesse
qui luy a esté don-
née ;*

16 Sicut & in
omnibus episto-
lis, loquens in
eis de his : in
quibus sunt qua-
dam difficilia in-

16 *Comme il fait
aussi en toutes ses
lettres, où il parle
de ces mêmes choses,*

14 Que l'attente des
biens eternels éteigne donc
en nous la soif des biens
de la terre, qui nous ôte
la paix ; nous fasse haïr
le monde qui nous cor-
rompt ; & nous separe du
peché, qui nous rend im-
purs, & indignes de Dieu.

15 Où serions-nous,
ô mon Dieu, si vostre
patience ne nous avoit
ioufferts & attendus ? Mais
à quoy nous servira vôtre
patience, si vous ne nous
donnez l'esprit de la peni-
tence ? La sagesse donnée à
S Paul pour la connoissance
des mysteres les plus subli-
mes, & pour les instructions
les plus fortes & les plus so-
lides, reçoit icy un témoi-
gnage bien glorieux de la

plume du premier des apôtres. La charité apos-
tolique ne sçait ce que c'est que jalousie. — Une
vertu commune a peine à louer celuy par qui
on a esté humilié ; la charité du premier apôstre
fait gloire de relever l'excellence des dons de
celuy qui l'avoit repris.

16 Saint Paul, avec toute sa sagesse, n'a pû
éviter qu'on n'abusast de ses epistres, aussi-bien
que des autres écritures. C'est donc une grande

injustice de vouloir que des écrits d'un ordre bien inférieur soient hors d'atteinte, & qu'ils soient incapables de recevoir de mauvaises interprétations. — La legereté & l'ignorance de ceux qui abusent des écritures, n'ôtent pas aux vrais chrestiens le droit de nourrir leur foy & leur charité du pain solide de la parole de Dieu.

17 C'est un des fruits des instructions apostoliques & de la connoissance de la malice des hommes, de ne se pas laisser surprendre à la malignité ni aux calomnies des corrupteurs de la parole de Dieu. — La doctrine des apôtres, & la foy des Peres, expliquées par l'Eglise, sont seules capables de nous bien affermir en Jesus-christ, & de nous attacher invariablement à luy.

18 Que faisons-nous icy-bas, si nous n'avancons de jour en jour dans la connoissance & dans l'amour de Jesus-christ? — Saint Pierre peut planter, saint Paul peut arroser, mais il n'y a que vous, Seigneur, qui puissiez donner l'ac-

dans lesquelles il y a quelques endroits difficiles à entendre, que des hommes ignorans & legers détournent en de mauvais sens, aussi-bien que les autres écritures pour leur propre ruine.

17 Vous donc, mes freres, qui connaissez toutes ces choses, prenez garde à vous; de peur que vous laissant emporter aux égaremens de ces hommes insensés, vous ne tombiez de l'état ferme & solide, où vous estes établis.

18 Mais croissez de plus en plus dans la grace, & dans la connoissance de notre Seigneur & notre Sauveur Jesus-christ. A luy soit gloire & maintenant, & jusqu'au jour de l'éternité. Amen.

celle, qu'on in-doct & instabiles, de pravant, sicut & eteras Scripturas, ad suam ipsorum perditionem.

17 Vos igitur fratres praeclares custodite: ne insipientium errore traducti excidatis à propria firmitate.

18 Crescite verò in gratia, & in cognitione Domini nostri, & Salvatoris Jesu Christi. Ipsi gloria & nunc, & in diem æternitatis. Amen.

croissement que vous nous demandez par eux.
Operez-le en nous par vostre grace , afin que
nous vous en rendions la gloire dans le tems &
dans l'éternité. C'est à vous qu'elle appartient
uniquement.





I. E P I S T R E D E S A I N T J E A N.

CHAPITRE PREMIER.

§. I. JESUS-CHRIST VIE ETERNELLE APPARUT
AUX HOMMES. SOCIETE' ENTRE DIEU ET
NOUS. JOIE DU CHRESTIEN.

QUE de charité, que d'humiliation, renfermées dans celles du Verbe de vie, qui d'invisible & immortel qu'il est de toute éternité, s'est rendu dans le tems visible & mortel, en se revêtant de chair pour nôtre salut. O secret incompréhensible de la sagesse de Dieu, qui s'abaîsse jusqu'à nous pour nous élever à luy, s'expose à tous nos sens, & se livre à tous les usages de sa creature, pour nous rendre spirituels, nous faire aimer les biens invisibles, & nous faire jouir de luy-même dans le ciel.

2 O vie cachée de toute éternité en Dieu,

Nous vous annonçons la Parole de vie, qui étoit dès le commencement, que nous avons ouïe, que nous avons vue de nos yeux, que nous avons regardée avec attention, & que nous avons touchée de nos mains.

2 Car la vie même s'est rendue visible;

QUod fuit ab initio, quod audivimus, quod vidimus oculis nostris, quod perspeximus, & manus nostræ contrectaverunt de verbo vitæ;

2 Et vita manifestata est, & vidimus, & tes-

temur, & annuntiamus vobis vitam æternam, quæ erat apud Patrem, & apparuit nobis :

nous l'avons vue, nous en rendons témoignage, & nous vous l'annonçons cette vie éternelle qui étoit dans le Pere, & qui s'est venue montrer à vous.

3 Quod vidimus & audivimus, annuntiamus vobis, ut & vos societatem habeatis nobiscum, & societas nostra sit cum Patre, & cum Filio ejus Jesu Christo.

3 Nous vous prêchons, dis-je, ce que nous avons vu, & ce que nous avons ouï, afin que vous soyez unis avec nous dans la même société, & que nôtre société soit avec le Pere & avec son Fils Jesus-christ.

4 Et hæc scribimus vobis ut gaudeatis, & gaudium vestrum sit plenum.

4 Et nous vous écrivons ceci, afin que vostre joie soit pleine & parfaite.

& manifestée par vostre naissance dans le tems, soyez nôtre vie dans le tems & dans l'éternité. Que nous vivions pour vous, que nous vivions en vous, que nous vivions de vous.

3 La religion chrétienne est la société des hommes avec J. C. & par J. C. avec Dieu & avec les autres hommes en J. C. pour Dieu par le moyen de la foy. — La foy nous associe aux apôtres, rendant présents à nôtre esprit les mystères qu'il ont vus, mettant dans nôtre cœur les veritez qu'ils ont ouïes, & y faisant habiter J. C. avec qui ils ont vécu. Nous associe à J. C. nous faisant entrer en communauté d'actions, de souffrances, & de mystères ; en société de merites, de graces, & de gloire ; en unité de corps, d'esprit & de cœur. Nous associe avec Dieu pour être remplis de luy comme ses temples ; participans de sa nature divine, comme ses enfans ; reçus dans sa gloire, retirez & réunis dans son unité, nourris de sa verité, consommez dans sa charité, comme les membres de son Fils. Est-ce assez d'un cœur pour comprendre un si grand amour, pour recevoir des graces si divines, pour reconnoître de telles misères ? Au moins donnons-le tout entier.

4 Rien de plus vain, de plus vuide, de plus inconstant que les joies humaines ; la joie que donnent la grandeur & la beauté de la religion, la vue

&

& l'amour des veritez chrestiennes, la foy & l'attente des biens eternels & solides, est seule pleine & divine. C'est l'unique consolation que cherchent & que donnent les Saints.

§. 2. MARCHER DANS LA LUMIERE POUR AVOIR SOCIÉTÉ AVEC DIEU. NUL SANS PECHÉ. LE SANG DE JESUS-CHRIST PURIFIE,

5 La lumiere spirituelle, eternelle, inaccessible, que nous adorons, & que nous devons imiter en Dieu, qu'est-ce autre chose que la verité, la pureté, la sainteté, & la justice même? — L'ouvrage auquel nous sommes appelez par J. C. & qu'il opere en nous, est de retracer dans nos cœurs l'image de Dieu, & d'y r'allumer cette lumiere divine, obscurcie & presque étouffée par les tenebres du peché.

6 Combien de faux chrétiens, dont la vie est un mensonge continuel; qui font profession de société avec Dieu, & qui vivent au gré du diable, en suivant ses maximes. — Vivre selon sa foy, garder les promesses du batême, remplir la signification des mysteres de la mort & de la nouvelle vie de J. C. imprimez en nous par ce sacrement de nostre regeneration; c'est là pratiquer la verité.

7 On ne ressemble à Dieu que par les mœurs. C'est par là qu'on entre en société avec luy; c'est

Tome IV.

H h

5 Or ce que nous avõs appris de Jesus-christ, & ce que nous vous enseignons, est, que Dieu est la lumiere même, & qu'il n'y a point en luy de tenebres;

6 de sorte que si nous disõs que nous avons société avec lui, & que nous marchions dans les tenebres, nous mentons, & nous ne pratiquons pas la verité.

7 Mais si nous marchons dans la lumiere, comme il est luy-même dans la lumiere,

5 Et hæc est annuntiatio, quam audivimus ab eo, & annuntiamus vobis: Quoniam Deus lux est, & tenebræ in eo non sunt ullæ.

6 Si dixerimus quoniam societatem habemus cum eo, & in tenebris ambulamus, mentimur, & veritatem non facimus.

7 Si autem in luce ambulamus, sicut & ipse est in luce, societatem habemus ad invicem.

cem, & sanguis
Jesu Christi Fi-
lii ejus, emun-
dat nos ab omni
peccato.

8 Si dixerimus
quoniam pecca-
tum non habemus,
ipsi nos
seducimus, &
veritas in nobis
non est.

9 Si confiteamur
peccata nostra,
fidelis est,
& justus, ut remittat
nobis
peccata nostra,
& emundet nos
ab omni iniquitate.

10 Si dixerimus
quoniam non
peccavimus;

*nous avons ensemble
une société mutuelle,
& le sang de Jésus-
christ son Fils nous
purifie de tout péché,*

*8 Si nous disons
que nous sommes sans
péché, nous nous sé-
duisons nous-mêmes,
& la vérité n'est point
en nous.*

*9 Mais si nous
confessons nos péchez,
il est fidelle & juste,
pour nous les remettre,
& pour nous pu-
rifier de toute iniquité.*

*10 Que si nous di-
sons que nous n'avons*

par là qu'on s'en sépare. Ce qu'il y a en Dieu de perfections imitables, vérité, charité, pureté, justice, miséricorde, &c. est la lumière ou la voie lumineuse dans laquelle nous devons marcher, & le modèle éclatant que nous devons imiter. – C'est pour cela que par le sang de J. C. nous avons esté lavé de nos péchez; c'est par ce même sang que nous nous purifions de jour en jour de ceux que nostre infidélité ou nostre foiblesse nous font commettre de nouveau.

8 Personne n'est sans péché, les plus grands Saints ont besoin du sang de J. C. – Qui ne confesse pas les siens avec humilité, ou les confesse par orgueil, se ferme la porte de la miséricorde de Dieu, en s'enflant luy-même de sa fausse justice. – L'orgueil est un déguisement continuél; il n'y a de sincérité & de vérité, que dans l'humilité.

9 Parole consolante pour un pécheur, que la vue de ses péchez jette dans la frayeur des jugemens de Dieu. Une confession humble & sincère l'en peut garantir, mais pour estre telle, elle doit venir de la haine du péché, & de l'amour de Dieu. L'un & l'autre est le fruit du sang de J. C. & c'est à ce sang adorable que Dieu doit, pour ainsi dire, le salut du pécheur converti, & par la justice de la redemption, & par la fidélité à ses promesses volontaires & gratuites.

10 Le péché de l'homme, la nécessité & la

promesse d'un Sauveur, & l'esperance en la misericorde de Dieu, c'est à quoy se reduit toute l'écriture. ÷

point de peché, nous le faisons menteur, & sa parole n'est point en nous.

mendacem facimus eum, & verbum ejus non est in nobis.

Qui nie le peché, nie tout le reste, & rend Dieu menteur, & la parole vaine : tout l'ancien testament n'estant qu'une promesse du Sauveur, écrite & diversifiée en cent manieres. Aveugle & insensé, quiconque se rend les promesses inutiles par son orgueil ou par son hypocrisie.

CHAPITRE II.

§. I. JESUS-CHRIST VICTIME POUR LES PECHÉZ DE TOUT LE MONDE. QUI DEMEURE EN LUI DOIT MARCHER COMME LUI.

1 UN vrai pasteur sçait l'art de temperer la force de l'autorité par la tendresse de la charité. Il doit estre aussi soigneux de faire connoître le remede du peché, que d'en faire envisager le mal & la peine. — Point d'autre consolation pour le pecheur, que d'avoir pour avocat J. C. Ne devant rien pour luy-même à la justice de Dieu, & l'ayant pleinement satisfaite pour nous, il demande justice en demandant grace pour les pecheurs.

1 **M**Es petits enfans, je vous écris cecy, afin que vous ne pechiez point : que si neanmoins quelqu'un peche, nous avons pour avocat envers le Pere Jesus-christ qui est juste.

2 Car c'est lui qui est la victime de propitiation pour nos pechez ; & non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux de tout le monde.

1 **F**ilii mei, hæc scribo vobis, ut non peccetis. Sed & si quis peccaverit, advocatum habemus apud Patrem, Jesum Christum justum :

2 Et ipse est propitiatio pro peccatis nostris; non pro nostris autem tantum, sed etiam pro totius mundi.

2 Jesus-christ n'est si fort & si éloquent pour

Hh ij

3 Et in hoc
scimus quoniam
cognovimus eū,
si mandata ejus
observemus.

3 Or ce qui nous fait
connoître que nous le
connoissons véritable-
ment, est si nous gar-
dons ses commande-
mens.

4 Qui dicit se
nosse eum, &
mandata ejus
non custodit,
mendax est, &
in hoc veritas
non est.

4 Celuy qui dit,
qu'il le connoist, &
qui ne garde pas ses
commandemens, est un
menteur, & la verité
n'est point en luy,

5 Qui autem
servat verbum
ejus, verè in hoc
charitas Dei
perfecta est : &
in hoc scimus
quoniam in ipso
sumus.

5 mais si quelqu'un
garde ce que sa parole
nous ordonne, l'amour
de Dieu est vraiment
parfait en luy. C'est
par là que nous con-
noissons que nous som-
mes en luy.

plaider nostre cause dans le
ciel comme nostre avocat,
que parce qu'il a porté
nos infirmités & nos pe-
chez sur la croix comme
nostre victime. Ne crai-
gnons point d'épuiser ses
merites. On peut avoir une
confiance sans mesure en
un sang dont le prix est
infini, quand on hait veri-
tablement le péché.

3 Nôtre vie est la preu-
ve de nôtre foy. Si elle est
vive, elle est obéissante.
On n'est gueres convaincu
de la grandeur & de la
sainteté de Dieu, quand on
ne garde pas sa loy, &
qu'on fait si peu de cas de
son amitié.

4 Défions-nous des lumieres qui ne sont point
accompagnées des œuvres ; & d'une foy que la
vie dément. — Quelque connoissance qu'on
croye avoir de Dieu, on ne le connoist pas com-
me le doit connoître un chrestien, quand on ne
vit pas selon ce qu'il nous a commandé.

5 La charité de cette vie est appelée parfaite,
quand elle est dominante & réglée ; que l'on n'ai-
me que ce qu'on doit aimer, & autant qu'on
le doit aimer ; qu'on aime Dieu jusqu'à se haïr
soy-même, jusqu'à aimer ses ennemis pour l'a-
mour de Dieu. — C'est la charité qui est le
lien de l'unité du corps de JESUS-CHRIST,
qui fait un seul homme du chef & des mem-
bres, & qui leur fait connoître qu'ils subsistent
en luy.

6 Le nouvel estre que nous avons reçu en J. C. est une loy indispensable de l'imiter. La vie du chef est la règle de la vie des membres. C'est un monstre que la vie charnelle d'un enfant d'Adam dans un membre de J. C. C'est une grande illusion de parler comme un élu, & de vivre comme un reprouvé.

6 *Celui qui dit, qu'il demeure en Jesus-christ, doit marcher lui-même comme Jesus-christ a marché.*

6 *Qui dicit se in ipso manere debet, sicut ille ambulavit, & ipse ambulare,*

§. 2. QUI HAÏT SON FRERE EST DANS LES TENEBRES. QUI AIME LE MONDE, N'AIME POINT DIEU. LA TRIPLE CONCUPISCENCE REGNE DANS LE MONDE.

7 L'obligation d'aimer Dieu & le prochain, est aussi ancienne que l'évangile, & que le monde : Quiconque entreprend de dispenser de cette loy gravée dans le cœur de l'homme par la main du Createur & par l'Esprit du Reparateur, ne connoît ni Dieu, ni J. C. ni la loy, ni l'évangile.

8 Le commandement de la charité est nouveau dans J. C. parce qu'il en fait voir dans sa vie un modèle nouveau & une perfection nouvelle, qu'il en fait le fondement & la différence de sa loy nouvelle d'avec la loy judaïque, & que sa grace le gravant dans le cœur, en fait un cœur & un homme tout nouveau. — Il n'appartient qu'à la charité de dissiper les ténèbres du cœur : elle seule en est la vraie lumière.

7 *Mes chers frères, je ne vous écris point un commandement nouveau, mais le commandement ancien que vous avez reçu dès le commencement ; & ce commandement ancien est la parole que vous avez entendue.*

7 *Charissimi, non mandatum novum scribo vobis, sed mandatum vetus, quod habuistis ab initio : Mandatum vetus, est verbum quod audistis.*

8 *Et néanmoins je vous dis que le*

8 *Iterum mandatum novum scribo vobis,*

quod verum est
& in ipso, & in
vobis : quia te-
nebræ transie-
runt, & verum
lumen jam lu-
cet.

*commandement dont
je vous parle est nou-
veau, ce qui est vrai
en Jesus-christ & en
vous ; parce que les
tenebres sont passées,
& que la vraie lu-
miere commence déjà
à luire.*

9 Qui dicit se
in luce esse, &
fratrem suum
odit, in tenebris
est usque adhuc.

*9° Celuy qui pre-
tend estre dans la lu-
miere, & qui nean-
moins hait son frere,
est encore dans les te-
nebres.*

10 Qui diligit
fratrem suum,
in lumine ma-
net, & scandalū
in eo non est.

*10° Celuy qui aime
son frere demeure dans
la lumiere, & rien
ne luy est un sujet de
chute & de scandale.*

11 Qui autem
odit fratrem
suum, in tenebris
est, & in tene-
bris ambulat, &
nescit quod eat :
quia tenebræ
obscaverunt
oculos ejus.

*11° Mais, celuy qui
hait son frere est dans
les tenebres ; il mar-
che dans les tenebres
& il nescait où il va,
parce que les tenebres
l'ont aveuglé.*

9 Nulle foy n'est utile, nulle lumiere salutaire que celle qui nous fait aimer Dieu pour luy-même, & le prochain pour Dieu. Que chacun examine son cœur. S'il y trouve la haine du prochain, il n'a point de part à la lumiere vivifiante de la verité, de la grace, & de l'adoption chrestienne; mais il est dans les tenebres de l'ignorance, du peché & de la corruption d'Adam.

10 La voie de la charité est la voie sûre, & qui nous conserve la qualité d'enfans de lumiere, reçue par le batême. Elle seule ne peche point, elle seule ne prend point des pechez des autres, une occasion de pecher, mais sçait l'art d'en profiter en les tolerant par la patience, en craignant pour soi-même par l'humilité, en demandant de plus

en plus à Dieu l'amour de sa loy & de l'unité.

11 Trois veritez terribles sur la haine du prochain. 1. C'est un état de tenebres & de peché. 2. Une source d'égaremens & de pechez nouveaux, & un levain qui corrompt tout le corps des actions. 3. Un aveuglement qui empêche même qu'on ne connoisse qu'on est aveugle, ni les chutes que cet aveuglement fait faire: qui fait mal juger de tout, & qui ferme les yeux à tout le bien qui est dans les autres.

12 On voit dans S. Jean toute la tendresse & toute la sollicitude d'un pere pour le salut de ses enfans. Un devoir general envers tous chrestiens , pour leur faire haïr le monde & ses cupiditez , est de leur représenter souvent , qu'il a fallu le sang de J. C. pour nous racheter de leur corruption & de leur malediction. – C'est une folie & une ingratitude extrême envers le Libérateur , de se jeter de nouveau dans la servitude du péché.

13 Motifs particuliers à chaque âge. C'est un étrange aveuglement aux vieillards d'aimer le monde , après avoir goûté si long-tems la verité & avoir connu par une longue experience des misericordes de Dieu , que luy-seul est aimable. – C'est une grande imprudence aux jeunes gens qui ont surmonté une fois des passions vives & violentes , telles qu'ils les ont ordinairement , de s'exposer à perdre en s'engageant dans le monde , & dans les occasions de péché , le fruit d'une victoire qui leur a tant coûté , & de se flatter de vaincre une seconde fois leurs mauvaises habitudes & les tentations du prince du monde.

14 Un enfant qui quitte son Dieu , quitte le meilleur des peres : Sa main luy est nécessaire ; s'il l'abandonne , à quoy doit-il s'attendre qu'à des chutes mortelles , qu'à un égarement inévitable , qu'à

12 *Je vous écris , mes petits enfans , parce que vos pechez vous sont remis au nom de jesus-christ.*

13 *Je vous écris , peres , parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement. Je vous écris , jeunes gens , parce que vous avez vaincu le malin esprit.*

14 *Je vous écris , petits enfans , parce que vous avez connu le Père. Je vous écris , jeunes gens , parce que vous estes firs , que la parole de Dieu demeure en vous , & que vous avez vaincu le malin esprit.*

12 Scribo vobis , filioli , quoniam remittuntur vobis peccata propter nomen ejus.

13 Scribo vobis , patres , quoniam cognovistis eum , qui ab initio est. Scribo vobis , a. i. o. l. e. s. c. e. n. t. e. s. , quoniam vicistis malignū.

14 Scribo vobis , infantes , quoniam cognovistis patrem. Scribo vobis , juvenes , quoniam fortes estis , & verbum Dei manet in vobis , & vicistis malignum.

15 Nolite diligere mundum, neque ea quæ in mundo sunt. Si quis diligit mundum, non est charitas Patris in eo ;

16 Quoniam omne quod est in mundo, concupiscentia carnis est, & concupiscentia oculorum, & superbia vitæ : quæ non est ex Patre, sed ex mundo est.

17 Et mundus transiit, & concupiscentia ejus. Qui autem facit voluntatem Dei, manet in æternum.

15 *N'aimez point le monde, ni ce qui est dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Pere n'est point en luy.*

16 *Car tout ce qui est dans le monde est ou concupiscentie de la chair, ou concupiscentie des yeux, ou l'orgueil de la vie ; ce qui ne vient point du Pere, mais du monde.*

17 *Or le monde passe, & la concupiscentie du monde passe avec luy, mais celui qui fait la volonté de Dieu, demeure éternellement.*

estre la proye du lion qui cherche à le devorer. — Les jeunes gens, plus exposez aux tentations du monde, ont besoin d'une vigilance & d'une application plus grande des pasteurs. Plus ils ont reçu de grâces, de lumieres, & de protection de Dieu, plus ils doivent craindre les pieges du demon & du monde, plus ils doivent travailler à pousser leur victoire jusqu'au bout.

15 S'il y a quelque chose de plus effrayant que ces paroles, c'est de voir combien peu on y fait de reflexion, combien peu on en est touché. Qui oseroit dire qu'il n'aime point le monde ?

à qui oseroit-on dire qu'il n'aime point Dieu ? Et toutefois la verité même nous assure que ces deux amours sont incompatibles. Autant que nous nous vuiderons de l'un, autant nous remplirons-nous de l'autre. Insensé quiconque préfère le monde qui passe & qui entraîne avec luy ceux qui s'y attachent, à Dieu qui rend éternellement heureux ceux qui l'aiment.

16 Qu'est-ce donc que le monde ? C'est vous-mêmes si vous l'aimez. On devient le monde, quand on en veut jouir par les plaisirs des sens, par la cupidité des richesses, & de toutes les curiositez vaines ou criminelles, & par l'orgueil & l'amour des honneurs & de la grandeur humaine.

17 Ne nous convainçons-nous jamais, ni par

la foi, ni par l'expérience, que la beauté du monde n'est qu'un songe ; la vie, une vapeur ; le péché, un plaisir d'un moment ? – Tel qu'est notre amour, tels nous sommes nous-mêmes, ou terrestres ou célestes. Qui s'attache à Dieu, participe à l'éternité de Dieu : Sa volonté nous fixe en lui, la nôtre nous en sépare.

§. 3. PLUSIEURS ANTECHRISTS AVANT L'ANTECHRIST. L'ONCTION DIVINE ENSEIGNE TOUT. QUI L'A REÇUE, Y DOIT DEMOURER.

18 Rien n'est plus opposé à Jésus-christ que le monde. C'est dans son sein, par ses cupiditez, & par son esprit, que commence à se former le regne de l'Antechrist. Comme Jésus-christ a eu des membres dès le commencement du monde, l'Antechrist en a dès la naissance de l'Eglise. Un heresiarque, & quiconque dogmatise contre la foi, ou contre la sainteté des principes de l'évangile de Jésus-christ est un Antechrist, quelque profession extérieure qu'il fasse de croire en Jésus-christ.

19 Tous ceux qui sont dans l'Eglise sont de l'Eglise visible, quoi qu'ils ne soient pas du nombre des Saints & des élus. Elle a ses membres vivans, mais elle a aussi des membres pourris & de mauvaises humeurs. La tentation les fait con-

18 *Mes petits enfans, c'est ici la dernière heure ; & comme vous avez ouï dire que l'Antechrist doit venir, il y a déjà aussi plusieurs Antechrists, ce qui nous fait connoître que nous sommes dans la dernière heure.*

19 *Ils sont sortis d'avec nous, mais ils n'étoient pas d'avec nous ; car s'ils eussent esté d'avec nous, ils*

18 Filioli, novissima hora est: & sicut audistis quia Antichristus venit, & nunc Antichristi multi facti sunt: unde scinuit, quia novissima hora est.

19 Ex nobis prodierunt, sed non erant ex nobis, nam si fuissent ex nobis, permanissent utique nobiscum sed ut manifesti

sint, quoniā non
sunt omnes ex
nobis.

*fussent demeurez avec
nous. Mais ils en sont
sortis afin qu'ils fus-
sent reconnus, parce-
que tous ne sont pas
d'avec nous.*

19 Sed vos unctionem
habetis
à Sancto, & nos-
tis omnia.

*20 Mais quant à
vous, vous avez re-
çu l'onction du Saint,
& vous connoissez
toutes choses.*

21 Non scripsi
vobis quasi
ignorantibus ve-
ritatē, sed quasi
scientibus eam :
& quoniam om-
ne mendacium
est veritate non
est.

*21 Je ne vous ay
pas écrit comme à des
personnes qui ne con-
nussent pas la vérité,
mais comme à ceux
qui la connoissent, &
qui savent que nul
mensonge ne vient de
la vérité.*

22 Quis est
mendax, nisi is
qui negat quo-
niam Jesus est
Christus ? Hic
est Antichristus,
qui negat Pa-
trem, & Filium.

*22 Qui est men-
teur, si ce n'est celui
qui nie que Jesus soit
le christ ? Celui-là est
antechrist qui nie le
Pere & le Fils.*

noistre. — Les élus sont
mélés en cette vie avec les
reprovez. Dieu décou-
vre ce mélange par la sé-
paration de quelques-uns,
afin que les élus se gardent
de leur corruption, &
qu'ils se souviennent de
s'humilier, de craindre, de
prier, de soupirer après la
délivrance & la séparation
générale, qui assurera pour
jamais leur salut.

20 Quelle dignité du
chrétien, d'être consacré à
Dieu, comme membre de
son Fils par la communi-
cation de l'onction du S.
Esprit dont il a esté oinct
lui-même. C'est par un
écoulement de la plénitu-
de du Saint des Saints,
qu'un chrestien est sancti-
fié. Peut-on quand on y
pense se resoudre à se souil-
ler par la corruption du
siècle & du péché ? — Le

christianisme est un estat de lumière. La foi est
une science universelle, & la connoissance abre-
gée de toutes choses dans la lumière de Jesus-
christ.

21 On doit instruire les hommes à proportion
de leur lumière. — On n'a pas de peine à donner
de l'horreur des heresies à ceux qui connoissent
bien la vérité, l'esprit & l'excellence de la reli-
gion de Jesus-christ.

22 C'est par le cœur que nous sommes tous ou

membres, ou ennemis de Jesus-christ, c'est en faisant les œuvres de l'Antechrist, que l'on devient Antechrist. — Qui ne mene pas une vie digne d'un enfant de Dieu, ou d'un membre de J. C. cesse d'avoir interieurement Dieu pour Pere, & Jesus-christ pour chef.

23 La connoissance des Personnes divines est inseparable & indivisible, comme elles sont elles-mêmes indivisibles & inseparables. C'est par le Fils que nous connoissons le Pere. Qui n'a point J. C. pour chef, n'a point Dieu pour Pere.

24 La foi qui nous unit à Dieu, & nous fait demeurer en lui, & lui en nous, n'est pas une foi morte, sans charité & sans œuvres. — Le moyen de conserver ou de reparer la grace du baptême, est d'en mediter souvent les obligations & les promesses. C'est peu d'avoir dans la memoire le souvenir des graces qu'on y a reçues, des maximes dont on y a fait profession, de l'alliance qu'on y a contractée, si nostre vie n'en rend témoignage.

25 Estre & vivre eternellement dans J. C. comme un de ses membres, & ensuite jouir de sa gloire dans le sein du Pere comme son Fils; c'est la recompense qui est destinée à un chretien fidelle. Que l'attente de cette promesse remplisse & occupe tout nostre cœur, & l'amour du

23 *Quiconque nie le Fils, ne reconnoist point le Pere; & quiconque confesse le Fils, reconnoist aussi le Pere.*

24 *Faites donc en sorte que ce que vous avez appris dès le commencement demeure toujours en vous. Que si ce que vous avez appris dès le commencement, demeure toujours en vous, vous demeurerez aussi dans le Fils & dans le Pere.*

25 *Et c'est ce que lui-même nous a promis en nous promettant la vie eternelle.*

23 Omnis qui negat Filiū, nec Patrem habet: qui confitetur Filium, & Patrem habet.

24 Vos quod audistis ab initio, in vobis permaneat: Si in vobis permanserit quod audistis ab initio, & vos in Filio & Patre manebitis.

25 Et hæc est repromissio, quam ipse pollicitus est nobis, vitam æternam.

16 Hæc scripsi
vobis de his, qui
seducunt vos.

26 *Voilà ce que
j'ay crû vous devoir
écrire touchant ceux
qui vous séduisent.*

17 Et vos unc-
tionem quâ ac-
cepistis ab eo,
maneat in vobis.
Et non necesse
habetis ut ali-
quis doceat vos:
sed sicut unctio
ejus ducet vos
de omnibus, &
verum est, &
non est menda-
cium. Et sicut
docuit vos, ma-
neat in eo.

27 *Mais pour vous
autres, l'onction que
vous avez reçue du
Fils de Dieu demeure
en vous, & vous n'a-
vez pas besoin qu'au-
cun vous enseigne :
mais comme cette mê-
me onction vous en-
seigne toutes choses,
& qu'elle est la veri-
té & exempte de tout
mensonge, vous n'a-
vez qu'à demeurer
dans ce qu'elle vous
enseigne.*

18 Et nunc fi-
lioli manete in
eo : ut cum ap-
paruerit, habea-
mus fiduciam, &
non confundamur
ab eo in ad-
ventu ejus.

28 *Maintenant
donc, mes petits en-
fants, demeurez dans
cette onction, afin que
lorsque le Fils de Dieu
paraîtra dans son
avènement, nous ayons
de l'assurance devant
lui, & que nous ne
soyons pas confondus
par sa présence.*

monde n'y entrera point. —
Nulle douceur de cette
vie ne peut corrompre,
nuls travaux abattre, nul
degoût refroidir celui qui
a une foi vive d'une telle
recompense.

26 Un pasteur est ja-
loux de la foi, & de la pie-
té de ses enfans, & appli-
qué à les rendre vigilans
contre la séduction. Quel-
que éclairez que soient les
fidelles, il est du devoir des
pasteurs de les avertir des
séducteurs.

27 Point de nouvelles
veritez depuis l'évangile.
Tout consiste à croire &
à pratiquer celles qui nous
ont esté mises dans le cœur
au baptême par le saint Es-
prit. C'est son onction qui
nous fait faire par la chari-
té ce qu'elle nous fait croi-
re par la foi. L'homme ne
peut estre enseigné inte-
rieurement que par le
Maître celeste. Les hom-
mes frappent l'oreille du
corps, le saint Esprit ou-
vre celle du cœur, lui

parle, & s'en fait obeir.

28 Conservons l'Esprit de Dieu aux dépens de
tout. C'est le thresor du chrestien en cette vie,
le fondement de sa confiance au grand jour, les
arrhes du bonheur de l'éternité. — Confusion,

désespoir, malheur éternel à quiconque paroîtra au jugement de Dieu sans ce gage de l'adoption divine.

29 Dieu est la plénitude, la source & le principe de toute justice; Nul n'est juste, que par lui, & que comme né de lui en son Fils par l'esprit d'amour & d'adoption. Invoquons sans cesse cet Esprit, qui étant le principe de la nouvelle naissance du chrétien, doit être aussi le principe de toute action chrétienne. C'est par de telles œuvres qu'on connoît qui sont les vrais enfans de Dieu.

29 *Si vous savez que Dieu est juste, sachez que tout homme qui vit selon la justice est né de lui.*

29 *Si scitis quoniam justus est, scitote quoniam & omnis qui facit justitiam, ex ipso natus est.*

CHAPITRE III.

§. I. CHRETIEN INCONNU AU MONDE. QUI COMMET LE PECHE', EST ENFANT DU DIABLE. QUI EST NÉ DE DIEU, NE PECHE POINT.

1 Quel amour ne devons-nous point à un tel amour? Qu'il est bon d'y penser souvent devant Dieu! — On ne comprendra jamais assez ce que c'est que d'être enfant de Dieu. On tire vanité d'une naissance illustre selon la chair, quoi qu'elle ne fait que des pecheurs; & on n'estime pas une naissance qui change les pecheurs en enfans de Dieu.

1 *Considérez quel amour le Père nous a témoigné, de vouloir que nous soyons appelés & que nous soyons en effet enfans de Dieu. C'est pour cela que le monde ne nous connoît pas, parcequ'il ne connoît pas Dieu.*

V *Idcirca qualem charitatem dedit nobis Pater, ut filii Dei nominemur & simus. Propter hoc mundus non novit nos: quia non novit eum.*

2 Charissimi,
hunc filii Dei su-
mus: & nondum
apparuit quid e-
rimus. Scimus
quoniā cūm ap-
paruerit, similes
ei erimus: quo-
niam videbimus
eum sicuti est.

2 Mes bien aimez,
nous sommes déjà en-
fants de Dieu, mais ce
que nous serons un
jour ne paroist pas
encore. Nous savons
que lors que Jésus-
christ se montrera
dans sa gloire, nous
serons semblables à
lui, parceque nous le
verrons tel qu'il est.

3 Et omnis qui
habet hanc spem
in eo, sanctificat
se, sicut & ille
sanctus est.

3 Et quiconque a
cette esperance en lui,
se sanctifie comme il
est Saint lui-même.

4 Omnis qui
facit peccatum,
& iniquitatem
facit: & pecca-
tum est iniqui-
tas.

4 Tout homme qui
commet un peché, com-
met aussi un viole-
ment de la loi, car le
peché est le violement
de la loi.

5 Et scitis quia

5 Vous savez qu'il

2 C'est en vain qu'on
s'efforce de concevoir &
d'expliquer le bonheur des
Saints. Voir Dieu tel qu'il
est, c'est plus que tout ce
qu'on en peut dire. Ce qui
est possible & nécessaire
est d'y preparer nostre
cœur en le voidant de tous
les desirs du siecle, & le
bornant au seul desir de ce
bien eternal. Commen-
çons dès maintenant à for-
mer les traits de cette res-
semblance qui nous est
promise, si nous la vou-
lons porter dans le ciel. -
L'ame est comme une gla-
ce destinée à recevoir l'i-
mage du soleil de justi-
ce; mais si elle est ter-
nie & obscurcie par les
images des creatures, com-
ment celle de Dieu s'y

imprimera - t - elle ?

3 La veritable esperance est celle qui nous fai-
fant attendre les joies & les biens du ciel, nous
separe de ceux du monde. Toute autre est trom-
peuse. - Travaillons à conformer nostre ame à la
pureté & à la sainteté de Dieu, si nous voulons
avoir part à sa gloire.

4 Raisons pour fuir le peché, sur tout le mor-
tel. 1. C'est s'opposer à la volonté de Dieu, qui
est nostre regle; & à sa loi, qui est la justice mê-
me. Celui qui n'y veut point trouver sa sanctifi-
cation, y trouvera sa condamnation.

5. 2. C'est s'opposer à Jésus-christ qui est venu

pour détruire le péché, comme victime, comme sanctificateur, comme modèle : C'est combattre son sang, son esprit & sa vie.

6.. 3. C'est s'arracher soi-même du corps de Jésus-christ, & renoncer à l'union que nous avons avec lui comme ses membres. 4. C'est oublier ce qu'il est & ce qu'il a fait pour nous. Seigneur, gardez mon cœur d'une ingratitude & d'un aveuglement si funeste.

7.. 5. Un chrestien fait connoître ce qu'il est par ses œuvres; qui s'abandonne au péché, découvre la corruption de son cœur, & refuse d'avoir J. C. pour modèle & de conformer sa vie à la sienne. Quiconque enseigne une autre doctrine, est un seducteur.

8. 6. Le diable est le chef, le modèle, & le prince des pécheurs : celui qui péche se range de son côté, se rend son imitateur, & entre dans sa famille. Si on ne fremit pas à une telle parole, on doit craindre d'avoir déjà pris ce malheureux parti. 7. C'est arrêter le progrès du regne de Dieu, étendre celui du diable, & se rendre le promoteur de ses œuvres. Son œuvre est d'inspirer le mal, comme l'œuvre du saint Esprit est de faire faire le bien,

s'est rendu visible pour se charger de nos péchez. & qu'il n'y a point en lui de péché.

6 Quiconque demeure en lui ne péche point, & quiconque péche, ne l'a point vu & ne l'a point connu.

7 Mes petits enfans, que personne ne vous seduise. Celui qui fait les œuvres de justice, c'est celui-là qui est juste comme Jésus-christ est juste.

8 Celui qui commet le péché est enfant du diable, parceque le diable péche dès le commencement. Le Fils de Dieu est venu au monde pour détruire les œuvres du diable.

ille apparuit ut tolleretur : & peccatum in eo non est.

6 Omnis qui in eo manet, non peccat : & omnis qui peccat, non vidit eum, nec cognovit eum.

7 Filloli, nemo vos seducat. Qui facit iustitiam, justus est : sicut & ille justus est.

8 Qui facit peccatum, ex diabolo est : quoniam ab initio diabolus peccat. In hoc apparuit Filius Dei, ut dissolveret opera, diaboli.

9 Omnis qui natus est ex Deo, peccatum non facit: quoniam semen ipsius in eo manet, & non potest peccare, quoniam ex Deo natus est.

10 In hoc manifesti sunt filii Dei, & filii diaboli. Omnis qui non est iustus, non est ex Deo, & qui non diligit fratrem suum.

9 *Quiconque est né de Dieu ne commet point de peché, parce que la semence de Dieu demeure en lui, & il ne peut pecher; parce qu'il est né de Dieu.*

10 *C'est en cela que l'on connoist ceux qui sont enfans de Dieu, & ceux qui sont enfans du diable. Tout homme qui ne fait point les œuvres de justice n'est point de Dieu, non plus que celui qui n'aime point son frere.*

la peut violer par des crimes sans cesser de l'aimer, & d'être enfans de Dieu. Qui conservera en moi, ô mon Dieu, cette semence divine, sinon vous qui l'y avez jettée? Faites que je n'agisse jamais que par l'Esprit par qui vous m'avez donné le nouvel être & la nouvelle vie de votre grace.

10. 5. Sans la charité ni le baptême, ni l'usage extérieur des autres sacrements, ni les prières, ni rien d'extérieur ne distingue les enfans de Dieu d'avec les enfans du diable. C'est la charité qui en fait la distinction; & c'est par les œuvres, que cette charité se fait connoître. En vain nous opposerons à la justice de Dieu cette qualité glorieuse d'enfant de Dieu, si nos œuvres & la disposition de notre cœur démentent la profession que nous en avons faite.

9 Avantages de la charité. 1. C'est par la charité que nous sommes nez enfans de Dieu. 2. C'est en conservant la charité, & par la charité même, que nous conservons la grace de cette divine naissance. 3. Nul peché mortel n'est compatible avec la charité; Ceux qui tuent l'âme d'un seul coup ne pouvant subsister avec la charité qui en est la vie. 4. C'est la charité qui met la loi de Dieu dans le cœur, & tant qu'on aime la loi de Dieu, on la peut blesser par des fautes legeres; mais on ne

§. 2. QUI N'AIME POINT DEMEURE EN LA MORT. AIMER NON DE PAROLE, MAIS EN VERITE'. DIEU DEMEURE EN NOUS PAR SON SAINT ESPRIT.

11 L'amour du prochain est le premier & plus ancien commandement, gravé dans l'estre & la nature de l'homme par la main de Dieu, retracé dans le cœur des pecheurs par la parole, l'exemple, la grace & l'Esprit du mediateur. Que cette loi, Seigneur, ne vieillisse jamais en moi. Qu'elle soit toujours presente à mon esprit, toujours vivante dans mon cœur, toujours operante par vostre grace.

12 Quel monstre que la haine du prochain ! 1. C'est le peché de Caïn. 2. Le premier peché des enfans d'Adam. 3. Un peché diabolique. 4. Qui ne pardonne pas à un frere. 5. Qui va jusqu'à l'homicide, & jusqu'au fraticide. 6. Le premier fruit de l'envie, qui est un monstre né de la propre malice du pecheur. — L'envie n'entreprend pas toujours sur la vie du prochain, parceque l'orgueil & la crainte arrestent la main ; mais combien de meurtres dans le cœur, combien d'œuvres saintes ancanties, combien de calomnies répandues, que de bien détruit par ce Caïn de tous les siecles !

13. 7. C'est l'esprit du monde, heritier de l'esprit de Caïn & imitateur de sa haine & de son

11 *Car ce qui vous a esté annoncé & que vous avez oui dès le commencement est, que vous vous aimiez les uns les autres.*

12 *Ne faisant pas comme Caïn qui estoit enfant du malin esprit, & qui tua son frere. Et pourquoi le tuait-il ? parceque ses actions estoient méchantes, & que celles de son frere estoient justes.*

13 *Ne vous es-*

11 *Quoniam hæc est annuntiatio, quam audistis ab initio, ut diligatis alterutrum.*

12 *Non sicut Cain, qui ex maligno erat, & occidit fratrem suum. Et propter quid occidit eum ? Quoniam opera ejus maligna erant ; fratris autem ejus, iusta.*

13 *Nolite mis-*

rari, fratres, si
odit vos mu-
tus.

tonnez pas, mes freres, si le monde vous
hait.

14 Nos scimus
quoniā transla-
ti sumus de mor-
te ad vitā, quo-
niam diligimus
fratres. Qui non
diligit, manet
in morte :

14 Nous reconnois-
sons que nous sommes
passés de la mort à
la vie, parceque nous
aimons nos freres. Ce-
lui qui n'aime point,
demeure dans la mort.

15 Omnis qui
odit fratrem
suum, homicida
est. Et scitis
quoniam omnis
homicida non
habet vitam æ-
ternam in semet-
ipso manentem,

15 Tout homme
qui hait son frere est
homicide ; & vous
savez que nul homi-
cide n'a la vie eter-
nelle residante en lui.

16 In hoc co-
gnovimus cha-
ritatē Dei, quo-
niam ille ani-
mam suam pro
nobis posuit : &
nos debemus
pro fratribus a-
gimas ponere.

16 Nous avons re-
connu l'amour de Dieu
envers nous en ce qu'il
a donné sa vie pour
nous. Et nous devons
donner aussi nostre vie
pour nos freres.

envie. — Apprenons du
disciple aussi bien que du
maître à ne nous pas
étonner que le monde
nous persecute quand nous
servons Dieu ; craignons
plûtôt de n'estre pas à
Dieu, si le monde nous
épargne.

14 Haïr son frere, c'est
estre dans un estat de
mort, dont on ne peut for-
tir qu'en l'aimant, com-
me on ne peut l'aimer
qu'en aimant Dieu. (ch. 5.
2.) Peut-on croire que
c'est le saint Esprit qui par-
le ainsi, & attendre un mo-
ment à se reconcilier ? On
fremit au seul nom de la
mort du corps ; on entend
parler avec indifférence de
celle de l'ame.

15 Qui hait son prochain,
fait deux meurtres d'un seul coup : Il s'arrache à
lui-même la vie de la grace & l'esperance de la
vie éternelle, & il a déjà tué dans son cœur celui
dont la vie lui déplait, & dont la mort feroit sa
joie. — Que vostre grace, ô Jésus, est estimable,
puisque'elle met dans le cœur qu'elle remplit, un
germe de la vie éternelle ! On la possède par avan-
ce, quand on a la charité. C'est elle qui fait les
saints sur la terre, c'est elle-même consommée
qui fait les bien-heureux dans le ciel.

16 Description, avantages & conditions de la
vraie charité. 1. Son modèle, rien moins que la
charité d'un Dieu mourant pour nous sur la

croix. 2. Sa perfection va jusqu'à estre disposé à mourir pour le prochain, fust-il nostre ennemi. Jesus-christ n'a-t-il pas droit de nous demander pour ses membres la vie qu'il a donnée pour nous ?

17. . 3. Donner son bien & ses richesses pour assister le prochain, n'est que comme le premier essai de la charité. Jugons par nostre tendresse ou nostre dureté envers les pauvres, de ce que nous ferions, s'il fa-

loit leur donner nostre vie. 4. Le temps de l'exercer, c'est celui du besoin & de la nécessité. 5. La manière est de le faire non par hypocrisie, ni par vanité, mais du fond du cœur, & par une compassion vraiment chrestienne. — Qui ouvre sa bourse, & ferme son cœur, donne à la cupidité ce que la charité lui demande. Terrible parole ! car s'il est vrai, que la charité n'est point dans celui qui n'assiste point les pauvres selon leurs besoins & son pouvoir, & que sans la charité il n'y a point de salut, que deviendront tant de riches qui ont des entrailles de bronze pour les pauvres ?

18. . 6. Les fruits de la charité ne sont pas de vains complimens ; ni une compassion de parole, mais des œuvres & des secours réels & effectifs. On n'aime qu'en imagination, quand on ne donne que des souhaits & des desirs. On ne laisse point en proie à la pauvreté ceux pour qui on a une vraie charité.

19. . 7. Son avantage à nostre égard est de nous donner à nous-mêmes une preuve de nostre chris-

17 *Que si quelqu'un a des biens de ce monde ; & que voyant son frere en nécessité il lui ferme son cœur & ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeureroit-il en lui ?*

18 *Mes petits enfans, n'aimons pas de parole ni de la langue, mais par œuvres & en vérité.*

19 *Car c'est par*

17 *Qui habuerit substantiam hujus mundi, & viderit fratrem suum necessitatem habere, & clauserit viscera sua ab eo : quomodo charitas Dei manet in eo ?*

18 *Filioli mei, non diligamus verbo, neque lingua, sed opere & veritate.*

19 *In hoc co-*

gnosceamus quoniam ex veritate sumus : & in conspectu ejus suadebimus coram nostra.

là que nous connoissons que nous sommes enfans de la verité , & que nous en persuaderons nostre cœur en la presence de Dieu.

20 Quoniam si reprehenderit nos cor nostrum : major est Deus corde nostro , & novit omnia.

20 Que si nostre cœur nous condamne , que ne fera point Dieu qui est plus grand que nostre cœur , & qui connoist toutes choses ?

21 Charissimi, si cor nostrum non reprehenderit nos, fiduciam habemus ad Deum :

21 Mes bien-amez, si nostre cœur ne nous condamne point, nous avons de l'assurance devant Dieu.

22 Et quidquid petierimus, accipiemus ab eo : quoniam mandata ejus custodimus , & ea, quæ sunt placita coram eo, facimus.

22 Et quoi que ce soit que nous lui demandions , nous le recevrons de lui, parce que nous gardons ses commandemens , & que nous faisons ce qui lui est agreable.

tianisme. Qui n'a qu'une fausse charité, n'est qu'un faux chrestien, qu'un faux enfant de la verité. 8. Sa recompense , de paroistre avec confiance au jugement de Dieu , dont la sentence sera fondée sur l'exercice ou l'omission de la charité.

20. . 9. Dieu n'a rien promis qu'à la charité & à ses œuvres ; sans elle nostre conscience nous condamne par avance. – Si un cœur si peu éclairé sur ses devoirs , sur l'exactitude de la justice de Dieu, sur la sainteté de sa loi, &c. est si alarmé à la vûe de ses jugemens , quand la charité ne couvre point la multitude de ses propres pechez, que deviendra-t-il, quand Dieu examinera sa

vie au grand jour de sa lumiere divine, & qu'il le jugera dans tout l'éclat de sa Majesté ?

21. . 10. La charité donne de la confiance & une espece de familiarité avec Dieu dans la priere. Quand c'est la charité qui parle à celui qui est essentiellement charité, on ne peut craindre de n'estre point entendu.

22. . 11. Dieu ne peut rien refuser à la charité qui prie dans les Saints , parcequ'elle même ne refuse jamais rien à Dieu , n'ayant point d'autre volonté que la sienne. Faire la volonté de Dieu

est la meilleure preparation à la priere. — Accomplir les commandemens de Dieu , c'est la charité de tous les justes ; Avoir une sainte ardeur à rechercher & à faire ce qui lui est plus agreable ; c'est la charité des saints. La premiere soumet nostre volonté à la volonté de Dieu ; la seconde transforme la nôtre dans la sienne.

23. 12. Il ne suffit pas d'aimer nos freres pour avoir la charité : Il les faut aimer par le principe de la foi , au nom & comme membres de Jesus-christ , & en la maniere & pour la fin qu'il nous l'a enseigné par son exemple & par sa parole.

24. 13. C'est dans la souveraine charité , qui est Dieu , que la charité chrestienne trouve sa perfection , sa paix & son repos pour l'éternité ; c'est d'elle qu'elle est émanée comme de sa source ; c'est en elle qu'elle se va perdre , comme dans sa fin. — C'est par la charité , qui est le saint Esprit , que nous connoissons la charité même , que nous en adorons la plénitude en Dieu , & que sa residence & ses operations en nous nous sont manifestées. Remplissez-moi , possédez-moi , embrassez-moi , ô charité divine , afin que je vous connoisse , que je vous possède , & que je vous aime par vous-même.

23 *Et le commandement qu'il nous a fait est de croire au nom de son Fils Jesus-christ , & de nous aimer les uns les autres comme il nous l'a commandé.*

24 *Or celui qui garde les commandemens de Dieu, demeure en Dieu, & Dieu en lui ; & c'est par l'esprit qu'il nous a donné que nous connoissons qu'il demeure en nous.*

23 *Et hoc est mandatum ejus: Ut credamus in nomine Filii ejus Jesu Christi: & diligamus alterutrum , sicut dedit mandatum nobis.*

24 *Et qui servat mandata ejus, in illo manet, & ipse in eo: & in hoc scimus quoniam manet in nobis de Spiritu, quem dedit nobis.*

CHAPITRE IV.

§. I. QUI EST A DIEU , EST PLUS GRAND
QUE LE MONDE. LE MONDE E'COUTE CEUX
QUI SONT A LUI. QUI EST A DIEU E'COUTE
DIEU.

1 **C**harissimi, I
nolite om-
ni spiritui cre-
dere, sed proba-
te spiritus si ex
Deo sint : quo-
niam multi pseu-
doprophetae e-
xierunt in mun-
dum.

2 In hoc co-
gnoscitur spiri-
tus Dei : omnis
spiritus qui con-
fiteatur Jesum
Christum in car-
ne venisse, ex
Deo est :

Menez , ne
croyez pas à tout es-
prit , mais éprouvez si
les esprits sont de
Dieu. Car plusieurs
faux prophètes se sont
élevés dans le monde.

2 Voici à quoi vous
reconnoistrez qu'un es-
prit est de Dieu. Tout
esprit qui confesse que
Jésus - christ est venu
dans une chair veri-
table , est de Dieu.

1 **N**E nous y trompons
pas, il y a une fauf-
se charité, qui se couvre des
livrées de la vraye. Il faut
bien discerner les lumie-
res, les sentimens de zele,
les révélations, les prophe-
ties, les voies, les pentées,
les mouvemens & les con-
duites extraordinaires, &c.
L'esprit malin contrefait
souvent l'Esprit de Dieu
en introduisant une fausse
spiritualité, qui s'élève sans
discretion, sans humilité,
sans science, sans vocation,

à la contemplation des secrets les plus cachez. C'est
une élévation qui conduit au precipice. - Rece-
voir sans examen ce qui n'est pas de la foi ; c'est
une legereté tre-dangereuse : juger des écritu-
res & des choses de la foi par son propre esprit,
c'est une presumption damnable : prendre son pro-
pre esprit pour l'Esprit de Dieu ; c'est une illu-
sion diabolique, & la source de toutes sortes d'he-
resies & de pechez.

2 Marque pour distinguer les vrais prophètes
d'avec les imposteurs qui font des prodiges. Com-
me dans l'ancien testament, (Deuter, 13. 1.) Dieu

ne défend de reconnoître pour vrais prophètes entre ceux qui feroient des prodiges, que ceux qui combattroient l'unité de Dieu; ainsi dans le nouveau on ne se peut dispenser de reconnoître pour predicateurs de la vérité envoyez de Dieu, ceux qui en confessant un Dieu incarné autorisent par des miracles les veritez qu'ils enseignent.

3 Dieu ne peut combattre ses propres desseins, ni détruire ses œuvres. Il n'y

a qu'un J. C. en une seule personne, en qui la nature divine & la nature humaine sont véritablement & inséparablement unies. Il n'y a qu'un Maître qu'il faut écouter, il n'y a qu'un evangile qu'il faut suivre. Tout ce qui est contraire à l'un ou à l'autre, n'est point de l'Esprit de Dieu. Blessier en quelque chose sa vérité, son unité, sa charité, c'est travailler en quelque façon au regne de l'antechrist. Il s'avance autant que l'erreur ou la cupidité font de progrès dans le monde.

4 Parole consolante, que la grace de Dieu, qui combat en nous, est plus forte que le monde, le diable, & le péché. Parole, qui ne doit ni flater l'orgueil, ni entretenir la paresse, ni donner une sécurité presomptueuse, mais inspirer aux plus foibles une humble confiance, soutenue de la vigilance & de la priere. Prenons garde de ne pas perdre le fruit de la victoire, ou en nous en appropriant la gloire, qui n'est dûe qu'à la grace, ou en négligeant un ennemi, qui n'est jamais entièrement vaincu ici bas, ou en faisant renaître de la

3 *Et tout esprit qui divise Jesus-christ n'est point de Dieu, & c'est là l'Antechrist dont vous avez ouï dire qu'il doit venir; & il est déjà dans le monde.*

4 *Mes petits enfans, vous l'avez vaincu, vous qui estes de Dieu, parceque celui qui est en vous, est plus grād que celui qui est dans le monde.*

3 Et omnis spiritus, qui solvit Jesum, ex Deo non est; & hic est Antichristus, de quo audistis quoniam venit, & nunc jam in mundo est.

4 Vos ex Deo estis filii, & viciistis eum, quoniam major est qui in vobis est, quā qui in mundo.

5 Ipsi de mundo sunt : idè de mundo loquuntur , & mundus eos audit.

5 *Ils sont du monde , c'est pourquoi ils parlent selon l'esprit du monde , & le monde les écoute.*

6 Nos ex Deo sumus. Qui novit Deum , audit nos : qui non est ex Deo , non audit nos : in hoc cognoscimus Spiritum veritatis , & spiritum erroris.

6 *Mais pour nous , nous sommes de Dieu : celui qui connoist Dieu nous écoute ; celui qui n'est point de Dieu , ne nous écoute point. C'est par là que nous connoissons l'Esprit de vérité , & l'esprit d'erreur.*

victoire même l'orgueil , le plus formidable de tous nos ennemis.

5 On est du monde , quand on en aime & qu'on en suit les maximes , qu'on estime ce qu'il estime , que l'on condamne ce qu'il condamne , que l'on parle & que l'on agit comme le monde. – C'est par les conversations que se répand le poison de l'erreur , & de l'esprit du monde , c'est en vouloir estre empoisonné , que de ne pas fuir

ceux qui en sont infectez , & d'aimer à leur en entendre parler.

6 La difference extrême d'entre les apostres de Jesus-christ & les apostres du monde , les maîtres de la vérité & ceux de l'erreur , les predicateurs de la charité & ceux de la cupidité , paroist dans leur mission , dans leur doctrine , & dans leurs disciples. (v. 5.) Ils portent chacun leurs propres caracteres dans ces trois choses. Tout est du monde dans les derniers ; tout est de Dieu dans les autres. L'autorité de la mission prouvée par les miracles : la vérité de la doctrine autorisée par l'évangile : la charité des disciples manifestée par les œuvres. – C'est un fâcheux prejuge dans l'affaire du salut de courir après ceux dont la doctrine favorise les inclinations du monde , & d'avoir de l'éloignement de ceux qui enseignent la pureté de la doctrine evangelique.

§. 2. QUI AIME DIEU, EST CONNU DE LUY.
 QUI N'AIME POINT DIEU, NE LE CON-
 NOIST POINT. AIMONS DIEU COMME IL
 NOUS A AIMEZ.

7 Rien de plus grand
 que la charité, qui a Dieu
 pour principe : Rien de
 plus puissant que la chari-
 té, qui fait des enfans de
 Dieu : Rien de plus aimable
 & de plus lumineux
 que la charité, qui donne
 la vraie connoissance
 de Dieu, qui nous découvre
 les beautés de ses
 perfections, & les secrets
 de sa conduite, & qui est
 l'ame de la foy & de la vie
 chrestienne.

8 Il n'y a ni Dieu ni
 religion, où il n'y a point
 de charité : puisque Dieu
 est la charité même, &
 que c'est dans la charité
 que consiste la connoissance
 salutaire, & le vrai culte de Dieu. En vain on
 se vante d'estre sçavant, quand on n'a point l'a-
 mour de Dieu, qui seul renferme la vraie science.

9 L'incarnation est la plus grande marque de
 l'amour de Dieu. Qui ne répond pas à un tel
 amour, & n'adore pas souvent le mystère qui
 en est l'effet, est indigne d'un don si grand &
 si nécessaire, est indigne d'un tel amour. — Nul
 ne comprend la profondeur de l'abaissement d'un
 Dieu qui vient dans le monde, que celui qui

7 *Mes bien-ai-
 mez, aimons-nous les
 uns les autres ; car
 l'amour & la chari-
 té est de Dieu, & tout
 homme qui aime est né
 de Dieu, & il con-
 noist Dieu.*

8 *Celui qui n'ai-
 me point, ne connoist
 point Dieu : car Dieu
 est amour.*

9 *C'est en cela que
 Dieu a fait paroître
 son amour envers
 nous, en ce qu'il a
 envoyé son Fils uni-
 que dans le monde,
 afin que nous vivions
 par luy.*

7 Charissimi,
 diligamus nos in-
 vicem: quia cha-
 ritas ex Deo est.
 Et omnis qui di-
 ligat, ex Deo na-
 tus est, & co-
 gnoscit Deum.

8 Qui non dili-
 git, non novit
 Deum: quoniam
 Deus charitas
 est.

9 In hoc ap-
 paruit charitas
 Dei in nobis,
 quoniam filium
 suum unigenitum
 misit Deus in
 mundum, ut vi-
 vamus per eum.

10 In hoc est
charitas : non
quasi nos dilexe-
rimus Deum, sed
quoniam ipse
prior dilexit
nos, & misit Fi-
lium suum pro-
pitiacionem pro
peccatis nostris.

10 *C'est en cela
que consiste cet amour,
que ce n'est pas nous
qui avons aimé Dieu,
mais que c'est luy qui
nous a aimez le pre-
mier, & qui a en-
voyé son Fils pour
estre la victime de pro-
pitiacion pour nos pe-
chez.*

11 charissimi,
si sic Deus dile-
xit nos : & nos
debemus alteru-
trum diligere.

11 *Mes bien-ai-
mez, si Dieu nous a
aimez de cette sorte,
nous devons aussi nous
aimer les uns les au-
tres.*

12 Deum nemo
vidit unquam. Si
diligamus invicem,
Deus in
nobis manet, &
charitas ejus in
nobis perfecta
est.

12 *Nul homme n'a
jamais vû Dieu. Que
si nous nous aimons
les uns les autres,
Dieu demeure en nous,*

peut comprendre la sainteté de Dieu, & la corruption du monde. — Dieu nous donne son propre Fils, pour nous rendre nous-mêmes ses enfans, & nous faire vivre en luy, & par luy de sa vie, & nous ne voudrions rien donner pour acquérir, conserver, ou faire croistre en nous une si grande grace?

10 Que de graces renfermées dans celle de l'incarnation! 1. Dieu donne son Fils. 2. Son Fils unique. 3. Le donne par amour. 4. Par un amour prévenant. 5. Le donne à ses ennemis. 6. L'ancan- tit en l'envoyant au monde. 7. Pour souffrir & mourir comme nostre vic-

time, & 8. Victime pour des pecheurs. Souvenons-nous que nous devons estre victimes avec luy, par la mortification de nos sens, & par la penitence, si nous voulons que son sacrifice soit nostre propitiacion & nostre salut.

11 L'amour que Dieu nous a témoigné dans l'incarnation, est la loy, la raison, le modèle & le principe de l'amour du prochain. — Qui donne tout, a droit de tout demander. — Toute la charité va droit à Dieu, mais les secours de la charité ne vont à luy que par le prochain. C'est le prochain qui les reçoit au nom de Dieu pour luy en tenir compte.

12 Dieu n'est visible, ni accessible qu'à la cha-

rité : c'est par elle seule qu'on le possède en soy-même, & qu'on le trouve dans le prochain. Personne n'est assuré que Dieu est en luy, que celui qui est certain qu'il aime son prochain comme luy-même, & on n'en peut estre certain que par les œuvres. L'amour est parfait en cette vie, quand il est dominant, qu'il rend Dieu maître du cœur, qu'on luy préfère toutes choses, & que par cet amour on n'épargne rien pour secourir son prochain.

13 Dieu est en nous quand son Esprit est dans nos cœurs : mais comment sçaurons-nous que cet Esprit y est, s'il n'y agit, en nous faisant aimer & accomplir la loy de Dieu, en nous en faisant porter les fruits, qui sont les vertus chrétiennes & les bonnes œuvres ; en nous donnant la foy, l'esperance & le goût des biens spirituels & invisibles, & en nous dégageant de l'amour des biens charnels ?

14 En vain, ô mon Dieu, vous auriez envoyé vostre Fils dans le monde pour le sauver, si vous n'envoyiez vostre Esprit dans les cœurs pour les délivrer. Exercez, ô Jesus, sur le mien cette qualité de Sauveur. C'est l'amour de moy-même, qui en fait la misère & la captivité, ce n'est que par l'inspiration de vostre amour, qu'il peut recouvrer sa liberté & son bonheur.

Et son amour est parfait en nous.

13 *Ce qui nous fait connoître que nous demeurons en luy, & luy en nous, est qu'il nous a rendus participans de son Esprit.*

14 *Nous avons vu & nous rendons témoignage, que le Pere a envoyé le Fils pour estre le Sauveur du monde.*

13 In hoc cognoscimus quoniam in eo manemus, & ipse in nobis : quoniam de Spiritu suo dedit nobis.

14 Et nos vidimus, & testificamur, quoniam Pater misit Filium suum Salvatorem mundi.

§. 3. QUI DEMEURE DANS L'AMOUR, DEMEURE EN DIEU. L'AMOUR PARFAIT CHASSE LA CRAINTE. QUI N'AIME POINT SON FRERE, N'AIME POINT DIEU.

15 Quisquis confessus fuerit quoniā Jesus est Filius Dei, Deus in eo manet, & ipse in Deo.

15 Quiconque donc aura confessé que Jesus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en luy, & luy en Dieu.

16 Et nos cognovimus, & credidimus charitati, quam habet Deus in nobis. Deus Charitas est : & qui manet in charitate, in Deo manet, & Deus in eo.

16 Et nous avons connu & crû par la foy l'amour que Dieu a pour nous. Dieu est amour ; & ainsi quiconque demeure dans l'amour, demeure en Dieu, & Dieu demeure en luy.

17 In hoc perfectā est charitas Dei nobiscū,

17 C'est en cela que consiste la perfection

15 Sans la confession des œuvres & des mœurs, la confession de la langue est vaine & inutile. C'est confesser Jesus-christ que de l'imiter, & ce n'est pas le reconnoître pour Fils de Dieu, que de ne luy pas obéir.

16 Qui peut douter de la foy des apôtres après ce qu'ils ont fait, & ce qu'ils ont souffert pour la foy ? Mais peut-on croire d'un homme qui n'aime point Dieu, & ne fait rien pour luy, qu'il soit persuadé que

Dieu l'a aimé jusqu'à luy donner son Fils unique pour victime ? O grand Dieu, vous estes tout amour en vous-même, & tout amour pour l'homme, & l'homme oîe deliberer s'il vous doit aimer, & mettre en question quand, & jusqu'où il est obligé de le faire ! Si c'est posséder Dieu, & estre possédé de luy, que de l'aimer, quel vuide dans un cœur qui n'aime point Dieu ; ou de quoy est-il rempli, sinon de la vanité & de l'indigence même ?

17 C'est l'excellence & le privilege de l'amour de Dieu, de nous rendre ses imitateurs. Plus on a de charité, plus on approche de Dieu, qui est la charité même. - Faire du bien à nos

ennemis , à l'imitation & pour l'amour de Dieu ; c'est le comble de la charité , & une sauve-garde contre la colere de Dieu. — On ne craint l'avènement de Jesus-christ qu'à proportion qu'on se défie de sa propre charité. Croifons en charité , & nous croiftrons en confiance.

18 La crainte servile ne craint que le châtiment , & vient de l'amour de soy-même ; la crainte chaste & filiale craint de déplaire à Dieu , & de le perdre , & naist de la charité. — La charité chaste la crainte en chassant l'amour propre. Plus de charité , moins de de crainte : quand la charité remplira tout le cœur , il n'y aura plus ni crainte ni cupidité. Que vous estes bon , Seigneur , lors même que vous livrez le pecheur à la crainte , qui le tourmente , pour le forcer à chercher la consolation , la douceur , & la paix de son cœur dans la charité !

19 Dieu est toujours aimable , & à tous ; mais combien le doit-il estre à ceux qu'il a aimez lorsqu'ils estoient ses ennemis ? — L'amour de Dieu pour nous est toujours un amour prévenant , puisque nous n'en pouvons avoir pour luy , qui ne soit un effet de son amour pour nous.

20 L'amour de Dieu & le mépris de sa loy , sont incompatibles. Qui refuse de donner à Dieu , en aimant même son propre ennemi , la marque

de nostre amour envers Dieu , si nous sommes tels en ce monde que Jesus-christ y a esté , afin que nous ayons confiance au jour du jugement.

18 *La crainte ne se trouve point avec la charité ; mais la charité parfaite chasse la crainte : car la crainte est accompagnée de peine , & celui qui craint n'est point parfait dans la charité.*

19 *Aimons donc Dieu , puisque c'est luy qui nous a aimez le premier.*

20 *Si quelq'un*

ut fiduciam habeamus in die judicii : quia si cut ille est , & nos sumus in hoc mundo.

18 *Timor non est in charitate : sed perfecta charitas foras mittit timorem : quoniam timor pœnam habet , qui autem timet , non est perfectus in charitate.*

19 *Nos ergo diligamus Deum , quoniam Deus prior dilexit nos.*

20 *Si quis di-*

verit quoniam
diligio Deum, &
fratrem suum
oderit, mendax
est. Qui enim
non diligit fra-
trem suum quem
videt, Deum,
quem non videt,
quomodo potest
diligere?

31 Et hoc mā-
datum habemus
à Deo: ut qui di-
ligit Deum, di-
ligat & fratrem
suum.

dir: *J'aime Dieu, &
qu'il haïsse son frere,
c'est un menteur. Car
cōment celuy qui n'ai-
me pas son frere qu'il
voit, peut-il aimer
Dieu qu'il ne voit
pas?*

21 Et nous avons
reçu ce commande-
ment de Dieu, *Que
celuy qui aime Dieu,
doit aussi aimer son
frere.*

sensible qu'il luy demande
de la disposition de son
cœur, se trompe s'il croit
l'aimer. Nous avons tous
les jours sous nos yeux des
occasions de témoigner à
Dieu nostre amour en la
maniere qu'il le veut, &
nous en desirons peut-estre
d'autres qu'il ne veut pas:
Tromperie & illusion.

21 En vain l'amour pro-
pre voudroit separer l'a-
mour de Dieu qui ne luy a
jamais fait que du bien, d'a-

vec l'amour du prochain, de qui il n'a peut-estre
jamais reçu que du mal. C'est une loy inviolable
de la charité, de rendre au prochain une partie
du bien que nous avons reçu de Dieu, & de par-
donner pour l'amour de Dieu tout le mal qui
nous a esté fait par le prochain.

CHAPITRE V.

§. I. QUI EST NÉ DE DIEU, EST VAINQUEUR
DU MONDE. QUI CROIRON-NOUS, SI NOUS
NE CROYONS DIEU? QUI NE CROIT PAS,
FAIT DIEU MENTEUR.

1 O Mnis qui
credit;
quoniam Jesus
est Christus, ex
Deo natus est.
Et omnis qui di-

1 Q Uiconque croit
que Jesus est le
Christ, est né de Dieu,
& quiconque aime ce-
luy qui a engendré,

1 N E nous y trom-
pons pas: si cette
foy est sans amour, ce n'est
pas la foy d'un enfant de
Dieu, mais d'un esclave. —
Dieu aime inseparablement

J. C. & ses membres; il faut aussi les aimer inse-

parablement. — Il y a toujours lieu d'aimer les miséricordes de Dieu dans les hommes, & d'aimer les hommes mêmes comme les objets de la miséricorde de Dieu. — Si les défauts du prochain sont capables de nous le faire haïr, l'honneur qu'il a d'être enfant de Dieu, & aimé de luy, nous le doit rendre aimable.

2 On n'aime véritablement son prochain, que quand on aime Dieu, & le prochain pour Dieu : & on n'aime Dieu qu'autant qu'on fait sa volonté, & que l'on garde sa loy. Que la foy a de réflexions à faire sur ces paroles ; que tout pecheur a sujet de s'humilier en y pensant !

3 On ne scauroit le repeter trop souvent, que c'est sur nos œuvres que nous devons examiner nostre cœur ; & que c'est nôtre vie que nous devons consulter pour sçavoir si nous aimons Dieu. — Les commandemens sont les délices de ceux qui l'aiment ; & ne sont pénibles qu'à ceux qui ne l'aiment pas. — Quand on méprise les faux biens qu'ils défendent d'aimer, on s'en prive sans peine & sans douleur ; & on les méprise aisément, quand on en attend d'éternels & de divins.

4 Un chrestien qui fuit l'inclination & agit par l'esprit de sa nouvelle naissance qui luy donne un nouveau cœur & un nouvel amour, n'est plus du monde, & ne connoist plus ses cupiditez, que comme un ennemi qu'il a vaincu, & qu'il doit

aimer aussi celui qui en a esté engendré.

2 *Nous connoissons que nous aimons les enfans de Dieu, quand nous aimons Dieu, & que nous gardons ses commandemens ;*

3 *parce que l'amour que nous avons pour Dieu, consiste à garder ses commandemens, & ses commandemens ne sont point pénibles.*

4 *Car tous ceux qui sont nez de Dieu,*

ligit eum qui genuit, diligit & eum qui natus est ex eo.

2 *In hoc cognoscimus quoniam diligimus natos Dei, cum Deū diligamus, & mandata ejus faciamus.*

3 *Hæc est enim charitas Dei, ut mandata ejus custodiamus : & mandata ejus gravia non sunt.*

4 *Quoniam omne quod natum est ex Deo,*

vincit mundum : *font victorieux du monde, & cette victoire par laquelle le monde est vaincu, est l'effet de nostre foy.*

5 Quis est, qui vincit mundum, nisi qui credit quoniam Jesus est Filius Dei ? *5 Qui est celui qui est victorieux du monde ? sinon celui qui croit que Jesus est le Fils de Dieu.*

6 Hic est, qui venit per aquam & sanguinem, Jesus Christus : non in aqua solum, sed in aqua & sanguine. Et Spiritus est, qui testificatur, quoniam Christus est veritas, *6 C'est ce même Jesus-christ qui est venu avec l'eau & avec le sang ; non seulement avec l'eau, mais avec l'eau & avec le sang. Et c'est l'Esprit qui rend témoignage que Jesus-christ est la vérité.*

2 Quoniam

7 Car il y en a

tre en luy toute nostre confiance, obéir à sa parole, & recourir à sa grace. C'est alors que notre foy ne peut manquer d'être victorieuse.

6. Heureux le pecheur qui comprend bien cette vérité : qu'il a en J. C. une victime dont le sang le rachete sur la croix, le purifie dans le baptême & la penitence, & le nourrit dans l'Eucharistie ! - Celuy qui ferme les yeux au témoignage que le saint Esprit rend à la vérité de la divinité & de l'incarnation du Fils de Dieu, & de la religion chrestienne, depuis dix-sept siècles, par les miracles, & par toutes ses opérations divines, merite bien d'être livré à l'esprit d'erreur & d'illusion.

7 Mystere adorable de l'unité de la nature de Dieu

haïr souverainement. - La foi est victorieuse, quand la grace de J. C. nous en fait faire usage. La foy par l'humilité qui en est la force, & par la priere qui en est le premier fruit, rend un chrestien invincible au monde. C'est elle qui fait connoître quels biens il faut aimer, & quels maux il faut craindre : c'est elle qui attire la grace de n'aimer & de ne craindre que ce qui est eternal.

5 Nul n'est à l'épreuve de tout ce que le monde a de charmant, ou de terrible, que par J. C. Nous le croyons vraiment Fils de Dieu, & tout-puissant, quand la foy nous fait met-

Dieu subsistante en trois personnes. — Qui rejette Jesus-christ ne croit point en Dieu ; le Pere l'ayant reconnu pour son Fils par la voix de ses prophetes, par sa propre voix, & par tout ce qu'il a fait en luy & par luy : le Fils ayant prouvé sa divinité par sa parole, ses miracles, & sa resurrection &c. Le S. Esprit en ayant convaincu le monde par l'effusion de ses dons sur l'Eglise, par la foy de toute la terre, & par les prodiges des apostres.

8 J. C. prouve la verité de son humanité, en rendant son ame sur la croix, en répandant son sang, & en faisant sortir de l'eau de son costé. Que cette eau sortie de vostre cœur, ô Jesus, lave le mien de ses pechez. Que ce sang qui a racheté le monde, me délivre de la servitude de mes passions. Que cette ame, que vous avez remise entre les mains de vostre Pere, luy demande sans cesse misericorde pour la mienne.

9 On croit tout sur la foy ou d'un inconnu, ou de deux ou trois hommes, & un impie osera compter pour rien le témoignage de Dieu, la sagesse, la sainteté, & la verité même. Dieu vengera terriblement le rebut de son témoignage.

10 Qui a Dieu pour garand de sa foy, ne doit pas craindre d'estre trop credule. — On rejette le

Tome IV.

Kk

trois qui rendent témoignage dans le ciel, le Pere, le Verbe, & le S. Esprit ; & ces trois sont une même chose.

tres sunt, qui testimonium dant in celo : Pater, Verbum, & Spiritus sanctus : & hi tres unum sunt.

8 *Et il y en a trois qui rendent témoignage dans la terre, l'esprit, l'eau, & le sang ; & ces trois sont une même chose.*

8 *Et tres sunt qui testimonium dant in terra : Spiritus, & aqua, & sanguis : & hi tres unum sunt.*

9 *Si nous recevons le témoignage des hommes, celui de Dieu est plus grand : Or c'est Dieu même qui a rendu ce grand témoignage de son Fils.*

9 *Si testimonium hominum accipimus, testimonium Dei majus est : quoniam hoc est testimonium Dei, quod majus est, quoniam testimonium est de Filio suo*

10 *Celui qui croit au Fils de Dieu, a dans soy-même le témoignage de Dieu. Celui qui n'y croit pas, fait Dieu men-*

10 *Qui credit in Filium Dei, habet testimonium Dei in se. Qui non credit Filio, mendacem facit eum : quia non credit*

in testimonium
quod testificatus
est Deus de Fi-
lio suo.

teur, parce qu'il ne
croit pas au témoigna-
ge que Dieu a rendu de
son Fils.

11 Et hoc est
testimonium,
quoniam vitam
æternam dedit
nobis Deus. Et
hæc vita in Filio
ejus est.

11 Et ce témoigna-
ge est, que Dieu nous
a donné la vie éternel-
le, & c'est dans son
Fils que se trouve cet-
te vie.

12 Qui habet
Filium, habet
vitam: Qui non
habet Filium,
vitam non ha-
bet.

12 Celuy qui a le
Fils, a la vie: celuy
qui n'a point le Fils,
n'a point la vie.

témoignage de Dieu & de
J. C. en plus d'une ma-
niere: qui ne l'écoute & ne
luy obéit point, n'est pas
moins rebelle au témoigna-
ge de Dieu, que celuy qui
ne croit point en luy.

11 Que de merveilles,
que de grâces! Recevoir la
vie après le péché, c'est
ressusciter; la recevoir de
Dieu comme Pere, c'est
devenir ses enfans; la rece-
voir en J. C. c'est estre de
ses membres; la recevoir

pour l'éternité, c'est estre du nombre des élus:
quatre différences de la vie que nous recevons de
Dieu par J. C. & en J. C. d'avec celle qu'Adam
avoit reçue de Dieu.

12 Qui peut comprendre, Seigneur, en com-
bien de manieres vous estes ma vie? Vous l'estes
comme Dieu, puisque ma vie est vostre ouvrage,
& que je vis en vous; vous l'estes comme hom-
me-Dieu, puisque vous la rachetez par votre
sang, que vous la formez par votre Esprit, que
vous la conservez par votre grace, que vous me
nourrissez de votre substance icy-bas, en atten-
dant que vous me fassiez vivre pleinement & par-
faitement de votre vie glorifiée dans le ciel. Il est
donc vrai, ô Jesus, que hors de vous il n'y a
point de vraie vie, qu'il n'y a que mort, que mi-
sere, qu'un véritable enfer.

§. 2. QUI EST NE' DE DIEU, SE CONSERVE
PUR. MONDE PLONGE' DANS LA MALI-
GNITE'. JESUS-CHRIST VRAI DIEU.

13 Peu de chrestiens con-
noissent l'excellence de la
grace de l'adoption divine,
qui renferme le droit à la
vie eternelle, en met le
principe & le germe dans
nostre cœur, & en est le
commencement & l'ébau-
che, comme la gloire en
est l'achevement & la per-
fection. Que peut estimer
dans le monde, celui qui
croit cette verité? & com-
ment se flatte d'estre chré-
tien celui qui ne la croit
pas?

14 Le juste est toujours
exaucé, parce qu'il ne desi-
re que la volonté de Dieu,
& qu'il y soumet tous ses
desirs. — Dieu exauce en
differant de donner ce qu'il
n'est pas encore utile de re-

cevoir, ou en refusant ce qui est contraire à la sari-
fication. — Toute la confiance d'un chrestien
dans la priere, c'est qu'il est enfant de Dieu, &
qu'un pere ne rebute jamais son enfant, s'il vit &
prie en vrai enfant.

15 La priere d'un vrai chrestien est sans atta-
chement, & son attente sans inquietude, sachant
que celui de qui il veut estre exaucé, est celui-là
même qui le fait prier. — Que la priere est douce

13 *Je vous écris ces
choses afin que vous
sachiez que vous avez
la vie eternelle, vous
qui croyez au nom du
Fils de Dieu.*

14 *Et ce qui nous
donne de l'assurance
envers Dieu, est qu'il
nous exauce en tout ce
que nous luy deman-
dons qui est conforme
à sa volonté.*

15 *Nous sçavons
qu'il nous exaucera
dans tout ce que nous
luy demandons; nous
le sçavons, parce que
nous avons déjà reçu
l'effet des demandes
que nous luy avons
faites.*

13 *Hæc scribo
vobis, ut sciatis
quoniam vitam
habetis æter-
nam, qui credi-
tis in nomine Fi-
lii Dei.*

14 *Et hæc est
fiducia, quam
hæbemus ad
eum: Quia quod-
cumque peti-
mus secundum
voluntatem ejus,
audit nos.*

15 *Et scimus
quia audit nos
quidquid petie-
rimus: scimus
quoniam habemus
petitiones
quas postulamus
ab eo.*

16 Qui scit fratrem suum peccare peccatum non ad mortem, petat, & dabitur ei vita peccanti non ad mortem. Est peccatum ad mortem, non pro illo dico ut roget quis.

16 Si quelqu'un voit son frere commettre un peché qui ne va point à la mort, qu'il prie, & Dieu donnera la vie à ce pecheur, si son peché ne va point à la mort. Mais il y a un peché qui va à la mort; & ce n'est pas pour ce peché-là que je dis que vous prierez.

17 Omnis iniquitas peccatum est: & est peccatum ad mortem.

17 Toute iniquité est peché; mais il y a quelque peché qui ne va point à la mort.

& consolante, quand on a l'expérience de la miséricorde de Dieu! les graces reçues répondent de celles que l'on espere. — Nous devons nous presenter à luy avec confiance, quand notre cœur nous assure que nous ne desirons que luy.

16 Il n'y a point de prieres qu'on doive faire plus volontiers, & dont on doive plus esperer que celles qu'on fait pour un vrai penitent. La douleur vive, les œuvres de penitence, tous les mouvemens qu'il fait pour quitter son peché,

sont des commencemens de vie qui font voir que la mort même du peché ne va pas à la mort. Mais avec quelle confiance peut-on prier pour celui qui se plaît dans son peché? Quelle esperance de vie pour celui qui aime la mort, & qui ne peche pas par une foiblesse dont il gemitte, ni par l'emportement passager d'une tentation imprévue; mais par une habitude qu'il craint de perdre, ou par une passion qui a de profondes racines dans le cœur? En vain on s'attend aux prieres de l'Eglise & aux merites des gens de bien, si on ne mêle ses larmes avec celles de sa mere, si on ne gemit pour soi-même avec les Saints.

17. Sentir vivement son peché, en avoir horreur, s'en relever au plutôt, sont des differences ordinaires des pechez où tombent quelquefois les élus, d'avec ceux des reprouvez; de ceux dont Dieu permet la mort pour la faire servir à la vie éternelle, & de ceux qui ne meurent que pour

mourir. — C'est inhumanité de refuser la main à celui qui demande du secours pour se relever ; c'est inutilement qu'on la tend à un mort qui ne sent pas même sa chute. — Il faut des miracles extraordinaires pour la conversion de certains pecheurs. Ce n'est pas connoître Dieu, que de les croire impossibles ; mais il n'y a pas toujours sujet de s'y attendre.

18 Un juste ne peut, dit S. Augustin, que ce qu'il peut justement. Un enfant de Dieu, que l'esprit d'adoption anime & fait agir, ne peut se refoudre de déplaire à son Pere celeste. — Un chrestien est dans l'Eglise comme dans un pais de lumiere & de grace, n'a rien reçu de Dieu dans sa nouvelle naissance, qui ne l'attache à Dieu. L'innocence du barême conservée long-tems dans une ame, est terrible au demon. Le S. Esprit qui en est jaloux, est un puissant bouclier contre les attaques de l'esprit malin.

19 Ce n'est point une hyperbole, mais une verité de foi qu'on ne peut trop mediter : Que le chretien, par la grace, devient le royaume de Dieu, & que par le peché mortel il rentre dans le monde qui est l'empire du diable, l'imitateur de sa malice, l'heritier de sa corruption, le compagnon de son supplice. Seigneur, puisque nous sommes à vous, rachetez par votre Fils, nez de votre Esprit ; que ce même Esprit nous conserve contre celui du monde.

20 L'incarnation du Fils de Dieu est une ve-

18 *Nous sçavons que quiconque est né de Dieu, ne peche point, mais la naissance qu'il a reçue de Dieu, le conserve pur, & le malin esprit ne le touche point.*

19 *Nous sçavons que nous sommes de Dieu, & que tout le monde est sous l'empire du malin.*

20 *Et nous sçavons encore que le Fils de*

18 Scimus quia omnis qui natus est ex Deo, non peccat : sed generatio Dei conservat eum, & malignus non tangit eum.

19 Scimus quoniam ex Deo sumus : & mundus totus in maligno positus est.

20 Et scimus quoniam Filius Dei venit, & de-

dic nobis sensum
ut cognoscamus
verum Deum, &
simus in vero
Filio ejus. Hic
est verus Deus,
& vita æterna.

*Dieu est venu, &
qu'il nous a donné
l'intelligence, afin que
nous connoissions le
vrai Dieu, & que
nous soyons en son
vrai Fils : C'est luy
qui est le vrai Dieu &
la vie éternelle.*

21 Filioli, cus-
todite vos à si-
mulacris. Amen.

*21 Mes petits en-
fans, gardez-vous des
idoles. Amen.*

rité capitale, la première du
christianisme, & la source
de toutes les autres graces. —
C'est J. C. qui a apporté la
connoissance & l'amour du
vrai Dieu sur la terre, &
luy seul aussi les peut por-
ter dans les cœurs. — Il étoit
seul Fils de Dieu, mais il
n'a pas voulu demeurer
seul; il nous rend ses mem-
bres, pour nous faire en-
fans & héritiers de Dieu en

luy : Que le souvenir d'une grace si inconcevable,
penetre notre cœur d'une reconnoissance éternel-
le, & nous engage à estre à Dieu sans réserve &
aux dépens de tout.

21 On n'a gueres à se défendre des idoles de
pierre ; mais combien il y en a dans notre cœur,
auxquelles nous ne sommes que trop attachez !
Tout ce que nous aimons contre la loy de Dieu,
est l'idole que nous adorons. Où nous cherchons
notre bonheur, c'est là qu'est notre Dieu. Que ce
soit en vous seul & de vous seul, ô vrai Dieu,
que nous desirions d'estre heureux.





II. EPISTRE DE SAINT JEAN.

VERITE' DE L'INCARNATION, DEMEURER
FERME DANS LA DOCTRINE DE
JESUS-CHRIST.

I **L** n'y a point d'amitié véritable, que l'amitié chrétienne ; on n'aime en vérité que ceux qu'on aime pour l'éternité. — C'est une grande consolation, & même une grande louange, de n'avoir pour amis que les amis de Dieu.

2. L'amitié est solide, quand la foy & la charité en sont le lien. Elle est sainte, quand elle n'a n'a point d'autre fin que celle de la vérité, qui est la charité. Elle est éternelle, quand elle ne forme d'union que par rapport à celle qui nous doit unir éternellement avec Dieu.

I **L**e prestre, à la Dame Electe, & à ses enfans, que j'aime dans la vérité ; & qui ne sont pas aimez de moi seul, mais que tous ceux qui connoissent la vérité, aiment comme moy.

2 Pour l'amour de cette même vérité qui demeure en nous, & qui sera en nous éternellement.

Senior Electe dominus, & natis eius, quos ego diligo in veritate, & non ego solus, sed & omnes qui cognoverunt veritatem.

2 Propter veritatem quæ permanet in nobis, & nobiscum erit in æternum.

3 Sic vobiscum gratia, misericordia, pax à Deo Patre, & à Christo Jesu Filio Patris, in veritate & charitate.

4 Gavisus sum valde, quoniam invenit de filiis suis ambulantes in veritate, sicut mandatum accepimus à Patre.

5 Et nunc rogo te, de nunc, non tanquam mandatum novum ferens tibi, sed quod habuimus ab initio, ut diligamus alterutrum.

3 que Dieu le Pere, & Jesus-christ Fils du Pere vous donnent la grace, la miséricorde & la paix dans la vérité & dans la charité.

4 J'ay eu bien de la joie de voir quelques-uns de vos enfans qui marchent dans la vérité, selon le commandement que nous avons reçu du Pere.

5 Et je vous prie maintenant, Mada-me, que nous ayons une charité mutuelle les uns pour les autres : non que ce que je vous écris soit un commandement nouveau ; mais c'est le même que nous avons reçu dès le commencement.

3 Tels sont les biens que l'on desire à ses amis, telle est l'amitié : mondaine, si les biens du monde ; chrestienne, si les biens du ciel. — La vérité & la charité sont l'unique trésor d'un vrai chrestien. Ce sont les deux regles inviolables de la conduite de Dieu, & qui doivent aussi l'estre de celle des hommes. — La grace est un don gratuit que le Pere fait à les enfans, selon sa volonté, & qui opere en eux selon sa puissance : La miséricorde, un effet des merites du Fils, qui a satisfait pour nous à la justice : La paix, le fruit du saint Esprit, qui nous sanctifie, & nous unit à Dieu par son amour, & nous fait entrer dans son repos par sa sainteté qui nous separe de tout.

4 On se réjouit dans le monde de la prospérité temporelle & de la faveur des grands. La prospérité spirituelle du cœur, qui fait la joie d'un vrai chrestien, c'est de vivre selon l'évangile, & d'estre bien avec Dieu.

5 Cette exhortation si souvent repetée ne peut fatiguer que ceux qui ignorent que la charité est la loi fondamentale du christianisme. C'est le commandement du Seigneur : On fait tout quand on l'accomplit : Un pasteur a tout gagné, quand il a

fait entrer cette vérité dans le cœur de ses brebis.

6 L'amour de Dieu n'est ni une pensée de l'esprit, ni un mouvement sensible, ni un desir sterile du cœur, mais la conformité de nostre volonté avec celle de Dieu par l'observation de sa loi. On n'aime Dieu que quand on obéit à Dieu.

7 Le plus grand effet de l'amour de Dieu est de nous avoir donné son Fils ; Le premier devoir du nostre est de le recevoir par une foi vive & reconnoissante ; & le plus grand crime est de le rejeter. En vain on le reçoit exterieurement par une confession de foi catholique, si on ne fait profession de ses maximes par une vie chrestienne.

8 On perd tout, faute de perseverance. Le merite des bonnes œuvres, que saint Jean établit ici contre les novateurs, diminue ou s'évanouit à mesure qu'on se relâche ou qu'on abandonne la voye de Dieu. Il y a divers degrez de recompense. Quelle bonté à Dieu de vouloir bien nous la devoir pour ce que nous ne faisons que par sa grace.

9 L'infidelité suffit pour nous faire perdre

6 Or la charité consiste à marcher selon les commandemens de Dieu. C'est-là le commandement que vous avez reçu d'abord, afin que vous l'observiez.

7 Car plusieurs imposteurs se sont élevez dans le monde, qui ne confessent point que Jesus-christ est venu dans une chair veritable. Celui qui ne le confesse point est un seducteur & un antechrist.

8 Prenez garde à vous, afin que vous ne perdiez pas les bonnes œuvres que vous avez faites, mais que vous receviez une pleine recompense.

9 Quiconque ne de-

6 Et hæc est charitas, ut ambulemus secundum mandata ejus. Hoc est enim mandatum, ut quemadmodum audistis ab initio, in eo ambuletis :

7 Quoniam multi seductores exierunt in mundum, qui non continentur Jesum Christum venisse in carnem : hic est seductor, & antichristus.

8 Videte vosmetipsos, ne perdati quæ operati estis : sed ut mercedem plenam accipiat.

9 Omnis qui

recedit, & non
permanet in
doctrina Christi,
Deum non ha-
bet : qui perma-
net in doctrina,
hic & Patrem &
Filium habet.

*meure point dans la
doctrine de J. C. mais
s'en éloigne, ne pos-
sede point Dieu :
& quiconque demeur-
re dans sa doctrine,
possede le Pere & le
Fils.*

10 Si quis ve-
nit ad vos, &
hanc doctrinam
non affert, no-
lite recipere eum
in domum, nec
AVE eidixeritis,

*10 Si quelqu'un
vient vers vous, &
ne fait pas profession
de cette doctrine, ne
le recevez pas dans
votre maison, & ne
le saluez point.*

11 Qui enim
dicit illi AVE,
communicat o-
peribus ejus
malignis.

*11 Car celui qui
le salue, participe
à ses mauvaises ac-
tions.*

12 Plura ha-
bens vobis scri-
bere, nolui per
chartam & atram-
entum : spero
enim me futu-
rum apud vos, &
os ad os loqui :
ut gaudiū ves-
trum plenum sit.

*12 Quoi que j'ens-
se plusieurs choses à
vous écrire, je n'ay
pas voulu le faire sur
du papier & avec
de l'encre, esperant
vous aller voir &
vous parler de vive
voix, afin que vostre
joie soit pleine & par-
faite.*

13 Salutant te
filii sororis tuæ
Electæ,

*13 Les enfans de
votre sœur Electe
vous saluent.*

Dieu ; mais la foi mor-
te ne suffit pas pour estre
à lui. — Celui-là demeure
pleinement dans la doc-
trine de Jesus-christ qui
regle sur elle sa vie & ses
actions. — Avoir Dieu
pour Pere & Jesus-christ
pour chef & pour Sau-
veur, c'est tout ce qu'on
peut desirer. Ne pas obeir
à un tel Pere, ne pas sui-
vre un tel chef, c'est
tout ce qu'on doit crain-
dre.

10 Il faut éviter la com-
pagnie des impies & des
heretiques pour témoi-
gner sa fidelité à Dieu,
pour ne pas exposer son
propre salut, & pour cau-
ser une confusion salutaire
à ses freres.

11 C'est consentir à l'er-
reur ou au peché, que
de n'en pas témoigner de
l'horreur. On autorise un
crime qu'on ne condam-
ne pas ouvertement. — On
ne comprend pas assez
combien on est coupable
en consentant à l'injusti-
ce ou en la regardant avec
indifference, quand on
peut y remedier : plus les suites en sont grandes,
plus on en est chargé devant Dieu.

12 13 Exemple de la prudence pastorale. Les

avis generaux peuvent estre tousjours confiez à une lettre ; les particuliers se donnent mieux de vive voix. – C'est par la parole vivante que Dieu a établi l'evangile, c'est par elle qu'il en applique ordinairement les veritez aux ames, & qu'il les remplit de consolation, de ferveur & de joie.





III. EPISTRE DE SAINT JEAN.

LES PASTEURS SE DOIVENT REJOUIR, NON
DE DOMINER, MAIS DE PROFITER.

1 **S**enior Gajo
charissimo,
quem ego dili-
go in veritate.

2 Charissime,
de omnibus ora-
tionem facio
prosperè te in-
gredi, & valere,
sicut prosperè
agit anima tua.

3 Gavissus sum
valdè venienti-
bus fratribus, &
testimoniū per-
hibentibus veri-
tati tuæ, sicut tu
in veritate am-
bulas.

LE prestre à
mon cher Gaius
que j'aime dans la
verité.

2 Mon bien-aimé,
je prie Dieu que tout
soit chez vous en aussi
bon estat pour ce qui
regarde vos affaires &
vostre santé, que je sai
qu'il y est pour ce qui
regarde vostre ame.

3 Car je me suis fort
réjoui lorsque les fre-
res qui sont venus, ont
rendu témoignage à
vostre pieté sincere, &
à la vie que vous me-
nez selon la verité.

1 **A**imer dans la verité,
c'est aimer en J. C.
& selon ses maximes. Tou-
te autre amitié est une
amitié fausse & trompeuse.

2 On ne doit pas estre
insensibles aux interets
temporels d'un ami, quoi
qu'on ne l'aime que pour
Dieu. — On ne souhaite
surement la santé & la
prosperité, qu'à ceux qui
sont en estat d'en faire un
bon usage par leur pieté.

3 Une foi pure & une
vie conforme à la foi, sont
les vrais biens qu'on doit
souhaiter à un ami ; &
dont on se doit réjouir
avec lui. Comment pour-
rions-nous estimer dans nos amis d'autres biens

que ceux que la foi nous oblige d'aimer uniquement en nous mêmes ?

4 Un pasteur qui a un cœur de pere, ne peut avoir d'autres sentimens. Voir ses enfans en estat de posséder l'heritage du ciel, quelle joie pour celui qui sçait qu'il ne les a engendrez que pour le ciel & pour l'éternité !

5 C'est vivre selon nostre foi, que de traiter comme nos freres, ceux qui sont vraiment nos freres par la foi. — C'est l'œuvre d'une charité reconnoissante, de recevoir les étrangers en nous souvenant que nous le sommes nous mêmes en plus d'une maniere sur la terre, & que J. C. nous a reçûs dans sa maison, qui est l'Eglise, & dans son propre corps, lors que nous en estions étrangers & ennemis à son égard.

6 La charité humble se cache dans celui qui donne, la charité reconnoissante ne se peut taire dans celui qui reçoit. — La devotion des premiers chrestiens envers les étrangers, estoit une marque de la pureté de leur charité. On ne peut aimer que Dieu dans des inconnus. Nous devons faire estat que c'est lui qui nous adresse & nous recommande ses amis dans les étrangers, & dans tous ceux qui souffrent pour son nom & pour sa cause.

7 Plus des chrestiens quittent pour estre fidelles à Dieu, plus on doit avoir de joie d'estre l'instru-

4 *Je n'ay point de plus grande joie que d'apprendre que mes enfans marchent dans la verité.*

5 *Mon bien aimé, vous faites une bonne œuvre d'avoir un soin charitable pour les freres, & particulièrement pour les étrangers.*

6 *Qui ont rendu témoignage à votre charité en la presence de l'Eglise ; & vous ferez bien de les faire conduire & assister en leurs voyages d'une maniere digne de Dieu.*

7 *Car c'est pour son*

4 *Majorem horum non habeo gratiam, quam ut audiam filios meos in veritate ambulare.*

5 *Charissime, fideliter facis quicquid operaris in fratres, & hoc in peregrinos.*

6 *Qui testimonium reddiderunt charitati tuae in conspectu Ecclesiae : quos, benefaciens, deduces digne Deo.*

7 *Pro nomine*

enim ejus profecti sunt, nihil accipientes à Gentibus.

8 Nos ergo debemus suscipere hujusmodi, ut cooperatores simus veritatis.

9 Scripsissem forsitan Ecclesiam : sed is, qui amat primatum gerere in eis, Diotrophes, non recipit nos.

10 Propter hoc si venero, commonebo ejus opera, quæ facit, verbis malignis garruens in nos : & quasi non ei ista sufficient ; neque ipse suscipit fratres ; & eos, qui suscipiunt, prohibet, & de Ecclesia ejicit.

nom qu'ils se sont retirés d'avec les Gentils, sans rien emporter avec eux.

8 Nous sommes donc obligés de traiter favorablement ces sortes de personnes pour travailler avec eux à l'avancement de la vérité.

9 J'aurois écrit à l'Eglise, mais Diotrephe, qui aime à y tenir le premier rang, ne veut point nous recevoir.

10 C'est pourquoi si je viens jamais chez vous, je lui ferai bien connoître quel est le mal qu'il commet, en semant contre nous des médisances malignes ; & ne se contentant point de cela, non seulement il ne reçoit point les frères, mais il empêche même ceux qui les voudroient recevoir, & les chasse de l'Eglise.

ment de Dieu pour leur consolation & leur secours. Dieu fait trouver l'un & l'autre d'autant plus abondamment, que l'on refuse d'en recevoir d'une main qui lui est désagréable.

8 On a une obligation particulière d'aider ceux qui sont dénués de toutes choses pour la vérité. On participe à leur grace & à leur couronne en les secourant. On sert la vérité & on contribue à sa défense, quand on reçoit & qu'on sert ceux qui s'exposent pour elle.

9 Un pasteur plein d'orgueil & d'ambition éloigne & détourne de son troupeau beaucoup de bénédictions. La jalousie, inséparable de l'ambition, est inaliénable avec la charité. — Vouloir dominer dans l'Eglise, est un vice que les apôtres n'ont jamais pu souffrir, & que J. C. a terriblement condamné.

10 C'est une fausse humilité dans un pasteur & un prestre, de souffrir sans

se plaindre les calomnies qui lui ôtent la réputation & l'autorité nécessaires pour servir l'Eglise. Peut-on dire qu'on l'aime, quand on décrie dans ses pasteurs son autorité, qu'on s'oppose au pro-

grez de la charité, qu'on viole ou affoiblit son unité? Loin d'y rappeler ceux qui en sont séparés, en vouloir pour ses intérêts ou par d'autres passions châtier ceux qui y sont les plus attachez, c'est un des plus visibles caractères des faux pasteurs, ou des mercenaires.

11 Les plus gens de bien ont à se défendre du mauvais exemple : il peut seul corrompre le cœur d'un juste, & le bon ne peut seul convertir un pécheur. C'est la grace qui nous défend de l'un & nous fait profiter de l'autre : & c'est par la vigilance & la prière qu'il faut attirer cette grace. — Une vie constamment chrestienne est la meilleure & la seule preuve par où l'on puisse connoître que l'on est vraiment à Dieu. — Qui n'a point cette connoissance de Dieu qui embraze le cœur de son amour & fait aimer sa loi, peut le connoître en philosophe, mais il ne le connoît pas en chrestien.

12 On n'est point heureux d'estre ainsi louez, mais de meriter de l'estre par un apostre de la vérité, par la vérité même. — Un homme de Dieu ne fait ce que c'est que flatterie ; mais il ne refuse pas la louange qui est due au mérite & à la vertu.

13 14 C'est prudence de ne pas confier tout

11 *Mon bien-aimé, n'imites point ce qui est mauvais, mais ce qui est bon. Celui qui fait bien est de Dieu ; mais celui qui fait mal ne connoît point Dieu.*

12 *Tout le monde rend un témoignage avantageux à Demetrios, & la vérité même le lui rend. Nous le lui rendons aussi nous-mêmes, & vous savez que nostre témoignage est véritable.*

13 *J'avois plusieurs choses à vous écrire, mais je ne veux point vous écrire avec une plume & de l'encre.*

14 *Parceque j'es-*

11 Charissime, noli imitari malum, sed quod bonum est. Qui benefacit, ex Deo est: qui malefacit, non vidit Deum.

12 Demetrio testimoniū redditur ab omnibus, & ab ipsa veritate, sed & nos testimoniū perhibemus: & nosti quoniam testimonium nostrum verum est.

13 Multa habui tibi scribere: sed nolui per atramentum & calamum scribere tibi.

14 Spero au-

tem protinus te
videre, & os ad
os loquemur.

*pere de vous voir bien-
tost & de nous entre-
tenir l'un l'autre de
vive voix.*

15 Pax tibi. Sa-
lutant te amici.
Saluta amicos
nominatim.

*15 La paix soit avec
vous. Nos amis d'ici
vous saluent. Saluez
nos amis de ma part
chacun en particulier.*

au papier, pas même les
choses les plus innocen-
tes & les plus saintes.

15 Les civilitez du
monde ne sont que vani-
té & que des paroles ;
celles des Saints sont des
prieres saintes, & des de-
sirs qui attirent la bene-
diction de Dieu.





E P I S T R E CATHOLIQUE DE S A I N T J U D E.

§. I. COMBATTRE POUR LA FOI ET POUR LA TRADITION. EXEMPLES DE LA JUSTICE DE DIEU SUR LES DEMONS, SUR SODOME, ET SUR PHARAON.

1 IL n'est pas extraordinaire de prendre la qualité de serviteur de Jesus-christ, laquelle n'a rien que d'honorable : mais de vivre comme un serviteur de Jesus-christ, en faisant sa volonté, & en suivant son exemple, c'est ce qui est rare. — On n'a jamais la fidélité d'un serviteur à son égard, que par l'amour d'un enfant. — La vocation des élus a sa source dans l'amour éternel de Dieu, & dans le sang de Jesus-christ : C'est d'où naissent tous leurs merites & toute leur sainteté.

2 Pour arriver à la perfection, aussi-bien que
Tome IV.

1 *J*Ude serviteur de Jesus-christ, & frere de Jacques. à ceux qui ont esté appeliez à la foi, que Dieu le Pere a sanctifiez, & que Jesus-christ a conservez.

2 *Que la misericorde, la paix & la charité s'augmentent*

1 *J*Udas Jesu Christi servus, frater autem Jacobi, his qui sunt in Deo Patre dilectis, & Christo Jesu conservatis, & vocatis.

2 *Misericordia vobis, & pax, & charitas adimpleatur.*

Ll

en vous de plus en plus.

3 Charissimi, omnem sollicitudinem faciens scribendi vobis de comuni vestra salute, necesse habui scribere vobis : deprecans supercerari semel tradux sanctis fidei.

3 *Mes bien-aimés, ayant toujours souhaité avec grande ardeur de vous écrire touchant le salut qui nous est commun, je m'y trouve maintenant obligé par nécessité, pour vous exhorter à combattre pour la foi qui a été une fois laissée par traditi n aux Saints.*

4 Subintroierunt enim quidam homines (qui olim praescripti sunt in hoc iudicium) impii, Dei nostri gratiam transuentes in luxuriam, & solum Dominatorem & Dominum nostrum Jesum Christum negantes.

4 *Car il s'est glissé parmi vous quelques personnes impies, dont il avoit été prédit il y a long-temps qu'ils tomberoient dans ce jugement, qui changent la grace de nostre Dieu en une licence de dissolution, & qui renoncent Jesus-christ notre unique Maître, nostre Dieu, & nostre Seigneur.*

pour nous convertir, nous avons besoin que le Pere nous prévienne de sa miséricorde & de sa grace, que le Fils qui est nostre paix par son sang nous en applique incessamment les mérites, que le saint Esprit répande sans cesse la charité en nous.

3 L'empressement à instruire & à exhorter, est dans les saints pasteurs l'effet de leur zèle & de leur vigilance. Ils le suivent avec joie, quand la nécessité leur marque la volonté de Dieu. – La tradition est un canal de la foi selon le témoignage de tous les Apôtres. Quand elle est attaquée, il faut s'armer de force & de courage par le secours de la foi même.

4 L'Eglise aura toujours dans son sein des enfans rebelles, afin d'exercer la foi des fidèles, & la vigilance des pasteurs. – Les hérétiques ont donné

souvent dans leur vie corrompue des marques de leur apostasie future. – Il est bien dangereux de tomber entre les mains de ceux qui changent l'évangile de la pénitence & la loi de la mortification chrétienne, en une doctrine accommodée aux inclinations corrompues de la nature. Il y en a eu dans l'Eglise dès sa naissance, & il y

en aura d'autant plus qu'elle s'éloignera davantage de sa source. — Quand on n'écoute plus la voix de J. C. & qu'on n'obéit plus à ses maximes, on n'a plus que le nom de chrestien : combien plus quand on les combat, & que l'on en enseigne de contraires ?

5 Les bienfaits de Dieu, & les miséricordes les plus singulieres, sont suivis des plus grandes rigueurs, quand on y est ingrat & infidelle. 1. Exemple. Tous sont délivrez de l'Egypte, & tous excepté deux périssent dans le desert, privez de la jouissance de la terre promise : Figure de la punition de ceux qui quittent la conduite de la foi, & s'abandonnent à celle de leurs sens, ou de leur propre esprit.

6.. 2. La damnation des anges est la figure de celle des orgueilleux & des ambitieux. Si Dieu punit si severement pour un seul peché d'orgueil des anges qui n'ont eu que les dons de la creation, que doivent attendre ceux qui auront abusé même de Jesus-christ & de ses mysteres ? — La vie du ciel est un estat de liberté, de lumiere & de paix ; celle de l'enfer, un estat de captivité, de tenebres, & d'une crainte continuelle de nouveaux supplices. Punition convenable à l'orgueil, qui veut se tout assujettir, marcher à sa propre lumiere, & se reposer dans sa propre excellence.

L 1 ij

5 Or je veux vous faire souvenir de ce qu'autrefois sans doute vous aurez appris ; Qu'après que le Seigneur eut sauvé le peuple en le tirant de l'Egypte, il fit perir ensuite ceux qui furent incredulés,

6 Qu'il retient liex de chaînes eternelles dans de profondes tenebres, & qu'il reserve pour le jugement du grand jour, les anges qui n'ont pas conservé leur premiere dignité, mais qui ont quitté leur propre demeure.

5 Commonere autem vos volo, scientes semel omnia, quoniam Jesus populum de terra Aegypti salvans, secundò eos, qui non crediderunt, perdidit :

6 Angelos verò, qui non servaverunt suum principatum, sed dereliquerunt suum domicilium, in judiciũ magni diei, vinculis æternis sub caligine reſervavit.

7 Sicut Sodoma & Gomorrha, & finitimæ civitates simili modo exornatae, & abeuntes post carnem alteram, factæ sunt exemplum, ignis æterni pœnam sustinentes.

7 Et que de même, Sodome & Gomorrhe & les villes circonvoisines qui s'estoient débordées comme elles dans les excès d'impureté, & s'estoient portées à abuser d'une chair étrangere, ont esté proposées pour un exemple du feu éternel par la peine qu'elles ont soufferte.

7. 3. Exemple : Impudiques punis par une pluie de souffre & de feu. Le feu est un supplice proportionné à l'ardeur criminelle des voluptueux. Celui de Sodome estoit bien terrible ; mais il a duré peu. Il y en a un autre qui ne s'éteindra jamais.

§. 2. DESCRIPTION DES CORRUPTEURS DE LA FOI ET DES MOEURS. MODESTIE DES SAINTS ANGES.

8 Similiter & hi carnem quidem maculant, dominationem autem spernunt, majestatem autem blasphemant.

8 Après cela néanmoins ces personnes souillent la chair par de semblables corruptions, & de plus ils méprisent la domination, & maudissent ceux qui sont élevez en dignité.

8 La justice de Dieu punit ordinairement l'orgueil de l'esprit, en abandonnant le corps à des dereglemens honteux & humilians. Un des caracteres des premiers heresiarches, qui a passé à beaucoup d'autres, est d'avoir opposition à la chasteté & à tout ce qui mortifie la chair, de regarder avec mépris les puissances legitimes, & de s'élever contre ce qu'il y a de plus saint & de plus sacré.

9 Cum Michael Archangelus cum diabolo disputans altercatur de Moyse corpore, non est ausus judiciū inferre blasphemix : sed dixit : Imperet tibi Dominus.

9 Cependant l'Archange Michel dans la contestation qu'il eut avec le diable touchant le corps de Moysé, n'osa le condamner avec execration, mais il se contenta de dire : Que le Seigneur exerce sur toi sa puissance.

9 Dieu se sert des saints Anges pour repousser les attentats du demon contre son Eglise & ses élus. Il est juste de les honorer com-

me les ministres des desseins de Dieu, & les coo-

perateurs de sa providence. Pourquoi donc ne pas croire, qu'ils nous peuvent aider dans l'affaire du salut, qu'ils peuvent connoître nos besoins & écouter nos prières ? — Il est de la religion à respecter les dons de Dieu dans les creatures les plus indignes. — La moderation & la retenue de cet Archange est un exemple à suivre quand on a à combattre des impies élevez en dignité. Le vrai zele, quelque fort qu'il soit, est toujours humble & modeste, comme le faux zele est fier & emporté.

10 Quand la raison refuse de s'assujettir à Dieu dans les mysteres qu'il lui a plu lui cacher, il est juste que le corps ne soit point assujetti à la raison dans les choses où les bestes mêmes ont appris de la nature à se regler.

11 Moutis ordinaires, qui separent les heretiques de l'Eglise. 1. L'envie & la jalousie, qui les rend imitateurs de Caïn. 2. L'avarice, qui corrompt leur cœur, comme celui de Balaam. 3. L'orgueil & l'ambition, qui s'élève contre l'autorité, & veut usurper le ministere comme dans Coré, ce ne sont pas les vices des seuls auteurs de sectes ou de schisme. Plût à Dieu qu'on n'en vit aucuns exemples dans le sein de l'Eglise.

12 Peinture des faux pasteurs, qui changent en

10 *Mais ceux-ci condamnent avec exccration tout ce qu'ils ignorent, & ils se corrompent en tout ce qu'ils connoissent naturellement, comme les bestes irraisonnables.*

11 *Malheur sur eux, parcequ'ils suivent la voie de Caïn, qu'est tant trompez comme Balaam, & emportez par le desir du gain, ils s'abandonnent au dereglement; & qu'imitant la rebellion de Coré ils periront comme lui.*

12 *Ces personnes sont la honte & le deshonneur des festins de charité, lorsqu'ils y*

10 Hi autem, quicumque quidem ignorant, blasphemant: quicumque autem naturaliter, tamquam multa animalia, nascuntur, in his corrumpuntur.

11 Vix illis, qui in via Cain abierunt, & errore Balaam mercede effusi sunt, & in contradictione Core perierunt.

12 Hi sunt in epulis suis maculæ, convivantes sine timore, semetipsos pascentes, nubes

sine aqua, quæ à ventis circumcurrunt, arbores autumnales, infestuosæ, bis mortuæ, eradicatæ,

mangent avec vous sans aucune retenue : ils n'ont soin que de se nourrir eux-mêmes. Ce sont des nuées sans eau que le vent emporte ça & là. Ce sont des arbres qui ne fleurissent qu'en automne, des arbres stériles, doublement morts & déracinez.

13 *Fluctus ferimaris, despumantes suas confusiones, sidera errantia : quibus procella tenebrarum servata est in æternum.*

Ce sont des vagues furieuses de la mer, d'où sortent comme une écume sale, leurs ordures & leurs infamies. Ce sont des étoiles errantes, auxquelles une tempeste noire & ténébreuse est réservée pour l'éternité.

14 *Propheta-vit autem & de his septimus ab Adam Enoch, dicens: Ecce venit Dominus in sanctis millibus suis.*

C'est d'eux qu'Enoch qui a été le septième depuis Adam, a prophétisé en ces termes :

15 *Facere judicium contra omnes, & arguere omnes impios de omnibus operibus impietatis eorum, quibus impij egerunt, & de omnibus duris, quæ locuti sunt contra Deum peccatores in pii.*

Voilà le Seigneur qui va venir avec une multitude innombrable de ses Saints, pour exercer son jugement sur tous les hommes, & pour convaincre tous les

débauche les festins de charité, appliquent à leur profit le bien des pauvres, oublient les besoins de leur troupeau, uniquement appliqués à leurs intérêts, & y rapportant toutes choses. — Qui n'a point la racine de la charité, ni le lien de l'unité, ne peut être qu'un arbre stérile en bonnes œuvres, sans suc, sans vie, &c.

13 Qu'est-ce qu'un homme agité de ses passions brutales, sinon une vague furieuse qui écume? — Qu'est-ce qu'un pasteur, qui n'est point attaché à Jésus-christ & à ses intérêts, sinon une étoile errante, qui tombera & sera enseveli dans des ténèbres éternelles?

14. 15 Rien de plus terrible qu'un Dieu dans sa majesté, qui viendra venger ses propres injures. Il convaincra par la lumière de son jugement ceux qui n'auront pas voulu suivre celle de la foi. — Plus les libertins & les impies auront travaillé à éteindre en eux-mêmes, & à étouffer dans les autres la lumière de la foi, & auront combattu Dieu dans sa vérité, plus

ils feront accablez de la gloire & de la lumiere du dernier jour.

16 Image d'une ame livrée à l'amour de soi-même: jamais contente des autres, parcequ'elle ne cherche qu'à se contenter elle-même; jamais soumise à la volonté de ses superieurs; toujours obéissante à ses passions; qui ne respire qu'orgueil & qu'élevation, quand elle est la plus forte; qui rampe par une lâche flatterie, quand elle a besoin des autres. Qu'il est vrai, Seigneur, ce que vous avez enseigné, qu'il n'y a de repos que pour les doux & humbles de cœur, ni de paix véritable pour les impies & les orgueilleux!

impies de toutes les actions d'impiété qu'ils ont commises, & de toutes les paroles injurieuses, que ces pecheurs impies ont proférées contre lui.

16 *Ce sont des murmureurs qui se plaignent sans cesse; qui suivent leurs passions; dont les discours sont pleins de faste & de vanité, & qui se rendent admirateurs des personnes selon qu'il est utile pour leurs intérêts.*

16 *Hi sunt murmuratores querulosi, secundum desideria sua ambulantes, & os eorum loquitur superba, mirantes personas quas quasi causa.*

§. 3. ATTACHEMENT AUX APOSTRES. FOI.
PRIERE. CONFIANCE. AMOUR DE DIEU;
HAINE DE LA CORRUPTION.

17 Les écrits des apôtres ont esté donnez comme des preservatifs contre le poison des heretiques. Il est difficile que celui qui se nourrit de ces avis salutaires, soit trompé par la douceur des seducteurs.

18 Rien n'échappe à l'impiété d'un libertin ou d'un imposteur; il corrompt la vérité de Dieu par

17 *Mais pour vous, mes bien-amez, souvenez-vous de ce qui a esté predit par les apôtres de nostre Seigneur Jesus-christ;*

17 *Vos autem, charissimi, memores estote verborum, quæ prædicta sunt ab Apostolis Domini nostri Jesu Christi,*

18 *Qui vous di-*

18 *Qui dice-*

bant vobis, quoniam in novissimo tempore venient illusores, qui secundum desideria sua ambulantes in impietate.

19 Hi sunt, qui segregant semetipsos, animales, Spiritu non habentes.

20 Vos autem charissimi, superedificantes vosmetipsos sanctissimæ vestræ fidei, in Spiritu sancto orantes,

21 Vosmetipsos in dilectione Dei servate, expectantes misericordiam Domini nostri Jesu Christi in vitam æternam.

22 Et hos qui

soient, qu'aux derniers temps il y auroit des imposteurs, qui suivroient leurs passions dereglées & pleines d'impiété.

19 Ce sont des gens qui se separent eux-mêmes; des hommes sensuels, qui n'ont point l'Esprit de Dieu.

20 Mais vous, mes bien-amez, vous élevant vous-mêmes comme un edifice spirituel sur le fondement de vostre très-sainte foi, & priant par le saint Esprit;

21 Conservez-vous en l'amour de Dieu, attendant la misericorde de nostre Seigneur Jesus-christ pour obtenir la vie éternelle.

22 Reprenez tous qu'au ciel, & la charité (v. 21.) en est le comble & la perfection.

21 Aimer Dieu, attendre le dernier jour de la grande misericorde qu'il fera à ses élus par J. C. soupirer après la vie du ciel; c'est ce qu'a à faire un vrai chrestien; c'est à quoi se réduit la doctrine de la foi.

22 Quelque endurci que soit un pecheur, il

son irreligion, le cœur des hommes par ses mauvais discours, soi-même par toutes sortes de crimes & de passions.

19 Tous les corrupteurs de la religion ne se separent pas de l'Eglise; mais on n'aime point son propre salut, si on n'a soin de se separter d'eux. C'est courir à la mort, que de ne pas fuir les pestes publiques. C'est vouloir perir sans ressource, que de suivre ceux qui n'ont que leurs sens pour guides; pour maîtres, leurs passions; & leur ventre, pour Dieu.

20 Point d'autre élévation dans le chrestien, que celle qui le separe de la terre, & l'élève vers les choses du ciel, par une foi vive & par la priere. Si la foi est le fondement de l'edifice chrestien, la priere comme fruit de l'esperance, élève cet edifice jus-

qu'au ciel, & la charité (v. 21.) en est le comble & la perfection.

21 Aimer Dieu, attendre le dernier jour de la grande misericorde qu'il fera à ses élus par J. C. soupirer après la vie du ciel; c'est ce qu'a à faire un vrai chrestien; c'est à quoi se réduit la doctrine de la foi.

22 Quelque endurci que soit un pecheur, il

ne faut pas desespérer de sa conversion, ni cesser d'y travailler par de bons avis soutenus de la priere & des bonnes œuvres. Personne n'est inconvertible à celui qui est le maître du cœur.

23 Qui sauve une ame, est comme un ange qui la tire de l'embrasement de Sodome. — Quand on se fouvient de sa propre foiblesse, on craint pour soi-même en travaillant au salut des autres. — Si on ne porte dans le monde la haine du monde même, en s'efforçant d'en tirer les autres, on doit craindre de s'y corrompre soy-même.

24 Dieu peut tout par sa grace, c'est la consolation de ses élus & de ses ministres. — Ceux qu'il conserve purs de la corruption du siècle, paroîtront avec joye devant le tribunal de Dieu : mais combien doit-elle estre grande cette pureté qui doit paroître devant la sainteté de

Dieu, & estre examinée à sa lumière ?

25 A qui, ô mon Dieu, donnerions-nous la gloire de nostre salut, sinon à vous, à qui nous le devons uniquement ? A qui consacrerions-nous

ceux qui paroissent endurcis & condamnez.

23 Sauvez les uns en les retirant comme du feu : ayez compassion des autres en craignant pour vous-mêmes ; & haïssez comme un vêtement souillé tout ce qui tient de la corruption de la chair.

24 A celui qui est puissant pour vous conserver sans péché, & pour vous faire paroître devant le trône de sa gloire purs & sans tache, & dans un ravissement de joie,

25 A Dieu seul nostre Sauveur, par notre-Seigneur Jesus-christ, gloire & magnificence, empire, & force, avant tous les siècles, & maintenant, & dans tous les siècles des siècles. Amen.

dem arguite judicatos :

23 Illos verò salvate, de igne rapi ntes. Aliis autem misere mini in timore : odientes & eam, quæ carnalis est, maculatam tunicam.

24 Et autem, qui potens est vos conservare sine peccato, & constituere ante conspectum gloriæ suæ immaculatos in exultatione in adventu Domini nostri Jesu Christi ;

25 Soli Deo Salvatori nostro, per Jesum Christum Dominum nostrum, gloria & magnificètia, imperiū & potestas, ante omne sæculum, & nūc, & in omnia sæcula sæculorum. Amen.

nos cœurs, sinon à celui qui les rachete par son sang, les sanctifie par son Esprit, & les rend heureux par sa gloire ? Regnez-y, Seigneur, dès maintenant par votre amour, afin d'y régner un jour avec gloire, magnificence, & souveraineté dans le ciel.



A P O C A L Y P S E
D E
S A I N T J E A N
A P O S T R E.

CHAPITRE PREMIER.

§. I. REVELATION FAITE A SAINT JEAN.
JESUS-CHRIST PREMIER NE' D'ENTRE LES
MORTS. CHRESTIENS ROIS ET PRESTRES.

A Dorables veritez !
dont Dieu est la
plenitude & la source eter-
nelle ; Jesus-christ le pro-
phete , le docteur & le maî-
tre ; les anges , les servi-
teurs & les ministres ; les
apôtres & les évêques , les
témoins & les dépositaires ;
les ames fidelles , (v. 3.)
les enfans & les disciples.
Preparons nos cœurs à é-
couter Jesus-christ ressus-
cité , nous découvrir
les mysteres de son royaume , & les veritez de

L' Apocalypse de
Jesus-christ, qu'il
a reçue de Dieu,
pour découvrir à ses
serviteurs les choses
qui doivent arriver
bien-tost , & qu'il a
fait connoître à Jean
son serviteur , par un
de ses anges qu'il luy
a envoyé.

A Apocalyp-
sis Jesu
Christi , quam
dedit illi Deus
palā facere ser-
vis suis , quæ o-
portet fieri cito :
& significavit ,
mittens per An-
gelum suum ser-
vo suo Joanni ,

1 Qui testimonium perhibuit verbo Dei, & testimonium Jesu Christi, quicumque vidit:

3 Beatus, qui legit & audit verba prophetiae hujus: & servat ea, quae in ea scripta sunt: tempus enim propè est.

4 Joannes septem Ecclesiis, quae sunt in Asia. Gratia vobis & pax ab eo, qui est, & qui erat, & qui venturus est: & à septem spiritibus, qui in conspectu throni ejus sunt;

2 *A Jean, qui a publié la parole de Dieu, & qui a rendu témoignage de tout ce qu'il a vu de Jesus-christ.*

3 *Heureux celui qui lit & qui écoute les paroles de cette prophétie, & qui garde les choses qui y sont écrites; car le tems est proche.*

4 *Jean aux sept Eglises qui sont en Asie; Que la paix & la grace vous soit donnée par celui qui est, qui étoit, & qui doit venir, & par les Esprits qui sont devant son trône.*

l'Evangile de sa gloire.

2 Plus un prestre est fidelle, à rendre témoignage à la verité aux dépens de tout, comme S. Jean venoit de faire, plus elle se decouvre à luy. — Plus on répand la connoissance de Jesus-christ dans les ames, comme saint Jean avoit fait par ses epistres & sa predication, plus on reçoit de nouvelles lumieres.

3 Pour trouver son bonheur & sa consolation dans ce livre sacré, selon la promesse du saint Esprit, il faut le lire avec foy & avec humilité, en recevoir de l'Eglise l'intelligence avec soumission & docilité, en pratiquer les veritez avec

fidélité & sans delai. — Le tems est proche où il faudra rendre compte des veritez connues; & nous n'y pensons pas. Tout ce qui passe est court; la fin en est toujours proche. Qu'est-ce que la vie d'un homme, puisque les siècles ne sont que des momens qui s'échappent? L'éternité n'en est aussi qu'un, mais un moment qui ne finira jamais.

4 Obtenez nous, grand Saint, de recevoir du Pere la connoissance de la verité, si la grace de Jesus-christ ne nous la faisoit pratiquer, & si la paix du saint Esprit ne nous en faisoit gouter les fruits icy-bas, & esperer la jouissance dans le ciel. — Le double devoir d'un pasteur, rempli

par saint Jean, est d'instruire par la parole, & d'attirer la grace par la priere. Dieu en est la source & le maistre, les anges en sont les ministres & les coopérateurs. Si c'est un mal de s'adresser à eux, & de les joindre à Dieu en cette qualité dans la priere, saint Jean en est coupable avant nous.

5 Plus de graces que par les merites de Jesus-christ. Plus de lumiere que dans sa parole, de vie que par sa resurrection, de grandeur que dans la soumission à sa souveraineté, de ressource que dans son sang, d'esperance que dans son amour. Ne cessez point, Seigneur, de nous aimer, afin de ne point cesser de nous laver & de nous purifier.

6 Insensé quiconque estant la conquête de Jesus-christ & le royaume de Dieu, se rend de nouveau l'esclave du diable par le peché! Tout ce que nous sommes, c'est en Jesus-christ, & pour Dieu que nous le sommes; rois pour luy tout assujettir, & pour triompher du monde, du diable, & de la chair: Prestres, pour luy consacrer & luy sacrifier nostre corps, nostre esprit, nostre cœur, & toutes choses avec nous en J. C. & par J. C. — Gloire, empire, eternité, c'est le domaine de Dieu; Abaissement, dépendance, déperissement; c'est le partage de l'homme.

7 Heureux! qui prévient la colere de Dieu en jettant souvent l'œil d'une foy vive sur Jesus-christ crucifié; & qui se juge luy-mesme avant

5 *Et par Jesus-christ qui est le témoin fidelle, le premier né d'entre les morts, & le Prince des rois de la terre, qui nous a aimez & nous a lavés de nos pechez dans son sang.*

6 *Et nous a fait rois & prestres de Dieu son Pere; à lui soit la gloire & l'empire dans les siècles des siècles. Amen.*

7 *Le voici qui vient sur les nuées. Tout*

5 Et à Jesus Christo, qui est testis fidelis, primogenitus mortuorum, & princeps regum terræ: qui dilexit nos, & lavavit nos à peccatis nostris in sanguine suo,

6 Et fecit nos regnum & sacerdotes Deo & Patri suo: ipsi gloria, & imperium in sæcula sæculorū: Amen.

7 Ecce venit cum nubibus, & videbit cum om-

his oculus, & qui cum pupu-
gerunt. Et plan-
gent se super
cum omnes tri-
bus terræ: etiam:
Amen.

*œil le verra; & ceux-
là même qui l'ont
transpercé; & tous
les peuples de la terre
frapperont leur poi-
trine en le voyant. Il
n'y a rien de plus vrai.
Amen.*

8 Ego sum α &
ω, principium &
finis, dicit Do-
minus Deus, qui
est, & qui erat,
& qui venturus
est, omnipotens.

*8 Je suis l'alpha
& l'omega, le com-
mencement & la fin,
dit le Seigneur, qui
est, qui étoit, & qui
doit venir, le Tout-
puissant.*

qu'il vienne le juger. — Il semble que Dieu cache maintenant sa puissance, & cede aux pecheurs; mais qu'il se dédommagera sur eux d'une manière terrible. — La croix du Sauveur est l'ouvrage du péché & la conversion du pecheur, & alors elle sera la confusion & le supplice des reprouvez. Qu'elle soit, ô Jesus, nôtre confiance & nôtre ressource.

8 C'est donc à vous, qui estes la plénitude de tout estre; la source & la fin de ma vie, l'éternité & la toute-puissance même, que doit aller toute l'adoration, la confiance, la reconnoissance, la foy & l'affection de mon cœur. C'est à vous que je dois tout rapporter; c'est pour vous que je dois vivre & mourir.

§. 2. DESCRIPTION ET PAROLE DU FILS DE L'HOMME QUI APPAROIST A SAINT JEAN.

9 Ego Joannes frater ves-
ter, & particeps in tribulatione,
& regno, & patientia in Christo
Jesus; fui in insula, quæ appel-
latur Patmos, propter verbum
Dei, & testimonium Jesu:

*9 Moy Jean, qui
suis votre frere &
vostre compagnon dans
l'affliction, dans le
regne, & dans l'at-
tente de Jesus-christ,
j'ay esté dans une isle
nommée Patmos, pour*

9 Voilà ce que c'est qu'un chrestien: un homme qui a pour les autres une charité vraiment fraternelle, qui se fait honneur d'avoir part à leurs croix, qui vit de la foy de l'avenement & du regne de Jesus-christ, & qui regne

luy-même par avance au milieu & par l'amour

des afflictions. — Aimable exil où saint Jean trouve le ciel ouvert au lieu de la terre, dont on le separe; où J. C. répand tant de consolations & de douceurs, & où il se trouve luy-même présent à son esprit pour le remplir de ses plus vives lumieres. Plus nous quittons pour luy, plus il se communique à nous.

10 Le jour de Dimanche est de tradition divine & apostolique : Jour de lumiere & de grace pour ceux qui le solemnisent par la priere, comme S. Jean. Privé de la consolation de celebrer & de recevoir avec les fideles les sacrez mysteres, il voit dans la lumiere de Dieu l'accomplissement du sacrifice de Jesus-christ dans les martyrs; & le temple du ciel s'ouvrant pour luy, il y assiste en esprit aux mysteres & au sacrifice du ciel.

11 Dieu decouvre ses veritez aux apostres pour les Eglises de leur tems, & en elles pour celles de tous les siecles. C'est une portion de nostre patrimoine, gardons-nous bien de la negliger, comme si nous n'y avions point de part.

12 Quand on aime Jesus-christ, que l'on est attentif & sensible à sa voix; qu'on est prompt à luy obeir! — C'est la lumiere de la foy, & l'or de la charité, qui forment l'Eglise de Jesus-christ,

la parole du Seigneur, & pour le témoignage que j'avois rendu à Jesus.

10 *Estant là, je me trouvay ravi en esprit un jour de Dimanche, & j'entendis derriere moy une voix forte & éclatante comme le son d'une trompette,*

11 *qui me disoit : Ecrivez dans un livre ce que vous voyez, & envoyez-le aux sept Eglises qui sont dans l'Asie, à Ephese, à Smyrne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphie, & à Laodicée.*

12 *Aussi-tost je me tournay pour voir*

10 Fui in spiritu in Dominica die, & audivi post me vocem magnam tanquam tubæ,

11 dicentis : Quod vides, scribe in libro : & mitte septem Ecclesiis, quæ sunt in Asia, Epheso, & Smyrna, & Pergamo, & Thyatiræ, & Sardis, & Philadelphia, & Laodiceæ.

12 Et conversus sum, ut viderem vocem

quæ loquebatur
mecum : Et con-
versus vidi sep-
tem candelabra
aurca :

*celuy de qui j'enten-
dois la voix ; & re-
gardant derriere moi,
je vis sept chandeliers
d'or.*

13 Et in me-
dio septem can-
delabrorum au-
reorum similem
filio hominis,
vestitum pode-
re, & præcinctū
ad mamillas zo-
nā aurcā :

*13 Et au milieu
de ces sept chandeliers
d'or, j'apperçus un
homme qui ressembloit
au Fils de l'homme,
vêtu d'une longue ro-
be, & ceint audessus
des mammelles d'une
ceinture d'or.*

14 Caput au-
sem ejus & ca-
pilli erant candi-
di tanquam lana
alba, & tanquam
nix, & oculi ejus
tanquam flamma
ignis :

*14 Sa teste & ses
cheveux étoient blancs
comme la laine la plus
blanche, & comme la
neige ; ses yeux res-
sembloient à une flam-
me de feu.*

15 Et pedes e-
jus similes auri-
chalco, sicut in
camino ardenti,
& vox illius tan-
quam vox aqua-
rum multarum :

*15 Ses pieds étoient
semblables à l'airain
le plus pur & le plus
luisant, & étoient
aussi ardens que s'ils
eussent esté dans une
fournaise ; & sa voix
retentissoit comme le
bruit des plus grandes
eaux.*

figurée par les chandeliers
d'or. En vain on cherche
ailleurs cette lumiere &
cette charité : l'Eglise seu-
le est la dépositaire de la
verité, & le temple de la
charité.

13 Jesus-christ est au mi-
lieu de son Eglise pour l'é-
clairer, la sanctifier, la dé-
fendre, &c. Il est le mo-
delle des pasteurs qui doi-
vent 1. Resider au milieu
de leurs Eglises. 2. Estre
revêtus de sainteté & de
justice ; & ceints d'une cein-
ture d'or, c'est à dire, or-
nez d'une pureté singulie-
re, & toujours prêts au
combat & au travail par
leur charité & leur zele.

14. 3. Acquerir une sa-
gessse & une prudence de
vieillard par l'étude de la
parole de Dieu & par la
priere. 4. Avoir des yeux
de feu, par la lumiere, la
vigilance, & l'ardeur de
leur zele, à l'imitation du
souverain pasteur, à qui
rien n'échappe, qui pene-
tre tout, & ne juge de rien

à l'aveugle, ni par passion.

15 Les pieds de l'ame sont ses desirs ; la cha-
rité en est la lumiere & la fermeté. 5. Un pasteur
doit tonner contre le vice avec le bruit & la force
d'un torrent. Sa voix doit retentir par tout, par
des

des instructions dont personne ne soit privé.

16. 6. Un bon évêque est une étoile lumineuse. Il est en la main de Jésus-christ, parce que Jésus-christ le protège, l'applique au ministère, le fait agir par son Esprit qui est le doigt de Dieu, & le conduit en toutes choses : & luy-même à proportion, doit ainsi avoir en sa main droite ses coopérateurs & tous ceux qui luy sont confiez. 7. L'épée de la parole de Dieu, pour discerner le bien & le mal, retrancher le vice & enter la vertu, combattre l'erreur & défendre la vérité. 8. Un air doux & modeste, un visage serain & ouvert à tout le monde, fait regarder un pasteur comme un soleil bien-faisant.

17 La première vuë de la vérité effraie d'abord l'infirmité humaine; la voix & la main de Jésus-christ, c'est à dire sa parole & sa grace rassure, guerit, console & fortifie celui qui met en elles sa consolation & sa confiance.

18 Les souffrances & la mort de Jésus-christ, loin de le mettre dans l'impuissance de secourir son Eglise & ses ministres, sont les sources de leur force & de leur sûreté. Sa mort est passée, mais les fruits de sa mort sont éternels. Ainsi de ses

16 Il avoit en sa main droite sept étoiles, & de sa bouche sortoit une épée tranchante qui coupoit des deux costez; & son visage étoit aussi brillant que le soleil dans sa plus vive lumière.

17 Au moment que je l'apperçus, je tombay à ses pieds comme mort; mais il mit sur moy sa main droite, & me dit: Ne craignez point, je suis le premier & le dernier.

18 Je suis celui qui vis: j'ay esté mort; & je vis maintenant dans les siècles des siècles, & je tiens entre mes mains les clefs de la mort & de l'enfer.

16 Et habebat in dextera sua stellas septem: & de ore ejus gladius utraque parte acutus exibat: & facies ejus sicut sol lucet in virtute sua.

17 Et cum vidissem eum, cecidi ad pedes ejus tanquam mortuus. Et posuit dexteram suam super me, dicens: Noli timere: ego sum primus, & novissimus;

18 Et vivus, & fui mortuus: & ecce sum vivens in secula seculorum, & habeo claves mortis, & inferni.

19 Scribe ergo
quæ vidisti, &
quæ sunt, & quæ
oportet fieri
post hæc.

19 *Ecrivez donc
les choses que vous
avez vues, & celles
qui sont, & celles qui
doivent arriver en-
suite.*

20 Sacramen-
tum septem stel-
larum, quas vi-
disti in dextera
mea, & septem
candelabra, au-
rea: septem stel-
læ Ang. li sunt
septem Ecclesia-
rum: & cande-
labra septem,
septem Ecclesiæ
sunt.

20 *Voici le myste-
re des sept étoiles que
vous avez vues dans
ma main droite, &
des sept chandeliers
d'or. Les sept étoiles
sont les sept Anges
des sept Eglises: &
les sept chandeliers
sont les sept Eglises.*

serviteurs. Qui craint les
hommes, ne se souvient
pas que c'est Jésus-christ
qui est le maître de nôtre
vie & de nôtre mort.

19. 20. Qui des évêques
ne tremblera, se voyant en-
gagé par Jésus-christ même
à estre comme un ange,
pur, spirituel, appliqué en
même temps au prochain
par le travail, & à Dieu
par la prière: & comme
une étoile, lumineux, éle-
vé de la terre, attaché à son
ciel, qui est son Eglise,
sans cesser de s'y mouvoir,

& d'y répandre ses influences. Seigneur, en-
voyez de ces anges, & faites luire de ces étoi-
les dans vostre Eglise.

CHAPITRE II.

§. I. L'ANGE D'EPHESE LOUÉ DE SA VERTU,
BLASME' DE SON RELASCHEMENT.

1 Angelo E-
phesi Ec-
clesiæ scribe:
Hæc dicit, qui
tenet septem
stellas in dextera
sua, qui ambu-
lat in medio sep-
tem candelabro-
rum aureorum:

1 *Ecrivez à l'ange
de l'Eglise d'E-
phese: Voicy ce que
dit celui qui tient les
sept étoiles dans sa
main droite; qui mar-
che au milieu des sept
chandeliers d'or.*

1. **L**es pasteurs, chers à
Jésus-christ, sous sa
protection, doivent dé-
pendre de luy, s'ils s'en dé-
tachent, que peuvent-ils
devenir, sinon des étoiles
errantes & funestes à l'E-
glise? - La vigilance de J.
C. sur les évêques, leur
apprend à veiller eux-mêmes sur leurs Eglises, &

Il parle à celles-cy en parlant à leurs chefs.

2 Rien n'échappe à la connoissance de J. C. il tient compte de tout. Il faut travailler comme sous ses yeux. — Ce qu'il estime dans un pasteur n'est point l'éclat de la naissance, le faste, les richesses, l'honneur, la grandeur humaine; mais 1. De mettre luy-mesme en pratique ce qu'il enseigne aux autres. 2. D'aimer le travail, & n'avoir pas une devotion oisive. 3. Estre disposé à tout souffrir pour Dieu & pour son Eglise. 4. Ne point faire de trêve avec les impies, & en purger l'Eglise. 5. Avoir l'esprit de discernement, & l'application pour prendre garde à ceux qui seduissent les ames.

3. 6. Supporter les défauts, & tolerer les foibles.

7. Estre infatigable dans le travail, & perseverant au milieu des traverses. Un avertissement est bien mieux reçu, quand on louë le bien avant que de reprendre le mal.

4 C'est une grande misericorde, que Dieu ne souffre pas nos moindres infidelitez sans nous en faire sentir le reproche ou interieur ou extérieur. — Qu'il est rare de conserver sa premiere ferveur, même dans la ferveur des tems apostoliques !

5. On doit se remettre souvent devant les yeux

M m ij

2 Je sçay quelles sont vos œuvres, votre travail & votre patience; que vous ne pouvez souffrir les méchans, & qu'ayant éprouvé ceux qui se disent apôtres, & ne le sont point, vous les avez trouvés menteurs;

3 que vous estes patient; que vous avez souffert pour mon nom, & que vous ne vous estes point découragé.

4 Mais j'ay un reproche à vous faire, qui est que vous vous estes relâché de votre premiere charité.

5 Souvenez-vous donc de l'état d'où vous estes déchus, & faites-en pénitence, &

2 Scio opera tua, & laborem, & patientiam tuam, & quia non potes sustinere malos: & tentasti eos, qui se dicunt Apostolos esse, & non sunt: & invenisti eos mendaces:

3 Et patientiam habes, & sustinisti propter nomen meum, & non defecisti.

4 Sed habeo adversum te, quod charitatem tuam primam reliquisti.

5 Memor esto itaque unde exciditis: & agnoscite penitentiam, & prima opera facite. Sin autem, venio

tibi, & movebo
candelabrum
tuum de loco
suo, nisi pœni-
tentiam egeris.

*rentrez dans la prati-
que de vos premieres
œuvres. Que si vous
y manquez, je vien-
dray bien-tôt à vous ;
& j'ôsteray vostre
chandelier de son lieu,
si vous ne faites peni-
tence.*

6 Sed hoc ha-
bes, quia odisti
facta Nicolaitarum, quæ & ego
odi.

*6 Mais vous avez
cecy de bon, que vous
haïssez les actions des
Nicolaites, comme je
les hai aussi.*

7 Qui habet
aurem, audiat
quid Spiritus di-
cat Ecclesiis:
Vincenti dabo
edere de ligno
vitæ, quod est
in Paradiso Dei
mei.

*7 Que celui qui a
des oreilles entende ce
que l'Esprit dit aux
Eglises : Je donneray
au victorieux à man-
ger du fruit de l'ar-
bre de vie qui est au
milieu du paradis de
mon Dieu.*

ce que l'on a promis à Dieu quand on s'est donné à luy. — La penitence n'est pas seulement pour les criminels, mais même pour les Saints. Plus ils ont reçu, plus ils doivent pezer & punir leurs fautes. — Quelle est l'infirmité de l'homme, si des Saints mêmes, après plusieurs années, se trouvent reduits à revenir à leurs premieres œuvres, loin d'avoir avancé de jour en jour? — Craignons à tout moment le jour où J. C. nous viendra demander compte de l'usage & du profit de ses talens. Si l'affoiblissement d'un saint pasteur peut faire retirer d'une Eglise la lumiere de la verité, de quels maux ses crimes ne feront-ils point cause? — Ce n'est pas assez de changer de vie, si on n'expie les fautes passées.

6 L'attachement à la doctrine de l'Eglise & la haine des heresies sont d'un grand prix devant Dieu, & d'une plus grande obligation dans celui qui est d'office le dépositaire de la foy.

7 Hé, Seigneur, qui nous les donnera, ces oreilles du cœur, si vous ne nous les donnez? Qu'il est important de bien comprendre l'étendue & la force des avertissemens de J. C. Ils sont pour toutes les Eglises, & pour tous les siècles. — La communion de la terre aussi bien que celle du ciel, doit estre la recompense de la victoire du

peché. Heureux qui victorieux de ses passions, goûte le fruit de l'arbre de vie, qui est l'Esprit, & le corps de J. C. victime sur la croix & dans l'eucharistie : Plus heureux encore, qui après une victoire parfaite, sera pleinement & sans voiles, rassasié de la vérité dans le ciel.

**§. 2. L'ANGE DE SMYRNE RICHE DANS SA
PAUVRETE', ET HEUREUX DANS
SA PERSECUTION.**

8 Qui sert un maistre eternal, peut-il craindre de n'estre pas recompensé après cette vie? Qui a pour modelle un Dieu qui est mort pour luy, doit-il refuser de souffrir? Qui est membre de J. C. ressuscité, peut-il ne pas esperer d'estre glorifié avec son chef?

9 Il y a de vraies richesses & un veritable bonheur que l'on peut posséder au milieu de la pauvreté, & des plus cruelles persecutions. Apprenez-moy, ô Jesus, cette vérité par l'infusion de vôtre grace, & par l'impression de vôtre amour, afin que je recoive tout de vôtre main, non seulement sans impatience, & sans m'affoiblir, mais avec amour & avec joye.

10 La parole du chef rassure ses membres, parce qu'en se revêtant de leur crainte & de leur

8 *Ecrivez à l'ange de l'Eglise de Smyrne: Voicy ce que dit celui qui est le premier & le dernier, qui a esté mort & qui est vivant.*

9 *Je sçai quelle est vostre affliction & quelle est vostre pauvreté; mais vous estes riche, & vous estes noirci par les médisances de ceux qui se disent juifs & ne le sont pas, mais qui sont une synagogue de satan.*

10 *Ne craignez rien de ce que vous avez à souffrir. Le diable dans peu de tems mettra quelques uns de vous en*

8 Et Angelo Smyrne ecclesie scribe: Hæc dicit primus, & novissimus; qui fuit mortuus, & vivit:

9 Scio tribulationem tuam, & paupertatem tuam, sed dives es: & blasphemaris ab his, qui se dicunt Judæos esse, & non sunt, sed sunt synagoga satanæ.

10 Nihil horum timeas quæ passurus es. Ecce missurus est diabolus aliquos ex vobis in carcerem, ut tentemini: & habebitis tribulationē

diebus decem.
Esto fidelis us-
que ad mortem,
& dabo tibi co-
ronam vitæ.

*prison, afin que vous
soyez éprouvez ; &
vous serez affligez
pendant dix jours :
mais soyez fidelles jus-
qu'à la mort, & je
vous donneray la cou-
ronne de vie.*

11 Qui habet
aurum, audiat
quid Spiritus di-
cat Ecclesiis :
Qui vicerit, non
laedetur à morte
secunda.

*II Qui a des oreil-
les entende ce que l'Es-
prit dit aux Eglises :
Celuy qui sera victo-
rieux ne recevra point
d'atteinte de la seconde
mort.*

foiblesse, il a mérité de les
revêtir de sa force. – Ceux
qui font les œuvres du dia-
ble, méritent bien de por-
ter son nom. Dieu en sçait
tirer la perfection de ses
élus, leur persévérance fi-
nale, & leur gloire éter-
nelle. – Celuy qui couronne
est celuy qui rend fidelle.
Couronne, vie, éternité en
Dieu, pour une vie & une
affliction d'un moment : O
libéralité incompréhensible
de nostre Dieu !

11 Qui quitte son Dieu
pour l'amour de la vie, ou par la crainte de la
mort, mérite de la perdre pour jamais. – La pre-
mière mort ne nous sépare que des créatures ; la
seconde nous prive éternellement du créateur.
Que cette vérité mérite de réflexions, puisque
JESUS-CHRIST même nous sollicite de nous
y rendre attentifs !

§. 3. L'ANGE DE PERGAME ACCUSE' DE NE COMBATTRE PAS ASSEZ LES ERREURS.

11 Et Angelo
Pergami Eccle-
sia scribe : Hæc
dicit qui habet
rhomphæam ut-
raque parte a-
cutam ;

*12 Ecrivez à l'an-
ge de l'Eglise de Per-
game : Voici ce que
dit celuy qui porte en
sa bouche l'épée qui
coupe des deux côtes.*

12 Jésus-christ perce le
fond des cœurs, & en fait,
pour ainsi dire, la dissec-
tion par sa parole. C'est a-
vec ces armes qu'un évê-
que, un martyr, & Jésus-
christ même triomphent.

Un simple chrestien la peut garder dans son
cœur pour s'en nourrir luy-même ; un pasteur
la doit avoir dans sa bouche pour en nourrir les

autres, & pour défendre l'Eglise.

13 Idée d'un saint évêque, qui reside parmi les plus terribles ennemis de Jesus-christ sans s'affoiblir; ne rougit point d'y paroître son disciple & son ministre, confesse la foy à la face des tyrans, & que l'exemple des plus cruels supplices ne peut intimider.

14. 15. Autoriser ou tolérer par son silence ceux qui favorisent & entretiennent le péché par une doctrine corrompue & scandaleuse, c'est un péché que Jesus-christ ne peut souffrir dans les plus saints évêques. — Il y a des omissions que nulles bonnes œuvres ne peuvent compenser dans un pasteur. Un défaut de vigilance sur les docteurs & sur la doctrine, est digne du reproche de Jesus-christ.

16 Penitence pour les omissions : La vie est donnée pour la faire : Dieu l'ôte à qui en abuse en ne se convertissant pas. — Jesus-christ n'a pas besoin de ministres pour confondre les heretiques : c'est la gloire des évêques d'y estre employez, & leur honte

13 Je sçai que vous habitez où est le thrône de satan, que vous avez conservé mon nom, & n'avez point renoncé ma foy, lors même qu'Antipas mon témoin fidelle a souffert la mort parmi vous où satan habite.

14 Mais j'ay quelque chose à vous reprocher, qui est que vous avez parmi vous des hommes qui tiennent la doctrine de Balaam, lequel enseignoit à Balac à mettre comme des pierres d'achoppement devant des enfans d'Israël pour les faire tomber dans la gourmandise & dans la fornication.

15 Vous en avez aussi parmi vous qui tiennent la doctrine des Nicolaites.

16 Faites donc aussi penitence. Que si vous y manquez, je viendray bien-tôt à vous, & je combattray contre eux avec l'épée de ma bouche.

13 Scio ubi habitas, ubi sedes est satanæ : & tenes nomen meum, & non negasti fidem meam Et in diebus illis Antipas testis meus fidelis, qui occisus est apud vos, ubi satanas habitat,

14 Sed habeo adversus te pauca : quia habes illic tenentes doctrinam Balaam, qui docebat Balac mittere scandalum corâ filiis Israël, edere & fornicari :

15 Ita habes & tu tenentes doctrinam Nicolaitarum.

16 Similiter poenitentiam age : si quod minus, veniam tibi ero, & pugnabo cum illis in gladio oris mei,

17 Qui habet
aurem, audiat
quid spiritus di-
cat ecclesiis :
Vincenti dabo
manna abscondi-
tum, & dabo illi
calculus candi-
dum : & in cal-
culo nomen no-
vum scriptum,
quod nemo scit,
nisi qui accipit.

17 *Qui a des oreil-
les entende ce que l'Es-
prit dit aux Eglises :
Je donneray au victo-
rieux la manne ca-
chée, & j'eluy donne-
ray encore une pierre
blanche, sur laquelle
sera écrit un nom nou-
veau que nul ne con-
noist que celui qui le
reçoit.*

d'obliger Dieu à donner à d'autres la grace de la parole. C'est par cette parole qu'un évêque les doit combattre ; c'est de quoy un pasteur doit estre armé.

17 C'est le saint Esprit même qui instruit l'Eglise, & qui n'écoute point l'Eglise, refuse d'écouter l'Esprit de Dieu. — L'intelligence des écritures, & par elles de toute l'œcono-

mie de la religion & de la conduite de Dieu sur son Eglise, est une manne d'un goût tout divin, & qui se diversifie en mille manières dans le cœur des Saints. C'est la récompense des évesques & des pasteurs zelez pour la verité, & fidelles à leurs devoirs. — La manne de l'Eglise chrestienne c'est encore Jesus-christ caché dans l'eucharistie, & répandant les consolations de la foy dans nos mœurs. C'est la nourriture délicieuse des vrais Israélites dans le desert, leur soutien dans l'exil, leur gloire dans la patrie. — Ce n'est que dans le ciel que l'on comprend l'excellence de chrestien & d'enfant de Dieu, tel qu'il sera quand l'adoption sera parfaite, sa ressemblance avec Jesus-christ achevée, & son estre consommé dans l'unité de celui de Dieu. Le saint Esprit en est le gage & les arrhes : & la plénitude de cet Esprit, la récompense de la fermeté & de la vigilance pastorale.

§. 4. L'ANGE DE THYATIRE BLÂME' DE CE
QU'UNE FAUSSE PROPHETESSE SEDUIT LES
FIDELLES.

18 La lumière & la sainteté de Jésus-christ, lui font découvrir des défauts dans les âmes les plus pures & les plus parfaites. Qui osera se flatter d'être sans tache à ses yeux ?

19 La louange n'est ni suspecte ni dangereuse dans la bouche de Jésus-christ, parcequ'il ne loue que ses propres dons, & qu'il peut rendre humbles ceux qu'il loue. — Qui ne croiroit ir-reprehenfible un pasteur, qui joint aux travaux de son ministère tant de vertus, & qui a la consolation d'apprendre son avancement de la bouche même de la vérité ? Qui ne tremble pas même avec tant de grâces, & de consolations, ne fait ce que c'est que la charge pastorale.

20 Combien est dangereux le gouvernement de l'Eglise, où l'on devient coupable des maux que l'on n'empêche pas. — On ne peut trop, en matière de religion, se défier du sexe le plus sujet à

18 *Ecrivez à l'ange de l'Eglise de Thyatire : Voici ce que dit le Fils de Dieu, qui a des yeux étincellans comme une flamme de feu, & les pieds semblables à l'airain le plus luisant :*

19 *Je sais quelles sont vos œuvres, votre foi, votre charité, l'assistance que vous rendez aux pauvres, votre patience, & que vos dernières œuvres ont surpassé les premières.*

20 *Mais j'ai quelque chose à vous reprocher, qui est de ce que vous permettez que Jesabel, cette femme qui se dit prophétesse, séduise mes serviteurs, & leur enseigne à se corrompre par la fornication, &*

18 Et Angeli Thyatiræ Ecclesiæ scribe : Hæc dicit Filius Dei, qui habet oculos tanquam flammam ignis, & pedes ejus sicut aurichalcum :

19 Novi opera tua, & fidem, & charitatem tuam, & ministerium, & patientiam tuam, & opera tua novissima plura prioribus.

20 Sed habeo adversus te pauca : quia permit-tis mulierem Jezabel, quæ se dicit propheten, docere, & seducere servos meos, fornicari, & manducare de idolothytis,

à manger de ce qui est sacrifié aux idoles.

21 Et dedit illi tempus ut poenitentiam ageret : & non vult poenitere à fornicatione sua.

21 *Je lui ay donné du temps pour faire penitence de son impudicité, & elle ne l'a point voulu faire.*

22 Ecce mit-
tam eam in lec-
tum : & qui mor-
chantur cum ea,
in tribulatione
maxima erunt,
nisi poenitentiam
ab operibus suis
egerint.

22 *Mais je m'en vas la reduire au lit en la frappant de maladie, & accabler de maux & d'afflictions ceux qui commettent adultere avec elle, s'ils ne font penitence de leurs mauvaises œuvres.*

23 Et filios eius interficiam in morte, & scient omnes Ecclesie, quia ego sum scrutans renes & corda : & dabo unicuique vestrum secundum opera sua. Vobis autem dico,

23 *Je ferai mourir ses enfans d'une mort précipitée, & toutes les Eglises connoîtront, que je suis celui qui sonde les reins & les cœurs, & je rendrai à chacun de vous selon ses œuvres. Mais je vous dis,*

retourner à lui ! Celui qui en murmure ne connoist ni les voies de Dieu, ni son propre bien.

23 *La punition exemplaire d'un particulier, est une instruction pour toute l'Eglise. – Il n'y a point d'hypocrisie ni d'artifices; qui puissent cacher à Jesus-christ un cœur corrompu. Souvent sa colere éclate contre des pechez secrets, & en découvre la turpitude cachée. – Sous un Dieu*

l'illusion des fausses revelations, & le plus capable d'estre seduit & de seduire. – Que de corruptions souvent cachées sous ce voile trompeur des fausses lumieres ! On commence par estre amoureux de ses propres pensées, & en suite on tâche d'en rendre les autres idolâtres. – Le peché d'impureté est souvent la peine de la vanité & de l'orgueil, & la source de l'irreligion.

21 *O précieux moment pour faire penitence, dont l'on connoist trop peu le prix ! Seigneur, donnez-nous-en l'esprit & le cœur, aussi bien que le temps. Rien n'est plus opposé à la penitence que le peché d'impureté, qui amollit l'esprit & le corps.*

22 *Que Dieu est bon de nous forcer par les afflictions & les maladies de*

juste, nul n'est misérable, s'il n'est coupable, nul n'est coupable sans estre puni. Seigneur, que ce soit plutôt selon vostre miséricorde que selon nos œuvres.

24 Qu'il y a de difference entre les profondeurs de Dieu, que la foi reveure avec humilité, & les profondeurs de satan, qui détruisent & l'humilité, & la foi ! C'est par la simplicité de ces deux vertus que nous nous défendrons des artifices des heretiques & de la malice des séducteurs. La fidélité dans les temps de séduction est d'un grand mérite, & qui peut égaler celui des plus grandes souffrances.

25 Tenons-nous en aux anciennes veritez ; l'Eglise n'en connoist point de nouvelles. La foi est immuable, celle surquoy l'Eglise a esté fondée, sera toujours la même, jusqu'à ce que l'auteur de la foi paroisse.

26 La puissance sur les pecheurs pour les confondre, ou pour les convertir, est quelquefois la recompense de la fidélité à combattre l'erreur & le péché, à garder inviolablement la loi de Dieu, & à travailler à ses œuvres avec persévérance & sans respect humain. Mais quel sera le pouvoir de ceux que Dieu associera à son empire, après leur avoir fait le don de la persévérance finale !

27 Un pasteur ou un chrestien, qui n'espere

24 & aux autres qui sont à Thyatire, qui ne suivez point cette doctrine, & ne connoissez point les profondeurs de satan, comme ils les appellent, que je ne mettrai point de nouvelle charge sur vous :

25 Mais retenez seulement ce que vous avez jusqu'à ce que je vienne.

26 Et quiconque aura vaincu & aura perseveré jusqu'à la fin dans les œuvres que j'ay commandées, je lui donnerai puissance sur les nations.

27 Il les gouvernera avec un sceptre

24 Et ceteris qui Thyatira estis : Quicumque non habet doctrinam hanc, & qui non cognoverant altitudines satanæ, quemadmodum dicunt, non mittem super vos aliud pondus :

25 Tamen id, quod habent, retinete donec veniam.

26 Et qui vicerit, & custodierit usque in finem opera mea, dabo illi potestatem super Gentes,

27 Et reget eas in virga ferrea, & tamquam vas

Aguli confrin-
gentur,

28 Sicut & ego
accepi à Patre
meo : & dabo
illi stellam ma-
tutinam,

29 Qui habet
aurem, audiat
quid Spiritus di-
cat Ecclesiis.

de fer, & elles seront
brisées comme des va-
ses d'argile ;

28 *selon que j'ay*
reçu moi-même ce
pouvoir de mon Pere ;
& je lui donnerai l'é-
toile du matin.

29 *Qui a des oreil-*
les entende ce que l'Es-
prit dit aux Egli-
ses.

& ne craint rien du monde, est invincible. Le siècle avec toute sa puissance, n'est qu'un vase d'argile devant celui que l'Esprit de Dieu anime. — La parole & l'autorité de Dieu dans un saint eveque, ont une force à laquelle rien ne peut résister, soit pour défendre & conduire les brebis, ou pour intimider les loups ;

pour détruire le péché, ou punir les pécheurs.

28 Le souverain pasteur n'a d'autorité, de lumière, & de force, que ce que son Pere lui en communique ; ni les ministres de l'Eglise, que ce qu'ils en reçoivent de leur chef. La lumière de cette vie n'est à celle de l'autre, que comme une lampe à l'étoile du matin ou au soleil de midi. Demandons, désirons, attendons l'une & l'autre de Jesus-christ, nostre lampe, nostre étoile & nostre soleil.

29 Jesus-christ enseigne les Eglises jusqu'à la fin des siècles par l'évangile & par ses ministres. Que l'on perd, quand on n'a point les oreilles de la foi, ou que la tiédeur & l'accoûtumance les rendent sourdes à sa voix !

CH A P I T R E III.

5. I. L'ANGE DE SARDES MORT DEVANT
DIEU, QUOI QU'ON LE CROIE VIVANT.

ET Angelo
Ecclesiaz
Sardis scribe :

E Crivez à l'an-
E ge de l'Eglise

I C'Est un grand mal,
C qu'une grande repu-

tation, quand elle est mal fondée. Que sert d'estre estimé de celui qui ne voit que l'œuvre extérieure, si l'on est condamné par celui qui voit les œuvres du cœur ? Combien y a-t-il de ces faux vivans & de ces véritables morts entre les pasteurs mêmes, puisque Jesus-christ en trouve dans les premiers temps de l'Eglise ?

2 Negliger le troupeau de Dieu, & son propre salut, c'est n'estre pasteur que pour se damner doublement. Il y a bien des omissions mortelles dans la charge pastorale. C'est assez qu'il manque à un pasteur une vertu nécessaire pour avoir sujet de craindre de n'estre pas vivant devant Dieu. Sa vie doit estre pleine : toute à Dieu ; toute à son Eglise. Jamais ses œuvres ne sont plus

vuides, que quand elles sont pleines de la vanité & de l'esprit du monde, & que l'amour de Dieu n'en est point l'ame & le principe.

3 Mediter sur ses devoirs, penser souvent à la sainteté du ministère, au dépôt de la doctrine, au don de la foi, aux graces reçues, est un moyen de s'y rendre fidelle, que Jesus-christ même nous enseigne. — Qui ne s'applique point à lui-même cette menace d'une mort imprevûe, court risque

de Sardes : *Voici ce que dit celui qui a les sept Esprits de Dieu & les sept étoiles : Je sai quelles sont vos œuvres ; vous avez la reputation d'estre vivant, mais vous estes mort.*

2 *Soyez vigilant, & confirmez le reste de vostre peuple qui est prest de mourir : car je ne trouve point vos œuvres pleines devant mon Dieu.*

3 *Souvenez-vous donc de ce que vous avez reçu, & de ce que vous avez entendu, & gardez-le, & faites penitence : Car si vous ne veillez, je viendrai à vous comme un larron, & vous ne saurez à quelle heure je viendrai.*

Hæc dicit qui habet septem Spiritus Dei, & septem stellas : Scio opera tua, quia nomen habes quod vivas, & mortuus es.

2 *Esto vigilans, & confirma cetera, quæ mortitura erant. Non enim invenio opera tua plena coram Deo meo.*

3 *In mente ergo habes qualiter acceperis, & audieris, & serva, & penitentiam age. Si ergo non vigila-veris, Veniam ad te tamquam fur. & nescies qua hora veniam ad te.*

4 Sed habes
pauca nomina in
Sardis, quia non
inquinaverunt
vestimenta sua :
& ambulabunt
necum in albis,
quia digni sunt.

5 Qui vicerit,
sic vestietur ves-
timentis albis, &
non delebo no-
men ejus de Li-
bro vite, & con-
fitebor nomen
ejus coram Pa-
tre meo, & co-
ram angelis ejus.

6 Qui habet
aurem, audiat
quid Spiritus di-
cat Ecclesiis.

4 Vous avez nean-
moins à Sardes quel-
que peu de personnes
qui n'ont point souillé
leurs vêtements. Ceux-
là marcheront avec
moi habillez de blanc,
car ils en sont dignes.

5 Celui qui sera
victorieux, sera ainsi
vêtu d'habits blancs,
& je n'effacerai point
son nom du livre de
vie, & je confesserai
son nom devant mon
Pere, & devant ses
anges.

6 Qui a des oreil-
les entende ce que
l'Esprit dit aux Egli-
ses.

d'estre surpris. Croyons
plûtôt Jésus-christ qui
nous declare que nous n'a-
vons pas un moment assuré;
que nostre presumption,
qui nous persuade que nous
aurons tousjours du temps
de reste.

4 Un si petit nombre,
qui ait conservé la robe de
l'innocence dans une Egli-
se fondée par les apostres !
où donc en trouver ? Ils
sont distingués dans la gloi-
re, aussi bien que dans la
grace. Leur union, con-
formité, & société particu-
liere avec Jésus-christ, ré-
pondent au merite singu-
lier de l'innocence.

5 Quel luxe dans les ha-
bits ne doit point être sa-
crifié à cet habit de lumiere & de gloire ? – Que
nous importe d'estre effacez de l'esprit & de la
memoire des hommes mortels, pourvû que nous
soyons écrits dans le cœur du Dieu vivant, qui
est le livre de vie ? – Faisons nous reconnoître
sur la terre pour disciples de Jésus-christ par nos
mœurs, si nous voulons être avouez pour tels
par Jésus-christ même dans le ciel.

6 Pourquoi parler si souvent de ces oreilles,
sinon pour nous marquer l'extrême besoin que
nous avons de les demander ?

§. 2. L'ANGE DE PHILADELPHIE AIME' DE
DIEU POUR SA FIDELITE', ET SA
PATIENCE.

7 Jesus-christ est saint par la divinité même dont il est consacré, & véritable par la vérité éternelle dans laquelle il subsiste. Saint & véritable dans sa personne, ses états, ses mystères, son Eglise, sa parole, ses promesses, ses élus. Unique voie de sainteté, unique source de vérité : vérité de toute la sainteté figurative & légale ; sainteté de tout culte spirituel & véritable. A lui appartient de faire entrer, & de disposer de tout dans le temple de l'Eglise de la terre & du ciel. C'est sa grace qui nous en ouvre la porte : nous seuls pechez nous la ferment. Heureux qui veut bien que la clef de son salut soit entre les mains de Jesus-christ !

8 La piété, l'attachement à la doctrine de l'Evangile, la fidélité à se déclarer pour Jesus-christ, pour la vérité, & pour la justice, sont plus utiles à l'Eglise que de grands talens. Les Saints convertissent plus de pecheurs que les savans ; parce que Jesus-christ tient la porte des cœurs ouverte à la parole des humbles, & qu'elle demeure fermée à celle des orgueilleux.

7 Ecrivez à l'ange de l'Eglise de Philadelphie : Voici ce que dit le Saint & le Véritable, qui a la clef de David ; qui ouvre, & personne ne ferme ; qui ferme, & personne n'ouvre :

8 Je sais quelles sont vos œuvres. Je tiens la porte ouverte devant vous, & personne ne la peut fermer ; parcequ'encore que vous ayez peu de force, vous avez néanmoins gardé ma parole, & n'avez point renoncé mon nom.

7 Et Angelo Philadelphie Ecclesie scribe : Hec dicit Sanctus & Verus, qui habet clavem David : qui aperit, & nemo claudit : claudit, & nemo aperit :

8 Scio opera tua. Ecce dedi coram te ostium apertum, quod nemo potest claudere : quia modicam habes virtutem, & servasti verbum meum, & non negasti nomen meum,

9 Ecce dabo de
synagoga sata-
na, qui dicunt se
Judæos esse, &
non sunt, sed
mentiuntur: Ecce
faciam illos ut
veniant, & ado-
rent ante pedes
tuos: & scient
quia ego dilexi
te.

9 Je vous ame-
nerai bien tost quel-
ques-uns de ceux qui
sont de la synagogue
de satan, qui se di-
sent Juifs & ne le
sont point, mais qui
sont des menteurs. Je
les ferai bien tost ve-
nir se prosterner à vos
pieds, & ils connoi-
tront que je vous
aime.

10 Quoniam
servasti verbum
patientie meæ,
& ego servabo
te ab hora ten-
tationis, quæ
ventura est in
orbem univer-
sum tentare ha-
bitantes in ter-
ra.

10 Parceque vous
avez gardé la pa-
tience qui vous est ordon-
née par ma parole, je
vous garderai aussi de
l'heure de la tentation
qui viendra sur tout
l'univers, pour éprou-
ver ceux qui habitent
sur la terre.

11 Ecce venio
cito: tene quod
habes, ut nemo
accipiat coro-
nam.

11 Je m'en vas ve-
nir bien-tost. Conser-
vez ce que vous
avez, de peur qu'un
autre ne prenne vostre
couronne.

9 Helas combien pa-
reillement de chrestiens,
qui ne sont point chres-
tiens, & dont la vie est
un mensonge continuel! —
Dieu fait connoître son
amour pour un pasteur,
quand il ouvre les cœurs
à sa parole, & qu'il chan-
ge les loups en brebis à sa
priere. C'est la consolation
qu'il donne à ceux qui
n'en cherchent point d'au-
tre, & qui sont fidelles à
leur ministère; quoique
d'ailleurs ils ayent beau-
coup de foiblesses & de dé-
fauts.

10 Qui est fidelle aux
premières épreuves, mé-
rite d'en surmonter de plus
grandes. — Le salut dépend
quelquefois des premières
occasions. — Plus la tenta-
tion est générale, plus elle
est capable d'entraîner les
foibles. — Dieu a un soin
particulier de ses fidelles
ministres, quand ils ne s'é-
pargnent point eux-mêmes

pour l'intérêt de sa gloire.

11 Ne méprisons pas l'avertissement si souvent
réitéré des approches de la mort. Un Dieu ne le
donne point en vain. Il y va d'une couronne éter-
nelle: quelle vigilance, & quelle fidélité ne mé-
rite-t-elle point? Souvent des bourreaux ont en-
levé celle des martyrs.

12 Il n'y a que la gloire de Dieu, qui soit digne de couronner une victoire, que sa grace a remportée. C'est par cette victoire que s'accomplissent les desseins de Dieu sur ses élus : c'est par les œuvres qu'ils arrivent au don de la persévérance finale & à la couronne. — Ecrivez sur moi, ô Jesus mon Seigneur, le nom de Dieu vostre Pere, en me donnant à lui pour un de ses enfans, & en écrivant sa loi dans mon cœur par l'Esprit de l'adoption divine qui est l'amour. Ecrivez sur moi le nom de la cité de Dieu, en m'en faisant un citoyen, une pierre vivante & une colonne inébranlable pour l'éternité. Ecrivez sur moi le nom nouveau, que vous avez reçu dans vostre résurrection, en me faisant part de votre vie nouvelle, celeste & divine, & de vos qualitez de Fils de Dieu, de Roy & de prestre, dont vostre résurrection vous met pleinement en possession selon toute la gloire & tous les droits qui y sont attachez.

13 Quelles oreilles vous peuvent entendre, ô Esprit saint, sinon celles que vous formez vous-même ?

12 *Quiconque sera victorieux, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu ; il n'en sortira plus, & j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, & le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem, qui descend du ciel & vient de mon Dieu, & mon nom nouveau.*

13 *Qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises.*

12 Qui vicerit, faciam illum columnam in templo Dei mei, & foras non egredietur amplius : & scribam super eum nomen Dei mei, & nomen civitatis Dei mei novæ Jerusalem, quæ descendit de cælo à Deo meo, & nomen meum novum.

13 Qui habet aures, audiat quid Spiritus dicat Ecclesijs.

§. 3. L'ANGE DE LAODICE'E REJETTE'
COMME TIEDE. REMEDE CONTRE LA
TIEDEUR.

14 Et Angelo
Laodicæ Ecce-
le scribe : Hæc
dicit : Amen, tes-
tis fidelis, & ve-
rus, qui est prin-
cipium creaturæ
Dei.

14 *Ecrivez à l'ange
de l'Eglise de Laodi-
cée : Voici ce que dit
celui qui est la veri-
té même ; le témoin
fidelle & véritable ;
le principe par lequel
Dieu a créé toutes
choses.*

15 Scio opera
tua ; quia neque
frigidus es, ne-
que calidus : uti-
nam frigidus ef-
fes, aut calidus :

15 *Je sai quelles
sont vos œuvres, que
vous n'êtes ni froid
ni chaud. Je souhait-
teroie que vous fussiez
ou froid ou chaud.*

16 Sed quia te-
pidus es, & nec
frigidus, nec ca-
lidus, incipiam
te evomere ex
ore meo.

16 *Mais parceque
vous êtes tiede, &
que vous n'êtes ni
froid, ni chaud, je
suis prest de vous vo-
mir de ma bouche.*

14 Malheureux qui dou-
te de vos paroles, ô vérité
incarnée, qui estes le fonde-
ment, le sceau, & l'accom-
plissement de toutes les
promesses & de toutes les
veritez de l'alliance divine,
& de la religion chrestien-
ne, comme vous en estes
le premier témoin & le pre-
mier martyr. – Tout est
par J. C. & pour J. C. dans
la grace & dans la gloire. Il
est le commencement de
la nouvelle creature par
son incarnation ; le pre-
mier né dans la gloire par
sa resurrection ; & le prin-
cipe de la nouvelle crea-
tion par son sacrifice & par
son esprit. C'est de lui
qu'il faut tout attendre. Il

faut rendre comme lui témoignage à la vérité jus-
qu'à la mort pour avoir part à la nouvelle nais-
sance dans la gloire.

15 Voilà la vie d'un honneste homme du mon-
de, exemte des vices grossiers, mais molle & lan-
guissante, sans ardeur pour les veritez du salut,
sans goût pour le bien, sans fidelité pour ses de-
voirs, sans amour pour Dieu. Estât bien dange-
reux : & plus pour un pasteur, que pour un autre.

16 Les grands pechez épouvantent, & ser-

veut à réveiller le pecheur ; la tiédeur & la lâcheté ne sont capables que de l'endormir. — On ne tient gueres à Dieu, quand les liens de la charité sont si lâches. Ce qu'on fait de bien ne lui peut plaire, quand on le fait avec cette tiédeur dont la punition est si terrible. — Qui ne tremble point à ce mot, estre vomi & rejeté de Dieu, doit bien craindre que cette menace ne soit pour lui. — Celui qui a du dégoût pour Dieu, mérite bien que Dieu en ait pour lui.

17 Pour trois degrez de faux bon-heur, six degrez d'une veritable misere. 1. Estre dans la misere d'une langueur mortelle. 2. Connue & exposée au mépris. 3. Privée de tout secours. 4. Même de la lumiere de la verité. 5. Estre nud & dépouillé de toute vertu. 6. Ignorer son estat, & y estre insensible. — La grande misere de l'homme ne consiste pas à n'avoir rien & à avoir besoin de tout, mais à ne pas connoître sa pauvreté & sa misere, & à se fermer le thresor des richesses & des misericordes de Dieu par l'orgueil & la presumption.

18 Ce n'est pas en ne faisant rien que l'on fait sa paix avec Dieu : Ce qu'il demande, c'est le cœur seul, mais le cœur entier. — On achete la charité, quand on renonce à l'amour des creatures pour n'aimer que Dieu. Il faut tout don-

N n ij

17 Vous dites : je suis riche, je suis comblé de biens, & je n'ay besoin de rien : & vous ne savez pas que vous estes malheureux, & miserable, & pauvre, & aveugle, & nud.

18 Je vous conseille donc d'acheter de moi de l'or purifié par le feu pour vous enrichir, & des vêtements blancs pour vous habiller, & pour cacher vostre nudité honteuse, & un collyre pour appliquer sur vos yeux, afin que vous voyiez clair.

17 Quia dicis : Quod dives sum, & locupletatus, & nullius ego : & nescis quia tu es miser, & miserabilis, & pauper, & cæcus, & nudus.

18 Suadeo tibi emere à me aurum ignitum probatum, ut locuples fias, & vestimentis albis induaris, & non appareat confusio nuditatis tuæ, & collyrio inunge oculos tuos, ut videas.

19 Ego quos
amo, arguo, &
castigo. Amula-
re ergo, & po-
nitentiam age.

19 *Je reprends &
chastie ceux que j'ai-
me: animez-vous donc
de zele, & faites pe-
nitence.*

20 Ecce sto ad
ostium, & pulso:
si quis audierit
vocem meam, &
aperuerit mihi
januam, intrabo
ad illum, & ex-
nabo cum illo, &
ipse mecum.

20 *Me voici à la
porte, & je frappe.
Si quelqu'un entend
ma voix & m'ouvre
la porte, j'entrerai
chez lui, & je soupe-
rai avec lui, & lui
avec moi.*

ner : car la langueur vient
de ce qu'on veut aimer
Dieu & la creature en mê-
me temps. Quel thresor
quel l'amour de Dieu, epu-
ré & éprouvé par les souf-
frances ! – Rachetons l'in-
nocence perdue avec la
priere & la mortification.
Faisons-nous des merites
de J. C. des œuvres de
misericorde & de la peni-
tence, une robe qui ca-
che à la justice de Dieu

nos pechez & nostre paresse passée. Après avoir
guéri ou recouvré les yeux de la foi, il faut les
nourrir de la connoissance des veritez du salut,
les fortifier par la vûe de Jesus-christ crucifié, &
leur interdire la vûe des cupiditez du siecle qui
ont fait leur maladie.

19 Beni soit Dieu, qui daigne réveiller par
ses reproches & ses chastimens salutaires ceux
qui s'endorment par la tièdeur & la paresse. La
nature ne veut point comprendre que les afflic-
tions sont des effets de l'amour de Dieu. – Il
console les pecheurs en leur faisant connoître
qu'il les aime encore après leurs pechez. – Ral-
lumer le zele éteint par la priere ; joindre les pe-
nitences volontaires à celles qui viennent de
Dieu : deux moyens de reparer les fautes pas-
sées.

20 Pas un moment qui ne puisse estre celui de
nostre mort, & de nostre jugement. Heureux
celui que la mort du peché, ou le sommeil de
la tièdeur ne rendra pas sourd à la voix de Jesus-
christ ! C'est lui ouvrir la porte, que d'estre tous-
jours prest à quitter la vie pour aller se réunir à lui

pour l'éternité. O jour heureux, Seigneur, où vous entrerez dans l'intime de mon cœur & de toute ma substance pour la pénétrer de votre vie immortelle & glorieuse, me nourrir de vous mêmes, me faire jouir de votre repos, & me rassasier de vos délices dans le sein de votre Père!

21 *Quiconque sera victorieux, je le ferai asséoir avec moi sur mon trône; comme ayant été moi-même victorieux, je me suis assis avec mon Père sur le trône.*

21 *Qui vicerit, dabo ei sedere mecum in throno meo: sicut & ego vici, & sed cum Patre meo in throno ejus.*

22 *Qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises.*

22 *Qui habet aurem, audiat quid Spiritus dicat Ecclesiis.*

21 Le trône du Fils, c'est le sein du Père. C'est là qu'il rend ses membres participans de sa puissance, & en fait autant de rois. Combattons & surmontons le péché; souffrons & mourons avec Jésus-Christ, si nous voulons régner avec lui.

22 Il n'appartient qu'à Jésus-Christ d'être le docteur de son Eglise; & qu'à son Esprit, de parler au cœur de ses enfans. Que le mien, Seigneur, demeure pénétré de la céleste doctrine, que vous venez de confier à votre épouse.

CHAPITRE IV.

§. I. THRÔNE DE DIEU DANS LE CIEL.

24. VIEILLARDS SUR DES THRÔNES.

4. ANIMAUX MYSTERIEUX.

Dieu nous apprend par l'ordre de ces révélations, que la doctrine des mœurs doit précéder la connoissance des mystères de l'avenir. Il n'en faut vouloir connoître

Après cela, je vis une porte ouverte dans le ciel; & la première voix

PON hæc vidi: & ecce ostiū apertum in cælo, & vox prima, quam audivi, tamquam

N n iij

sube loquentis
mecum, dicens :
Ascende huc , &
ostendam tibi
quæ oportet fieri
post hæc.

*que j'avois ouïe &
qui m'avoit parlé avec
un son aussi éclatant
que celui d'une trom-
pette, me dit : Mon-
te*z* ici haut , & je
vous montrerai les
choses qui doivent ar-
river à l'avenir.*

1 Et statim fui
in spiritu : & ecce
sedes posita
erat in celo , &
supra sedem se-
dens.

*2 Et ayant esté
soudain ravi en esprit,
je vis au même ins-
tant un thrône dressé
dans le ciel , & quel-
qu'un assis sur ce thrône.*

3 Et qui sedebat,
similis erat
aspectui lapidis
jaspidis & sardinis :
& iris erat
in circuitu sedis,
similis visioni
smaragdinae.

*3 Celui qui estoit
assis paroïssoit sembla-
ble à une pierre de
jaspe & de sardoine,
& il y avoit autour
de ce thrône un arc-
en ciel , qui paroïssoit
semblable à une éme-
raude.*

4 Et in circui-
tu sedis sedilia
viginti-quatuor :
& super thronos
vigintiquatuor
semitæ seden-

*4 Autour de ce
même thrône il y en
avoit vingt - quatre
autres , sur lesquels*

tre que ce que la foi nous en apprend, & ce que Dieu nous en veut découvrir. Souvenons-nous que c'est à un apôtre , à un martyr de J. C. & à son disciple bien-aimé , que cette connoissance est donnée , que c'est par l'ordre de Jésus-christ , qu'il s'y applique , que c'est J. C. même qui lui revele les secrets de son Pere. Des mœurs profanes & une curiosité téméraire & presomptueuse en sont indignes.

2 Qu'il faut estre dégagé de la terre pour connoître les mystères du ciel ! – C'est dans l'Eglise que Dieu a placé son thrône, & qu'il exerce sa puissance, son autorité , & ses jugemens. Mais il est lui-même son propre thrône, & c'est en lui-même qu'il reside & qu'il se repose.

3 Foibles images de cette lumière invisible, éternelle, inaccessible, qui est

Dieu même, & de l'éclat de sa gloire , de la force de sa puissance , & de la grandeur de sa Majesté adorable. – L'arc-en-ciel autour du thrône , symbole de l'alliance éternelle de Dieu avec son Eglise , sur laquelle il regle ses jugemens.

4 Il est donc vrai que nous servons un maître

qui communique à ses ministres son autorité & sa puissance sur la terre, & leur en donne les marques, & qui associe ses serviteurs à sa royauté. Il nous apprend à les honorer sur la terre, en les couronnant lui-même & les mettant sur le trône dans le ciel. Ils regnent, parceque la charité regne en eux, (*couronne d'or*) que par elle ils se reposent en Dieu, comme dans leur dernière fin (*assis*) & participent à sa sainteté & à sa gloire (*robe blanche.*)

5 Rien de plus terrible que la justice, la sainteté & la majesté de Dieu. Les anges en sont les premiers adorateurs, & en reçoivent les premières impressions dans le ciel, & les évêques en sont les images, les ministres & les predicateurs sur la terre. — Ne faudroit-il pas estre tout spirituel, & tout ardent du feu de la charité, pour estre digne d'approcher du trône de Dieu par la priere, ou d'estre le coopérateur de ses œuvres, le ministre de sa parole & le dispensateur de ses graces par le ministère ecclesiastique.

6 La mer immense & profonde des veritez divines de tous les temps, passé, present, & à venir, devient comme transparente & est penetrée par les quatre evangelistes à la faveur de la lumie-

estoyent assis vingt-quatre vieillards, qui estoient vêtus de robes blanches, & avoient sur leurs testes des couronnes d'or.

5 *Il sortoit du trône des éclairs, des tonnerres, & des voix; & il y avoit sept lampes ardentes devant le trône, qui sont les sept Esprits de Dieu.*

6 *Audevant du trône il y avoit une mer transparente comme le verre, & semblable à du crystal, & devant le trône & à l'entour il y avoit quatre animaux pleins d'yeux devant & derriere.*

tes, circum-amicti vestimentis albis, & in capitibus eorum coronæ auræ:

5 *Et de throno procedebat fulgura, & voces, & tonitrua: & septem lampades ardentes ante thronum, qui sunt septem spiritus Dei.*

6 *Et in conspectu sedis tanquam mare vitreum simile crystallo: & in medio sedis, & in circuitu sedis, quatuor animalia plena oculis ante & retrò.*

7 Et animal
primum simile
leoni, & secun-
dum animal si-
mile vitulo, &
tertium animal
habens faciem
quasi hominis, &
quartum animal
simile aquilæ vo-
lanti.

7 *Le premier ani-
mal estoit semblable à
un lion, le second es-
toit semblable à un
veau, le troisième
avoit le visage comme
un homme, & le qua-
trième estoit sembla-
ble à un aigle qui vole.*

re de Dieu. — Plus on
s'approche du trône de la
grace de Dieu par la prie-
re, plus on merite d'en re-
cevoir l'intelligence.

7 Les combats & les
victoires de Jesus-christ
sont figurez par le lion;
le sacrifice de ses souffran-
ces & de sa mort, par le

bœuf; les œuvres divinement-humaines de sa
vie mortelle, par l'homme; les mystères tout di-
vins de sa naissance éternelle & de sa vie celeste
& glorieuse, par l'aigle. C'est le sujet des qua-
tre evangiles, l'objet de nostre foi sur la terre,
& le sacrifice toujours présenté à Dieu dans
le ciel.

§. 2. CANTIQUE DES QUATRE ANIMAUX.
CANTIQUE ET ADORATION DES VINGT-
QUATRE VIEILLARDS.

8 Et quatuor
animalia, singula
eorum habebant
alas senas: & in
circuito, & intus
plena sunt ocu-
lis: & requiem
non habebant
die ac nocte, di-
centia, Sanctus,
Sanctus, Sanctus,
Dominus Deus
omnipotens, qui
erat, & qui est,
& qui venturus
est.

8 *Chacun de ces
quatre animaux avoit
six ailes; ils estoient
pleins d'yeux au de-
hors & au dedans,
& ils disoient inces-
samment jour & nuit:
Saint, Saint, Saint
est le Seigneur Dieu
tout-puissant, qui es-
toit, & qui est, &
qui sera.*

8 Qualitez des apostres,
des pasteurs, des Saints de-
signées par les quatre ani-
maux. Le lion, la force
& l'autorité: le bœuf, la
patience & le travail; l'hom-
me, la sagesse & la charité;
l'aigle, le détachement de
la terre par la priere & le
desintéressement. Ailes, la
promptitude à obéir à
Dieu & à répandre la
connoissance de son nom:

Yeux, la vigilance sur soi-même & sur le trou-
peau. Tout est pour Dieu, seul saint & adorable

dans ses trois personnes & dans la majesté, la souveraineté, la toute-puissance & l'éternité de son estre.

9 Ce n'est que par Jésus-christ, par son évangile, & par son Eglise, que Dieu reçoit gloire dans la majesté de son estre, honneur dans ses ouvrages, action de grâces pour ses bienfaits. C'est la pratique de l'Eglise de la terre, aussi bien que de celle du ciel, de louer Dieu comme vivant & regnant dans les siècles des siècles.

10 C'est dans le même Esprit & par le même Jésus-christ que les fidèles de l'ancien & du nouveau testament, les patriarches & les apôtres ont servi & adoré Dieu; c'est par la predication de l'Evangile que tous les siècles & toutes les nations se réunissent dans cette adoration. Que tout s'abaisse devant sa grandeur, qu'il soit adoré dans tous ses desseins, que toute la gloire des vertus des Saints lui soit rendue, & que toute victoire & tout bien soit rapporté à sa grâce.

11 La création, la conservation, la réparation, qui est une nouvelle création, sont trois titres qui nous obligent de rapporter tout à Dieu. C'est par sa volonté qu'il fait tout; c'est elle

9 Et lorsque ces animaux rendoient gloire, honneur, & action de grâce à celui qui est assis dans le trône, qui vit dans les siècles des siècles :

10 les vingt-quatre vieillards se prosternoient devant celui qui est assis sur le trône, & ils adoroient celui qui vit dans les siècles des siècles, & ils mettoient leurs couronnes au pied du trône en disant :

11 Vous estes digne, ô Seigneur, nôtre Dieu, de recevoir gloire, honneur & puissance, parce que vous avez créé toutes choses, & que c'est par votre volonté qu'elles subsistent & qu'elles ont été créées.

9 Et cum darent illa animalia gloriam, & honorem, & benedictionem sedenti super thronum viventi in secula seculorū.

10 Procidebāt viginti-quatuor seniores ante sedentem in throno, & adorabāt viventem in secula seculorum, & mittebant coronas suas ante thronum dicentes :

11 Dignus es Domine Deus noster accipere gloriam, & honorem, & virtutem : quia tu creasti omnia, & propter voluntatem tuam erāt, & creata sunt.

qu'il faut chercher & faire en toutes choses. — Les enfans d'Adam ne s'occupent que de leur propre gloire ; les Saints ne sont remplis que de celle de Dieu & de Jesus-christ.

CHAPITRE V.

§. I. LIVRE FERME' DE SEPT SCEAUX.

1 **E**T vidi in dextera sedentis supra thronum, librum scriptum intus & foris, signatum sigillis septem.

1. **J**E vis ensuite dans la main droite de celui qui étoit assis sur le thrône un livre écrit dedans & dehors, scellé de sept sceaux.

2 Et vidi Angelum fortem, prædicatorem vocis magnæ : Quis est dignus aperire librum, & solvere signacula ejus ?

2 Et je vis un ange fort & puissant qui disoit à haute voix : Qui est digne d'ouvrir le livre & d'en rompre les sceaux ?

3 Et nemo poterat, neque in celo, neque in terra, neque subter terram, aperire librum, neque respicere illum.

3 Mais nul ne pouvoit ni dans le ciel, ni sur la terre, ni sous la terre, ouvrir le livre, ni le regarder.

1 **L**Le livre scellé, c'est le secret impénétrable des dessein de la bonté de Dieu sur ses élus & de sa justice sur les impies. C'est à quoy il rapporte & la disposition extérieure de sa providence dans le monde, & les opérations intérieures de son Esprit dans les cœurs. Adorons-les sans les vouloir pénétrer.

2. 3. Tout ce qui s'est fait durant la loy & avant la loy, & toutes les merveilles opérées par le ministère de l'ange médiateur, nous crient à haute voix, que le livre des

mystères de Dieu & du salut des hommes, étoit fermé avant Jesus-christ. Ni dans le ciel, ni sur la terre, point d'autre libérateur que luy ; nul qui connoisse le Pere, sinon le Fils, & celui à qui le Fils les voudra révéler. En luy sont cachez tous les thresors de la sagesse & de la science de Dieu.

4 Toute la devotion des Saints avant Jesus-christ étoit de gemir & de soupirer après la venue de celui qui devoit ouvrir le grand livre des desseins de Dieu, scelez dans les anciennes écritures, & reveler le mystere caché de toute eternité en Dieu.

5 Jesus-christ par son incarnation, comble les desirs des patriarches, & devient la verité des propheties, l'accomplissement des figures, & le sceau des promesses. Ses travaux, ses combats, & sa mort victorieuse, ouvrent la voie du salut, manifestent les secrets du royaume de Dieu, & découvrent à toutes les nations la connoissance du vrai Dieu & le Sauveur du monde.

§. 2. L'AGNEAU OUvre LE LIVRE. PARFUM
DES PRIERES. CANTIQUE DES ANGES, ET
DE TOUTES LES CREATURES.

6 Jesus est en état de victime & de sacrifice au milieu de son Eglise dans le ciel & sur la terre, pour y adorer Dieu, & y estre le centre de la religion, le modele, la consolation, & la vie de ses membres. Adorons donc le lion devenu agneau, le Fils de Dieu qui s'est fait luy-même nostre victime,

4 Je pleurois beaucoup de ce qu'il ne s'étoit trouvé personne qui fust digne d'ouvrir le livre, ni de le regarder.

5 Et l'un des vieillards me dit : Ne pleurez point ; voicy le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, qui a obtenu par sa victoire le pouvoir d'ouvrir le livre & d'en rompre les sept sceaux.

4 Et ego flebam multum, quoniam nemo dignus inventus est aperire librum, nec videre eum.

5 Et unus de senioribus dixit mihi : Ne fleveris : ecce vici leo de tribu Juda, radix David, aperit librum, & solvere septem signacula ejus.

6 Je regarday, & je vis au milieu du thrône & des quatre animaux, & au milieu des vieillards, l'agneau qui étoit comme une victime égorgée, ayant sept cornes & sept yeux,

6 Et vidi : & ecce in medio throni & quatuor animalium, & in medio seniorum, agnum stantem tanquam occisum, habentem cornua septem, & oculos septem : qui sunt septem spiritus Dei, missi in omnem terram.

*qui sont les sept Es-
pris de Dieu envoyez
par toute la terre.*

7 Et venit, &
accepit de dex-
tera sedentis in
throno librum.

*7 Et il vint pren-
dre le livre de la main
droite de celuy qui é-
toit assis sur le thro-
ne.*

8 Et cum ape-
ruiſſet librum,
quatuor anima-
lia, & viginti-
quatuor ſenlo-
res ceciderunt
coram agno,
habentes ſinguli
citharas & phia-
las aureas plenas
odoramentorum,
quæ ſunt oratio-
nes ſanctorum:

*8 Et l'ayant pris,
les quatre animaux
& les vingt-quatre
vieillards ſe proſterne-
rent devant l'agneau,
ayant chacun des har-
pes & des coupes d'or
pleines de parfum,
qui ſont les prieres des
Saints.*

9 Et cantabant
canticum novū,
dicentes: Digni-
us es Domine
accipere librum,
& aperire ſigna-

*9 Et ils chan-
toient un cantique
nouveau en diſant:
Vous eſtes digne,*

*noſtre lumiere & noſtre
force. — Les anges minis-
tres du ſacrifice du ciel,
entrent dans la miſſion de
Jeſus-chriſt, & participent
à ſon pouvoir, & coope-
rent à ſa providence & à ſa
vigilance ſur ſon Eglise
pour le ſalut des élus:
pourquoy donc ne leur
adreſſerions-nous pas nos
prieres?*

7 C'eſt à Jeſus-chriſt
que ſont reſervées la con-
noiſſance & l'exécution de
tous les deſſeins de Dieu
ſur ſon Eglise, & ſur cha-
cun de ceux qui ſont écrits
dans le livre de vie. Dépen-
dons de luy en toutes cho-
ſes, puis-que noſtre ſalut
eſt en luy.

8 Qu'elle eſt adorable
cette victime de Dieu, qui a noſtre ſalut entre
ſes mains! Que tous les Saints la loient de ce
qu'elle a déjà fait dans ceux qui regnent dans la
gloire & la joie du ciel; & la prient pour ce qu'elle
a à operer dans ceux qui combattent encore dans
les larmes de la penitence. C'eſt le feu de la cha-
rité qui fait monter juſqu'à Dieu les prieres
comme un parfum qui luy eſt agreable.

9 Il n'appartient de louer Dieu qu'aux ames
ſanctifiées par la grace. Le cantique nouveau
de la parfaite charité ne convient qu'à celles qui
ſont renouvelles par la gloire. — Que la recon-
noiſſance des myſteres de la redemption, & l'eſ-
perance de ſa conſommation dans le ciel nous

mettent dès icy-bas ce cantique dans le cœur & dans la bouche. – Vivons pour Dieu, puisque c'est pour Dieu que nous sommes rachetés. – Choix adorable des élus. Prions comme espérant d'être de ce nombre, & en benissant avec confiance celui qui nous a rachetés. C'est l'esprit & la pratique de l'Eglise.

10 La religion chrétienne n'a rien de servile : tout y est libre & royal, quand la charité parfaite en bannit la crainte des esclaves & le péché. – La liberté & la royauté d'une ame consistent à être parfaitement soumise à Dieu : & son royal sacerdoce, à s'offrir, se consacrer & s'unir à lui avec Jésus-christ & par Jésus-christ. C'est la charité consommée qui fait tout cela dans le ciel : travaillons dès cette vie à la faire régner dans notre cœur.

11 Tous les anges & tous les Saints ne font qu'un chœur qui loue Dieu sur la terre & dans le ciel. – Il faut être dégagé de la terre pour s'unir à l'Eglise du ciel, & entrer en société avec les anges & les saints, & pour commencer icy-bas par la foy le cantique de l'éternité.

12 Le cri du cœur est grand, quand la charité y est grande. ■ Jésus-christ a mérité par sa

Seigneur, de prendre le livre & d'en ouvrir les sceaux, parce que vous avez esté mis à mort, & que vous nous avez rachetés pour Dieu par votre sang, en nous tirant de toutes les tribus, de toutes les langues, de tous les peuples, & de toutes les nations.

10 *Vous nous avez rendus rois & prêtres pour la gloire de notre Dieu ; & nous remercions sur la terre.*

11 *Je regarday encore, & j'entendis autour du trône, des animaux & des vieillards, la voix de plusieurs anges ; & il y en avoit des millions de millions,*

12 *qui crient à haute voix : l'agneau*

cula ejus : quoniam occisus es, & redemisti nos Deo in sanguine tuo ex omni tribu, & lingua, & populo, & natione :

10 *Et fecisti nos Deo nostro regnum, & sacerdotes : & regnabimus super terram.*

11 *Et vidi, & audiui vocem angelorum multorum in circuitu throni, & animalium, & seniorum : & erat numerus eorum millia millium,*

12 *Dicentium voce magnâ : Dignus est Agnus,*

qui occisus est, *qui a souffert la mort, accipere virtutem, & divinitatem, & sapientiam, & fortitudinem, & honorem, & gloriam, & benedictionē.* *est digne de recevoir la puissance, la divinité, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire, & toute sorte de louange.*

13 Et omnem *13 Et j'entendis*
creaturam, quæ in celo est, & super terram, & sub terra, & quæ sunt in mari, & quæ in eo : omnes audiui dicentes : Sedenti in throno, & agno, benedictio, & honor, & gloria, & potestas in sæcula sæculorum.
toutes les creatures qui sont dans le ciel, sur la terre, sous la terre & dans la mer, & tout ce qui est dans ces lieux qui disoient : A celui qui est assis sur le thrône & à l'Agneau, benediction, honneur, gloire & puissance dans les siècles des siècles.

14 Et quatuor *14 Et les quatre*
animalia dicebant : Amen. Et viginti-quatuor seniores ceciderunt in facies suas : & adoraverunt viventem in sæcula sæculorum.
animaux disoient : Amen. Et les vingt-quatre vieillards tombèrent sur leurs visages, & adorèrent celui qui vit dans les siècles des siècles.

mort l'état tout divini de la gloire, l'exercice de la puissance, la manifestation de la divinité, de la sagesse dans la folie de la croix, de la force de sa grace dans la faiblesse des hommes, & de la gloire dans les opprobres. — Apprenons de l'Eglise du ciel à avoir toujours devant nos yeux Jésus-Christ crucifié pour l'adorer : ne nous laissons point de le remercier du bien-fait de sa mort. Aimons le sacrifice qui nous en conserve la mémoire, & nous rend présente cette victime, toute absorbée dans la divinité sans rien perdre de son humanité.

13 Toutes les creatures sont soumises à Dieu, font sa volonté, & contribuent à sa gloire. Chacune benit son Createur en sa manière : l'homme & tous les Esprits louent Dieu en elles, quand ils ne s'en servent

que selon Dieu, & qu'ils en prennent occasion de le louer. Heureuses celles qui l'adoreront & le loueront dans le ciel, & qui beniront éternellement l'Agneau qui les aura délivrées & consacrées de nouveau à Dieu par son sang !

14 Que vous estes digne, ô mon Dieu, vous & votre Fils, que toutes les creatures publient votre grandeur, & adorent votre majesté ! Que

tout esprit s'abaislé devant vous, & vous dise un *Amen* d'aveu & de reconnoissance de la sainteté & de la souveraineté de vostre esltre; d'adherance à vos volonte; d'approbation, de loüange, d'adoration & d'admiration de l'œconomie de vos œuvres, de la sagesse de vostre conduite; & du rapport que chaque creature a à vos desseins sur Jesus-christ & sur son Eglise.

CHAPITRE VI.

§. I. LES QUATRE PREMIERS SCEAUX OUVERTS; LE VAINQUEUR; LA GUERRE; LA FAMINE, ET LA PESTE.

1 **L'**Evangile est comme un tonnerre, qui se fait entendre d'un bout de la terre à l'autre, pour inviter les hommes à venir à Jesus-christ. C'est luy qui découvre les secrets du royaume de Dieu, & qui ouvre les yeux pour faire connoistre les rapports cachez que toutes choses ont à luy, à la formation de son corps, & à l'établissement de son regne. Obeïssons à la voix de la foy: considérons toutes choses en Jesus-christ, & Jesus-christ en toutes choses.

2 Jesus-christ roy des rois, victorieux par sa resurrection, penetre tout, & s'assujettit tout par la sainteté & la pureté de

1 **A** Prés cela, je vis que l'Agneau avoit ouvert l'un des sept sceaux; & j'entendis l'un des quatre animaux qui dit avec une voix comme d'un tonnerre: Venez & voyez.

2 Et je vis paroître tout d'un coup un cheval blanc; celui qui étoit monté dessus, avoit un arc, & on luy donna une couronne, & il partit victorieux pour continuer à vaincre.

E T vidi quod aperuisset Agnus unū de septē sigillis. & audiui unum de quatuor animalibus, dicens, tanquam vocem tonitruī: Veni, & vide.

3 Et vidi: & ecce equus albus, & qui sedebat super illum habebat arcum, & data est ei corona, & exiit vincens ut vinceret.

3 Et cum aperuisset sigillum secundum, audiui secundum animal, dicens: Veni, & vide.

3 *Lorsqu'il eut ouvert le second sceau, j'entendis le second animal qui dit: Venez & voyez.*

4 Et exivit alius equus rufus: & qui sedebat super illum, daturum est ei ut sumeret pacem de terra, & ut invicem se interficerent, & datus est ei gladius magnus.

4 *En même tems il sortit un autre cheval qui étoit roux; & le pouvoir fut donné à celui qui étoit dessus, d'ôter la paix de dessus la terre, & de faire que les hommes s'entretrussent, & on luy donna une grande épée.*

5 Et cum aperuisset sigillum tertium, audiui tertium animal, dicens: Veni, & vide: Et ecce equus niger: & qui sedebat super illum, habebat stateram in manu sua.

5 *Quand il eut ouvert le troisième sceau, j'entendis le troisième animal qui dit: Venez & voyez. Et je vis paroître tout d'un coup un cheval noir; & celui qui étoit monté dessus avoit en sa main une balance.*

6 Et audiui tantquam vocem in medio quatuor animalium dicentium: Bilibris tritici denario, & tres bilibres hordei denario, & vinum & oleum ne læseris.

6 *Et j'entendis une voix du milieu des quatre animaux, qui dit: Le litron de bled vaudra une dragme, & trois litrons d'orge une dragme, & ne gastez point le vin & l'huile.*

l'Evangile, & par la puissance de son Esprit. — La paix & la prospérité des états, la puissance des rois, les victoires des conquérans, servent à son empire & dans les tems qui l'ont précédé, & dans ceux qui l'ont suivi.

3. 4. Cheval roux, figure des guerres sanglantes, qui servent à la foy, comme celles des Romains & des autres peuples; & des seditions des juifs, lesquelles ont servi à vanger la mort de Jesus christ, à détruire les ennemis de l'Evangile, & à faire disparaître ce qui restoit des ombres de la loy, le temple, la société des juifs, &c. Qui n'adorera la puissance de Dieu qui tire par Jesus-christ même un si grand bien d'un si grand mal?

5. 6. La faim, & les plus tristes fleaux sont en la disposition de Jesus-christ: il les règle & les tempère avec une juste balance, ou pour le bien de ses élus, ou pour la punition de ses ennemis. — N'attribuons point au hazard, ni aux seules règles générales de la nature, l'abondance ou la famine, la perte des bleds ou la conservation

conservation des vignes & des oliviers ; mais adorons Dieu dans la disposition particuliere qu'il en fait par Jesus - christ selon ses desseins. Il sort du milieu des Evangiles comme une voix qui nous avertit de nous rendre attentifs à tous les evenemens , & de les regarder avec des yeux chreitiens.

7. 8. C'est encore par rapport à J. C. & au salut des élus , que Dieu permet & regle les differens genres de mort , qui enlèvent les hommes de dessus la terre. Tous les fleaux de Dieu sont en sa main , parce que tout jugement luy est donné comme au Juge des vivans & des morts. Abandonnons-nous à luy pour la maniere dont il luy plaira finir nôtre vie ; & le prions d'en tirer sa gloire & nostre salut.

5. 2. CINQUIÈME SCEAU : MARTYRS QUI DEMANDENT LA VENGEANCE DE LEUR SANG.

9 Que Dieu permette la mort des martyrs , l'oppression des gens de bien & de ceux qui deffendent la verité , c'est un mystere scellé , & que la foy seule comprend par la lumiere de Jesus - christ. Heureuses les victimes de la ve-

Tome IV.

7 Lors qu'il eut ouvert le quatrième sceau , j'entendis la voix du quatrième animal , qui dit : Venez & voyez.

8 En même tems je vis paroître un cheval pâle , & celui qui estoit monté dessus s'appelloit la mort , & l'enfer le suivoit ; & le pouvoir luy fut donné sur la quatrième partie de la terre pour y faire mourir les hommes par l'épée , par la famine , par les maladies contagieuses , & par les bestes sauvages.

9 Lors qu'il eut ouvert le cinquième sceau , je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avoient esté tuez pour la parole de

7 Et cum aperuisset sigillum quartum , audi vi vocem quarti animalis dicentis : Veni , & v-

8 Et ecce equus pallidus : & qui sedebat super eum , nomen illi Mors , & infernus sequebatur eum , & data est illi potestas super quatuor partes terræ , interficere gladio , fame , & morte , & bestiis terræ ,

9 Et cum aperuisset sigillum quintum , vidi sub us altare animas interfectorum propter verbum Dei , & propter testimo-

O o

nium, quod habebant,

10 Et clamabant voce magna, dicentes : Utiuequò, Domine (sanctus, & verus) non judicas, & non vindicas sanguinem nostrum de iis qui habitant in terra ?

11 Et datæ sunt illis singulæ stolæ albæ : & dictum est illis ut requiesceret adhuc tempus modicum, donec compleatur conserved eorum, & fratres eorum, qui interficiendi sunt sicut & illi.

Dieu, & pour la confession de son nom, dans laquelle ils étoient demeurez fermes jusqu'à la fin.

10 *Et ils crioient à haute voix en disant : Seigneur, qui estes saint & véritable, jusqu'à quand différerez-vous à faire justice, & à venger nostre sang de ceux qui habitent sur la terre ?*

11 *Alors on leur donna à chacun une robe blanche, & il leur fut dit, qu'ils se tinssent en repos encore un peu de tems, jusqu'à ce que le nombre fust accompli de ceux qui estant leurs freres, & serviteurs de Dieu comme eux, devoient souffrir la mort aussi-bien qu'eux.*

rité & de l'évangile, de se voir si conformes & si intimement unies à J. C. le véritable autel & la véritable victime de Dieu ! – N'est-ce point icy ce qui a donné lieu à l'ancienne coutume de célébrer sur les tombeaux des martyrs, & de mettre de leurs reliques dans tous les autels de l'Eglise catholique ?

10 Les Saints, consommés dans la charité de Dieu & dans le pur zèle de la sainteté de son regne & de sa justice, desirerent moins la vengeance en elle-même, que la destruction du regne du péché, la conversion des pécheurs, l'accomplissement des desseins de Dieu, l'avènement de son regne parfait, & tous les effets auxquels il fait servir la punition des pécheurs. – Il la doit luy-même à la sainteté de son être, qui ne peut souffrir le péché sans le faire rentrer dans l'ordre de

sa miséricorde ou de sa justice, & à la vérité de sa parole, par laquelle il s'y est obligé. – Les Saints du ciel & de la terre demandent le second avènement de J. C. comme les patriarches & les justes ont soupiré pour le premier.

11 Qu'une ame est richement vêtue, quand elle a pour vêtement la sainteté & la gloire de

Jésus-christ même ! Dieu nous apprend à honorer les Saints, en les honorant luy-même. — Le monde ne subsiste que pour Jésus-christ & pour ses membres ; Dieu diffère & règle la punition des impies & des nations infidelles, selon que le demande le bien de ses élus, le dessein de former son corps ; & de remplir le nombre prédéstiné des bienheureux, dont plusieurs sont encore mêlez parmi les reprouvez. Ne travaillons aussi que pour luy, & pour son regne.

§. 3. SIXIÈME SCEAU : EFFROI DES MÉCHANS
AU JOUR DE LA COLÈRE DE L'AGNEAU.

12 Le tems & les signes avantcoureurs de la vengeance de Dieu, sixième secret réservé à l'agneau. Toutes les creatures prêchent la penitence, & avertissent les pecheurs de prévenir la colere de Dieu ; comme toutes s'élèveront contr'eux & serviront à leur punition, quand le tems de la misericorde sera passé. Trembler par la crainte de ses jugemens, prendre le deuil d'une tristesse salutaire, répandre au moins le sang du cœur, qui sont les larmes, par la douleur de nos pechez ; ce sont des signes favorables & d'heureux prognostiques du salut.

13 Craignons le tems de la tentation & de l'épreuve. Les étoiles tombent, quand les ames éclatantes par leur foi & leur piété, se laissent corrompre par le peché, ou déchoient de leur sainteté.

12 *Je vis aussi que lors qu'il eut ouvert le sixième sceau, il se fit tout d'un coup un grand tremblement de terre, le soleil devint noir comme un sac de poil, la lune devint comme du sang.*

13 *Et les étoiles du ciel tombèrent sur la terre, comme lorsque le figuier estant agité par un grand vent, laisse tomber ses figues vertes.*

12 Et vidi eum aperuisse sigillum sextum : & ecce terræ motus magnus factus est, & sol factus est niger tanquam saccus cilicinus : & luna tota facta est sicut sanguis :

13 Et stellæ de celo ceciderunt super terram, sicut ficus emittit grossos suos cum à vento magno moventur.

14 Et calum
recessit sicut li-
ber involutus: &
omnis uons, &
insulæ de locis
suis motæ sunt:

14 *Le ciel se retira
comme un livre que
l'on roule, & toutes
les montagnes & les
isles furent ébranlées
de leur place.*

15 Et reges ter-
ræ, & principes,
& tribuni, & di-
vices, & fortes,
& omnis servus,
& lib. r, abscon-
derunt se in spe-
luncis, & in pe-
tris montium:

15 *Et les rois de la
terre, les grands du
monde, les officiers de
guerre, les riches, les
puissans, & tous les
hommes esclaves ou
libres se cachèrent
dans les cavernes &
dans les roches des
montagnes;*

16 Et dicunt
montibus, & pe-
tris: Cadite su-
per nos, & abs-
condite nos à fa-
cie sedentis su-
per thronum, &
ab ira Agni:

16 *Et ils dirent
aux montagnes &
aux rochers: Tombez
sur nous, & cachez-
nous de devant la face
de celui qui est assis sur
le thrône, & de la
colere de l'Agneau;*

14 Quel fond peut-on faire sur les biens de la terre, & sur la beauté des creatures? Qu'il vaut bien mieux s'en priver volontairement avant que la mort & la justice de Dieu nous en ôtent la vuë & la jouissance malgré nous. Attachons-nous au ciel & à la terre des vivans, qui ne sont sujets à aucune vicissitude.

15 Terrible image du néant des hommes, de quelque qualité qu'ils soient, devant Dieu; & de l'extrême desolation où se trouveront devant la face du souverain Juge ceux mêmes qui sont tout trembler sur la terre pendant cette vie. — La mort, & la crainte de la justice de Dieu ramènent tout à l'égalité.

Cette différence de conditions, qui enfle maintenant les uns & abbat les autres, n'est donc rien devant Dieu.

16 Quelle extinction de foy dans les pecheurs, de s'imaginer pouvoir se cacher & se dérober à la justice de Dieu. Ayons recours à la miséricorde & à la douceur de l'Agneau avant qu'elles se changent en colere: ce sont ses playes & sa croix, qui sont nostre azile, non les rochers ni les montagnes. Heureux, qui par une retraite, dont la priere, la penitence, & les bonnes œuvres soient l'occupation, prévient ces desirs inutiles & insensibles!

17 Plus la douceur de l'Agneau a esté grande, plus sa colere sera juste contre ceux qui auront abusé de son sang. — Qui peut comprendre ce que c'est

qu'une creature criminelle devant Dieu, qui pour elle ne fera que justice? Mettons-nous souvent en la présence de ce Juge par une foy vive de ses jugemens : jugeons-nous & punissons-nous nous-mêmes avant qu'il vienne le faire.

17 *parce que le grand jour de leur colere est arrivé, & qui pourra subsister en leur présence?*

17 Quoniam venit dies magnus iræ ipsius: & quis potest stare?

CHAPITRE VII.

§. I. QUATRE ANGES QUI RETIENNENT LES QUATRE VENTS. SERVITEURS DE DIEU MARQUEZ SUR LE FRONT.

1 **L**es anges sont les ministres de la misericorde, aussi-bien que les exécuteurs de la justice de Dieu. Ils en suspendent les effets selon ses desseins & en attendant ses momens. Ils disposent de la nature par sa volonté, pour avancer ou différer la punition des peuples. Il est bon de s'accoutumer à regarder ces divers changemens dans la main de Dieu.

2 Image de la subordination des pasteurs de l'Eglise dans celles des anges. Les premiers reçoivent de Jesus-christ le vrai soleil levant, les ordres de Dieu sans en vou-

1 **A**près cela, je vis quatre anges aux quatre coins de la terre qui retenoient les quatre vents du monde, afin que le vent ne soufflast point sur la terre, ni sur la mer, ni sur aucun arbre.

2 Je vis encore un autre ange qui montoit du côté de l'Orient, ayant le sceau

Post hæc vidi quatuor Angelos stantes super quatuor angulos terræ, tenentes quatuor ventos terræ, ne flarent super terram, neque super mare, neque in ullam arborem.

2 Et vidi alterum Angelum ascendentem ab ortu solis, habentem signum Dei vivi: & cla-

maître voce magna quatuor Angelis, quibus datum est nocere terram, & mari,

du Dieu vivant ; & il cria à haute voix aux quatre anges qui avoient reçu le pouvoir de frapper de plaies, la terre & la mer.

3 Dicens : Nolite nocere terram, & mari, neque arboribus, quoadusque signemus servos Dei nostri in frontibus eorum.

3 En disant : Ne frappez point la terre, ni la mer, ni les arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué au front les serviteurs de nostre Dieu.

4 Et audivi numerum signatorum, centum quadraginta quatuor millia signati, ex omni tribu filiorum Israël.

4 Et j'entendis que le nombre de ceux qui avoient esté marquez étoit de cent quarante-quatre mille de toutes les tribus des enfans d'Israël.

5 Ex tribu Juda duodecim millia signati: Ex tribu Ruben duodecim millia signati: Ex tribu Gad duodecim millia signati:

5 Il y en avoit douze mille de marquez de la tribu de Juda, douze mille de la Tribu de Ruben, douze mille de la tribu de Gad,

loir sonder la profondeur, ni pénétrer le secret, & les signifient aux anges inférieurs pour les exécuter. Les évêques qui sont les anges du premier ordre, revêtus du sceau & de l'autorité de Dieu, dépositaires de ses volontés dans sa parole, pleins de zèle & d'ardeur pour les faire connoître & accomplir, doivent instruire les pasteurs inférieurs par des moyens efficaces, & qui soient comme une voix forte qui se fait entendre par tout.

3 Dieu connoît ceux qu'il a choisis. Tout a rapport à leur salut. Les fleaux sont suspendus pour leur donner le tems ou de se convertir, ou d'arriver à la mesure de la grace, qui leur est destinée. Que cette application est digne d'aimer, de reconnoissance, & d'une fidelle correspondance! – Le caractère des

chrétiens, c'est la croix : mais c'est plus dans le cœur que sur le front qu'il la faut avoir. Car c'est par le cœur qu'on est à J. C. & le signe extérieur qui en rend témoignage, c'est la fidélité à faire profession de la foy, & à mener une vie chrétienne jusqu'à la mort, & la mort de la croix, s'il est nécessaire.

4. 5. 6. 7. 8. Nombre déterminé, figure du

nombre arresté des élus d'entre les juifs, qui seuls de ce peuple sont les vrais Israélites, & la vraie posterité d'Abraham, non par la circoncision, ni par la loy, mais par l'adoption divine, & par la grace de Jesus christ, & l'obéissance de la foi. Benissons Dieu de ce qu'il ne s'est pas laissé vaincre par la dureté & l'ingratitude des juifs. Soyons de nostre côté fidèles à conserver le caractère de cette adoption, le sceau du saint Esprit, l'image & le signe des vertus de Jesus-christ, si nous voulons être reconnus de luy pour être de son peuple choisi.

6 douze mille de la tribu d'Aser, douze mille de la tribu de Nephtalim, douze mille de la tribu de Manaſſé,

7 douze mille de la tribu de Simſon, douze mille de la tribu de Levi, douze mille de la tribu d'Iſſachar,

8 douze mille de la tribu de Zabulon, douze mille de la tribu de Joſeph, douze mille de la tribu de Benjamin.

6 Ex tribu Aſer duodecim millia ſignati: Ex tribu Nephtali duodecim millia ſignati: Ex tribu Manaſſe duodecim millia ſignati:

7 Ex tribu Simſeon duodecim millia ſignati: Ex tribu Levi duodecim millia ſignati: Ex tribu Iſſachar duodecim millia ſignati:

8 Ex tribu Zabulon duodecim millia ſignati: Ex tribu Joſeph duodecim millia ſignati: Ex tribu Benjamin duodecim millia ſignati.

§. 2. SAINTS INNOMBRABLES LOUANS DIEU. CANTIQUE ET ADORATION DES ANGES.

9. 10. Admirons la structure & l'unité admirable du corps mystique de J. C. composé de parties si différentes. L'honneur de la primauté est pour les juifs; mais l'avantage du nombre est pour les gentils. Un vrai chrestien en cette vie est détaché de la terre, consacré & appliqué à Dieu, vit en sa présence, & combat sous les yeux de J. C. pour conserver la robe précieuse de l'innocence &

9 Je vis ensuite une grande multitude, que personne ne pouvoit compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, & de toute langue. Ils étoient debout devant le thrône & devant l'Agneau,

9 Poſt hæc vidi turbam magnam, quam dinumerare nemo poterat, ex omnibus gentibus, & tribubus, & populis, & linguis: ſtantes ante thronum, & in conſpectu Agni, amiſti ſolis albis, & paſce in manibus eorum:

vêtus de robes blanches, & tenant des palmes dans leurs mains,

10 Et clamabant voce magna dicentes : *Sans Deo nostro, qui sedet super thronum, & Agno.*

11 Et omnes Angeli stabant in circuitu throni, & seniorum, & quatuor animalium : & ceciderunt in conspectu throni in facies suas, & adoraverunt Deum,

12 Dicentes, Amen. Benedictio, & claritas, & sapientia, & gratiarum actio, honor, & virtus, & fortitudo Deo nostro in sæcula sæculorū, Amen.

10 *Ils chantoient à haute voix : Graces à nostre Dieu qui est assis sur le thrône, & à l'Agneau qui nous ont sauvez.*

11 *Et tous les anges étoient debout autour du thrône, & les vieillards, & les quatre animaux, & s'estant prosternez sur le visage devant le thrône, ils adorerent Dieu,*

12 *En disant : Amen : benediction, gloire, sagesse, action de graces, honneur, puissance, & force à nostre Dieu dans tous les siècles des siècles. Amen.*

de la justice. Dans le ciel, c'est une creature victorieuse, qui reçoit le rejaillement de la sainteté & de la gloire divine pour couronne, qui loue Dieu & rend un hommage éternel à J. C. de sa victoire sur le monde & le péché, & de l'ouvrage de sa redemption & de son salut. — Un cœur plein de Dieu & de ses miséricordes peut-il s'empêcher de se répandre, & de faire éclater la joye & la reconnaissance?

11 Image du sanctuaire de l'Eglise catholique, où les prestres & tout le clergé environnent le thrône de Dieu, & l'autel de l'Agneau, & s'unissent aux anges pour l'adoration & la louange divine. — Peut-on voir icy les anges frappés d'une sainte frayeur, & abîmés dans le respect & dans l'adoration, & ne

pas rougir de se presenter devant Dieu avec irreverence, & de profaner ses temples par des immodesties scandaleuses?

12 La société des anges & des saints de l'Eglise triomphante, & de l'Eglise militante pour adorer & louer Dieu & Jésus-christ, nous invite à nous unir à ces chœurs célestes pour rendre nos hommages à Dieu. Les anges, par cet *Amen*, entrent dans tous les devoirs des hommes, adorent,

comme élevé au dessus d'eux, par la puissance & la gloire de sa vie ressuscitée, celui qui s'étoit abaissé au dessous d'eux dans sa vie mortelle, & font comme une confession de foi de la grace de Jésus-christ, reconnoissant avec tous les saints, que c'est à lui que nous devons la victoire de tous nos ennemis.

§. 3. SOUFFRANCES COURONNÉES DE GLOIRE.
ROBES BLANCHIES DANS LE SANG
DE L'AGNEAU.

13 C'est une occupation sainte & utile, de comparer l'état souverainement heureux des saints dans le ciel, avec ce qu'ils font sur la terre, inconnus, méprisés, abandonnez, &c. Quelle différence entre le jugement de Dieu, & celui du monde!

14 Nul saint, qui n'ait esté éprouvé & purifié par les afflictions. Nul, qui n'ait eu besoin d'estre lavé dans le sang de J. C. & qui ne lui doive sa sanctification. Les souffrances du chef rachètent, sanctifient, & consacrent ses membres; les souffrances des membres honorent, accomplissent, & appliquent celles du chef. O Agneau de Dieu, lavez-moi de plus en plus! ô sang adorable, pénétrez, amolifiez, purifiez mon cœur.

15 Le sein de Dieu, c'est à dire Dieu même,

13 *Alors un des vieillards s'adressant à moi, me dit : Qui sont ceux-ci qui sont vestus de robes blanches ? & d'où sont-ils venus ?*

14 *Je lui répondis : Seigneur, vous le savez. Et il me dit : Ce sont ceux qui sont venus ici après avoir passé par de grandes afflictions, & qui ont lavé & blanchi leurs robes dans le sang de l'Agneau.*

15 *C'est pourquoi ils sont devant le thro-*

13 Et respondit unus de senioribus, & dixit mihi : Hi, qui amici sunt stolis albis, qui sunt? & unde venerunt?

14 Et dixi illi : Domine mi, tu scis. Et dixit mihi : Hi sunt, qui venerunt de tribulatione magna, & laverunt stolas suas, & dealbaverunt eas in sanguine Agni.

15 Ideò sunt ante thronum Dei, & serviunt

ei die ac nocte
in templo ejus :
& qui sedet in
throno , habita-
bit super illos.

*ne de Dieu , & ils le
servent jour & nuit
dans son temple ; &
celui qui est assis sur
le thrône leur servira
lui-même de tente pour
les couvrir.*

16 Non esu-
rient , neque si-
tiant amplius ,
nec cadet super
illos sol , neque
uivus æstus :

*16 Ils n'auront plus
ni faim ni soif , &
le soleil ni les vents
brûlans ne les incom-
moderont plus ;*

17 Quoniam
Agnus , qui in
medio throni
est , reget illos ,
& deducet eos
ad vitæ fontes
aquarum , & ab-
sterget Deus om-
nem lacrymam
ab oculis eorum.

*17 parceque l'A-
gneau qui est au mi-
lieu du thrône sera
leur pasteur , & il
les conduira aux fon-
taines des eaux vi-
vantes , & Dieu ef-
suiera toutes les larmes
de leurs yeux.*

comme recevant ses en-
fans dans le sein de sa cha-
rité paternelle & les con-
sommant dans son unité ,
est lui-même son thrône ,
son temple , & sa demeure
où les bien-heureux lui
rendent leurs devoirs com-
me à leur roi , lui sacri-
fient comme à leur Dieu ,
se reposent en lui comme
dans leur souverain bien ,
& où ils sont à couvert ,
comme dans un azyie &
un sanctuaire. Nous com-
mençons dès ici-bas d'a-
voir dans Jésus-christ &
dans l'Eglise ces avantages
par la foi & la charité.

16 Que le faim , & quel-
le soif pourroient souffrir
ceux qui sont nourris d'un

pain qui est Dieu même , rassasiez de sa gloire ,
enivrez du torrent de ses delices ? – Nulle er-
reur , nulle tentation , nulle ardeur criminelle ,
où regne la plénitude & la paix de la charité , &
où l'on voit à découvert la vérité. O source de
vérité , éclairez-nous ! ô plénitude de charité , em-
brazez-nous ! ô paix de l'éternité , attirez-nous ,
recevez-nous , possédez-nous pour jamais.

17 O Agneau , qui avez mérité par votre mort
d'être le souverain Pasteur du troupeau de Dieu ,
conduisez-nous , nourrissez-nous , défendez-nous .
– Suivons-le humble & souffrant , si nous vou-
lons l'accompagner sur le thrône , & dans la gloi-
re. – Où nous pourroit conduire celui qui est vé-
rité , qui est vie , qui est Dieu ; sinon à la vérité ,

& à la vie même, & dans le sein du Dieu de toute consolation ? – Que les larmes qu'un Dieu doit effuyer lui-même nous doivent être chères ! Qui ne veut rien souffrir pour mériter une telle joye, n'y aura jamais de part.

CHAPITRE VIII.

§. I. SEPTIÈME SCEAU OUVERT. SEPT ANGES AVEC LEURS TROMPETTES. ORAISONS DES SAINTS. FEU JETTE' SUR LA TERRE.

LE sceau ou le mystère, que Jesus-christ seul connoît, comme juge du ciel & de la terre, c'est le jugement de Dieu sur les méchans, le temps de la vengeance, & de la separation des élus & des réprouvez, & le sort des uns & des autres. Qui peut sans fremir penser à la colere de Dieu, puis que les anges & les bien-heureux en sont frappez, en adorent la sainteté, en admirent la justice, & en attendent l'évenement dans un respectueux silence ?

2 Les anges les plus proches de Dieu, choisis pour annoncer ses jugemens, & pour être les ministres de sa colere. Combien donc les prestres, qui sont les predicateurs & les ministres de sa misericorde, encore plus que de sa justice, ou plutôt de la misericordieuse justice de la penitence, doivent-ils être unis & appliquez à Dieu par la priere, vivre en sa presence, & se rendre attentifs à ses volontez ?

Lors que l'Angneau eut ouvert le septième sceau, il se fit un silence dans le ciel d'environ une demie-heure.

2 Et je vis les sept anges qui assistent devant Dieu, auxquels on donna sept trompettes.

ET cum aperuisset sigillum septimum, factum est silentium in caelo, quasi media hora.

2 Et vidi septem angelos stantes in conspectu Dei : & datus sunt illis septem tubæ.

3 Et alius Angelus venit, & stetit ante altare habens thuribulum aureum: & data sunt illi incensa multa, ut daret de orationibus sanctorum omnium super altare aureum, quod est ante thronum Dei.

4 Et ascendit fumus incensurum de orationibus sanctorum de manu Angeli coram Deo.

5 Et accepit

3 *Alors il vint un autre ange qui se tint devant l'autel, ayant un encensoir d'or, & on lui donna une grande quantité de parfums, afin qu'il en accompagnât les prières de tous les saints, en les offrant sur l'autel d'or qui est devant le trône de Dieu.*

4 *Et la fumée des parfums jointe aux prières des saints s'élevant de la main de l'ange monta devant Dieu.*

5 *L'ange prit en-*

3 Toute l'Eglise gemit dans les justes durant le cours des siècles. Elle gemira encore plus à la fin pour attirer J. C. du haut du ciel, & avancer son avènement & la fin du péché. — L'ange protecteur de l'Eglise offre à Dieu ses prières sans préjudice de l'oblation principale, & seule nécessaire, qui s'en fait par Jesus-christ. Les Anges sont l'image des prêtres, qui offrent celles des fideles, dont les merites de Jesus-christ sont la bonne odeur devant Dieu; comme sa personne divine unie à nostre nature en fait la dignité. Il est lui-même l'autel sur lequel doit estre offert tout ce qui est présenté à Dieu; & son Esprit, qui est la charité même, est le feu de ce sacrifice.

4 Souvenons-nous dans nos prières du besoin que nous avons, & de les unir aux merites de Jesus-christ & d'estre aidez par les anges pour les faire arriver jusqu'à cet autel adorable. — Si le cœur n'est élevé vers Dieu, comment y fera-t'il monter ses prières? S'il retombe vers la terre en s'attachant à ses faux biens & en se meslant dans ses déplorables joies, comment perséverera-t-il dans le gémissement du cœur?

5 L'autel, c'est Jesus-christ même; le feu qui en sort, le zèle ardent, dont il veut que ses ministres soient embrasés pour annoncer les jugemens de Dieu, & porter les pecheurs à fuir sa

colere par la penitence. — Eclairer l'esprit, remuer les consciences, faire trembler les pecheurs, troubler leur mauvais repos, ce sont les effets salutaires de la predication.

6 Après que Dieu a retenu long temps sa vengeance, & que les prieres des saints & le zele des predicateurs ont esté inutiles au pecheur, sa fureur éclate. Les anges en sont les executeurs pour ceux qui ont méprisé la miséricorde ; comme ils sont les ministres de la miséricorde pour ceux qui recueillent l'heritage du salut.

suite l'encensoir & l'emplit du feu de l'autel, & l'ayant jetté sur la terre, il se fit des bruits dans l'air, des tonnerres, & des éclairs, & un grand tremblement de terre.

6 Alors les sept anges qui avoient les sept trompettes, se preparerent pour en sonner.

Angelus thuribulum, & implevit illud de igne altaris, & misit in terram, & facta sunt tonitrua, & voces, & fulgura, & terræ motus magnus.

6 Et septem Angeli, qui habebant septem tubas, præparaverunt se ut tubarent.

§. 2. PREMIERE TROMPETTE ; GRESLE DE FEU SUR LA TERRE. SECONDE ; MONTAGNE DE FEU DANS LA MER.

7 C'est ainsi, ô mon Dieu, que vous frappez les orgueilleux du monde, qui s'élèvent comme les cedres du Liban ; que vous renversez leurs fortunes, & aneantissez toutes leurs vaines esperances figurées par l'herbe verte. C'est ainsi encore que vous nous punissez quand vous servez de la gresle, de l'air, des éléments, pour ruiner les biens de la terre & y causer la famine.

7 Le premier ange sonna de la trompette, & il se forma une gresle & un feu mêlé de sang qui tomberent sur la terre, & la troisième partie de la terre & des arbres fut brûlée, & le feu consuma toute l'herbe verte.

7 Et primus Angelus tuba cecinit, & facta est grando, & ignis, mista in sanguine, & missum est in terram, & tertia pars terræ combusta est, & tertia pars arborum concremata est, & omne fœnum viride combustum est.

8 Et secundus Angelus tuba cecinit : & tamquam mons magnus igne ardens missus est in mare ; & facta est tertia pars maris sanguis ,

8 Le second ange sonna de la trompette , & il parut comme une grande montagne toute en feu qui fut jetée dans la mer ; & la troisième partie de la mer fut changée en sang.

9 Et mortua est tertia pars creaturæ eorum quæ habebant animas in mari , & tertia pars navium interit.

9 La troisième partie des creatures qui estoient dans la mer , & qui avoient vie , mourut ; & la troisième partie des navires perit.

les eaux de la mer.

8. 9 Rien n'est capable de nous faire comprendre combien est terrible la justice de Dieu : une montagne de feu qui écrase les hommes en tombant sur eux , n'en est qu'une légère peinture. Dieu dans sa colere se sert souvent des puissances de la terre , qui en sont comme les montagnes , pour la ravager par de funestes guerres ; pour détruire les royaumes par le fer & le feu , & punir les peuples marquez dans l'écriture par

§. 3. TROISIÈME TROMPETTE ; ÉTOILLE D'ABSYNTE DANS LES FLEUVES. QUATRIÈME ; OBSCURCISSEMENT DES ASTRÉS.

10 Et tertius Angelus tuba cecinit : & cecidit de celo stella magna , ardens tamquam facula , & cecidit in tertiam partem fluminum , & in fontes aquarum :

10 Le troisième ange sonna de la trompette , & il tomba du ciel une grande étoille ardente comme un flambeau , qui tomba sur la troisième partie des fleuves , & sur les fontaines.

Et nomen

11 Cette étoille

changent les eaux salutaires de la parole de Dieu & des veritez chrestiennes en un poison mortel. Il ne faut qu'un docteur perverti pour ruiner la

10. 11 Les pestes & les maladies contagieuses sont le fleau qui paroist plus venir du ciel , & qui semble empoisonner les éléments. — C'est un jugement encore plus terrible de Dieu que la chute des hommes qui ont paru éminens en autorité , en science , ou en piété , & qui

foi & l'Eglise dans plusieurs provinces. Seigneur, préservez-nous d'une punition si terrible, dont nous ne sentons encore que trop les tristes effets.

12 Juste & terrible punition qui prive le pecheur de la lumiere dont il a abusé ! Quelles tenebres dans l'Eglise quand les veritez de l'evangile s'obscurcissent, que la parole de Dieu tombe dans l'oubli, que la connoissance du soleil de justice, de l'esprit de l'Eglise, de la doctrine de ses docteurs, disparoit en quelque façon par la faute des pasteurs ? Ne vous cachez pas à nous, ô soleil de justice, & faites nous plutôt faire usage de votre lumiere. — Quand ceux qui doivent éclairer les fideles tombent dans l'aveuglement & ne sont plus que tenebres, d'où leur viendra la lumiere ? — La justice laisse presque toujours quelque chose à faire à la misericorde en ce monde. Elle laisse ici un peu de lumiere au pecheur pour se remettre dans le chemin.

13 Les plus grands fleaux sont souvent precedez d'avertissemens. Tant Dieu desire nostre salut, & punit comme à regret. — Quand Dieu donne à son Eglise un de ses serviteurs élevé

s'appelloit Absynthe ; & la troisième partie des eaux ayant esté changée en absynthe, un grand nombre d'hommes mourut pour en avoir bu, parcequ'elles estoient devenues ameres.

12 *Le quatrième ange sonna de la trompette, & le soleil, la lune & les étoiles ayant esté frappez de tenebres dans leur troisième partie, la troisième partie du soleil, de la lune, & des étoiles fut obscurcie, & le jour fut privé de la troisième partie de sa lumiere, & la nuit de même.*

13 *Alors je vis & j'entendis la voix d'un aigle qui voloit par le milieu du ciel, & qui disoit à haute voix: Malheur! Mal-*

stella dicitur Absinthium ; & facta est tertia pars aquarum in absinthium : & multi hominum mortui sunt de aquis, quia amara facta sunt.

12 Et quartus Angelus tuba cecinit : & percussa est tertia pars solis, & tertia pars lunæ, & tertia pars stellarum, ita ut obscuraretur tertia pars eorum, & dies non luceret pars tertia, & noctes similiter.

13 Et vidi, & audiavi vocem unius aquilæ volantis per medium cæli, dicentis voce magna: Vx, vx, vx habitantibus in terra, de ceteris vocibus

trium Angelorum, qui erant tuba canituri.

heur ! Malheur aux habitans de la terre, à cause du son des trompettes dont les trois autres anges doivent sonner !

comme un aigle par sa lumière, sa grace & son détachement de la terre, pour prêcher la pénitence, il punit aussi bien severement le mépris ou l'abus qu'on fait de sa parole & de ses menaces.

role & de ses menaces.

CHAPITRE IX.

§. I. CINQUIÈME TROMPETTE ; MONSTRE EN FORME DE SAUTERELLES , SORTIS DE L'ABYSME.

ET quintus I Angelus tuba cecinit : & vidi stellam de celo cecidisse in terram, & data est ei clavis putei abyssi.

LE cinquième Ange sonna de la trompette, & je vis une étoille qui estoit tombée du ciel sur la terre, & la clef du puits de l'abysme lui fut donnée.

2 Et aperuit puteum abyssi : & ascendit fumus putei, sicut fumus fornacis magnæ : & obscuratus est sol & aer de fumo putei :

2 Et ayant ouvert le puits de l'abysme, il s'éleva du puits une fumée semblable à celle d'une grande fournaise, & le soleil & l'air furent obscurcis par la fumée de ce puits.

LE diable, étoille tombée du ciel dans l'enfer, fait quelquefois tomber du ciel de l'Eglise les étoiles les plus brillantes, qui deviennent ses instrumens pour séduire les peuples & remplir l'enfer. Que peut-il faire sortir de cet abysme, qui est le royaume des tenebres & de la cupidité, que cupidité, qu'erreurs, qu'illusion & que péché ?

2 Quelle est la porte de l'abysme, sinon l'orgueil & l'amour propre par où l'on y entre, & d'où sortent toutes les tentations & la fumée de l'orgueil, de la vanité, & de la présomption, est le premier effet de la cupidité, qui est cette fournaise ardente.

dente. Que de seducteurs & de faux prophètes ; que d'heresies, que d'illusions, que de sectes se répandent de là dans l'Eglise ! Quelles tenebres dans l'esprit de l'homme ! Cette fumée luy ôte la vuë de Dieu, obscurcit la foy des mysteres de Jesus-christ, le soleil de justice, & les veritez de l'evangile.

3 Sauterelles répandues sur la terre, heresiarches, faux docteurs, corrupteurs de l'evangile qui inondent & desolent l'Eglise, & qui y font au cœur des piquures mortelles. Seigneur, délivrez vötre Eglise de ces scorpions si dangereux.

4 Qui n'est point marqué du sceau de Dieu, qui est le saint Esprit, & ne porte point le caractère d'un vrai chrestien, qui est une foi vive en Jesus-christ, & un amour perseverant de sa croix & de son evangile ; ne se défendra point des piquures venimeuses de ces corrupteurs de l'evangile. Elles ne peuvent nuire à celuy dont la foy est humble & basse comme l'herbe, l'esperance vive comme le verd, & la charité chargée de fruits comme un arbre. —

5 Dieu punit lentement & par degrez, afin que le pecheur recoure à la penitence. — Celuy qui est fidele à la foy & à la loy de Dieu, joint

Tome IV.

P p

3 Il sortit de cette fumée des sauterelles qui vinrent sur la terre, à qui il fut donné le même pouvoir qu'ont les scorpions de la terre.

4 Et il leur fut commandé de ne faire aucun tort à l'herbe de la terre, ni à tout ce qui estoit verd, ni à tous les arbres, mais seulement aux hommes qui n'auroient point la marque de Dieu sur le front.

5 Et on leur donna le pouvoir non de les tuer, mais de les tourmenter durant cinq mois ; & le mal qu'elles font est semblable à celui que fait le scorpion quand il a blessé l'homme.

3 Et de fumo putei exierunt locustæ in terram ; & data est illis potestas, sicut habent potestatem scorpiones terræ :

4 Et præceptum est illis ne læderent fenum terræ, neque omne viride, neque omnem arborem : nisi tantum homines, qui non habent signum Dei in frontibus suis :

5 Et datum est illis ne occiderent eos ; sed ut cruciarent mensibus quinque : & cruciatus corû, ut cruciatus scorpionum cum percussit hominem.

6 Et in diebus illis quærent homines mortem, & non invenient eam : & desiderabunt mori, & fugiet mors ab eis.

6 En ce temps-là les hommes chercheront la mort, & ils ne la pourront trouver, ils souhaiteront de mourir, & la mort s'enfuira d'eux.

7 Et similitudines locustarum, similes equis paratis in prælium : & super capita earum tamquam coronæ similes auro : & facies earum tamquam facies hominum.

7 Or ces espèces de sauterelles estoient semblables à des chevaux preparez pour le combat. Elles avoient sur la teste comme des couronnes qui paroissent d'or. Leur visage estoit comme des visages d'hommes.

8 Et habebant capillos sicut capillos mulierum ; & dentes earum, sicut dentes leonum erant :

8 Elles avoient des cheveux comme des cheveux de femmes, & des dents comme des dents de lion.

9 Et habebant loricas sicut loricas ferreas, &

9 Elles avoient des cuirasses comme de fer,

& s'accommodent à leurs passions, pour satisfaire leur propre convoitise & la passion de dominer.

8 Le relâchement de la discipline, l'opposition à la sainte severité de l'évangile, coiffures mondaines, ornemens superflus, envie, médisance, calomnie, plus mordantes que des dents de lions, sont des fruits des corrupteurs de la foy & de la pieté de l'évangile.

9 Ils se font un cœur de pierre par leur obstination & leur desobéissance. D'autres font aux riches des entrailles de fer & de bronze pour les

d'une paix profonde dans son cœur ; les apostats & les pecheurs souffrent des remords de conscience semblables à des piquures de scorpion.

6 Image d'une mauvaise conscience tourmentée de la crainte des jugemens de Dieu & du reproche de ses propres pechez. Un impie voudroit que tout mourût en luy. — Un desir eternal de mourir sans pouvoir mourir, sera la juste punition d'avoir trop aimé la vie ; & un état plus insupportable que la mort même.

7 Miserables docteurs, toujours prests à combattre la verité, qui couverts du masque d'une fausse vertu, & sous pretexte d'humanité & d'une sage condescendance, séduisent les hommes,

pauvres ; ils les accoutument , & s'accoutument eux-mêmes au bruit de leurs passions , & au tumulte des affaires du monde , qui les empêche d'entendre la voix de la vérité & le reproche de leur conscience.

10 La trahison, les artifices & les calomnies, qu'est-ce autre chose qu'un aiguillon de scorpion ? — La mauvaise doctrine jointe à l'hypocrisie , est un scorpion qui a son poison à la queue. Dieu est le maître de ses progrès & de sa durée , & il les permet ou les arreste selon ses desseins.

11 Quel autre chef que le diable pourroient avoir ceux qui travaillent à établir son regne en répandant l'erreur, en autorisant la cupidité & en exterminant la charité ? Qui fait les œuvres du diable, & obéit à ses desirs, devient un de ses membres & de ses sujets : & il n'y pense pas.

12 Malheur sur malheur pour celui qui se rend ennemi de Dieu, en détruisant sa doctrine, combattant sa vérité , & foulant aux pieds sa loi. Celui qui ne profite pas des premiers châtimens & en devient pire, en attire d'autres.

Et le bruit de leurs ailes estoit comme un bruit de chariots & d'un grand nombre de chevaux courans au combat.

10 *Leur queue estoit semblable à celle des scorpions y ayant un aiguillon , & elles avoient le pouvoir de nuire aux hommes cinq mois durant.*

11 *Elles avoient pour roi l'ange de l'abyssine appelé en hebreu Abaddon , & en grec Apollyon , c'est à dire l'exterminateur.*

12 *Ce premier malheur estant passé , en voici encore deux autres qui suivent.*

vox alarum eorum sicut vox currum equorum multorum currentium in bellum :

10 Et habebant caudas similes scorpionum , & aculei erant in caudis earum : & potestas earum nocere hominibus mensibus quinque : & habebant super se

11 Regem angelum abyssi, cui nomen Hebraice Abaddon , Græcè autem Apollyon , Latine habens nomen Exterminans.

12 Vx unum abiit, & ecce veniunt adhuc duo vx post hæc.

§. 2. SIXIÈME TROMPETTE, ARMÉE DE
CHEVAUX A TESTES DE LION ET
QUEUES DE SERPENS.

13 Et sextus Angelus tuba cecinit : & audi-vi vocem unam ex quatuor cornibus altaris aurei ; quod est ante oculos Dei,

13 *Le sixième ange sonna de la trompette , & j'entendis une voix qui sortoit des quatre coins de l'autel d'or qui est devant Dieu.*

14 Dicentem sexto Angelo, qui habebat tubam: Solve quatuor Angelos, qui alligati sunt in flumine magno Euphrate.

14 *Qui dit au sixième ange qui avoit la trompette: Déliez les quatre anges qui sont liés sur le grand fleuve d'Euphrate.*

15 Et soluti sunt quatuor Angeli, qui parati erant in horam, & diem, & mensem, & annum, ut occiderent tertiam partem hominum.

15 *Et il délia ces quatre anges, qui estoient prests pour l'heure, le jour, le mois & l'année où ils devoient tuer la troisième partie des hommes.*

13 De Jesus-christ glorieux, qui est le véritable autel de Dieu, sort le jugement sur les impies, aussi-bien que la grace sur les élus. – Les maux des serviteurs de Dieu, & le sang répandu pour Jesus-christ, aussi-bien que celui de Jesus-christ même, attirent & demandent, pour ainsi dire, la vengeance de Dieu.

14 Le demon ne peut nuire aux hommes qu'autant que Jesus-christ le luy permet. Il l'a vaincu par la croix, & il le tient captif. Ni les justes, ni les impies ne souffrent rien que selon ses ordres. Combien de fois & en combien d'occa-

sions Jesus-christ a-t-il lié le demon à nostre égard? Qu'il en soit beni éternellement.

15 Le demon est toujours prest, & toujours dans l'impatience de nuire à l'homme. Qu'il est nécessaire de veiller & de prier! Les tems & les circonstances où Dieu luy permet de nuire, sont marquez jusqu'à un moment. Quand on est attentif à cette vérité, on se soumet à tous les maux qui arrivent, comme venant de la volonté de Dieu.

16 Le nombre des tentatiōs auxquelles nous sommes sujets, & des ennemis invisibles qui nous font la guerre, ne se peut compter; la vitesse, & la malignité de leurs traits enflammez, ne se peut comprendre. Mais tout est compté, tout est mesuré par la sagesse de Dieu. Seigneur, c'est vous seul qui les pouvez combattre en nous.

17. 18. Crayon leger des effets de la colere de Dieu: mais peinture trop veritable des hommes que la colere, l'orgueil & la vengeance animent à la perte de leurs ennemis. Ces passions, & la guerre, qui en naist le plus souvent, font perir le tiers des hommes.

19 Quand l'esprit de vengeance arme de médiances, de calomnies, & de paroles outrageuses, la langue d'un homme, ce n'est plus un homme, mais une beste furieuse. Rien ni plus ingenieux, ni plus traistre, ni plus semblable à la malice artificieuse du serpent, que cette passion.

16 Et le nombre de ces armées de cavalerie estoit de deux cens millions, car j'en ouïs dire le nombre.

17 Je vis aussi les chevaux dans la vision; & ceux qui estoient montez dessus avoient des cuirasses comme de feu & de souphre & de couleur d'hyacinthe, & les testes des chevaux estoient comme des testes de lions, & il sortoit de leur bouche du feu, de la fumée & du souphre.

18 Et par ces trois choses, c'est à dire par le feu, par la fumée & par le souphre, qui sortoient de leur bouche, la troisième partie des hommes fut tuée.

19 Car la puissance de ces chevaux est dans leur bouche & dans leur queue; parceque leurs queues sont semblables à celles des serpens, & qu'elles ont des testes dont elles blessent.

16 Et numerus equestris exercitus vicies millies dena millia. Et audiui numerum eorum.

17 Et ita vidi equos in visione: & qui sedebant super eos, habebant loricas igneas, & hyacinthinas, & sulphureas, & capita equorum erant tamquam capita leonum: & de ore eorum procedit ignis, & fumus, & sulphur.

18 Et ab his tribus plagis occisa est tertia pars hominum, de igne, & de fumo, & sulphure, quæ procedebant de ore ipsorum.

19 Potestas enim equorum in ore eorum est, & in caudis eorum, nam caudæ eorum similes serpentibus, habentes capita: & in his nocent.

10 Et ceteri homines, qui non sunt occisi in his plagis, neque pœnitentiâ egerunt de operibus manuum suarum, ut non adorarent dæmonia, & simulacra aurea, & argentea, & ærea, & lapidea, & lignea, quæ neque videre possunt, neque audire, neque ambulare.

21 Et non egerunt pœnitentiâ ab homicidiis suis, neque à veneficiis suis, neque à fornicatione sua, neque à furtis suis.

20 Et les autres hommes qui ne furent point tuez par ces playes, ne se repentirent point des œuvres de leurs mains pour cesser d'adorer les démons & les idoles d'or, d'argent, d'airain, de pierre & de bois, qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni marcher.

21 Et ils ne firent point penitence de leurs meurtres, de leurs empoisonnemens, de leurs impudicités, & de leurs voleries.

20 Qu'il est vrai, ô mon Dieu, qu'il n'y a que vôtre grace qui puisse convertir le pecheur, puisque les fleaux les plus terribles ne le font pas ! Plus le monde approche de sa fin, plus il paroît inconvertible ; Plus un impie approche de la mort, plus son cœur s'endurcit. – On adore ce que l'on aime. Le cœur est idolâtre des créatures auxquelles il s'attache. – C'est une espèce d'idolatrie, que d'aimer les pompes du diable. – C'est regarder l'or, & tout ce qui ne sert qu'à la vanité & à la curiosité, comme

son Dieu, que d'en faire des amas, pendant qu'on laisse mourir de faim les membres de J. C.

21 Plût à Dieu que ces crimes ne fussent que des siècles où regnoit l'idolatrie, ou des derniers tems, & que l'impenitence ne fust pas aussi commune qu'elle l'est aujourd'hui. Plusieurs se flattent d'être exemts de ces pechez pendant qu'ils tuent le prochain dans son honneur par leurs médisances, qu'ils l'empoisonnent par leurs mauvais discours, qu'ils le corrompent par des nuditez scandaleuses, & d'autres mauvais exemples, & qu'ils volent leurs créanciers par leur luxe & leur injustice.

CHAPITRE X.

§. I. ANGE TENANT UN PIED SUR LA TERRE
ET L'AUTRE SUR LA MER.
TONNERRES.

I Image du Fils de Dieu descendant du ciel pour sauver & pour juger le monde. Il est l'ange, ou l'envoyé de son Père, mais égal à luy en puissance ; la splendeur de sa gloire, mais couverte de la nuée de nostre chair ; la paix des hommes, le mediateur de la nouvelle alliance, le soleil du nouveau monde, le soutien, la force, la lumiere, & le principe de la charité de son Eglise par son Esprit.

2 Jesus-christ est le livre de Dieu, où tous ses desseins sont écrits & renfermez, qui a dans sa main le sort des élus & des réprouvez, toute grace & tout jugement, la vie & la mort. Tout pouvoir luy est donné sur tous les hommes.

Qui ne luy est pas assujetti par amour, le sera par force.

3 Après que la voix du sang de l'Agneau aura demandé miséricorde pour les pecheurs jusqu'au dernier jour, elle se changera à la fin du monde

A Lors je vis un autre ange fort & puissant qui descendoit du ciel estant couvert d'une nuée. L'arc-en-ciel estoit au dessus de sa teste. Son visage estoit comme le soleil, & ses pieds comme des colonnes de feu.

2 Il tenoit en sa main un petit livre ouvert, & il mit son pied droit sur la mer, & son pied gauche sur la terre.

3 Et il cria à haute voix comme un lion qui rugit. Et après qu'il eut crié, sept tonnerres firent entendre leur voix.

ET vidi alium Angelum fortem descendentem de caelo amictu nube, & iris in capite ejus, & facies ejus erat ut sol, & pedes ejus tanquam columnæ ignis :

2 Et habebat in manu sua libellum apertum : & posuit pedem suum dextrum super mare, sinistrum autem super terram :

3 Et clamavit voce magna, quemadmodum cum leo rugit. Et cum clamasset, locuta sunt septem tonitrua voces suas.

¶ Et cum locuta fuissent septem tonitrua voces suas, ego scripturus eram: & audivi vocem de caelo dicentem mihi: Signa quae locuta sunt septem tonitrua, & noli ea scribere.

¶ Et Angelus, quem vidi stantem super mare, & super terram, levavit manum suam ad caelum:

¶ Et juravit per viventem in saecula saeculorum, qui creavit caelum, & ea quae in eo sunt; & terram, & ea quae in ea sunt; & mare, & ea quae in eo sunt: Quia tempus non erit amplius:

¶ Sed in diebus vocis septimi Angeli, cum coeperit tuba canere, consummabitur mysterium Dei, sicut evangelizavit per servos suos Prophetas.

4 Et ces sept tonnerres ayant parlé, je m'en allois écrire leurs paroles; mais j'entendis une voix du ciel qui me dit: Scellez les paroles des sept tonnerres, & ne les écrivez point.

5 Alors l'ange que j'avois vu qui se tenoit debout sur la mer & sur la terre, leva sa main au ciel.

6 Et jura par celui qui vit dans les siècles des siècles, qui a créé le ciel & tout ce qui est dans le ciel, la terre & tout ce qui est dans la terre, la mer & tout ce qui est dans la mer, qu'il n'y auroit plus de temps.

7 Mais qu'au temps où le septième ange devoit sonner de la trompette, le mystère de Dieu s'accompliroit ainsi qu'il l'a annoncé par les prophètes ses serviteurs.

en un rugissement de lion pour demander justice du mépris de ce sang. — Les menaces de la colere de Dieu sont autant de tonnerres. Ceux qu'ils ne réveillent pas, se réveilleront malgré eux à la voix de sa vengeance.

4 Les châtimens de Dieu temporels sont assez connus; mais le tems & les circonstances de sa grande colere sont reservez à sa connoissance. Nous croyons l'éternité des peines; mais la grandeur & diversité des supplices de l'enfer sont inconnues à l'homme en cette vie. Méditons & craignons ce que la foy nous en apprend.

5. 6. Une si terrible vérité, & si solennellement attestée, ne persuadera-t-elle jamais au pecheur de prévenir, par sa conversion, le moment qui sera le dernier de sa vie, & décidera de son éternité? Plus de tems, plus de penitence, plus de ressource pour l'éternité! & on le perd, comme

si on en estoit le maître. Jesus-christ nous l'a racheté par son sang, & il l'oste quand il luy paie au pecheur qui ne s'en sert que pour sa perte.

7 La formation & l'établissement de l'Eglise

chrestienne sur les ruines de l'Eglise judaïque & de l'idolatrie ; & plus encore la perfection du Christ par l'union de tous les élus avec leur chef ; par la consommation de tous les Saints dans l'unité divine , par l'établissement entier du regne de Dieu , & du sacrifice de la charité parfaite , par lequel Dieu sera éternellement adoré : c'est le grand mystère de Dieu , auquel se rapportent toutes les écritures , & qui est l'ouvrage de tous les siècles. O jour desirable pour ceux qui entreront dans ce corps mystérieux & éternel !

§. 2. L'ANGE DONNE UN LIVRE A S. JEAN, ET LUY COMMANDE DE LE MANGER.

8 Il n'appartient qu'à Jesus-christ de faire connoître les secrets de sa conduite, le mystère de l'unité de son corps, le tems où il viendra juger le monde, & les raisons des jugemens de Dieu. Ce qu'il a de plus secret n'est ouvert que pour ceux que Dieu y appelle, & à qui il ouvre le livre de ses écritures.

9 L'intelligence des veritez de la parole divine est une grace que Dieu veut qu'on demande, & c'est le fruit de la priere plus que de l'étude. Quelque délicieuse qu'elle soit au goût de la charité, la mortification & le renoncement qu'elle commande, sont ameres à la nature. — La charité chrestienne donne

8 *Et cette voix que j'avois ouïe dans le ciel s'adressa encore à moi , & me dit : Allez prendre le petit livre qui est ouvert , dans la main de l'ange qui se tient debout sur la mer & sur la terre.*

9 *Je m'en allay donc trouver l'ange , & je lui dis : Donnez-moi le petit livre. Et il me dit : Prenez ce livre , mangez-le , & il vous causera de l'amertume dans le ventre , mais dans*

8 Et audiivi vocem de celo iterum loquentem mecum, & dicentem : Vale, & accipe librum apertum de manu Angeli stantis super mare, & super terram.

9 Et abii ad Angelum, dicens ei, ut daret mihi librum. Et dixit mihi : Accipe librum, & devorā illum : & faciet amaricari ventrem tuum, sed in ore tuo erit dulce tamquam mel.

*vostre bouche il sera
doux comme du miel.*

10 Et accipi li-
brum de manu
Angeli, & devo-
ravi illum : &
erat in ore meo
tamquam mel
dulce : & cum
devorasssem eum,
amaricatus est
venter meus :

10 Je pris donc le
petit livre de la main
de l'ange , & je le
mangeay , & il estoit
dans ma bouche doux
comme du miel ; mais
l'ayant avalé il me
causa de l'amertume
dans le ventre.

11 Et dixit mi-
hi : Oportet te
iterum prophe-
tare Gentibus,
& populis, &
linguis, & regi-
bus multis.

11 Alors il me
dit : Il faut que vous
prophétisiez encore de-
vant les nations , de-
vant les peuples , de-
vant les hommes de
diverses langues , &
devant beaucoup de
rois.

ceux qui la veulent pratiquer, ni à ceux qui la
prêchent avec une sainte liberté.

CHAPITRE XI.

5. 1. DEUX TE'MOINS DE DIEU FRAPPENT LA
TERRE DE PLAYES. ON LES TUE ,
ET ILS RESSUSCITENT.

1 ET dans I.
est mihi
calamus similis
virgæ, & dictum
est mihi : Surge,
& metire tem-

ON me donna
ensuite une
canne semblable à une
verge, & il me fut dit :

L'Eglise , qui est le
temple de Dieu , se-
ra un jour dans un autre
temple. Ce temple est le
sein de Dieu même , où
reside Jesus-christ son Fils avec ses membres, &

où il est comme l'autel, qui porte & sanctifie la victime, c'est à dire son humanité unie personnellement au Verbe, & à son Eglise. – Mesurer ce temple & cet autel, & ceux qui y adorent, c'est faire son occupation principale de connoître Dieu, Jesus-christ & son Eglise, & d'étudier sa religion & son œconomie, qui consiste à adorer Dieu, en se sacrifiant à luy par Jesus-christ, avec Jesus-christ, & en Jesus-christ. Dieu ne fait mesurer que cela, parce qu'il n'aime que son Fils, & ne tient compte que de ceux qui le servent en luy & se-

lon luy. Ayons toujours la mesure de la foy en main : c'est par elle seule qu'il faut estimer & mesurer les perfections & les œuvres de Dieu.

2 Tout ce qui est hors de Jesus-christ, & de son Eglise, est méprisé, rejeté de Dieu, & digne de l'oubli des hommes. – Dans le temple de Jerusalem, le saint & le sanctuaire étoient les images de l'Eglise chrestienne sur la terre, & dans le ciel; le parvis des gentils, figure de l'Eglise judaïque, abandonnée à la vengeance des romains. – S'étonnera-t-on de voir des lieux saints abandonnez à la fureur des ennemis de Dieu, après que la ville sainte, où tous les mystères de Jesus-christ ont esté figurez & accomplis, leur a esté livrée?

3 Que Dieu ne fait il point pour convertir

Allez-vous-en mesurer le temple de Dieu, & l'autel, & ceux qui y adorent :

2 *Mais laissez le parvis qui est hors du temple, & ne le mesurez point, parce qu'il a esté abandonné aux gentils, & ils foulront aux pieds la ville sainte pendant quarante-deux mois ;*

3 *& je la donnerai à mes deux témoins, qui prophétiseront estant couverts de sacs durant mille deux cens soixante jours.*

p'um Dei, & altare, & adorantes in eo.

2 Atrium autem, quod est foris templum, ejice foras, & ne metiaris illud : quoniam datum est Gentibus, & civitatem sanctam calcabunt mensibus quadraginta duobus :

3 Et dabo duobus testibus meis, & prophetabunt diebus mille ducentis sexaginta, amicti faccis.

3 Hi sunt duæ
olive, & duo
candelabra, in
conspetu Do-
mini terre stan-
tes.

4 Ce sont là les
deux oliviers & les
deux chandeliers qui
sont exposez devant
le Dieu de la terre.

5 Et si quis vo-
luerit eos nocere,
ignis exiet de
ore eorum, &
devorabit inimi-
cos eorum: & si
quis voluerit eos
lædere, sic oportet
eum occidi.

5 Que si quelqu'un
les veut offenser, il
sortira un feu de leur
bouche qui dévorera
leurs ennemis: si quel-
qu'un les veut offen-
ser, il faut qu'il soit
tué de cette sorte.

6 Hi habent
potestatem clau-
dendi cælum, ne
pluat diebus
prophetiæ ipso-
rum: & potesta-
tem habent su-
per aquas con-
vertendi eas in
sanguinem, &
percutere terrā
omni plaga quo-
tiescumque vo-
luerint.

6 Ils ont le pou-
voir de fermer le ciel,
afin qu'il ne tombe
point de pluie durant
le temps qu'ils pro-
phetiseront, & ils ont
le pouvoir de changer
les eaux en sang, &
de frapper la terre de
toute sorte de playes
toutes les fois qu'ils
voudront.

les pecheurs? – Il donnera
des martyrs & des predi-
cateurs apostoliques dans
les derniers tems pour a-
chever l'edifice de l'Eglise,
comme il en a donné dans
le commencement pour en
jetter les fondemens. A l'e-
xemple de ceux-ci, ils prê-
cheront la penitence, en
joignant l'exemple à la pa-
role.

4 Les predicateurs, qui
sont des ambassadeurs de
paix, les ministres de l'on-
ction de la grace & de la
lumiere de la foy dans l'E-
glise, en doivent estre eux-
mêmes remplis. Pour ne
pas substituer leur lumiere
à celle de Dieu, & ne tra-
vailler pas inutilement pour
les autres, & pour eux-mêmes,
ils doivent faire tout
dans la vue de Dieu, &
s'exposer souvent à lui dans
la priere.

5 Dieu est jaloux de l'honneur de ses ministres.
Il les laisse souffrir, mais tost ou tard il les
vange. Leur parole, qui est toute de paix & de
benediction pour ceux qui la reçoivent, se tour-
ne en malediction pour ceux qui la méprisent.
Le feu de la vengeance de Dieu est sur leur lan-
gue, aussi-bien que celui de la charité & du saint
Esprit.

6 Dieu abandonne son pouvoir à ses ministres,
quand ils s'abandonnent eux-mêmes à la fureur

de ses ennemis pour estre fidelles à la verité, & à leur miniftre. — La fêcherellê & la fterilitê font des punitions bien plus terribles, quand elles font fpirituelles, que la pluie de la grace de Dieu, ni la rofée de fa parole ne tombent plus fur un pecheur, que ce qui eft établi pour le purifier, ne fait que le fouiller davantage, & qu'il tombe de pechez en pechez, en punition du mépris de la parole de Dieu.

7 On fe trompe, fi on s' imagine que les hommes puiſſent quelque choſe fur les ferviteurs de Dieu fans fon ordre. Quand il s'en eft ſervi pour la ſanctification des autres, il ſe ſert des méchans pour les ſanctifier eux-mêmes par les ſouffrances & par le martyre.

8 Les plus gens de bien ſont traitez par le monde comme des ſclerats, même après leur mort. — Par tout où regne l'impureté, là eſt Sodome. Par tout où l'on perſécute les gens de bien, là eſt l'Egypte. Par tout où ſouffrent les membres de Jeſus-chriſt, là eſt le calvaire, là Jeſus-chriſt y eſt ſur la croix. — Les lieux les plus ſaints deviennent abominables, quand Dieu n'y eſt plus adoré; ainſi en eſt-il des ames.

9 Quand le peché a une fois corrompu le

7 Et après qu'ils auront achevé de rendre leur témoignage, la beſte qui monte de l'abyſme leur fera la guerre, les vaincra & les tuera :

8 Et leurs corps ſeront étendus dans les rues de la grande ville, qui eſt appelée ſpirituellement Sodome & Egypte, où leur Seigneur a eſté crucifié.

9 Et les hommes de divers peuples, de tribus, de langues, & de nations différentes, verront leurs corps morts étendus par terre durant trois jours & demi, & ils ne permettront pas qu'on les mette dans le tombeau.

7 Et cum ſcriberint testimonium ſuum, beſtia quæ aſcendit de abyſſo, faciet adverſum eos bellum, & vincet illos, & occidet eos.

8 Et corpora eorum jacebunt in plateis civitatis magnæ, quæ vocatur ſpiritualiter Sodoma, & Egyptus, ubi & Dominus eorum crucifixus eſt.

9 Et videbunt de tribubus, & populis, & linguis, & Gentibus, corpora eorum per tres dies & dimidium : & corpora eorum non ſinenſi poni in monumentis.

80 Et inhabitantes terram gaudebunt super illos, & jucundabuntur : & munera mittent invicem, quoniam hi duo prophetæ cruciaverunt eos, qui habitabant super terram.

10 Les habitans de la terre se réjouiront de les voir en cet estat ; ils feront des festins, & ils s'enverront des presens les uns aux autres, parce que ces deux prophetes auront tourmenté ceux qui habitoient sur la terre.

11 Et post dies tres & dimidium spiritus vitæ à Deo intravit in eos. Et steterunt super pedes suos, & timor magnus cecidit super eos, qui viderunt eos.

11 Mais trois jours & demi après, l'esprit de vie envoyé de Dieu entra en eux, ils se tinrent debout sur leurs pieds ; & une grande crainte saisit ceux qui les virent.

12 Et audierunt vocem magnam de cælo, dicentem eis : Ascendite huc. Et ascenderunt in cælum in nube ; & viderunt illos inimici eorum.

12 Alors ils entendirent une voix puissante venant du ciel, qui leur dit : Montez ici : Et ils monterent au ciel dans une nuée à la vue de leurs ennemis.

cœur, & aveuglé l'esprit ; jusqu'à quel degré d'inhumanité ne mène-t-il point le pecheur ? Les sentimens les plus naturels sont bien-tôt étouffez dans ceux qui ont éteint en eux ceux de la religion.

10 Que le monde est digne de larmes ! de consacrer ses crimes par une joie & une feste publique. - Que la malice d'un pecheur est incurable, quand il s'irrite contre les remèdes & contre les medecins que Dieu luy envoie ! & qu'il prend leurs soins pour une persécution. Les fautes des élus, citoyens du ciel, sont tost ou tard suivies de la penitence ; les crimes des reprouvez, habitans de la terre, se terminent à l'endurcissement du cœur.

11 Le moment court & passager des souffrances des Saints, n'est qu'un passage à une joie sans fin ; & le triomphe des pecheurs les conduit en un moment à une crainte, à une tristesse, & à une misere eternelle.

12 Voix aimable pour ceux dont la fidelité a esté éprouvée par les tourmens, ou par d'autres vexations. Dieu fait bien relever la gloire de ceux que les hommes ont humilié. - Qui ne veut bien acheter ce bonheur eternel au prix

des souffrances passagères, à peu de foy.

13 Dieu regle tous les événemens extérieurs par sa volonté, & selon ses desseins. Un tremblement de terre, qui sert à sa justice pour punir les reprouvez, sert à sa miséricorde pour convertir les élus, ou pour les enlever du monde avant que sa malice puisse les pervertir. — C'est un pas pour la conversion, que de reconnoître la main de Dieu dans les calamitez

publiques. On doit beaucoup prier en ces occasions pour en bien user.

14 Quand la justice de Dieu poursuit un pecheur, il souffre, & par le sentiment des maux presens, & par la crainte des maux à venir. Si les premiers ne servent à la penitence, ils sont la semence de nouvelles calamitez.

13 *En cette même heure il se fit un grand tremblement de terre ; la dixième partie de la ville tomba , & sept mille hommes furent tuez dans ce tremblement de terre , & les autres estant effrayez rendirent gloire au Dieu du ciel.*

14 *Le second malheur est passé , & le troisième viendra bientôt.*

13 Et in illa hora factus est tremotus magnus, & decima pars civitatis cecidit : & occisa sunt in tremotu nomina hominū septem millia : & reliqui in timorem sunt missi, & dederunt gloriā Deo celi.

14 Vx secundum abiit : & ecce vx tertium veniet cito,

5. 2. SEPTIÈME TROMPETTE : REGNE DE JESUS-CHRIST. CANTIQUE DES VINGT-QUATRE VIEILLARDS.

15 O joye inconcevable des Saints à la vue du regne de Dieu & de Jesus-christ sur la terre, & de sa perfection dans le ciel. Apprenons d'eux à dire souvent, & avec le cri d'une grande charité : Mon Dieu, que vostre regne arrive. — Le Christ du Seigneur,

15 *Le septième ange sonna de la trompette, & on entendit de grandes voix dans le ciel, qui disoient : Les royaumes de ce monde sont devenus*

15 Et septimus angelus tuba cecinit : & factae sunt voces magnae in caelo dicentes : Factum est regnum hujus mundi, Domini nostri & Christi ejus, & regnabit in saecula

gula seculorum:
Amen.

*les royaumes de nostre
Seigneur & de son
Christ, & il regnera
dans les siecles des
siecles : Amen.*

16 Et viginti
quatuor senio-
res, qui in con-
spectu Dei se-
dent in sedibus
suis, ceciderunt
in facies suas, &
adoraverunt
Deum, dicentes :

*16 Alors les vingt-
quatre vieillards qui
sont assis sur leurs
thrônes devant Dieu,
tomberent sur leurs vi-
sages, & adorèrent,
en disant :*

17 Gratias agi-
mus tibi Domi-
ne Deus omni-
potens, qui es,
& qui eras, &
qui venturus es:
quia accepisti
virtutem tuam
magnam, & re-
gnasti.

*17 Nous vous ren-
dons grâces, Seigneur,
Dieu tout-puissant,
qui estes, qui estiez,
& qui ferez, de ce
que vous estes entré
en possession de vostre
grande puissance, &
de vostre regne.*

18 Et iræ
sunt Gentes, &
advenit ira tua,
& tempus mor-
tuorum judicari,
& reddere mer-

*18 Les nations se
sont irritées, & le
temps de vostre colere
est arrivé ; le temps*

c'est premierement nôtre
chef adorable, oinct de la
divinité même, & puis
tous ceux qui participe-
ront en luy eterneliement
à son onction divine, & à
son regne. — Que les rois
& les royaumes de la terre
seroient heureux, s'ils re-
connoissoient dès mainte-
nant, qu'ils ne sont que
pour former le royaume
de Dieu & de son Eglise. —
Que cet *Amen* du ciel ren-
ferme d'adoration, de joie,
d'amour, d'actions de gra-
ces, & de sentiments de re-
ligion pour la gloire & le
regne de Dieu ! Commen-
çons à nous en remplir sur
la terre, & à bien dire cet
Amen mystereux, en met-
tant nostre joye à voir le
royaume de Dieu s'établir
par la sanctification des
ames.

16. 17. Le regne de Jesus-christ est celuy des
Saints. Ils trouvent leur gloire dans la sienne, &
elle sera le sujet de leurs louanges & de leurs ac-
tions de grâces. Leur occupation eternelle est
d'adorer Dieu dans l'éternité de son Etre, &
dans la Trinité de ses Personnes ; de le recon-
noître pour le principe de tout bien, & de le
benir avec un profond respect.

18 Temps de la grande colere & de la grande
misericorde, de la punition & de la recompen-
se, de la separation du bon grain & de la paille. —

Aucun

Aucun grain de froment ne perira avec la paille; aucune paille ne sera portée dans les greniers. Cette vie est le tems de tolerer les pecheurs & de les attendre à la penitence; le dernier tems est celuy de les juger, & de les exterminer. Profitons des momens qui nous restent.

19 C'est dans le sein de Dieu même, que les bienheureux reçoivent leur récompense. C'est pour eux que s'ouvre ce temple auguste où reside Jésus-christ, l'arche de la nouvelle alliance. — Rien n'est si terrible que la majesté & la sainteté de Dieu. Nous

l'avons dès maintenant dans l'Eglise de JESUS-CHRIST. De quel respect nostre foy n'en doit-elle point estre touchée? mais de quelle frayeur ne frappera-t-elle point les impies en ce dernier jour?

de juger les morts, & de donner la récompense aux prophetes vos serviteurs, & aux Saints, & à ceux qui craignent vostre nom, aux petits & aux grands, & d'exterminer ceux qui ont corrompu la terre.

*cedē servis tuis Prophetis, & sanctis, & timen-
tibus nomen tuū
pusillis & magnis, & extermi-
nandi eos qui
corruerunt
terram.*

19 Alors le temple de Dieu fut ouvert dans le ciel, & on y vit l'arche de son alliance, & il se fit des éclairs, de grands bruits, des tonnerres, un tremblement de terre, & une gresle effroyable.

19 Et apertum est templum Dei in celo: & visa est arca testamenti ejus in templo ejus, & facta sunt fulgura, & voces, & terramotus & grando magna.



CHAPITRE XII.

9. I. FEMME REVESTUE DU SOLEIL, QUI ENFANTE UN FILS. LE DRAGON FAIT TOMBER LA TROISIE'ME PARTIE DES E'TOILLES.

ET signum ¹ magnum apparuit in celo: Mulier amicta sole, & luna sub pedibus ejus, & in capite ejus corona stellarum duodecim:

L parut encore ² un grand prodige dans le ciel. Une femme qui estoit environnée du soleil, qui avoit la lune sous ses pieds, & sur sa teste une couronne de douze étoiles.

¹ Et in utero habens, clamabat parturiens, & cruciabatur ut pariat.

² Elle estoit grosse & elle crioit comme estant en travail, & sentant les douleurs de l'enfantement.

L'Eglise, fille, épouse, & le corps même de Jesus-christ, conçue dans le ciel, & née dans la terre, vierge, & mere des membres de son époux, est vraiment un grand & singulier prodige. Jesus-christ le soleil de verité & de justice en est la lumiere, la force, & l'ornement. Elevée au dessus de toutes les choses sublunaires, & indépendante de tous les chan-

gemens du monde, couronnée de la lumiere de la parole, & des travaux des douze apôtres.

² Les Martyrs, dans tous les tems de l'Eglise, sur tout dans les premiers & les derniers, font voir qu'elle enfante toujours avec douleur ses enfans. Dans la plus grande paix de l'Eglise, c'est toujours par la penitence, & par les larmes, les gemissemens, & les cris de la charité. O Jesus, que nos langues & nos cœurs soient à vous, à vostre Esprit, à votre épouse, pour prier, gemir, & travailler à vous donner des membres.

3 Le demon , ennemi de nos ames & de l'Eglise, s'arme de toute sa cruauté, de sa malice, de ses artifices, & de toute la puissance du siecle pour nous perdre. Que luy opposer, sinon J. C. qui ruine son empire, en détruisant le péché divisé en sept capitaux, & nous délivrant de la malediction de la loy des deux tables, qui étoit la force du péché?

4 Pour ne pas craindre celui qui a fait tomber du ciel la troisième partie des anges, & fait déchoir de la foy & de la pieté tant de chrétiens, il faut ou connoître peu sa foiblesse, ou avoir une grande confiance dans la force de Jesus-christ. — Jamais on ne doit plus craindre la tentation & les pieges du demon,

que quand on veut commencer d'estre tout-à-fait à Jesus-christ, & que l'on est dans le travail de l'enfantement pour devenir enfant de Dieu.

5 Tous les enfans de l'Eglise ne sont qu'un seul enfant & qu'un seul corps mystique de Jesus-christ, cet Enfant-Dieu qui s'est assujetti, par le glaive de sa parole, toutes les nations. Il fera monter ce corps dans le ciel, & regner avec luy sur son thrône, après qu'il aura souffert avec luy sur la terre. C'est pour cet état & ce regne celeste, que nous sommes regenez, & non pas

3 Un autre prodige parut ensuite dans le ciel : Un grand dragon roux, qui avoit sept testes & dix cornes, & sept diadèmes sur ses sept testes.

4 Il entraînoit avec sa queue la troisième partie des étoiles du ciel, & il les fit tomber sur la terre. Ce dragon s'arresta devant la femme qui devoit enfanter, afin qu'ayant enfanté il dévorât son fils.

5 Elle enfanta un enfant masle, qui devoit gouverner toutes les nations avec une verge de fer ; & son fils fut enlevé à Dieu, & au thrône de Dieu.

3 Et visum est aliud signum in celo : & ecce draco magnus rufus, habens capita septem, & cornua decem : & in capitibus ejus diademata septem :

4 Et cauda ejus trahebat tertiam partem stellarum caeli, & misit eas in terram : & draco stetit ante mulierem, quæ erat paritura; ut cum peperisset, filium ejus devoraret.

5 Et peperit filium masculum, qui rectius erat omnes Gentes in virga ferrea : & raptus est filius ejus ad Deum, & ad thronum ejus

6 Et mulier fugit in solitudinem, ubi habebat locum paratum à Deo, ut ibi pascant eam diebus mille ducentis sexaginta.

6 Or la femme s'en fait dans le desert, où elle avoit un lieu que Dieu lui avoit préparé, afin qu'on l'y nourrist durant mille deux cents soixante jours.

pour la terre. Heureux celui qui est déjà enlevé au trône de Dieu & à Dieu même, & qui n'a plus à craindre le dragon !

6 Les mêmes graces du martyre, de la solitude, des miracles, de la prophé-

tie, &c. ont esté données à l'Eglise naissante, & seront données à celle des derniers tems. — Le desert où quelques fidelles ont paru estre conduits par hazard, leur étoit préparé de Dieu comme un azyle, & comme la voye & le moyen de leur salut. Que la retraite soit aussi un azyle à tout chrestien que le monde persecute par l'impression de ses plaisirs, ou à qui ses mauvais traitemens ou ses mauvais exemples font craindre de succomber.

§. 2. COMBAT DES BONS ET DES MAUVAIS ANGES. DRAGON PRECIPITÉ DU CIEL EN TERRE.

7 Et factum est prælium magnū in czlo: Michael, & angeli ejus prælībātur cum dracone, & draeo pugnabat, & angeli ejus :

7 Alors il se donna une grande bataille dans le ciel. Michel & ses anges combattoient contre le dragon, & le dragon avec ses anges combattoit contre lui.

8 Et non va-

8 Mais ceux-ci

7 Jesus-christ & l'Eglise, le diable & le monde combattront jusqu'à la fin des siècles. Que deviendrons-nous, Seigneur, si vous ne combattez vous-même dans nôtre cœur contre les artifices du demon, & les attraites du siècle ? — Tous les fidelles doivent à S. Mi-

chel, & aux anges fidelles, honneur, reconnoissance, confiance, amour & correspondance pour les secours qu'ils en reçoivent dans ces combats.

8 Où peut-on estre en assurance, si on ne l'est

pas dans le ciel? Si un esprit pur est tombé sans tentateur, que ne doit pas craindre un homme, qui habite un corps de péché, & qui a le monde & l'enfer contre luy? C'est tomber du ciel, que de déchoir de la grace de nostre naissance celeste, & plus encore de quitter l'Eglise cette épouse de l'agneau, qui a esté conçue dans le sein de Dieu.

9 Contre la fureur du dragon, les artifices du serpent, les accusations calomnieuses du diable, les tentations de satan, armons-nous de la douceur de la charité, de la simplicité de la foy, d'une humble espérance en Dieu, & de la confiance en la grace toute-puissante de Jesus-christ. — Si tout le monde est seduit & dans l'erreur, c'est à dire ceux qui aiment les cupiditez du monde, c'est estre fou, que de le suivre & de l'imiter.

10 Si les anges font au ciel une feste pour la victoire que remporte sur le diable un pecheur qui se convertit, quelle joye n'ont-ils point avec les Saints dans la vue du regne entier de Dieu, & de la victoire parfaite de Jesus-christ? Cette victoire s'accomplit de jour en jour dans le salut d'un élu, & dans les avantages de la religion sur ses ennemis. Il en faut aussi faire une feste de re-

furent les plus foibles, & depuis ce temps-là ils ne parurent plus dans le ciel.

9 *Et ce grand dragon, cet ancien serpent qui est appelé diable & satan, qui seduit tout le monde, fut précipité du ciel en terre, & ses anges avec lui.*

10 *Et j'entendis une grande voix dans le ciel, qui dit : C'est maintenant qu'est établi le salut & la force & le regne de nostre Dieu, & la puissance de son Christ, parce que l'accusateur de nos freres, qui les accusoit jour & nuit devant nostre Dieu, a esté précipité ;*

luerunt, neque locus inventus est eorum amplius in celo.

9 *Et projectus est draco ille magnus, serpens antiquus, qui vocatur diabolus, & sathanas, qui seducit universum orbem : & projectus est in terram, & angeli ejus cum illo missi sunt.*

10 *Et audiui vocem magnam in celo dicentem : Nunc facta est salus, & virtus, & regnum Dei nostri, & potestas Christi ejus : quia projectus est accusator fratrum nostrorum, qui accusabat illos ante conspectum Dei nostri die ac nocte.*

11 Et ipsi vicerunt cum propter sanguinem Agni, & propter verbum testimonii sui, & non dilexerunt animas suas usque ad mortem.

11 & ils l'ont vaincu par le sang de l'Agneau, & par la parole à laquelle ils ont rendu témoignage; & ils ont renoncé à l'amour de la vie, jusqu'à vouloir bien souffrir la mort.

12 Propterea letamini celi, & qui habitatis in eis. Væ terræ, & mari, quia descendit diabolus ad vos, habens iram magnam, sciens quod modicum tempus habet.

12 C'est pourquoi cieux réjouissez-vous, & vous qui y habitez. Malheur à la terre & à la mer, parceque le diable est descendu vers vous dans une grande colère, sachant que son temps doit estre bien court.

connoissance, & de joie. Si les anges & les saints sont nos freres, seront-ils sourds à nos prieres, & insensibles à nos besoins? ce sont autant d'avocats qui plaident nostre cause devant Dieu contre cet infatigable accusateur.

11 C'est à Jesus-christ & à sa mort, qu'est due toute la gloire de nostre salut, & tout l'honneur de chaque victoire sur le diable & le péché. — Le salut dépend de la fidelité qu'on doit à l'evangile & à la verité, & cette fidelité dépend du détachement de la vie, du repos, & des commoditez temporelles : & tout cela

de la grace victorieuse, que le sang de Jesus-christ nous a mérité. Doit-on estre un moment sans la desirer & sans l'en remercier?

12 La victoire & la joie parfaites sont pour le ciel; la terre est un lieu de tentation, de combat & de larmes. — Plus nous approchons de la fin, plus le diable fait d'efforts pour nous perdre, & plus aussi devons-nous veiller, prier, & travailler.

§. 3. LE DRAGON POURSUIT LA FEMME; JETTE
UN FLEUVE APRE'S ELLE.

13 Le diable se vange sur l'épouse & sur les membres de Jesus-christ, de ce que la justice de Dieu luy fait souffrir, & de tout ce que le sang de Jesus-christ luy enleve. C'est Jesus-christ qu'il persecute dans son Eglise, c'est aussi Jesus-christ qui combat pour elle & en elle : C'est à luy qu'il faut avoir recours, & s'attacher.

14 La foy, d'où naist la priere; & la charité, qui produit les bonnes œuvres, sont les deux ailes de l'ame fidelle, & de toute l'Eglise. C'est Jesus-christ tout celeste par sa resurrection, & qui, comme un aigle, s'est élevé au dessus des cieus par son ascension, qui donne ses ailes à son épouse, la revestant de la puissance de sa vie resuscitée & de la force de son Esprit, pour fuir le monde. C'est luy qui l'en separe, & qui la conduit sur la terre comme dans un desert; où il l'éclaire de sa parole, la nourrit de sa chair, & l'anime de son Esprit.

15 Le monde & ses cupiditez sont comme un torrent sorti de la gueule du serpent, & qui retourne d'où il est sorti; l'Eglise & sa charité sont

13 *Le dragon donc voyant qu'il avoit esté precipité sur la terre, commença à persecuter la femme qui avoit mis au monde l'enfant masle.*

14 *Mais on donna à la femme deux ailes d'un grand aigle, afin qu'elle s'envolast au desert en son lieu, où elle est nourrie un temps, des temps, & la moitié d'un temps hors de la presence du serpent.*

15 *Alors le serpent jetta de sa gueule après la femme comme un fleuve pour l'entraîner & la submerger dans ses eaux.*

13 Et postquam vidit draco quod projectus esset in terram, persecutus est mulierem, quæ peperit masculum;

14 Et data sunt mulieri alæ duæ aquilæ magnæ, ut volaret in desertum in locum suum, ubi alitur per tempus & tempora & dimidium temporis, à facie serpentis.

15 Et misit serpens ex ore suo post mulierem, aquam tamquam flumen, ut eam faceret trahi à flumine.

16 Et adjuvit
terra mulierem,
& aperuit terra
os suum, & ab-
sorbu it flumen,
quod misit dra-
co de ore suo.

16 Mais la terre
aida la femme, &
s'estant entr'ouverte
elle engloutit le fleuve
que le dragon avoit
vomi de sa gueule.

17 Et iratus est
draco in mulle-
rem: & abiit fa-
cere prælium cum
reliquis de se-
mine ejus, qui
custodiunt man-
data Dei, & ha-
bent testimoniũ
Jesu Christi.

17 Le dragon donc
se mit en colere con-
tre la femme, & il
alla faire la guerre à
ses autres enfans qui
gardent les comman-
demens de Dieu, &
qui demeurent fermes
dans la confession de
Jesus-christ.

18 Et stetit su-
pra arenam ma-
ris.

18 Et il s'arresta
sur le sable de la mer.

comme une source sortie
du costé de Jesus-christ, &
qui se va perdre avec luy
dans le sein de Dieu. Les
cruelles persecutions du
monde, & ses douceurs
empoisonnées par le ser-
pent, seroient capables
d'entraîner les plus saints,
si celuy qui est en eux
n'étoit plus fort que celuy
qui est dans le monde.

16 Adorons cette por-
tion de terre unie au Ver-
be, qui ouverte par tant
de playes sur la croix, a
englouti le monde & le pe-
ché, & absorbé la mort
dans la fiente. C'est dans

les trous de cette pierre qu'il se faut cacher: c'est
d'où nous devons tirer nostre force.

17. 18. Le diable sera toujours enragé contre
l'Eglise. Vaincu par les martyrs dans les persecu-
tions, il tourne sa fureur contre les confesseurs,
les solitaires, & tous ceux qui sont fidelles à la
loy de Dieu, & aux maximes de J. C. Personne
n'échappe à la tentation du diable; personne n'en
est délivré que par J. C. Il se console & se dédom-
mage autant qu'il peut par la perte des réprouvez
semblables aux grains de sable de la mer, par
leur nombre aussi-bien que par leur instabilité qui
les rend dépendans de tous les mouvemens du
sicle.

CHAPITRE XIII.

§. I. BESTE A SEPT TESTES ET A DIX CORNES
BLASPHEME DIEU ET LES SAINTS: EST
ADORE'E PAR LES HOMMES.

1. 2. **D**escription de l'homme de péché, opposé à Jesus-christ & à son Eglise. C'est moins un homme qu'un monstre sorti d'un lieu d'orages & de tempestes, composé de malice, de force, d'orgueil, d'impieté, & de toutes les passions les plus brutales, & armé de toute la puissance du demon, dont il est l'instrument. Quelle horreur n'aurions-nous point du péché, s'il étoit visible? Combien plus horrible doit-il estre aux yeux de la foy, qui nous apprend combien il est opposé à Dieu?

3 C'est ainsi qu'on se rend souvent admirateurs & esclaves des impies, quand ils sont puissants. Quoy qu'on fasse pour décrier le péché, il sera toujours aimé de ceux qui aiment les plaisirs de la terre.

4 Rien ne conduit plus aisément à l'idolatrie

1 **E**T je vis une beste qui montoit de la mer qui avoit sept testes & dix cornes, & sur ses cornes dix diadèmes, & sur ses testes des noms de blasphême.

2 Cette beste que je vis estoit semblable à un leopard; ses pieds estoient comme des pieds d'ours; sa gueule cōme la gueule d'un lion, & le dragon lui donna sa force, & sa grande puissance.

3 Et je vis une de ses testes qui estoit comme blessée à mort, mais cette blessure mortelle fut guérie, & toute la terre estant dans une grande admiration, suivit la beste.

4 Alors ils adore-

ET vidi de mari bestiam ascendentem, habentem capita septem, & cornua decem, & super cornua ejus decem diademata, & super capita ejus nomina blasphemiz.

2 Et bestia, quam vidi, similis erat pardo, & pedes ejus sicut pedes ursi, & os ejus sicut os leonis. Et dedit illi draco virtutem suam, & potestatem magnam.

3 Et vidi unum de capitibus suis quasi occisum in mortem: & plaga mortis ejus curata est. Et admirata est universa terra post bestiam.

4 Et adorave-

*rent le dragon qui
avoit donné sa puis-
sance à la beste, &
ils adorèrent la beste,
en disant : Qui est
semblable à la beste?*

*& qui pourra combat-
tre contre-elle ?*

5 Et datum est
ei ut loquens
magna & blas-
phemias : & data
est ei potestas
facere mentes
quadraginta
duos.

*5 Et il lui fut don-
né une bouche qui se
glorifioit insolemment,
& qui blasphémoit ;
& elle reçut le pou-
voir de faire la guerre
durant quarante-deux
mois.*

6 Et aperuit os
suum in blasphemias ad Deum,
blasphemare nomen ejus, & tabernaculum ejus, & eos qui in calo habitant.

*6 Elle ouvrit donc
la bouche pour blas-
phémer contre Dieu,
pour blasphémer son
nom, & son taber-
nacle, & ceux qui
habitent dans le ciel.*

7 Et est datum
illi bellum facere cum sanctis, &

*7 Il lui fut donné
aussi le pouvoir de*

que l'admiration d'une puissance, qui peut, ou faire souffrir les maux que l'on craint, ou donner les biens que l'on aime. Qui-conque aime les biens temporels, est plus disposé qu'il ne pense à adorer le diable & ses ministres. N'aimons que les biens invisibles & éternels, si nous voulons n'adorer que Dieu.

5 C'est l'Esprit de Dieu qui parle dans ses enfans; c'est l'esprit du demon qui parle aussi dans ses membres, qui sont les impies. — L'insolence & le blasphème contre Dieu, est un tribut & un hommage que le demon se fait rendre par les siens. Opposons à ces blasphêmes nos adorations, en attendant que Dieu manifeste le bien qu'il veut tirer d'un si grand mal.

6 Que peut-il sortir d'un cœur possédé par le demon que des blasphêmes contre Dieu ? Quand on aime Dieu, on honore & on aime tout ce qui est à luy : Quand on ne l'aime pas, on a de l'aversion pour ceux qui sont à luy, & pour tout ce qui regarde son culte & sa religion.

7 Dieu permet souvent que l'on employe contre les Saints une autorité qu'il a donnée pour les protéger. — C'est une victoire funeste, que de vaincre un homme de bien, ou en le faisant ceder par foiblesse, ou en l'opprimant par puis-

sance. — Dieu ne se lasse point de nous faire comprendre, que nul mal ne nous peut arriver sans son ordre, ou sa permission.

8 Faites, Seigneur, que je ne regarde point la terre comme ma patrie, afin que je ne porte point ce funeste caractère des adorateurs de la beste. — Jésus-christ a esté immolé & sacrifié dès le commencement du monde devant Dieu, à qui l'avenir même est présent, dans Abel & dans tous ses autres membres, & dans tous les sacrifices qui le figureoient Agneau de Dieu, que ma vie soit sacrifiée avec vous à Dieu par une continuelle mortification, afin que j'aye part à vostre vie glorieuse & immortelle.

9 Jugcons de l'importance de ces veritez par l'attention que Dieu nous demande.

10 La vie presente n'est qu'un exercice continuel de patience & de foy. Rien ne soutient plus la patience des Saints, que la foy de la puissance & de la justice de Dieu. Donnez-la, Seigneur, cette foy vive, qui vous attend jusqu'à la fin sans murmurer contre vos ordres, & sans s'agrir contre les hommes.

faire la guerre aux Saints, & de les vaincre ; & la puissance lui fut donnée sur les hommes de toute tribu, de tout peuple, de toute langue & de toute nation.

8 *Et elle sera adorée par tous ceux qui habitent sur la terre, dont les noms ne sont pas écrits dans le livre de vie de l'Agneau, qui a esté immolé dès la création du monde.*

9 *Si quelqu'un a des oreilles, qu'il entende.*

10 *Si quelqu'un réduit les autres en captivité, il sera réduit lui-même en captivité. Si quelqu'un tue avec l'épée, il périra lui-même par l'épée. C'est ici que doit paroître la patience & la foi des Saints.*

vincere eos. Et data est illi potestas in omnem tribum, & populum, & linguam, & gentem :

8 *Et adoraverunt eam omnes, qui inhabitant terrā : quorum non sunt scripta nomina in Libro vitæ Agni, qui occisus est ab origine mundi.*

9 *Si quis habet aurem, audiat.*

10 *Qui in captivitatem duxerit, in captivitatem vadet : qui in gladio occiderit, oportet eum gladio occidi. Hic est patientia, & fides Sanctorum.*

§. 2. SECONDE BESTE QUI ANIME L'IMAGE
DE LA PREMIERE.

11 Et vidi aliam bestiam ascendentem de terra, & habebat cornua duo similia Agni, & loquebatur sicut draco.

II Je vis une autre beste qui montoit de la terre, qui avoit deux cornes semblables à celles de l'Agneau ; mais elle parloit comme le dragon.

12 Et potestatem prioris bestie omnem faciebat in conspectu ejus : & fecit terram, & habitantes in ea adorare bestiam primam, cujus curata est plaga mortis.

12 Et elle exerça toute la puissance de la premiere beste en sa presence, & elle fit que la terre & ceux qui l'habitent adorent la premiere beste dont la plaie mortelle avoit esté guerie.

13 Et fecit signa magna, ut etiam ignem faceret de celo descendere in terram in conspectu hominum.

13 Elle fit de grands prodiges, jusqu'à faire descendre le feu du ciel sur la terre devant les hommes.

14 Et seduxit habitates in terra, propter signa quae faciebat.

14 Et elle seduit ceux qui habitent sur

II L'Eglise a ses ennemis domestiques : ou des chrestiens, qui pleins d'une sagesse toute terrestre, mêlent leurs imaginations profanes dans les mysteres du salut ; ou de ses ministres, qui joignent le langage du dragon avec la puissance & l'autorité de Jesus-christ, & une vie toute sensuelle avec une dignité toute celeste. Rien de plus dangereux qu'un faux docteur, qui à la faveur de son hypocrisie, répand des erreurs & des maximes diaboliques.

12 Quand les ministres de Jesus-christ se rendent esclaves du monde & de ses maximes, & entraînent par leurs artifices & leur exemple, les enfans de la terre à cette espece d'idolatrie, c'est vraiment le mystere d'iniquité.

13 Les seducteurs ont leurs faux prodiges. — Les ministres impies & corrompus ne laissent pas d'être les ministres de la grace, & de faire descendre ce feu du ciel dans les ames. De quelle vigilance n'a-t-on pas besoin pour n'être pas surpris ?

14 Nul prodige n'ébranlera celui qu'une vive

foy tient attaché à la parole de Dieu, & à son Eglise. — Que la priere & l'humilité sont nécessaires dans le tems de la tentation, où la flatterie n'est appliqué qu'à faire ployer le genou sous la puissance humaine ! Elle fait autant d'images qu'elle fait d'imitateurs.

15 Il n'appartient qu'à Dieu de se faire obéir par amour, & de gagner le cœur. Les fausses religions s'établissent par la violence & la cruauté ; l'évangile, par l'humilité & la patience.

16 L'herésie, l'athéisme, l'impiété, sont des caractères du démon, aussi visibles que celui de la beste. En faire profession publique, c'est le porter sur le front ; en faire les œuvres, c'est l'avoir sur la main. Qui peut penser sans frayeur au nombre de ceux qui ont ces caractères de reprobation ? Remercions sans cesse celui qui nous a garantis, ou nos pères, d'une desolation si universelle.

17 Helas qui peut s'assurer de soy-même, quand pour subsister, ou estre quelque chose dans le

la terre à cause des prodiges qu'elle eut le pouvoir de faire devant la beste, en disant à ceux qui habitent sur la terre, qu'ils dressassent une image à la beste, qui ayant esté blessée par l'épée estoit encore vivante.

15 *Et il lui fut donné le pouvoir, d'animer l'image de la beste, afin que cette image parlât, & de faire tuer tous ceux qui n'adoreroient pas l'image de la beste.*

16 *Elle fit encore, que tous les hommes, petits ou grands, riches ou pauvres, libres ou esclaves, reçurent le caractère de la beste en leur main droite ou sur leur front.*

17 *Et que personne ne pût ni acheter ni vendre, que celui qui auroit le caractère, ou le nom de la beste, ou le nombre de son nom.*

gna, quæ data sunt illi facere in conspectu bestiarum, dicens habitantibus in terra, ut faciant imaginem bestiarum, quæ habet plagam gladii, & vixit.

15 *Et datum est illi ut daret spiritum imaginibus bestiarum, & ut loquatur imago bestiarum : & faciat ut quicumque non adoraverint imaginem bestiarum, occidantur.*

16 *Et faciet omnes pusillos, & magnos, & divites, & pauperes, & liberos, & servos habere characterem in dextera manu sua, aut in frontibus suis.*

17 *Et ne quis possit emere, aut vendere, nisi qui habet characterem, aut nomen bestiarum, aut numerum nominis ejus.*

18 Hic sapientia est Qui habet intellectum, computet numerum bestiarum. Numerus enim hominis est : & numerus ejus sexcenti sexaginta sex.

18 *C'est en cela que doit paroître la sagesse. Que celui qui à l'intelligence compte le nombre de la beste. Son nombre est un nombre d'homme, & son nombre est six cens soixante-six.*

monde, il faut en suivre les maximes, & en approuver l'impiété ? Seigneur, sauvez-vous vous-même ; autrement nous périrons.

18 La vraie sagesse consiste à sçavoir discerner l'esprit de Dieu de l'esprit de ténèbres, & à ne se pas laisser séduire par celui-ci.

Le septième nombre signifie le repos du siècle à venir, & l'éternité qui est le tems & le nombre de Dieu ; les six nombres précédens marquent la vie présente, qui est le jour de l'homme ; le tems de la beste ou du démon. — Toute l'intelligence salutaire consiste à bien comprendre la vanité du siècle présent, & la brièveté de la félicité de cette vie, & à ne chercher que le repos du siècle à venir. Donnez-nous, mon Dieu, cette sagesse & cette intelligence.

CHAPITRE XIV.

6. I. L'AGNEAU SUR LA MONTAGNE DE SION.
LES VIERGES LE SUIVENT PAR TOUT
OU IL VA.

ET vidi : & ecce Agnus stabat super montem Sion, & cum eo centum quadraginta quatuor millia, habentes nomen ejus, & nomen

J'E regardai, & je vis l'Agneau qui estoit sur la montagne de Sion, & il y avoit cent quarante-quatre mille per-

Quelle consolation, quand desolez par la vue des pechez des hommes, & des maux de l'Eglise, on leve les yeux de la foy vers la montagne celeste où l'Eglise des élus regne dans la gloire avec Jesus-christ. — Qu'ils sont saints, qu'ils sont aimables, ces noms de

membres de Jesus-christ, & d'enfans de Dieu ! Le monde ou les ignore , ou en rougit , ou les combat ; le vrai chrestien en fait sa science , sa gloire , & son bonheur.

2. Au milieu des blasphèmes de la terre, qui sont le cantique du diable, consolons-nous par la foy de la vie du ciel , & par l'esperance d'y louer Dieu avec les Saints. — Les mœurs saintes des vrais chrestiens, qui s'accordent avec la vie & les maximes de Jesus-christ, sont aux oreilles de la foy une harmonie délicieuse & charmante. Quelle sera, ô mon Dieu, celle que vous nous réservez dans le ciel ?

3. 4. Privileges singuliers des vierges dans le ciel.
1. Une joye eternelle d'avoir honoré & adoré Dieu en esprit, en se privant des plaisirs des sens ; & d'avoir imité Jesus-christ par la virginité. 2. D'en rendre un

hommage toujours nouveau à Dieu qu'ils en reconnoissent l'auteur. 3. D'estre des plus proches du thrône de Dieu. 4. D'avoir dans leur corps & dans leur cœur quelque chose de plus spirituel & de plus angelique, qui répondra à l'état tout angelique qu'ils ont porté dans un corps terrestre. 5. D'estre

sonnes avec lui , qui avoient son nom, & le nom de son Pere écrits sur leurs fronts.

2. J'entendis alors une voix qui venoit du ciel , qui estoit comme un bruit de grandes eaux , & comme le bruit d'un grand tonnerre ; & cette voix que j'ouïs estoit comme le son de plusieurs joueurs de harpes qui touchent leurs harpes.

3. Et ils chantoient comme un cantique nouveau devant le thrône & devant les quatre animaux , & les vieillards , & nul ne pouvoit chanter ce cantique que ces cent quarante-quatre mille qui ont esté rachetez de la terre.

4. Ce sont ceux-là qui ne se sont point souillez avec les fem-

Patris ejus scriptum in frontibus suis.

2. Et audivi vocem de celo , tanquam vocem aquarum multarum , & tanquam vocem tonitruum magni : & vocem , quam audivi , sicut cithararum citharizantium in citharis suis.

3. Et cantabant quasi canticum novum, ante sedem , & ante quatuor animalia , & seniores : & nemo poterat dicere canticum , nisi illa centum quadraginta-quatuor millia , qui empti sunt de terra.

4. Hi sunt, qui cum mulieribus non sunt coinquinati : Virgines enim sunt.

Et sequuntur
Agnū quocum-
que ierit. Hi em-
pi sunt ex ho-
minibus primi-
tiæ Deo, &
Agnus :

*mes, parcequ'ils sont
vierges. Ceux-là sui-
vent l'Agneau par
tout où il va : ils ont
esté achetez d'entre
les hommes pour estre
les premices offertes à
Dieu & à l'Agneau.*

Et in ore co-
ram non est in-
ventum menda-
cium : sine ma-
cula enim sunt
ante thronum
Dei.

*Et il ne s'est
point trouvé de men-
songe dans leur bou-
che, parcequ'ils sont
purs & irréprehen-
sibles devant le trône
de Dieu.*

particulièrement rachetez
par J. C. de la concupis-
cence, & délivrez des pe-
rils de l'état du mariage &
des engagements du siecle.

6. De suivre l'Agneau par
tout, d'avoir plus d'accez
à luy & plus de part à ses
faveurs comme ses épouses.

7. D'estre les premices des
Saints comme tout consa-
crez à Dieu & à Jesus-
christ, sans avoir jamais
esté partagez ni de cœur,
ni de corps.

5. 8. D'avoir plus veri-
tablement & plus absolument accompli la pro-
fession d'imiter Jesus-christ, faite dans le bapté-
me, l'ayant suivi par la voye même des conseils.
9. De s'estre épargné beaucoup de fautes & de
taches par la virginité. 10. D'approcher plus de la
pureté, que doivent avoir des victimes pour estre
offertes à Dieu avec l'Agneau. Vierges de Je-
sus-christ, estimez votre état; mais conservez-le
par l'humilité.

§. 2. TROIS PAROLES DE TROIS ANGES. SUPPLICES DES ADORATEURS DE LA BESTE ET DE SON IMAGE. PATIENCE DES SAINTS.

Et vidi alte-
rum Angelum
volantē per me-
dium cæli, ha-
bentem Evange-
lium, et ceterum,

*6 Je vis un autre
Ange qui voloit par
le milieu du ciel, por-
tant l'evangile eter-*

6. Dieu fait chercher ses
élus par tous les coins de la
terre. Si les Anges visibles
leur manquent pour leur
faire connoître J. C. qui
est l'evangile eternal, il en enverra du ciel d'in-
visibles plutôt que de leur manquer. Adorons ce
soin

soin paternel , & nous y abandonnons. – L'évangile est la loy éternelle qui ne vieillit point , & ne doit jamais être abolie comme celle de Moÿse. Rien ne prescrit contr'elle , ni coutume , ni relâchemens , ni dispensés , ni fausses explications.

7 Que cette voix ressonne toujours aux oreilles de nostre cœur : Que l'heure est venue , & qu'il faut servir Dieu sans delay. Adorer Dieu comme le principe de toutes choses ; luy rapporter la gloire de tout , comme à nostre dernière fin , luy obéir comme des enfans à leur pere par la crainte amoureuse de lui déplaire , c'est tout l'évangile.

8 Elle est tombée ; mais celui qui se laisse enyvrer de l'amour du monde , aime & relève dans son cœur Babylone , & tombera avec elle. Elle est tombée par la chute de l'idolatrie , mais elle se rétablit par les sectes & les hérésies , par la vie payenne & idolâtre de beaucoup de chrétiens.

9 Dieu ne se lasse point d'avertir & de menacer les pecheurs. On adore le monde , & on imite

Tome IV.

nel pour l'annoncer à ceux qui sont sur la terre , à toutes les nations , à toutes les tribus , à toutes les langues & à tous les peuples.

7 *Qui disoit à haute voix : Craignez Dieu , & rendez-lui gloire , parceque l'heure de son jugement est venue ; & adorez celui qui a fait le ciel & la terre , la mer & les fontaines d'eau.*

8 *Et un autre Ange le suivit , qui dit ces paroles : Babylone est tombée ; elle est tombée cette grande ville qui a fait boire à toutes les nations le vin de sa prostitution qui a irrité Dieu.*

9 *Et un troisième ange suivit ces deux , qui dit à haute voix : Si quelqu'un adore la beste & son image , & s'il en reçoit le caractère sur son front , ou dans sa main ;*

ut evangelizaret sedentibus super terram , & super omnem gentem , & tribum , & linguam , & populum :

7 *Dicens magna voce : Time-te Dominum , & date illi honorem , quia venit hora judicii ejus : & adorate eum , qui fecit cælum , & terram , mare , & fontes aquarum.*

8 *Et alius Angelus secutus est dicens : Cecidit Babylon illa magna : quæ à vino iræ fornicationis suæ potavit omnes gentes.*

9 *Et tertius Angelus secutus est illos , dicens voce magna : Si quis adoraverit bestiam , & imaginem ejus , & acceperit characterē in fronte suo , aut in manu sua :*

R r

10 Et hic bibet
de vino iræ Dei,
quod mistum est
mero in calice
iræ ipsius, & cru-
ciabitur igne &
sulphure in con-
spectu Angelo-
rum sanctorum,
& ante conspec-
tum Agni :

10 il boira du
vin de la fureur de
Dieu, de ce vin tout
pur, préparé dans le
calice de sa colere, &
il sera tourmenté dans
le feu & dans le sou-
phre devant les saints
Anges & devant l'A-
gneau.

le diable, quand on suit
leurs maximes, & qu'on
obéit à leurs desirs. — On
adore ce que l'on imite, &
l'on imite ce que l'on ai-
me. L'idolatrie est plus
dans le cœur & dans les
mœurs, que dans l'esprit
& dans le culte extérieur.

11 Et fumus
tormentorum
eorum ascendet
in sæcula sæcu-
lorum : nec ha-
bent requiæ die
ac nocte, qui
adoraverunt bes-
tiam, & imagi-
nem ejus, & si
quis acceperit
characterem no-
minis ejus.

11 Et la fumée de
leurs tourmens s'ele-
vera dans les siècles
des siècles, sans qu'il
reste aucun repos ni
jour ni nuit à ceux
qui auront adoré la
beste ou son image,
ou qui auront reçu le
caractere de son nom.

10 Cette image si terri-
ble de la colere de Dieu &
de la peine des damnez,
n'est que la figure de ce
qu'elles sont en verité, &
de ce que le grand jour
nous en découvrira. — La
comparaison de leur état
avec le bonheur des Saints
fera un de leurs plus grands
supplices. La vue de Jesus-
christ, & de sa croix, qui
fera la joye des élus, fera le
supplice & le desespoir de
ceux qui n'en auront pas
profité.

12 Hic patien-
tia sanctorum est
qui custodiunt
mandata Dei, &
fidem Jesu.

12 C'est ici que
paroist la patience des
Saints, qui suivent
les preceptes de Dieu
& la foi de Jesus-
christ.

11 Point de paix pour
les impies, ni dans ce mon-
de, ni dans l'autre. — Les bienheureux connoi-
tront les supplices des damnez, autant qu'il leur
sera utile pour adorer les jugemens de Dieu, &
luy rendre gloire de sa justice. La vue de l'in-
quietude éternelle de l'enfer rendra leur re-
connoissance plus vive, & leur repos plus ai-
mable.

12 La longue attente des gens de bien, & l'es-
perance d'un bonheur futur est une folie pour les
impies ; mais que ce grand jour les convaincra

bien, que la foy, l'obéissance & l'attente des élus de Dieu, ne peuvent périr.

§. 3. HEUREUX QUI MEURT DANS LE SEIGNEUR. DEUX FAULX, DONT L'UNE MOISSONNE, ET L'AUTRE VENDANGE.

13. Ecrivez-la vous-même dans nos cœurs, ô Esprit saint, cette vérité si importante. Si tout consiste à bien mourir, tout doit consister à s'y préparer par une sainte vie. — Mourir dans le Seigneur, c'est mourir dans la vérité de sa foy, dans l'unité de son corps, & dans l'amour de sa loy. — Que les travaux passagers sont doux, quand on pense au repos éternel, qui sera en Dieu même! — Rien ne nous suivra devant Dieu, que ce que nous aurons fait pour Dieu.

14. Image du triomphe de J. C. sauvant le monde, & y établissant son royaume par la foy; & de la puissance de son avènement pour le juger. La gloire, la souveraineté, & la puissance sur la vie & sur la mort feront la majesté du trône & du tribunal de Jésus-Christ. Il aura luy-même la faux à la main, parce que luy-même exercera sa justice sur les méchants, & les retranchera pour jamais de la société des Saints.

13 *Alors j'entendis une voix qui me dit du ciel : Ecrivez : Heureux sont les morts qui meurent dans le Seigneur. Dès maintenant, dit l'Esprit, ils se reposeront de leurs travaux. Car leurs œuvres les accompagnent & les suivent.*

14 *Et comme je regardois, il parut une nuée blanche, & quelqu'un assis sur cette nuée semblable au Fils de l'homme. Il avoit sur sa teste une couronne d'or, & en sa main une faux tranchante.*

13 Et audivi vocem de celo, dicentem mihi : Scribe : Beati mortui, qui in Domino moriuntur. Amodo jam dicit Spiritus, ut requiescant à laboribus suis : opera enim illorum sequuntur illos.

14 Et vidi, & ecce nubem candidam : & super nubem sedentem similem Filio hominis, habentem in capite suo coronam auream, & in manu sua falcem acutam.

15 Et alius Angelus exivit de templo, clamans voce magna ad sedentem super nubem : Mitte falcem tuam , & mette , quia venit hora ut metatur , quoniam aruit messis terræ.

16 Et misit qui sedebat super nubem , falcem suam in terram , & demissa est terra.

17 Et alius Angelus exivit de templo, quod est in cælo ; habens & ipse falcem acutam.

18 Et alius Angelus exivit de altari , qui habebat potestatem supra ignem : & clamavit voce magna ad eum qui habebat falcem acutam, dicens : Mitte falcem tuam acutam, & vindemia botros vineæ terræ : quoniam matura sunt uvæ ejus.

19 Et misit Angelus falcem suam acutam in ter-

15 Et un autre Ange sortit du temple criant à haute voix à celui qui estoit assis sur la nuée : Jetez vostre faulx & moissonnez , car le temps de moissonner est venu, parceque la moisson de la terre est meure.

16 Alors celui qui estoit assis sur la nuée jetta sa faulx sur la terre , & la terre fut moissonnée.

17 Et un autre Ange sortit du temple qui est dans le ciel , ayant aussi une faulx tranchante.

18 Il sortit encore de l'autel un autre Ange qui avoit pouvoir sur le feu ; & il cria à haute voix à celui qui avoit la faulx tranchante : Jetez vostre faulx tranchante , & coupez les grappes de la vigne de la terre , parceque les raisins en sont meurs.

19 L'Ange donc jetta sa faulx en terre,

15. 16. Les Saints du ciel demandent sans cesse la separation de la paille d'avec le froment. Moisson terrible pour ceux qui meriteront d'estre retranchés pour jamais de la terre des vivans. Moisson heureuse du froment de Jesus-christ , mais qui doit estre battu , & foulé dans l'aire, avant que d'estre porté dans les greniers eternels.

17. 18. Le desir de voir regner Dieu & finir le peché , fait demander aux Saints la fin du siecle , qui comprend la punition des méchans. C'est de l'autel de la croix que sort le jugement des impies, comme c'est de là que sort le salut des élus , & le zele ardent qui anime les Saints contre les pecheurs.

19 C'est la faulx favorable de Jesus-christ , qui moissonne son froment meur pour le ciel ; c'est celle d'un executeur de sa justice , qui retranche de cette vie la paille & l'ivraie , qui ne sont propres que pour le feu de l'enfer. Enfin ce sera alors que le sang de Jesus-christ cessera d'estre foulé aux pieds par les pecheurs ; & que

celui des impies le fera éternellement dans l'enfer, qui est la cuve de la colere de Dieu.

20 Eternellement hors de la Jerusalem celeste & de la vue de Dieu ! Eternellement foulez & écrasez par sa justice ! Eternellement tourmentez dans le corps & dans l'amo sans esperance de vivre ni de mourir ! C'est le sort malheureux de ceux qui auront méprisé la loi de Dieu, & qui seront morts dans l'impenitence. Mon Dieu, percez mon cœur de la crainte salutaire de vos jugemens.

Et couppa tous les raisins de la vigne de la terre, & les envoya dans la grande cuve de la colere de Dieu. ram, & vindemiavit vineam terræ, & misit in lacum iræ Dei magnum :

20 *Et la cuve fut foulée hors de la ville, & le sang sortit de la cuve en telle abondance, que les chevaux en avoient jusqu'aux freins, dans l'espace de mil six cens stades.*

20 Et calcatus est lacus extra civitatem, & exivit sanguis de lacu usque ad frænos equorum per stadia mille sexcenta.

CHAPITRE XV.

9. I. CANTIQUE DE MOÏSE ET DE L'AGNEAU CHANTÉ PAR LES VAINQUEURS DE LA BESTE.

1. **R**ien qui ne fasse horreur dans la punition des damnez à qui ne la regarde que dans l'enfer ; c'est toutefois un jugement adorable, sur tout à qui en voit dans le ciel & en Dieu même la raison, l'équité, l'ordre, le rapport à sa justice & à sa gloire. Ce qu'on en voit icy, n'en est qu'un crayon & une ébauche ; mais, ô Dieu,

1 **J**E vis dans le ciel un autre prodige grand & admirable : Sept Anges qui avoient en leur puissance sept playes, qui sont les dernières, parcequ'elles sont l'ac-

20 **E**t vidi aliud signum in cælo magnum & mirabile, Angelos septem, habentes plagas septem novissimas : Quoniam in illis consummata est ira Dei.

*complissement de la
colere de Dieu.*

qui peut soutenir la vue de
vostre colere dans sa con-
sommation ?

4 Et vidi tam-
quam mare vi-
treum mistum
igne, & eos, qui
vicerunt bestia,
& imaginem e-
jus, & numerum
nominis ejus,
stantes super
mare vitreum,
habentes citha-
ras Dei :

2 Et je vis com-
me une mer d'une eau
transparente comme
du verre, mesclee de
feu: & ceux qui estoient
demeurez victorieux
de la beste, de son
image, & du nombre
de son nom, qui es-
toient sur cette mer
transparente comme
du verre, qui avoient
des harpes de Dieu :

3 Et cantantes
canticum Moyse
servi Dei, & can-
ticum Agni, di-
centes : Magna
& mirabilia sunt
opera tua, Do-
mine Deus om-
nipotens : justæ
& veræ sunt vi-
tæ, Rex seculorum,

3 Et ils chantoient
le cantique de Moysse
serviteur de Dieu, &
le cantique de l'A-
gneau, en disant : Vos
œuvres sont grandes
& admirables, ô Sei-
gneur Dieu tout-puis-
sant : vos voyes sont
justes & veritables,
ô Roi des siecles,

2 Figure du monde,
qui est comme une mer de
cupidez ; & de l'enfer,
qui est comme une mer de
feu. Que de joie pour une
ame, que le vrai Moysse
en a sauvé en la délivrant
de l'Egypte du monde, &
de ses abominations ! Quel-
le reconnoissance à la sortie
de ce monde, & comme
encore sur le bord de cette
mer, dont elle penetre le
fond & l'abîme ! – La joie
des Saints est vraiment la
joie de Dieu, dont ils ont
penetrez par l'inondation
de son Esprit & de sa
gloire.

3 Le cantique de Moysse
étoit prophetique du can-
tique eternal de Jesus-christ
& de ses élus. C'est luy &
sa victoire qu'il y faut re-

garder selon le sens, l'esprit, & la verité, qui y sont
icy en abrégé. – Ce n'est que dans le ciel qu'on dé-
couvre la beauté, & qu'on admire dignement la
grandeur des œuvres de Dieu. Les merveilles de
sa puissance & de sa bonté dans la formation de
son Eglise, la sainteté de ses voyes sur ses élus,
& l'équité de sa conduite sur les réprouvez, ne
peuvent estre bien connues que de ceux qui
voyent dans l'accomplissement de ses desseins, où
sa miséricorde conduisoit les uns, & où sa justice

laissoit aller les autres; & comment tout contribuoit à la construction du Temple de Dieu, & à la perfection du corps mystique de Jesus-christ. Adorons dès maintenant Dieu & dans ses desseins, & dans ses voyes; & laissons-nous conduire à luy.

4 Que la foy nous fasse toujours regarder Dieu avec cette sainte & amoureuse frayeur, & cet esprit de louange & d'action de grâces, dont les Saints ne sortent jamais. Trois objets de leur religion. 1. La sainteté du nom de Dieu dans l'unité de son essence, la fécondité de ses émanations éternelles, la propriété de ses personnes divines, & toutes ses perfections adorables. 2. Le chef-d'œuvre de sa bonté dans la formation & la sanctification de son Christ, en y rapportant toute la nature, en y faisant entrer son Fils même par l'incarnation, en luy donnant pour membres toutes les nations dans ses élus, & en se formant du chef & des membres un seul adorateur pour l'éternité. 3. L'équité, & la sainteté de ses jugemens sur les anges & sur les hommes rebelles.

§. 2. SEPT COUPES D'OR PLEINES DE LA COLERE DE DIEU DONNÉES A SEPT ANGES.

5 Le temple de Dieu s'ouvre en un sens pour les hommes, quand il leur manifeste ses jugemens & ses conseils. Dieu les découvre à une foy humble & respectueuse; il les

4 *Qui ne vous craindra pas, ô Seigneur, qui ne glorifiera pas vostre nom? car vous seul estes saint, & toutes les nations viendront vous adorer, parceque vous avez fait éclater vos jugemens.*

4 Quis non timebit te Domine, & magnificabit nomen tuum? quia solus pius es: quoniam omnes gentes venient, & adorabunt in conspectu tuo, quoniam iudicia tua manifesta sunt.

5 *Comme je regardois ensuite, je vis le temple du tabernacle du témoignage qui*

5 Et post hæc vidi, & ecce apertum est templum tabernaculi testimonii in celo:

s'ouvrit dans le ciel.

6 Et exierunt septem Angeli habentes septem plagas de templo, vestiti lino mundo & candido, & circumdatis pectora zonis aureis.

6 Et les sept Anges qui portoiẽt les sept plaies sortirent du temple, vêtus d'un lin fin & éclatant, & ceints sur la poitrine d'une ceinture d'or.

7 Et unum de quatuor animalibus dedic septem Angelis septem phylas aureas, plenas iracundie Dei viventes in sæcula sæculi orum.

7 Alors l'un des quatre animaux donna aux sept Anges les sept coupes d'or pleines de la colere de Dieu, qui vit dans les siècles des siècles.

8 Et impletum est templum fumo à majestate Dei, & de virtute ejus, & nemo poterat introire in templum, donec consummarentur septem plagæ septem Angelorum.

8 Et le temple fut tout rempli de fumée, à cause de la majesté & de la vertu de Dieu, & nul ne pouvoit entrer dans le temple jusqu'à ce que les sept plaies des sept Anges fussent accomplies.

cache à la raison orgueilleuse & temeraire.

6 Les ministres celestes du souverain juge sont tout revêtus de sa pureté, de sa justice, & de son zele, & toujours prêts à executer ses ordres. Ceux de l'Eglise de la terre doivent les imiter.

7 La colere de Dieu ne peut estre contraire à sa bonté figurée par la coupe d'or ; & sa justice luy est aussi chere & aussi precieuse que sa misericorde. L'un & l'autre s'accomplit conformément aux regles & aux predictions de l'Evangile. — On craint la colere d'un homme mortel, & on ne songe pas seulement à craindre une colere aussi immortelle que Dieu même.

8 La bonté de Dieu paroist plus cachée, & sa majesté plus terrible aux Saints, quand il exerce sa justice. Les secrets de cette justice & de tous ses desseins sont un temple fermé & obscur aux hommes en cette vie, & qui ne s'ouvrira & ne s'éclaircira qu'après le jugement dernier.

CHAPITRE XVI.

§. I. LES QUATRE PREMIERES COUPES VERSEES
SUR LA TERRE, SUR LA MER, SUR LES
FLEUVES, ET SUR LE SOLEIL.

1 SI nous avons la foy, Stremlons à cette parole, qui s'accomplit en différentes manieres dans tous les tems. Il faut que chacun s'applique en particulier les menaces qui sont generales.

2 Il est juste, Seigneur, que ceux qui ont méprisé les dons de vostre miséricorde, ne trouvent plus alors en vous que colere & que justice. — C'est renoncer au caractère de l'adoption divine, & prendre celui du demon, que de suivre les maximes du monde. — L'éclat & la pompe du siècle sont l'image de l'orgueil du diable : les estimer, & s'en faire honneur, c'est adorer cette image.

3 Qu'est-ce que le monde ou un homme du monde agité de ses passions, sinon une mer orageuse ? Que l'on paye chèrement le plaisir de les suivre & de les contenter,

1 J'Entendis une voix forte & éclatante qui sortoit du temple, qui dit aux sept Anges : Allez, répandez sur la terre les sept coupes de la colere de Dieu.

2 Le premier s'en alla, & répandit sa coupe sur la terre, & les hommes qui avoient le caractère de la beste, & ceux qui adoroient son image, furent frappés d'une plaie maligne & dangereuse.

3 Le second Ange répandit sa coupe sur la mer, & elle fut changée en un sang semblable à celui d'un corps mort, & tous les animaux qui vivoient dans la mer moururent.

ET audi vocem magnam de templo, dicentem septem Angelis : Ite, & effundite septem phialas iræ Dei in terram.

2 Et abiit primus, & effudit phialam suam in terram : & factum est vulnus sævum & pestimum in homines, qui habebant charactere bestię ; & in eos, qui adoraverunt imaginem ejus.

3 Et secundus Angelus effudit phialam suam in mare, & factus est sanguis tamquam mortui : & omnis anima vivens mortua est in mari.

4 Et tertius effudit phialam suam super flumina, & super fontes aquarum, & factus est sanguis.

5 Et audiui Angelum aquarum dicentem: Iustus Domine, qui es, & qui eras sanctus, qui hæc iudicasti:

6 Quia sanguinem sanctorum & prophetarum effuderunt, & sanguinem eis dedisti bibere: digni enim sunt:

7 Et audiui alterum ab altari dicentem: Etiam Domine Deus omnipotens, vera & iusta iudicia tua.

4 Le troisième Ange répandit sa coupe sur les fleuves & sur les fontaines, & elles furent changées en sang.

5 Et j'entendis l'Ange établi sur les eaux qui dit: Vous estes juste, Seigneur, vous qui estes, & qui avez toujours esté; vous estes saint dans ces jugemens que vous exercez.

6 Ils ont répandu le sang des Saints & des Prophetes, & vous leur avez donné du sang à boire: c'est ce qu'ils méritent.

7 J'en entendis un autre du costé de l'autel, qui disoit: Oui, Seigneur Dieu tout-

quand le tems de la vengeance de Dieu est arrivé!

4 On se perd par les passions qui paroissent les plus tranquilles & les plus honnettes. Combien il y en a qui s'endorment dans ces passions douces & agréables, comme au bruit d'un ruisseau, & d'une fontaine; & cependant la colere de Dieu tombe sur eux?

5 Les defauts des hommes se manifestent ordinairement dans leur colere. Les perfections de Dieu éclatent dans la sienne, & s'accordent toutes à punir le peché, sa justice, son éternité, & sa sainteté. Les Anges qui en sont les ministres, en sont aussi les adorateurs & les témoins. Apprenons d'eux à ne pas laisser nostre foy inutile à la vue des jugemens que

Dieu exerce sur les hommes.

6 Dieu, en proportionnant les supplices aux crimes, nous apprend à proportionner nos penitences à nos pechez. Faisons-le nous-mêmes dans le tems de la miséricorde, afin que Dieu ne le fasse pas dans le tems de sa justice. — On répand le sang des Saints en plus d'une maniere. C'est le verser que de persecuter en eux l'esprit de la vérité, de la charité & de la justice, qui est comme leur sang & leur vie.

7 Les jugemens de Dieu sont véritables, parce

qu'ils répondent aux prédictions & aux menaces qu'il en a faites : justes, parce qu'il ne punit que des coupables. — La justice de Dieu ne sert aux impies qu'à les irriter & à les faire blasphêmer ; les Anges, & les Saints ne se peuvent lasser d'admirer & de publier la sagesse & l'équité de ses jugemens. Que ce soit aussi un des exercices des Anges visibles de l'autel, c'est à dire des prêtres.

8 La justice de Dieu est un feu qui purifie les élus, & consume les impies. Ils regardent d'un œil bien différent les fleaux de Dieu : & Dieu châtie les uns comme ses enfans, & se vange des autres comme de ses ennemis. Châtiez-nous, Seigneur, par le feu des afflictions temporelles, afin que nous évitions celui qui est préparé au diable, & à ses anges.

9 Les fleaux de Dieu font connoître le cœur des hommes. Ils ne font sortir d'un cœur réprouvé, que paroles de blasphêmes, d'endurcissement, & d'impenitence ; d'un cœur chrestien, que loüange, qu'humiliation, qu'amour, & que soumission pour Dieu.

puissant, vos jugemens sont veritables & justes.

8 *Après, le quatrième Ange répandit sa coupe sur le soleil, & le pouvoir lui fut donné de tourmenter les hommes par l'ardeur du feu.*

9 *Et les hommes estant frappez d'une chaleur brulante, blasphémèrent le nom de Dieu, qui avoit pouvoir sur ces playes, & ils ne firent point penitence pour lui rendre gloire.*

8 Et quartus Angelus effudit phialam suam in solem, & datum est illi aestu affligere homines, & ignis :

9 Et aestuaverunt homines aestu magno, & blasphemaverunt nomen Dei habentis potestatem super has plagas, neque egerunt poenitentiam ut darent illi gloriam.

5. 2. CINQUIÈME COUPE VERSE'E SUR LE
SIEGE DE LA BESTE. SIXIÈME SUR L'EUPH-
PHRATE. HEUREUX QUI GARDE LES
VESTEMENTS.

10 Et quintus
Angelus effudit
phia:am suā su-
per sedem bes-
tiz: & factum est
regnum ejus te-
nebrosum, &
commanducave-
runt linguas suas
præ dolore:

10 *Le cinquième
Ange répandit sa cou-
pe sur le trône de la
beste, & son royaume
devint ténébreux,
& les hommes se mor-
dirent la langue dans
l'excès de leur dou-
leur;*

11 Et blasphem-
averunt Deum
cæli, præ dolo-
ribus & vulne-
ribus suis, & non
egerunt pœni-
tentiam ex ope-
ribus suis.

11 *& ils blasphe-
merent le Dieu du
ciel, à cause de leurs
douleurs & de leurs
playes; & ils ne fi-
rent point penitence
de leurs œuvres.*

12 Et sextus
Angelus effudit
phialam suam in
flumen illud ma-
gnum Euphra-
ten: & siccavit
aquam ejus, ut
præpararetur
via regibus ab
ortu solis.

12 *Le sixième An-
ge répandit sa coupe
sur le grand fleuve
d'Euphrate, & son
eau fut séchée pour
préparer le chemin
aux rois qui devoient
venir d'orient.*

10 Où le plaisir & l'am-
bition ont régné avec plus
de licence & d'impunité,
là la douleur, les ténèbres,
& le desespoir seront plus
insupportables. — Juste pu-
nition de ce monde d'ini-
quité, dont la langue est
l'instrument par la sensua-
lité de la table, par la co-
lere, la médifance, la ca-
lomie, le mensonge, le
parjure, le blasphème, les
faux témoignages, les trô-
peries, l'impudicité, &c. —
Ces efforts impuissans des
réprouvez contre Dieu, se
réduisent à se tourmenter
eux-mêmes dans leur desef-
poir.

11 Les justes adoucissent
leurs douleurs par leur pa-
tience & leur soumission;
les impies les augmentent
par leur desespoir & leur

revolte contre Dieu, & les rendent éternelles
par leur impenitence. Mon Dieu, que votre
miséricorde accompagne toujours à mon égard
vos châtimens, afin qu'ils ne m'endurcissent pas,
au lieu de me convertir.

12 Quand Dieu a résolu de punir un pecheur,

ou des peuples entiers, rien ne les peut mettre à couvert de sa justice. La seule ressource est de la prévenir, ou de l'appaiser par la penitence.

13 Il y a moins de corps que d'âmes possédées réellement par le démon : l'effet de ces possessions spirituelles, est de parler comme le dragon, en autorisant ses maximes. — Tel qui a horreur du démon, quand l'écriture l'appelle un dragon, l'écoute avec plaisir, quand il parle par la bouche d'un impudique ou de faux prophètes, & des docteurs corrompus.

14 Les puissances de la terre, & cette foule de docteurs propres à satisfaire les inclinations corrompues, dont parle S. Paul, sont les armées que le démon assemble contre la piété & le salut des élus. Tous ses efforts n'aboutissent qu'à la perte de ceux qu'il emploie pour détruire la foy, & la piété de l'évangile. — Qu'est-ce ordinairement que des armées, qui s'assemblent pour faire la guerre, sinon des ministres de la colère de Dieu, qui vont se sacrifier les uns les autres à sa justice? Le diable a ses desseins en les rassemblant, les hommes ont les leurs; mais Dieu a aussi les siens, auxquels il fait tout servir.

15 Qu'elle est rare cette vigilance si souvent recommandée, & que les surprises sont communes! On ne veut point être surpris dans les moins

13 *Je vis alors sortir de la gueule du dragon, de la gueule de la beste, & de la bouche du faux prophete trois esprits impurs semblables à des grenouilles.*

14 *Ce sont des esprits de demons qui font des prodiges, & qui vont vers les rois de toute la terre pour les assembler au combat du grand jour du Dieu tout-puissant.*

15 *Je viendrai bientôt comme un larron: Heureux celui qui veille, & qui garde bien ses vestemens,*

13 Et vidi de ore draconis, & de ore bestie, & de ore pseudo-prophetæ spiritus tres immundos in modum ranarum.

14 Sunt enim spiritus demoniorum facientes signa, & procedunt ad reges totius terræ congregare illos in prælium ad diem magnum omnipotentis Dei.

15 Ecce venio sicut fur. Beatus qui vigilat, & custodit vestimenta sua, ne nudus ambulet, & videant turpitudinem ejus.

afin qu'il ne marche pas nud , & qu'il n'expose pas aux yeux des autres sa confusion & sa honte.

16 Et congregabit illos in locum , qui vocatur Hebraice Armagedon.

16 Et ces esprits assemblerent ces rois au lieu qui est appelé en hebreu Armagedon.

dres affaires , & on veut bien l'estre dans celle du salut , en fermant l'oreille à l'avertissement salutaire de Jésus-christ. — Le vêtement d'un chrestien , c'est la justice , la charité , Jésus-christ même , seul capable de couvrir nos pechez aux yeux de Dieu.

16 Quand Dieu permet à l'esprit d'illusion de prévaloir , ceux que leur orgueil élève au dessus des autres , luy sont ordinairement abandonnez par la justice de Dieu. C'est ainsi que Dieu punit la malheureuse confiance que l'on prend au démon. Elle aboutit toujours à une trahison , & à une perte éternelle , si Dieu , par une miséricorde tres-rare , ne la prévient.

§. 3. SEPTIEME COUPE VERSEE DANS L'AIR.

17 Et septimus Angelus effudit phialam suam in aërem , & exivit vox magna de templo à throno , dicens : Factum est.

17 Le septième Ange répandit sa coupe dans l'air , & une grande voix se fit entendre du temple , comme venant du trône , qui dit , C'en est fait.

18 Et facta sunt fulgura , & voces , & toni-

18 Et il se fit de grands bruits , des

17 Dernière coupe de la colere de Dieu sur le monde. Il y en a aussi une dernière pour chaque pecheur : mais qui la sçait ? Il faut les prévenir toutes par une conversion prompte & sincere. — C'est du trône de Dieu que l'arrest & le sort des pecheurs doit

sortir ; c'est là qu'il faut envoyer les soupirs & les gemissemens d'une véritable penitence.

18 O mon Dieu , ébranlez mon cœur , & faites-le trembler par une crainte salutaire de vos

jugemens. Que vos menaces me réveillent, que votre parole tonne aux oreilles de mon cœur, & que votre lumière luisse à mon esprit.

19 Tout perit pour celui qui meurt : heureux si avant ce moment il est mort au péché & au monde. Dieu semble avoir oublié celui qu'il laisse croupir dans ses crimes ; mais sa justice le réveille tost ou tard. Malheur au pecheur dont Dieu ne se souvient que pour l'écraser.

20 Prodiges surprenant ! mais plus surprenant encore que celui de voir les chrétiens s'attacher à un monde qui s'enfuit, & qui dispaçoit aussi-bien que ses cupiditez. Que la foy le fasse dispaçoître de mon esprit, & que votre grace, ô Jesus, l'arrache de mon cœur.

21 Cet endurcissement du pecheur sous la main de son juge, n'est rendu que trop croyable par l'expérience de tous les jours. Nos murmures & nos plaintes en ces occasions, viennent de nostre insensibilité pour nos pechez, & de nostre ingratitude pour tout ce que Jesus-christ a fait & souffert pour nous. O Dieu, touchez, & amolissez

tonnerres & des éclairs ; & un si grand tremblement de terre qu'il n'y en eut jamais un tel depuis que les hommes sont sur la terre.

19 *La grande ville fut divisée en trois parts, & les villes des nations tomberent, & la grande Babylon revint en mémoire à Dieu pour lui donner à boire le calice du vin de la fureur de sa colere.*

20 *Toutes les Isles s'enfuirent, & les montagnes disparurent.*

21 *Et une grande gresle comme du poids d'un talent tomba du ciel sur les hommes ; & les hommes blasphémèrent Dieu, à cause de la playe de la gresle, parce que cette playe estoit fort grande.*

trua, & terramotus factus est magnus, qualis numquam fuit ex quo homines fuerunt super terram: talis terramotus, sic magnus.

19 *Et facta est civitas magna in tres partes : & civitates Gentium ceciderunt, & Babylon magna venit in memoriam ante Deum, dare illi calicem vini indignationis iræ ejus.*

20 *Et omnis insula fugit, & montes non sunt inventi.*

21 *Et grando magna sicut talentum descendit de celo in homines: & blasphémaverunt Deum homines propter plagam grandinis: quoniam magna facta est vehementer.*

nos cœurs. Rendez-les sensibles à vostre bonté, de peur que nous ne nous endurcissions sous vos châtimens.

CHAPITRE XVII.

§. I. LA PROSTITUÉE, LA GRANDE BABYLONE ENYVRE'E DU SANG DES SAINTS.

ET venit unus de septem Angelis, qui habebant septem phialas, & locutus est mecum, dicens: Veni, ostendam tibi damnationē meretricis magnę, quę sedet super aquas multas,

ALors l'un des sept Anges qui avoient les sept coupes vint me parler, & me dit: Venez, & je vous montreray la condamnation de la grande prostituée, qui est assise sur la multitude des eaux;

² Cum qua fornicati sunt reges terrę, & inebriati sunt qui inhabitant terrā de vino prostitutionis ejus.

² avec laquelle les rois de la terre se sont corrompus, & qui a enyvré du vin de sa prostitution ceux qui habitent sur la terre.

LE peché & l'amour du monde & de ses cupiditez, est une véritable prostitution, une ame qui pour s'y attacher, quitte son Dieu, est une adultère & une prostituée; combien plus le monde, qui est le corps de tous les pecheurs, qui prostitue son culte & son adoration à toutes sortes d'idoles, tantost par l'idolatrie, tantost par d'autres crimes.

² Il ne faut aimer que Dieu. C'est corrompre son cœur, que des'attacher à la creature par un amour qui ne se rapporte point à Dieu.

— L'amour du monde est un enyvrement, & ses cupiditez un vin de prostitution. Il est plus aisé de n'en point goûter, que de ne s'en point enivrer. — Ceux-là sont les habitans de la terre, qui la regardent comme leur patrie. Heureux les pauvres, qui ont peu de part aux richesses & aux plaisirs de la terre! Heureuse la nécessité qui nous en prive & nous en sépare!

3. 4. Image

3. 4. Image du monde. Le demon le porte, le soutient, & le conduit selon sa volonté; fait avec luy comme un corps de peche, d'orgueil, de blasphème & d'impiété; luy inspire & luy donne sa faulx sagesse, ses artifices, sa puilliance maligne, & son ambition, & reçoit de luy en échange, comme dans un calice d'or, le sacrifice de ses abominations & de ses sacrileges. Voilà ce qu'on aime, quand on aime le monde: les femmes qui idolâtres d'elles-mêmes, aiment à estre parées comme celle-cy, ne doivent-elles pas rougir de honte, & trembler de frayeur?

5 Le diable a son mystere, comme Dieu a le sien. Le mystere de Dieu, c'est le Christ, la cité de Dieu, l'épouse ou l'Eglise unie à son chef, vivante de sa vie, animée de son esprit, & en qui seule reside toute la pieté & toute la religion. Le mystere du diable, c'est le monde, la Babylone, qui a le diable même pour chef, vit de ses cupiditez, est poussée par son esprit, & est la mere de toute impiété & de toute irreligion. Nous avons le choix, ou du mystere de Dieu, ou de celui du diable.

6 Le propre du monde, aussi-bien que du dia,
Tome IV.

3 Et m'ayant transporté en esprit dans le desert, je vis une femme assise sur une beste de couleur d'écarlate, pleine de noms de blasphème, qui avoit sept testes & dix cornes.

4 Cette femme étoit vêtue de pourpre & d'écarlate; elle étoit parée d'or, de pierres precieuses, & de perles, & elle tenoit en sa main un vase d'or plein des abominations & de l'impureté de sa fornication.

5 Et elle avoit ce nom écrit sur le front: Mystere: La grande Babylone mere des fornications, & des abominations de la terre.

6 Et je vis cette

3 Et abstulit me in spirita in desertum. Et vidi mulierem sedentem super bestiam coccineam, plenam nominibus blasphemiarum, habentem capita septem, & cornua decem.

4 Et mulier erat circumdata purpura, & coccino, & inaurata auro, & lapide pretioso, & margaritis, habens poculum aureum in manu sua, plenum abominatione, & immunditia fornicationis ejus.

5 Et in fronte ejus nomen scriptum: Mysteriorum: Babylon magna, mater fornicationum, & abominatum terræ.

6 Et vidi mug

liere ebriam de sanguine sanctorum, & de sanguine martyrum Jesu. & miratus sum cum viderem illam admiratione magna.

femme enivrée du sang des saints, & du sang des martyrs de Jesus; & en la voyant je fus saisi d'un grand étonnement.

ble, est de persecuter l'Eglise & ses enfans. Alteré du sang des Saints dès le commencement, il en sera enivré, quand la persecution du dernier des élus aura comblé la mesure de ses

crimes. On distingue le sang des saints du sang des martyrs; parce que tous les chrestiens ne sont pas martyrs, quoique tous aient leur croix & leurs souffrances à porter. Persecuter les gens de bien, est un caractère de reprobation; estre persecuté du monde, c'est un heureux présage du salut.

§. 2. L'ANGE EXPLIQUE LE MYSTERE DE LA FEMME, ET DE LA BESTE SUR LAQUELLE ELLE EST ASSISE.

7 Et dixit mihi Angelus: Quare miraris? Ego dicam tibi sacramentum mulieris, & bestie quæ portat eam, quæ habet capita septem, & cornua decem.

7 Alors l'Ange me dit: De quoy vous étonnez-vous? Je vous diray le mystere de la femme, & de la beste sur laquelle elle est assise, qui a sept testes & dix cornes.

8 Bestia, quam vidiſti, fuit, & non est. & ascensura est de abyſſo, & in interitum ibit: & mirabuntur inhabitantes terræ quorum non sunt scripta nomina in Libro vite & constitu-

8 La beste que vous avez vue estoit & n'est plus, & elle doit monter de l'abyſſe & perir ensuite malheureusement; & les habitans du monde, dont les noms ne

7 Personne qui n'ait horreur en voyant icy cette figure enigmatique du monde; personne presque qui s'étonne d'en avoir tous les jours la verité sous ses yeux, de vivre au milieu de ses pompes, d'en faire ses delices, & de l'aimer peut-estre plus que Dieu.

8 C'est n'estre rien, que d'estre privé de l'amour de Dieu, & d'avoir perdu le nouvel estre qui nous fait vivre en Jesus-christ. — Le diable n'a reçu le pouvoir d'exercer sa malignité sur

la terre, que pour estre précipité dans l'abîme

de toute misere. — Quelle vanité de mettre sa confiance ou son amour en des choses qui s'évanouissent en un moment ! quel desespoir, de les voir aneanties lors qu'à peine on commençoit à en jouir ! Aimons celuy qui est & sera éternellement.

9. 10. 11. L'esprit de sagesse est nécessaire pour profiter de l'écriture, & pour trouver de quoy s'édifier dans ces prédictions énigmatiques. Qui les lira avec un esprit profane, ou avec presumption, s'y perdra. — Des testes pleines d'artifices & de malignité, & qui sont des montagnes en orgueil, & des rois par l'esprit de domination & de singularité, c'est où reside le monde. Sa corruption durera jusqu'à la fin des siècles, aussi-bien que l'Eglise militante, mais alors celle cy commencera à regner, & l'autre perira.

12. Que le regne de la cupidité est court ! Que la félicité du monde est passagere ! Ce n'est qu'une heure de plaisir : mais qu'une éternité de miseres qui répond à cette heure, sera longue !

sont pas écrits dans le livre de vie & dès le commencement du monde, s'étonneront de voir cette beste qui estoit & qui n'est plus.

9 *Et en voici le sens plein de sagesse. Les sept testes sont les sept montagnes sur lesquelles la femme est assise.*

10 *Ce sont aussi les sept rois, dont cinq sont morts, & il en reste un, & l'autre n'est pas encore venu, & quand il sera venu, il doit demeurer peu.*

11 *La beste qui estoit, & qui n'est plus, est elle-même la huitième, qui vient de l'une de ces sept, & elle va aussi perir mal-heureusement.*

12 *Les dix cornes que vous avez vues sont dix rois, qui ne sont pas encore entrez dans leur regne, mais ils recevront comme rois la puissance pour une heure avec la bête.*

tionne mundi, videntes bestia, quæ erat, & non est.

9 *Et hic est sensus, qui habet sapientiam. Septem capita, septem montes sunt, super quos mulier sedet, & reges septem sunt.*

10 *Quinque ceciderunt, unus est, & alius nondum venit : & cum venerit oportet illum breve tempus manere.*

11 *Et bestia, quæ erat, & non est : & ipsa octava est : & de septem est, & in interitum vadit.*

12 *Et decem cornua, quæ vidiisti, decem reges sunt : qui regnum nondum acceperunt, sed potestatem tamquam reges una hora accipient post bestiam.*

13 Hi unum
consilium ha-
bent, & virtu-
tem & potesta-
tem suam beatis
tradent.

13 Ils ont tous un
même dessein, & ils
donneront à la beste
leur autorité & leur
puissance.

14 Hi cum
Agno pugnabit,
& Agnus vincet
illos : quoniam
Dominus domi-
norum est, &
Rex regum, &
qui cum illo
sunt, vocati, e-
lecti, & fideles.

14 Ils combattront
contre l'Agneau, &
l'Agneau les vaincra,
parcequ'il est le Sei-
gneur, des seigneurs,
& le Roi des rois ;
ceux qui sont avec lui
sont les appelez, les
élus, & les fidelles.

15 Et dixit mi-
hi : Aqua, quas
vidisti ubi mer-
etrix sedet, popu-
li sunt, & Gen-
tes, & lingua.

15 Il me dit enco-
re : Les eaux que vous
avez vûes où cette
prostituée est assise,
sont les peuples, les
nations, & les lan-
gues.

16 Et decem
cornua, quæ vi-
disti in bestia : hi
odient fornicari-
am, & desola-
tam facient illā,
& nudam, &
carnes ejus man-
ducabunt, & ip-
sam igni con-
cremabunt.

16 Les dix cornes
que vous avez vûes
dans la beste haïront
cette prostituée ; la
reduiront dans la der-
niere desolation ; la dé-
pouilleront ; & devo-
reront sa chair, & la
brûleront dans le feu.

13 Un roy chrestien
fait regner sur son trône
Jesús-christ, en rapportant
à sa gloire ses desseins, &
employant à la procurer,
son autorité & ses forces ;
le regne d'un impie est le
regne du diable, dont il
execute les desseins, & à
qui il consacre son autorité
& sa puissance.

14 C'est combattre Jesús-
christ comme agneau ou
victime de Dieu sur la
croix, que de persecuter
ses membres, & de s'effor-
cer de perdre les ames qu'il
a acquises par son sang.
L'Agneau souffre & suc-
combe dans ses membres,
& les membres, en suc-
combant, vainquent &
trionphent dans l'Agneau.
La consolation & la con-
fiance des élus, & des vrais
chrestiens, est d'avoir un
chef & un Sauveur tout-
puissant, qui sçaura bien
les faire vaincre & triom-
pher avec luy & en luy,
après qu'ils auront com-

battu & souffert avec luy & par luy. — L'effica-
cité de la vocation, & la fidelité de la perseve-
rance sont deux effets infaillibles de l'élection di-
vine.

15. 16. Voilà comme le diable recompense ceux
qui le servent, en se rendant esclaves du péché,

& en vivant selon le monde. Qu'il est doux au contraire de servir Dieu qui n'est qu'amour, que bonté, que magnificence pour ses élus, & qui les reveſt, les penetre, les nourrit, les vivifie, & les beatifie de foy-même!

17 Dieu eſt maiſtre des volontez des hommes, plus que les hommes mêmes. Il tourne les plus corrompues à ſes deſſeins, non en leur en inſpirant de mauvais, mais en leur laiſſant choiſir tres-librement ceux qu'il veut faire ſervir ou à la gloire de ſes élus, ou à la punition des réprouvez, ou à l'accompliſſement de ſes paroles.

18 Quelle gloire eſt-ce aux impies de regner dans le monde, pendant que par la corruption de leurs cœurs, ils ſont eux-mêmes eſclaves du monde? On en eſt eſclave, quand on agit par ſon eſprit, & qu'on ſuit ſes maximes. Souvent plus on a de puiſſance, plus on eſt aſſervi à ſes paſſions; d'autant moins maiſtre de ſoi-même, qu'on l'eſt plus abſolument des autres.

17 Car Dieu leur a mis dans le cœur d'exécuter ce qui lui plaiſt, & de donner leur royaume à la beſte, juſqu'à ce que les paroles de Dieu ſoient accomplies.

18 Et la femme que vous avez vüe, eſt la grande ville qui regne ſur les rois de la terre.

17 Deus enim dedit in corda eorum ut faciât quod illi placitum eſt illi: ut dent regnum ſuū beſtiæ, donec conſumentur verba Dei.

18 Et mulier; quam vidisti, eſt civitas magna, quæ habet regnum ſuper reges terræ.



CHAPITRE XVIII.

§. I. CONDAMNATION DE LA GRANDE BAYLONE. TOURMENS MULTIPLIEZ A PROPORTION DES DELICES.

ET post hæc vidi alium Angelum descendentem de celo, habentem potestatem magnam: & terra illuminata est à gloria ejus.

1 Et exclamavit in fortitudine dicens: Cecidit, cecidit Babylon magna: & facta est habitatio demoniorum, & custodia omnis spiritus immundi, & custodia omnis volucris immundæ & odibilis:

Après cela je vis un autre Ange qui descendoit du ciel ayant une grande puissance, & la terre fut toute éclairée de sa gloire.

2 Et il cria à haute voix: Elle est tombée cette grande Baylone, elle est tombée; & elle est devenue la demeure des demons, la prison de tous les esprits impurs, & la prison de tous les oiseaux impurs & hais des hommes.

Image des evesques, qui sont les premiers Anges de la terre, dont la mission est du ciel, qui ont la plénitude de la puissance, & qui doivent répandre par tout la lumière de la doctrine evangelique.

2 Le monde & la puissance de ses favoris tombent tout d'un coup, quand il plaist à Dieu. Le devoir des pasteurs est de donner souvent aux chrestiens une vraie idée de la corruption & de la caducité de ses faux biens. — L'Eglise est déjà sauvée & montée dans le

ciel dans son chef, dans un grand nombre de ses membres, & par l'esperance des autres; le monde est déjà damné & précipité dans l'enfer, en la personne de son prince, & de plusieurs de ses membres, & par l'impenitence finale des autres, qui est présente à Dieu. — L'Eglise & chaque élu est la demeure & le temple de Dieu. Le monde, & chaque pecheur sera la prison des demons. Ils y feront les tourmens des damnez, & y trouveront eux-mêmes leur supplice. — Heureux ce-

luy à qui sa foy rend la chute du monde déjà présente, & qu'elle convainc de sa vanité ! Malheureux celui qui a livré son cœur à sa propre cupidité. Ce cœur est en même tems une grande Babylone par la multitude de ses pechez, & par son irreligion ; & une étroite prison par la servitude de ses passions : n'y ayant point de prison si affreuse, ni si dure, que la conscience d'un scelerat.

3 Qu'est-ce que le monde, qu'empoisonnement, corruption, commerce continuel de luxe, de plaisirs, de vanité, d'ambition & de crimes ? – Le chrestien est un marchand du ciel, qui ne cherche que des biens éternels & incorruptibles. Les pecheurs sont les marchands de la terre, qui passent leur vie à amasser des richesses perissables. Plus on est maistre de la terre, plus ordinairement on se laisse infecter de sa corruption.

4 O voix salutaire ! heureux qui vous obeit. Quitter le monde, c'est quitter ses maximes ; c'est sortir des sectes & des communions herétiques & schismatiques. Qui les suit, est citoyen de Babylone. Il faut une voix du ciel pour en sortir, & pour estre fidelle à le haïr jusqu'à la fin. – Dieu a son peuple choisi au milieu du monde ; il sçaura bien le préserver ou le retirer de la corruption. – Il nous commande ce qu'il veut

3 *Parcequ'elle a fait boire à toutes les nations du vin de la colere de sa prostitution, & les rois de la terre se sont corrompus avec elle, & les marchands de la terre se sont enrichis de sa magnificence & de son luxe.*

4 *Alors j'entendis du ciel une autre voix qui dit : Sortez de Babylone, mon peuple, de peur que vous n'ayez part à ses pechez, & que vous ne soyez enveloppez dans ses playes.*

3 Quia de vino ira fornicationis ejus biberunt omnes gentes: & reges terræ cum illa fornicati sunt: & mercatores terræ de virtute deliciarum ejus divites facti sunt.

4 Et audiivi aliam vocem de cælo, dicentem: Exite de illa populus meus, ut ne participes finis delictorum ejus, & de plagis ejus non accipiatis.

5 Quoniam per-
venerunt pecca-
ta ejus usque ad
coelum, & recor-
datus est Domi-
nus iniquitatum
ejus.

6 Reddite illi
sicut & ipsa red-
didit vobis : &
duplicate dupli-
cia secundum ope-
ra ejus : pocu-
lo, quo miscuit,
miscete illi du-
plum.

7 Quantum glo-
rificavit se, & in
deliciis fuit, tan-
tum date illi tor-
mentum & lue-
tum : quia in cor-
de suo dixit : Se-
des regina : &
vidua non sum :
& luctum non
videbo.

5 Car ses pechez
sont montez jusqu'au
ciel, & Dieu s'est
ressouvenu de ses ini-
quitez.

6 Traitez-la com-
me elle vous a traitéz ;
rendez - lui au double
toutes ses œuvres : dans
le même calice où elle
vous a donné à boire,
donnez - lui à boire
deux fois autant.

7 Multipliez ses
tourmens & ses dou-
leurs à proportion
qu'elle s'est élevée
dans son orgueil, &
qu'elle s'est plongée
dans les delices, par-
cequ'elle dit en elle-
même : Je suis dans le
thrône comme reine,
je ne suis point veu-
ve, & je ne verray
point de sujets de
deuil.

que nous luy demandions,
afin de le faire en nous par
sa grace.

5 C'est une grande mar-
que de la colere de Dieu,
de n'estre point puni en ce
monde. Punissons - nous
nous - mêmes, afin que
Dieu oublie nos pechez
pour toujours. - Souvenir
funeste d'un Dieu vengeur,
qu'on n'a point appaie par
la penitence, que l'on ré-
veille par de nouveaux pe-
chez, & qu'on irrite par
son orgueil.

6 L'Eglise jugera le
monde qui la juge & la
persecute ; & humiliera ce-
luy qui l'humilie : mais, ô
Dieu, quelle difference
dans ce talion de l'éterni-
té ! Ceux qui par leurs sol-
licitations auront voulu
faire enyvrer les Saints du
vin de l'iniquité, seront
eux - mêmes enyvrez du
vin de la colere de Dieu.

7 Proportion juste du peché & de la peine,
& dans l'ame humiliée pour son orgueil, & dans
le corps tourmenté pour sa sensualité. Efforçons-
nous de mettre icy-bas cette proportion entre
nos pechez, & nos penitences, si nous voulons
éviter celle-là. - Qu'est-ce que l'élevation, la
puissance, l'abondance & les plaisirs en ce mon-
de. sinon des occasions de damnation, & la ma-
tiere d'un jugement plus rigoureux ? - Rien n'est

plus à craindre qu'une prospérité sans mélange & sans contrepoids : c'est un grand aveuglement de s'en glorifier.

8 Voilà donc ce que c'est qu'un damné : Une creature sur laquelle Dieu employe tout ce qu'il a de puissance pour la faire souffrir, comme elle avoit employé à l'offenser tout ce qu'elle avoit reçu de luy : Toujours brûlée, sans pouvoir jamais estre consumée : toujours dans la faim, sans estre ni rassasiée, ni détruite : toujours mourante sans pouvoir mourir : Accablée en même tems de toutes sortes de maux, sans esperance d'aucun soulagement.

8 *C'est pourquoi les playes, la mort, le deuil, & la famine viendront fondre sur elle en un même jour, & elle sera brûlée dans le feu, parce que Dieu qui la condamnera est puissant.*

8 *Ideo in una die venient plagæ ejus, mors, & luctus, & famines, & ignis comburetur : quia fortis est Deus, qui judicabit illam.*

§. 2. EFFROY DE CEUX QUI TRAFIQUOIENT EN BABYLONE, LA VOYANT FRAPPE'E DE DIEU.

9 Ah si la foy leur avoit fait voir par avance que le monde est une fumée, & ses delices une vapeur ! Le peché aveugle, la peine du peché ouvre les yeux, mais souvent trop tard. — Fausse penitence d'un réprouvé. Sa douleur n'est pas d'avoir peché, mais de sentir la peine de son peché. Il pleure, non la perte de son ame, mais celle du monde ; non la privation de son Dieu, mais celle de ses plaisirs.

9 *Alors les rois de la terre qui se sont corrompus avec elle, & qui ont vécu dans les délices, pleureront sur elle, & frapperont leur poitrine en voyant la fumée de son embrasement.*

9 *Et flebunt, & plangent super illam reges terræ, qui cum illa fornicati sunt, & in deliciis vixerunt, cum viderint fumum incendii ejus :*

10 *Ils se tiendront loin d'elle dans la*

10 *Longè stant a longe propter timorem tormenti*

10 La crainte des tourmens peut bien nous

rum ejus, dicentes : Vx, vx civitas illa magna Babylon, civitas illa fortis : quoniam una hora venit judicium tuum.

11 Et negotiatores terræ flebunt, & lugerunt super illā : quoniam merces eorum nemo emet amplius ;

12 Merces auri, & argenti, & lapidis pretiosi, & margaritæ, & byssi, & purpure, & serici, & cocci, (omne lignum thynum, & omnia vasa eboris, & omnia vasa de lapide pretioso, & aramento, & ferro, & marmo-

13 Et cinnamomum) & odoramentorum, &

crainte de ses tourmens, & ils diront : Helas ! hélas, grande ville, Babylone ville si puissante, ta condamnation est venue en un moment.

11 *Les marchands de la terre seront aussi dans les pleurs & dans le deuil à cause d'elle, parce que personne n'achètera plus leurs marchandises ;*

12 *leurs marchandises d'or, d'argent, de pierreries, de perles, de fin lin, de pourpre, de soye, d'écarlate, de toute sorte de bois odoriférant, de toute sorte de meubles d'ivoire, & de pierres précieuses, d'airain, de fer, & de marbre,*

13 *de cinnamome, de parfums, d'huile*

éloigner de l'objet de nos crimes, mais le seul amour de Dieu peut nous les faire haïr. — Malheur à celui que le monde quitte avant que son cœur l'ait quitté. — Que le tems est court, quand on n'attend point l'éternité ! — Quel desespoir à la mort, de s'être attaché à une grandeur & à une puissance d'un moment, & d'en avoir méprisé d'éternelles pour lesquelles on étoit créé, & que le sang de Jésus-christ nous avoit acquises ! Faisons maintenant ce que nous voudrions alors avoir fait.

11 Voilà quel est le fruit d'une vie toute remplie d'occupations vaines & inutiles. — Employer son esprit, son tems, son industrie à amasser des richesses, qui ne servent de rien pour l'éternité, c'est une folie dont bien des gens ne s'ap-

perçoivent qu'à la fin de leur vie. Les bonnes œuvres sont les seules marchandises qui passent de la terre au ciel.

12. 13. Quelle pompe ! que de richesses ! mais quel ancantissement ! — Tout ce qui n'a servi qu'à la vanité & au luxe du monde, perira avec le monde. — L'amour des parfums, le faste dans les équipages, l'amas des richesses immenses sont-ils in-

différens au jugement de Dieu ? Ce qui n'a point esté épuré par le feu de la charité, sera consumé par celui de la justice. Amassons des thresors qui y puissent résister. Rien n'est éternel que ce qui est fait pour l'éternité.

14 Triste changement, mais immanquable, des délices en amertume, de la délicatesse en une faim enragée, de la magnificence en un dépaulement général. Apprenons icy que la délicatesse dans les repas, l'usage des fruits où l'on ne cherche que le plaisir, la magnificence dans les meubles, ne sont pas des choses si innocentes, que la cupidité le fait croire.

15 On ne cesse point d'aimer ce qu'on fuit, quand ce n'est que la crainte & la nécessité qui le font fuir. — Quand on n'est point riche pour Dieu & selon Dieu, les richesses n'aboutissent enfin qu'à la douleur & aux larmes. Ne recherchons que les choses auxquelles nous pourrions estre toujours unis. N'aimons que ce que nous pourrions aimer éternellement.

16. 17. Que ces larmes auroient esté utiles au

de senteurs, d'encens, de vin, d'huile, de fleur de farine, de bled, de bestes, de chevaux, de carosses, d'hommes libres & d'esclaves.

14 Et les fruits dont tu faisois tes délices t'ont quitté, & toute la délicatesse de tes viandes, & la magnificence de tes meubles est perdue pour toi, & tu ne les trouveras plus jamais.

15 Tous les marchands donc qui vendent ces choses, & qui s'estoient enrichis avec elle, s'en tiendront éloigner dans l'apprehension de ses tourmens,

16 & ils diront en pleurant & en soupirant : Helas ! hélas ! grande ville qui estois vestue de fin lin, de pourpre, & d'écarlate, & couverte d'or, de pierreries, & de perles ; comment une

unguenti, & thuris, & vini, & olei, & similis. & tritici, & jumentorum, & ovium, & equorum, & rharum, & mancipiorum, & animalium hominum.

14 Et poma desiderii animarum discesserunt à te, & omnia pinguis & preclara perierunt à te, & amplius illa jam non invenientur.

15 Mercatores horum, qui divites facti sunt, ab ea longè stabunt propter timorem tormentorum eius, stantes ac lugentes,

16 Et dicentes : Vae, vae civitas illa magna, quæ amicta erat bysso, & purpura, & cocco, & deaurata erat auro, & lapide pretioso, & margaritis :

si grande magnificence s'est-elle perdue en un moment ?

17 Quoniam una hora destituta sunt tantæ divitiæ. Et omnis gubernator, & omnis qui in lacum navigat, & nauta, & qui in mari operantur, longè steterunt.

18 Et clamaverunt videntes locum incendii ejus, dicentes: Quæ similis civitati huic magnæ est.

19 Et miserunt pulverem super capita sua, & clamaverunt fientes & lugentes, dicentes: Væ, væ civitas illa magna, in qua divites facti sunt omnes, qui habebant naves in mari, de pretiis ejus: quoniam una hora desolata est.

17 Et tous les pilotes, tous ceux qui sont dans les vaisseaux & les mariniers, & tous ceux qui trafiquent sur la mer se tiendront loin d'elle,

18 & crieront en voyant la fumée de son embrasement, & diront: Quelle ville a jamais égalé cette grande ville ?

19 Ils mettront de la poussière sur leurs testes, ils diront en pleurant, & en soupirant: Hélas ! hélas ! comment cette grande ville qui estoit si riche, que tous ceux qui avoient des vaisseaux en mer s'y sont enrichis, a-t-elle esté ruinée en un moment ?

pecheur, s'il les avoit répandues sur foy-même dans le tems de la miséricorde !—

Ne pleurons pas sur la desolation de la terre, sur les renversemens de fortunes, sur la perte des richesses: Tout cela devoit perir. Mais pleurons la perte d'une ame qui étoit faite pour Dieu. — Prévenons par la foy cette vue si utile de la fragilité & de la vanité des biens du monde. Son éclat est un éclat de verre, sa durée un moment, sa félicité un songe.

18 Que reste-t-il après la mort des riches & des grands, qu'un triste souvenir de leur puissance, ou de leurs richesses ? Cet homme avoit fait, dit-on, une grande fortune. Ce prince étoit puissant. Celui-cy étoit un bel esprit; celui-là un grand capitaine. C'est à dire rien de tout cela n'est plus. Une

admiration stérile d'une grandeur passée, & un étonnement passager de sa chute présente, est le seul usage que la plupart des hommes font de ces grands événemens.

19 On pleure & on soupire sur la misère temporelle d'autrui, & on ne verse pas une larme sur foy-même. Que cette poussière seroit riche & féconde pour l'éternité, si l'esprit de la pénitence

Panimoit , & la rapportoit au salut !

20 Chacun se réjoûit à son tour ; mais que c'est une grande sagesse de laisser aux pecheurs la joye si courte de la terre , & d'attendre avec patience la joie eternelle du ciel. — La ruine du monde , & la vengeance divine font une partie de la joye des Saints, non par amour propre, ni faute d'humanité, mais par l'amour de l'ordre , & par l'abondance de la charité qui les unit à Dieu & à sa justice. Qui est séparé de luy pour l'éternité , ne peut plus estre l'objet de la charité. — Peut-on , sans un excès de joye, voir Dieu victorieux de tous ses ennemis , & son regne parfaitement accompli ?

21 A quoy aboutit enfin cette élévation de la grandeur humaine, que le monde adore, sinon à faire tomber de plus haut ? L'enfer est une mer de douleurs, & la justice de Dieu un abyssine où sont précipitez les damnez, pour y estre ensevelis par un oubli eternel.

22 Plus de plaisirs, de divertissemens, ni de joye, plus de commoditez de la vie pour les sensuels après cette vie. Leur délicatesse & leur

20 Ciel , réjouissez-vous dans sa ruine , & vous , saints Apostres & Prophetes , réjouissez-vous aussi , parceque Dieu vous a vengés en la condamnant.

21 Alors un Ange puissant leva en haut une grande pierre comme une meule , & la jeta dans la mer , en disant : C'est ainsi que Babylone , cette grande ville , sera précipitée avec violence , & on ne la trouvera plus :

22 Et la voix des joüeurs de harpe , & des musiciens, de ceux qui jouent de la flûte & des trompettes , ne sera plus entendue en toy , & nul artisan ne s'y trouvera plus , & le bruit de la meule ne s'y entendra plus.

20 Exulta super eam cælum, & sancti Apostoli, & Prophetæ : quoniam judicavit Deus judicium vestrum de illa.

21 Et sustulit unus Angelus fortis lapidem quasi molarem magnum, & misit in mare, dicens : Hoc impetu mittetur Babylon civitas illa magna, & ultra jam non invenietur.

22 Et vox citharædorum, & musicorum, & tibia cantantium, & tuba non audietur in te amplius : & omnis artifex omnis artis non invenietur in te amplius : & vox molæ non audietur in te amplius :

23 Et lux lucerna non lucebit in te amplius: & vox sponsi & sponsæ non audietur adhuc in te: quia mercatores tui erant principes terræ, quia in veneficiis tuis erraverunt omnes gentes.

23 *La lumiere des lampes ne luira plus en toy, & la voix de l'époux & de l'épouse ne s'y entendra plus; car les marchands étoient des princes de la terre, & toutes les nations ont esté seduites par tes enchantemens.*

24 Et in ea sanguis prophetarum & sanctorum inventus est; & omnium qui interfecit sunt in terra.

24 *Et on a trouvé dans cette ville le sang des Prophetes & des Saints, & de tous ceux qui ont esté tuez sur la terre.*

gourmandise insatiable subsisteront au milieu d'une privation generale de tout ce qui les peut satisfaire, & de tous les maux qui leur sont opposez.

23 L'enebres, solitude, sterilité, intelligence universelle, c'est le triste & eternal partage de ceux qui ont fait servir les creatures à leurs plaisirs, & qui ont corrompu la sainteté du batême, violé la foy de la société conjugale, satisfait sans mesure leur avarice, &c. — L'orgueil & l'avarice du monde est un en-

chantement qui corrompt la pluspart des hommes. Que vostre humilité & vostre pauvreté, ô Jesus, nous préserve & nous guerisse d'une contagion si funeste.

24 Un des plus grands crimes du monde est la persecution des Saints. Plus est grande la charité de Dieu, qui envoie ceux-cy aux hommes pour les sanctifier; plus l'ingratitude & la cruauté des hommes sont dignes de sa colere. Ce sont ces sortes de pechez qui combleront la mesure du corps des réprouvez, & qui acheveront d'irriter Dieu. Malheureux qui s'y laisse engager, & qui y prend part de quelque maniere que ce soit.

CHAPITRE XIX.

§. I. JOIE ET CANTIQUE DES SAINTS SUR LE JUGEMENT DE BABYLONE; SUR LE REGNE DE DIEU, ET SUR LES NOCES DE L'AGNEAU.

1 **A**lleluia, cantique du ciel. Ce qui fait la louange & la joie des Saints, par rapport aux jugemens de Dieu, c'est de voir le triomphe de la grace dans le salut des élus, la manifestation de sa puissance dans la punition des réprouvez, & la gloire de son regne en toutes choses.

2 Qui n'adorera & ne craindra un jugement qui est tout autorité & puissance dans le Pere, tout verité & sagesse dans le Fils, tout justice & sainteté dans le saint Esprit; & où le monde n'est coupable de rien moins que d'avoir formé le corps des réprouvez, en corrompant leurs cœurs pour l'opposer à Dieu, & d'avoir voulu détruire le corps des élus, en leur ôtant la vie aussi-bien qu'à Jesus-christ leur chef?

3 La vie du ciel est une repetition continuelle

1 **A**près cela j'entendis un grand bruit comme la voix d'une grande troupe qui étoit dans le ciel, & qui disoit : Alleluia, salut, gloire, & puissance au Seigneur nostre Dieu,

2 parce que ses jugemens sont véritables & justes, qu'il a condamné cette grande prostituée qui a corrompu la terre par sa prostitution, & qu'il a vengé le sang de ses serviteurs, que ses mains avoient répandu.

3 Ils dirent encore une seconde fois: Alle-

Post hæc
audivi
quasi vocē tur-
barum multarum
in cælo dicen-
tium : Alleluia :
Salus, & gloria,
& virtus Dño
nostro est :

2 Quia vera &
iusta judicia sunt
ejus : qui judica-
vit de meretrice
magna, quæ cor-
rupit terram in
prostitutione
sua, & vindica-
vit sanguinem
servorum suo-
rum de manibus
ejus.

3 Et iterum il-
lerunt: Alleluia.
Et sumus ejus

ascendit in saecula
saeculorum.

luia. Et la fumée de son embrasement monta dans les siècles des siècles.

4 Et ceciderunt seniores viginti-quatuor, & quatuor animalia, & adoraverunt Deum sedentem super thronum, dicentes : Amen : Alleluia.

4 Alors les vingt-quatre vieillards & les quatre animaux se prosternerent & adorèrent Dieu, qui estoit assis sur le trône, en disant : Amen : Alleluia.

5 Et vox de throno exivit, dicens : Laudem dicite Deo nostro omnes servi ejus : & qui timetis eum, pusilli & magni.

5 Et cette voix sortit du trône : Louez nostre Dieu, vous tous qui estes ses serviteurs, & qui le craignez, petits & grands.

de cet alleluia des bienheureux. — Le cantique nouveau sera toujours nouveau dans le cœur & dans la bouche de la nouvelle creature. — Ce qui sera un sujet éternel de b'ap'hème aux réprouvez, sera un sujet éternel de louange pour les élus.

4 La louange de Dieu, qui sort d'un cœur plein de Dieu, le remplit, l'embrase, & le pen tre encore davantage de sa grandeur & de sa sainteté. — Image de la vie des chrétiens, qui doit être un continuel amen, & un continuel alleluia, par un desir

perseverant de la grace, & par l'action de grâces de celles qu'on a reçues. Amen, en s'unissant dans la priere à toutes les louanges de J. C. & des Saints, en se remplissant de leur Esprit, en desirant d'entrer dans la société de leur amour & de leur gloire. Alleluia. (Louez Dieu) En faisant que leur vie soit une louange continuelle des mysteres de Jesus-christ, une adoration de la majesté de Dieu, & un fidelle rapport de toutes choses à sa gloire.

5 Toute louange digne de Dieu, vient de Dieu même. Plus on le loue, plus on merite d'attirer de son trône la grace de le louer. Chacun le doit faire dans sa vie selon ses talens & sa vocation, pour les grandes grâces & pour les moindres. Les plus grandes ames ne sont rien, si elles ne sont reconnoissantes, & ne travaillent à sa

à sa gloire : les plus petites deviennent grandes en y travaillant avec reconnaissance.

6 Le gemissement de la prière est l'occupation de la terre ; la joye de la loüange est le partage du ciel. Les Saints y sont plus touchés du regne de Jesus-christ , que de leur propre gloire. — Quand le regne de Dieu sera accompli, il n'y aura plus rien à faire que de louer la verité qui nous rassasiera, la divinité qui nous remplira, la puissance qui nous regira.

7 Quelles noces ! qui se préparent depuis le commencement du monde, qui commencent par l'Incarnation , qui se manifestent par la foy de toutes les nations , qui s'accomplissent par l'union parfaite de l'Eglise avec Jesus-christ , & par la consommation de l'époux & de l'épouse dans l'unité divine. Nocess dont la joye, jamais interrompue, est de voir l'Eglise en l'état où Dieu la veut ; dont l'agneau est le festin des noces , aussi-bien que l'Epoux ; dont les richesses est de jouir de Dieu , & de l'aimer ; dont le cantique & le concert éternel est de luy rendre gloire de tout ce que sa grace a fait dans les Saints pour les conduire au salut.

8 Les bonnes œuvres sont un don de Dieu, un habit qui conserve la chaleur de la charité

Tome IV.

6 J'entendis encore comme le bruit d'une grande troupe, comme le bruit de grandes eaux, & comme le bruit d'un grand tonnerre, qui disoit: Alleluia : Louez Dieu, parceque le Seigneur Dieu, le Tout-puissant est entré dans son regne.

7 Réjouissons-nous & soyons ravis de joye , & rendons-luy gloire , parce que les noces de l'Agneau sont venues , & que son Epouse s'est préparée à le recevoir :

8 Et il luy a ordonné de se revestir d'un fin lin blanc & éclatant ; & ce fin

6 Et audiui quasi vocem turbæ magnæ, & sicut vocem aquarum multarum, & sicut vocem tonitruorum magnorum, dicentium : Alleluia : quoniam regnavit Dominus Deus noster omnipotens.

7 Gaudeamus, & exultemus, & demus gloriam ei : quia venerunt nuptiæ Agni, & uxor ejus preparavit se.

8 Et datum est illi, ut cooperiat se byssino splendens & candido. Byssinū enim, justificatio-

T r

nes sunt Sancto-
rum.

*lin sont les bonnes œu-
vres des Saints.*

dans le cœur , dont la
blancheur est la simplicité
& la pureté d'intention,
& dont l'éclat n'est que dans la gloire.

§. 2. S. JEAN VEUT ADORER L'ANGE QUI
L'EN EMPESCHE. LE VERBE DE DIEU SUR
UN CHEVAL BLANC, SUIVI DES ARMÉES
DU CIEL. COMBAT DE LA BESTE ET DU
VERBE DE DIEU.

9 Et dixit mi-
hi: Scribe: Bea-
ti, qui ad cor-
nam nuptiarum
Agni vocati sunt,
& dicit mihi:
Hæc verba Dei
vera sunt.

9 *Alors il medit:
Ecrivez: Heureux
ceux qui ont esté ap-
pellez au souper des
noces de l'Agneau. Et
l'Ange ajouta: Ces
paroles de Dieu sont
veritables.*

9 Veritez capitales, qu'il
faut croire & graver dans
le cœur, qui contiennent
le secret de Dieu, & le sa-
lut de l'homme, & dont
l'accomplissement est in-
faillible: Qu'il n'y a point
de bonheur que dans le
ciel, que nous n'y avons
droit que par le choix & la
vocation de Dieu; que cet-

10 Et cecidi an-
te pedes ejus, ut
adorarem eum.

10 *Alors je me
prosternay à ses pieds*

te vocation nous rendant heureux, ne peut estre
que l'effet d'un decret immuable & indépendant
de l'instabilité de la creature; qu'il faut travail-
ler tout le long de la journée de cette vie pour
estre reçu à ce souper celeste; que c'est le festin
de l'alliance eternelle de l'époux & de l'épouse,
de l'Eglise entiere avec Jesus-christ, de tous les
élus avec Dieu; Que l'Epoux est un Agneau
doux & humble, & une victime sacrifiée avant
que d'estre glorifiée; & que l'Epouse & ses mem-
bres doivent estre semblables a l'Epoux en ses
états differens.

10 Qui n'adorera Dieu, & ne s'aneantira de-
vant luy dans la vue de ces veritez? Plus un mi-
nistre de l'Eglise reçoit de lumiere, plus il doit

s'humilier : & plus il s'humilie, plus il faut l'honorer à l'exemple de l'Ange. Il est donc vrai que le ministère ecclésiastique est un état que les Anges mêmes reverent, & auquel ils n'osent préférer le leur. Les Anges sont les ministres du ciel ; les ecclésiastiques les anges de la terre : Ceux-là pour annoncer & exécuter les volontés de Dieu ; ceux-ci pour prêcher & pour appliquer le mérite des mystères de Jésus-Christ. Qui ne tremblera sous un état si saint ?

11 Jésus-Christ fidèle à son Père en luy rapportant tout comme son Verbe & son Fils ; à ses intérêts, en luy sacrifiant tout comme son Prêtre ; à son Eglise, en demeurant avec elle comme son Epoux, en combattant pour elle comme son Sauveur, en priant & agissant en elle, comme son chef. *Véritable* dans sa parole, dans ses promesses, dans ses menaces, dans ses jugemens, &c.

12 Il *sçait tout*, comme le grand prophète, l'apôtre de son Père, & l'exécuteur de ses dessein. Regardez-moy, Jésus, & ayez pitié de moy. Il *peut tout*, comme roi & souverain universel de tout le monde par essence, par naissance, par al-

pour l'adorer ; mais il me dit : Gardez-vous bien de le faire ; je suis serviteur de Dieu comme vous & comme vos frères qui demeurent fermes dans la confession de Jésus. Adorez Dieu, car l'esprit de prophétie est le témoignage de Jésus.

11 Je vis ensuite le ciel ouvert, & il parut un cheval blanc ; & celui qui étoit dessus s'appelloit le Fidèle & le Véritable, qui juge & qui combat justement.

12 Ses yeux étoient comme une flamme de feu, il y avoit sur sa teste plusieurs diadèmes, & il avoit un nom écrit que nul ne connoist que luy seul.

Et dicit mihi : Ne feceris : conservus tuus sum, & fratrum tuorum habentium testimonium Jesu. Deum adora. Testimonium enim Jesu, est spiritus prophetiz.

11 Et vidi ecelum apertum, & ecce equus albus, & qui sedebat super eum, vocabatur Fidelis, & Verax, & cum justitia judicat, & pugnat.

12 Oculi autem ejus sicut flamma ignis, & in capite ejus diademata multa, habens nomen scriptum, quod nemo novit nisi ipse.

13 Et vestitus
erāt veste asper-
sa sanguine : &
vocatur nomen
ejus , Verbum
Dei.

14 Et exerci-
tus qui sunt in
cælo, sequeban-
tur eum in equis
albis , vestiti
byssino albo &
mundo.

15 Et de ore
ejus procedit
gladius ex utra-
que parte acu-
tus : ut in ipso
percutiat Gen-
tes. Et ipse reget

13 Il estoit vestu
d'une robe teinte de
sang , & il s'appelle
le Verbe de Dieu.

14 Les armées qui
sont dans le ciel le
suivoient sur des che-
vaux blancs , vestues
d'un lin blanc & pur.

15 Et il sortoit de
sa bouche une épée
tranchante des deux
costez pour en frapper
la terre : car il doit
gouverner les nations
avec une verge de fer,

liance , par conquête , par
heritage , par les promes-
ses , par le don de Dieu , par
ses propres merites , &c.
Je suis donc à vous , ô Je-
sus , par tant de titres , que
j'y sois encore par mon é-
tat , & par le choix de ma
volonté. Il est tout : car
son Nom est ineffable , sa
naissance au-dessus de toute
intelligence , sa divinité in-
compréhensible à toute
creature. Soyez-moy réel-
lement toutes choses , mon
Seigneur & mon Dieu.

13 O union admirable ,
mais nécessaire pour nostre salut , du Fils de Dieu
avec un corps tout couvert de son propre sang !
Si ce n'étoit point le sang d'un Dieu , ce ne se-
roit pas le remède de l'homme. Que cette union
m'unisse à vous , ô mon Dieu ; que vostre lu-
mière éclaire & penetre mon cœur , ô Verbe
eternel ! Que vostre sang , ô victime adorable , me
lave & me sanctifie.

14 Jesus-christ est chef des Anges & des hom-
mes. Ils cooperent tous avec luy pour l'établif-
sement de son regne , & la destruction du monde.
Le suivre , c'est l'imiter dans son obéissance , sa
candeur , & sa pureté. Quelle gloire ! quelle con-
solation ! d'avoir Jesus-christ à nostre teste en
combattant pour Dieu !

15 La vie & la mort sont dans la bouche de
Jesus-christ. C'est par sa parole , qu'il appelle ,
qu'il sanctifie , qu'il attire , qu'il unit à luy ses
élus , & qu'il menace , condame , separe & rejet-
te les réprouvez. — Malheureux ceux pour qui

le sang du salut se change en un vin de colere, & d'une colere furieuse, & de la fureur d'un Dieu, & d'un Dieu employant sa toute-puissance.

16 Tout ce que Jesus-christ a fait dans son humanité, decouvre & établit la foy de sa souveraineté, & la luy acquiert encore par un nouveau titre. Ayons pour luy soumission, dépendance, obéissance. — Les rois ne peuvent estre heureux qu'en se rendant ses sujets, en travaillant à établir son royaume, & en luy faisant hommage du leur.

§. 3. LA BESTE ET LE FAUX PROPHETE JETTEZ
DANS LE FEU. ME'CHANS DEVOREZ PAR
LES OISEAUX DU CIEL.

17 Estrange spectacle aux yeux de la chair, de voir les corps de tous les puissans de la terre, donnez en proie aux oiseaux du ciel : mais combien plus horrible aux yeux de la foy, de voir les ames livrées aux demons de l'enfer !

18 Dieu est le même en recompensant & en punissant. Le sacrifice de la vengeance le glorifie, comme celui de sa miséricorde l'honore. La destruction de ce monde de peché

& c'est luy qui foule la cuve du vin de la fureur de la colere de Dieu tout-puissant.

16 *Et il avoit ce nom écrit sur son vêtement & sur sa cuisse: Le Roi des rois, & le Seigneur des seigneurs.*

17 *Alors je vis un Ange qui étoit dans le soleil, qui cria à haute voix, en disant à tous les oiseaux qui voloient par le milieu de l'air: Venez, & assemblez-vous pour être au grand souper de Dieu.*

18 *Pour manger la chair des rois, la chair des officiers de guerre, la chair des puis-*

eas in virga ferrea, & ipse calcet torcular vini furoris ira Dei omnipotentis.

16 *Et habet in vestimento & in femore suo scriptum: Rex regum, & Dominus dominantium.*

17 *Et vidi unum Angelum stantem in sole, & clamavit voce magna, dicens omnibus avibus, quæ volabant per medium cæli: Venite, & congregamini ad cœnam magnam Dei:*

18 *Ut manducetis carnes regum, & carnes tribunorum, & carnes fortium, & carnes equo-*

rum, & sedentium in ipsis, & carnes omnium liberorum, & servorum, & pueros, & magnorum.

19 Et vidi bestiam, & reges terræ, & exercitus eorum congregatos, ad faciendum prælium cum illo qui sedebat in equo, & cum exercitu ejus.

20 Et apprehensa est bestia, & cum ea pseudopropheta: qui fecit signa coram ipso, quibus seduxit eos, qui acceperunt characterem bestie, & qui adoraverunt imaginem ejus. Vixi missi sunt hi duo in stagnum ignis ardentis sulphure:

21 Et ceteri accessi sunt in gladio sedentis super equum, qui procedit de ore ipsius: & omnes aves saturate sunt caribus eorum.

sans, la chair des chevaux & de ceux qui sont dessus, & la chair de tous les hommes libres & esclaves, petits & grands.

19 *Et je vis la beste & les rois de la terre & leurs armées assemblées pour faire la guerre à celui qui étoit sur le cheval blanc & à son armée.*

20 *Et la beste fut prise & avec elle le faux prophete qui avoit fait des prodiges devant elle, par lesquels il avoit séduit ceux qui avoient le caractère de la beste, & qui avoient adoré son image: & ces deux furent jettés tout vivans dans l'étang brûlant du feu & du soufre.*

21 *Le reste fut tué par l'épée qui sortoit de la bouche de celui qui étoit monté sur le cheval blanc; & tous les oiseaux du ciel se foulèrent de leur chair.*

toûjours opposé à Dieu, est le triomphe de Dieu, & la joie des Saints.

19 Le monde fait la guerre à Jesus-christ & à son Eglise sans le connoître: & c'est ce que nous faisons nous-mêmes quand nous l'offensons, sur tout par l'orgueil. Ouvrez nos yeux, Seigneur, & les éclairez, afin que nous ne nous opposions jamais à vous. — On est du monde, quand on a l'orgueil dans le cœur; quand on s'oppose à Dieu & à ses serviteurs, fust-on retiné dans le fond d'un désert.

20 Seigneur, qui peut voir sans fremir la rigueur de vos jugemens, sinon celui qui a perdu la foi? Qui peut vous voir victorieux de vos ennemis sans estre ravi de joie, si son cœur ne luy reproche point qu'il est luy-même du nombre de ces ennemis?

21 Voilà la fin de ceux qui n'ont point aimé Dieu, ni suivi Jesus-christ. — Les impies font icy leurs délices & leur festin d'opprimer ses membres en les persécutant: mais les demons feront leur joie de la misere éternelle de ces perse-

cuteurs. Qu'elle est méprisable cette puissance du monde, que Jésus-christ aneantit par son souffre ! Nul ne la craint que celui qui n'est point à Jésus-christ.

CHAPITRE XX.

§. I. UN ANGE ENCHAÎNÉ LE DRAGON ; L'ENVOIE DANS L'ABISME POUR MILLE ANS. RESURRECTION PREMIERE.

I C'est vous, ô Jésus, qui êtes le maître de l'enfer, qui en avez détruit l'empire sur la terre, & qui avez fait de votre sang, & de votre croix, une chaîne pour arrêter la puissance de son prince. Vous daignez communiquer ce pouvoir à vos anges & à votre Eglise. Soyez en bien, adorez & glorifié éternellement.

2 Qui ne frémit en pensant que le diable a la rage d'un dragon, la ruse d'un vieux serpent, la malice d'un calomniateur, & qu'il est un ennemi implacable ? Mais, qui n'est consolé en pensant que Jésus-christ l'a vaincu & attaché à sa croix ?

3 Il ne séduit presque plus que des nations barbares par une idolâtrie grossière ; mais hélas !

T t iij

I *JE vis descendre du ciel un Ange qui avoit la clef de l'abysme, & une grande chaîne en sa main.*

2 *Il prit le dragon, l'ancien serpent, qui est le diable & satan, & l'enchaîna pour mille ans.*

3 *Et l'ayant jeté dans l'abysme, il ferma l'abysme, & le scella sur luy, afin qu'il ne séduisît plus les nations, jusqu'à ce que ces mille ans fussent accomplis, après lesquels il doit estre délié pour un peu de tems.*

ET vidi Angelum descendentem de cælo, habentem clavem abyssi, & catenam magnam in manu sua.

2 Et apprehendit draconem, serpentem antiquum, qui est diabolus & satanas, & ligavit eum per annos mille.

3 Et misit eum in abyssum, & clausit, & signavit super illum, ut non seducat amplius gentes, donec consummentur mille anni : & post hæc oportet illum solvi modico tempore.

4 Et vidi sedes, & sederunt super eas, & iudicium datum est illis : & animas decollatorum propter testimonium Jesu & propter verbum Dei, & qui non adoraverunt bestiam, neque imaginem ejus, nec acceperunt characterem ejus in frontibus aut in manibus suis, & vixerunt, & regnauerunt cum Christo mille annis.

4 Je vis aussi des trônes, & des personnes qui s'assirent dessus, & la puissance de juger leur fut donnée. Je vis encore les âmes de ceux qui avoient eu la teste coupée pour le témoignage qu'ils avoient rendu à Jesus, & pour la parole de Dieu, & qui n'avoient point adoré la beste ni son image, ni n'en avoient point reçu le caractère sur leur front & dans leurs mains, qui devoient vivre & regner avec Jesus-christ pendant mille ans.

5 Ceteri mortuorum non vixerunt, donec consummentur mille anni. Hæc est resurrectio prima.

5 Les autres morts ne rentreront point dans la vie jusqu'à ce que mille ans soient accomplis. C'est là la première resurrection.

il seduit les chrestiens par une idolatrie plus delicate, & aussi damnable durant ces mille ans, qui sont tous les siècles d'entre les deux avenemens de Jesus-christ. – Un cœur délivré du demon par la grace, doit toujours veiller sur soy, de peur que le demon ne reçoive permission de l'attaquer par la tentation.

4 Les apostres, les martyrs, les confesseurs, sont juges des anges apostats & des réprouvez. – Qu'il est bon d'estre fidelle à Dieu, & à sa verité, de ne prendre point de part aux crimes ni à l'idolatrie du monde, ni par les œuvres, ni par flatterie, ni par une lâche condescendance ou consentement! – C'est vaincre & regner par avance avec Jesus-christ dès cette vie, que de souffrir avec luy pour la moindre des veritez chrestiennes, ou pour la justice.

5 La justification de l'ame perseverante jusqu'à la fin, & couronnée de la gloire, est le commencement de l'adoption parfaite, & comme une première resurrection : la seconde est celle du corps déjà présente par l'esperance, accomplie dans nostre chef. Les impies n'ont ni vie,

ni esperance de vie : Ils passent d'une mort à une autre.

6 Concevons donc une bonne fois, qu'il n'y a de bonheur que pour celui qui est fidelle & agreable à Dieu : Unique moyen de s'assurer d'une immortalité bien-heureuse, de participer au sacerdoce éternel de Jesus-christ dans le ciel, & d'y regner avec luy après cette vie. — Combien saine & divine la religion du ciel, où tous les bienheureux sont vraiment le clergé celeste, & les prestres du Tres-haut, pour adorer Dieu par Jesus-christ, & offrir incessamment Jesus-christ à Dieu son Pere!

6 *Heureux & saint est celui qui aura part à la premiere resurrection, parce que la seconde mort n'aura point de pouvoir sur eux ; mais ils seront prestres de Dieu & de Jesus-christ ; & ils regneront avec luy pendant mille ans.*

6 *Beatus, & sanctus, qui habet partem in resurrectione prima : in his secunda mors non habet potestatem, sed erunt sacerdotes Dei & Christi, & regnabunt cum illo mille annis.*

5. 2. LE DIABLE DE'CHAISNE' ; SEDUISANT
LES PEUPLES ; ENVOYE' DANS L'ETANG
DE SOUPHRE.

7 Le regne de l'enfer exercé sur la terre pour un tems sous l'antechrist, par la liberté qui sera donnée au diable de seduire les hommes & de combattre l'Eglise. — Pouvoir terrible que Dieu donne aux méchans sur ses élus pour les exercer : plus terrible encore celui que Dieu donne au demon sur les méchans pour en faire ses ministres & ses instrumens.

7 *Après que mille ans seront accomplis, satan sera delié & delivré de sa prison ; & il en sortira pour seduire les nations qui sont aux quatre coins du monde, Gog & Magog, pour les assembler au combat. Leur nombre égalera celui du sable de la mer.*

Il arrive souvent sur

7 *Et cum consummati fuerint mille anni, solvetur satanas de carcere suo, & exhibit, & seducet Gentes, quæ sunt super quatuor angulos terræ, Gog, & Magog, & congregabit eos in prælium, quorum numerus est sicut arena maris.*

8 Et ascenderunt super latitudinem terræ, & circumierunt castra sanctorum, & civitatem dilectam.

8 *Je le vis se répandre sur la terre & environner le camp des Saints & la ville chérie de Dieu.*

9 Et descendit ignis à Deo de cælo, & devoravit eos; & diabolus, qui seducebat eos, missus est in stagnum ignis & sulphuris, ubi & bestia,

9 *Mais il descendit du ciel un feu envoyé de Dieu, qui les devora; & le diable qui les sedusoit fut jetté dans l'étang de feu & de soufre, où la beste,*

10 Et pseudo-propheta cruciabantur die ac nocte in sæcula sæculorum.

10 *& le faux prophete seront tourmentez jour & nuit dans les siècles des siècles.*

la fin de la vie des Saints, ce qui arrivera à l'Eglise à la fin des siècles.

8 L'Eglise est un camp assiégé d'ennemis, & une ville où regne Jesus-christ. Ce n'est que dans ce camp qu'on est à couvert de la fureur de l'ennemi. Ce n'est que dans cette ville chérie qu'on adore, qu'on aime, & qu'on sert Dieu selon sa volonté. — Le chrétien est un soldat toujours armé de la foi pour le combat, & un citoyen de la Jerusalem celeste, qui est étranger par tout ailleurs.

9. 10. Que vostre Eglise, que les citoyens de cette ville chérie esperent en vous, ô Jesus, au milieu des plus grands perils : car vous n'abandonnez point ceux que vous aimez. C'est du ciel que vient nostre secours & nostre délivrance, c'est là que les yeux de nostre cœur doivent regarder. — Les faux prophetes ou les ministres du Seigneur qui auront trahi les interets de leur maître, seront traitez comme l'antechrist & comme le diable qu'ils font adorer. — Leur tourment sera celui du feu eternel. Qu'un péché d'un moment coûte cher !

§. 3. LE JUGE SUR SON THRÔNE. LIVRE DE
VIE OUVERT. MORTS JUGEZ SELON LEURS
ŒUVRES. SECONDE MORT.

11 Qui peut subsister devant la sainteté & la justice de ce Juge ? Qui pourra supporter l'éclat & la majesté de Jésus-christ assis sur son lit de justice ? Que la crainte de vos jugemens, ô mon Dieu, qui changera la face du ciel & de la terre, perce mon cœur, change ma vie, & m'aneantisse en esprit devant vous.

12 Peut-être encore un moment, & il faudra paraître devant ce tribunal. On y sera jugé, non sur la coutume, ni sur les livres des docteurs particuliers ; Mais 1. sur le livre de vie, c'est à dire, l'Evangile, Jésus-christ, sa vie, ses mystères, son sang, & ses grâces, &c. 2. Celui de nos œuvres. Employons le moment qui nous reste à faire de dignes œuvres de charité, d'humilité & de pénitence.

13 Résurrection générale, jugement universel. Nos œuvres seront nos témoins ; rendons-nous-les favorables en les rendant bonnes. Condamnons maintenant nostre

11 *Alors je vis un grand thrône blanc, & la majesté de celui qui étoit assis dessus, devant la face duquel la terre & le ciel s'enfuirent, & il ne se trouva plus de lieu pour eux.*

11 Et vidi thrōnum magnum candidum, & sedentem super eum, à cujus conspectu fugit terra & cœlum, & locus non est inventus eis.

12 *Je vis ensuite les morts, grands & petits, qui comparurent devant Dieu, & des livres furent ouverts ; & un autre livre fut ouvert, qui étoit le livre de vie ; & les morts furent jugés sur ce qui étoit écrit dans ces livres, selon leurs œuvres.*

12 Et vidi mortuos, magnos & pusillos, stantes in conspectu throni, & libri aperti sunt : & alius liber apertus est qui est vitæ : & judicati sunt mortui ex his quæ scripta erant in libris, secundum opera ipsorum.

13 *Et la mer rendit les morts qui y étoient ; la mort & l'enfer dirent aussi les morts qu'ils avoient, & on jugea de chacun selon leurs œuvres.*

13 Et dedit mare mortuos, qui in eo erant : & mors & infernus dederunt mortuos suos, qui in ipsis erant : & judicatum est de singulis secundum opera ipsorum.

14 Et infernus
& mors missi
sunt in stagnum
ignis. Hæc est
mo. 2. secunda.

14 Et l'enfer &
la mort furent jettez
dans l'étang de feu,
qui est la seconde
mort.

15 Et qui non
inventus est in
libro vitæ scrip-
tus, missus est
in stagnum ignis.

15 Et celui qui ne
fut pas trouvé écrit
dans le livre de vie,
fut jeté dans l'étang
de feu.

vie, de peur qu'alors elle
ne nous condamne.

14 Adorons par avance
Jésus-christ victorieux de
tous ses ennemis : & espé-
rons d'avoir part à son
triomphe. — La mort & la
misère, avec le péché qui
les a enfantés, seront rele-
gués pour jamais dans les
enfers avec les démons &

les damnés après le dernier jugement. La vie
éternelle sera l'héritage des enfans de Dieu. La
seconde mort, qui est la damnation éternelle,
sera le partage funeste des réprouvés pour jamais.
Qu'est-ce que la première mort qui sépare pour
un tems l'âme du corps, en comparaison de la
seconde qui sépare l'âme de son Dieu pour l'é-
ternité ? Y a-t-il quelque privation & quelque
séparation qu'on ne doive embrasser, plutôt que
de s'exposer à une séparation dont la seule pen-
sée fait fremir d'horreur ?

15 Secret adorable du livre de vie & des des-
seins de Dieu sur ses élus. Qu'il est inutile de les
vouloir pénétrer, mais qu'il est nécessaire de tra-
vailler par les bonnes œuvres à s'en rendre di-
gne ! — Point de milieu, nous serons toute l'éter-
nité, ou dans le sein de Dieu avec l'Agneau, ou
dans l'étang de feu avec le dragon. Nous serons
avec celui que nous aurons imité.

CHAPITRE XXI.

§. I. JERUSALEM DESCENDANT DU CIEL
COMME UNE ESPOUSE. FIN DES PLEURS ET
DES MAUX. VAINQUEURS COURONNEZ. TI-
MIDES ET MENTEURS BRULEZ.

1 SI le monde du vieil
Adam a paru si beau
& si magnifique à ses en-
fans, grand Dieu quel se-
ra l'éclat, quelles seront les
richesses de celui qui est
fait pour Jesus-christ le se-
cond Adam, & pour ses
membres ! O Jesus ! Pere
du siecle à venir, rendez-
nous dignes de ce monde
nouveau & eternal, &
donnez-nous un dégoust
& une haine mortelle pour
celuy qui perit & qui nous
perd.

2 L'Eglise est descendue
du ciel, parce qu'elle y a esté conçue dans les
deseins de Dieu ; que son chef en est descendu ;
& que l'Esprit qui l'a formée, & tous les dons
qui servent à sa sanctification, en ont esté en-
voyez. Elle retourne de jour en jour au ciel sa
patrie, où elle est une *Ville toute sainte*, qui n'a
pour citoyens que des Saints, & pour roi que la
sainteté même. *Nouvelle jerusalem* : comme le siege
de la religion nouvelle & eternelle, dont le sein
du Pere est le temple ; dont le Fils accompli par
l'union de tous ses membres, est le prestre & la

1 A Pres cela, je
vis un ciel nou-
veau & une terre
nouvelle. Car le pre-
mier ciel & la pre-
miere terre étoient
passez, & la mer
n'étoit plus.

2 Et moy Jean je
vis la ville sainte, la
nouvelle Jerusalem,
qui venant de Dieu,
descendoit du ciel,
estant parée comme
une épouse qui se pare
pour son époux.

ET vidi ca-
elum novū,
& terram novā.
Primum enim
cælum & prima
terra abiit, &
mare jam non
est.

2 Ego Joan-
nes vidi sanctam
civitatem Jeru-
salem novam
descendentem de
cælo à Deo, pa-
ratam, sicut
sponsam ornatā
viro suo.

3 Et audivi vocem magnam de throno dicentem : Ecce tabernaculum Dei cum hominibus, & habitabit cum eis. Et ipsi populus ejus erunt, & ipse Deus cum eis erit eorum Deus :

4 Et absterget Deus omnem lacrymam ab oculis eorum : & mors ultra non erit, neque luctus, neque clamor, neque dolor erit ultra, quia prima abierunt.

3 Et j'entendis une grande voix qui venoit du thrône, & qui disoit : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ; & il demeurera avec eux, & ils seront son peuple, & Dieu demeurant avec eux, sera leur Dieu.

4 Dieu essuiera toutes les larmes de leurs yeux, & la mort ne sera plus. Les pleurs, les cris, & les travaux cesseront, parce que ce qui a précédé sera passé.

viçtime, dont le Saint Esprit, la charité incréée, est le feu sacré avec lequel cet holocauste éternel est offert, & consacré à la gloire de Dieu. Epouse née de Dieu, ornée de la grace de son Fils, fidelle & attachée à son époux par son Esprit. Soyons étrangers sur la terre, si nous voulons estre citoyens de cette ville sainte. Servons Dieu en esprit & en verité, pour faire un jour partie de ce sacrifice éternel. Plaifons à Dieu en faisant sa volonté, pour estre membre de cette épouse dans le ciel.

3 On ne trouve Dieu que dans lui-même & dans son Eglise, soit dans le tems, ou dans l'éternité. C'est là qu'il le faut chercher. Quel bonheur d'estre la demeure de Dieu ; mais quelle pureté ne faut-il point avoir pour cela ? Que manquera-t-il à ceux en qui Dieu résidera avec la familiarité d'un pere qui est avec ses enfans ; avec la sagesse, la puissance & la bonté d'un roi qui regit son peuple, le protege, & s'en fait aimer ; avec la majesté, la libéralité, & la sainteté d'un Dieu, qui se fait adorer de sa creature, qui se répand en elle, & qui la consume dans son unité divine ?

4 Precieuses larmes de la penitence des pecheurs, & de l'affliction des justes, qui meritez d'estre essuyées de la main de Dieu même, qui ne vous préférera à toutes les joyes du monde, & à toute la prosperité des impies ? Tout mal sera passé pour

les élus : quelle consolation ! tout bien sera passé pour les réprouvez : quel desespoir !

5 Renouvellement general de la nature. Tous les restes de la corruption d'Adam dissipez. Qui peut concevoir le changement qui s'est fait dans le corps de J. C. entrant par sa resurrection dans tous les droits de son incarnation , pourra comprendre ce qui se fera à proportion dans le corps & dans l'ame de ses membres , quand ils passeront dans l'adoption parfaite. — Ayons devant les yeux les merveilles que Dieu veut faire en nous , & nous mépriserons tout ce que les hommes nous peuvent faire souffrir.

6 Moment desirable, où tous les desleins de mon Dieu sur J. C. & sur son Eglise seront accomplis, que vous estes peu médité, peu desiré, peu attendu des hommes ! — Qui peut esperer d'estre enyvré de cette eau vive à la source, c'est à dire de Dieu en Dieu même, s'il ne la desire point dans ce desert, s'il ne soupire après cette source de la patrie celeste ? — Celui qui commence & finit icy-bas gratuitement l'ouvrage de nostre foy, le consume & le couronne encore plus liberalement & plus divinement dans le ciel.

7 Qui refuse de combattre à cette condition, est bien ennemi de son propre bonheur. Que ne possèdera point celui qui possèdera Dieu ? La creature sera toute abîmée dans l'adoration de celui qui lui

5 *Et celui qui étoit assis sur le trône, dit : Je m'en vais faire toutes choses nouvelles. Il me dit aussi : Ecrivez : Ces paroles sont certaines & tres-vertueuses.*

6 *Il me dit encore : Tout est accompli : Je suis l'Alpha & l'Omega, le commencement & la fin. Je donneray gratuitement à boire de la source d'eau vive à celui qui a soif.*

7 *Celui qui sera victorieux, possèdera ces choses, & je serai son Dieu, & il sera mon fils.*

5 Et dixit qui sedebat in throno : Ecce nova facio omnia. Et dixit mihi : Scribe : quia hæc verba fidelissima sunt, & vera.

6 Et dixit mihi : Factum est. ego sum α, & ω : initium, & finis. Ego fuenti dabō de fonte aquæ vitæ, gratis.

7 Qui vicerit, possidebit hæc, & ero illi Deus, & ille erit mihi filius.

8 Timidis au-
tem, & incredu-
lis, & execratis,
& homicidis, &
fornicatoribus,
& veneficiis, &
idololatriis, &
omnibus men-
dacibus, pars il-
lorum erit in
sterno ardentii
igne & sulphure:
quod est mors
secunda.

8 Mais pour ce
qui est des timides &
des incredules, des
execrables & des ho-
micides, des fornica-
teurs, des empoison-
neurs, des idolâtres,
& de tous les men-
seurs, leur partage
sera dans l'étang brû-
lant de feu & de sou-
phre, qui est la se-
conde mort.

découvrira sa beauté & sa
majesté comme Dieu: elle
fera toute amour & sou-
mission pour celui qui lui
communiquera tous ses
biens, comme son pere.

8. Il y a donc une timi-
dité qui seule est capable de
nous damner aussi-bien que
ces autres crimes. Ce n'est
pas seulement celle qui fait
abandonner la foy, mais
encore celle qui fait qu'on
manque à des devoirs im-

portans & essentiels par la crainte de nuire à sa for-
tune, à son repos, &c. & de se faire des ennemis.
Personne n'a l'ame plus grande, ni plus heroïque,
que celui qui a une grande foy & qui ne craint
que Dieu, & que de luy déplaire. C'est là la vraie
generosité. Et la vraie lâcheté est de n'avoir pas
le courage de se vaincre soi-même, ni de renon-
cer à l'amour des creatures par l'esperance de
jouir du Createur.

§. 2. DESCRIPTION DE LA JERUSALEM CELESTE.

9 Et venit unus
de septem An-
gelis habentibus
phialas plenas
septem plagis
novissimis, & lo-
quutus est mecum,

9 Alors un des
sept Anges qui te-
noient les sept coupes
pleines des sept der-
nieres playes, vint

9 Quelle doit estre la
beauté & la sainteté d'une
épouse du Fils de Dieu,
qui s'est comme épuisé en
se donnant luy-même à
elle pour la rendre digne

de luy? – Il garde le nom d'agneau, & le préfere
aux autres, parce qu'il lui représente aussi-bien qu'à
nous & son amour pour son Epouse, & ce que cet
amour

amour lui a fait souffrir pour elle. Que ce nom de victime, & de sacrifice, nous doit être cher & venerable ! mais quelle conformité ne demande-t-il point des membres de cet agneau ?

10 Il faut s'élever au dessus de la chair & des sens, si on veut avoir une idée de l'Eglise digne de son Pere, de son époux, de son sanctificateur. Le corps de l'Eglise est visible ; mais sa beauté est toute intérieure, & cachée aux yeux de la chair. Ouvrons ceux de nostre foi, pour découvrir ici sa visibilité, son étendue, son unité, ville. Sa sainteté, sa religion, sa beatitude, & sa paix. (*Jerusalem ; vision de paix.*) Son origine du ciel, sa naissance de Dieu, son estat d'étrangere sur la terre, sa patrie qui est le ciel, & son heritage qui est Dieu même. Qui aime la terre & les biens terrestres, ne fait ce que c'est que d'être enfant de l'Eglise.

11 L'Eglise agitée, humiliée, persécutée sur la terre, ne laisse pas d'être ce royaume de l'admirable lumiere de Dieu, auquel nous avons esté appelez des tenebres de l'ignorance & du peché. Rien de plus précieux ni de plus lumineux que la foi qui en est la pierre fondamentale ; que l'esperance qui la fait habiter par avance dans la lumiere du ciel ; que sa charité, qui la rend la demeure

Tom. IV.

me trouver & me dit : Venez avec moi, & je vous montrerai l'Epouse, qui a l'Agneau pour Epoux.

10 *Et il me transporta en esprit sur une grande & haute montagne, & il me montra la ville, la sainte Jerusalem qui descendoit du ciel venant de Dieu.*

11 *Elle estoit environnée de la clarté de Dieu, & la lumiere qui l'éclairoit étoit semblable à une pierre précieuse, à une pierre de jaspe transparente comme du crystal.*

dicens : Veni, & ostendam tibi sponsam uxorem Agni.

10 *Et sustulit me in spiritu in montem magnū & altum, & ostendit mihi civitatem sanctam Jerusalem descendentem de caelo à Deo,*

11 *Habentem claritatem Dei : & lumen ejus simile lapidi pretioso tamquam lapidi jaspidis, sicut crystallum.*

Vu

11 Et habebat murum magnum & altum, habentem portas duodecim & in portis Angelos duodecim, & nomina inscripta, quæ sunt nomina duodecim tribuum filiorum Israël.

12 Elle avoit une muraille grande & fort élevée, où il y avoit douze portes & douze Anges; un à chaque porte, où il y avoit aussi des noms écrits, qui estoient les noms des douze tribus des enfans d'Israël.

13 Ab Oriente portæ tres, & ab Aquilone portæ tres, & ab Austro portæ tres, & ab Occidente portæ tres.

13 Il y avoit trois portes à l'orient, trois portes au septentrion, trois portes au midy, & trois portes à l'occident.

14 Et murus civitatis habens fundamēta duodecim, & in ipsis duodecim nomina duodecim Apostolorum Agni.

14 Et la muraille avoit douze fondemens où sont les noms des douze Apostres de l'Agneau.

15 Et qui so-

15 Celui qui par-

nistres invisibles; & que par le ministère des pasteurs, qui sont les Anges visibles. Dieu y appelle de toutes parts, & y fait entrer ses élus par des graces aussi différentes & des voies aussi opposées que le sont les portes d'une ville.

14 La même foi apostolique qui donne entrée dans l'Eglise, en est aussi le fondement & le soutien. Il n'y a point de salut si on ne s'y attache invariablement, comme au fondement de la piété & du salut; les Apostres en sont le canal, mais l'Agneau en est la source. Ils sont les pierres du fondement, mais Jésus-christ en est le ciment, la force & l'unité.

15 Tout se mesure sur la règle d'or de la charité

re de Dieu; que les miracles, les écritures, les dons du saint Esprit qu'elle possède; & que le soleil de justice qui est au milieu d'elle pour l'éclairer, la conduire & la protéger jusqu'à ce qu'il la retire entièrement avec lui dans le sein de la lumière éternelle qui est Dieu.

12. 13 La protection de Dieu & la paix du saint Esprit est toute la force de cette cité de Dieu invincible à tout ennemi, à tous maux, à tout persécuteur. Personne n'y entre que par la foi & les travaux des Apostres, qui en sont les portes; que par la volonté & la vocation de Dieu, dont les Anges sont les mi-

dans le royaume de la vérité. La charité sans mesure que Jésus-christ a pour son Eglise est la seule mesure, qui nous fasse bien connoître combien elle est chère à Dieu. Combien devons-nous donc nous-mêmes l'estimer, l'honorer, l'aimer, & la servir ? Quelle grace d'y avoir esté appelés, introduits, conservez, nourris, soutenus & sanctifiez !

16. 17 Perfection, immobilité, symmetrie admirable de l'edifice de l'Eglise. Il faut s'élever au dessus de toute image, figure, parole, comparaison, si on ne veut avoir des idées indignes de Dieu & de son Eglise. — Ce que tous les hommes de tous les siècles assemblez n'auroient pu faire, de bâtir une ville matérielle de cette magnificence, Dieu le fait dans l'edifice spirituel de son Eglise, avec une magnificence & une proportion qui répond à sa toute-puissance & à sa grandeur.

18. 19. 20. 21 Tout est sainteté, pureté, lumière & stabilité ; tout est grand, spirituel & précieux dans

loit avec moi avoit une canne d'or pour mesurer la ville, les portes, & la muraille.

16 Or la ville en son assiette est carrée, & elle est aussi longue que large. Il mesura la ville avec sa canne, & il la trouva de douze mille stades ; & sa longueur, sa largeur, & sa hauteur sont égales.

17 Il en mesura aussi la muraille, qui estoit de cent quarante-quatre coudées de mesure d'homme, tel que paroïssoit cet Ange.

18 Cette muraille estoit bâtie de jaspe, & la ville estoit d'un or pur semblable à un verre tres-clair.

19 Et les fondemens de la muraille de la ville estoient ornés de toutes sortes de pierres précieuses. Le premier fondement étoit de jaspe, le second de saphir, le troisième de chalcédoine, le quatrième d'émeraude,

quebatur mecum, habebat mensuram arundinem auream, ut metiretur civitatem, & portas ejus, & murum.

16 Et civitas in quadro posita est, & longitudo ejus tanta est quanta & latitudo : & mensus est civitatem de arundine aurea per stadia duodecim millia : & longitudo, & altitudo, & latitudo ejus, & equalia sunt.

17 Et mensus est murum ejus centum quadraginta quatuor cubitorum, mensura hominis, quæ est angeli.

18 Et erat structura muri ejus ex lapide jaspide : ipsa vero civitas, aurum mundum simile vitro mundo.

19 Et fundamenta muri civitatis, omni lapide pretioso ornata. Fundamentum primum, jaspis : secundum, sapphirus : tertium, calcedonius : quartum, smaragdus :

10 Quintum ,
sardonix : sex-
tum , sardius :
septimum, chry-
solithus : octa-
vum , beryllus :
nonum , topa-
zius : decimum ,
chryſopraſus :
undecimū , hya-
cinthus : duode-
cimum , amethy-
ſtus.

20 le cinquième
de sardonix, le sixième
de sardoine, le
septième de chrysolite,
le huitième de berylle,
le neuvième de topaze,
le dixième de chryso-
prase, l'onzième d'hyacinthe,
le douzième
d'amethyste.

21 Et duode-
cim portæ, duode-
cim margaritæ sunt, per singulas : & singulæ
portæ erant ex
singulis margaritis : & placea
civitatis aurum
mundum, tam-
quam vitrum per-
lucidum.

21 Or les douze
portes estoient douze
perles, & chaque
porte estoit faite de
l'une de ces perles, &
la place de la ville
estoit d'un or pur com-
me du verre transpa-
rant.

l'Eglise celeste des élus :
Et ici bas même tout est
beau & admirable dans
l'interieur de l'Eglise, au
milieu des défauts de plu-
sieurs de ses membres vi-
sibles. Tout y est riche,
non de l'or dont les avar-
es sont affamez sur la
terre, mais de la charité
qui fait les Saints sur la
terre, & dont ils seront
pleinement rassiez & par-
faitement heureux dans le
ciel. O Dieu de mon
cœur, embrasez-le du de-
sir de ces biens, du desir
de vous-même : puisque
c'est de vous-même que
vous voulez le remplir,

l'enrichir & le rendre heureux.

§. 3. DIEU EST SON TEMPLE, L'AGNEAU SON
SOLEIL ; IL N'Y A POINT DE NUIT ;
RIEN D'IMPUR N'Y ENTRE.

21 Et templum
non vidi in ea.
Dominus enim
Deus omnipoten-
s templum
illius est, &
Agnus.

22 Je n'y vis point
de temple, parceque
le Seigneur Dieu tout-
puissant & l'Agneau
en est le temple.

22 La religion, aussi
bien que l'Eglise, est visi-
ble & invisible sur la terre.
Elle a le corps & l'esprit,
la figure & la vérité ; plu-
sieurs temples & plusieurs

autels visibles materiels & representatifs ; un seul
temple & un seul autel invisible, qui seul subsiste-
ra dans la religion du ciel, où tout est esprit &
vérité toute pure. Jesus-christ est le prestre, la
victime & l'autel de son sacrifice. C'est dans J. C.
& avec J. C. que Dieu est adoré par l'Eglise.

C'est dans l'Eglise & avec l'Eglise que Dieu est adoré par Jesus-christ. Mais ce saint temple est dans un autre temple encore plus saint, qui est le sein & l'unité de Dieu même, dans laquelle l'unité du Christ fera un jour consommée, & éternellement offerte en sacrifice à la majesté & à l'unité même de Dieu.

23 Quel spectacle sur la terre que cette ville vivante du Dieu vivant, & vivante de Dieu même & de J. C. qui sont son soleil & sa lune par la foi & la charité ! Mais quel spectacle dans le ciel que cette même ville dont chaque pierre sera animée de son esprit, pénétrée de sa gloire, éclairée de sa lumière, embrasée de sa charité, & qui n'aura rien moins que Dieu pour son soleil ! — La vûe de l'humanité sainte, où toute la plénitude de la Divinité habite, fera partie de la beatitude éternelle. C'est une lampe adorable, où la lumière de la vérité incréée luira dans l'éternité pour en éclairer les Saints, les en nourrir, & leur découvrir tous les thresors de la sagesse & de la science de Dieu cachée en Jesus-christ. O mon Dieu, ô lumière incréée, un esprit que vous devez remplir peut-il s'occuper des sciences qui ne lui découvrent rien de vous ? ô Jesus ! lumière incarnée, des yeux dont vous devez estre l'objet éternel peuvent-ils se nourrir des curiositez inutiles, & des vains spectacles de la terre ?

24 Marchons ici bas à la lumière de la foi qui s'est assujetti toutes les nations ; & pratiquons ce qu'elle nous enseigne, si nous voulons marcher à la lumière de la gloire, & nous nourrir de la ve-

23 *Et cette ville n'a point besoin d'estre éclairée par le soleil ou par la lune, parceque c'est la lumière de Dieu qui l'éclaire, & que l'Agneau en est la lampe.*

24 *Les nations marcheront à l'éclat*

23 Et civitas non eget sole, neque luna, ut luceant in ea, nam claritas Dei illuminavit eam, & lucerna ejus est Agnus.

24 Et ambulant gentes in lumine ejus : &

reges terræ afferent gloriam suam & honorem in illam.

de sa lumiere, & les rois de la terre y porteront leur gloire & leur honneur.

23 Et porta ejus non claudetur per diem : nox enim non erit illie.

25 *Les portes n'en seront point fermées à la fin de chaque jour, parcequ'il n'y aura point là de nuit.*

24 Et afferent gloriam & honorem gentium in illam.

26 *On y apportera la gloire & l'honneur des nations.*

27 Non intrabit in eam aliquod coinquinatum, aut abominationem faciens & mendacium, nisi qui scripti sunt in libro vitæ Agni.

27 *Il n'y entrera rien de souillé, ni aucun de ceux qui commettent l'abomination ou le mensonge, mais ceux-là seulement qui sont écrits dans le livre de vie de l'Agneau.*

rité qu'elle nous découvrira. — Si les grands ne rapportent dès cette vie leur puissance & leur gloire à Dieu en les employant selon les regles de sa loi, ils ne peuvent esperer de lui en faire un hommage & un sacrifice eternel dans le ciel. —

25 L'Eglise jusqu'à la fin des siècles est ouverte à tout le monde. C'est le royaume de la charité, où elle subsistera tousjours, où le soleil de justice ne se couchera jamais, où la vertu se conserve au milieu de l'iniquité du siècle : où le mensonge ne peut étouffer la verité, quoi qu'il en opprime souvent les défen-

seurs. Mais que fera-ce dans le ciel ? Elle n'y aura plus d'ennemis à craindre, plus de veritez à chercher, plus de persecutions à essuyer.

26 La gloire & l'honneur des nations, c'est d'avoir été appellées à la connoissance du vrai Dieu, d'avoir été preferées aux juifs par la vocation à la foi, & d'avoir sacrifié toutes les choses presentes à l'esperance des biens invisibles. C'est à Dieu, & à l'Agneau, dont le sang les a lavées, qu'elles en rendront graces eternellement : commençons dès maintenant ce sacrifice de louange & de reconnoissance ; nous qui faisons partie de ces nations.

27 Souvenons-nous que nous sommes entrez dans cette ville sainte qu'en nous dépouillant du

vieil homme, & en nous revestant de J. C. & que nous avons esté lavez dans le sang de l'Agneau pour devenir les membres. Soyons fidelles aux promesses que nous y avons faites. Achevons de nous purifier par la penitence, & de détruire tout ce qui nous rend indignes de Dieu. O Agneau de Dieu qui effacez le peché du monde, effacez tout ce qui vous déplaist en moi ! Ecrivez pour tous-jours vostre loi dans mon cœur, afin que je sois écrit dans le livre de la vie éternelle, aussi-bien que dans celui de l'adoption divine que vous avez commencée en moi par vostre grace.

CHAPITRE XXII.

§. I. FLEUVE D'EAU VIVE SORTANT DU THRÔNE DE DIEU. L'ANGE NE VEUT POINT ESTRE ADORÉ.

I O Dieu ! source adorable d'où vient en nous toute la grace de la vie chrétienne; d'où coule dans le cœur des Saints ce fleuve de gloire, & ce torrent de volupté, qui les remplit & les rend heureux ; attirez-moi à vous, afin que je sois rempli de vous. — S'approcher souvent du thrône de la grace pour y trouver miséricorde, c'est le moyen d'arriver au thrône de la gloire pour y trouver la fin de toutes nos miseres.

2 L'Arbre de vie est l'image de J. C. tous-jours présent dans son Eglise, par le saint Sacrement,

Vu iiij

I L me montra encore un fleuve d'une eau vive, brillant comme du crystal qui sort du thrône de Dieu & de l'Agneau.

2 Au milieu de la place de la ville, des deux costez de ce fleuve, estoit l'arbre de vie, qui porte douze fruits, qui donne son fruit chaque mois ; &

ET ostendit mihi fluvium aquæ vitæ, splendidum tamquam crystallum, procedentem de sede Dei & Agni.

2 In medio plateæ ejus, & ex utraque parte fluminis lignum vitæ, afferens fructus duodecim, per menses singulos redens fructum suum, & folia ligni ad sanitatem Gentium.

*les feuilles de cet arbre
sont pour guerir les
nations.*

3 Et omne ma-
ledictum non
erit amplius: sed
sedes Dei &
Agni in illa e-
runt, & servi
ejus servient illi.

3 *Il n'y aura plus
là d'anathême, mais
le thrône de Dieu &
de l'Agneau y sera,
& ses serviteurs le
serviront.*

4 Et videbunt
faciem ejus: &
nomen ejus in
frontibus eo-
rum.

4 *Ils verront son
visage, & son nom
sera écrit sur leurs
fronts.*

par sa grace dans les Saints,
par son assistance ; & pre-
sent à découvert à tous les
bien-heureux, leur nourri-
ture & leur vie, qui répand
en eux l'immortalité, la
joie, la beatitude, & leur
fait part de tous ses biens
comme à ses coheritiers.
Les feuilles, ce sont les
merites, la grace, & la pre-
sence même de J. C. mais
cachée dans les Sacremens
pour la guérison des pe-

cheurs. L'Arbre & le fruit au milieu de la place
de la ville sainte, c'est J. C. présent à découvert
dans le ciel pour faire le bon-heur & la joye des
Saints. Appliquons-nous le remede de ces feuilles
precieuses par la foi & par un saint usage des Sa-
cremens. Attendons-en le fruit avec une espéran-
ce ferme, & des desirs ardens.

3 Qui n'est point en J. C. & qui ne l'aime point,
est anathême. Il n'y en a point pour celui qui est
entré dans la communion de ses mysteres & de sa
grace par le baptême & qui y demeure fidelle.
Soupirons après cette communion pure, libre, &
bien-heureuse de l'éternité, où nul profane ne
pourra se mesler, dont nulle sentence injuste ne
pourra separer, dont nul Saint ne pourra se pri-
ver. — Dieu regnant sur son thrône, l'Agneau se
sacrifiant sur son propre autel, tous les Saints
pleins de religion, d'amour, & de Dieu même
aneantis aux pieds du thrône & de l'autel ; c'est
l'estat du ciel, la perfection de la religion & de
la communion que nous commençons ici bas.

4 Heureux ceux à qui la foi rend tousjours
Dieu & J. C. present, & qui agissent tousjours

comme s'ils voyoient l'invisible. – Voir Dieu : c'est plus que tout ce que l'on peut dire. Voir Dieu, & avoir l'esprit tout rempli de sa lumiere, & tout pénétré de sa verité, c'est le bon-heur de l'ame. – Ceux qui ont esté humiliés pour son Nom, & n'en ont point rougi, en seront éternellement honorez. – Porter au dehors les marques glorieuses de son union à J. C. de sa consecration parfaite à Dieu, & de la plénitude de la charité, c'est vraiment glorifier & porter dans son corps J. C. glorieux. – C'est lui qui est le nom de Dieu, qui le représente comme son Fils & son image, ne parle que de lui comme son Verbe, le manifeste au monde comme son apôtre.

5 La foi a dissipé ici-bas la nuit de l'idolatrie, la charité les tenebres du péché, J. C. les ombres de la loi. Mais plus d'ignorance, plus d'idées imparfaites de la religion, plus de besoin de la foi ni de la lumiere des écritures & de la revelation, quand on sera à la source de la verité, & qu'elle se répandra elle-même dans les Saints pour estre leur lumiere, leur force & leur vie éternelle, & pour les faire entrer dans son regne éternel.

6 Exerçons souvent nostre foi sur la certitude des veritez chrestiennes, sur l'esperance de la vie bien-heureuse, & sur l'infailibilité des promesses de Dieu. Joignons la lumiere de l'ancien testa-

5 *Il n'y aura plus là de nuit, & ils n'auront point besoin de lampe, ni de lumiere du soleil, parce que c'est le Seigneur Dieu qui les éclairera, & ils regneront dans les siècles des siècles.*

6 *Alors il me dit : Ces paroles sont certaines & très-veritables, & le Seigneur Dieu des esprits des prophetes, a envoyé son Ange pour annoncer à ses serviteurs ce qui doit arriver dans peu de temps.*

5 Et nox ultra non erit : & non egebunt lumine lucernæ, neque lumine solis, quoniam Dominus Deus illuminabit illos, & regnabunt in sæcula sæculorum.

6 Et dixit mihi : Hæc verba fidelissima sunt, & vera. Et Dominus Deus spiritum prophetarum misit Angelum suum ostendere servis tuis quæ oportet fieri citò.

7 Et ecce venio velociter. Beatus, qui custodit verba prophetarum libri huius.

8 Et ego Joannes, qui audiui, & vidi hæc. Et postquam audivissem, & vidissem, cecidi ut adorarem ante pedes Angeli, qui mihi hæc ostendebat:

9 Et dixit mihi: Vide ne feceris: conservus enim tuus sum, & fratrum tuorum Prophetarum, & eorum qui servant verba prophetiarum libri huius: Deum adora.

7 *Je m'en vais venir bien tost : Heureux celui qui garde les paroles de la prophétie qui est dans ce livre.*

8 *C'est moi Jean qui ay entendu & qui ay vu toutes ces choses. Et après les avoir entendues & les avoir vues, je me jettay aux pieds de l'Ange qui me les montrait, pour l'adorer.*

9 *Mais il me dit : Gardez-vous bien de le faire ; je suis serviteur de Dieu comme vous & comme vos freres les prophetes, & comme ceux qui garderont les paroles de ce livre. Adorez Dieu.*

ment, & sur tout des prophètes, à celles de l'évangile & des apôtres, pour expliquer l'une par l'autre: Regardons tout le temps qui nous reste comme un moment. C'est à nous que cet Ange annonce l'évangile de l'éternité ; allons avec joie où il nous appelle.

7 La fin des temps pour chacun de nous, c'est la fin de notre vie. Jésus-christ est déjà venu pour celui qui est déjà jugé. Venez, Seigneur Jésus, venez, mais préparez-nous à vous recevoir par un fidèle usage des vérités de ce saint Livre. Qui le regarde comme un livre inutile, & de nul usage dans la vie chrétienne, n'en connoît pas le prix, & ne fait guères de reflexion sur cet avertissement de Jésus-christ.

8 Il est juste d'honorer ceux que Dieu nous donne pour nous instruire & nous consoler. Les âmes saintes sont humbles & reconnoissantes. Un exilé ne se sent pas de joie, quand il lui vient quelqu'un de son pays pour lui en dire des nouvelles : Quelle joie donc pour un chrétien, qui apprend dans ce désert des nouvelles du ciel de la bouche de la vérité même !

9 L'humilité est d'autant plus grande dans le ciel, que l'on y connoît mieux la vérité. — On ne doit pas recevoir l'honneur des vérités dont on

n'est que le dispensateur ; mais en rapporter la gloire à Dieu , qui en est la source & le maître. — Qui est fidelle à les pratiquer, merite d'estre associé aux Anges dans le service de Dieu. Cet Ange qui nous instruit des veritez, n'est-il pas en estat de nous aider à les pratiquer ? Si l'homme entend bien un Ange qui l'instruit, l'Ange peut bien entendre l'homme qui le prie.

§. 2. MÉCHANS ABANDONNEZ A LEUR MALICE. SAINTS SANCTIFIEZ DE PLUS EN PLUS. HEUREUX QUI SE PURIFIE DANS LE SANG DE L'AGNEAU.

10 Les propheties de l'ancien testament estoient des veritez scelées & reservées à un autre peuple, & à des siècles éloignez ; celles du nouveau sont pour nous, & il en faut faire usage sans differer. Jesus-christ en est la clef : on trouve en lui & dans son evangile, l'accomplissement & l'éclaircissement de toutes les propheties anciennes & nouvelles.

11 Quand un élu a atteint l'âge parfait où J. C.

le veut faire arriver, il vient à lui & le retire : & quand le nombre des predestinez sera rempli, c'est alors qu'il paroîtra pour la seconde fois. C'est pour cela qu'il les presse d'avancer l'œuvre de leur sanctification ; afin qu'ils le pressent eux-mêmes par la priere de les y aider par sa grace. Il ne faut point mettre de bornes à la perfection, ne croire

10 *Après cela Jesus me dit : Ne scellez point les paroles de la prophetie de ce livre ; car le temps est proche.*

11 *Que celui qui commet l'injustice, la commette encore ; que celui qui est souillé se souille encore ; que celui qui est juste se justifie encore ; & que celui qui est saint se sanctifie encore.*

10 Et dixit mihi : Ne signaveris verba prophetie libri hujus : tempus enim prope est.

11 Qui nocet ; noceat adhuc ; & qui in sordibus est , sordescat adhuc : & qui justus est , justificetur adhuc : & sanctus , sanctificetur adhuc.

12 Ecce venio
ciò, & merces
mea mecum est,
reddere unicui-
que secundum
opera sua,

13 Ego sum α ,
& ω , primus, &
novissimus, prin-
cipium & finis.

14 Beati, qui
lavant stolas suas
in sanguine
Agni : ut sit po-
restas eorum in
ligno vitæ, & per
portas intrent in
civitatem.

12 *Je m'en vais ve-
nir bien-tost, & j'ay
ma recompense avec
moi pour rendre à cha-
cun selon ses œuvres.*

13 *Je suis l'Alpha
& l'Omega, le pre-
mier & dernier, le
commencement & la
fin.*

14 *Heureux ceux
qui lavent leurs veste-
mens dans le sang de
l'Agneau, afin qu'ils
ayent droit à l'arbre
de vie, & qu'ils en-
trent dans la ville par
les portes.*

jamais en avoir assez. Que
s'il semble presser les im-
pies de combler leur me-
sure ; c'est seulement pour
montrer sa patience à les
souffrir, & la corruption
de leur cœur qui abuse de
tout.

12 Solitude aimable du
bon pasteur, qui ne se lasse
ni de nous avertir de l'ap-
proche du dernier jour, ni
de nous attirer par la vûe
de la recompense. C'est la
nostre, parcequ'elle nous
est destinée : c'est la sien-
ne, parceque ce sont ses
dons qu'il recompense en
nous, & qu'elle est en

lui, n'estant autre que lui-même.

13 Jesus-christ comme Dieu est la source & la
fin de tout estre. Comme homme-Dieu, le der-
nier des hommes par ses humiliations & ses souf-
frances : le premier par son union au Verbe & par
l'estat de sa gloire. Comme chef de son Eglise,
le commencement & le principe des voies de
Dieu, la fin & l'accomplissement de tous ses des-
seins. Que je vous sois, ô Jesus, tout ce que je
vous dois estre selon toutes ces qualitez.

14 Beni soit le moment, où par le baptême
vous m'avez lavé dans vostre sang, ô victime sainte
& adorable ! Faites que je m'y lave de plus en
plus par la penitence. — On n'a droit à Jesus-christ
que par J. C. On ne peut ni estre à lui, que par
ses merites, ni s'unir à lui que par son sang, ni
vivre selon lui que par son Esprit, ni estre im-
mortel en lui qu'en participant à son immor-

talité, ni entrer dans sa gloire que par sa grace.

15 Excommunication terrible, éternelle & sans espérance de réconciliation. Songe-t-on, quand on fait un péché mortel, qu'il n'en faut pas davantage pour être chassé comme un chien de l'Eglise du ciel, & être privé pour toujours de Dieu & de Jésus-Christ ? – Le mensonge n'est compté pour rien dans le monde : on y fait galanterie de ce qu'il y a de plus impudique : on avale les autres péchez comme l'eau. Que le pécheur en jugera bien autrement, mais trop tard, quand ce dernier anathème lui ouvrira les yeux !

15 *Qu'on mette dehors les chiens, les empoisonneurs, les impudiques, les homicides & les idolâtres, & quiconque aime & fait le mensonge.*

15 *Foris canes, & venefici, & impudici, & homicidæ, & idolis servientes, & omnis qui amat & facit mendacium.*

S. 3. JESUS REND TE'MOIGNAGE A CE LIVRE ; ASSURE QU'IL VIENDRA BIEN-TOST. L'EPOUSE ET S. JEAN SOUHAITENT QU'IL VIENNE.

16 Jésus-Christ a établi la foi de l'Eglise en demeurant quarante jours avec ses Apôtres. Il soutient son espérance & anime sa charité au milieu des persécutions, en lui montrant du ciel les biens du siècle avenir en la personne de saint Jean. – Il

n'appartient qu'à Jésus-Christ glorieux d'être l'Apôtre & l'Évangéliste de la gloire du ciel, comme en étant le roi & l'héritier, figuré en Salomon fils de David. – Il est l'étoile brillante du matin par sa naissance éternelle & par sa re-

16 *Moi Jésus je vous ay envoyé mon Ange pour rendre témoignage de ceci dans les Eglises. Je suis le rejeton & le fils de David, l'étoile brillante, l'étoile du matin.*

16 *Ego Jesus misi Angelum meum, testificari vobis hæc in Ecclesiis. Ego sum radix & genus David, stella splendida & matutina.*

17 Et spiritus
& sponsa dicunt:
Veni. Et qui au-
dit, dicat: Veni.
Et qui sitit, ve-
niam: & qui vult,
accipiat aquam
vitz, gratis.

17 L'Esprit &
l'Eponse disent: Ve-
nez. *Que celui qui*
entend, dise: Venez.
Que celui qui a soif
vienne, & que celui
qui voudra, reçoive
gratuitement de l'eau
de la vie.

surrection glorieuse. Il l'est
pour son Eglise par sa
grace, qui prévient tous
nos merites, & éclaire nos
tenebres, en attendant le
soleil de la gloire.

17 L'Eglise soupire, ge-
mit, & demande sans cesse
par la langue de ses en-
fants, l'avènement de Jésus-

christ; & par l'esprit de son Epoux, qui forme
en eux les desirs & les gémissemens de la priere.
C'est le fruit de la lecture de ce saint Livre, de
desirer l'avènement du regne de Dieu, de soupi-
rer après le jour de l'éternité, de sentir la pesan-
teur du joug de la vie présente & la disgrâce de
notre exil, & de vivre ici bas comme des étran-
gers. Ah, Seigneur, allumez en moi ce desir,
brûlez mon cœur de cette soif. Faites que mon
ame dise bien cette parole, dites vous-même à
mon ame, *Venez*: Cette parole favorable, cette
parole de la dernière miséricorde, cette parole de
sa délivrance, de son rappel, de sa réunion éter-
nelle avec vous: & elle ira se perdre en vous, qui
estes son centre, son Dieu, & son tout. – Il ne
faut que vouloir pour être sauvé, mais c'est à
Dieu d'opérer en nous ce vouloir. Il ne donne
gratuitement l'eau de la vie éternelle à ses élus,
que parcequ'il leur donne gratuitement la bon-
ne volonté. Seigneur, je vous abandonne la mien-
ne, afin que de captive, d'aveugle, de déréglée,
de languissante, d'insensée, & de rebelle qu'elle
est, vous en fassiez une volonté vraiment libre,
éclairée, droite, saine, prudente & docile à tou-
tes vos opérations. – Degrez du salut. L'esprit
fait prier l'Eglise; la priere de l'Eglise obtient
un cœur qui écoute la parole; la parole reçue

dans le cœur y allume de saints desirs ; ces desirs fortifiez deviennent une volonté pleine & parfaite , & Dieu remplit cette volonté de l'eau de la vie éternelle.

18. 19 Dieu est jaloux de sa vérité & de sa parole. On ne la deshonne point en vain par des alterations, des additions , des retranchemens ou par des explications impies & sacrileges. En corrompre les maximes & les regles saintes, c'est empoisonner la source de la vie. — Nulles menaces plus terribles que contre les corrupteurs de la parole de Dieu : Leur damnation est égale à celle du diable & de l'antechrist. — Avec quel respect , quelle religion , & quel tremblement ne doit-on point traiter les vérités chrétiennes & la parole de Dieu ?

20 Jesus-christ nous laisse dans l'esperance & dans l'attente de son avènement. C'est sa dernière parole venue du ciel , la dernière vérité de l'Evangile de sa gloire , le dernier avis qu'il donne à son Disciple bien-aimé : Qu'il viendra , qu'il viendra certainement , & qu'il viendra bien-tôt. Que cette parole , Seigneur , remplisse mon cœur, le tienne toujours élevé vers vous , & soit la règle de tous ses mouvemens & de tous ses desirs.

18 Je declare à tous ceux qui entendront les paroles de cette prophetie , que si quelqu'un y ajoûte quelque chose , Dieu le frappera des playes qui sont écrites dans ce livre.

19 Et que si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du livre de cette prophetie , Dieu le retranchera du livre de vie & de la ville sainte , & ne lui donnera point de part à tout ce qui est écrit dans ce livre.

20 Celui qui rend témoignage de ceci , dit : Certainement je viens bien-tôt. Amen. Oui Seigneur Jesus venez.

18 Confessor enim omni audituri verba prophetie libri hujus : Si quis apposuerit ad hæc, apponet Deus super illum plagas scriptas in libro isto.

19 Et si quis diminuerit de verbis libri prophetie hujus, auferet Deus partem ejus de libro vite, & de civitate sancta, & de his quæ scripta sunt in libro isto.

20 Dicit qui testimonium perhibet istorum. Etiam venio cito : Amen. Veni Domine Jesu.

21 Gratia Do-
mini nostri Jesu
Christi cum om-
nibus vobis.
Amen.

21 *Que la grace
de nostre Seigneur Je-
sus-christ soit avec
vous tous. Amen.*

Formez-y par vostre es-
prit cet *amen* d'une fidelle
adherence à toutes vos pa-
roles , d'une dépendance
parfaite de vos volontez ,

d'une veritable soumission à vostre conduite ,
d'un respect sincere pour vos desseins , d'un desir
ardent de vostre regne , d'un gémissement conti-
nuel vers vous , d'une union intime aux soupirs
de vos élus , & d'une sainte impatience pour l'en-
tier accomplissement de vos mysteres , & de vô-
tre consommation parfaite avec vostre Eglise en
Dieu.

21 Oui, Seigneur Jesus, venez, & jusqu'à ce
que vous veniez dans vostre gloire, venez, vivez,
operez & regnez en nous par vostre grace toute-
puissante, par la perfection de vos voies, par la
sainteté de vostre Esprit, & par la communion de
vos mysteres. Venez & rendez-vous victorieux en
nous de toute la puissance ennemie des tenebres,
du monde, de la chair, & du peché. Venez
par vostre Esprit pour la gloire de vostre Pere.
Amen.

F I N.





1-6-3

a l'usage de sœur
terese. de jesus

